This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

LES ANGES

DE LA BIBLE

OU

LES ANGES AUPRÈS DE L'HOMME

PAR

M. ALEXANDRE GUILLEMIN,

Ancien Avocat à la Cour de Cassation et au Conseil d'État.
Docteur en droit.

Gloria in excelsis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis

TOME SECOND.

PARIS

CHARLES DOUNIOL, LIBRAIRE,
Éditeur du Correspondant,
29, RUE DE TOURNON.

DÉPOT DE J.-B. PELAGAUD ET Cie,
Chez Albanel fils,
57, RUE DES Sts-PÈRES.

LYON

J.-B. Pelagaud et Cie, Imprimeurs-Libraires, 50, rue Mercière.

1854

Digitized by Google

Digitized by Google

LES ANGES

AUPRÈS DE L'HOMME.

LES ANGES

DU LIVRE DE JOSUÉ.

Ordre d'entrer dans la terre promise. — Indication des limites. — Mission de Josué. — Promesse du peuple.

De la nuée miraculeuse que l'Ange de Dieu habitoit, et du sein de laquelle il parloit à Moïse, la gloire divine s'est retirée dans l'Arche d'alliance : de là elle va rendre ses oracles et faire éclater de nouveaux prodiges. Mais, pour que cette disparition de la colonne sacrée ne fasse pas douter de la persévérance de l'Ange conducteur au milieu d'Israël, il va bientôt apparoître avec les attributs du vainqueur de Satan. Écoutons d'abord la parole qu'il fait entendre à Josué, fils de Nun : « Moïse

Digitized by Google

mon serviteur est mort; va, et passe le fleuve du Jourdain, toi et tout le peuple avec toi, afin d'entrer dans la terre que je donnerai aux enfants d'Israël. Je vous livrerai toutes les contrées où vous aurez mis le pied, comme je l'ai dit à Moïse. Vos limites embrasseront tout ce qui est compris entre le désert et le Liban, jusqu'au grand fleuve de l'Euphrate; tout le pays des Héthéens, jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant. Nul ne pourra te résister tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'étois avec Moïse; je ne te quitterai point, je ne t'abandonnerai point. Sois ferme et courageux; car c'est toi qui feras, au moyen du sort, le partage à mon peuple de cette terre que j'ai juré à vos pères de mettre en sa possession. Sois donc ferme et courageux pour garder et accomplir toute la loi que mon serviteur Moïse a publiée. Ne t'en détourne jamais, ni à droite ni à gauche, afin d'exécuter avec sagesse tout ce que tu dois faire. Que les paroles de toute la loi ne cessent jamais d'être dans ta bouche. Prends soin de les méditer jour et nuit, afin d'observer et de faire tout ce qui est écrit dans ce livre. C'est ainsi que tu sauras ta droite voie et que tu en auras l'intelligence. Je te le répète donc: sois ferme et courageux, ne crains rien et ne t'effrayes de rien; car, de quelque côté que tu portes tes pas, le Seigneur ton Dieu sera avec toi.

« Josué transmit donc les ordres du Seigneur aux princes du peuple, et par eux à tout Israël.

« Dans leur réponse, ils lui dirent : Nous ferons tout ce que vous nous avez prescrit, et nous irons partout où vous nous enverrez. Nous vous obéirons comme

Digitized by Google

nous avons obéi à Moïse en toutes choses; il suffit que le Seigneur soit avec vous comme il a été avec Moïse. Que celui qui contestera vos paroles ou résistera à vos ordres, soit puni de mort. Seulement, quant à vous, soyez ferme et courageux. »

Deux fois Moïse, avant de mourir, avoit fait cette dernière recommandation à Josué, devant toute l'assemblée d'Israël (1); l'Ange vient de la redire deux fois aussi au nom du Seigneur, après la mort du grand Prophète; et voici que le peuple la renouvelle lui-même en termes identiques.

Ainsi, tout Israël avoit compris que Josué, bien qu'il portât le nom de Sauveur, et bien qu'il fût digne de conduire le peuple élu, n'étoit pourtant et ne pouvoit être que la figure du Messie; qu'il tenoit sa puissance, non pas de son propre fonds, mais d'une délégation divine; et seulement encore par la médiation du législateur qui lui avoit imposé les mains. Aussi tous les Israélites exprimoient-ils le vœu que le Seigneur fût avec lui, comme auparavant avec Moïse. On se souvenoit, d'ailleurs, que Josué avoit été sinon le serviteur, du moins le ministre de l'homme de Dieu; et il étoit facile de reconnoître, à de tels signes, le vrai caractère de sa mission : or, cette espèce de signalement sacré étoit d'autant plus nécessaire qu'au seul ordre de sa bouche, comme au seul geste de sa main, de grandes merveilles alloient exalter de nouveau le peuple d'Israël pour la gloire du Seigneur.

(1) *Lévitique*, XXXI, 7 et 23.

Digitized by Google

Passage du Jourdain.

Dès les premiers pas des enfants d'Israël au seuil de la terre promise, le Seigneur fait marcher son Ange devant eux, comme il l'avoit solennellement annoncé.

Un éclatant prodige signale d'abord cette divine assistance où les merveilles de la grâce sont en même temps figurées.

Le passage du Jourdain est le symbole du baptême qui ouvre l'entrée de la sainte patrie.

Un autre fait pareillement prophétique précède ce miracle : Josué envoye des explorateurs dans le pays de Jéricho. Ils y sont recueillis par Rahab, une courtisane, image trop vive de toute l'humanité païenne, si longtemps perdue dans sa prostitution à toutes les erreurs et à tous les vices. Mais, du sein même de la honte, l'âme, qui, touchée de repentir, ouvre les yeux à la lumière et implore le vrai Dieu, est sûre d'obtenir miséricorde.

Au moment de se mettre en marche, Josué, après avoir consulté le Seigneur, avoit dit au peuple : « Sanctifiez-vous, car, demain, le Seigneur fera éclater des merveilles à vos yeux. Et il dit aux prêtres : Prenez l'Arche d'alliance et marchez devant le peuple. » Les prêtres exécutèrent cet ordre et s'avancèrent les premiers.

« Et l'Ange dit à Josué au nom du Seigneur : Je commencerai à t'élever aujourd'hui devant tout Israël, afin

Digitized by Google

qu'il sache que je suis avec toi comme j'étois avec Moïse. Commande aux prêtres qui portent l'Arche d'alliance et dis-leur ceci : Lorsque vous serez entrés dans l'eau du Jourdain, arrêtez-vous au milieu du fleuve.

« Josué dit donc aux enfants d'Israël : Approchez-vous et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu. Puis il ajouta : Voici tout à l'heure un signe auquel vous reconnoîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il exterminera sous vos yeux les Chananéens, les Héthéens, les Hévéens, les Phéréséens, les Gergéséens, les Jébuséens et les Amorrhéens. L'Arche du Seigneur, maître de toute la terre, marchera devant vous dans le Jourdain. Tenez prêts douze hommes des douze tribus d'Israël, un de chaque tribu, et lorsque les prêtres qui portent l'Arche auront mis le pied dans le Jourdain, les eaux d'en bas s'écouleront et laisseront le lit à sec, et celles d'en haut s'arrêteront en une seule masse. Le peuple sortit donc du camp pour passer le fleuve ; et les prêtres qui portoient l'Arche alloient devant lui ; et aussitôt qu'ils furent entrés dans le Jourdain, et que le flot commença à mouiller leurs pieds (c'étoit le temps de la moisson, où le fleuve est plein jusqu'aux bords), les eaux qui venoient d'en haut s'arrêtèrent et s'élevèrent comme une montagne ; on les voyoit de loin depuis la ville d'Adom jusqu'à Sarthan ; et les eaux d'en bas s'écoulèrent dans la mer du désert, que l'on appelle maintenant Mer Morte , et ainsi il n'en restoit plus.

« Cependant le peuple s'avançoit vers Jéricho, et les prêtres qui portoient l'Arche de l'alliance du Seigneur se tenoient toujours à la même place, sur la terre nue,

Digitized by Google

au milieu du Jourdain; et toute la multitude traversoit le lit du fleuve à pied sec. »

Au passage de la Mer Rouge, Moïse, averti par l'Ange du Seigneur, avoit étendu sa verge sur les eaux, et il leur avoit donné l'ordre de s'ouvrir, et ensuite l'ordre de se fermer.

Au passage du Jourdain, la seule présence de l'Arche sainte opère le prodige.

Dans ces deux grandes manifestations, la même puissance agit sous diverses formes : Souverain maître de la création, Dieu la tient tout entière dans sa main, et il tire également sa gloire, et de l'ordre naturel des éléments et des dérogations qu'il leur impose un moment lui-même. Mais il nous faut contempler et méditer avec attention les constantes merveilles de la terre et des mers, et celles de la voûte des cieux, pour que l'admiration, la reconnoissance, l'enthousiasme et les hommages éclatent au fond de nos cœurs et s'élèvent jusqu'à l'Auteur des mondes. Alors, nous comprenons que, par sa volonté suprême et par elle seule, la terre se couvre tantôt de fleurs et de fruits, tantôt de neige et de glace; qu'elle se balance et qu'elle se soutient dans toute l'étendue de son orbite; nous comprenons que, par cette volonté suprême et par elle seule, le flot majestueux des mers vient expirer sur leurs bords, et que dans les plus furieuses tempêtes il n'a jamais pu briser sur aucun point l'incommensurable cercle où il est emprisonné : en telle sorte que le pauvre habitant des rives de l'Océan peut bien faire des conquêtes sur le sable de l'onde, mais que l'Océan, tout Océan qu'il est, peut à peine

Digitized by Google

les reprendre, sans pouvoir lui-même en faire de pareilles sur la plus humble de ses plages. Nous comprenons aussi que, par cette volonté suprême, et par elle seule, les eaux du ciel suspendues sur nos têtes tombent doucement en pluies, alors même qu'elles ont des proportions diluviennes ; qu'enfin, par cette volonté suprême, et par elle seule, les astres du firmament suivent leur cours avec l'*infinitésimale* ponctualité qui toujours devroit inspirer plus de piété au cœur des savants que d'orgueil à leur génie.

Comment se fait-il donc que nos yeux soient plus émerveillés de voir un moment suspendue la marche des choses créées que de voir son admirable persévérance ? C'est qu'ici la foi se réveille, et elle se dit : « Je reconnois, aux magnificences du globe, à l'éclat des astres, à leurs révolutions tout à la fois immenses dans les régions inconnues de l'espace et minutieuses dans l'exacte mesure du temps, je reconnois le doigt du Créateur ; mais, habituée que j'y suis, je dors comme bercée au milieu de cette suave harmonie. Sitôt, au contraire, que j'aperçois la moindre interversion à cette invariable marche, je sens plus vivement encore le doigt de Dieu, parce que Celui-là seul qui a fait les lois de la nature, a aussi le pouvoir ou de les défaire, ou de les suspendre, sans les anéantir. »

A la lecture du livre sacré, cette même foi se ranime, dans les cœurs pieux, aussi solidement que celle des témoins oculaires du miracle ; elle est fortifiée par les saintes explications du symbole divin ; elle admire la figure du baptême, dans les flots du Jourdain, et sur le

Digitized by Google

seuil de la terre promise. Sans doute, comme toutes les comparaisons, les œuvres figuratives ne sont jamais entièrement calquées sur la vérité qu'elles prophétisent; mais il suffit d'y reconnoître les principaux traits de ressemblance; et, souvent loin de leur nuire, les signes contraires, ou distinctifs, entre le fait symbolique et la réalité, confirment de plus en plus la pensée prophétisante. Ainsi, les eaux du Jourdain ne mouilloient que les pieds des Israélites, et seulement des prêtres qui portoient l'Arche d'alliance, et des douze représentants des douze tribus; car le symbole ne faisoit qu'indiquer la vraie purification. Mais l'eau sacramentelle immergera complétement plus tard l'homme régénéré; et, plus tard encore, cette ablution sacrée, image de la grâce, tombera seulement sur la tête, sur la plus noble partie du corps des néophytes, sans cesser de laver entièrement leurs âmes.

Tout Israël, depuis le vieillard jusqu'au plus petit enfant, a passé dans le miraculeux fleuve : de même tout le peuple chrétien doit passer dans l'eau de la régénération.

Enfin, les flots inférieurs s'écouloient jusqu'au lac du désert, jusqu'à la Mer Morte; et là, figurativement aussi, s'engloutissoient toutes les souillures du peuple. Mais les flots s'arrêtoient pour remonter vers leur source : nouvelle image des cœurs retrempés au sein de Dieu même, à la source de la vie.

L'Ange du Seigneur ordonna ensuite à Josué de choisir douze hommes des douze tribus pour tirer du Jourdain douze grandes pierres, une chacun, et pour

Digitized by Google

les ériger toutes au camp de Galgala, comme un monument du passage d'Israël. Puis Josué en dressa un pareil nombre, au milieu du fleuve, à l'endroit où s'étoient arrêtés les prêtres qui portoient l'Arche d'alliance.

Faut-il voir, dans ce mémorable signe, la prophétique annonce des douze colonnes de l'Église? Le vrai Josué, le vrai Sauveur instituera en effet l'apostolat des douze premiers et immortels témoins de la rédemption des hommes, à travers le fleuve des âges; mais le mystérieux édifice aura pour base le Christ lui-même, la pierre angulaire, unie à cette autre base de laquelle il a dit: *Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.* Aussi, l'intime relation des colonnes sacrées avec les fondements du Temple nous permet d'admirer à la fois, et l'unité de l'œuvre divine, et la majesté de son auteur, et la prééminence de son premier représentant sur la terre, et la place marquée des autres princes de la sainte hiérarchie. Souvenons-nous seulement de ne jamais outrer la signification des symboles, de manière à vouloir une minutieuse analogie avec la réalité dans leurs vagues linéaments.

Une observation, aussi certaine dans sa vérité qu'élevée dans son objet, va résulter du texte qui suit:

« Or, les prêtres qui portoient l'Arche se tenoient au milieu du Jourdain, jusqu'à l'exécution des ordres que Dieu avoit chargé Josué de donner au peuple et dont Moïse avoit parlé. Et la multitude se hâta de traverser le fleuve; et lorsque tous les enfants d'Israël furent

Digitized by Google

passés, l'Arche du Seigneur passa aussi, et les prêtres reprirent leur marche en tête du peuple. »

Méditons le sublime enseignement.

Jusqu'au passage du dernier des enfants d'Israël, jusqu'à l'entier accomplissement des recommandations de l'Ange, en un mot, jusqu'à la fin du passage figuratif de la vie du temps, les prêtres du Seigneur, quand il s'agit du salut des âmes, restent à leur poste, l'œil ouvert et l'oreille tendue aux avertissements sacrés. Ni la longue durée de l'épreuve, ni la multitude innombrable du peuple, ni la masse des eaux s'accumulant à côté d'eux, sans autre barrière que leur foi à la parole divine, rien ne les détourne de leur saint ministère. Mais aussi l'Arche du Seigneur est avec eux ; ils en sont les gardiens ; et il sort de là un céleste parfum, une vertu secrète qui, sans cesse, les ranime, les soutient et les fortifie. Que s'il en étoit ainsi au temps de l'Arche symbolique, quel doit être le torrent des grâces sur l'autel de la nouvelle alliance, où les prêtres ont eux-mêmes l'ineffable bonheur de faire descendre chaque jour, dans la sainte Eucharistie, le Dieu de toute consolation !

« En ce jour-là, ajoute l'Écriture, le Seigneur exalta Josué devant tous les enfants d'Israël, afin de leur imprimer pour lui le même respect qu'ils avoient eu pour Moïse. Et l'Ange lui dit : Ordonne aux prêtres qui portent l'Arche d'alliance de sortir du Jourdain. Et Josué leur donna cet ordre : *Sortez du Jourdain.* Et lorsque les prêtres qui portoient l'Arche de l'alliance du Seigneur sortoient du fleuve et commençoient à marcher sur la

Digitized by Google

terre sèche, les eaux du Jourdain revinrent dans leur lit et coulèrent comme auparavant. »

Il y auroit lieu de s'étonner d'entendre ainsi Josué donner des ordres aux ministres sacrés, et pour entrer dans le fleuve et pour en sortir, si la voix de Dieu même et de son Ange ne dominoit cette grande scène du miraculeux passage; mais le texte biblique est précis. L'Ange du Seigneur dit à Josué : *Commande aux prêtres*, etc., et Josué ne fait que leur redire fidèlement, et pour l'entrée et pour la sortie, les paroles divines; car le conducteur d'Israël, en dehors de cette révélation, ne pouvoit pas s'immiscer dans l'œuvre sacerdotale. Loin de là, il est dit au livre des Nombres (1) : « Lorsqu'il faudra entreprendre quelque chose, le grand prêtre Éléazar consultera le Seigneur, et, selon la réponse d'Éléazar, Josué s'avancera ou s'arrêtera, et avec lui tous les enfants d'Israël et le reste du peuple. »

Sous la loi évangélique, les prérogatives sacrées sont encore plus inviolables. Or, si la parole de l'Ange, l'ordre de Dieu même, étoit l'imposante condition du pouvoir dont fut un moment investi Josué, l'élu du Seigneur, l'héritier de Moïse, le chef que Dieu daignoit accompagner, celui enfin qui portoit le nom et devenoit la figure du Messie, comment, sous la loi nouvelle, les puissances du siècle, livrées, ou du moins exposées à toutes les illusions d'une vie terrestre, osent-elles porter la main sur le sanctuaire et donner des injonctions au sacerdoce ?

(1) XXVII, 21.

Digitized by Google

L'histoire sainte condamne donc également et le schisme et les hérésies des contempteurs de la hiérarchie sacrée.

Le récit du miracle se termine par ces paroles de Josué aux enfants d'Israël, après qu'il eut érigé à Galgala les douze pierres du Jourdain :

« Quand vos fils interrogeront un jour leurs pères et leur demanderont : *Que veulent dire ces pierres?* vous les en instruirez, en leur disant : Israël a traversé à pied sec le lit du Jourdain, le Seigneur en ayant séché les eaux sous vos pas jusqu'après votre passage, comme il avoit fait auparavant à la Mer Rouge, dont il sécha les eaux jusqu'à ce que nous fussions passés, afin que tous les peuples de la terre sachent reconnoître la main toute-puissante du Seigneur, et que vous appreniez vous-mêmes à craindre en tout temps le Seigneur votre Dieu. »

Nouvelle circoncision et célébration de la Pâque. — Apparition de l'Archange Micaël sous la figure d'un guerrier.

Aussitôt après le passage du Jourdain, l'Ange du Seigneur ordonna à Josué de faire circoncire tous les enfants d'Israël nés dans le désert, et, ensuite, de célébrer la Pâque, qui depuis quarante ans n'avoit pas

Digitized by Google

été observée; car il falloit, à l'entrée de la terre promise, distinguer plus que jamais le peuple fidèle des peuples idolâtres.

Cette double prescription fut immédiatement exécutée, à la faveur du trouble où étoient plongés les rois de Chanaan et ceux des contrées voisines, en apprenant le prodige des eaux du Jourdain.

La loi Mosaïque ayant expressément aussi recommandé la circoncision du cœur dont la circoncision charnelle n'étoit que l'emblème, l'Ange avoit dit à Josué au nom du Dieu saint : « J'ai entièrement effacé aujourd'hui du milieu de vous l'opprobre de la servitude d'Égypte. »

Dès ce moment aussi le peuple d'Israël se nourrit des fruits de la terre promise, et la manne cessa de tomber.

Les formes sous lesquelles les Anges s'entretenoient avec Moïse et avec Josué ne sont pas toutes expliquées dans la Bible. Ordinairement, la parole sacrée sortoit de la nuée de feu et d'ombre, ou du pavillon de l'oracle; et, alors, une éclatante lumière annonçoit la présence de Dieu et le ministère angélique.

Mais voici une apparition sous une autre forme :

« Josué étoit dans la campagne de Jéricho, lorsque, levant les yeux, il vit à quelques pas un guerrier, debout, et tenant à la main une épée nue. Josué alla à lui et lui dit : Etes-vous des nôtres, ou l'un de nos ennemis? Il répondit : Non, mais je suis le prince de l'armée du Très-Haut, et maintenant je viens. Josué se prosterna la face contre terre et l'adora, en disant : Quelles paroles direz-vous à votre serviteur? Ote ta chaussure,

Digitized by Google

lui dit-il, car il est saint le lieu où tu es. Et Josué obéit. »

A ces traits, on reconnoît aussitôt l'Archange Micaël, le vainqueur de Satan.

Chef de l'armée du Seigneur, il lui suffit de se désigner ainsi, pour faire comprendre d'un seul mot toute l'étendue de sa mission auprès du peuple élu. Il combattra avec lui.

Ce n'est donc plus uniquement l'inspiration sacrée et la voix des Anges, c'est, pour ainsi dire, le concours armé et le sublime élan de la céleste milice qui vont se joindre aux enfants d'Israël contre leurs ennemis. Un gage de victoire leur est donné, à l'avance, dans cette manifestation toute vivante et toute guerrière de l'ambassadeur du Dieu des batailles.

Quelques interprètes voient, dans cette apparition, non-seulement le glorieux Archange, mais aussi le Verbe divin lui-même, daignant intervenir déjà, sous l'image de l'homme, pour le salut de son peuple. Car, observent-ils, si l'apôtre a pu dire, de la pierre du désert où s'abreuvoient les Hébreux, qu'elle préfiguroit le Christ et la source des grâces, combien mieux peut-on le reconnoître dans cet angélique guerrier venant prêter la force de son glaive, emblème de la parole divine, au conducteur d'Israël !

Mais, ce qui ne peut faire aucun doute dans chacune des interprétations, c'est toujours l'accomplissement visible de cette promesse du Seigneur : J'ENVERRAI MON ANGE DEVANT VOUS.

Digitized by Google

La prise de Jéricho.

Sommes-nous assez accoutumés à l'éclat des merveilles? C'est le bonheur des cœurs droits.

Lorsque le souverain Maître de la nature agit, soit directement, soit par ses Anges ou par ses Saints, la foi n'est ni lente à croire ni embarrassée pour s'expliquer les faits miraculeux.

L'incrédule lui-même s'écrie, dans son trouble, à l'exemple des magiciens de Pharaon : *Le doigt de Dieu est ici!*

Des événements, visibles comme la splendeur des astres, retentissants comme le bruit des orages, et simples comme la création même sous la main du Créateur, sont dès lors aussi croyables qu'ils sont éclatants.

Il suffit de les lire dans leur vérité.

« Jéricho étoit fermée et bien munie, à cause de la terreur qu'inspiroit le peuple d'Israël, et nul n'osoit y entrer ni en sortir.

« Et l'Ange du Seigneur dit à Josué : Voici que je livre entre tes mains Jéricho, son roi et tous ses vaillants défenseurs.

« Fais avec les hommes de guerre, une fois par jour, le tour de la cité, et vous le ferez de même pendant six jours. Mais qu'au septième jour, les prêtres prennent les sept trompettes dont on se sert au temps du Jubilé, et

Digitized by Google

qu'ils précèdent l'Arche d'alliance. Et vous ferez ainsi sept fois le tour de la cité, et les prêtres sonneront de la trompette. Et lorsque le son de la trompette sera plus prolongé et plus aigu, et que vos oreilles en seront frappées, tout le peuple ensemble élevant la voix, jettera une grande clameur; et alors, les murailles de la ville tomberont de leurs fondements et chacun entrera à l'endroit qui se trouvera en face de lui. »

Josué exécuta ces ordres de l'Ange; et, au septième jour, tandis que les prêtres sonnoient de la trompette, Josué dit à tout Israël : « Jetez un grand cri, le Seigneur vous a livré Jéricho. Que cette ville soit anathème; que tout ce qui s'y trouve soit consacré au Seigneur; que Rahab la courtisane soit seule épargnée, avec tous ceux qui sont dans sa maison, parce qu'elle a donné un abri à nos explorateurs. Quant à vous, gardez-vous bien de toucher à rien dans la ville, au mépris de cette défense, de peur de vous rendre coupables de prévarication et de jeter dans le péché et dans le trouble tout le camp d'Israël. Que l'or et l'argent, les vases d'airain et de fer soient dédiés au Seigneur et mis en réserve dans son trésor.

« Le peuple d'Israël ayant donc jeté un grand cri, et les trompettes retentissant, cette voix et ce son n'eurent pas plutôt frappé les oreilles de la multitude, que les murailles s'écroulèrent et chacun entra par l'endroit qui étoit en face de lui, et la ville tomba ainsi entre leurs mains. »

Et après l'exécution de tous les ordres intimés par l'Ange, Josué s'écria : « Maudit soit celui qui rebâtira

Digitized by Google

la ville de Jéricho ; que la mort de son premier né marque le jour où il en jettera les fondements (1).

« Josué marchoit donc avec Dieu, et le bruit de son nom se répandoit par toute la terre. »

Le châtiment infligé à Jéricho porte en soi la preuve des crimes énormes dont cette ville étoit souillée. Le Dieu à qui rien n'est caché, le Dieu qui voit le fond des cœurs, savoit toute la dépravation de ses habitants. Sans doute la vengeance est terrible; mais quel audacieux voudroit se faire l'apologiste des hommes dont il ignore la vie, ou des actes ensevelis dans les ténèbres et dans l'anathème ? Oseroit-il donc usurper les droits du suprême Juge des vivants et des morts? Et, s'il se croit permis de plaindre les enfants enveloppés dans le supplice des grands coupables, a-t-il la clef des mystères de cette immolation générale? est-il entré dans les conseils du Très-Haut ? sait-il quelle lumière a pu éclairer quelques derniers remords? quelle prière a pu consacrer quelques derniers soupirs parmi tant de victimes ? Dira-t-il bien clairement s'il eût été plus heureux, pour les tristes fruits d'une race corrompue, de vivre que de mourir? leur sort lui est-il révélé? con-

(1) Cette malédiction est ainsi expliquée : elle n'avoit pas pour but de condamner Jéricho à un éternel silence, mais seulement de punir celui qui, en relevant ses murs, feroit disparoître la trace du prodige. Voici, en effet, ce qu'on lit au troisième livre des Rois, ch. XVI, v. 34: « Hiel de Béthel rebâtit Jéricho. La mort d'Abiram, son premier né, marqua le jour où il en jeta les fondements ; et la mort de Ségub, son plus jeune fils, le jour où il en posa les portes : comme l'Ange du Seigneur l'avoit dit par la bouche de Josué, fils de Nun. »

Digitized by Google

noît-il enfin la solution des redoutables problèmes de leur éternité?

Téméraires mortels, qui interpellez la justice du Seigneur, humiliez-vous plutôt devant sa miséricorde! Rahab, la femme prostituee, implore et obtient cette divine clémence, et pour elle-même, et pour toute sa famille! Quel témoignage! et que faut-il de plus?

Donc, quand Dieu frappe Jéricho, en ordonnant sa destruction, c'est que son adorable sagesse a dû se résoudre à déraciner ainsi le péché, dont il pouvoit seul juger l'incurable plaie.

Le miracle de Jéricho semble être la prophétique figure du renversement de l'idolâtrie.

Au son des trompettes sacrées, c'est-à-dire au bruit des prédications apostoliques, souvent et partout répétées; et à l'apparition de l'Arche du Seigneur, c'est-à-dire à l'ombre des tabernacles eucharistiques, s'établissant comme des stations divines dans tout l'univers, les murailles et les barrières où s'enfermoient le désordre et la honte du paganisme, se sont écroulées : et le nom du vrai Josué, le nom divin de Jésus, Roi du monde entier, est répandu par toute la terre, dans les bénédictions et dans la gloire.

Digitized by Google

Prévarication et punition d'Achan.

Dieu va nous apprendre que, quand il l'ordonne, le sort devient l'instrument fidèle de sa providence et de sa justice.

La défense de toucher à l'or, à l'argent et aux autres richesses de Jéricho avoit été violée. Josué l'ignoroit. Il avoit envoyé, sur l'avis des explorateurs, trois mille hommes de guerre contre la ville de Haï; mais ils échouèrent dans leur attaque, et les habitants en tuèrent plusieurs et poursuivirent les autres jusqu'à Sabarim.

« Alors, le cœur du peuple d'Israël fut saisi de terreur et s'en alla comme l'eau qui s'écoule; mais Josué déchira ses vêtements; et, s'étant jeté la face contre terre devant l'Arche du Seigneur, il demeura ainsi prosterné, avec tous les anciens d'Israël, jusqu'au soir, et ils se couvrirent la tête de poussière; et Josué s'écria : Seigneur mon Dieu, avez-vous donc fait passer l'eau du Jourdain à tout ce peuple pour nous livrer entre les mains des Amorrhéens, et pour nous perdre? Que ne sommes-nous restés au delà du fleuve, comme auparavant? Seigneur mon Dieu, que dirai-je en voyant fuir Israël devant ses ennemis? Les Chananéens et tous les habitants de ce pays vont le savoir, et bientôt, s'unissant ensemble, ils nous envelopperont et ils extermineront de la terre jusqu'à notre souvenir; et alors que deviendra la gloire de votre puissant nom?

Digitized by Google

« Le Seigneur dit à Josué par la voix de l'Ange : Lève-toi. Pourquoi restes-tu la face contre terre ? Israël a péché : il a violé l'alliance que j'avois faite avec lui ; ils ont pris une partie de l'anathème ; ils en ont dérobé ; ils ont menti, et ils ont caché leur vol parmi leurs propres biens. Israël ne pourra désormais faire face à ses ennemis ; il fuira devant eux, parce qu'il s'est souillé de l'anathème. Je ne serai donc plus avec vous jusqu'à ce que vous ayez exterminé l'homme coupable de ce crime. Lève-toi, sanctifie le peuple et dis-leur : Sanctifiez-vous pour le jour qui va suivre. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : L'anathème est parmi vous, ô Israël ! Vous ne tiendrez pas devant vos ennemis jusqu'à ce que celui qui est souillé de ce crime soit exterminé du milieu de vous. Présentez-vous tous demain, chacun dans sa tribu, et le sort désignera la tribu, puis la famille, puis la maison, et, enfin, chaque personne ; et quiconque sera trouvé coupable de ce crime sera brûlé avec tout ce qui lui appartient, parce qu'il a violé l'alliance du Seigneur et qu'il a commis une abomination dans Israël.

« Josué, se levant donc dès l'aube du jour, fit assembler le peuple par tribus, et le sort tomba sur la tribu de Juda ; et cette tribu s'étant présentée avec toutes ses familles, le sort tomba sur la famille de Zaré ; et cette famille s'étant présentée par maisons, le sort tomba sur la maison de Zabdi ; et toutes les personnes de cette maison s'étant présentées séparément, le sort tomba sur Achan, fils de Charmi, fils de Zabdi, fils de Zaré, de la tribu de Juda.

Digitized by Google

« Et Josué dit à Achan : Mon fils, rendez gloire au Seigneur, Dieu d'Israël ; confessez et déclarez ce que vous avez fait, et sans en rien dissimuler. Et Achan répondit : Il est vrai, j'ai péché contre le Seigneur, le Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait : j'ai vu parmi le butin un manteau d'écarlate très-beau, et deux cents sicles d'argent, avec une règle d'or de cinquante sicles, et, dans l'extrême désir de les avoir, je les ai pris, je les ai enfouis sous terre au milieu de ma tente, et j'ai caché aussi l'argent dans une fosse que j'avois creusée.

« Josué envoya donc des hommes qui, courant au pavillon d'Achan, trouvèrent tous les objets cachés avec l'argent au lieu indiqué par lui, et les ayant retirés de la tente, ils les portèrent à Josué et au peuple d'Israël, et les déposèrent devant le Seigneur. Or, Josué, et tout Israël avec lui, ayant saisi Achan, fils de Zaré, et l'argent, le manteau et la règle d'or, avec ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes et ses brebis, son pavillon même et tout ce qui lui appartenoit, les conduisirent dans la vallée d'Achor ; et là, Josué lui dit : Puisque vous avez jeté le trouble parmi nous, que le Seigneur vous extermine aujourd'hui. Et tout le peuple d'Israël le lapida ; et ils amassèrent sur lui un monceau de pierres qui subsiste encore à présent, et le lieu de son supplice fut appelé et s'appelle toujours la vallée d'Achor (1). »

Tout le peuple d'Israël, on le voit, prend part à l'exécution du terrible châtiment, tant est vive sa foi

(1) C'est-à-dire *la vallée du Trouble.*

Digitized by Google

dans la parole du Seigneur. Mais plus la justice divine est rigoureuse, plus Josué use de douceur envers le coupable. Il l'appelle *mon fils*, et il lui dit : *Rendez gloire à Dieu !* L'aveu des fautes est donc le gage de l'éternelle miséricorde ; et si cette espérance est donnée même à l'homme sacrilége, combien plus est-elle permise à ceux qui ne sont enveloppés dans son crime que par une responsabilité mystérieuse, et dans son supplice que pour imprimer plus fortement au cœur des peuples l'horreur du péché. Alors cette confession des victimes, cette acceptation de la mort et ce repentir scellé dans le sang deviennent tout à la fois et un glorieux témoignage envers Dieu et l'expiation de l'anathème.

Après ce grand exemple, Dieu remit le courage au cœur des enfants d'Israël. Ils reprirent les armes contre la ville de Haï, et l'Ange du Seigneur les assista jusqu'à dicter à Josué une manœuvre de guerre, et jusqu'à donner le signal du succès, en lui disant : Lève ton bouclier contre la ville de Haï, parce que je vais la livrer entre tes mains. Et dès que Josué eut levé son bouclier, les Israélites, qui étoient en embuscade, se levèrent aussitôt, marchèrent sur la ville, la prirent et y mirent le feu. Ainsi, la victoire revint aux Hébreux avec la protection de l'Ange. Ensuite le roi et les habitants de Haï furent traités comme ceux de Jéricho.

Tels étoient les ordres du Maître souverain de la vie et de la mort.

Digitized by Google

Autel du mont Hébal.

Tout ce que faisoit le fils de Nun lui étoit inspiré par l'Ange du Seigneur. En voici, dans l'Écriture, de nouveaux témoignages :

« Alors Josué éleva un autel au Seigneur, le Dieu d'Israël, sur le mont Hébal, comme Moïse l'avoit ordonné aux Hébreux, et comme il est écrit dans son livre de la loi. Cet autel étoit de pierres brutes que le fer n'avoit point touchées. Josué y offrit au Seigneur des holocaustes et des hosties pacifiques. Il écrivit aussi sur des pierres le Deutéronome de la loi, que Moïse avoit exposé aux regards des enfants d'Israël. Tout le peuple, les chefs de guerre et les juges étoient debout de chaque côté, devant les prêtres qui portoient l'Arche de l'alliance du Seigneur. Les étrangers y étoient à leur rang comme les Israélites. La moitié du peuple se tenoit près du mont Garizim, et l'autre moitié près du mont Hébal, ainsi que Moïse, serviteur de Dieu, l'avoit prescrit.

« Et d'abord Josué bénit les enfants d'Israël.

« Puis il lut toutes les paroles de bénédiction et de malédiction, et tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. Il n'omit rien de toutes les prescriptions de Moïse; mais il les recommanda de nouveau devant l'assemblée entière des enfants d'Israël, devant les femmes, les petits enfants et les étrangers demeurant au milieu d'eux. »

Digitized by Google

Le premier sentiment, le premier soin, le premier acte des vainqueurs, dans les intervalles du repos de la guerre, doit être consacré aux hommages dus à Dieu et à sa loi sainte. Alors, du même autel où montent l'encens et les vœux de la prière, les bénédictions descendent sur le peuple fidèle ; mais les paroles de malédiction doivent être aussi rappelées, afin de le prémunir contre le danger des prévarications.

Ici, et plusieurs fois, le livre divin parle des étrangers admis à leur rang, parmi les enfants d'Israël, aux cérémonies sacrées : c'est-à-dire que nul n'est étranger devant Dieu avec un *cœur israélite*. Quiconque embrasse avec foi et avec amour la loi qu'il a donnée à son peuple, prend place aussitôt dans la famille bénie dont il est le père.

Les Gabaonites.

Une seule fois Josué négligea de consulter l'Ange de Dieu, et il fut induit en erreur par l'un des peuples qu'il étoit chargé d'anéantir. Elle étoit comme nécessaire, cette faute de celui qui fut jugé digne de porter figurativement le nom du Sauveur; car elle montroit qu'il n'étoit pas plus impeccable que Moïse, et qu'il n'étoit pas non plus le vrai Messie, mais seulement l'un de ses prophétiques précurseurs.

Heureusement, cette imprévoyance du conducteur

Digitized by Google

d'Israël offre aussi le consolant spectacle de la religion du serment et une nouvelle preuve des divines miséri cordes.

« Au bruit de ces événements, tous les rois en deçà du Jourdain, ceux qui demeuroient dans les montagnes et dans les plaines, dans les villes maritimes et sur les bords de la grande mer, ceux aussi qui habitoient près du Liban, les Héthéens et les Amorrhéens, les Chananéens, les Phéréséens, les Hévéens et les Jébuséens, se liguèrent tous ensemble, dans la même ardeur et la même pensée, pour combattre Josué et le peuple d'Israël.

« Mais les habitants de Gabaon, ayant appris tout ce que Josué avoit fait aux villes de Jéricho et de Haï, usèrent de stratagème. Ils mirent des vivres dans de vieux sacs dont ils chargèrent leurs ânes, avec des outres pleines de vin, mais déchirées et recousues. Ils avoient à leurs pieds de vieilles chaussures, rapiécées, pour marquer encore plus leur vétusté, et ils étoient couverts de vêtements usés; et le pain qu'ils portoient pour leur nourriture dans la route, étoit extrêmement dur et rompu en morceaux. En cet état, ils se présentèrent à Josué, au camp de Galgala, et lui dirent ainsi qu'à tout Israël : Nous venons d'une contrée lointaine, dans le désir de faire la paix avec vous. Les enfants d'Israël répondirent : Peut-être êtes-vous de ce pays-ci même, qui nous est réservé en partage; et, alors, nous ne pourrions faire alliance avec vous. Mais ils dirent à Josué : Nous sommes ici pour être vos serviteurs. Qui êtes-vous? et d'où venez-vous? Ils lui dirent

Digitized by Google

encore : Nous venons d'une contrée fort éloignée, au nom du Seigneur votre Dieu, car l'éclat de sa puissance a retenti jusque-là. Nous avons donc appris tout ce qu'il a fait dans l'Égypte, et comment il a traité les deux rois des Amorrhéens de l'autre côté du Jourdain, Séhon, roi d'Hésébon, et Og, roi de Basan, qui possédoit Astaroth. Or, les anciens et tous les habitants de notre pays nous ont dit : Prenez avec vous des vivres pour ce long voyage; allez au-devant d'eux, et dites-leur : Nous voulons être vos serviteurs; faites alliance avec nous. Voici les pains que nous emportâmes encore tout chauds, quand nous sortîmes de nos demeures pour venir à vous. Ils sont en morceaux et desséchés par le temps. Les outres que nous avons remplies de vin sont maintenant déchirées et entr'ouvertes. Nos vêtements et nos chaussures sont tout usés, dans un si long voyage, et ils ne valent plus rien.

« Le peuple d'Israël examina leurs vivres; mais l'oracle du Seigneur ne fut pas consulté.

« Et Josué leur offrit la paix, fit alliance avec eux et leur promit de les laisser vivre tous; ce que les princes du peuple leur déclarèrent aussi avec serment.

« Mais trois jours après ce traité, les enfants d'Israël apprirent que ce peuple habitoit une contrée voisine, et qu'ils alloient entrer sur son territoire. Et, en effet, ayant levé leur camp, ils arrivèrent le troisième jour dans les villes des Gabaonites dont voici les noms : Gabaon, Caphira, Béroth et Cariathiarim.

« Toutefois, ils ne les tuèrent point, parce que les princes du peuple avoient juré l'alliance avec eux, au

Digitized by Google

nom du Seigneur le Dieu d'Israël. Alors, toute la multitude murmura contre les princes; et les princes répondirent : Nous leur avons fait serment au nom du Seigneur le Dieu d'Israël, ainsi nous ne pouvons leur faire aucun mal; mais voici comment nous les traiterons : ils auront, en effet, la vie sauve, de peur que la colère du Seigneur ne s'élève contre nous, si nous étions parjures, seulement, ils vivront de telle sorte que ce soit pour servir le peuple, en portant l'eau et le bois.

« Tandis que les princes parloient ainsi, Josué appela les Gabaonites et leur dit : Pourquoi nous avez-vous trompés par votre stratagème, en disant : *Nous demeurons très-loin de vous*, puisqu'au contraire vous êtes au milieu de nous? C'est pourquoi vous serez sous la malédiction, et il y aura toujours dans votre race des gens chargés de couper le bois et de porter l'eau dans la maison de mon Dieu. »

Les paroles de Josué et des princes d'Israël attestoient ainsi une sagesse digne de l'inspiration des Anges.

Josué arrête le Soleil et la Lune. — Sa victoire sur les cinq rois des Amorrhéens.

Gloire à Dieu dans toutes les œuvres de sa puissance ! sa droite n'est jamais plus visible que quand un mortel en est l'instrument. Il va permettre que la parole de

Digitized by Google

l'homme suspende un moment le cours invariable des astres. Mais un ordre si miraculeusement impératif a dû être inspiré par lui-même et dicté par la voix de son Ange.

« Adonisédec, roi de Jérusalem, ayant appris que Josué avoit détruit la ville de Haï et que les Gabaonites avoient passé du côté d'Israël, et fait alliance avec lui, fut saisi de terreur, car Gabaon étoit une cité considérable, une des cités royales, et plus grande que la ville de Haï, et tous ses défenseurs étoient de puissants guerriers. Adonisédec, roi de Jérusalem, envoya donc des messagers à Oham, roi d'Hébron, à Pharam, roi de Jérimoth, à Japhia, roi de Lachis, et à Dabir, roi d'Églon, pour leur dire : Venez avec moi et prêtez-moi secours afin d'assiéger Gabaon, car cette ville transfuge est passée à Josué et aux enfants d'Israël. Les cinq rois des Amorrhéens, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jérimoth, le roi de Lachis et le roi d'Églon s'unirent donc ensemble, marchèrent avec toutes leurs forces, et portant leur camp autour de Gabaon, ils en firent le siége. Alors, les enfants de Gabaon envoyèrent dire à Josué qui étoit au camp de Galgala : Ne refusez pas votre assistance à vos serviteurs, hâtez-vous de venir, et délivrez-nous par vos armes; car les rois des Amorrhéens, qui habitent les montagnes, se sont ligués contre nous.

« Josué partit donc de Galgala, et avec lui toute son armée de vaillants hommes de guerre.

« Et l'Ange, au nom du Seigneur, dit à Josué : Ne crains pas tes ennemis, car je vais te les livrer, et nul d'entre eux ne pourra te résister. »

Digitized by Google

« Josué étant ainsi venu de Galgala, toute la nuit, se précipita sur eux.

« L'Ange du Seigneur les frappa d'épouvante et les mit tous en désordre, à la vue d'Israël; et Josué en fit un grand carnage près de Gabaon. Il les poursuivit ensuite par le chemin qui monte à Béthoron, et les tailla en pièces jusqu'aux villes d'Azéca et de Macéda. Et tandis qu'ils fuyoient devant les enfants d'Israël, dans la vallée de Béthoron, le Seigneur fit tomber sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéca; et cette grêle de pierres en tua un bien plus grand nombre que n'en avoit tué l'épée des enfants d'Israël.

« Et Josué parla au Seigneur, en ce même jour où il avoit livré les Amorrhéens aux enfants d'Israël, et il dit en leur présence : Soleil, arrête-toi sur Gabaon; et toi, Lune, sur la vallée d'Aïalon.

« Et le soleil et la lune s'arrêtèrent (1) jusqu'à ce que le peuple eût défait ses ennemis. N'est-ce pas là ce qui est écrit au livre des Justes? Le soleil s'arrêta donc au milieu du ciel; et, durant l'espace d'un jour, il ne marcha point vers son couchant.

« Jamais jour, ni auparavant ni depuis, ne fut si long que celui-là; le Seigneur obéissant ainsi à la voix de l'homme et combattant pour Israël.

« Josué revint ensuite avec tout le peuple au camp de Galgala. »

(1) On conçoit facilement que la Bible, le livre des livres, a dû parler ici le langage de l'univers entier, quel que fût le vrai système du mouvement général de la création.

Digitized by Google

Autant le fidèle est heureux à la lecture de ces merveilles, autant l'incrédule en est fatigué.

Le cœur droit se dilate et remercie Dieu. L'impie se trouble et s'irrite contre la Sainte-Écriture.

Or, dans la vraie croyance, il ne peut y avoir qu'un seul et même sentiment, comme une seule et même adoration. Mais il y a plusieurs degrés dans le doute, ou dans l'incrédulité des contempteurs ou des téméraires interprètes de l'Écriture.

Les uns, pour expliquer le miracle du soleil, prétendent que Josué, priant Dieu de lui permettre d'achever sa victoire en un seul jour, et cette prière étant exaucée, il en est résulté une pieuse allégorie. Les autres supposent que le jour s'est prolongé par une cause toute naturelle, c'est-à-dire par la réverbération de la lumière soit sur les montagnes de Gabaon, soit dans une parélie. Il en est qui veulent que Dieu ait formé un corps lumineux, autre que le soleil, pour en tenir lieu; et quelques-uns pensent que la lune, plus illuminée qu'à l'ordinaire, aura pu remplir cet office. Enfin, tous ceux qui n'admettent pas purement et simplement la parole sacrée, vont se perdre dans des conjectures ou dans des systèmes également condamnés et par la lettre et par le sens manifeste du texte divin. En d'autres termes, ceux-là ne croient pas que Dieu soit Dieu, et ils nient le miracle; et ceux-ci ne croient pas qu'il soit tout à fait Dieu, ou du moins qu'il ait pu suspendre un seul jour les lois du firmament, et, ils cherchent un moyen de composition.

La foi, au contraire, s'explique tout par la toute-puis-

Digitized by Google

sance. Elle lit, elle croit, elle adore, et elle a pour garant l'infaillible autorité de l'Église. Puis, la réflexion ne fait qu'affermir de plus en plus cette sainte croyance ; car, pour le Créateur suprême, le gouvernement universel de la nature n'est qu'un jeu. Au gré de sa parole, au gré de sa pensée, mille et mille phénomènes pourroient en même temps se produire, sans porter la moindre atteinte aux œuvres de son infinie sagesse. Mais l'homme ingrat qui, pour ne plus le craindre, essaie de l'oublier, refuse sa croyance aux faits les plus éclatants dont l'histoire sacrée ait recueilli le souvenir. Laissons-le donc en proie au délire de ses arguments, en face de ces mêmes astres dont la seule existence suffit à sa confusion. Quant à nous, puisons encore dans ce grand spectacle un nouveau sujet de méditation et de nouveaux motifs de reconnoissance envers le Dieu des Anges et des hommes.

La suspension de la marche du soleil, au commandement de Josué, qui préfiguroit le Messie, n'avoit-elle pas elle-même une prophétique signification ?

Si l'astre du visible ciel s'est arrêté au cri d'une voix humaine, n'est-ce pas aussi en faveur de l'humanité que daignera, plus tard, s'arrêter sur la terre l'Astre du Ciel invisible, le Verbe divin, Splendeur de la lumière éternelle et Soleil de Justice ? Ne viendra-t-il pas sauver aussi tout le peuple élu et les nations qui, obtenant la paix par miséricorde, accepteront le service de la maison de Dieu ? Ne viendra-t-il pas encore pour vaincre entièrement les ennemis d'Israël ? Et enfin, ne s'agira-t-il pas surtout, dans le sens le plus intime de la vérité sainte,

Digitized by Google

de détruire le péché jusqu'à ses racines, avec le secours du Sauveur et de ses Anges, figurés par Josué et par sa puissante milice, contre Satan et les démons représentés par Adonisédec et par tous les Amorrhéens ligués avec lui?

De même que l'astre du jour demeura fixé au milieu du ciel à la voix de Josué, pour éclairer miraculeusement et jusqu'à la fin sa complète victoire; de même la vérité révélée brillera sur le monde jusqu'à la consommation des combats du Seigneur; et le nouveau Josué rentrera triomphant avec l'armée de ses fidèles, sous les glorieux pavillons, dans les tabernacles des cieux.

Une autre prophétie s'ouvre à nos regards dans l'ordre donné au soleil par Josué.

L'Écriture dit en termes exprès que *le Seigneur obéissoit ainsi à la voix de l'homme;* et une merveille mille fois plus étonnante encore se renouvelle incessamment depuis dix huit siècles sur l'autel, et elle se poursuivra jusqu'à la fin des temps. Nous en sommes nous-mêmes témoins chaque jour. Oui, dans l'adorable institution du vrai Josué, Dieu obéit aux paroles du prêtre, à chaque instant de la vie des peuples, et dans toutes les contrées de l'univers catholique, pour se donner lui-même en nourriture et en breuvage à ses fidèles. O bonté ineffable! et combien elle est frappante cette inspiration du livre sacré qui, longtemps à l'avance et par un si prodigieux symbole, préparoit la foi à contempler l'obéissance du Créateur!

Digitized by Google

Suite de victoires et partage de la terre promise.— Chananéens épargnés.

Toujours assisté par l'Ange du Seigneur, dans tous les combats qu'il livra aux différents peuples de la terre de Chanaan, Josué remplit glorieusement sa mission.

En apprenant la défaite des cinq rois amorrhéens, vingt-cinq autres rois s'étoient ligués contre lui. Mais en vain ils avoient réuni des troupes *aussi nombreuses*, dit l'Écriture, *que le sable des rivages de la mer*, que pouvoient-ils contre la force d'en haut?

Toute cette multitude étoit rassemblée vers les eaux de Mérom, près de Samarie, pour combattre Israël.

Alors l'Ange dit à Josué : « Garde-toi de les craindre. Demain, à cette même heure, je les livrerai tous à ton glaive, en présence d'Israël. Tu feras couper à leurs chevaux le nerf des jambes et brûler leurs chars. Josué marcha donc avec toute l'armée jusqu'aux eaux de Mérom et il les attaqua à l'improviste. Et le Seigneur les livra aux mains d'Israël, qui les défit, et les poursuivit jusqu'à Sidon la grande, jusqu'aux eaux de Masséréphoth, et jusqu'à la plaine de Maspha, vers la partie orientale; il les extermina de manière à n'en laisser échapper aucun; et il exécuta tous les ordres du Seigneur. »

Après avoir raconté les autres détails de cette guerre de destruction, le livre sacré ajoute : « Les combats de

Digitized by Google

Josué contre ces rois durèrent longtemps. Pas une seule ville ne se rendit volontairement aux enfants d'Israël, à l'exception des Hévéens de Gabaon; et elles furent toutes prises de force. Car, par le jugement de Dieu, le cœur de ces peuples s'étoit endurci dans leur résistance contre Israël, afin qu'ils succombassent et que, sans mériter aucun pardon, ils fussent anéantis comme le Seigneur en avoit donné l'ordre à Moïse.

« En ce temps-là encore Josué s'avança contre les géants des montagnes et les extermina du pays d'Hébron, de Dabir, d'Anab et de toutes les plus hautes contrées de Juda et d'Israël; et, ruinant leurs villes, il ne laissa subsister aucun reste de cette race des géants dans la terre d'Israël, sauf ceux qui se trouvèrent parmi les habitants de Gaza, de Geth et d'Azot.

« Josué s'empara donc de tout le pays, comme le Seigneur l'avoit annoncé à Moïse, et il le donna aux enfants d'Israël, pour être divisé entre les tribus, suivant le partage qui devoit leur en assurer la possession.

« Et la guerre cessa dans le pays de Chanaan. »

Telle est, dans le Livre de Josué, la notion première de la conquête et du partage de la terre promise, notion générale et qui est loin de tout expliquer. Mais, dans les chapitres relatifs aux divers lots, on recueille encore beaucoup de détails qu'il importe de relever, pour l'intelligence des faits ultérieurs de l'Histoire sainte; ainsi on voit, au chapitre XIII, qu'il s'écoula de longues années avant le partage définitif et la prise de possession des terres par les tribus d'Israël. Alors, Josué

Digitized by Google

étoit fort avancé en âge, et l'Ange du Seigneur lui dit : « Tu as vieilli, et ton âge est bien avancé, et il reste une grande étendue de territoire qui n'est point encore partagée. » L'Ange en fait la désignation, et il continue ainsi au nom du Seigneur : « Que ces contrées tombent donc dans les lots de l'héritage d'Israël, comme je t'en ai donné l'ordre. Fais maintenant la distribution de toute cette terre, que les neuf tribus et la demi-tribu de Manassé doivent posséder. »

Les Israélites continuèrent donc leurs conquêtes. « Mais, ajoute le texte, ils ne voulurent pas exterminer les habitants de Gessuri et de Machati (1) qui sont demeurés en paix jusqu'à ce jour au milieu d'Israël. »

Alors, se continua aussi le partage des terres pour la tribu de Juda, pour la tribu d'Éphraïm et pour la seconde moitié de la tribu de Manassé. Puis, un nouveau laps de temps s'écoula avant que les sept autres tribus eussent définitivement conquis leur héritage et fussent mises en possession de leurs lots. Mais cette seconde notion ne suffit pas encore ; et, comme le Livre de Josué consacre un chapitre particulier au lot recueilli par chaque tribu, on y trouve des explications plus complètes.

Par exemple, en ce qui touche le sort des nations vaincues, il est dit dans le chapitre xv que la tribu de Juda ne put exterminer les Jébuséens, habitant Jérusalem, et qui y sont restés jusqu'à ce jour. Puis, au chapitre xvi : « Les enfants d'Éphraïm ne firent point périr

(1) Villes situées en des lieux presque inaccessibles.

Digitized by Google

les Chananéens, résidant à Gazer, qui, devenus leurs tributaires, sont restés avec eux jusqu'à présent. » Et pareillement, au chapitre XVII, on voit que les enfants de Manassé ne purent détruire les habitants des villes de leur héritage. « Les Chananéens (ajoute le texte) commencèrent à y demeurer avec eux : et, après que les enfants d'Israël se furent fortifiés, ils assujettirent les fils de Chanaan, en leur imposant un tribut; mais ils ne les exterminèrent point. »

Les ordres donnés par le Seigneur contre les races qu'il avoit maudites ne furent donc pas fidèlement exécutés; et cette sorte de prévarication eut une influence marquée sur les destinées du peuple d'Israël. Mais souvent les fautes de l'homme deviennent, soit par les justes châtiments qu'elles provoquent, soit par les événements qu'elles suscitent, l'un des secrets ressorts dont se sert la Providence pour l'accomplissement de ses adorables desseins. On le verra surtout dans les suites de cette partie de l'Histoire sainte.

Après l'analyse nécessaire des principaux faits de la conquête et du partage de la terre promise, élevons-nous jusqu'à la révélation où le ministère des Anges devient manifeste. On y voit même qu'il domine ce mystérieux partage, qui est aussi le symbole de l'établissement de l'Église et encore la figure de l'héritage céleste.

A l'une des phases de l'opération sacrée, il est dit que tous les enfants d'Israël s'assemblèrent à Silo, et qu'ils y dressèrent le Tabernacle du témoignage; et l'Écriture constate plus loin que, pour le partage, Josué jeta le sort devant le Seigneur à Silo. Or, nous avons

Digitized by Google

vu ce qu'est le sort entre les mains de Dieu ; ses Anges y président, et rien ne s'y fait qu'avec leur concours et sous leur active direction. Ici, le Tabernacle de Silo annonce assez leur présence ; et cette vue justifie encore les hautes pensées de la foi sur le symbolique partage ordonné par l'Ange du Seigneur.

D'abord, et avant même de mettre le pied sur la terre des promesses, une portion des enfants d'Israël avoit déjà reçu les prémices des récompenses. Elle représentoit tous les hommes fidèles, sauvés à l'avance par l'application anticipée des mérites du Rédempteur. Là, se trouve figurée la longue suite des premières familles patriarcales, avec le parfum des antiques vertus déjà *christianisées*, en quelque sorte, dans la sainte espérance. Là, sont les aînés de l'assemblée des Justes qui, avec Ruben, reproduisent à la fois, et l'emblème des droits d'aînesse perdus, et celui de la tache originelle où le genre humain est souillé à sa source même (1), puis réhabilité dans la grâce. Là, sont aussi les enfants de Gad, fils de l'étrangère Zelpha, c'est-à-dire les élus de la servitude, ou des nations dégradées, mais pareillement rétablis dans l'abondance des miséricordes. Enfin, on y voit la demi-tribu de Manassé, ou de cette partie d'Israël qui avoit reçu une grande part dans les bénédictions prophétiques, encore bien qu'elle n'égalât ni celle de Juda ni même celle d'Éphraïm. Ce mélange figuratif jette ainsi quelques rayons de lumière sur le nombre des élus, dans le peuple de Dieu et parmi les

(1) *V.* tome I. p. 237.

Digitized by Google

nations étrangères, avant l'avénement du Messie. Sans pénétrer dans toutes les profondeurs de ce mystère, on y apprend du moins les saintes conditions du salut, surtout si l'on remonte au colloque de Moïse avec les chefs des tribus de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé. Le saint Législateur manifestoit des doutes sur leur courage, lorsqu'ils lui demandoient la possession des terres déjà conquises, et il leur disoit : « Resterez-vous en repos, alors que vos frères marcheront au combat ?» Mais ils avoient répondu : «Nous irons en armes et tout prêts à combattre, en tête des enfants d'Israël, et jusqu'à ce que nous les introduisions dans leur héritage. »

La foi patriarcale embrassoit ainsi la vertu des saints et l'héroïsme des martyrs. Que si elle n'alloit pas jusqu'à la perfection chrétienne et virginale, du moins elle conduisoit jusqu'au seuil, jusqu'au parvis du céleste royaume, et elle servoit de transition entre le pèlerinage du désert et l'entrée de la bienheureuse patrie.

Puis, les enfants de Ruben, de Gad et de Manassé ajoutoient prophétiquement : « Nous ne reviendrons dans nos demeures que quand les enfants d'Israël seront établis dans leurs possessions. » Et, en effet, les fidèles de l'ancienne loi ne devoient sortir des limbes, pour habiter les demeures éternelles, qu'après la rédemption et la glorieuse résurrection du Rédempteur.

Sous un autre aspect, également prophétique, l'établissement d'Israël, dans la terre promise, subit de longues épreuves, et il figure ainsi l'établissement laborieux et successif de l'Église dans l'univers. D'abord,

Digitized by Google

une portion seulement des enfants d'Israël s'emparent de leurs lots dans la conquête; puis, un nombre à peu près égal des fidèles soldats de Josué poursuivent leur victoire et font leur partage. Enfin la dernière prise de possession éprouve encore des lenteurs et elle se consomme heureusement sous l'aile du Tabernacle, à Silo, en présence du Seigneur et de ses Anges.

Mais toutes les tribulations d'Israël ne sont point à leur terme. Il a laissé vivre une partie des Chananéens, ces hommes de la mélédiction. Et (pour parler en dehors du symbole, dans la vérité ainsi prophétisée), les passions, les inclinations coupables sont restées au sein du peuple choisi, et le nouveau peuple de Dieu n'en sera pas plus exempt que l'ancien; car, même avec les lois de la perfection, il est impossible à l'homme de dépouiller sa nature et d'extirper entièrement le germe du péché, bien que la grâce lui donne la force de le combattre et de l'amortir. Aussi, comme on l'a vu, l'Écriture dit-elle, tantôt que les enfants d'Israël ne voulurent pas, et tantôt qu'ils ne purent pas exterminer les Chananéens. De là de nouvelles épreuves, de là de nouveaux combats, de là de nouvelles victoires, mais de là, souvent aussi, de grandes misères et de grands désastres. Ainsi se trouvent encore expliqués les divers textes où il est dit et répété que *la guerre cessa dans le pays de Chanaan*, tandis que toujours elle recommençoit. De même, les combats intimes du cœur humain, non plus que les combats de l'Église contre les ennemis de Dieu, n'auront pas d'autre fin que la fin des siècles. Et dans cette lutte incessante, les Anges du Seigneur

Digitized by Google

assistent les fidèles et préparent leurs couronnes, comme ils assistoient Israël dans la conquête et dans la distribution de la terre promise.

Les enfants de Lévi, ainsi que Dieu l'ordonnoit, ne furent point comptés dans ce partage. Leur lot, même sur la terre, étoit dans les choses du Ciel : et pour le faire mieux comprendre, l'Écriture dit que *le sacerdoce du Seigneur est leur héritage* (1); ce qui s'applique bien plus encore au sacerdoce éternel de la loi de grâce.

Toutefois, il faut un abri aux ministres sacrés; c'est pourquoi toutes les tribus, conformément aux ordres de Moïse, détachent de leurs possessions quelques villes avec leurs annexes pour qu'ils y demeurent et qu'ils puissent y nourrir leurs troupeaux.

A cette disposition se rattache, par une manifeste analogie, le droit des pontifes et de tous les membres de la sainte hiérarchie, dans la nouvelle alliance, de posséder l'établissement du pèlerinage. Car, sans porter la moindre atteinte aux principes d'entière abnégation qui, toujours, doivent faire prévaloir l'œuvre du sanctuaire sur toute humaine pensée, il y a néanmoins d'impérieuses prescriptions dans les soins de l'indépendance sacerdotale, comme des nécessités absolues dans les exigences de la vie mortelle.

Les tribus d'Israël désignèrent aussi plusieurs villes pour servir de refuge à tous les accusés fugitifs dont le crime est douteux ou excusable, suivant la loi de Moïse.

(1) *Sacerdotium Domini est eorum hæreditas.* XVIII, 7.

Digitized by Google

Prière des enfants de Joseph, des tribus d'Ephraïm et de Manassé.

Comme Jacob l'avoit prophétisé, et comme Moïse l'avoit redit avec un nouvel éclat, la postérité de Joseph devoit grandir. Cette double prédiction marquoit, tout à la fois, et l'accroissement par le nombre, et l'accroissement par la grâce, de cette race bénie, jusqu'au moment du schisme où elle est tombée, avec neuf autres tribus d'Israël, pour se relever plus tard au retour de Babylone et surtout à la lumière de l'Évangile prêché particulièrement sur la terre d'Éphraïm et de Manassé.

Avec cette notion qui éclaire un remarquable incident du partage prophétique, suivons le texte même de l'Écriture : « Les enfants de Joseph s'adressèrent à Josué et lui dirent : Pourquoi ne m'avez-vous donné qu'une seule part d'héritage, encore que je sois un peuple nombreux et béni du Seigneur? Josué leur répondit : Si vous êtes un peuple nombreux, montez à la forêt et faites-vous place en abattant les bois du pays des Phéréséens et des Raphaïm, puisque la montagne d'Éphraïm n'est pas assez vaste pour vous. Et ils répliquèrent : Nous ne pourrons arriver jusqu'aux montagnes, car les Chananéens ont des chars armés de faux, dans la plaine où ils possèdent Jesraël et Bethsan avec ses bourgades. Mais Josué dit encore à la maison de Joseph, Éphraïm et Manassé : Vous êtes un peuple nombreux et vous avez de grandes forces. Vous ne

Digitized by Google

serez donc pas réduits à un seul lot. Allez à la montagne, et vous vous ferez place en défrichant la forêt ; et vous avancerez plus loin encore, lorsque vous aurez terrassé les Chananéens qui ont, comme vous le dites, des chars armés de faux. »

Méditons attentivement ces paroles où se retrouve l'inspiration des Anges. Qui pourroit en effet ne point voir là l'image des combats spirituels?

La première réponse de Josué fait comprendre que le cœur ne doit jamais faillir aux fidèles, surtout quand ils forment un peuple nombreux où la sainte émulation doit être facile dans la voie du salut.

La seconde réponse excite le courage, en rappelant, comme un motif de plus, l'obstacle même dont on s'effrayoit : de telle sorte que ni les ennemis ni leurs armes, quelles qu'elles soient, ne doivent jamais arrêter la généreuse ardeur des enfants de Dieu.

Le divin conducteur des âmes, représenté par Josué, puis les Anges qui sont ses ministres, adressent ainsi les mêmes encouragements à tous ceux qui combattent les combats du Seigneur : « Avancez ; allez à la montagne et défrichez. Vous êtes en grand nombre : défrichez encore ; il y a place pour tous. Les Chananéens, dites-vous, ces redoutables ennemis, vous attendent au passage ; mais vous êtes nombreux, vous êtes forts ; vous les terrasserez ; ne craignez rien, nous sommes avec vous. Suivez-nous donc : il n'y a de péril que pour ceux qui s'arrêtent dans la peur. Montez, montez jusqu'à la cime, et vous êtes sûrs de la victoire. »

Digitized by Google

Caleb.

Ce n'est pas en vain que la Sainte-Écriture daigne consacrer le souvenir des hommes justes. Elle nous les montre, parfois, comblés dès cette vie de toutes les bénédictions du Seigneur, de la rosée du Ciel et de la graisse de la terre : tel fut Caleb, pieux Israélite, intrépide guerrier et heureux Patriarche.

Chose étonnante ! il est plusieurs fois nommé avant Josué, dans le témoignage rendu par l'Esprit-Saint et par la voix de l'Ange aux fidèles explorateurs de la terre promise (1), et il ne craint pas de rappeler ensuite, dans le même ordre, à son auguste compagnon d'armes, les paroles divines. Ainsi la vertu, nonobstant l'humilité qui en est comme la fleur, ne se permet point de modifier un langage émané de Dieu même, encore bien qu'elle y trouve sa gloire. De là aussi une autre considération profondément instructive : c'est que le Seigneur ne doit jamais compte de sa prédilection, dans le choix des conducteurs qu'il donne à son peuple, tant ses jugements sont pleins de mystères ! Nous allons donc entendre Caleb parlant à Josué, au moment où la tribu de Juda alloit obtenir le lot de son partage :

« Vous savez ce que le Seigneur a dit de moi et de vous à Moïse, homme de Dieu, quand nous étions à Cadès-Barné. J'avois quarante ans lorsque Moïse, mi-

(1) *Num.*, XIII, 31 ; XXVI, 65 ; XXXII, 12.

Digitized by Google

nistre du Seigneur, m'envoya de Cadès-Barné pour reconnoître ce pays, et je lui en rendis un compte exact. Mais mes frères venus avec moi jetèrent l'épouvante dans le cœur du peuple. Je n'en restai pas moins fidèle à mon Dieu. Et, en ce même jour, Moïse me dit avec serment : La terre où tu as mis le pied sera pour jamais ton héritage et l'héritage de tes enfants, parce que tu as été fidèle au Seigneur ton Dieu. Le Seigneur m'a donc conservé la vie jusqu'aujourd'hui, selon sa promesse. Or, quarante-cinq ans se sont écoulés depuis cette parole du Seigneur à Moïse, lorsque Israël voyageoit dans le désert. J'ai maintenant quatre-vingt-cinq ans. Je suis aussi fort que je l'étois lorsque je fus envoyé à la découverte du pays ; et j'ai conservé jusqu'à présent, pour le combat et pour la marche, la même vigueur que j'avois alors. Donnez-moi donc cette montagne que le Seigneur m'a promise comme vous l'avez entendu vous-même, sur laquelle il y a des géants et des villes grandes et fortes, afin que j'éprouve si le Seigneur est avec moi et si je puis les exterminer, comme il me l'a promis.

« Et Josué bénit Caleb, et il lui donna Hébron pour héritage. Et depuis lors jusqu'aujourd'hui, Hébron appartient à Caleb, fils de Jéphoné cénézéen, parce qu'il a été fidèle au Seigneur le Dieu d'Israël. »

Cette bénédiction explique par elle seule la droiture et la sainteté de Caleb. S'il a foi dans sa force, c'est qu'il sait bien qu'elle lui vient de Dieu. S'il peut toujours, à son âge de quatre-vingt-cinq ans, combattre et marcher avec la même vigueur, c'est que le Seigneur

Digitized by Google

est avec lui. S'il brûle d'attaquer les géants, et s'il espère encore la victoire, c'est que la promesse divine lui donne et cette ardeur et cette espérance. Et voilà comment se révèle la secourable présence de l'Ange qui l'inspire. Aussi les paroles mêmes de Caleb ont une portée bien au-dessus de leur sens naturel. Elles font comprendre qu'à tout âge le Juste peut toujours combattre les ennemis du salut, les mauvais anges, les géants du mal. Toujours, toujours, il peut avancer dans les voies de la perfection; il n'a besoin, pour garder toute son intrépidité que de sa confiance dans Celui qui n'abandonne jamais ses fidèles.

Dépositaire des bienfaits du Tout-Puissant, les Patriarches ont aussi le bonheur d'y faire participer leurs familles. L'Écriture en offre un intéressant exemple dans cette même histoire du Juste Caleb (1).

Il avoit déjà exterminé les fils d'Énac en s'emparant d'Hébron. Après quoi, et au moment d'attaquer la ville de Cariath-Sépher, il avoit dit : « Je donnerai en mariage ma fille Axa à celui qui prendra et détruira Cariath-Sépher. Othoniel, fils de Cénez et jeune frère de Caleb, la prit, et Caleb lui donna pour femme sa fille Axa. Et lorsqu'ils cheminoient tous ensemble, Axa reçut de son mari le conseil de demander un champ à son père. Et Axa, qui étoit sur son âne, se mit à soupirer. Et Caleb lui dit : Qu'avez-vous? Elle répondit : Bénissez-moi. Vous m'avez donné une terre exposée aux feux du midi et toute desséchée; donnez-m'en

(1) Le même épisode se trouve répété au *Livre des Juges*, I, 12.

Digitized by Google

une autre encore, où il y ait des sources d'eau vive. Caleb lui donna donc une terre arrosée depuis le haut jusqu'en bas. »

Ce ne sont pas seulement les biens périssables qu'il faut considérer dans les largesses d'un père, car ils sont figurés par la terre aride et desséchée; mais la piété filiale doit soupirer après les bénédictions paternelles. Il suffit de les demander avant tout et avec foi pour en obtenir la plénitude. Avec elles, les pieux enfants obtiennent les sources d'eau vive. Et, comme Dieu daigne attacher ses grâces à cette puissance de bénir, qu'il donne aussi lui-même aux chefs des familles patriarcales, on peut dire de ces eaux de bénédiction qu'elles rejaillissent jusqu'à la vie éternelle.

Protestation contre le schisme. — L'autel des tribus de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé.

L'Ange du Seigneur n'apparoît plus aussi souvent qu'au temps de Moïse pour la conduite du peuple d'Israël; mais, si la parole divine ne se fait pas toujours entendre, l'inspiration sacrée n'en est pas moins manifeste dans les actes mémorables du livre de Josué; et, assurément, le ministère des Anges n'y est point étranger. On le voit bien, dans le fait qui va suivre, et

Digitized by Google

qui porte en soi la condamnation de tous les schismes qui, plus tard, ont affligé la religion.

Les tribus de Ruben et de Gad et la demi-tribu de Manassé, après avoir rempli tous leurs engagements en combattant avec leurs frères pour la conquête de la terre promise, retournèrent au delà du fleuve, dans les possessions qui leur étoient assignées; et Josué les avoit exhortés à la persévérance et les avoit bénis.

« Et étant arrivés aux bords du Jourdain, dans le pays de Chanaan, dit l'Écriture, ils y élevèrent un autel immense. A la nouvelle bien avérée que les enfants de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé avoient ainsi dressé un autel sur les bords du Jourdain, dans la terre de Chanaan, les enfants d'Israël se rassemblèrent à Silo, pour marcher contre eux et pour les combattre; mais, d'abord, ils envoyèrent vers eux, au pays de Galaad, Phinées, fils du grand prêtre Éléazar, et avec lui dix des princes du peuple, c'est-à-dire un de chaque tribu, qui, étant arrivés auprès des enfants de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, leur parlèrent en ces termes : Voici ce que le peuple de Dieu vous déclare : Quelle est cette prévarication? Pourquoi abandonnez-vous le Seigneur Dieu d'Israël, en dressant un autel sacrilége et en désertant son culte? N'est-ce pas trop d'avoir péché à Béelphégor? N'est-ce pas trop que cette souillure ne soit point encore effacée jusqu'à présent du milieu de nous, et qu'elle ait fait tant de victimes parmi le peuple? Vous abandonnez aujourd'hui le Seigneur, et demain sa colère éclatera sur tout Israël. Que si vous

Digitized by Google

croyez que la terre dont vous avez obtenu en partage la possession soit impure, venez dans celle où réside le Tabernacle du Seigneur, et demeurez avec nous, pourvu seulement que vous ne vous sépariez point du Seigneur ni de notre communion, en élevant un autel contre l'autel du Seigneur notre Dieu. N'est-ce pas ainsi qu'Achan, fils de Zaré, a violé le commandement du Seigneur, dont la colère tomba sur tout le peuple d'Israël? Et cependant il avoit seul péché; et plût à Dieu qu'il eût seul aussi porté la peine de son crime!

« Les enfants de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé répondirent aux princes d'Israël envoyés près d'eux : Le Seigneur, le Dieu puissant, le Dieu tout-puissant connoît nos pensées, et Israël nous comprendra bientôt. Si nous avons dressé cet autel par un esprit de révolte, que le Seigneur se retire de nous et qu'il nous punisse dès ce moment; si nous l'avons dressé pour y offrir des holocaustes, des sacrifices et des hosties pacifiques, qu'il nous en demande compte et qu'il se fasse justice lui-même. Mais voici au contraire l'intention que nous avons eue et qui nous a dirigés : vos enfants pourroient bien dire un jour à nos enfants : Qu'y a-t-il de commun entre vous et le Seigneur Dieu d'Israël, ô enfants de Ruben et de Gad? Le Seigneur a mis le fleuve du Jourdain entre nous et vous comme une barrière; et c'est une preuve que vous n'avez point de part avec le Seigneur. Voilà donc pour vos enfants une occasion de détourner les nôtres de la crainte de Dieu; mais nous avons eu une meilleure pensée, et nous nous sommes dit : élevons un autel, non pour y

Digitized by Google

offrir des holocaustes et des victimes, mais afin d'établir un témoignage entre nous et vous, entre nos enfants et vos enfants, que nous voulons servir le Seigneur, et que nous avons le droit de lui offrir des holocaustes, des victimes et des hosties pacifiques, et que plus tard vos enfants ne disent point à nos enfants : Vous n'avez point de part avec le Seigneur. Et s'ils tenoient ce langage, nos enfants leur répondroient : Voilà l'autel du Seigneur, érigé par nos pères, non pour offrir des holocaustes et des sacrifices, mais comme un témoignage entre nous et vous. Que le Seigneur nous préserve de jamais l'abandonner et de sortir de ses voies en élevant un autel pour y offrir des holocaustes, des sacrifices et des victimes, en dehors de l'autel du Seigneur notre Dieu, qui est dressé devant son Tabernacle !

« Le prêtre Phinées et les princes d'Israël envoyés avec lui, ayant entendu ces paroles, s'apaisèrent, satisfaits qu'ils étoient de la réponse des enfants de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé. Alors, le prêtre Phinées, fils d'Éléazar, leur dit : Nous sommes certains, maintenant, que le Seigneur est avec nous, puisque vous êtes innocents de cette prévarication, et qu'ainsi vous avez détourné des enfants d'Israël la colère du Seigneur. Ensuite, Phinées, quittant les enfants de Ruben et de Gad, revint du pays de Galaad, avec les princes du peuple, dans la terre de Chanaan, au milieu d'Israël, et son récit fut écouté avec joie : et tous les enfants d'Israël rendirent grâce à Dieu ; et, désormais, ils ne pensèrent plus à marcher contre leurs frères pour les combattre, ni à ravager leurs posses-

Digitized by Google

sions. Et les enfants de Ruben et de Gad appelèrent ainsi l'autel qu'ils avoient érigé : *Le témoignage rendu par nous que le Seigneur est le vrai Dieu.* »

Voilà, avons-nous dit, la condamnation de tous les schismes. L'unité de la foi, l'unité dans le centre du culte, aussi bien que dans les dogmes, est donc de l'essence même de la vérité religieuse. Tout ce qui se détache de ce centre établi par Dieu se dessèche et meurt, comme les rameaux séparés de l'arbre. En vain la foule des dissidents et des déserteurs s'élève à des proportions considérables; en vain elle outre-passe même le nombre des fidèles; en vain dix tribus à la fois s'éloigneront des deux tribus gardiennes de la vraie tradition et des titres sacrés d'Israël, la parole divine n'en restera pas moins immuable. Les faits recueillis dans l'Écriture pour établir, dès l'abord, ce point fondamental sous la loi figurative, ne sont qu'une foible image de tout ce qui advient sous la loi de grâce. L'Église, toujours la même, toujours une, est aussi toujours la seule catholique. Elle ne comporte pas plus la moindre scission que la moindre altération. Les hommes peuvent faillir jusque dans son sein; mais elle est essentiellement infaillible, comme elle est essentiellement pure, sous la garde du Pasteur suprême.

Dans cette prophétique vue, plus encore que dans l'intérêt du peuple d'Israël, l'inspiration des Anges avoit mis d'abord dans la pensée, puis dans les paroles des enfants de Ruben et de Gad, l'admirable protestation de leur fidélité. Que le Seigneur nous préserve, disent-ils, de toute séparation d'avec nos

Digitized by Google

frères dans la foi ! Qu'il nous préserve d'élever autel contre autel !

Il n'y a qu'un seul centre d'unité, qu'un seul Tabernacle, qu'un seule Arche d'alliance, c'est-à-dire qu'une seule Église. De là doit partir toute lumière. Sans doute cette lumière a des rayonnements; mais tous les rayons viennent du foyer commun. Et si, par malheur, une main téméraire s'interpose, et s'ils cessent ainsi de communiquer avec leur source, ou bien ils s'éteignent tout à fait, ou bien ils n'ont plus qu'un éclat trompeur. On voit clairement alors la solution de continuité, c'est-à-dire le schisme. La vérité est blessée; elle est scindée; elle n'est plus la vérité, car la vérité est inviolable. A Dieu seul de savoir jusqu'à quel point et jusqu'à quel temps l'erreur subsistera pour l'épreuve des cœurs et des âmes, suivant cette parole sacrée : *Oportet hæreses esse.* Mais, à coup sûr, l'erreur a un terme, et la vraie foi possède le privilége exclusif d'échapper à tous les écueils. La barque de Pierre a beau être assaillie dans le cours orageux des siècles par des tempêtes toujours menaçantes : jamais elle n'a fait naufrage; jamais l'Arche sainte n'a pu être envahie ni maîtrisée par la fureur des vagues. Loin de là, ses périlleux ballottements sont le signe d'une constante et toute divine protection et comme le miracle des miracles. Rien n'est plus visible ni mieux démontré, à tous les yeux et à toutes les consciences; de telle sorte que nulle erreur, nul mensonge, nul schisme ne pourra trouver d'excuse contre un si éclatant témoignage. Avant même que sa longue durée lui donnât cette splendeur, les mémorables paroles

Digitized by Google

des fils de Ruben et de Gad proclamoient à l'avance le principe divin de l'unité dans la Foi, principe également sacré et pour l'ancien peuple et pour le nouveau peuple d'Isr a

Derniers conseils et mort du fils de Nun.

Toute la vie de Josué est remplie de tant de merveilles, qu'il est facile de croire à la divine inspiration de ses dernières paroles aux enfants d'Israël. S'il n'est pas dit, dans le livre sacré, que Dieu les lui ait dictées lui-même, il est néanmoins permis, disons mieux, il est juste de dire que l'Ange du Seigneur n'a pas cessé de communiquer avec lui, surtout au moment de ses adieux au peuple assemblé par ses ordres avec les princes et les magistrats.

Après leur avoir fait pressentir sa mort prochaine, en leur parlant de son âge avancé, Josué leur laissa ses instructions.

Il leur dit d'abord, dans une première convocation générale, que la race de Chanaan n'étoit pas entièrement détruite, et qu'ils auroient encore à vaincre plusieurs nations. N'en est-il pas de même des luttes perpétuelles de l'homme ici-bas, jusqu'au jour où sa persévérance lui assure la conquête de la sainte patrie? Mais Josué ajoute que le Seigneur accompagne toujours ses fidèles, et qu'il combat avec eux les ennemis

Digitized by Google

du salut. Puis vient cette menace contre les prévaricateurs : « Si vous voulez adopter les erreurs des peuples qui sont parmi vous, et vous unir à eux par les liens du mariage ou de l'affection, sachez dès à présent que le Seigneur ne les anéantira point devant vous, mais qu'ils deviendront pour vous, tantôt comme un piége et comme un filet, tantôt comme des dards dans vos flancs et comme des épines dans vos yeux, jusqu'à ce qu'il vous arrache lui-même, vous enlève et vous extermine de cette terre féconde qu'il vous avoit donnée. Me voici prêt à entrer dans la voie où s'en vont tous les peuples, et vous devez reconnoître du fond de vos âmes que toutes les promesses de Dieu envers vous ont été remplies, et que pas une seule n'a été vaine. »

Josué termine ses avertissements dans cette assemblée, en prophétisant la ruine d'Israël, s'il viole la loi du Seigneur et s'il adore des dieux étrangers.

Dans une dernière convocation du peuple, à Sichem, devant le Tabernacle, Josué, passant en revue tous les prodiges par lesquels Dieu a scellé son alliance avec les enfants d'Israël, les exhorta encore à la fidélité dans son service, tout en leur disant : « Vous êtes libres. Et le peuple répondit : Que le Seigneur nous préserve de jamais l'abandonner et de servir les dieux étrangers ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a tirés lui-même de la terre d'Égypte, de la terre de servitude, qui a fait tant et de si grands miracles devant nos yeux, qui nous a dirigés et gardés dans la route que nous avons parcourue, et parmi tous les peuples où nous avons passé. C'est lui qui a chassé devant nous toutes

Digitized by Google

ces nations, ainsi que les Amorrhéens, anciens habitants du pays où nous sommes; nous servirons donc le Seigneur, car il est lui-même notre Dieu. »

Josué leur dit encore: « Vous ne pourrez servir le Seigneur (sans une parfaite fidélité), car il est le Dieu saint, le Dieu fort, le Dieu jaloux, et il n'oubliera ni vos crimes ni vos péchés. Si donc vous abandonnez le Seigneur et si vous servez des dieux étrangers, il se tournera contre vous et vous ruinera, même après vous avoir comblés de ses bienfaits.

« Le peuple s'écria: Cette menace ne s'accomplira point; mais nous servirons le Seigneur.

« Josué ajouta: Soyez témoins que vous avez vous-mêmes choisi le Seigneur pour vous attacher à son service. Et ils répondirent: Nous en sommes témoins.

« Maintenant donc, continua Josué, expulsez du milieu de vous les dieux étrangers, et soumettez vos cœurs au Seigneur, Dieu d'Israël.

« Le peuple reprit: Nous servirons le Seigneur notre Dieu, et nous obéirons à ses commandements.

« Josué fit ainsi alliance avec le peuple en ce jour-là, et il lui développa les préceptes et les ordonnances du Seigneur, à Sichem. Il écrivit toutes ces choses dans le livre de la loi de Dieu, et il prit une énorme pierre qu'il plaça sous un chêne, qui étoit dans le sanctuaire du Seigneur; et il dit alors à tout le peuple: Cette pierre que voici restera en témoignage devant vous, de ce qu'elle a entendu toutes les paroles que Dieu vous a dites, afin que plus tard vous ne puissiez les contredire en mentant au Seigneur votre Dieu. »

Digitized by Google

Il renvoya ensuite toutes les tribus d'Israël dans leurs possessions.

« Et bientôt, Josué, fils de Nun, serviteur de Dieu, mourut à l'âge de cent dix ans : et ils l'ensevelirent dans la terre qui lui appartenoit à Thaumath-Saré, située sur la montagne d'Éphraïm, vers la partie septentrionale du mont Gaas.

« Israël servit le Seigneur durant toute la mission de Josué, et durant toute la vie des anciens qui vécurent longtemps encore après lui et qui avoient vu toutes les œuvres du Seigneur dans le même temps, en faveur de son peuple.

« Ils prirent aussi les ossements de Joseph que les enfants d'Israël avoient emportés de l'Égypte, et ils les ensevelirent à Sichem dans la partie du champ que Jacob avoit achetée des fils d'Hémor, père de Sichem, pour cent jeunes brebis, et qui depuis échut aux enfants de Joseph.

« Éléazar, fils d'Aaron, mourut aussi, et ils l'ensevelirent à Gabaath, terre de Phinées, son fils, qui lui avoit été donnée dans la montagne d'Éphraïm. »

Ce qu'on vient de lire confirme encore l'assistance des Anges à toute la sainte carrière de Josué ; car il ne craint pas de dire à l'assemblée du peuple que les paroles par lui prononcées, à Sichem, sont les paroles de Dieu même. La pierre monumentale qui les a entendues en gardera le témoignage, si jamais tout Israël, témoin vivant, pouvoit l'oublier, malgré ses promesses et ses protestations, nombre de fois réitérées.

Non, non ! les Anges, infatigables ministres de Dieu,

Digitized by Google

ne sont point étrangers à la mission sacrée du conducteur d'Israël ; ils apportoient à Josué les paroles divines, et Josué les redisoit au peuple assemblé devant le Tabernacle du Seigneur.

La fidélité de ce peuple sous la conduite de Josué, et durant la vie des anciens chargés de lui rappeler le souvenir de tant de faits mémorables, cette fidélité que l'Écriture prend soin d'affirmer elle-même, n'est pas non plus la moindre preuve de l'intervention des Anges dans cette période de l'Histoire sainte.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DES JUGES.

Avec des paroles aussi affirmatives qu'il nous est permis de les faire entendre, nous avons célébré la constante coopération des Anges, dans les œuvres merveilleuses du temps de Josué, malgré le silence de l'Écriture sur ce point, en ce qui touche les derniers événements de sa glorieuse mission.

Et voici qu'au commencement du Livre des Juges, ces paroles de foi se trouvent justifiées par d'autres apparitions angéliques, et avec toute l'autorité que l'Esprit-Saint donne lui-même aux analogies signalées dans le divin récit.

On remarquera facilement d'abord, dans le texte sacré, que le Seigneur résidoit toujours au milieu d'Israël, et que, du fond de son sanctuaire, il daignoit répondre aux questions que le grand prêtre lui adressoit pour la conduite de son peuple. On verra clairement aussi que l'Ange des oracles parloit comme si Dieu eût parlé lui-même, ce qui prouve surabondamment encore

Digitized by Google

et textuellement, la transmission de la parole éternelle par la bouche des Anges, et l'action de Dieu par leur ministère.

« Après la mort de Josué les enfants d'Israël consultèrent le Seigneur, et lui dirent : Qui marchera à notre tête contre les Chananéens? Quel sera notre chef à la guerre? Le Seigneur répondit : Juda marchera devant vous; je lui ai livré ce pays. Aussitôt Juda dit à Siméon (1), son frère : Venez combattre avec moi les Chananéens, pour conquérir sur eux le lot qui m'est échu, afin que je vous aide ensuite à conquérir le vôtre. Siméon marcha donc avec Juda; et Juda ayant commencé le combat, le Seigneur livra entre leurs mains les Chananéens et les Phérézéens, dont dix mille furent taillés en pièce à Bezec. Là, ils trouvèrent Adonibezec, l'attaquèrent et défirent les Chananéens et les Phérézéens. Adonibezec ayant pris la fuite, ils le poursuivirent et lui coupèrent l'extrémité des mains et des pieds. Et Adonibezec s'écria : J'ai fait couper l'extrémité des mains et des pieds à soixante-dix rois, qui, prosternés près de ma table, en mangeoient les restes. Dieu m'a traité comme j'ai traité les autres. Il fut conduit à Jérusalem où il mourut; car les enfants de Juda ayant assiégé Jérusalem, la prirent et y mirent le feu, après avoir passé au fil de l'épée les habitants des parties de la cité qui leur étoient échues.

Ici, le Livre des Juges rapporte les autres victoires de Juda, de Siméon et de toutes les tribus qui s'établirent

(1) La tribu de Juda à la tribu de Siméon.

Digitized by Google

dans les possessions assignées à chacune d'elles, mais sans détruire entièrement la race de leurs ennemis.

« Alors, l'Ange du Seigneur vint de Galgala jusqu'à la contrée des *Pleurants*, et il dit : Je vous ai tirés de l'Égypte, je vous ai introduits dans la terre que j'avois promise, avec serment, à vos pères, en promettant aussi de garder à jamais l'alliance que j'avois contractée avec vous ; mais à condition que vous renverseriez leurs autels ; et, pourtant, vous n'avez pas voulu écouter ma voix. Comment agissez-vous ainsi ? Voilà pourquoi je n'ai pas voulu exterminer moi-même ces peuples du milieu de vous, afin qu'il vous reste des ennemis, et que leurs dieux soient pour vous une cause de perdition.

« Tandis que l'Ange du Seigneur disoit ces paroles à tous les enfants d'Israël, ils jetèrent de grands cris et se mirent à pleurer. Ce lieu fut donc appelé le *lieu des Pleurants* ou le *lieu des larmes*, et là ils immolèrent des victimes au Seigneur. »

De toutes parts les enseignements ressortent des faits de l'Histoire sainte. La peine du talion frappe Adonibezec ; il le reconnoît lui-même, et, sans accuser les Israélites, il adore la justice de Dieu. Puis l'Ange prophétise aux vainqueurs le châtiment inévitable de leurs prévarications : ils trouveront leur perte là même où ils auront prostitué leur culte. Autre espèce de talion dont un langage populaire n'a jamais cessé de constater la providentielle persévérance.

Le voisinage et la fréquentation des Chananéens eut ainsi des conséquences bien prévues. Après avoir

Digitized by Google

parlé, comme le Livre de Josué, de l'ancienne fidélité du peuple élu, le Livre des Juges ajoute : « Toute cette génération ayant été réunie à ses pères, il s'en éleva une autre qui ne connoissoit point le Seigneur, ni les merveilles qu'il avoit opérées en faveur d'Israël. Alors les Israélites firent le mal devant le Seigneur, et ils se prostituèrent à Baal ; ils quittèrent le Seigneur, le Dieu de leurs pères, et ils servirent des dieux étrangers, les dieux des peuples qui demeuroient près d'eux ; et en les adorant ils irritèrent le courroux du Seigneur qu'ils abandonnèrent pour servir Baal et Astaroth. Le Seigneur étant donc irrité contre les enfants d'Israël, les livra, comme une proie, entre les mains des vainqueurs qui les vendirent aux nations ennemies dont ils étoient environnés, et ils ne purent résister à ces attaques ; mais, de quelque côté qu'ils eussent voulu s'enfuir, la main du Seigneur étoit sur eux, comme son Ange l'avoit prédit et l'avoit juré ; et ils tombèrent dans une extrême affliction. Alors Dieu leur suscita des Juges, afin de les arracher aux mains de leurs oppresseurs ; mais ils ne voulurent pas même les écouter, car ils se prostituèrent encore aux dieux étrangers en les adorant. Ils désertèrent la voie dans laquelle avoient marché leurs pères, et, bien qu'ils eussent entendu de leur bouche les commandements du Seigneur, ils firent tout le contraire. Lorsque Dieu suscitoit ainsi des Juges, sa miséricorde se laissoit fléchir, tant qu'ils vivoient ; il écoutoit les gémissements des affligés et les délivroit des dévastateurs ; mais, après la mort de chaque Juge, le peuple retomboit dans son péché, et se livroit à des

Digitized by Google

actions encore plus coupables que celles de leurs pères, en suivant, en servant et en adorant des dieux étrangers. Endurcis dans le mal, ils ne revenoient ni de leurs illusions ni de leurs opiniâtres erreurs. Et la colère de Dieu s'alluma contre Israël, et il dit : Puisque ce peuple a violé l'alliance que j'avois faite avec ses pères, et qu'il a dédaigné ma parole, je renonce à exterminer les nations encore existantes à la mort de Josué. Je veux éprouver par là les enfants d'Israël, et savoir s'ils marchent ou non dans les voies du Seigneur comme y marchoient leurs pères. Voilà donc pourquoi le Seigneur laissa vivre toutes ces nations et ne voulut ni les détruire d'un seul coup, ni les livrer entièrement entre les mains de Josué. »

Cette explication, que Dieu daigne donner ainsi lui-même dans l'Écriture, de l'action de sa providence sur les destinées de son peuple, jusqu'à nous en révéler les motifs, découvre en même temps le mystère des épreuves auxquelles il soumet ses fidèles dans les tentations et dans les périls de ce monde. Les passions, si dangereuses pour les cœurs lâches, sont, au contraire, une source de triomphes pour les vrais Israélites, pour les vrais enfants de l'Église ; mais, hélas ! la plupart des hommes se laissent entraîner dans les voies du mensonge et de la corruption ; ils se ressemblent dans tous les siècles ; et le résumé de l'histoire du peuple d'Israël sous les Juges semble aussi le résumé de l'histoire de tout le genre humain, car trop souvent l'épreuve providentielle retrouve, sous la loi de grâce comme sous la loi figurative, les même désertions et les mêmes

Digitized by Google

égarements dans les peuples auxquels ni la lumière ni les divins avertissements n'ont jamais manqué ; en telle sorte que toujours, au spectacle de tant de ruines, l'orateur sacré a le droit de s'écrier encore : *O Dieu ! où sont vos Élus, et que vous reste-t-il pour votre partage* (1) ?

Heureux donc ceux qui écoutent la voix du Seigneur, et, se confiant dans ses miséricordes, échappent ainsi aux désastres et suivent avec persévérance, sous l'aile des Anges gardiens, l'étroit sentier du salut et de la véritable vie !

Othoniel. — Aod. — Samgar.

Il a déjà été dit que Dieu lui-même suscita les Juges, conducteurs de son peuple, pour le délivrer de ses ennemis. De là on doit induire que les chefs, ainsi suscités, étoient soutenus par l'inspiration divine et par le secours des Anges. On en doutera moins que jamais, à la lecture du texte suivant, qui contient d'abord la nomenclature des nations épargnées dans la conquête de la terre de Chanaan.

« Voici quels sont les peuples que le Seigneur laissa subsister, pour servir d'épreuve et d'enseignement à

(1) Massillon, *Sermon sur le petit nombre des élus*.

Digitized by Google

tout Israël et à ceux qui ne connoissoient rien aux guerres des Chananéens, afin que leurs enfants apprissent, après eux, à combattre leurs ennemis et à conserver ces habitudes guerrières. C'étoient les cinq satrapies des Philistins, ainsi que tous les Chananéens, les Sidoniens et les Hévéens qui habitoient sur le Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée d'Emath.

« Le Seigneur épargna ces peuples, pour éprouver ainsi les enfants d'Israël, et pour voir s'ils obéiroient, ou s'ils n'obéiroient pas aux commandements qu'il avoit intimés à leurs pères par la voix de Moïse. Les Israélites habitèrent donc au milieu des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Phéréséens, des Hévéens et des Jébuséens. Ils épousèrent leurs filles, et donnèrent aussi leurs propres filles en mariage à leurs fils, et ils adorèrent leurs dieux. Ils firent le mal devant le Seigneur, et ils servirent Baalim et Astaroth. Le Seigneur étant donc irrité contre les enfants d'Israël, les livra aux mains de Chusan-Rasathaïm, roi de Mésopotamie, auquel ils furent assujettis durant huit années. Mais ils jetèrent des cris de prière devant Dieu, et il leur suscita un sauveur qui les délivra : ce fut Othoniel, fils de Cénez, frère puîné de Caleb. L'esprit du Seigneur étoit en lui, et il jugea Israël ; et s'étant préparé au combat contre Chusan-Rasathaïm, roi de Syrie, le Seigneur le livra entre ses mains, et il le défit. Durant quarante années le pays se reposa dans la paix.

« Othoniel, fils de Cénez, mourut. Alors les enfants d'Israël recommencèrent à faire le mal devant le Sei-

Digitized by Google

gneur, qui fortifia contre eux Églon, roi de Moab, à cause de leurs péchés. Mais Dieu permit que les enfants d'Ammon et d'Amalec se joignissent à Églon, qui s'étant mis en campagne avec eux, terrassa Israël, et prit la ville des Palmes. Les enfants d'Israël restèrent assujettis pendant dix-huit ans à Églon, roi de Moab. Et ils jetèrent des cris de prière devant Dieu, qui leur suscita un libérateur dans Aod, fils de Géra, fils de Gémini, et qui se servoit de la main gauche comme de la main droite. Ils envoyèrent par lui, à Églon, le tribut de leurs présents. Aod fit faire un glaive à deux tranchants, dont la garde étoit longue comme la paume de la main, et il le cacha sous sa tunique. Il alla donc offrir les présents à Églon, roi de Moab. Or, Églon étoit extrêmement gros. Et Aod lui ayant fait son offrande, s'en retourna avec ceux qui l'avoient accompagné. Puis, revenant de Galgala où étoient les idoles des Moabites, il dit à Églon : O roi! j'ai un secret à vous dire. Sur quoi, Églon ordonna le silence, et après que tous les assistants furent sortis, Aod s'approcha du roi, qui étoit seul assis dans la salle d'été, et il lui dit : Je suis chargé d'une parole de Dieu pour vous. Aussitôt le roi se leva de son trône; et Aod portant la main gauche au glaive qu'il avoit à son côté droit, le tira et le lui enfonça si avant dans le ventre, que la poignée y entra tout entière avec le fer et se trouva recouverte par la graisse. Aod ne retira point son glaive, mais il le laissa dans le corps, après avoir frappé ce coup; et aussitôt, les déjections du ventre s'écoulèrent naturellement. Ensuite, Aod ayant fermé à clef avec soin toutes les portes

Digitized by Google

de la salle, sortit par une issue particulière. Bientôt, les serviteurs du roi étant venus, trouvèrent les portes fermées et ils dirent : Peut-être a-t-il besoin d'être seul dans la salle d'été. Après une longue attente, qui les jetoit dans une sorte de confusion, voyant que personne n'ouvroit, ils prirent la clef, et ouvrant eux-mêmes la salle, ils aperçurent leur maître étendu mort sur la place. A la faveur de ce grand trouble, Aod s'enfuit et traversant la contrée où étoient les idoles, et de laquelle il étoit revenu, il se rendit à Seïrath. Aussitôt, il sonna de la trompette sur la montagne d'Éphraïm, et il en descendit avec les enfants d'Israël, en marchant à leur tête, et en leur disant : Suivez-moi, car le Seigneur a livré entre nos mains les Moabites, nos ennemis. Ils le suivirent donc et ils s'emparèrent des gués du Jourdain communiquant au pays de Moab et ne laissèrent passer aucun des habitants ; mais ils tuèrent environ dix mille de leurs plus forts et plus vaillants guerriers, et nul d'entre eux ne put s'échapper de leurs mains. En ce jour-là, Moab fut ainsi humilié sous les coups d'Israël. Et, depuis lors, durant quatre-vingts ans, le pays resta en paix.

« Après Aod, vint Samgar, fils d'Anath, et ce fut lui qui tua six cents Philistins avec un soc de charrue; et il fut aussi le défenseur d'Israël. »

Tels sont les trois premiers Juges suscités de Dieu pour la conduite de son peuple.

L'Écriture dit de l'un d'eux, Othoniel, que l'esprit du Seigneur étoit en lui.

Et quant au second, Aod, elle le montre comme le

Digitized by Google

libérateur d'Israël et le fondateur de cette paix de quatre-vingts ans dont il a fait jouir son peuple. Loin de l'accuser au sujet du meurtre d'Églon, elle raconte à sa louange la confusion des Moabites et l'empressement des enfants d'Israël, par lui rassemblés au son de la trompette, pour le suivre, pour écouter sa parole et pour courir aussitôt sur ses pas à une victoire assurée, car le Seigneur avoit *livré entre ses mains les Moabites.*

Le glaive de l'Ange exterminateur, l'inspiration sacrée, le souffle de Dieu même, éclatent donc ici, aux yeux de la Foi, comme l'éclair de la foudre.

Que la conscience universelle se révolte toujours contre la perfidie d'un meurtrier! les lois divines et les lois humaines le demandent avec la même énergie, et nul prétexte ne sauroit pallier une trahison sanglante; mais sachons ne pas confondre avec le crime la mission d'Aod, celle de Jahel, celle de Judith. La parole sainte est là, non pas seulement comme le bouclier de leur défense, mais comme l'auréole de leur gloire. Assurément, il ne sera jamais donné au fanatisme de se réfugier, sans remords et sans expiation, dans les bras de l'Ange des Justices et au sein du souverain Maître de la vie; mais quand l'Esprit-Saint vient attester, dans le Livre des livres, l'inspiration des libérateurs d'Israël, qui oseroit mettre sa pensée particulière à la place de l'ordre d'en haut? Et cette question équivaut à celle-ci : Qui oseroit accuser Dieu du coup de tonnerre dont il frappe l'homme? ou, plus encore, qui oseroit lui demander compte des fléaux qui déciment les populations? Eh bien! ce qu'il fait par le feu du ciel ou par

Digitized by Google

les poisons de l'atmosphère, n'a-t-il pas le droit de l'exécuter aussi par le bras d'un mortel? Lorsque Aod annonce à Églon qu'il a quelque chose à lui dire *de la part de Dieu*, est-il un instrument moins digne que les éléments dévorateurs, dans les mains de la Toute-Puissance? Et cette mort arrivant *comme un voleur*, est-elle plus inopinée que la mort des hommes si souvent foudroyés sous nos yeux par l'irruption de leur propre sang? Que les détracteurs d'Aod reconnoissent donc le doigt de Dieu dans le juste châtiment d'un oppresseur de son peuple, d'un roi signalé par l'Écriture comme vivant d'une vie animale et toute sensuelle. Et à ce sujet, nous pouvons redire ce qu'un célèbre sceptique (1) a fini par dire des contempteurs de la Bible : *Il vaudroit mieux qu'ils ne fussent jamais nés, que de lire pour douter ou pour mépriser.*

Le troisième des Juges suscités de Dieu mérita, comme Othoniel et comme Aod, le titre de protecteur d'Israël. Son gouvernement ne fut pas de longue durée; et déjà le peuple recommençoit à tomber dans ses égarements.

Débora. — Barac. — Jahel.

Dieu donne la sagesse et la force à qui il lui plaît. Une femme devient à la fois prophétesse et juge, en

(1) Lord Byron.

Digitized by Google

Israël. Inspirée par l'Ange du Seigneur pour le conseil, elle l'est également pour la victoire.

Une autre femme, poussée aussi par le souffle divin, immole le général chananéen comme fut immolé le roi des Moabites. Il ne sera donc pas nécessaire de reproduire pour elle l'apologie d'Aod. L'Écriture, en effet, la justifie surabondamment par ses louanges, dans le glorieux cantique dont le texte suivra les faits. Laissons à la narration sa simplicité biblique.

« Les enfants d'Israël firent encore le mal devant Dieu, après la mort d'Aod; et le Seigneur les livra au joug de Jabin, roi de Chanaan, qui régnoit dans Asor. Le général de son armée s'appeloit Sisara; il demeuroit à Haroseth, ville de diverses nations. Les enfants d'Israël jetèrent donc des cris de prière au Seigneur, car Jabin, possédant neuf cents chars armés de faux, les opprimoit violemment depuis vingt années.

« Alors existoit une prophétesse nommée Débora, femme de Lapidoth, et elle jugeoit le peuple, assise sous un palmier, entre Rama et Béthel, sur la montagne d'Éphraïm ; et les enfants d'Israël venoient lui soumettre tous leurs différends.

« Elle envoya un message à Barac, fils d'Abinoëm, de la ville de Cédès, tribu de Nephtali; et l'ayant fait venir, elle lui dit : Le Seigneur, le Dieu d'Israël, vous donne cet ordre : Allez et conduisez l'armée sur le mont Thabor. Prenez avec vous dix mille guerriers d'entre les enfants de Nephtali et de Zabulon. Et moi, j'amènerai devant vous, quand vous serez au torrent de Cison, Sisara, général de l'armée de Jabin, et ses

Digitized by Google

chars, et toutes ses troupes, et je les livrerai dans vos mains. Barac lui répondit : Si vous venez avec moi, j'irai ; si vous ne voulez pas venir, je n'irai pas. Débora reprit : Je veux bien aller avec vous ; mais la victoire, pour cette fois, ne vous sera point attribuée, parce que Sisara va être livré entre les mains d'une femme. Débora partit donc aussitôt pour aller à Cédès avec Barac qui, ayant rassemblé Zabulon et Nephtali, marcha à la tête de dix mille combattants et fut accompagné de la prophétesse.

« Or, Haber, cinéen, s'étoit retiré depuis longtemps loin de ses frères cinéens, fils d'Hobab, allié de Moïse ; il avoit dressé ses tentes dans la vallée de Sennim, près de Cédès. En même temps, Sisara apprenoit que Barac, fils d'Abinoëm, s'étoit avancé sur le Thabor ; et il rassembloit ses neuf cents chars armés de faux, et les faisoit marcher avec toute son armée de Haroseth, ville des nations, jusqu'au torrent de Cison.

« Et Débora dit à Barac : Allez au combat ! car aujourd'hui même le Seigneur va livrer Sisara entre vos mains. Voici son Ange qui vous conduit.

« Barac descendit donc du mont Thabor ; et en même temps l'Ange du Seigneur frappa d'épouvante Sisara, tous ses chars et toutes ses troupes et les fit passer au fil de l'épée : de sorte que Sisara, s'élançant lui-même de son char, s'enfuit seul à pied. Barac poursuivit donc les chars dans leur fuite et toutes les troupes jusqu'à Haroseth ville des nations, et cette multitude d'ennemis fut taillée en pièces, sans qu'il en restât un seul.

« Sisara, fuyant de même, arriva à la tente de Jahel,

Digitized by Google

femme d'Haber cinéen; car la paix existoit entre Jabin, roi d'Asor, et la maison d'Haber cinéen. Jahel étant sortie au-devant de Sisara, lui dit : Entrez chez moi, mon seigneur, entrez, ne craignez point. Il entra donc dans sa tente, et elle le couvrit d'un manteau. Sisara lui dit : Donnez-moi un peu d'eau, je vous prie, parce que j'ai une soif ardente. Elle lui apporta un vase plein de lait qu'elle lui fit boire; et elle le recouvrit encore avec le manteau. Et Sisara lui dit : Restez à l'entrée de votre tente, et si l'on vous demande : Y a-t-il quelqu'un ici? vous répondrez : Il n'y a personne. Alors Jahel, femme de Haber, prit un des grands clous de sa tente et un marteau, puis, entrant en silence, et plaçant le clou sur la tempe de Sisara, elle le frappa de son marteau et l'enfonça jusque dans la terre en perçant la tête de part en part; et Sisara, ainsi tué, passa du sommeil à la mort.

« Et voici que Barac arrivoit à la poursuite de Sisara; et Jahel, allant à sa rencontre, lui dit : Venez et je vous montrerai l'homme que vous cherchez. Il entra donc chez elle et il vit Sisara étendu mort, et le clou enfoncé dans sa tempe.

« Ainsi Dieu confondit en ce jour-là Jabin, roi de Chanaan, devant les enfants d'Israël, qui s'accroissant de plus en plus, appesantirent leur puissante main sur Jabin, roi de Chanaan, jusqu'à ce qu'ils l'eussent enfin anéanti. »

Alors la prophétesse guerrière chanta ce cantique :

« Conducteurs d'Israël, unis pour sa défense,
Unis pour sa vengeance,

Digitized by Google

Unissez-vous encor pour bénir l'Éternel !
Écoutez la voix qui m'inspire ;
Princes, rois, écoutez les paroles du Ciel :
Je vais dire, je vais redire
La force de mon Dieu, du grand Dieu d'Israël.

« Seigneur ! quand de Séir ta gloire est apparue,
La terre s'est émue ;
Et quand ton pied toucha les collines d'Edom,
La nue inonda les campagnes ;
Le Sinaï, tremblant au seul bruit de ton nom,
S'ébranla : les fières montagnes
Coulèrent comme l'eau dans le creux du vallon.

« Mais, aux jours de Samgar jusqu'à Jahel, nos voies
Étoient veuves de joies ;
Le voyageur erroit de détours en détours ;
Le peuple n'avoit plus de braves ;
Sans force et sans courage, il gémissoit toujours...
Voici Débora ! plus d'esclaves !
La mère d'Israël s'élance à son secours.

« Le Seigneur a changé les combats de la terre ;
Lui-même il fait la guerre.
Quarante mille bras étoient sans boucliers,
Quarante mille bras sans armes...
Venez ! bénissez Dieu, chefs d'Israël, guerriers !
Mon cœur vous aime... plus d'alarmes !
A l'honneur, aux périls courez donc les premiers.

« Et vous qui promenez vos saintes allégresses
Sur les blanches ânesses,

Digitized by Google

Vous, sages, qui rendez la justice, parlez!
Jusque sous l'éclair de la foudre,
Jusqu'au champ de bataille où sont amoncelés
Les corps, les chars réduits en poudre,
Dites-nous les conseils qui vous sont révélés.

« Célébrez du Seigneur la vengeance calmée;
Célébrez son armée...
Cours, cours, Débora! chante un chant de gloire!... et toi,
Barac, parois dans ta vaillance,
Et ramène en triomphe Israël avec moi...
Que Dieu l'arrache à la puissance
Du fier Amalécite et d'un coupable roi!

« Amalec, tu frémis! Ephraïm te désole,
Et Benjamin t'immole,
Et Zabulon te livre aux princes de Makir.
De Débora formant la suite,
Tous les chefs d'Issachar lui veulent obéir.
Soudain Barac se précipite
Au gouffre des combats, et Dieu va le bénir!

« Dans la fraîche vallée, assis depuis l'aurore,
Ruben médite encore!
Que médites-tu donc autour de tes troupeaux?
Et toi, Galaad, sous l'ombrage,
Tu reposes! et toi, Dan, que font tes vaisseaux?
Que fait Aser sur le rivage?...
Au delà du Jourdain quels sont donc leurs travaux?

« Vers Thanac, vers Mérome, oh! que la mort est prompte!
Et Zabulon l'affronte;

Digitized by Google

Et Nephtali s'empresse au-devant du danger.
De Chanaan, brûlants de rage,
Les rois sont accourus, ardents à nous plonger
Dans le deuil et dans l'esclavage;
Mais l'Ange du Seigneur est prêt à nous venger.

« Il fait sur Sisara tomber, du haut des astres,
La terreur, les désastres...
Aussitôt les torrents, Cison et Cadumin,
Roulent, dans leurs sanglant murmure,
Les corps que Débora fouloit sur son chemin.
Des pieds fougueux la corne dure
S'est brisée, en fuyant sa redoutable main.

« O terre de Méroz! sois maudite, maudite
Comme l'Amalécite!
A tous tes habitants malheur, deux fois malheur!
C'est la prédiction de l'Ange.
Ils ont abandonné la cause du Seigneur.
Le Seigneur aujourd'hui se venge;
Et du peuple fidèle il venge aussi l'honneur.

Et toi, Jahel! ton nom, parmi les grands courages,
Traversera les âges;
Femme d'Haber, toujours, et dans tout l'univers,
Entre les femmes sois bénie!
Sisara te demande un peu d'eau; tu lui sers
Le lait qui rafraîchit la vie;
Et cependant tes mains vont punir ce pervers.

« De l'une tu saisis le clou; l'autre s'élance
Au marteau, le balance,

Digitized by Google

Et frappe : il est percé le front de l'homme fort !
Tu l'as cloué dans la poussière ;
A tes pieds il se roule, à tes pieds il s'endort ;
Il ne verra plus la lumière.
Il reste enseveli dans l'ombre de la mort.

« Sa mère, qui l'attend, promène au loin sa vue
Sur la vaste étendue ;
Elle pleure : O mon fils ! je ne vois point tes chars...
Pourquoi, pourquoi ta longue absence ?...
Alors la sage épouse explique les retards,
Et redit avec complaisance
Les vœux qui de la guerre exaltoient les hasards.

« Contemplez Sisara, voyez, dans la victoire,
Ses compagnons de gloire,
Et le noble butin qu'ils divisent entre eux.
Ils se partagent les captives,
Une à chaque vainqueur, mais à Sisara deux ;
Et les tissus aux couleurs vives
Doivent échoir encore à ce chef valeureux.

« Admirez, admirez de sa marche royale
La pompe triomphale !...
Vaine espérance !... ainsi tomberont sans retour
Tes ennemis, ô Dieu suprême !
Mais tes adorateurs, nourris de ton amour,
S'élèveront jusqu'à toi-même,
Comme s'élève aux cieux l'astre éclatant du jour. »

Digitized by Google

Gédéon. — Plaintes du prophète. — Apparitions de l'Ange. — L'autel de Baal renversé. — La toison miraculeuse.

Voici une nouvelle phase de prodiges. Les faits sont tellement précis, les apparitions angéliques tellement circonstanciées, et toutes les paroles de l'Écriture tellement claires, qu'il suffit d'une fidèle traduction. Le récit commence après la mort de Barac, en ces termes :

« Les enfants d'Israël firent encore le mal devant Dieu; et il les livra entre les mains des Madianites, pendant sept ans. L'oppression qu'ils souffroient étoit excessive. Alors, ils se retirèrent dans les antres et dans les cavernes des montagnes, et se retranchèrent dans les lieux les plus fortifiés, afin de résister à leurs ennemis.

« Les Madianites, les Amalécites et les autres peuples de l'Orient faisoient invasion sur leurs terres, y dressoient leurs tentes, ruinoient toutes les espérances de récolte, jusqu'auprès de Gaza, et ne laissoient rien à Israël des choses nécessaires à la vie, ni brebis, ni bœufs, ni ânes. Car ils arrivoient avec tous leurs troupeaux et avec leurs tentes. Et, comme la multitude d'hommes et de chameaux étoit innombrable et pareille à une nuée de sauterelles, ils couvroient le sol et dévastoient toutes les contrées où ils passoient. Les enfants d'Israël étoient donc misérablement humiliés sous

Digitized by Google

le joug de Madian. Et ils jetèrent des cris de prière au Seigneur, implorant son secours contre leurs oppresseurs. Et Dieu leur envoya un prophète qui leur dit : Écoutez les paroles du Seigneur, Dieu d'Israël. Je vous ai ramenés de l'Égypte, et je vous ai tirés de la maison de servitude. Je vous ai sauvés des mains des Égyptiens qui vous accabloient. J'ai chassé d'ici les Amorrhéens, à votre arrivée. Je vous ai donné leurs terres et je vous ai dit : Je suis le Seigneur votre Dieu, ne craignez point les dieux des Amorrhéens dont vous habitez le pays ; et pourtant vous n'avez point voulu entendre ma voix. »

Immédiatement après ces plaintes du prophète, le texte sacré continue ainsi : « Or, l'Ange du Seigneur vint s'asseoir sous un chêne à Éphra, ville qui appartenoit à Joas, père de la famille d'Ezri. Et Gédéon, son fils, étoit occupé à battre le blé dans le pressoir, afin de pouvoir ensuite échapper aux incursions de Madian.

« L'Ange du Seigneur apparut donc à Gédéon, et lui dit : Dieu est avec toi, ô le plus fort d'entre les hommes !

« Gédéon répondit : Comment se fait-il donc, je vous prie, ô Seigneur, que tant de maux nous accablent, si Dieu est avec nous ? Que sont devenues les merveilles qu'il a faites, et dont nos pères nous parloient en nous disant : Le Seigneur nous a tirés de l'Égypte ? Et maintenant Dieu nous abandonne et nous livre entre les mains des Madianites.

« Alors, l'Ange le regardant, ajouta : Va dans cette force dont tu es rempli, et tu délivreras Israël du joug

Digitized by Google

de Madian ; et sache bien que c'est moi qui t'envoie.

« Gédéon reprit : Hélas ! comment, je vous prie, ô Seigneur, pourrai-je délivrer Israël ? Vous savez que ma famille est la dernière dans Manassé, et que je suis le dernier dans la maison de mon père.

« L'Ange dit encore : Je serai avec toi, et tu terrasseras les Madianites comme s'ils n'étoient qu'un seul homme.

« Gédéon répartit : Si j'ai trouvé grâce devant vous, faites-moi connoître, par un signe, que c'est bien vous qui me parlez, et ne vous éloignez pas d'ici jusqu'à ce que je revienne vous apporter mon offrande.

« L'Ange répondit : J'attendrai ton retour.

« Gédéon étant donc rentré dans sa demeure, fit cuire un chevreau, et prépara des pains sans levain avec une mesure de farine ; puis, ayant mis la chair dans une corbeille et le jus dans un vase, il apporta tout sous le chêne, et l'offrit à l'Ange du Seigneur.

« L'Ange du Seigneur lui dit : Prends la chair et les pains sans levain, mets-les sur cette pierre et verses-y le jus. Ce que Gédéon ayant fait, l'Ange étendit l'extrémité du bâton qu'il tenoit à la main, et en toucha la chair et les pains sans levain, et aussitôt une flamme sortit de la pierre et consuma la chair et les pains sans levain ; et, en même temps, l'Ange disparut.

« Gédéon voyant ainsi que c'étoit bien l'Ange du Seigneur, dit : Hélas ! Seigneur mon Dieu, j'ai vu l'Ange du Seigneur face à face.

« Le Seigneur répondit : La paix soit avec toi ; ne crains rien, tu ne mourras pas.

Digitized by Google

« Gédéon éleva donc en ce même lieu un autel au Seigneur, et l'appela *la Paix de Dieu*, comme on l'appelle encore aujourd'hui.

« Et, avant qu'il eût quitté Éphra, appartenant à la famille d'Ezri, dans la nuit même, le Seigneur lui dit (par la voix de son Ange) : Prends un taureau de ton père et un autre taureau de sept ans, et renverse l'autel de Baal, qui est à ton père, et coupe tout le bois qui est à l'entour ; puis, élève un autel au Seigneur ton Dieu sur cette pierre où tu as fait ton offrande, et de plus, immole en holocauste le second taureau sur le bûcher que tu dresseras avec les branches du bois abattu.

« Gédéon ayant donc rassemblé dix de ses serviteurs, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit commandé ; mais, craignant les hommes de la maison de son père et ceux de la ville, il ne commença rien dans le jour et fit tout pendant la nuit.

« Les habitants d'Éphra, arrivant dès le matin, virent l'autel de Baal détruit, le bois coupé et le second taureau placé sur l'autel qui venoit d'être élevé, et ils se dirent les uns aux autres : Qui a fait cela? Et comme ils cherchoient partout l'auteur de cet acte, on leur dit : C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait toutes ces choses. Alors, ils dirent à Joas : Amène ici ton fils, afin qu'il soit mis à mort, car il a détruit l'autel de Baal, et il en a coupé le bois. Joas répondit : Etes-vous les vengeurs de Baal? êtes-vous chargés de combattre pour lui? Qu'il fasse mourir son ennemi avant le soleil de demain. Car, s'il est dieu, qu'il se venge lui-même du destructeur de son autel. Depuis ce jour, Gédéon fut appelé

Digitized by Google

Jérobaal (1), à cause de ces paroles de Joas : *Que Baal se venge lui-même du destructeur de son autel.*

« Cependant, les Madianites, les Amalécites et les peuples de l'Orient s'unirent ensemble, et, passant le Jourdain, ils vinrent camper dans la vallée de Jezraël. Et dès lors l'esprit de Dieu remplit Gédéon, qui, sonnant de la trompette, assembla toute la maison d'Abiézer, afin qu'elle vînt avec lui. Il envoya aussi des messages dans toute la tribu de Manassé, qui le suivit de même ; et il en envoya d'autres dans les tribus d'Azer, de Zabulon et de Nephtali, et les hommes de ces tribus vinrent à sa rencontre. Et Gédéon dit à Dieu : Si vous voulez vous servir de mon bras pour sauver Israël, comme vous me l'avez annoncé, je vais mettre cette toison dans l'aire, et si la rosée tombe sur la toison seule et laisse la terre sèche, je saurai par là que vous délivrerez Israël par mes mains comme vous me l'avez promis. Et c'est ce qui arriva ; car Gédéon s'étant levé dès le matin, pressa la toison et remplit une coupe avec la rosée qui en sortit. Mais il dit au Seigneur : Que votre colère ne s'allume point contre moi si je vous demande encore un second signe sur la toison. Faites, je vous en supplie, que toute la terre soit couverte de rosée, et que la toison seule soit sèche. Et le Seigneur fit, dans cette même nuit, ce que Gédéon avoit demandé. La toison seule resta sèche, et la terre fut couverte de rosée. »

Toutes les merveilleuses circonstances de la mission

(1) Vengeance de Baal.

Digitized by Google

du fils de Joas nous instruisent autant qu'elles nous émeuvent.

On y voit d'abord que la souffrance est la première leçon des peuples. Dans la prospérité, le cœur humain est malheureusement porté à l'oubli de Dieu; mais, quand il souffre, le Ciel lui revient en mémoire, et il implore la divine miséricorde. Ainsi gémissoit et prioit Israël, opprimé sous le joug de Madian.

Un prophète que l'Écriture ne nomme pas vient ensuite lui reprocher son ingratitude, et en même temps le Seigneur se laisse fléchir.

Puis, son Ange apparoît au plus humble des Israélites, qui, par sa foi et sa vertu, est aussi *le plus fort*, au témoignage même de l'envoyé céleste.

Enfin, l'Élu du Seigneur, dans ses entretiens avec l'Ange, obtient que sa prudence soit éclairée par des signes miraculeux, et aussitôt le voilà prêt à sauver Israël.

Tel est donc le cercle où se retrouvent successivement la détresse, le repentir, l'espérance, le pardon, la lumière, la délivrance et le salut des nations; ce qui explique sur elles ce texte du livre de la Sagesse : *Dieu les a faites guérissables* (1). Ainsi, la douleur parle au fond des âmes; la prière élève ses cris; le prophète, le ministre mortel, survient et s'adresse à tout le peuple; puis l'ambassadeur du Ciel se fait entendre au cœur le mieux préparé pour l'œuvre divine; et enfin l'Élu du Seigneur, doué tout à la fois et du sentiment de sa

(1) *Et sanabiles fecit nationes*, I, 14.

Digitized by Google

propre foiblesse et de la force d'en haut, marche à la victoire et au but qu'elle doit atteindre.

Si les miracles dont le peuple de Dieu étoit ainsi favorisé ne se reproduisent pas visiblement, et dans toutes les crises des nations éclairées de la vraie lumière, l'action providentielle n'en opère pas moins, mais mystérieusement, ses salutaires effets,

Et si les infidèles sont destitués de cette assistance, nous devons croire néanmoins qu'il y a aussi, même pour eux, non pas sans doute une Providence de constante inspiration, qui ne sauroit être admise hors de la vérité, mais une Providence de commisération paternelle, qui se comprend toujours de la part du Créateur envers sa créature.

Revenons à la mission glorieuse de Gédéon. Il demande au Seigneur des signes pour fixer sa foi.

Avant lui, Moïse avoit été puni à cause d'un moment d'hésitation dans sa confiance à la parole sacrée. Mais Moïse, conducteur d'Israël, étoit alors et depuis longtemps investi de ce haut ministère; il étoit entré dans les conseils et presque dans la gloire du Tout-Puissant; il avoit vu face à face le Dieu du Sinaï; il étoit en libre communication avec le Saint des Saints: Moïse étoit donc sans excuse, et il l'avoue lui-même, par son admirable silence, au moment où la peine de sa faute lui est infligée. Au contraire, l'humilité de Gédéon étoit en outre une sage prudence. Lui, le dernier de la dernière famille de Manassé, lui, l'homme de la chaumière, comment pouvoit-il se croire appelé à devenir le libérateur d'Israël? A la vérité, l'Ange du Seigneur lui ap-

Digitized by Google

paroît; mais c'est de cette apparition même qu'il vouloit acquérir la certitude à des signes irrécusables et dans des épreuves réitérées. Le feu du Ciel consume son offrande; la rosée du Ciel inonde la miraculeuse toison; en un mot, le Ciel obéit à tous ses vœux. Gédéon croit, Gédéon espère, Gédéon doit triompher.

Il commence par signaler son zèle contre Baal dont il renverse l'autel. Il s'expose ainsi à la vengeance des impies et des apostats, jusqu'au milieu de ses proches. Ce courage n'a besoin que d'un premier signe, car le fidèle est toujours prêt à combattre partout les ennemis du vrai Dieu. Aussi, le second signe n'est réclamé par Gédéon que quand il s'agit de prendre définitivement en main la cause d'Israël; et déjà, sur la parole de l'Ange, il avoit fait retentir la trompette sacrée, il avoit rassemblé les hommes d'armes, et il n'attend plus qu'un dernier signal pour courir à la victoire.

Trois cents Israélites vainqueurs de Madian.

Dieu veut être appelé le Dieu des armées parce qu'il est le Dieu fort, et que, dans les combats, le souffle divin agit avec une égale puissance, soit lorsqu'il jette la terreur dans l'âme du grand nombre, soit lorsqu'il exalte le bras du petit nombre auquel il donne la victoire.

Et quelles sont les armées de Dieu, sinon les armées célestes, si non les Anges?

Digitized by Google

Cette force miraculeuse s'est grandement révélée dans les faits suivants qui vont s'expliquer avec les paroles mêmes de l'Ange du Seigneur.

« Gédéon, nommé aussi Jérobaal, se leva avant le jour et vint, avec tout le peuple, à la forêt de Harad. Les Madianites étoient campés au bas du versant septentrional d'une très-haute colline.

« Alors l'Ange du Seigneur dit à Gédéon : Un peuple nombreux est avec toi. Madian ne sera point livré entre les mains d'une telle multitude, de peur qu'Israël ne se glorifie contre moi, et ne dise : C'est par mes propres forces que j'ai été délivré. Parle donc au peuple et fais publier ceci devant toute l'assemblée : *Que celui qui a peur ou qui tremble s'en retourne.* Et aussitôt vingt-deux mille hommes du peuple, quittant la montagne de Galaad, se retirèrent; et il n'en resta que dix mille.

« Et l'Ange du Seigneur ajouta : Le nombre de ceux qui sont restés est encore trop grand. Conduis-les près de l'eau, et là je les éprouverai; et celui dont je te dirai qu'il aille avec toi, te suivra; et celui que j'arrêterai, s'en retournera.

« Et le peuple étant arrivé en un lieu où il y avoit de l'eau, l'Ange du Seigneur dit encore à Gédéon : Tu placeras d'un côté ceux qui auront pris de l'eau dans leur main et l'auront léchée, comme le chien lèche; et de l'autre, ceux qui auront bu en courbant les genoux.

« Il s'en trouva trois cents qui, puisant l'eau avec la main, la portèrent à leur bouche; mais tout le reste du peuple s'étoit agenouillé pour boire.

« L'Ange du Seigneur continua donc ainsi : C'est

Digitized by Google

par ces trois cents hommes qui ont léché l'eau que je vous sauverai, et que je livrerai Madian entre tes mains. Fais donc congédier tout le reste du peuple.

« Gédéon, ayant ainsi ordonné la retraite, prit des vivres avec des trompettes pour les trois cents hommes et marcha avec eux à l'ennemi. Or, le camp des Madianites étoit dans la vallée.

« Et, la nuit suivante, l'Ange du Seigneur dit à Gédéon : Lève-toi et descends dans le camp des ennemis, parce que je vais les livrer entre tes mains. Si tu crains d'y aller seul, que ton serviteur Phara y aille avec toi. Et lorsque tu auras entendu ce que diront les Madianites, tu en reviendras plus fort, et tu te précipiteras ensuite avec plus d'assurance contre leur camp. Gédéon, prenant donc avec lui Phara, son serviteur, pénétra jusqu'à la partie du camp où étoient les sentinelles de l'armée. Les Madianites, les Amalécites et tous les hommes de l'Orient, avec leurs chameaux, couvroient la vallée comme une multitude de sauterelles et comme le sable des rivages de la mer. Et lorsque Gédéon se fut approché, il entendit l'un d'eux raconter ainsi à son voisin ce qu'il avoit vu en songe : il me sembloit que je voyois comme un pain d'orge cuit sous la cendre, qui descendoit en roulant au camp des Madianites, et qui, heurtant contre une tente, l'a ébranlée, abattue et entièrement abîmée. Et l'autre répondit : Cela signifie l'épée de Gédéon, fils de Joas, Israélite, car le Seigneur lui a livré les Madianites et toute leur armée. Gédéon, ayant entendu ce songe et son interprétation, adora Dieu, et étant retourné au camp d'Israël, il dit : Levez-vous,

Digitized by Google

car le Seigneur a livré entre nos mains le camp de Madian. Puis il divisa ses trois cents hommes en trois bandes, et il leur donna des trompettes et des vases de terre vides, avec des lampes au milieu de chaque vase. Et il leur dit : Vous ferez ce que vous me verrez faire. J'entrerai dans le camp et vous suivrez mon exemple. Quand je sonnerai de la trompette que j'ai à la main, sonnez aussi de la trompette autour du camp, et criez tous ensemble : Au Seigneur ! à Gédéon ! — Gédéon, avec ses trois cents hommes, pénétra donc dans le camp au commencement de la garde du milieu de la nuit ; et au moment où les sentinelles s'éveilloient, il commença avec ses gens à sonner de la trompette et à heurter les vases l'un contre l'autre. Et alors, se répandant et faisant un grand bruit autour du camp, en trois différents endroits, ils brisèrent leurs vases, prirent leurs lampes de la main gauche, et de la main droite leurs trompettes dont ils sonnoient, et ils crièrent ensemble : *Le glaive du Seigneur et de Gédéon !* et chacun resta ainsi à son poste autour du camp des ennemis. Aussitôt, tous les Madianites se troublèrent, et jetant des cris et des hurlements, ils cherchoient à s'enfuir ; et les trois cents hommes n'en continuoient pas moins à sonner de la trompette ; et le Seigneur dirigea son glaive contre tout le camp ; et les Madianites se tuoient eux-mêmes les uns les autres ; et ceux qui échappèrent à ce carnage s'enfuirent jusqu'à Bethsetta et jusqu'à l'entrée d'Abelméhula, en Thebbath. Alors, les Israélites des tribus de Nephtali, d'Aser et de Manassé, jetant d'unanimes clameurs, poursuivirent les Madianites ; et Gédéon envoya des

Digitized by Google

messages dans toute la montagne d'Ephraïm, pour dire au peuple : Courez à la poursuite de Madian, et emparez-vous des eaux jusqu'à Bethbéra, ainsi que du Jourdain. Tout Ephraïm cria donc aux armes, s'empara des eaux ainsi que du Jourdain jusqu'à Bethbéra. Puis, ayant fait prisonniers deux chefs madianites, Oreb et Zeb, ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et Zeb au pressoir de Zeb ; et ils continuèrent à poursuivre les fuyards en portant à la main les têtes d'Oreb et de Zeb, qu'ils remirent à Gédéon, au delà du Jourdain. »

Il y a quelque chose à expliquer dans cette miraculeuse expédition.

Le courage de Gédéon et de ses trois cents guerriers est égal à leur foi. Ils sont comme livrés à l'innombrable armée ennemie, si Dieu ne combat pas lui-même pour eux ; car ils laissent leurs épées dans le fourreau. D'une main, ils tiennent la trompette, de l'autre le vase de terre ; mais il n'est pas même question de leurs armes. Quelle sainte et intrépide confiance ! Étoit-il possible de mieux publier la puissance divine ? Aussi l'Écriture déclare-t-elle que *le Seigneur dirigea son glaive contre tout le camp*, c'est-à-dire que l'Ange exterminateur se chargeoit lui-même de la ruine de Madian.

N'y a-t-il pas un double symbole dans l'étonnante et mystérieuse attitude de Gédéon et de ses fidèles autour du camp des Madianites, au moment suprême du combat où semble figurée d'abord la lutte de la foi contre les ennemis du salut ? Le vase de terre n'est-il pas l'emblème du corps de l'homme ? et la lampe n'est-elle pas l'emblème de l'âme ? Le corps doit avoir son action

Digitized by Google

et sa part dans la victoire. C'est d'abord sa fidélité à garder la lumière; c'est aussi l'éclat de sa voix et de ses efforts, pour accomplir l'œuvre de Dieu; c'est enfin son sacrifice, à la mort, quand il est brisé comme un vase de terre; car ce sacrifice est le dernier signal du triomphe. Mais l'âme survit comme la lumière; et de même qu'elle étoit la lampe du corps ici-bas, elle doit être éternellement sa gloire, à la source de la grâce et de la vie, dans le sein de Dieu même.

Les autres exploits de Gédéon ne sont que la suite du premier; mais ils prouvent que si sa foi courageuse n'avoit pas besoin du secours de ses propres armes, lorsque l'Ange du Seigneur combattoit pour lui, il savoit ensuite exercer sa valeur et diriger celle de ses compagnons de gloire. Il poursuivit donc les Madianites et revint victorieux des restes de cent vingt mille ennemis, dont les deux principaux chefs, faits prisonniers, furent tués de sa main. Il exécuta aussi la justice de Dieu contre les villes de Soccoth et de Phanuel qui, à son passage, lui avoient refusé leur assistance avec une coupable dérision.

« Alors, tous les enfants d'Israël dirent à Gédéon : Vous et vos fils, soyez nos princes, parce que vous nous avez délivrés du joug des Madianites.

« Gédéon répondit : Je ne serai pas votre prince, ni aucun de mes fils non plus; mais Dieu sera votre prince.

« Et il ajouta : Je ne vous demande qu'une seule chose. Donnez-moi les boucles d'oreilles de votre butin; car les Ismaélites avoient coutume de porter des boucles d'oreilles d'or. Nous vous les donnerons

Digitized by Google

très-volontiers, répondirent-ils. Puis, étendant un manteau sur la terre, ils jetèrent dessus toutes les boucles d'oreilles de leur butin. Elles pesoient mille sept cents sicles d'or, sans les ornements, les riches colliers et les vêtements d'écarlate des rois de Madian, et les carcans de leurs chameaux. Et Gédéon fit, avec toutes ces précieuses dépouilles, un Ephod qu'il déposa dans sa ville d'Éphra. Et cet Ephod devint pour Israël une occasion d'idolâtrie, et il causa la ruine de Gédéon et de toute sa famille.

« Madian fut donc ainsi humilié devant Israël, sans pouvoir relever la tête; et tout le pays demeura en paix durant les quarante années du gouvernement de Gédéon. Et Jérobaal (comme on l'appeloit aussi), fils de Joas, retourna dans sa demeure, et il eut soixante-dix fils, de plusieurs femmes; et de plus un fils d'une femme de second ordre qu'il avoit à Sichem.

« Et Gédéon, fils de Joas, mourut dans une vieillesse bénie, et il fut enseveli dans le sépulcre de Joas, son père, à Éphra, qui appartenoit à la famille d'Ezri.

« Après la mort de Gédéon, les enfants d'Israël abandonnèrent encore le service du Seigneur, et se prostituèrent à Baal, faisant alliance avec lui, afin de le choisir pour leur dieu. Et ils oublièrent le Seigneur leur Dieu qui les avoit délivrés des mains de tous les ennemis dont ils étoient environnés. Et ils n'eurent aucune pitié pour la maison de Gédéon-Jérobaal, ni aucune reconnoissance pour tout le bien qu'il avoit fait à Israël. »

Tout ce qui concerne le vainqueur de Madian mérite une religieuse attention. Que nul n'ose l'accuser d'une

Digitized by Google

cruelle rigueur envers les ennemis d'Israël et de Dieu même, particulièrement envers Zébée et Salmana, nonobstant les circonstances de leur mort! La douceur de l'Évangile a tellement attendri le cœur des chrétiens, que les déserteurs de cette foi qu'ils ont sucée avec le lait, non-seulement sont émus, mais irrités des sanglantes exécutions que réclamoit la divine justice. Les vrais fidèles, au contraire, gémissent, adorent et ne jugent point leur propre Juge, c'est-à-dire la parole même de l'Esprit-Saint; mais ils remarquent, avec admiration, la distance qui sépare l'ancienne et inflexible loi de la nouvelle loi toute miséricordieuse. Puis, examinant l'histoire de Gédéon sous un autre rapport, et comparant les sources de sa nombreuse descendance, avec l'unité du mariage, ils remercient Dieu de la sainteté du sacrement, sans toutefois se permettre de juger la tolérance des temps anciens, ni d'accuser la glorieuse vie du conducteur d'Israël, dont tout le cours, jusqu'à sa *vieillesse bénie*, est l'objet des louanges de l'écrivain sacré.

Cette dernière considération exclut toute responsabilité de la part de Gédéon, relativement à l'idolâtrie dans laquelle les Israélites souillèrent l'Ephod qu'il avoit fait avec la riche dépouille de Madian; car ce scandale n'arriva qu'après sa mort; et tant qu'il vécut, Israël resta fidèle à Dieu. Si donc, l'Ecriture parle de la *ruine de Gédéon*, comme étant la suite du fait de l'Ephod, c'est pour désigner, non point sa personne puisqu'il n'étoit plus, mais bien sa race, selon le langage biblique.

Digitized by Google

Les soixante-dix fils de Gédéon.

De toutes parts l'histoire sacrée met en lumière cette vérité, que les Anges sont les ministres de Dieu, et les inspirateurs de tout ce qui se fait de bien sur la terre.

Nous devons donc croire à cette angélique influence toutes les fois qu'un fidèle Israélite fait des actions, ou dit des paroles recueillies avec soin par la sainte Écriture.

Au contraire, tout ce qui se fait de mal parmi les hommes est provoqué par le souffle des démons.

Cette double vue se développe clairement dans le drame biblique des soixante-dix fils de Gédéon; et c'est pourquoi il faut ici en rapporter les principaux faits.

Assurément, la vertu qui couronna toutes les autres vertus de Gédéon, étoit cet admirable désintéressement avec lequel il refusa le titre, les honneurs et la puissance de la royauté, pour rester simplement le Juge d'Israël. C'est ainsi qu'il gouverna dans une longue paix le peuple de Dieu. Mais, après sa mort, le souffle infernal de l'ambition pervertit le cœur de son fils Abimélech, qu'il avoit eu d'une femme de second ordre; et ce coupable fils, ayant séduit les habitants de Sichem, usurpa, de complicité avec eux, le pouvoir suprême, après avoir immolé, *sur la même pierre*, tous ses frères au nombre de soixante-neuf, à l'exception d'un seul, Joatham, qui étoit le plus jeune, et qui fut heureusement soustrait au parricide (1).

(1) Nous respectons ici, et plus loin, le texte de l'Écriture qui laisse quelque incertitude sur le nombre exact (à un ou deux près), des frères immolés.

Digitized by Google

Fidèle au souvenir de Gédéon, Joatham ne réclama rien pour lui-même : mais, dans l'intérêt de tout Israël, il protesta contre les crimes de son indigne frère et contre ses complices. On aime à entendre cette juste plainte. Il semble que ce soit une voix du Ciel, prophétisant les malheurs attachés, tôt ou tard, et à la violation des maximes qui font la sécurité des peuples, et à l'effusion du sang innocent dont il est le vengeur. Aussi, les paroles de Joatham ne sont pas restées de vaines doléances, et l'Écriture qui les recueille n'a point oublié de constater leur entier accomplissement. On est donc autorisé à y voir une inspiration digne des Anges et à laquelle il faut par conséquent donner ici sa place. Que si le texte sacré ne l'environne pas d'une révélation céleste, comme les faits qui touchent directement à la religion même, il prouve, néanmoins, que le Dieu des justices ne sauroit être indifférent aux cris des victimes et à la réparation des droits outragés; mais que sa providence, alors même qu'elle paroît fermer les yeux sur une longue iniquité, a déjà fixé à l'avance le jour et l'heure du talion.

L'écrivain sacré poursuit en ces termes le récit des faits :

« Tous les Sichimites s'étant assemblés avec toutes les familles de la ville de Mello, arrivèrent près du chêne de Sichem, et là ils proclamèrent roi Abimélech.

« Quand Joatham reçut cette nouvelle, il s'en alla jusqu'au sommet de la montagne de Garizim, et se tenant debout, il y cria ces paroles : Ecoutez, habitants de Sichem, comme vous voulez que Dieu vous écoute :

Digitized by Google

« Un jour les arbres s'assemblèrent pour se choisir un roi, et ils dirent à l'olivier : Viens régner sur nous.

« L'olivier leur répondit : Puis-je abandonner mon suc et mon huile, si utiles aux hommes, pour aller m'établir au-dessus des arbres?

« Les arbres dirent ensuite au figuier : Viens régner sur nous.

« Le figuier leur répondit : Comment renoncerois-je à la douceur de mon suc et à l'excellence de mes fruits, pour aller m'établir au-dessus des arbres?

« Les arbres s'adressèrent alors à la vigne en lui disant : Viens regner sur nous.

« La vigne leur répondit : Est-ce que je pourrois délaisser mon vin dont Dieu a fait la joie des hommes, pour aller m'établir au-dessus des arbres?

« Enfin, tous les arbres dirent au buisson : Viens régner sur nous.

« Le buisson leur répondit : Si vous me désirez sincèrement pour roi, venez vous reposer sous mon ombre; mais si vous ne le voulez pas, que la flamme sorte du buisson et qu'elle dévore les cèdres du Liban ! »

Et Joatham ajoutoit : « Voyez donc maintenant si vous avez fait une action juste et innocente, en proclamant roi Abimélech ; si vous avez bien agi envers Jérobaal et sa maison ; si vous avez reconnu comme vous le deviez tous les services de celui qui a combattu pour vous, et qui a exposé sa vie à tant de périls, pour vous arracher au joug des Madianites. Car vous êtes devenus les ennemis de la maison de mon père et vous avez mis à mort, sur une même pierre, ses soixante-

Digitized by Google

dix fils, et vous avez établi Abimélech, fils de sa servante, comme roi des habitants de Sichem, parce qu'il fraternise avec vous. Si donc vous croyez avoir traité ainsi Jérobaal et sa maison, à juste titre, qu'Abimélech soit votre joie et puissiez-vous être vous-mêmes la joie d'Abimélech! Mais si vous avez violé toute justice, que la flamme sorte d'Abimélech, qu'elle consume les habitants de Sichem et la ville de Mello; que le feu sorte aussi des habitants de Sichem et de la ville de Mello, et qu'il dévore Abimélech ! »

Le Livre des Juges ajoute : « Abimélech régna donc pendant trois ans sur Israël ; mais Dieu suscita, entre lui et les habitants de Sichem, un esprit de discorde et de haine, et ils commencèrent à le détester et à lui reprocher, ainsi qu'à ses principaux adhérents, le coupable meurtre des soixante-dix fils de Jérobaal. »

Puis, l'Écriture raconte, en détail, et les révoltes, et les ravages, et les incendies, et les combats, et les flots de sang, et la ruine de Sichem, qui furent la suite du parricide et de l'usurpation d'Abimélech; et enfin sa mort, au siége de Thèbes, de la main d'une femme, qui le tua d'un coup de pierre à la tête.

La narration se termine par cette réflexion textuelle : « Dieu rendit à Abimélech le mal qu'il avoit commis contre son père, en massacrant ses soixante-dix frères. De même, les Sichimites reçurent le châtiment qu'ils méritoient, et la malédiction prononcée par Joatham tomba sur eux. »

Solennelles paroles et mémorable exemple, qui en disent plus que tous les commentaires, et qui semblent

Digitized by Google

donner à l'admirable attitude de Joatham, au milieu de tant d'horreurs, l'autorité d'une céleste apparition !

Au surplus, la vérité contenue dans l'apologue biblique éclate par elle-même et par elle seule.

Comment le misérable buisson pourroit-il offrir une ombre protectrice ?

Il n'y a donc jamais rien de sincère entre le chef intrus et le peuple infidèle.

Aussi, le feu dévorant sera toujours la réponse de la Providence aux violateurs des lois divines et humaines.

Thola. — Jaïr. — Jephté. — Abesan. — Ahialon. Abdon.

Le Seigneur va parler encore à son peuple,

Bien que le texte biblique ne fasse pas ici mention du grand prêtre Phinées, qui devoit consulter Dieu devant l'Arche d'alliance, lui présenter les prières d'Israël, et recevoir les réponses de l'oracle divin; on ne peut cependant douter que les allocutions sacrées dont l'Écriture prend soin de donner les termes, n'aient été transmises par la bouche des Anges, comme toutes les communications célestes.

Avant de les reproduire, disons d'abord qu'après le règne si court et si orageux d'Abimélech, deux Juges, Thola et Jaïr, gouvernèrent tranquillement Israël, l'un vingt-trois ans, l'autre vingt-deux ans.

Digitized by Google

« Ensuite, reprend le Livre saint, les enfants d'Israël, ajoutant de nouveaux crimes à leurs anciennes iniquités, firent le mal devant Dieu et se prostituèrent aux idoles de Baal et d'Astaroth, et aux dieux de Syrie, de Sidon, des Moabites, des Ammonites et des Philistins, et abandonnant le Seigneur, ils cessèrent de l'adorer. Mais Dieu, dans sa colère, les livra aux Philistins et aux enfants d'Ammon. Et tous les Israélites qui habitoient au delà du Jourdain, au pays des Amorrhéens, en Galaad, gémirent durant dix-huit années sous le joug de l'oppression et de la violence. Car, les Ammonites ayant passé le Jourdain, ravagèrent les tribus de Juda, de Benjamin et d'Ephraïm. Et ainsi tout Israël fut plongé dans une extrême affliction. Alors le peuple jeta des cris de prière devant le Seigneur, en disant : Nous avons péché ; nous avons abandonné le Seigneur notre Dieu, et nous avons servi les idoles de Baal.

« Et le Seigneur leur répondit : N'étiez-vous pas opprimés, jadis, par les Égyptiens, puis par les Amorrhéens, les Ammonites, les Philistins, les Sidoniens, les Amalécites et les Chananéens? Et, quand vous avez crié vers moi, ne vous ai-je pas délivrés de leurs mains? et pourtant, vous m'avez abandonné et vous avez servi des dieux étrangers. C'est pourquoi je ne dois plus m'occuper désormais de votre délivrance. Allez donc invoquer les dieux que vous vous êtes choisis, et qu'ils vous délivrent eux-mêmes de l'affliction qui vous accable. »

Les enfants d'Israël crièrent encore au Seigneur : « Nous avons péché ! infligez-nous donc vous-

Digitized by Google

même le châtiment qu'il vous plaira: mais du moins délivrez-nous en ce moment de nos ennemis. Et aussitôt, ils allèrent jeter loin de leurs possessions toutes les idoles des dieux étrangers; et ils adorèrent le Seigneur Dieu qui se laissa toucher de leur misère. »

Voilà bien toujours le cœur de l'homme, et toujours aussi la bonté de Dieu répandant ses pardons et ses bienfaits par l'infatigable ministère des Anges.

Un nouveau libérateur d'Israël est déjà prêt. Il est choisi dans la plus humble situation; car il avoit à gémir de sa naissance.

C'est Jephté.

Chassé d'abord par ses frères et par les principaux habitants de Galaad, il s'enfuit dans le pays de Tob, où il devint puissant, à la tête d'une troupe d'hommes qui vivoient uniquement à la pointe de l'épée.

Alors Israël étoit vivement menacé par les Ammonites. Les anciens de Galaad implorèrent le secours de Jephté qui, se réconciliant avec eux, fut élu prince par le peuple et prit Dieu à témoin, dans Maspha, de la sincérité de ses vues. Puis il envoya des ambassadeurs au roi des Ammonites pour bien expliquer les causes de la guerre et l'injustice de leur agression; et il terminoit ainsi: « Que Dieu soit arbitre entre nous; qu'il prononce en ce jour entre Israël et les enfants d'Ammon. Mais le roi des Ammonites ne voulut point acquiescer à ces représentations dont les ambassadeurs étoient chargés.

« Cependant l'esprit de Dieu saisit Jephté qui, aussitôt, traversant Galaad, Manassé et Maspha de Galaad,

Digitized by Google

arriva jusqu'à la frontière des Ammonites et fit ce vœu au Seigneur : Si vous livrez entre mes mains les enfants d'Ammon, je vous offrirai en holocauste le premier qui sortira de ma demeure au-devant de moi, lorsque j'y retournerai victorieux. Jephté pénétra ensuite sur le territoire des Ammonites pour les combattre, et le Seigneur les livra entre ses mains. Il prit et dévasta vingt villes, depuis Aroer jusqu'à Mennith et jusqu'à Abel, pays couvert de vignes. Et les enfants d'Ammon, frappés de cette immense plaie, restèrent ainsi humiliés sous la main d'Israël.

« Lorsque Jephté retournoit à Maspha, dans sa demeure, sa fille unique vint au-devant de lui en dansant au son des tambours. Il n'avoit pas d'autre enfant. A cette vue, Jephté déchira ses vêtements et s'écria : O ma fille ! vous avez trompé mon espoir et vous vous êtes trompée vous-même ; car j'ai fait un vœu au Seigneur, et je ne puis le violer. Sa fille lui répondit : Mon père, puisque vous avez offert ce vœu au Seigneur, faites de moi ce que vous avez promis de faire, après le bonheur qui vous a été donné de tirer vengeance de vos ennemis et de remporter la victoire. Exaucez seulement ma prière : laissez-moi aller sur les montagnes pour pleurer, durant deux mois, ma virginité avec mes jeunes amies. Jephté lui dit : Allez. Et il la laissa libre durant ces deux mois. Elle alla donc avec ses amies, et elle pleuroit sa virginité sur les montagnes. Ensuite elle revint trouver son père, qui accomplit le vœu qu'il avoit fait sur sa fille ; et, en effet, elle ne connut aucun homme. De là vint la coutume, toujours observée depuis

Digitized by Google

en Israël, que toutes les jeunes filles s'assemblent une fois l'année pour pleurer la fille de Jephté pendant quatre jours. »

Après la lecture de ce texte, qui reste muet sur le jugement d'un pareil acte, comment expliquer le vœu de Jephté, et surtout son exécution ?

Le conducteur d'Israël est *saisi de l'esprit de Dieu*, comme le dit elle-même la Sainte-Écriture ; et pourtant il conçoit, il prononce et il exécute ensuite un vœu détestable aux yeux du Ciel et de la terre. Ah ! c'est que l'homme est toujours homme, alors même qu'il reçoit des lumières privilégiées. A côté de l'inspiration divine, les élans de l'âme et du cœur restent libres encore, et trop souvent ils s'égarent jusqu'au milieu des révélations de la grâce. Jephté, dans l'enthousiasme de sa mission, oublie de consulter le grand prêtre Phinées, et, par lui, l'oracle sacré, sur un vœu téméraire. Il ne craint pas d'anathématiser la personne incertaine que le hasard amènera au-devant de ses pas triomphants, alors que la périlleuse rencontre d'une victime innocente étoit si facile à redouter et à prévoir ! Et d'ailleurs, l'immolation d'une créature humaine quelconque n'étoit-elle pas odieuse ? n'étoit-elle pas condamnée à l'avance par le Dieu de la vie, seul maître d'en disposer ? Ce Dieu, dont le sacrifice d'Abraham atteste à la fois et le souverain domaine sur toute existence et la paternelle tendresse ; ce Dieu qui exerçoit sa justice par les mains de Jephté sur les ennemis de son peuple ; ce Dieu vengeur ne lui avoit donné aucun droit de cette nature sur les enfants d'Israël, et c'est

Digitized by Google

par conséquent pour le punir de cette usurpation que le même Dieu permet providentiellement la plus déplorable application de l'imprudent anathème. Mais l'exécution du vœu n'est-elle pas plus condamnable encore que le vœu même? Le silence de l'Écriture sur cette double question semble la livrer au libre cours de nos pensées. Que faut-il donc croire? que faut-il dire? Le premier mouvement de Jephté n'étoit-il pas pour la gloire de Dieu et pour le salut d'Israël? Et quel autre que Celui qui sonde les cœurs et les reins oseroit juger? Et quant à l'exécution, le silence mystérieux de l'Esprit-Saint n'a-t-il pas désolé Jephté lui-même? Et si, durant le temps des larmes de sa fille et de ses compagnes, il a enfin consulté, mais en vain, l'oracle qu'il avoit d'abord négligé, quelles durent être alors, d'une part, les angoisses du père, et, de l'autre, les terreurs attachées à la violation d'un vœu solennel? N'est-ce pas le désespoir du doute et de l'épouvante qui lui aura mis le glaive à la main? Et ce silence persévérant de la parole divine n'étoit-il pas aussi la première et la plus juste peine de sa faute? L'Ange qui arrêta la main d'Abraham pouvoit-il être aux ordres de Jephté? Enfin, l'exécution du vœu, dans cette incertitude désespérée, n'a-t-elle pas été en même temps et la plus cruelle expiation pour le cœur paternel et le plus beau triomphe pour la piété filiale?

Tel est en effet le prodigieux spectacle donné ici aux Anges et aux hommes par le Dieu qui fait éclore le bien du fond même du mal.

Aussi Jephté, jusque dans l'égarement de son en-

Digitized by Google

thousiasme et de sa désolation, est-il demeuré un fidèle Israélite, et le grand Apôtre le maintient au nombre des saints et des justes de l'Ancien Testament (1).

Et la fille de Jephté est saluée, par la voix de tous les siècles, comme l'héroïne de la pieuse résignation. Inspirée par son Ange, elle se dévoue sans hésiter un seul moment; et, à ses yeux, le vœu qui la frappe est d'autant plus inviolable, que la victoire d'Israël en a couronné la promesse. Son dévouement est donc tout à la fois et un hommage à Dieu, et un gage de salut pour le peuple, et un acte de sainte obéissance envers son père : ainsi, rien ne manque à la gloire de son sacrifice.

Seulement, elle pleure sa virginité : nouvel enseignement donné avec toute la solennité de cette scène biblique, pour marquer, de loin, la différence de l'ancienne et de la nouvelle loi, quant à la perfection des vocations sacrées. Mais il ne nous est pas interdit de croire que, durant l'intervalle laissé à ses pleurs, la fille de Jephté ait reçu de Dieu même une révélation aussi vive que consolante sur les prédestinations virginales. Et au surplus l'Éternité explique, sans le moindre nuage, toutes les généreuses immolations.

Quelques interprètes ont pensé que la consécration de la fille de Jephté au Seigneur avoit remplacé le sanglant holocauste témérairement promis. Cette interprétation soulageroit bien facilement les émotions résultant de la vérité textuelle de l'Écriture; mais, sans la juger, bornons-nous à recueillir, à tous les points

(1) Hébr., xi, 32, 33.

Digitized by Google

de vue, ces divines leçons. Un vœu téméraire est toujours condamnable ; il n'a droit à aucune réponse ni de Dieu ni de ses Anges ; celui qui le fait en devroit seul porter la peine ; mais la victime innocente d'un pareil vœu obtient la couronne du martyre.

Jephté mourut après avoir gouverné Israël pendant six ans.

Voici le nom des juges qui lui succédèrent dans les vingt-cinq années qui suivirent : Abesan, de Bethléem, Ahialon, de Zabulon, et Abdon, fils d'Illec, de Pharatan ; mais il ne paroît pas qu'ils eussent rien fait qui ait dû être mentionné dans la Sainte-Écriture.

Samson.

C'est un Ange qui va lui-même annoncer l'avénement d'un nouveau conducteur d'Israël ; et, alors, apparoît non pas seulement une nouvelle série, mais une nouvelle catégorie de merveilles.

Dieu, irrité des récidives de son peuple dans les égarements de l'idolâtrie, l'avoit livré au joug des Philistins. Et, en même temps, il préparoit de loin sa délivrance.

La Bible raconte ainsi le miracle de la naissance de Samson :

« Il y avoit, dans Saraa, un homme de la tribu de

Digitized by Google

Dan, appelé Manué, et dont la femme étoit stérile. Et l'Ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : Tu es stérile et sans enfants, mais tu concevras et tu enfanteras un fils. Garde-toi donc de boire du vin, ni rien ce qui peut enivrer, et de manger rien d'impur ; parce que tu concevras et tu mettras au monde un fils sur la tête duquel le rasoir ne passera point, car il sera Nazaréen, consacré à Dieu, dès son enfance, et dès le sein de sa mère, et c'est lui qui commencera à délivrer Israël du joug des Philistins. Elle alla donc retrouver son mari, et lui dit : Un homme de Dieu qui avoit l'aspect redoutable d'un Ange, est venu près de moi. Je lui ai demandé qui il étoit, d'où il venoit, et comment il s'appeloit, et il n'a pas voulu me le dire. Mais voici ce qu'il m'a annoncé : Tu concevras et tu mettras au monde un fils. Garde-toi de boire du vin, ni rien de ce qui peut enivrer, et de manger rien d'impur, car l'enfant sera Nazaréen, consacré à Dieu dès son berceau et dès le sein de sa mère, jusqu'au jour de sa mort. Manué fit donc une prière et dit : Seigneur je vous supplie de faire revenir encore l'homme de Dieu que vous avez envoyé à ma femme, afin qu'il nous enseigne ce que nous devons faire de l'enfant qui doit naître de nous. Le Seigneur exauça la prière de Manué ; et l'Ange apparut de nouveau à sa femme, lorsqu'elle étoit assise dans les champs. Manué n'étoit pas alors avec elle. Et aussitôt qu'elle vit l'Ange, elle courut à son mari en lui disant : Voici le même homme que j'ai déjà vu. Manué se leva bien vite, suivit sa femme, et arrivant auprès de l'Ange, il lui dit : Est-ce vous qui avez parlé à cette femme ?

Digitized by Google

C'est moi, répondit-il. Et Manué reprit : Quand votre prédiction sera accomplie, que voulez-vous que je fasse de l'enfant, et de quoi devra-t-il s'abstenir? Et l'Ange du Seigneur répondit à Manué : Que ta femme s'abstienne de tout ce que je lui ai indiqué; qu'elle ne vive de rien de ce qui provient de la vigne; qu'elle ne boive ni vin ni liqueur enivrante; qu'elle ne mange rien d'impur, et qu'elle accomplisse avec soin tout ce que je lui ai prescrit. Et Manué dit à l'Ange du Seigneur : Daignez exaucer ma prière, et permettez que nous vous préparions un chevreau. L'Ange répondit : Quelles que soient tes instances, je ne mangerai point ta nourriture. Mais si tu veux faire un holocauste, offre-le au Seigneur. Or, Manué ne savoit pas que c'étoit l'Ange du Seigneur, et il dit à l'Ange : Quel est votre nom, afin que nous puissions vous honorer, lorsque vos paroles seront accomplies? Et l'Ange répondit : Pourquoi veux-tu savoir mon nom? il est mystérieux. Manué prit donc le chevreau et les libations, il les posa sur une pierre, et il les offrit à Dieu, Auteur de toute merveille. Puis, avec sa femme, il regardoit attentivement. Et aussitôt, un feu sortant de l'autel monta vers les cieux, et l'Ange y monta aussi, au milieu de la flamme; et, à cette vue, Manué et sa femme tombèrent la face contre terre. Et l'Ange du Seigneur disparut à leurs regards. Et, au même instant, Manué reconnut que c'étoit l'Ange du Seigneur, et il dit à sa femme : Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu ! Et sa femme lui répondit : Si le Seigneur vouloit nous faire mourir, il n'auroit pas reçu de nos mains l'holocauste et les libations ; il ne nous au-

Digitized by Google

roit pas fait voir ces merveilles, et il ne nous auroit point prédit ce qui doit arriver.

« La femme de Manué enfanta donc un fils qu'elle appela Samson ; l'enfant grandit et le Seigneur le bénit. Et l'esprit divin commença à saisir Samson, lorsqu'il etoit dans le camp de la tribu de Dan, entre Saraa et Esthaol. »

Comme on le voit, il est de plus en plus établi, et par des faits merveilleusement mémorables, que le monde angélique est en communication avec le monde terrestre. Si Dieu en a ainsi donné les visibles preuves, dans des occasions solennelles, ce n'est point pour restreindre à ces seules manifestations le commerce du Ciel avec la terre ; mais bien pour le constater ouvertement, à la gloire de la religion, dans l'intérêt du salut de son peuple, et en l'honneur des élus de sa providence.

Et le livre divin, qui consacre les monuments authentiques de cette intervention des Anges, dans les événements humains, réclame en même temps toutes les adhésions de la vraie foi. Dès lors, et de même que le père et la mère de Samson tombèrent la face contre terre, à la vue de l'envoyé céleste, de même aussi tous les cœurs fidèles se prosternent devant cette révélation, et leurs hommages successifs doivent aussi se perpétuer jusqu'à la fin des siècles.

Dans la prodigieuse vie de Samson, l'Écriture prend soin de développer tout à la fois et la force de Dieu, et la foiblesse de l'homme ; et, afin de mieux faire comprendre le don tout gratuit de cette force, elle est

Digitized by Google

mystérieusement et l'on oseroit presque dire capricieusement attachée, comme à un fil, aux cheveux de l'hercule biblique. Mais, au contraire, la foiblesse est tout entière l'apanage de l'homme, dès qu'il se trouve destitué du secours divin. Ne nous laissons donc point troubler au récit des déplorables chutes d'un juge d'Israël! elles étoient comme nécessaires à l'établissement des bases de cette saine doctrine; et, dès lors, nous pouvons, sans crainte, reproduire quelques détails de la miraculeuse histoire.

Samson choisit d'abord pour femme une fille des Philistins. Mais le texte dit clairement que cette union se fit *par la volonté de Dieu*, qui préparoit ainsi un moyen de punir ces peuples. Il faut en conclure que le fils de Manué avoit reçu quelque angélique révélation dans ce but. En allant pour les noces à Thamnatha, avec son père et sa mère, il aperçut tout à coup un jeune lion qui s'avançoit furieux et rugissant. Mais l'esprit de Dieu, ajoute l'écrivain sacré, se saisit de Samson qui aussitôt, et sans aucune arme, déchira le lion, comme il auroit déchiré un chevreau; et il n'en dit rien à son père ni à sa mère. Puis, il alla voir la femme qui lui avoit plu, il lui parla; et quelques jours après, il revint encore pour l'épouser. Et, en chemin, s'étant détourné pour revoir le corps du lion qu'il avoit tué, il trouva un essaim d'abeilles et un rayon de miel dans la gueule. Il prit entre ses mains ce rayon de miel, et il en mangeoit en marchant. Et, lorsqu'il eut rejoint son père et sa mère, il leur en donna une portion qu'ils mangèrent aussi. Mais il ne leur dit point non plus

Digitized by Google

qu'il avoit trouvé ce miel dans la gueule du lion mort. Le père de Samson arriva donc chez la femme de son fils, et il y donna, suivant l'usage, le festin des noces.

« Les habitants de la ville placèrent auprès de Samson trente jeunes hommes pour l'accompagner, et il leur dit : Je vais vous proposer une énigme, et si vous pouvez l'expliquer, dans l'intervalle des sept jours de ce festin, je vous donnerai trente robes et autant de tuniques. Ils lui répondirent : Proposez votre énigme, afin que nous la connoissions d'abord. Samson leur dit : La nourriture est provenue de celui qui dévoroit, et la douceur est sortie de la force. Ils ne trouvèrent pas l'explication de cette énigme durant les trois premiers jours, et comme le septième alloit bientôt arriver, ils dirent à la femme de Samson : Faites en sorte, par vos tendresses, d'obtenir de votre mari le mot de son énigme, sinon, nous vous brûlerons, en mettant le feu à la maison de votre père. Aurions-nous donc été conviés à vos noces pour y perdre nos vêtements? Alors, la femme de Samson se mit à pleurer auprès de lui, et elle se plaignoit en lui disant : Vous me haïssez, au lieu de m'aimer; et voilà pourquoi vous ne voulez pas m'expliquer l'énigme que vous avez proposée aux hommes de ma nation. Samson répondit : Je ne l'ai point expliquée à mon père et à ma mère, comment voulez-vous donc que je vous l'explique? Mais elle pleura encore jusqu'au septième jour du festin; et enfin, à ce dernier jour, vaincu par ses instances, il lui découvrit le secret de l'énigme; et elle alla aussitôt le révéler à ses compatriotes. Et ces jeunes hommes, avant le coucher du

Digitized by Google

soleil, vinrent dire à Samson : Qu'y a-t-il de plus doux que le miel et de plus fort que le lion ? Et Samson leur répliqua : Si vous n'eussiez labouré avec ma génisse, vous n'auriez jamais trouvé le mot de mon énigme.

« Et aussitôt l'esprit de Dieu s'empara de Samson qui, étant allé à Ascalon, y tua trente Philistins, et les ayant dépouillés de leurs vêtements, les donna à ceux qui avoient apporté l'explication de l'énigme. Et, dans son courroux, il retourna à la maison de son père. Alors sa femme épousa l'un des jeunes hommes qui avoient été conviés à ses noces.

« Encore plus irrité de cette nouvelle offense que de la première, Samson s'écria : Désormais, les Philistins n'auront plus à se plaindre de moi, quand je leur rendrai tout le mal qu'ils m'ont fait. »

Ce qui va suivre ne seroit pas suffisamment expliqué par la force surhumaine de Samson. Il faut donc reconnoître encore en lui, ou près de lui, une puissance de thaumaturge et la présence des Anges. Quelle que soit au surplus la cause des prodigieux faits dont le fils de Manué est l'auteur ou l'instrument, ces mêmes faits n'en sont pas moins attestés dans le livre dont l'inspiration divine a consacré toutes les pages.

Lisons :

« Samson s'étant éloigné, alla prendre trois cents renards, les lia les uns aux autres par la queue, et y attacha des torches qu'il alluma; puis il les chassa de manière à les faire courir de tous côtés. Aussitôt les renards s'enfuirent à travers les champs et les moissons des Philistins, de telle sorte qu'ils y mirent le feu et

Digitized by Google

que les blés en gerbe, ou sur pied, furent tous brûlés; et la flamme atteignant même les vignes et les plants d'oliviers, les consuma pareillement. Les Philistins demandèrent *qui a fait ce mal?* on leur répondit: C'est Samson, gendre d'un habitant de Thamnatha, pour se venger de ce que son beau-père lui a ôté sa femme et l'a donnée à un autre. Alors les Philistins allèrent brûler cette femme et son père. Néanmoins, Samson leur dit: Encore bien que vous ayez fait cette justice, j'ai encore à vous châtier, et après cela, je resterai en paix. Il les poursuivit donc et en fit un si grand carnage que le reste de leurs troupes, dans sa stupeur, se tenoit les jambes croisées. Ensuite, Samson se retira dans la caverne du rocher d'Etam. Mais les Philistins arrivant au pays de Juda, établirent leur camp au lieu qui depuis fut appelé le lieu de la *Mâchoire,* où leur armée fut mise en déroute. La tribu de Juda leur dit: Pourquoi venez-vous ainsi contre nous? Les Philistins répondirent: Nous venons pour enchaîner Samson, afin de lui rendre le mal qu'il nous a fait. Alors trois mille hommes de la tribu de Juda allèrent à la caverne du rocher d'Etam et dirent à Samson: Est-ce que tu ne sais pas que nous sommes sous le joug des Philistins? pourquoi donc les as-tu provoqués? Il leur répondit: Je leur ai rendu le mal qu'ils m'ont fait. Nous sommes venus, reprirent-ils, pour t'enchaîner et pour te livrer entre les mains des Philistins. Jurez-moi et promettez-moi, leur dit Samson, de ne pas me tuer. Ils lui répondirent: Nous ne te tuerons point; mais après t'avoir lié, nous te livrerons aux Philistins. Ils le lièrent donc

Digitized by Google

avec deux cordes neuves, et ils le tirèrent du fond du rocher d'Etam. Et au moment où il arrivoit au camp de la Mâchoire, les Philistins accoururent au-devant de lui avec de joyeux cris. Mais Samson saisi tout à coup de l'esprit de Dieu, mit en pièces les cordes qui l'attachoient, comme le lin se consume devant le feu; et trouvant là, à terre, une mâchoire d'âne, il la prit, il en tua mille hommes, et il s'écria : Je les ai vaincus avec une mâchoire d'âne, avec la mâchoire d'un poulain d'ânesse. Et après avoir chanté ces paroles, il rejeta de sa main la mâchoire, et il nomma ce lieu Ramath-Lechi, c'est-à-dire l'exaltation de la Mâchoire. Ensuite, il fut tourmenté d'une soif ardente, et criant au Seigneur, il dit : C'est vous qui avez sauvé votre serviteur et qui lui avez donné cette éclatante victoire. Et maintenant je meurs de soif, et je tomberai entre les mains des incirconcis.

« Dieu ouvrit donc l'une des grosses dents de cette mâchoire d'âne, et il en sortit une source d'eau, et Samson en ayant bu, revint de sa défaillance et reprit ses forces. C'est pourquoi ce lieu est appelé : La source sortie de la Mâchoire par la prière, et il a gardé ce nom jusque aujourd'hui.

« Et Samson jugea pendant vingt ans le peuple d'Israël. »

Tous ceux qui oublient la puissance de Dieu sont presque fatigués des étranges merveilles de l'histoire de Samson : disposition funeste qui compromet, dans les esprits foibles, le respect dû aux Livres saints, en nourrissant les germes de l'incrédulité. Jamais, sans doute,

Digitized by Google

la divine sagesse ne fait de miracles inutiles : mais quoi de plus heureux, pour la foi, que de trouver, dans une seule vie d'homme, cette foule de preuves de la force d'en haut, communiquée, comme une image de la grâce, à l'étonnante foiblesse d'un cœur mortel ! Ainsi, ce mémorable type s'adresse à tous les siècles, et, de plus, il avoit non-seulement son utilité, mais encore sa nécessité, au temps de la tyrannie des Philistins. Il importoit que les peuples infidèles apprissent à redouter la main toute-puissante dont le thaumaturge israélite étoit le visible agent ; il falloit pareillement, et jusqu'au milieu des tribulations, entretenir la fidèle espérance des vrais enfants de Dieu. Gardons-nous donc de discuter le texte de l'Écriture ! car des vues aussi providentielles que profondes dissipent jusqu'aux moindres nuages. Heureux ainsi tous ceux qui, altérés comme Samson par de laborieuses luttes, implorent avec foi la source des eaux vives ! Partout elle jaillira, fût-ce même d'un vil débris de la mort, partout elle jaillira, cette source miraculeuse, au cri de la sainte prière, et l'instrument du labeur en sera presque toujours aussi le prodigieux canal.

C'est avec cette conviction qu'il faut reprendre la suite des faits bibliques.

« Samson étant entré dans la ville de Gaza, les Philistins s'empressèrent, durant son sommeil, de mettre des gardes à toutes les issues, et ils l'attendirent en silence toute la nuit, afin de le tuer à son passage. Et l'Écriture ajoute : Samson dormit jusqu'à minuit, et, s'étant levé alors, il alla détacher les deux portes de la

Digitized by Google

ville, avec leurs barres et leurs serrures, et il les porta au sommet de la montagne, en face d'Hébron.

« Ensuite, il s'affectionna à une femme qui demeuroit dans la vallée de Sorec, et nommée Dalila. Les princes des Philistins l'ayant appris, allèrent trouver cette femme, et lui dirent : Tâchez de surprendre Samson, et sachez de lui d'où lui vient une si grande force, et comment nous pourrions le vaincre et le dompter, après l'avoir enchaîné. Si vous réussissez, chacun de nous vous donnera onze cents pièces d'argent. Dalila dit donc à Samson : Confiez-moi, je vous en supplie, le secret de votre si grande force, et apprenez-moi comment il faudroit vous enchaîner pour que vous ne puissiez échapper à vos liens. Samson lui répondit : Si on me lioit avec sept grosses cordes encore humides, je deviendrois foible comme les autres hommes. Alors les princes des Philistins lui apportèrent, comme elle l'avoit indiqué, sept cordes, avec lesquelles elle le lia ; puis, ayant apposté près de la salle des hommes qui attendoient qu'elle eût fini, elle s'écria : Samson, voici les Philistins qui fondent sur vous. Mais aussitôt il rompit les cordes comme se rompt un fil de lin à l'approche du feu, et nul ne put savoir d'où lui venoit sa force. Dalila se plaignit, en lui disant : Vous vous êtes joué de moi, et vous m'avez fait un mensonge ; maintenant, du moins, dites-moi comment il faudroit vous enchaîner. Samson répondit : Si on me lioit avec des cordes toutes neuves, qui n'auroient pas encore servi, je serois sans force et semblable aux autres hommes. Dalila l'enchaîna de cette manière, et, après avoir fait

Digitized by Google

cacher des hommes près de la salle, elle s'ecria : Samson ! voici les Philistins qui fondent sur vous. Et soudain, il rompit les cordes comme on romproit un fil. Dalila lui dit encore : Jusqu'à quand me tromperez-vous et me ferez-vous des mensonges ? Dites-moi donc enfin avec quoi il faudroit vous lier. Samson lui répondit : Si vous prenez sept cheveux de ma tête, si vous en faites une tresse avec du fil de toile, et si, après l'avoir attachée à un clou, vous enfoncez ce clou en terre, je serai sans force. Dalila ayant mis en œuvre ce moyen, elle s'écria : Samson ! voici les Philistins qui fondent sur vous. Mais aussitôt Samson, s'éveillant, arracha le clou avec la tresse de ses cheveux mêlés au fil. Alors Dalila lui dit : Comment prétendez-vous m'aimer, puisque votre cœur n'est point avec moi ? Déjà vous m'avez menti trois fois, et vous ne voulez pas me dire d'où vous vient une si grande force. Et comme elle le fatiguoit de ses instances, sans le quitter durant plusieurs jours, et sans lui laisser aucun repos, il perdit courage et tomba dans une mortelle défaillance ; enfin, il lui découvrit la vérité, et il lui dit : Le rasoir n'a jamais passé sur ma tête, car je suis Nazaréen, c'est-à-dire consacré à Dieu dès le sein de ma mère. Si l'on me coupe les cheveux, toute ma force m'abandonnera et je ressemblerai aux autres hommes. Dalila, voyant bien qu'il lui avoit révélé tout ce qu'il avoit dans le cœur, envoya un message aux princes des Philistins pour leur dire : Venez encore cette fois, parce qu'il m'a ouvert son âme. Ils arrivèrent donc, en apportant avec eux l'argent qu'ils lui avoient promis. Ensuite, Dalila

Digitized by Google

endormit Samson sur ses genoux, la tête appuyée sur son épaule, et elle fit venir un homme qui lui coupa les sept tresses de ses cheveux, après quoi elle commença à le repousser et à le chasser loin d'elle, car, au même moment, il perdit sa force, et elle lui dit : Samson ! voici les Philistins qui fondent sur vous. En s'éveillant, il pensa en lui-même : Je vais m'échapper encore comme auparavant, et je me dégagerai de leurs mains; car il ignoroit que le Seigneur s'étoit éloigné de lui. Les Philistins l'ayant donc saisi, lui crevèrent les yeux, puis ils le menèrent à Gaza chargé de chaînes, et ils le jetèrent dans une prison où ils l'employèrent à tourner la meule d'un moulin.

« Déjà ses cheveux commençoient à revenir, lorsque les princes des Philistins s'assemblèrent solennellement pour immoler de nombreuses victimes à leur dieu Dagon et pour faire un festin de joie, en disant : Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. Et à ce spectacle, la multitude publioit de même les louanges de son dieu, et disoit aussi : Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi, qui a ruiné notre pays et qui a tué un grand nombre de Philistins. Ils mangèrent ensuite au milieu de leurs réjouissances; et, après le banquet, ils exigèrent que l'on fît venir Samson pour être leur jouet; et aussitôt qu'il fut venu, il leur servit en effet d'amusement, et ils le firent placer debout entre deux colonnes. Alors Samson dit à l'enfant qui le conduisoit : Laisse-moi toucher les colonnes qui soutiennent le temple, afin que je m'appuie dessus et que je prenne un peu de repos.

Digitized by Google

Cette vaste enceinte étoit remplie d'hommes et de femmes; tous les princes des Philistins s'y trouvoient, et il y avoit trois mille personnes des deux sexes qui, d'en haut, s'amusoient à regarder Samson. Mais Samson, invoquant le Seigneur, lui dit : O Seigneur mon Dieu! souvenez-vous de moi. Mon Dieu! rendez-moi maintenant ma première force, afin que d'un seul coup je me venge de mes ennemis et de la perte de mes yeux. Puis, prenant les deux colonnes sur lesquelles reposoit l'édifice, l'une de la main droite et l'autre de la main gauche, il s'écria : Que je meure avec les Philistins! Et aussitôt, ayant secoué fortement les colonnes, il fit tomber le temple sur tous les princes et sur tout le reste du peuple, et il en tua ainsi beaucoup plus en mourant qu'il n'en avoit tué pendant sa vie. Ses frères et ses parents vinrent enlever son corps et le déposèrent dans le tombeau de Manué, son père, entre Saraa et Estahol. Il avoit été juge d'Israël durant vingt années. »

Plus encore que les premières scènes de ce drame, les dernières déroulent d'éclatantes leçons. On y voit d'abord à découvert deux des principales plaies du cœur humain : l'amour sensuel, avec Samson, qui s'y abandonne entièrement; et la passion du vil intérêt, avec Dalila, qui le trahit et reçoit le salaire de sa perfidie. Rien n'égale l'abaissement du fils de Manué entre les mains de cette femme : il est son esclave, et les trahisons réitérées dont elle ne prend pas même soin de cacher l'intention, ne suffisent point pour le révolter contre une si dégradante servitude. Il est donc livré par sa propre faute aux mains de ses ennemis, et

Digitized by Google

le supplice qu'ils lui firent subir, en lui crevant les yeux, n'est qu'une foible image de l'aveuglement de son âme. L'histoire du péché, et par conséquent l'humanité presque tout entière, est ainsi résumée à grands traits. Mais, tandis que la honteuse idolâtrie de l'or ne laisse entrevoir aucune espèce de regret de la part d'une femme ingrate et perfide, la foiblesse de la chair, toute criminelle qu'elle est aussi, semble plus facilement guérie et pardonnée à l'homme pécheur. Les bonnes inspirations reviennent aux cœurs les plus débiles, comme les cheveux à la tête rasée de Samson ; l'œil de la chair ne voit plus ce qui passe; mais l'œil de l'intelligence s'attache à ce qui est éternel ; et la vertu, force miraculeuse, redevient pareillement la récompense du repentir sincère. Alors, le fidèle converti, attaquant en soi-même l'orgueil et la concupiscence, ces deux vaines colonnes du bonheur frivole, les secoue, les renverse, brise son propre corps sous leurs ruines, et ne veut plus vivre que de la vie divine. Tel Samson, inspiré et secouru de Dieu pour le châtiment des ennemis d'Israël, s'est élancé du sein de la captivité et de l'humiliation jusqu'au sein de la gloire.

Le plus grand nombre des pieux et doctes interprètes, dégageant les œuvres de Samson de tout ce qui est entaché d'humaine foiblesse, pour n'y voir que ce qui vient d'en haut, trouvent en lui la figure prophétique du Sauveur du monde, assez voilée pour n'être pas reconnue tout d'abord, et pourtant assez lumineuse pour être clairement comprise.

Et ce rapport figuratif leur sert à expliquer aussi la

Digitized by Google

prédiction de Jacob relative à la tribu de Dan à laquelle Samson appartenoit : « Dan jugera son peuple et les autres tribus d'Israël. Que Dan ressemble au serpent sur le chemin et au céraste dans le sentier, mordant le pied du cheval, afin que le cavalier tombe à la renverse. O mon Dieu ! j'attends de vous le salut. »

Cette exclamation, par elle seule, annonce la relation prophétique dont on développe ensuite de nombreux signalements ; en voici quelques-uns :

Un Ange annonce la naissance de Samson.

Un Ange annonce l'incarnation du Sauveur.

Samson est Nazaréen, c'est-à-dire consacré à Dieu.

Le Christ, en tant qu'il est homme, est non-seulement consacré, mais uni à Dieu ; c'est l'Homme-Dieu, Dieu et Homme tout ensemble.

Samson est à la fois Libérateur et Juge d'Israël.

Le Christ est en même temps Rédempteur et Roi, Juge et Vengeur.

Le rayon de miel se formant dans la gueule cadavéreuse du lion, c'est la doctrine sainte se produisant dans l'ombre de la mort, où tant de peuples étoient assis ; c'est encore la résurrection du Christ du fond de son glorieux sépulcre.

Samson choisit une femme étrangère.

De même, l'Église, mystérieuse épouse du Fils de Dieu, est rassemblée du sein de toutes les nations de l'univers, sans distinction de juifs et de gentils.

Le vil ossement avec lequel Samson combat et écrase les Philistins, c'est l'ignominieuse croix qui devient le

Digitized by Google

miraculeux glaive, et le trophée de la victoire du Christ sur les démons et sur le monde.

Comme Samson détache et enlève les portes de Gaza, ainsi le Christ brise les portes de l'enfer.

Mais c'est surtout dans les opprobres et dans la mort de Samson que l'on reconnoît les traits emblématiques du Messie.

Samson est trahi et vendu par Dalila.

Jésus est trahi et vendu par Judas.

Les Philistins se jouent de Samson, après lui avoir crevé les yeux.

Les bourreaux du Christ lui bandent les yeux et tournent en dérision sa personne sacrée.

Samson renverse le temple de Dagon, en s'immolant lui-même pour le salut d'Israël, et il entre dans l'éternité.

Le Christ, par sa mort, détruit et les idoles, et l'idolâtrie, et le temple de la synagogue; puis il donne une autre vie à la foi de tous les peuples, et il renouvelle ainsi la face de la terre.

Ces prophétiques rapprochements nous imposent donc, de plus en plus, le devoir, de séparer avec soin, dans les actes de Samson, l'homme charnel et l'homme inspiré. Si, trop souvent, l'Ange de ce Juge d'Israël eut à gémir de la foiblesse d'un cœur de chair, du moins il l'assista toujours dans ses glorieux triomphes et, enfin, dans son admirable réveil du sein de la servitude et de l'opprobre.

Digitized by Google

Le lévite d'Ephraïm.

Deux épisodes terminent le Livre des Juges; mais ils remontent à une époque bien antérieure au gouvernement de Samson : l'un est relatif à l'idole de Michas, et l'autre concerne l'histoire lamentable du lévite d'Ephraïm.

Il résulte du premier que l'idolâtrie se répandoit jusqu'au milieu des tribus d'Israël. On y voit, dans un superstitieux mélange, la profanation du caractère lévitique, en la personne de Jonathan, et des ornements sacerdotaux dans le culte des faux dieux. Il ne faut donc pas s'étonner des sanglantes catastrophes qui attristent ces pages de la Bible, et qui sont la suite d'abominables prostitutions. Ces faits doivent être rappelés, au point de vue des justices exercées par l'Ange exterminateur.

Puis, la corruption des esclaves de Bélial, dont les honteux excès ont amené les tragiques événements de Gabaa, étant aussi la conséquence manifeste de l'idolâtrie, et cet horrible drame ayant nécessité les questions adressées à l'oracle divin et les réponses du Seigneur par la voix de ses Anges, l'épisode du lévite d'Ephraïm doit trouver ici sa place, sinon avec ses longs et effrayants détails, du moins, quant aux circonstances principales et aux enseignements dont il est la source.

Un lévite de la montagne d'Ephraïm, revenant de Bethléem de Juda, avec sa femme, alloit à Silo, où étoit alors la maison de Dieu; et il s'arrêta pour passer la

Digitized by Google

nuit à Gabaa, ville des Benjamites. Mais aucun habitant ne lui donnoit l'hospitalité, lorsqu'un vieillard, arrivant des champs et qui résidoit comme étranger dans cette même ville, pria le lévite et sa femme d'entrer chez lui et d'y prendre la nourriture et le repos. Mais, pendant qu'ils étoient à table, il vint des hommes voués à Bélial, qui demandèrent au vieillard de livrer son hôte à l'infâme dessein qu'ils osoient exprimer. Tout en résistant à cette violence, le lévite, dans son trouble, leur abandonna sa femme qu'ils outragèrent durant toute la nuit. A l'aube du jour, elle revint, en se traînant avec peine jusqu'à l'entrée de la maison, et elle y tomba morte, les bras étendus sur le seuil. Le lévite, sortant pour la chercher, crut d'abord qu'elle étoit endormie, et il lui dit : « Levez-vous et partons. » Mais comme elle ne répondoit rien, il vit qu'elle étoit morte; il la prit, la mit sur son âne, et s'en retourna à la montagne d'Ephraïm. Et quand il fut arrivé chez lui, il prit un couteau, il divisa le corps de sa femme, avec les os, en douze parts, et les envoya à chacune des tribus d'Israël. « A cette vue, dit l'Écriture, les Israélites s'écrièrent d'une voix unanime : Jamais rien de semblable n'est arrivé dans Israël, depuis le jour que nos pères sortirent de l'Égypte jusque aujourd'hui. Prononcez donc sur ce crime; et, tous ensemble, ordonnez ce qu'il faut faire. Alors, tous les enfants d'Israël se levèrent et s'assemblèrent comme un seul homme, depuis Dan jusqu'à Bersabée, devant le Seigneur à Maspha. »

Le lévite renouvela sa plainte; puis ils envoyèrent

Digitized by Google

un message à la tribu de Benjamin, en lui disant : « Pourquoi un crime si abominable a-t-il été commis au milieu de vous? Livrez-nous les hommes de Gabaa, qui en sont coupables, afin que par leur mort le mal soit expié dans Israël. Les Benjamites ne voulurent point se rendre à cette proposition des enfants d'Israël leurs frères; mais sortant de toutes les villes de leurs tribus, ils se réunirent à Gabaa pour secourir les habitants et pour combattre contre tout le peuple d'Israël. Il se trouva dans la tribu de Benjamin vingt-cinq mille hommes portant les armes, outre sept cents hommes de Gabaa, combattant également et de la main droite et de la main gauche, et d'une telle adresse à lancer les pierres avec la fronde, qu'ils auroient pu frapper un cheveu, sans que le coup se détournât de part ou d'autre. Les Israélites, sans compter ceux de Benjamin, avoient quatre cent mille hommes de guerre tous prêts à combattre. Ils se mirent donc en campagne et arrivèrent à Silo, devant la maison de Dieu, et, consultant le Seigneur, ils lui demandèrent : Qui nous conduira au combat contre les enfants de Benjamin? Et l'Ange du Seigneur répondit : Que Juda vous conduise.

« Dès l'aube du jour, les enfants d'Israël partirent et vinrent camper près de Gabaa, et s'avançant contre les Benjamites, ils commencèrent le siége de la ville. Mais les enfants de Benjamin, sortant de Gabaa, taillèrent en pièces ce jour-là vingt-deux mille des Israélites qui, se confiant dans leur propre force et dans leur grand nombre, se réunirent de nouveau en bataille

Digitized by Google

dans le lieu même où ils venoient de combattre. Et pourtant ils étoient allés pleurer devant le Seigneur jusqu'à la nuit, et ils l'avoient consulté en disant : Devons-nous attaquer encore nos frères, enfants de Benjamin, ou nous arrêter là? Et l'Ange du Seigneur répondit : Marchez contre eux et allez les combattre. Le lendemain donc, le peuple d'Israël s'avançant en bataille contre les Benjamites, ceux-ci sortirent avec impétuosité de Gabaa, tombèrent sur eux et en firent un si grand carnage qu'ils tuèrent sur la place dix-huit mille hommes de guerre. Ensuite tous les enfants d'Israël vinrent à la maison de Dieu, et s'étant assis, ils pleuroient devant le Seigneur ; et ils lui offrirent ce jour-là, en jeûnant jusqu'au soir, des holocaustes et des hosties pacifiques, et ils le consultèrent sur leur sort présent.

« Alors, l'Arche de l'alliance du Seigneur reposoit en ce lieu. Et Phinées, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, présidoit à la maison du Seigneur. Les enfants d'Israël consultèrent donc le Seigneur, en lui disant : Devons-nous continuer de combattre nos frères, enfants de Benjamin, ou rester en paix? L'Ange du Seigneur leur répondit : Marchez contre eux, car demain je vous les livrerai. »

Cette parole fut en effet accomplie le jour suivant ; et l'Écriture, après une relation circonstanciée, résume le tout en ces termes : « Les enfants de Benjamin furent accablés dans le combat et ils ne s'aperçurent point qu'une mort imminente les environnoit de toutes parts. »

Le livre sacré ajoute textuellement : « Ainsi le Sei-

Digitized by Google

gneur les frappa sous les yeux des enfants d'Israël, qui tuèrent ce jour-là vingt-cinq mille et cent hommes de guerre. »

Il est dit plus loin que tous ceux de cette tribu qui purent s'échapper se trouvèrent réduits à six cents hommes, et s'enfuirent au rocher de Remmon où ils demeurèrent durant quatre mois.

Après le combat, les enfants d'Israël passèrent au fil de l'épée les habitants et les animaux restés dans Gabaa ; puis toutes les cités et toutes les bourgades de Benjamin devinrent la proie des flammes.

Est-il besoin de dire maintenant quelle justice poursuit le crime dès ce monde ? Voyez toutes ces immolations, tous ces fleuves de sang, à la suite des horreurs d'une seule nuit et du malheur d'une seule victime ! mais l'infamie de Gabaa étoit publique, et toute la tribu de Benjamin s'y étoit comme associée, en refusant de livrer et de punir les coupables.

Alors même que la vengeance divine n'éclate point tout d'abord, elle n'en a pas moins son jour et son heure. Les turpitudes ensevelies dans le secret des ténèbres ont aussi, tôt ou tard, leur mystérieux châtiment. La conscience des pécheurs pourroit facilement en indiquer les étonnantes péripéties ; et l'adage populaire s'applique partout, comme un oracle assez sûr, pour ne pas craindre d'en rappeler ici l'expression toute simple : *on est puni par où l'on a péché.* Cette providentielle justice, soit éclatante, soit secrète, porte avec elle le témoignage de la divine sagesse ; mais, parfois, l'exécution de ses vues semble ajournée, et les meilleu-

Digitized by Google

res causes n'obtiennent pas toujours le succès qu'elles ont le droit d'espérer. Ainsi, dans ce mémorable exemple de la guerre d'Israël contre Benjamin, la punition de la criminelle cité s'est fait attendre. Les auteurs du crime et leurs adhérents ont d'abord deux fois triomphé. Et pourquoi? L'historien sacré l'explique en disant que les Israélites se confioient *dans leur propre force et dans leur grand nombre;* et il est évident aussi, par le silence même du texte, que nulle prière n'avoit imploré sur eux la protection du Seigneur. Ils s'étoient bornés tous à le consulter sur leurs projets de combats, sans même invoquer son nom; et la réponse de l'Ange étoit dès lors une réponse terrible, car elle s'appliquoit, comme la demande, à une force purement humaine: *Allez combattre!* c'est-à-dire comme vous le voulez et comme vous l'entendez. Mais, instruits par un double désastre, les enfants d'Israël comprennent leur faute, ils la pleurent; ils jeûnent; ils offrent des holocaustes et des victimes; et enfin, consultant le Seigneur dans ces gémissements de prière, ils reçoivent aussitôt, avec les paroles de l'Ange, le gage d'une victoire assurée. Quel imposant souvenir pour tous les peuples guerriers qui, dans les batailles, auront toujours à compter avec le Dieu des armées! En vain leurs cohortes sont innombrables, en vain leurs armes ressemblent aux éclairs de la foudre: toute leur gloire tombera au moindre souffle de l'Ange exterminateur, et le Ciel aura toujours raison et des misérables victimes, et des vainqueurs souvent plus misérables encore, tous, en dernier ressort, justiciables de l'éternité, lorsqu'ils n'ont point

Digitized by Google

expié en ce monde l'injustice de leur cause, ou le crime de leur triomphe.

Au surplus, la tragédie de Gabaa ne montre point le lévite d'Éphraïm comme entièrement irréprochable. Il s'étoit sans doute soustrait lui-même à l'abomination; mais ce n'étoit point assez, et rien ne le justifie d'avoir, lui-même aussi, livré sa femme à des outrages pires que le dernier supplice. La mort étoit préférable, et pour lui et pour sa malheureuse compagne, à cette ignominie. Les vrais martyrs de la sainte pudeur apparoîtront nombreux sous la loi de grâce; mais l'inspiration divine n'a jamais manqué, en aucun temps, aux fidèles enfants du Seigneur.

La tribu de Benjamin, comme on vient de le voir, périt presque tout entière, dans la catastrophe de Gabaa; et elle étoit menacée d'une extinction complète, car tous les Israélites armés contre elle avoient juré de ne donner aucune de leurs filles en mariage aux Benjamites qui avoient échappé à leur glaive. Mais les habitants de Jabès-Galaad étant les seuls qui ne se fussent pas réunis à l'armée d'Israël, et qui n'eussent pas fait ce serment, furent exterminés comme coupables d'avoir abandonné la cause commune; et leurs filles devinrent les femmes des derniers enfants de Benjamin, pour ressusciter leur tribu, dont la ruine affligeoit les vainqueurs eux-mêmes.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE RUTH.

Tout ce que nous apprenons textuellement de la Bible sur les Anges protecteurs, nous permet de considérer ces messagers célestes comme inspirant toujours la vie de tous les mortels que l'Esprit-Saint a jugés dignes d'être offerts en exemple au monde.

Il est donc juste de rendre gloire à tous les Anges du Livre de Ruth, à l'Ange de la fidèle Noémi, à l'Ange du saint patriarche Booz, et surtout à l'Ange de Ruth la Moabite, la jeune étrangère qui, par sa vertu, sa piété filiale et sa droiture, a mérité d'abord d'être appelée à la connoissance et au service du vrai Dieu, puis à de miraculeuses récompenses et même jusqu'à l'honneur d'entrer dans la généalogie du divin Rédempteur, et enfin d'être comptée au nombre des saintes femmes de l'Ancien Testament, heureux présage de la couronne éternelle!

On peut lire tout entière l'histoire de Ruth dans le livre sacré, et il faut par conséquent se borner à en offrir ici l'extrait.

Durant une longue famine qui désola le peuple d'Is-

Digitized by Google

raël, au temps des Juges, Elimélech, habitant de Bethléem, s'en alla au pays de Moab, avec Noémi sa femme et les deux fils qu'il avoit eus d'elle, Mahalon et Chélion. Elimélech mourut dans cette terre d'exil, y laissant sa veuve et ses enfants. Mahalon et Chélion épousèrent des Moabites, Ruth et Orpha. Ils moururent aussi tous deux encore jeunes et sans postérité. Alors Noémi résolut de retourner à Bethléem. Ruth et Orpha voulurent la suivre; elle leur conseilla de rester dans leurs familles et de se remarier. Orpha reçut ses adieux en pleurant et la quitta; mais Ruth, s'attachant aux pas de Noémi, lui dit : « En quelque lieu que vous alliez, j'irai avec vous, et je veux rester avec vous partout où vous demeurerez. Votre peuple sera mon peuple et VOTRE DIEU SERA MON DIEU, la terre où vous mourrez me verra mourir, et votre tombeau sera mon tombeau. Que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si rien que la mort seule peut jamais me séparer de vous. » Elles arrivèrent donc toutes deux ensemble à Bethléem. Là vivoit, au milieu de grandes et riches possessions, un patriarche, Booz, parent d'Elimélech. Ruth alla glaner dans son champ. Il lui parla avec bienveillance de la tendresse filiale dont elle avoit fait preuve envers sa belle-mère, et il ordonna aux moissonneurs de laisser tomber des épis pour la glaneuse étrangère. Ce bienfait inspira à Noémi la pensée d'invoquer, en faveur de Ruth, la disposition de la loi mosaïque, établie dans l'intérêt des veuves et dans le but de faire revivre la famille et la mémoire de leurs époux. Le saint vieillard promit donc d'épouser Ruth, mais en exécutant d'abord

Digitized by Google

les prescriptions légales qui appeloient un parent plus proche à l'acquisition du champ héréditaire du défunt et à la main de sa veuve. Mais ce parent lui ayant cédé son droit devant les anciens d'Israël et devant le peuple assemblé aux portes de Bethléem, en lui abandonnant aussi l'une de ses chaussures, suivant l'usage, Booz devint l'époux de Ruth. Il eut d'elle un fils, Obed, qui fut l'aïeul d'Isaï (Jessé), père de David.

Tout est chaste dans cette églogue biblique. Jamais le souffle impur ne sauroit l'atteindre.

On y apprend que nul mortel n'est étranger aux yeux du Seigneur, et qu'il est le Dieu de toutes les âmes qui s'ouvrent à sa lumière et qui se donnent à lui; tandis que l'enfant d'Israël qui n'a pas le cœur israélite, devient au contraire plus coupable que l'homme né dans l'idolâtrie.

Partout la justice divine se trouve donc en harmonie avec la miséricorde.

Ici, les inspirations célestes se révèlent de toutes parts.

Ruth est inspirée de son Ange, dans la résolution qu'elle prend de suivre Noémi, et surtout de servir le Dieu de sa mère adoptive. Ainsi, la lumière se répand avec une telle abondance, avec un tel éclat dans les paroles et sur les œuvres des fidèles, que l'étranger lui-même est attiré à la bonne odeur de leurs vertus.

Noémi est inspirée de son Ange, lorsque, dans ses conseils, elle prépare entre Ruth et Booz cette union bénie de laquelle doit sortir un jour LE DÉSIRÉ DES NATIONS.

Digitized by Google

Booz est inspiré de son Ange quand il dit à la sainte glaneuse : « On m'a raconté tout ce que vous avez fait pour votre belle-mère, à la mort de votre époux. Et, puisque vous avez quitté et parents et patrie, et que vous êtes venue au milieu d'un peuple inconnu de vous, daigne le Seigneur vous traiter selon vos œuvres! et puissiez-vous recevoir une pleine récompense du Dieu d'Israël vers lequel vous êtes venue, en vous réfugiant sous son aile ! »

On peut même dire que ces paroles du Patriarche sont prophétiques; et dès lors, c'est encore la voix des Anges que nous entendons, comme dans tous les oracles divins.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DES ROIS ET DES PARALIPOMÈNES.

I

Samuel.

Des révélations nombreuses vont encore éclairer l'histoire du monde angélique dans ses rapports avec le monde terrestre. D'abord un enfant d'Israël, fils d'une mère jusqu'alors stérile et humiliée, va être consacré au Seigneur, et le Seigneur lui parlera souvent par la voix des Anges ; ainsi, dès l'âge le plus tendre, jusqu'à la fin de sa vie, il aura des visions célestes, pour le salut de son peuple, et pour la leçon des princes auxquels il donnera lui-même, par l'ordre de Dieu, l'onction sacrée.

La naissance d'un tel Saint devoit donc s'annoncer par des signes mémorables.

C'est seulement au Livre des Rois que commence le récit de tout ce qui concerne Samuel ; et cependant, sa vie sembloit appartenir principalement au Livre des Juges, car il a gouverné lui-même à ce titre, et durant un grand nombre d'années, le peuple israélite.

Digitized by Google

Mais nous respectons l'ordre biblique, dont le motif est du reste facile à saisir, puisque Samuel a consacré les deux premiers rois d'Israël.

« Il y avoit dans la montagne d'Éphraïm un habitant de Ramathaïm-Sophim qui s'appeloit Elcana, il étoit fils de Jéroham, fils d'Éliu, fils de Thohu, fils de Suph. Il avoit deux femmes, Anne et Phénenna. Phénenna avoit des enfants, Anne n'en avoit point. Dans les jours solennels, cet homme alloit de sa ville jusqu'à Silo, pour y adorer le Seigneur Dieu des armées et lui offrir des sacrifices. Là se trouvoient alors les fils d'Héli, Ophni et Phinées, prêtres du Seigneur. Un jour donc, Elcana ayant fait son offrande, on distribua des parts à Phénenna sa femme, et à chacun des fils et des filles qu'il avoit eus d'elle. Il n'en donna qu'une seule à Anne, et il en étoit affligé parce qu'il l'aimoit; mais Dieu l'avoit rendue stérile. Sa rivale la contristoit aussi et la tourmentoit excessivement, jusqu'à lui faire un reproche de sa stérilité; et elle renouveloit cette offense et cette provocation chaque année, à l'époque où l'on montoit au temple du Seigneur. Et alors Anne se mettoit à pleurer et ne mangeoit pas. Elcana lui dit donc : Anne, pourquoi pleurez-vous? Pourquoi ne mangez-vous point? Et pourquoi votre cœur se livre-t-il à la tristesse? Ne suis-je pas plus pour vous que ne vous seroient dix enfants? Et après qu'Anne eut mangé et bu, à Silo, elle se leva. Et au même moment, le grand prêtre Héli étoit assis sur son siége, devant la porte du temple du Seigneur. Anne, qui avoit l'âme pleine d'amertume, alla prier Dieu, en répandant beaucoup de larmes; et

Digitized by Google

elle fit un vœu en ces termes : Dieu des armées, si vous regardez en pitié l'affliction de votre servante, si vous daignez vous souvenir de moi, si vous n'oubliez point votre esclave et si vous lui donnez un fils, je vous le consacrerai pour toute sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête. Et comme Anne restoit ainsi longtemps en prière devant le Seigneur, Héli observoit les mouvements de sa bouche; car elle parloit dans son cœur et l'on voyoit seulement remuer ses lèvres, sans entendre aucune parole. Héli crut donc qu'elle étoit ivre, et il lui dit : Jusqu'à quand serez-vous en état d'ivresse? Laissez passer les fumées du vin qui vous agitent. Anne lui répondit : Pardonnez-moi, mon seigneur, je suis une femme navrée de douleur. Je n'ai bu ni vin ni rien de ce qui peut enivrer, mais j'ai répandu mon âme devant Dieu. Ne croyez pas que votre servante soit comme l'une des filles de Bélial. L'excès de mon affliction a seul inspiré mes paroles jusqu'à ce moment. Alors Héli reprit : Allez en paix et que le Dieu d'Israël exauce la prière que vous lui avez faite. Et Anne répondit encore : Plaise au Seigneur que votre servante trouve grâce devant vos yeux! Elle retourna ensuite auprès de son mari, prit quelque nourriture et ne garda plus comme auparavant un visage affligé.

« ... Peu de temps après, elle conçut et mit au monde un fils qu'elle appela Samuel, parce qu'elle l'avoit demandé à Dieu (1). Elcana, son mari, alla ensuite avec

(1) Samuel signifie *imploré de Dieu*, c'est-à-lire enfant de la prière.

Digitized by Google

toute sa maison offrir au Seigneur le sacrifice ordinaire et remplir son vœu. Mais Anne s'abstint d'y aller, et elle dit à son époux : Je n'irai point, jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, afin de le conduire et de le présenter au Seigneur et qu'il reste toujours en sa présence. Elcana lui dit : Suivez vos intentions, et demeurez chez vous jusqu'à ce que l'enfant soit sevré. Je prie Dieu qu'il daigne accomplir sa parole. Anne resta donc chez elle et elle allaita son fils jusqu'à la fin; et, après le sevrage, elle prit trois veaux, trois mesures de farine et une amphore de vin, et elle mena son fils à Silo, dans la maison de Dieu. Or, l'enfant ne parloit pas encore. Ils le présentèrent à Héli, après l'immolation d'une victime, et Anne lui dit : Seigneur, comme il est vrai que vous vivez, c'est moi qui suis cette femme que vous avez vue ici faire sa prière à Dieu. Je le supplioi de me donner cet enfant, et il a exaucé mon vœu : c'est pourquoi je le lui consacre afin qu'il lui appartienne durant toute sa vie.

Ils adorèrent donc le Seigneur en ce lieu; et Anne prononça ces paroles :

Dans le Seigneur mon cœur se réjouit;
Je reçois de ses mains ma gloire et ma couronne.
Et tandis que l'orgueil au silence est réduit,
Des grâces du salut sa bonté m'environne.

Nul n'est parfait comme le Dieu des dieux...
Il n'est point d'autre Dieu que toi, Dieu de puissance!
Cessez donc, vains mortels, d'étaler à nos yeux
D'un langage hautain la pompeuse abondance.

Digitized by Google

Il voit les cœurs, de loin comme de près;
Dieu de toute science, il connoît les pensées,
Il les suit jusqu'au fond de leurs replis secrets;
Dès leur germe, il les scrute, à peine commencées.

L'éclair vengeur a brisé l'arc des forts;
Et voici la puissance au bras le plus débile,
Au riche la misère, au pauvre les trésors,
Et les enfants nombreux à la femme stérile.

Et le sein fier de sa fécondité
A la voix du Très-Haut retourne à la poussière.
L'un reste enseveli, l'autre est ressuscité :
Là, ténèbres et mort; ici, vie et lumière!

Reconnoissez l'empire du Seigneur!
Il exalte aujourd'hui; demain il humilie;
Il donne aux indigents et la gloire et l'honneur;
A la splendeur des rois sa grâce les allie.

A ce grand Dieu l'univers appartient;
A lui seul tous les cieux, de leur base à leur cime;
Il garde ses élus et son bras les soutient :
Mais il brise l'impie, il le jette à l'abîme.

La force meurt aux pieds de l'Éternel,
Et tous ses ennemis tombent sous son tonnerre!
Des nations il est le juge universel,
Et son Christ est le roi du ciel et de la terre.

Cependant Samuel enfant, vêtu d'un éphod de lin, servoit à l'autel du Seigneur; et sa mère lui apportoit

Digitized by Google

une petite tunique aux jours solennels, lorsqu'elle venoit présenter avec son époux l'offrande du sacrifice ordinaire. Héli bénit alors Elcana et sa femme, et il dit à Elcana : Que le Seigneur vous donne de cette femme d'autres enfants, à la place de celui que vous avez voué à son service. Et ensuite ils s'en retournèrent chez eux. Anne fut donc visitée de Dieu, et elle conçut et enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune enfant Samuel croissoit devant le Seigneur. »

Pour l'explication de toutes les divines paroles que les Anges transmettront bientôt à l'enfant du sanctuaire, il importe de connoître sinon en détail, du moins sommairement, le déplorable épisode des deux fils d'Héli. Ils abusoient indignement de leur ministère dans la maison de Dieu. Ils détournoient une partie des offrandes de leur sainte destination, et ils se livroient là, avec des femmes, à d'abominables désordres. Au lieu de les punir et de les chasser loin de l'autel, leur père se bornoit à de simples avertissements, et il devenoit ainsi responsable de cette profanation. « Alors, dit l'Écriture, un homme de Dieu vint trouver Héli et lui parla en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur : Ne me suis-je pas ouvertement manifesté à la maison de ton père, quand le peuple, en Égypte, étoit esclave de Pharaon ? Entre toutes les tribus d'Israël, je l'ai choisi pour mon Prêtre, pour monter à mon autel, pour m'offrir des parfums et porter l'éphod en ma présence. Et j'ai donné une part à la maison de ton père dans tous les sacrifices d'Israël. Comment as-tu foulé aux pieds mes victimes et les offrandes que j'ai pres-

Digitized by Google

crites dans mon temple? et comment as-tu rendu plus d'honneur à tes fils qu'à moi-même, pour manger avec eux les prémices de toutes les immolations de mon peuple? C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël: J'avois déclaré que ta maison et la maison de ton père seroient pour jamais à mon service en ma présence; mais, maintenant, loin de moi cette pensée, dit le Seigneur, car je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire; et ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris. Voilà que le jour arrive où je briserai ton bras et le bras de la maison de ton père, en sorte que dans ta famille nul n'atteindra la vieillesse. Et tu verras dans le temple un ministre à ta place, au milieu des prospérités d'Israël; et, désormais, il n'y aura plus un seul vieillard dans ta maison. Toutefois, je n'éloignerai pas entièrement de mon autel tous les hommes de ta race; mais tes yeux s'éteindront et ton âme sera desséchée, et la plupart des membres de ta famille seront frappés de mort en arrivant à l'âge mûr. Et tu en auras le premier signe dans le sort de tes fils Ophni et Phinées qui mourront tous deux le même jour; et je me susciterai un prêtre fidèle qui sera selon mon cœur et selon mon âme; et je lui préparerai une demeure stable, et il marchera toujours dans la droiture devant mon Christ. Alors quiconque sera resté de ta maison, demandera que l'on prie pour lui; et il offrira une pièce de monnoie et un morceau de pain (*comme les pauvres*), en disant: Donnez-moi par pitié la moindre portion sacerdotale, afin que j'y trouve ma nourriture. »

Terrible leçon pour les pères! Si l'indulgence leur

Digitized by Google

est permise en ce qui les touche eux-mêmes dans les fautes de leurs enfants, elle n'est plus possible quand il s'agit de la profanation des choses saintes et du mépris des plus inviolables lois.

La prophétique menace de l'homme de Dieu aura bientôt son accomplissement ; mais la dignité sacerdotale ne reparoîtra que plus tard, avec le grand prêtre Sadoc. Et néanmoins, dès à présent, la consolante mission du jeune Samuel va faire parler les Anges dans la maison de Dieu, et leur voix céleste retentira jusqu'au milieu du peuple d'Israël.

« Or, reprend le texte saint, Samuel, enfant, servoit le Seigneur auprès d'Héli ; et, alors, la parole du Seigneur étoit aussi rare que précieuse. Les yeux d'Héli s'étoient comme éteints, et il ne voyoit plus. Un jour qu'il reposoit sur sa couche, tandis que Samuel dormoit près du Sanctuaire ; et avant l'heure où la lampe de l'autel commence à s'éteindre, il arriva que l'Ange de Dieu appela Samuel. Samuel répondit : Me voici. Et courant aussitôt vers Héli, il dit encore : Me voici, car vous m'avez appelé. Non, je ne t'ai point appelé, dit Héli ; retourne et dors. Et Samuel s'en retourna et se rendormit. Et Dieu appela une seconde fois Samuel ; et Samuel, se levant, alla redire à Héli : Me voici, car vous m'avez appelé. Héli répondit : Non, mon enfant, je ne t'ai point appelé ; retourne et dors. Or, Samuel ne connoissoit point encore le Seigneur, et, jusque-là, sa parole ne lui avoit pas été révélée. Et une troisième fois Dieu appela Samuel, qui s'empressa d'aller vers Héli, en lui disant : Me voici, car vous m'avez appelé.

Digitized by Google

Héli comprit alors que Dieu appeloit l'enfant, et il dit à Samuel : Va et dors, et si la voix t'appelle de nouveau, tu répondras : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur vous écoute. Samuel s'en retourna donc et se rendormit. L'Ange vint encore près de Samuel, et il l'appela comme auparavant : Samuel ! Samuel ! Et Samuel répondit : Parlez, Seigneur, car votre serviteur vous écoute. Et Dieu dit à Samuel : Voici que ma parole va retentir dans Israël, et les oreilles qui l'entendront en seront pour longtemps frappées. En ce jour-là, j'exécuterai toutes les menaces que j'ai faites contre Héli et contre sa maison ; je commencerai et j'achèverai : car je lui ai prédit que je jugerois sa maison pour jamais à cause de leur iniquité, et parce que lui, qui savoit les indignes actions de ses fils, ne les a point châtiés. C'est pourquoi, je l'ai juré à la maison d'Héli, son iniquité ne sera jamais expiée, ni par des victimes, ni par des offrandes. Samuel, s'étant rendormi jusqu'au matin, alla, à son réveil, ouvrir les portes du temple du Seigneur, et il trembloit d'avoir à parler de sa vision à Héli ; mais Héli l'appela, et lui dit : Samuel, mon enfant ! Et il répondit : Me voici. Héli ajouta : Qu'est-ce que le Seigneur t'a dit ? ne me le cache pas. Qu'il te traite dans sa rigueur si tu me dissimules une seule des paroles qu'il t'a dites. Samuel lui révéla donc tout ce qu'il avoit entendu, sans en rien retenir. Et Héli répondit : Il est le Seigneur ; qu'il fasse tout ce qui est juste à ses yeux. Or, Samuel croissoit en âge : Dieu étoit avec lui, et aucune des paroles qu'il lui disoit ne tomboit à terre. Et tout Israël apprit, depuis Dan jus-

Digitized by Google

qu'à Bersabée, que Samuel étoit le prophète du Seigneur. Et bien des fois encore l'Ange du Seigneur apparut à Silo ; car c'est à Silo qu'il se révéla ainsi à Samuel, selon sa promesse ; et tout ce que Samuel annonça au peuple d'Israël fut accompli. »

Ce merveilleux récit est plein de la présence de Dieu et de ses Anges.

Lorsque tout semble dormir dans le Sanctuaire, et que la lampe sacrée y veille seule comme une foible image de la lumière éternelle, le monde séraphique est là, toujours présent devant le Saint des Saints, et, toujours aussi, les célestes intelligences sont prêtes à porter la parole du Seigneur à l'oreille et au cœur de ses fidèles. Heureux donc tous ceux qui s'éveillent à cette voix, et aussitôt sont à ses ordres, comme Samuel ! Mais, avant de se croire dignes des divines communications, c'est d'abord au ministre du Très-Haut qu'ils doivent courir, pour pénétrer avec confiance dans ce mystère. Le prêtre, le pontife surtout, alors même qu'il est notoirement atteint de quelque foiblesse humaine, n'en conserve pas moins le caractère et les droits du sacerdoce. C'est donc Héli, le malheureux père d'Ophni et de Phinées, qui instruit Samuel à reconnoître la voix de l'oracle, la voix des Anges ; et, d'avance, il lui met dans la bouche cette admirable réponse, qui doit se retrouver, dans tous les âges, sur les lèvres et au fond de l'âme des enfants de Dieu : « Parlez, Seigneur, votre serviteur vous écoute. »

Digitized by Google

Victoire des Philistins. — L'Arche d'alliance est prise. — Catastrophe de la famille d'Héli.

Autant la présence des choses saintes est propice aux amis de Dieu, autant elle est redoutable à ses ennemis et même à son peuple, lorsque le mal est au milieu de l'Église, comme jadis au milieu d'Israël. Et, si ce grand Dieu, présent partout, n'étoit plein de miséricorde, quels torrents de vengeance les pécheurs n'auroient-ils point à subir immédiatement de sa justice? Presque toujours, au contraire, le germe et les progrès du châtiment sont invisibles aux yeux mortels; mais la cause n'en est pas moins certaine. Vainement donc, l'homme, se rendant coupable soit en pensée, soit en parole, soit en action, dans le temple ou en face des objets sacrés, semble vouloir ensuite ignorer la source de ses tribulations sur la terre; il se condamneroit bientôt lui-même ouvertement, si la mystérieuse loi des peines encourues dès ce monde se révéloit dans l'évidence de sa vérité. Et, puisque la seule vue ou le seul voisinage des choses divines aggrave ainsi le crime de l'impie qui les dédaigne ou qui les brave, combien plus encore les abus sacriléges de la fausse piété sont-ils frappés de réprobation?

Ce que nous allons apprendre de l'Arche sainte et des lamentables vicissitudes qu'elle a comme entraînées à sa suite, soit dans l'armée d'Israël, soit parmi les Philistins dont Dieu permit qu'elle fût prisonnière, va de-

Digitized by Google

venir la prophétie des longs deuils de nos saints tabernacles, aux plus tristes époques de l'histoire chrétienne.

Après la bataille d'Aphec, ou les Israélites furent battus par les Philistins, les anciens d'Israël, au lieu de recourir au jeûne et à la prière, se demandoient pourquoi ils étoient ainsi abandonnés de Dieu, et ils dirent : « Amenons ici de Silo l'Arche de l'alliance du Seigneur; qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve des mains de nos ennemis. Le peuple, ayant donc envoyé un message à Silo, fit venir l'Arche de l'alliance du Seigneur Dieu des armées, assis sur les Chérubins; et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinées, accompagnoient l'Arche. Lorsqu'elle fut arrivée dans le camp, tout le peuple d'Israël jeta un grand cri, et la terre en tressaillit. Et les Philistins l'ayant entendu, s'entredisoient : Que signifient ces clameurs dans le camp des Hébreux? Et alors ils apprirent que l'Arche du Seigneur y étoit entrée. Ils furent donc saisis d'épouvante, et ils dirent : Dieu est venu dans leur camp. Et ils ajoutoient en gémissant : Malheur à nous! car ils n'étoient pas dans une si grande joie ni hier ni avant-hier. Malheur à nous! qui nous sauvera des mains de ces dieux du ciel, de ces dieux qui ont frappé l'Égypte de toutes sortes de plaies dans le désert? Mais prenez courage, vous Philistins; soyez hommes de cœur et gardez-vous de devenir les esclaves des Hébreux comme ils ont été les vôtres. Prenez courage et marchez au combat.

« Les Philistins livrèrent donc la bataille et Israël

Digitized by Google

fut défait; tous s'enfuirent dans leurs tentes, et tel fut le carnage que, du côté des Israélites, trente mille hommes de pied restèrent sur la place. L'Arche de Dieu fut prise, et en ce même lieu périrent les fils d'Héli, Ophni et Phinées. Un homme de la tribu de Benjamin, échappé du combat, vint en courant le même jour à Silo. Il avoit les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. Au moment où il arrivoit, Héli étoit assis sur son siége, le visage tourné vers la route, car son cœur frémissoit de crainte pour l'Arche de Dieu. Cet homme étant donc entré dans la ville en donnant les nouvelles de la bataille, des cris déchirants s'élevèrent du milieu du peuple; et Héli, au retentissement de ces clameurs, demanda : Quel est ce tumulte dont j'entends le bruit? Aussitôt cet homme accourut près d'Héli pour lui apprendre la nouvelle. Héli avoit alors quatre-vingt-dix-huit ans; ses yeux étoient comme éteints, et il ne voyoit plus. L'homme lui dit : Je reviens du combat, je m'en suis échappé aujourd'hui même. Héli lui demanda : Qu'est-il arrivé, mon enfant? Il répondit : Israël a fui devant les Philistins; une grande partie du peuple a péri; vos deux fils, Ophni et Phinées, ont été tués, et l'Arche de Dieu a été prise. Lorsqu'il eut nommé l'Arche de Dieu, Héli tomba de son siége à la renverse près de la porte, et s'étant brisé la tête, il mourut. Il étoit vieux et fort avancé en âge. Il avoit été juge d'Israël pendant quarante ans. Sa belle-fille, femme de Phinées, qui étoit alors grosse et près de son terme, apprenant que l'Arche de Dieu avoit été prise, et que son beau-père et son mari étoient

Digitized by Google

morts, fut aussitôt surprise par les douleurs; elle se baissa et enfanta. Et comme elle alloit mourir, les femmes qui étoient près d'elle lui disoient : Ne craignez point, car vous avez enfanté un fils. Mais elle ne répondit rien et n'y fit pas même attention; et elle nomma l'enfant Ichabod (1), en disant : *Israël a perdu sa gloire,* à cause que l'Arche de Dieu étoit prise, et à cause de son beau-père et de son mari. Et elle redit encore : Israël a perdu sa gloire, parce que l'Arche de Dieu étoit prise. »

De nos temps encore, et trop souvent, hélas ! l'Arche de Dieu devient prisonnière parmi les hommes ! Les saints tabernacles, entourés qu'ils sont et par l'indifférence et même par l'impiété des peuples, dans un si grand nombre de contrées, ne nous apparoissent-ils pas comme captifs en pays ennemi, ou comme exilés sur une terre étrangère ?

Que l'on ne s'étonne donc plus des fléaux de toute nature, par lesquels sont visitées tour à tour les nations, les cités, les bourgades et les familles !

Heureuses encore les âmes qui, dans ces fréquents désastres, savent du moins, au moment suprême, recueillir leurs forces et subir la peine du péché dans un sacrifice d'expiation en mourant auprès de l'Arche sainte ! Heureuses aussi toutes celles dont l'immense douleur se manifeste par des signes certains, par des déchirements pareils aux blessures du glaive ! L'amour divin éclate ainsi dans l'effroi, dans le deuil, dans le

(1) Mot à mot : *où est la gloire?*

Digitized by Google

désespoir de ces âmes, à la seule pensée d'une profanation. Et comment alors la source des miséricordes ne s'ouvriroit-elle pas pour les recueillir et les sauver de l'éternel naufrage?

L'Idole de Dagon. — Plaie des Philistins. — Retour de l'Arche. — Curiosité sacrilége des Bethsamites. — Leur châtiment. — L'Arche est transportée à Carinthiarim dans la maison d'Abinadab.

Jamais les Anges ne quittent le tabernacle du vrai Dieu, tant qu'il le remplit de sa sainte présence : et c'est seulement quand il se retirera lui-même de son temple, qu'on les entendra s'écrier : *Sortons d'ici !* Ils environnoient donc l'Arche d'alliance ; et, ministres des justices comme des miséricordes, ils étoient là toujours prêts à exécuter les ordres du Seigneur. La suite des faits bibliques va le prouver encore.

« Les Philistins ayant pris l'Arche de Dieu, l'emmenèrent depuis la *Pierre du secours* jusqu'à Azot. Ils mirent l'Arche de Dieu ainsi prise dans le temple de Dagon, et ils la placèrent auprès de l'idole. Le lendemain, les habitants d'Azot s'étant levés dès l'aube du jour, trouvèrent Dagon tombé la face contre terre devant l'Arche du Seigneur ; ils le relevèrent et le remirent à sa place. Le jour suivant, s'étant levés aussi dès le ma-

Digitized by Google

tin, ils virent Dagon encore tombé la face contre terre devant l'Arche du Seigneur; mais la tête et les deux mains de l'idole étoient coupées et gisoient sur le seuil de la porte, le tronc seul de Dagon étoit resté en place, et c'est pourquoi, jusque aujourd'hui, les prêtres de Dagon et tous ceux qui vont l'adorer dans son temple ne mettent point le pied sur le seuil. Alors, le bras du Seigneur s'appesantit sur les habitants d'Azot et les abîma : il les frappa, de la ville jusqu'aux frontières, de grandes plaies dans les parties secrètes du corps; puis une multitude de rats envahit soudainement les champs et les villages; et la mort, redoublant ses coups, jeta partout la confusion dans la cité. A la vue de ces fléaux, les habitants d'Azot s'écrièrent : Que l'Arche du Dieu d'Israël ne reste point parmi nous, car sa puissance nous frappe cruellement, nous et notre dieu Dagon. Et, adressant un message à tous les princes des Philistins, ils les rassemblèrent et leur dirent : Que ferons-nous de l'Arche du Dieu d'Israël? Ceux de Geth répondirent : Qu'on la transporte de ville en ville. Ils commencèrent donc à faire voyager l'Arche du Dieu d'Israël. Et tandis qu'elle étoit ainsi promenée, le Seigneur étendoit sa main sur chaque cité, et la mort y faisoit de grands ravages. Tous les habitants, depuis le plus jeune jusqu'au plus âgé, étoient frappés de cette plaie : leurs entrailles sortoient de leurs corps et se pourrissoient. »

L'Écriture poursuit le détail des désastres dont la présence de l'Arche sainte, dans le pays des Philistins, fut la cause durant sept mois, et dont les Anges, mi-

Digitized by Google

nistres des célestes vengeances, furent les exécuteurs.

Dans son épouvante, et sur l'avis de ses prêtres, ce peuple infidèle renvoya l'Arche; et, pour s'assurer encore plus de tout ce qu'il y avoit de miraculeux dans ces événements, les Philistins, non-seulement s'abstinrent de confier l'Arche à des conducteurs, mais ils attelèrent au char qui la portoit deux vaches nourrices dont ils avoient enfermé les veaux dans l'étable. Or, contre l'instinct naturel qui devoit les retenir, et nonobstant l'absence d'un guide mortel, les vaches, tout en mugissant, prirent aussitôt le chemin de Bethsamès, où le char s'arrêta, et l'Arche y fut posée sur la grande pierre qui fut appelée le grand Abel, c'est-à-dire le grand deuil; car c'est là que le Seigneur punit de mort un nombre considérable de Bethsamites qui, violant la loi sacrée, osèrent jeter des regards curieux et sacriléges sur l'Arche d'alliance. Et alors le peuple de Bethsamès s'écria : « Qui peut donc subsister en la présence du Seigneur, de ce Dieu si saint? et où aura-t-il sa place parmi nous? Ils envoyèrent alors des messagers aux habitants de Cariathiarim, en leur disant : Les Philistins ont rendu l'Arche du Seigneur; venez, et emmenez-la chez vous. Et les habitants de Cariathiarim étant arrivés, conduisirent l'Arche du Seigneur à la maison d'Abinadab, où ils la placèrent sur la hauteur, et ils consacrèrent son fils Éléazar comme gardien de l'Arche du Seigneur. »

Que tous les hommes apprennent donc, dans le Livre des Livres, à vénérer l'Arche du Saint des Saints. Quelque pécheurs qu'ils soient, comment pourroient-ils

Digitized by Google

ne pas reconnoître dans la majesté des tabernacles comme dans la gloire de la création, dans la pureté des dogmes comme dans les lois de la nature, dans les splendeurs du culte comme dans l'éclat de la lumière, le témoignage du vrai Dieu, de la vraie croyance et des vraies adorations? Et, assurément, le schisme, l'hérésie et l'idolâtrie elle-même ne sauroient fermer les yeux aux magnificences de la foi catholique. Aussi, dans les miracles providentiels qui manifestent la vérité à travers les siècles, miracles de miséricordieuse bonté, ou miracles de justice vengeresse, quel tableau ou quelle source de convictions pour les cœurs sincères! Que du moins les ennemis de l'Église suivent l'exemple des ennemis d'Israël : qu'ils commencent, nouveaux Philistins, à rendre hommage aux signes éclatants de la présence de Dieu ; qu'ils s'humilient devant les œuvres de sa droite; qu'ils rendent enfin la liberté au Sanctuaire, et bientôt l'Arche sainte retrouvera sa place sur la hauteur, et ils sauront comment tout conspire, sous la main de la Providence, à l'accomplissement de ses mystérieux décrets : de telle sorte, que le monde intelligent peut trouver lui-même des enseignements jusque dans la fidèle obéissance des animaux sans raison, à la voix et à l'impulsion des Anges.

Conseils et prières de Samuel. — La pierre du Secours. — Saül.

Au moment où commence le Livre des Rois, Samuel étoit Juge d'Israël et il devoit l'être longtemps encore.

Digitized by Google

Mais comme il avoit été l'enfant de Dieu, il étoit l'homme de Dieu, toujours prêt à l'exécution de sa volonté sainte. Aussi, tout en exerçant l'autorité sur le peuple élu, il s'empressera de la transmettre avec l'onction sacrée, d'abord à Saül, puis à David, aussitôt que l'Ange du Seigneur lui en donnera l'ordre. Voilà sa dernière mission, mission toute céleste; car il n'y a rien d'humain, rien de terrestre, dans le mobile qui fait agir le Juge prophète dont l'admirable inspiration devient un éternel exemple pour les conseillers des peuples.

Après le retour de l'Arche d'alliance, il avoit transmis ces paroles de l'Ange à toute la maison d'Israël : « Si vous revenez à Dieu de toute votre âme, chassez du milieu de vous les dieux étrangers, Baal et Astaroth. Tenez vos cœurs ouverts au Seigneur, ne servez que lui seul; et il vous délivrera du joug des Philistins. Les enfants d'Israël rejetèrent donc Baal et Astaroth et s'attachèrent à Dieu seul. Et Samuel leur dit : Assemblez tout Israël à Masphath afin que j'adresse ma prière au Seigneur pour vous. Et ils se rassemblèrent à Masphath, et ils puisèrent de l'eau, et ils la répandirent devant le Seigneur, et ils jeûnèrent ce jour-là, et ils s'écrièrent : Nous avons péché devant Dieu. Et Samuel jugea les enfants d'Israël à Masphath.

« Les Philistins ayant appris que les enfants d'Israël s'étoient assemblés à Masphath, leurs princes marchèrent contre Israël; et les enfants d'Israël tremblèrent à la vue des Philistins; et ils dirent à Samuel : Ne vous lassez point de crier au Seigneur pour nous, afin qu'il nous sauve du joug des Philistins. Aussitôt Samuel

Digitized by Google

prit un agneau encore à la mamelle, et il l'offrit tout entier en holocauste, et il cria vers Dieu pour Israël; et Dieu l'exauça. Au moment même où Samuel offroit son holocauste, les Philistins ouvrirent le combat contre Israël; mais en même temps, l'Ange du Seigneur fit retentir son tonnerre avec un éclat terrible sur les Philistins; il les frappa d'épouvante et ils tombèrent sous le glaive d'Israël. Puis, les Israélites, sortant de Masphath, poursuivirent les fuyards et les taillèrent en pièces jusqu'au bas de Bethchar. Et Samuel prit une pierre qu'il dressa entre Masphath et Sen, et il la nomma *la Pierre du Secours,* en disant : Le Seigneur nous a secourus jusqu'à ce monument. Les Philistins furent ainsi humiliés, et ils n'osèrent plus s'avancer sur les terres d'Israël; car le bras du Seigneur s'appesantit sur les Philistins pendant toute la durée du gouvernement de Samuel. Les villes qu'ils avoient prises sur Israël, depuis Accaron jusqu'à Geth, lui furent rendues avec toutes leurs terres. Ainsi Samuel délivra Israël du joug des Philistins; et les Amorrhéens restèrent en paix avec Israël; et Samuel, durant toute sa vie, ne cessa point d'être le Juge d'Israël. Il alloit chaque année à Béthel, et ensuite à Galgala, et jusqu'à Masphath, et il rendoit la justice à tout Israël; de là, il retournoit à Ramatha, lieu de sa demeure, où il jugeoit pareillement le peuple; et il éleva un autel en ce même lieu. »

Il suffit de savoir déjà que Samuel prophétisoit, pour reconnoître en lui l'homme inspiré de Dieu et des Anges.

Et encore bien que le souffle du Seigneur agisse à

Digitized by Google

son gré, soit immédiatement sur son prophète, soit immédiatement par les esprits célestes, on est heureux de croire à la coopération du monde angélique, toutes les fois que le sens de l'Écriture permet cette interprétation.

Or, dans la vie de Samuel, les voix qu'il entendoit la nuit près du sanctuaire, et plus tard, le bruit de la foudre éclatant à sa prière contre les Philistins; et, bientôt, les visions divines qui vont venir l'éclairer encore, puis les paroles du Seigneur qu'il va entendre, en un mot, toutes ces révélations successives indiquent manifestement le concours des Anges aux diverses phases de la mission de ce dernier Juge d'Israël.

Il avoit vieilli dans le service de Dieu et dans le gouvernement de son peuple; et malheureusement ses deux fils, Joël et Abias, ne suivoient point ses exemples. Alors, les anciens d'Israël vinrent le trouver à Ramatha et lui dirent : Vous voilà vieux, et vos enfants ne marchent point dans vos voies. Etablissez donc un roi sur nous, selon la coutume des autres nations, afin qu'il nous juge.

« Cette proposition affligea Samuel, quand il entendit ces mots : Donnez-nous un roi afin qu'il nous juge. Mais il s'empressa d'adresser sa prière à Dieu; et le Seigneur lui dit, par la voix de l'Ange : Ecoute ce peuple et observe toutes ses paroles; car ce n'est pas toi, c'est moi qu'ils rejettent, dans la crainte de me voir règner sur eux. Et c'est ainsi qu'ils en ont toujours agi, depuis le jour où je les ai tirés de l'Égypte jusque aujourd'hui; et de même qu'ils m'ont abandonné pour

Digitized by Google

servir des dieux étrangers, de même ils t'abandonnent. »

Samuel rapporta au peuple ce que l'Ange du Seigneur lui avoit dit, et il leur représenta toutes les charges et tous les impôts qu'un roi feroit peser sur eux. Mais ils lui répondirent : « Nous voulons un roi qui nous gouverne, et nous voulons être comme les autres peuples. Notre roi marchera à notre tête et il combattra pour nous dans toutes nos guerres. Après avoir entendu le peuple parler ainsi, Samuel alla porter leur réponse au Seigneur, et le Seigneur lui dit : Accorde-leur ce qu'ils te demandent et donne-leur un roi. Et Samuel leur fit d'abord cette recommandation : Que chacun de vous s'en retourne dans sa ville.

« Or, il y avoit un Israélite de la tribu de Benjamin qui s'appeloit Cis. Il étoit fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Béchorath, fils d'Aphia, fils d'un Benjamite. Cis étoit un homme puissant et fort. Il avoit un fils nommé Saül, qui étoit beau et remarquable; car, de tous les enfants d'Israël, il étoit le mieux fait, et il dépassoit de la tête tout le reste du peuple.

« Les ânesses de Cis, père de Saül, s'étant égarées, il dit à son fils : Prends avec toi un serviteur, et va chercher les ânesses. Et tous deux étant allés par la montagne d'Ephraïm, dans la contrée de Salisa et dans celle de Salim, sans les retrouver, ensuite dans celle de Benjamin, sans avoir de nouvelles, ils arrivèrent enfin sur la terre de Suph, et Saül dit au serviteur qui l'accompagnoit : Allons, retournons-nous-en, de peur que mon père, oubliant ses ânesses, ne soit en peine de

Digitized by Google

nous. Le serviteur lui répondit : Voici une ville où il y a un homme de Dieu qui a une grande renommée ; tout ce qu'il prédit arrive infailliblement : allons donc le trouver, et sans doute il nous éclairera sur le but de notre course. Et Saül reprit : Allons-y ; mais que porterons-nous à l'homme de Dieu ? Le pain dont nous avions fait provision nous a manqué, et nous n'avons aucune monnoie, ni rien que nous puissions donner à l'homme de Dieu. Le serviteur dit à Saül : Voici le quart d'un sicle d'argent que je retrouve sous ma main ; donnons-le à l'homme de Dieu, afin qu'il nous dise ce que nous devons faire (autrefois, dans Israël, tous ceux qui alloient consulter le Seigneur s'entredisoient : *Venez, allons au voyant ;* car celui qui s'appelle aujourd'hui prophète s'appeloit alors le voyant). Saül répondit à son serviteur : Ce que tu dis est bien. Viens donc, allons-y. Et ils allèrent dans la ville où étoit l'homme de Dieu ; et, tandis qu'ils montoient par le coteau qui y mène, ils rencontrèrent des jeunes filles qui en sortoient pour aller puiser de l'eau, et ils leur dirent : Le voyant est-il ici ? Elles leur répondirent : Il y est, et le voilà non loin de vous. Allez vite le trouver. Il est venu aujourd'hui dans la ville parce que le peuple doit offrir un sacrifice sur les hauteurs. Aussitôt que vous serez entrés dans la ville, vous le trouverez avant qu'il monte plus haut pour son repas, et le peuple ne prendra point de nourriture avant qu'il soit venu, car c'est lui qui bénit l'hostie ; après quoi, ceux qui sont invités commencent à manger. Allez, dès ce moment, et vous le trouverez. Ils mon-

Digitized by Google

tèrent donc à la ville, et, en y entrant, ils virent Samuel qui venoit au-devant d'eux, tout prêt à monter sur les hauts lieux.

« Or, le Seigneur avoit révélé à Samuel l'arrivée de Saül un jour avant qu'il fût venu, en lui disant : Demain, à la même heure, je t'enverrai un homme de la tribu de Benjamin que tu sacreras pour être le chef de mon peuple d'Israël, et il sauvera mon peuple du joug des Philistins, car j'ai pitié d'eux et leurs cris sont venus jusqu'à moi.

« Samuel ayant donc vu Saül, le Seigneur lui dit : Voici l'homme dont je t'ai parlé. C'est lui qui règnera sur mon peuple.

« Et Saül, entré dans la ville, s'approcha de Samuel jusqu'au milieu de la porte, et lui dit : Je vous prie de m'indiquer la maison du voyant. Et Samuel répondit : Je suis le voyant. Montez devant moi sur la hauteur, afin que nous mangions ensemble, et demain je vous renverrai, et je vous dirai d'abord tout ce que vous avez dans le cœur. Quant aux ânesses que vous avez perdues il y a trois jours, soyez sans inquiétude, car elles sont retrouvées. Et à qui donc sera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israël, sinon à vous et à toute la maison de votre père ?

« Saül lui répondit : Ne suis-je pas de la tribu de Benjamin, la moindre d'entre les tribus d'Israël ? et ma famille n'est-elle pas la dernière de toutes celles de cette tribu ? Pourquoi donc me parlez-vous ainsi ?

« Mais Samuel prit Saül et son serviteur, les conduisit dans la salle, et, les ayant fait asseoir au-dessus

Digitized by Google

de tous les convives, réunis au nombre d'environ trente personnes, il dit à l'intendant du festin : Servez le morceau que je vous ai donné en vous recommandant de le mettre à part. L'intendant apporta donc une épaule, et la servit devant Saül; et Samuel lui dit : Voilà ce qui a été réservé; prenez-le devant vous, et mangez, parce que je l'ai gardé pour vous lorsque j'ai convié le peuple. Et Saül mangea ainsi avec Samuel ce jour-là. Ensuite, ils descendirent de la hauteur dans la ville. Samuel eut un entretien avec lui sur la terrasse de la maison, et il y fit dresser un lit où Saül se reposa. Et Samuel, se levant dès le matin, appela Saül et lui dit : Venez, et que je m'occupe de votre départ. Et Saül étant allé à lui, ils sortirent tous deux. Et lorsqu'ils descendoient la montagne, Samuel dit à Saül : Ordonnez à votre serviteur de marcher en avant de nous; mais vous, restez avec moi, afin que je vous communique les volontés du Seigneur.

« Alors, Samuel prit une fiole d'huile qu'il répandit sur la tête de Saül et il l'embrassa en lui disant : Voilà que le Seigneur vous a sacré comme prince sur son héritage, et vous délivrerez son peuple de la main des ennemis dont il est environné. Or, vous reconnoîtrez à ce signe que Dieu vous a sacré comme prince : aujourd'hui même, quand vous m'aurez quitté, vous rencontrerez près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin, vers le milieu du jour, deux hommes qui vous diront : Les ânesses que vous êtes allé chercher sont retrouvées. Votre père n'y pense plus; mais il est en peine de vous, et il demande : *Que dois-je faire pour*

Digitized by Google

mon fils? En sortant de là, et lorsque, passant plus loin, vous serez arrivé au chêne du Thabor, vous verrez trois hommes qui iront adorer le Seigneur à Béthel. L'un portera trois chevreaux, l'autre trois tourteaux et le dernier une amphore de vin. Après vous avoir salué, ils vous offriront deux pains que vous accepterez; ensuite, vous irez à la colline de Dieu, où il y a une troupe de Philistins; et, quand vous serez dans la ville, vous rencontrerez un grand nombre de prophètes descendant des hauts lieux, précédés de lyres, de tambourins, de flûtes et de harpes; et ils prophétiseront. En même temps, l'esprit du Seigneur vous saisira, vous prophétiserez avec eux, et vous serez changé en un autre homme. Lors donc que vous aurez reconnu ces témoignages, exécutez tout ce que vous aurez à faire, car Dieu sera avec vous. Vous me précèderez à Galgala (où j'irai moi-même), afin que vous offriez un sacrifice et que vous immoliez des hosties pacifiques. Vous m'attendrez durant sept jours, jusqu'à ce que j'arrive et que je vous dise ce que vous aurez à faire.

« A peine Saül se fut-il retourné, en quittant Samuel, que Dieu lui changea le cœur et lui en donna un autre, et tous les signes prédits s'accomplirent le même jour.

« En arrivant avec son serviteur à la colline indiquée, il rencontra un groupe de prophètes. Aussitôt l'esprit du Seigneur s'empara de lui et il prophétisa au milieu d'eux. Tous ceux qui le connoissoient auparavant, le voyant ainsi avec les prophètes et prophétisant, s'entredisoient : Qu'est-il donc arrivé au fils de Cis? Saül est-il donc aussi prophète? D'autres répondoient : Et

Digitized by Google

qui est le père de tous les prophètes? C'est pourquoi cette parole passa en proverbe : Saül est-il aussi prophète?

« Saül, ayant cessé de prophétiser, monta sur la hauteur. Et son oncle, le rencontrant avec son serviteur, leur dit : D'où venez-vous donc? Ils répondirent : Nous étions allés chercher des ânesses, et ne les ayant pas trouvées, nous nous sommes adressés à Samuel. Son oncle reprit : Racontez-moi ce que Samuel vous a dit. Saül répondit : Il nous a appris que les ânesses étoient retrouvées. Mais il ne révéla rien à son oncle de ce que Samuel lui avoit dit touchant sa royauté.

« Samuel fit assembler tout le peuple devant le Seigneur, à Masphath; et il dit aux enfants d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur, le dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Égypte et qui vous ai délivrés du joug des Égyptiens et de la main de tous les rois, vos persécuteurs. Mais à présent, vous avez rejeté votre Dieu qui vous a sauvés de tous les maux et de toutes les tribulations qui vous accabloient. Et vous m'avez répondu : Nous ne vous écouterons point. Établissez un roi sur nous. Aujourd'hui donc, présentez-vous devant le Seigneur, chacun dans sa tribu et dans sa famille.

« Et Samuel ayant jeté le sort sur toutes les tribus d'Israël, il tomba sur la tribu de Benjamin. Il le jeta ensuite sur les familles de la tribu de Benjamin, et il tomba sur la famille de Métri, et enfin jusque sur Saül, fils de Cis. On le chercha aussitôt, mais sans le trouver.

« Alors le Seigneur étant consulté pour savoir si

Digitized by Google

Saül alloit venir là, l'Ange répondit : Il se cache en ce moment dans sa demeure. Ils y coururent donc, le prirent et l'amenèrent ; et lorsqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que les autres de toute la tête. Samuel dit à tout Israël : Vous voyez celui que le Seigneur a choisi et qu'il n'y en a point qui lui soit comparable dans toute l'assemblée. Alors tout le peuple s'écria : Vive le roi ! »

Samuel exposa ensuite la loi du royaume et il l'écrivit dans un livre qu'il mit en dépôt devant le Seigneur. Et enfin il congédia tout le peuple, pour que chacun s'en fût chez soi.

« Saül retourna aussi dans sa maison à Gabaa, accompagné d'une partie des hommes d'armes dont Dieu lui avoit concilié le cœur.

« Mais les sectateurs de Bélial commençoient à dire au contraire : Comment celui-ci pourroit-il être notre sauveur? Et ils le méprisèrent et ne lui firent aucuns présents. »

Déjà le peuple d'Israël, en substituant, avec la permission de Dieu, des Juges à la place des Conducteurs sacrés, étoit sorti, contre ses plus chers intérêts, du régime de la pure théocratie : et, toutefois, il se rattachoit toujours, pour cette élection, à des signes éclatants de la volonté divine ; et, par conséquent, il y avoit encore là une discipline venue du Ciel. Et, lorsqu'il demande un roi, c'est aussi au Prophète du Seigneur qu'il s'adresse, et le Prophète reçoit lui-même de l'Ange du Seigneur l'indication précise de celui des enfants d'Israël qui doit être consacré ; enfin, c'est par la voie

Digitized by Google

providentielle du sort et toujours par les mains de l'homme de Dieu que cette manifestation se trouve ainsi consommée.

C'est-à-dire qu'il n'est jamais permis de prétendre ni de penser que Dieu puisse abdiquer sa providence sur les peuples : c'est-à-dire aussi que, même dans un État démocratique, le droit social, dès qu'il existe, a nécessairement une origine sacrée, celle de la justice sans laquelle il n'y a point de droit, et qui elle-même ne peut venir que de l'éternelle source de toute justice. Et, par contre, la violation des engagements solennels dans le gouvernement des nations est une atteinte à l'autorité de Dieu même. En telle sorte que le droit divin contre lequel une audace insensée a tant déclamé, se retrouve toujours, soit sous une forme, soit sous une autre, comme seul principe de vraie solution dans tous ces grands problèmes.

Remarquons encore avec soin cette parole de l'Écriture après le sacre de Saül : *Dieu lui changea le cœur et lui en donna un autre.* Il en faut conclure que l'homme appelé, non point par sa propre impulsion, mais par la volonté divine, à quelque puissance que ce soit, dans les affaires humaines, obtient aussitôt ces *grâces d'état* comme la religion les appelle, qui ont la vertu de changer les cœurs. Telle est, en effet, l'interprétation la plus claire du Texte sacré : ce qui ne veut pas dire, toutefois, que les saintes inspirations seront toujours victorieuses, mais seulement, qu'elles ne manqueront jamais à l'élu de la Providence, tant qu'il sera fidèle. Hélas ! l'exemple de Saül va montrer l'humaine fragilité

Digitized by Google

jusque dans celui-là même qui reçoit des grâces privilégiées ! Et, si l'humble cœur du fils de Cis, après être devenu d'abord un cœur vraiment royal, se dénature bientôt et finit par se perdre, combien plus profondément encore doit tomber dans l'abîme de ses misères celui que l'Esprit divin n'a point inspiré ! Il peut bien être l'instrument de Dieu, mais il n'est pas l'homme de Dieu.

Victoire de Saül. — Justification de Samuel.

Quand Saül, saisi d'abord par le souffle du Seigneur, est en même temps conduit à une victoire qu'il prédit lui-même, et par laquelle en effet il délivre, en un seul jour, le peuple d'Israël, comment ne pas croire à la présence des Anges de ce grand Dieu qui se plaît à opérer ses miracles par leur ministère ?

Et quand Samuel, après son admirable apologie, prend le Ciel à témoin de ses paroles, et que le tonnerre et les éclairs obéissent aussitôt à sa voix, comment encore douter un seul instant que les Anges attentifs ne lui aient eux-mêmes donné la réponse du Ciel ?

Le Texte sacré va nous dispenser d'en dire davantage :

« Un mois après (l'avénement de Saül), Naas, roi des Ammonites, se mit en marche et il attaqua Jabès de Galaad ; et tous les habitants lui dirent : Pactisez avec

Digitized by Google

nous et nous vous serons soumis. Naas leur répondit : Le pacte que je ferai avec vous sera de vous arracher à tous l'œil droit et de vous rendre l'opprobre de tout Israël. Les anciens de Jabès reprirent : Donnez-nous du moins sept jours afin que nous puissions envoyer des messages à tout Israël ; et si personne ne vient nous secourir, nous nous rendrons à vous. Les messagers étant arrivés à Gabaa où Saül demeuroit, racontèrent cela devant le peuple, qui jeta des cris et pleura. Et voici que Saül revenoit des champs, en suivant ses bœufs, et il dit : Qu'a donc ce peuple pour pleurer ainsi ? et on lui rapporta la nouvelle de Jabès. Et dès qu'il eut entendu ces paroles, l'esprit du Seigneur s'empara de lui et il entra dans une violente indignation. Il prit ses deux bœufs, les coupa en morceaux, et les envoya par les messagers dans toutes les contrées des Israélites, en disant : C'est ainsi que seront traités les bœufs de tous ceux qui ne sortiront pas de leurs terres à la suite de Saül et de Samuel. Alors le peuple fut saisi de la crainte du Seigneur et s'avança comme un seul homme. Saül en fit la revue à Bésech, et il se trouva dans son armée trois cent mille guerriers des tribus d'Israël et trente mille de la tribu de Juda. Et ils dirent aux députés : Vous répondrez ceci aux habitants de Jabès en Galaad : Demain vous serez secourus lorsque le soleil sera dans sa force. Les courriers portèrent donc cette réponse aux habitants de Jabès qui la reçurent avec une grande joie. Et ils dirent aux Ammonites : Demain nous irons à vous et vous nous traiterez comme il vous plaira. Et le lendemain, dès l'aube du jour, Saül

Digitized by Google

divisa son armée en trois corps, entra dans le camp des Ammonites et ne cessa de les tailler en pièces jusqu'à ce que le Soleil fût dans sa force. Ceux qui échappèrent au carnage furent tellement dispersés qu'il n'en resta pas deux ensemble. Puis, le peuple dit à Samuel : Quels sont ceux qui ont dit : Saül sera-t-il notre roi ? Livrez-les-nous, et nous les tuerons. Mais Saül s'écria : Nul ne mourra en ce jour, parce que aujourd'hui le Seigneur a sauvé Israël. Et Samuel dit au peuple : Venez ; allons à Galgala et inaugurons de nouveau le règne de Saül. Et tout le peuple se rendit à Galgala et reconnut Saül pour son roi, en la présence de Dieu. Et ils immolèrent des victimes pacifiques au Seigneur. Et là tous les Israélites se livrèrent à leur allégresse.

« Alors Samuel dit à toute l'assemblée d'Israël : Voilà que j'ai écouté vos vœux ; et, sur les paroles que vous m'avez dites, je vous ai donné un roi. Et maintenant ce roi marche à votre tête. Et moi je suis vieux et mes cheveux ont blanchi, et mes enfants sont confondus dans la foule du peuple. Ainsi, j'ai vécu au milieu de vous jusqu'à ce jour, et je reste encore en votre présence. Déclarez donc devant le Seigneur et devant son Christ si j'ai pris à personne son bœuf ou son âne, si j'ai calomnié quelqu'un, si j'ai opprimé qui que ce soit, et si j'ai reçu des présents d'aucun d'entre vous : et je me condamnerai moi-même et je vous ferai restitution. Ils lui répondirent : Vous ne nous avez jamais ni calomniés ni opprimés, et jamais non plus vous n'avez fait de tort à personne. Samuel reprit : Dieu m'est donc témoin, et son Christ aussi, devant vous, que mes mains sont pures de toute injus-

Digitized by Google

tice, le peuple s'écria : Oui ! ils en sont témoins, et Samuel ajouta : Le Seigneur est le Dieu qui a fait Moïse et Aaron et qui a tiré nos pères de la terre d'Égypte. Venez donc en sa présence afin que vous soyez jugés sur toutes les miséricordes dont il vous a comblés vous et vos pères. Vous savez comment Jacob entra dans l'Égypte, et comment vos pères ont élevé vers Dieu leurs cris de prière. Alors le Seigneur envoya Moïse et Aaron, il tira vos pères de l'Égypte et il les établit dans cette contrée ; mais ensuite ils oublièrent le Seigneur leur Dieu, et ils furent livrés par lui à Sisara, général de l'armée d'Hasor, et aux Philistins et au roi de Moab, et la guerre s'alluma. Et ils crièrent vers Dieu en lui disant : Nous avons péché ; nous avons abandonné le Seigneur ; nous avons servi Baal et Astaroth. Mais délivrez-nous maintenant du joug de nos ennemis et nous vous serons fidèles. Le Seigneur envoya ensuite Jérobaal, Badan, Jephté et Samuel, et il vous délivra des ennemis qui vous menaçoient, et vous avez habité cette terre en pleine sécurité. Mais sachant que Naas, roi des Ammonites, s'avançoit contre vous, vous m'avez dit : Non ! qu'il n'en soit plus ainsi ; nous voulons un roi qui nous gouverne. Et cependant le Seigneur votre Dieu régnoit alors sur vous. Maintenant donc, vous avez votre roi tel que vous l'avez demandé et choisi ; et le Seigneur lui-même vous l'a donné. Et si vous craignez Dieu, si vous le servez, si vous écoutez sa voix, et si vous n'irritez point ses regards, vous serez heureux, vous et le roi qui vous gouverne, en suivant le Seigneur votre Dieu. Que si, au contraire, vous n'écoutez

Digitized by Google

point la parole du Seigneur et si vous provoquez sa colère, sa main s'appesantira sur vous comme jadis sur vos pères. Dès ce moment, soyez attentifs, et voyez quel prodige le Seigneur va opérer devant vous. Ne sommes-nous pas aux jours de la moisson du froment (1)? Pourtant, je vais invoquer le Seigneur, et il fera éclater les tonnerres et tomber les pluies afin que vous sachiez et que vous compreniez combien est grand devant Dieu le mal que vous vous êtes fait en demandant un roi.

« Et aussitôt Samuel jeta un cri de prière au Seigneur ; et le Seigneur fit éclater les tonnerres et tomber les pluies.

« Et tout le peuple fut saisi de la crainte du Seigneur et de son Prophète, et ils dirent tous à Samuel : Priez le Seigneur votre Dieu pour vos serviteurs, afin qu'il ne nous fasse pas mourir ; car nous avons encore ajouté à nos péchés celui de demander un roi.

« Samuel leur répondit : Ne craignez point. Il est vrai que vous avez fait tout ce mal, mais ne vous éloignez pas du Seigneur, et attachez-vous de toute votre âme à son service. Ne vous en détournez pas pour les choses frivoles qui ne vous serviront de rien et ne vous sauveront pas, parce qu'elles sont vaines. Et le Seigneur, pour la gloire de son nom, n'abandonnera point son peuple, car il a juré qu'il feroit de vous son peuple à lui. Pour moi, Dieu me garde de l'offenser jamais en

(1) Dans cette saison il ne pleuvoit jamais en Judée, comme le remarque saint Jérôme : Amos, IV, 7.

Digitized by Google

cessant de le prier pour vous ! aussi je vous enseignerai toujours la bonne et droite voie. Craignez donc le Seigneur et servez-le dans la vérité et de tout votre cœur, témoins que vous êtes des merveilles qu'il a faites au milieu de vous. Mais si vous persévérez dans le mal, vous périrez tous ensemble, vous et votre roi. »

Manifestement, la parole de Samuel est inspirée; elle est dès lors toute-puissante; elle avoit annoncé à l'avance la réponse du Ciel; c'est-à-dire que les Anges inspirateurs du Prophète sont aussi les exécuteurs de la prophétie.

Saül. — Jonathas.

Constamment visité par les Anges, Samuel apprit d'eux que Saül, d'abord si fidèle, et soumis ensuite à une épreuve, alloit succomber à des pensées d'orgueil, et qu'il étoit déchu de la royauté par le jugement de Dieu.

Sans transcrire ici tout le texte de l'Écriture, il suffit d'en donner le sens avec l'abrégé des faits.

Les Philistins menaçoient de nouveau le peuple d'Israël. Jonathas, fils de Saül, remporta une première victoire sur ceux qui occupoient Gabaa. Mais les ennemis se rassemblèrent en si grand nombre, que les Israélites tremblèrent et s'enfuirent dans le creux des rochers. Saül passa le Jourdain avec son armée; il attendit Samuel à Galgala durant sept jours; et comme

Digitized by Google

le Prophète n'arrivoit pas, et que le peuple étoit dans l'épouvante et se dispersoit, Saül demanda les victimes et offrit lui-même l'holocauste. Alors le Prophète parut, et le roi s'avança à sa rencontre pour le saluer; et Samuel lui dit : « Qu'avez-vous fait? Saül répondit : Voyant que les Israélites se retiroient de moi, et que vous ne veniez pas au jour fixé, tandis que les Philistins se rassembloient à Machmas, j'ai dit : Ils vont tomber sur moi à Galgala, et je n'ai point encore apaisé le Seigneur. Poussé ainsi par la nécessité, j'ai donc offert l'holocauste. Samuel reprit : Vous avez agi comme un insensé, et vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu. Si vous n'eussiez pas commis cette faute, le Seigneur auroit affermi, dès maintenant, pour jamais, votre règne sur Israël ; mais votre royauté ne tiendra plus désormais : Dieu s'est choisi un homme selon son cœur, et il l'appelle à devenir le chef de son peuple, parce que vous n'avez pas obéi à ses ordres. »

Samuel s'en retourna, en passant de Galgala à Gabaa de la tribu de Benjamin ; puis, le reste du peuple, marchant avec Saül contre les agresseurs, se rendit pareillement de Galgala à Gabaa sur la colline des Benjamites ; et Saül, ayant fait la revue des hommes d'armes restés avec lui, en compta environ six cents : il en avoit naguère des centaines de mille ; mais le peuple d'Israël alloit apprendre de nouveau que le nombre n'est rien quand Dieu dirige par lui-même, ou par ses Anges, les guerriers au combat et à la victoire.

Et voici d'abord que deux Israélites seulement, Jonathas et son écuyer, vont répandre la consternation et

Digitized by Google

la mort dans la ville ennemie. Les Philistins occupoient la cime de deux rochers très-élevés et très-escarpés. Jonathas, inspiré par l'Ange du Seigneur, dit à son jeune écuyer : « Viens, montons jusqu'au camp des incirconcis. Sachons si le Seigneur combattra pour nous ; car il ne lui est pas plus difficile de donner la victoire au petit nombre qu'au grand nombre. L'écuyer lui répondit : Faites tout ce que vous désirez, allez où vous voudrez, et je vous suivrai partout. Jonathas ajouta : Allons vers les Philistins. Lors donc qu'ils nous auront aperçus, s'ils nous disent : Arrêtez-vous là jusqu'à ce que nous allions à vous ; restons-y et n'allons pas plus loin ; mais s'ils nous disent : Avancez ! montons jusqu'à eux, car ce sera le signe que Dieu les aura livrés entre nos mains. Aussitôt que les gardes du camp les eurent aperçus, les Philistins s'écrièrent : Voilà les Hébreux qui sortent des cavernes où ils se cachoient. Et les gardes dirent à Jonathas et à son compagnon : Montez ici, et vous verrez. Jonathas dit alors à son écuyer : Montons ; suis-moi ! car le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israël. Alors Jonathas monta en grimpant, suivi de son écuyer. Une partie des ennemis tomba aussitôt sous le glaive de Jonathas, et son écuyer tuoit les autres derrière lui. Telle fut la première défaite des Philistins, où Jonathas et son écuyer tuèrent d'abord environ vingt hommes, dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en laboure en un seul jour. En même temps, un prodige éclata dans le camp et hors du camp. L'armée des Philistins, qui étoit sortie pour le pillage, s'arrêta dans l'épouvante, et la terre fut

Digitized by Google

troublée, et il arriva comme un miracle de Dieu. Et les sentinelles de Saül, qui étoient à Gabaa de Benjamin, regardèrent et virent un grand nombre de cadavres étendus par terre et beaucoup d'hommes qui fuyoient de toutes parts; et Saül dit au peuple : Cherchez et voyez qui est sorti du camp. Et, après cette recherche, on sut que Jonathas et son écuyer n'y étoient plus. Et Saül dit à Achias : Consultez l'Arche de Dieu (elle étoit en ce jour avec les enfants d'Israël). Et tandis que Saül parloit au prêtre, un bruit confus s'éleva du camp des Philistins, et, devenant de plus en plus fort, retentit jusqu'au milieu des Israélites. Saül dit donc au prêtre : Fermez vos mains. Puis il jeta un grand cri avec tout le peuple qui l'entouroit, et ils s'avancèrent jusqu'au lieu du combat, et ils contemplèrent les Philistins se perçant les uns les autres de leurs glaives dans un horrible carnage. Et les Hébreux, qui, depuis deux ou trois jours, s'étoient mêlés avec les Philistins dans leur camp, vinrent se joindre à l'armée de Saül et de Jonathas; et tous les Israélites qui s'étoient cachés dans la montagne d'Ephraïm, apprenant la déroute des Philistins, se réunirent à leurs frères pour combattre ; et Saül avoit déjà avec lui près de dix mille hommes. Ainsi le Seigneur sauva Israël en ce jour-là ; et on poursuivit les fuyards jusqu'à Bethaven. »

Y a-t-il rien, dans toute la Bible, de plus miraculeux que ces faits?

Deux hommes seuls, après tous les dangers d'une laborieuse escalade, entrent en vainqueurs dans le camp ennemi et donnent le branle au désastre complet des

Digitized by Google

Philistins. Ici, la main du Tout-Puissant apparoît et domine la grande scène où les Anges ont nécessairement leur place ; et il devient de plus en plus manifeste que, pour la victoire, Dieu n'a besoin ni de son peuple, ni du roi qu'il lui a donné, ni même d'aucune partie de son armée.

Et pourtant, Saül, voulant s'attribuer une grande part de la victoire, va se permettre un serment dans lequel il usurpe les droits du Très-Haut. Dès ce moment, l'oracle sacré ne répondra plus aux questions de l'indigne roi. Puis, il survient des complications où sont dévoilés bien des secrets. Alors, le cœur du véritable héros de cette victoire, le cœur de Jonathas, se révèle dans sa pieuse résignation; et le cœur du coupable père s'endurcit de plus en plus ; et il veut faire mourir son fils. Mais le peuple, inspiré par les Anges, sauve Jonathas par cette admirable parole : *il a travaillé aujourd'hui avec Dieu !* Si donc le règne de Saül semble ensuite s'affermir, et s'il remporte lui-même de nouveaux triomphes, il n'en a pas le mérite aux yeux du Seigneur dont il viole même l'ordre formel en épargnant les Amalécites et leur roi Agag.

Laissons parler encore le Livre saint :

« Les Israélites s'étant rassemblés en ce même jour, Saül jura ainsi devant le peuple : Maudit soit celui qui prendra de la nourriture avant le soir, jusqu'à ce que je me sois vengé de mes ennemis ! Et tout Israël s'abstint de manger. Bientôt ils arrivèrent dans un bois où la terre étoit couverte de miel (1). Et le peuple, en y

(1) Découlant du creux des arbres et des rochers. Inutile de rap-

Digitized by Google

entrant, vit ces ruisseaux de miel, et nul n'osa en prendre et en porter à ses lèvres, parce que tous ils redoutoient le serment du roi. Or, Jonathas n'avoit pas entendu la malédiction jurée par son père devant le peuple, et il toucha avec le bout d'une baguette qu'il tenoit à la main un rayon de miel, puis il le porta à sa bouche, et aussitôt sa vue fatiguée reprit une nouvelle vigueur. Alors un Israélite lui dit: Votre père a lié tout le peuple par ce serment: Maudit soit celui qui prendra de la nourriture aujourd'hui! (Et ils tomboient tous en défaillance.) Jonathas répondit: Mon père a troublé le peuple. Vous voyez que mes yeux se sont fortifiés depuis que j'ai goûté un peu de ce miel. Et combien le peuple n'auroit-il pas aussi repris de forces, s'il eût mangé la nourriture qu'il rencontroit dans le pillage des ennemis? Le désastre des Philistins n'en eût-il pas été plus grand encore? Les Hébreux en ce jour-là battirent les Philistins et les poursuivirent depuis Machmas jusqu'à Aïalon; mais le peuple étoit épuisé de fatigue, et il se jeta sur le butin, enleva des brebis, des bœufs et des veaux qu'ils égorgèrent sur place; et ils en mangèrent la chair avec le sang. Saül fut averti que le peuple avoit péché en mangeant de la chair encore toute sanglante, et il leur dit: Vous avez violé la loi. Et il ajouta: Que l'on roule ici une grande pierre, et allez dire dans tous les rangs que chacun amène à cette pierre son bœuf et son bélier, pour les égorger; et alors vous vous en nourrirez et vous ne

porter ici les commentaires qui font justice de l'ignorance du coryphée des incrédules.

Digitized by Google

pécherez plus contre le Seigneur en mangeant la chair avec le sang. Ils vinrent donc tous jusqu'à la nuit amener là leurs bœufs qui furent égorgés sur la pierre.

« Alors Saül éleva un autel au Seigneur, pour la première fois, et il dit ensuite : Précipitons-nous cette nuit sur les Philistins pour les tailler en pièces et qu'il n'en reste pas un seul à l'aube du jour. Et le peuple répondit : Ordonnez tout ce qui vous semble bon. Et le prêtre dit : Approchons-nous de l'oracle du Seigneur. Et Saül consulta Dieu en disant : Poursuivrai-je les Philistins et les livrerez-vous entre les mains d'Israël? Et le Seigneur ne rendit aucune réponse en ce jour-là. Et aussitôt, Saül donna cet ordre : Faites venir ici toutes les tribus du peuple, et que l'on sache quel est celui dont le péché retombe ainsi sur nous en ce jour. Je jure par le Seigneur, Sauveur d'Israël, que le coupable, fût-il mon fils Jonathas, sera puni de mort. Et nul d'entre le peuple n'osa le contredire. Saül dit donc à l'assemblée d'Israël : Mettez-vous tous d'un côté; et moi je serai de l'autre avec mon fils Jonathas. Et le peuple répondit : Faites ce que vous croyez juste. Saül s'adressa donc ainsi au Seigneur Dieu d'Israël : Seigneur, Dieu d'Israël, éclairez-nous et dites-nous pourquoi vous n'avez pas répondu aujourd'hui à votre serviteur. Montrez si le péché vient de moi ou de mon fils Jonathas; et si l'iniquité est dans votre peuple, sanctifiez-le. Après ces paroles, le sort fut jeté et tomba sur Jonathas et sur Saül; et le peuple se trouva préservé. Aussitôt Saül ajouta : Jetez le sort entre moi et mon fils Jonathas. Et le sort tomba sur Jonathas. Saül dit donc

Digitized by Google

à Jonathas : Confesse-moi ce que tu as fait. Jonathas déclara tout en ces termes : J'ai goûté un peu de miel au bout de la baguette que je tenois à la main, et me voici prêt à mourir. Saül répondit : Que Dieu m'accable de sa rigueur, si tu ne meurs, Jonathas ! Alors le peuple dit à Saül : Quoi donc ! Jonathas mourra-t-il, lui qui vient de sauver Israël si miraculeusement ? Non ! ce seroit un crime. Nous jurons par le Seigneur qu'il ne tombera pas un cheveu de sa tête, car *il a travaillé aujourd'hui avec Dieu !*

« Dès ce moment, Saül se retira sans poursuivre davantage les Philistins, et les Philistins s'en retournèrent chez eux. Et Saül, ayant affermi son règne sur Israël, combattoit de toutes parts ses ennemis, et les Moabites, et les Ammonites, et les Iduméens, et les rois de Soba, et les Philistins; et partout où il porta ses armes, il fut victorieux. Enfin, ayant rassemblé toute son armée, il terrassa les Amalécites et délivra Israël de tous ses dévastateurs.

« Saül eut trois fils, Jonathas, Jessui et Melchisua, et deux filles, dont l'aînée s'appeloit Mérob et la plus jeune Michol. Sa femme étoit Achinoam, fille d'Achimaas. Il avoit pour général d'armée, Abner, fils de Ner, oncle de Saül; car Cis, père de Saül, et Ner, père d'Abner, étoient tous deux fils d'Abiel.

« Durant tout le règne de Saül, la guerre resta violemment allumée contre les Philistins; et dès que Saül avoit reconnu un homme courageux et fait pour les combats, il se l'attachoit. »

De tous ces détails, il a fallu n'en négliger aucun,

Digitized by Google

pour bien saisir la vérité et distinguer l'inspiration angélique et la pensée humaine dans les personnages qui viennent de passer sous nos yeux.

De la part de Jonathas, tout est digne de l'Ange qui le garde et qui le conduit : nulle idée présomptueuse ne se mêle à son courage et à son audace. Il n'a de confiance que dans le Seigneur, ne comptant pour rien la force et le nombre des guerriers. Il TRAVAILLE AVEC DIEU, mot sublime et manifestement dicté d'en haut à l'admiration des enfants d'Israël. Et quand il revient exténué de fatigue, non-seulement il n'est pas complice du serment de Saül, mais il l'ignore ; et l'Écriture prend soin de signaler ce motif d'excuse, à supposer qu'il fût nécessaire, là où le chef de l'armée mourant de faim étoit seul responsable d'une téméraire malédiction. Aussi le texte sacré ne contient-il, relativement à la défense de manger la chair avec le sang des victimes, aucune autre accusation contre le peuple, que celle de Saül, qui devoit s'en imputer la cause comme provocateur de cette violation involontaire, dans une extrême nécessité.

Enfin la vertu de Jonathas est couronnée par son héroïque résignation. Il est prêt à donner sa vie pour expier le péché dont il est à peine coupable en apparence et dont il ne l'est nullement en réalité.

En vain le sort semble-t-il un jugement solennel contre lui : aucune réponse n'est sortie de l'Arche sacrée. Et dès-lors, tout vient de Saül et rien de la parole de Dieu. Par conséquent aussi, cette fois, le sort n'étoit point infaillible dans sa signification ; et si la Provi-

Digitized by Google

dence en eût permis jusqu'au bout le résultat, c'eût été évidemment pour punir le père, en donnant au fils, par anticipation, son éternelle récompense. Mais la voix du peuple s'est élevée alors avec une telle force, une telle puissance et une telle justice, qu'elle étoit comme la voix de Dieu en faveur de celui qui avoit *travaillé avec Dieu.*

L'Ange de Jonathas n'a donc point eu à gémir sur cet admirable prince, dont bientôt nous verrons se développer encore les saintes vertus, et surtout l'inaltérable désintéressement, dans ses fraternels rapports avec le nouvel élu du Dieu d'Israël.

Saül, au contraire, laisse entrevoir déjà, dans tous ses actes, les signes précurseurs de sa condamnation. Après avoir un moment usurpé le droit sacerdotal, il ose ensuite prononcer une malédiction suprême, sans consulter l'oracle divin ; il veut être vengé de ses ennemis, et il se dressera à lui-même un arc de triomphe, sans chercher, avant tout, dans cette guerre, la gloire de Dieu. D'où il faut conclure que la pensée humaine dominoit en lui et qu'elle pervertissoit ses œuvres. L'écrivain sacré fait observer aussi que Saül élevoit pour la première fois un autel au Seigneur, ce qui implique encore, au moins jusque-là, un reproche d'ingratitude. Enfin, il prononçoit contre son fils innocent une sentence de mort dont le peuple, inspiré de Dieu, empêcha l'exécution. Et, à tous ces faits accusateurs, Saül ajouta la violation de l'ordre donné par l'Ange du Seigneur et transmis par Samuel, d'exterminer les Amalécites et tous leurs troupeaux.

Digitized by Google

« Et le Seigneur (par la voix de son Ange) dit à Samuel : Je me repens d'avoir établi Saül roi, car il m'a délaissé et n'a point accompli ma parole dans ses œuvres. Samuel en fut contristé, et il cria vers le Seigneur durant toute la nuit; et, s'étant levé avant le jour, pour aller trouver Saül dès le matin, il apprit que Saül étoit venu sur le Carmel, où il s'étoit dressé un arc de triomphe, et qu'ensuite il étoit descendu à Galgala. Samuel alla donc vers Saül, et le trouva offrant au Seigneur, en holocauste, les prémices des dépouilles d'Amalec; et quand il fut arrivé auprès de Saül, Saül lui dit : Soyez béni du Seigneur! j'ai accompli sa parole. Et Samuel lui demanda : Quel est donc ce bruit des troupeaux de brebis et de bœufs qui retentit jusqu'à mes oreilles? Saül répondit : On les a amenés d'Amalec, car le peuple a épargné ce qu'il y avoit de meilleur parmi les brebis et les bœufs pour être immolé au Seigneur votre Dieu; mais nous avons détruit le reste. Et Samuel dit à Saül : Attendez, je vais vous redire ce que le Seigneur m'a dit cette nuit. Parlez, répondit Saül. Samuel reprit : Lorsque vous étiez petit à vos propres yeux, n'êtes-vous pas devenu le prince de toutes les tribus d'Israël? Le Seigneur vous a sacré roi sur son peuple; il vous a envoyé à cette guerre en vous disant : Va et frappe les pécheurs d'Amalec, et ne cesse pas de les combattre jusqu'à leur destruction. Pourquoi donc n'avez-vous point écouté la voix du Seigneur? Pourquoi, ne songeant qu'au pillage, avez-vous fait le mal sous l'œil de Dieu? Et Saül dit à Samuel : J'ai observé la parole du Seigneur; j'ai suivi la marche qu'il m'a

Digitized by Google

tracée ; j'ai fait prisonnier Agag, roi d'Amalec, et j'ai tué les Amalécites. Mais le peuple a pris dans le butin des brebis et des bœufs les prémices de ce qui a été tué, afin de les immoler au Seigneur son Dieu à Galgala. Samuel répondit : Est-ce que le Seigneur demande des holocaustes et des sacrifices? et ne demande-t-il pas plutôt qu'on obéisse à sa voix ? L'obéissance est meilleure que les victimes, et il vaut mieux l'écouter que de lui offrir la graisse des agneaux ; car c'est une espèce de magie que de résister à Dieu, et comme un crime d'idolâtrie que de contrevenir à sa volonté. Or, parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté, et vous ne serez plus roi. Et Saül dit à Samuel : J'ai péché, parce que j'ai transgressé la parole de Dieu et vos conseils dans la crainte du peuple et par déférence pour ses désirs ; mais, je vous en supplie maintenant, chargez-vous du poids de mon péché et venez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Et Samuel répondit : Je n'irai point avec vous, parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, et le Seigneur vous a rejeté, et il ne veut plus que vous soyez roi d'Israël. Et Samuel se tourna pour s'en aller : mais Saül saisit le haut de son manteau qui se déchira. Et Samuel lui dit : Ainsi le Seigneur déchire aujourd'hui dans vos mains le royaume d'Israël, et il le donne à un autre qui vaut mieux que vous. Or, celui qui triomphe en Israël ne vous pardonnera point; il sera inflexible ; car il n'est point comme l'homme, pour avoir à se repentir. Et Saül reprit : J'ai péché ; mais honorez-moi néanmoins devant les anciens de mon peuple et devant

Digitized by Google

Israël, afin que j'adore le Seigneur votre Dieu. Samuel revint donc et suivit Saül, et Saül adora le Seigneur. Alors Samuel dit : Amenez-moi Agag, roi d'Amalec. Et on lui présenta Agag, chargé d'embonpoint et tout tremblant; et Agag s'écria : Faut-il qu'une mort amère me sépare de tout (*Siccine separat amara mors*)? Et Samuel reprit : Comme ton glaive a ravi aux mères leurs enfants, ainsi ta mère, parmi les femmes, n'aura plus de fils. Et Samuel le mit en pièces à Galgala, devant le Seigneur. Il retourna ensuite à Ramatha, et Saül alla dans sa demeure, à Gabaa. Depuis ce jour jusqu'à sa mort, Samuel ne revit plus Saül; mais il le pleuroit, parce que le Seigneur se repentoit de l'avoir fait roi d'Israël. »

On admire, dans tout le cours de ce récit, l'autorité des paroles prononcées par Samuel au nom du Seigneur. Les menteuses excuses de Saül ne tiennent pas contre l'ascendant de l'homme de Dieu; et sans qu'il soit nécessaire de les réfuter, la voix prophétique poursuit son œuvre, à la confusion du coupable roi qui se résigne enfin à l'aveu forcé de sa prévarication. Et aussitôt, le supplice d'Agag, ordonné par l'Ange, est exécuté de manière à servir d'éternelle leçon aux ennemis du Ciel. Et cette exclamation : *Faut-il donc qu'une mort amère me sépare ainsi de tout?* sera toujours en effet le dernier mot de l'impie. Ah! si du moins son cœur en méditoit toute la portée, ne fût-ce qu'un moment, moment suprême où se décide le sort de son éternité, toute espérance ne lui seroit pas interdite comme au fond de l'abîme ! Un soupir d'amour et de foi suffit pour le sauver,

Digitized by Google

surtout quand le ministre saint est là présent pour recevoir ses larmes et pour les offrir au Dieu Rédempteur.

Est-il nécessaire d'expliquer, à la fin de ce chapitre, des expressions qui, séparées seulement par quelques versets, semblent néanmoins se contredire? Par l'une, il est dit que *Dieu n'est pas comme l'homme, pour avoir à se repentir;* et par l'autre, que *Dieu se repentoit d'avoir établi Saül roi d'Israël.* Le sens de la première est manifeste; et celui de la seconde, s'accommodant au langage humain, ne signifie pas autre chose, sinon que Dieu condamnoit la désobéissance de Saül. C'est ainsi qu'il s'affligeoit et se repentoit de l'élection de ce roi; mais, ayant tout prévu, sa divine providence en tiroit de solennels enseignements pour son peuple et pour tous les siècles.

Samuel, pleurant Saül, offre un touchant exemple de la sollicitude des ministres du Seigneur envers les âmes auprès desquelles ils ont reçu leur mission sacrée; mais cet attendrissement ne doit jamais dégénérer en défaillance dans l'exécution des volontés divines.

Sacre de David. — L'Ange de Dieu avec lui. — L'ange de Satan avec Saül.

La voix de l'Ange va encore transmettre à Samuel les ordres du Seigneur pour le sacre de David, et elle

Digitized by Google

le suivra, en lui donnant aussi toutes les indications nécessaires jusqu'au moment de l'onction royale.

« Et Dieu dit à Samuel : Jusqu'à quand veux-tu donc pleurer Saül, puisque je l'ai rejeté, ne voulant plus qu'il règne sur Israël? Verse de l'huile dans la corne, et viens, pour que je t'envoie à Isaï de Bethléem ; car j'ai choisi un roi entre ses enfants. Et Samuel dit : Comment pourrai-je y aller? Saül le saura et me fera mourir. Et l'Ange reprit : Tu prendras avec toi un veau du troupeau, et tu diras : Je suis venu pour offrir un sacrifice au Seigneur, et tu inviteras Isaï au festin de la victime, et je te montrerai ce que tu dois faire, et tu sacreras celui que je t'aurai désigné. Samuel fit donc ce que le Seigneur lui avoit dit, et il arriva à Bethléem, et les anciens de la ville s'en étonnèrent, et, s'avançant au-devant de lui, ils lui demandèrent : Nous apportez-vous la paix? Et il répondit : Je vous apporte la paix. Je viens pour sacrifier au Seigneur. Purifiez-vous, et venez avec moi, afin que j'immole la victime. Samuel purifia donc Isaï et ses fils, et il les convia au sacrifice. Et lorsqu'ils furent entrés, il vit Eliab, et il se dit: Est-ce là celui que le Seigneur veut consacrer? Et l'Ange dit à Samuel : Ne considère ni la beauté de ses traits ni la hauteur de sa taille ; ce n'est pas lui que j'ai choisi et je ne juge point avec les yeux de l'homme, car l'homme voit l'apparence, mais Dieu voit le fond du cœur. Et Isaï appela Abinadab et le présenta à Samuel ; et Samuel dit : Ce n'est point encore celui-là que le Seigneur a choisi. Isaï fit venir Samma, et Samuel dit : Ce n'est point non plus celui-ci qui est l'élu du Sei-

Digitized by Google

gneur. Isaï amena de même ses sept fils devant Samuel, et Samuel lui dit : Dieu n'a choisi aucun de ceux-ci. Alors Samuel lui demanda : Est-ce que ce sont là tous vos fils? Isaï répondit: Il y a encore un jeune enfant qui garde les brebis. Et Samuel dit: Envoyez-le chercher, car nous ne nous mettrons pas à table avant qu'il soit venu. Isaï l'envoya donc chercher et l'introduisit. Or, il étoit roux, d'un aspect agréable et d'une belle figure. Et l'Ange dit : Lève-toi, et répands l'huile sur son front, car c'est lui-même. Samuel prit donc la corne pleine d'huile, et le sacra au milieu de ses frères. Et depuis ce moment-là, l'esprit de Dieu fut toujours avec David. Et Samuel, se levant, s'en retourna à Ramatha. Mais l'esprit divin s'étoit retiré de Saül, et il étoit tourmenté de l'esprit malin par le jugement du Seigneur. Alors les serviteurs de Saül lui dirent: Voici que le malin esprit envoyé de Dieu vous fatigue. Que notre roi l'ordonne, et vos serviteurs présents devant vous chercheront un homme qui sache jouer de la harpe, afin qu'il en joue lorsque le malin esprit envoyé de Dieu vous agitera, et afin que vous en receviez quelque soulagement. Saül dit donc à ses serviteurs : Trouvez-moi un habile joueur de harpe et amenez-le-moi. Et l'un d'entre eux lui répondit : J'ai vu le fils d'Isaï, de Bethléem, il est habile à jouer de la harpe ; il est robuste ; il est courageux ; il parle avec sagesse ; il a une belle figure, et le Seigneur est avec lui. Saül envoya donc dire à Isaï : Envoie-moi ton fils David qui garde tes troupeaux. Isaï prit aussitôt un âne, qu'il chargea de pain, puis une amphore de vin et un chevreau, et il les adressa à

Digitized by Google

Saül par David son fils. Et David se présenta devant Saül, et Saül le prit en affection et il le fit son écuyer. Et Saül envoya dire à Isaï : Que David reste en ma présence, car il a trouvé grâce devant mes yeux. Ainsi, toutes les fois que le malin esprit envoyé de Dieu s'emparoit de Saül, David prenoit sa harpe et en jouoit, et Saül respiroit et se trouvoit soulagé, car le démon se retiroit de lui. »

Quelques explications relatives à l'action des Anges et des démons sur la terre, c'est-à-dire précisément en ce qui touche le sujet principal de cette œuvre, doivent trouver ici leur place.

C'est une vérité de foi que le cœur de l'homme ne doit point être partagé : il est à Dieu, ou il est à Satan.

Point de milieu dans lequel il puisse pratiquer l'indifférence; car l'indifférence est déjà une infidélité envers Dieu, et un triomphe de l'ennemi du salut.

Sans doute le Juste n'est point impeccable; et, trop souvent, en effet, il tombe daus les fautes vénielles; et même il n'est pas toujours exempt des fautes capitales; mais, dans sa foiblesse, la grâce divine l'éclaire, le relève, le ramène, le soutient, le préserve et peut enfin l'exalter jusqu'à la sainteté la plus éminente.

Mais le cœur infidèle, persévérant dans le mal et dans le péché mortel, est livré au démon par une conséquence nécessaire de son endurcissement. A la vérité, de nouvelles lumières, de nouvelles inspirations, de nouvelles grâces peuvent amener pour lui de nouvelles épreuves, de nouvelles luttes et par conséquent

Digitized by Google

aussi de nouveaux germes de résurrection et de vie, venant de Dieu, en présence des germes de corruption et de mort sans cesse renaissants de la nature déchue.

Toujours est-il que, dans sa liberté inaliénable, l'homme reste maître de choisir sa route vers le Ciel ou vers les abîmes; et que son choix ne sauroit se fixer volontairement dans le péché, sans qu'il tombe lui-même entre les mains du démon; comme, au contraire, il est porté dans les bras de son Dieu, tant qu'il aspire à la vertu, et mieux encore à la perfection. Ajoutons que le cœur demeure libre, alors même que le corps est en proie à une *possession*.

Voilà donc, tel que l'autorité sainte nous l'enseigne, le cours général des récompenses et des châtiments administrés d'en haut, dès ce monde; et on en comprend d'un coup d'œil toute la portée et toute la justice. Mais, en outre, dans l'ordre spirituel, il y a, pour certaines vertus, des faveurs privilégiées, et pour certains crimes, des peines exceptionnelles; et le Juge suprême en est le seul dispensateur.

Ainsi, dans ce drame biblique, en même temps que l'esprit du Seigneur saisissoit David, pour rester toujours avec lui, il abandonnoit Saül et le livroit à l'esprit mauvais.

David, ce jeune berger béni par l'onction sacrée, ce roi, selon le cœur de Dieu, pourra bien s'oublier pour quelques moments dans le péché; mais le don des remords et du repentir, et, en ce sens, l'esprit divin, ne le quittera jamais. Puis, à la voix du Prophète, son âme ressuscitera bientôt à la grâce; et une vie de tribulations et de

Digitized by Google

larmes fera de lui le type des pécheurs convertis, le modèle des saintsde la pénitence.

Et Saül, ce premier élu de la royauté en Israël, ce prince tombé dans l'ingratitude envers le Seigneur, non-seulement est rejeté, mais il est livré au malin esprit, qui dès lors étoit en lui comme l'envoyé de Dieu, c'est-à-dire (comprenons-le bien !) comme l'exécuteur de sa juste vengeance; et, s'il en est momentanément délivré, c'est avec le secours du nouvel élu, qui a reçu l'esprit divin; c'est par les sons mélodieux de la harpe de David.

Est-il permis de scruter encore plus le sens profond des contrastes, si ouvertement marqués, entre Saül et David? Et seroit-il téméraire d'interroger le rapprochement des textes que l'Écriture semble avoir ainsi mis en présence l'un de l'autre, pour ouvrir là une source de graves enseignements?

Immédiatement après cette parole, *l'esprit de Dieu fut toujours avec David,* le livre sacré ajoute que *l'esprit de Dieu se retira de Saül,* et que *l'esprit de malice le tourmenta.*

De cette différence entre les âmes des deux princes, l'une possédée de Dieu, l'autre abandonnée de Dieu, comment ne pas conclure que l'Ange de lumière accompagnoit David, de même que l'ange de ténèbres obsédoit Saül? Ou plutôt, ne faut-il pas reconnoître l'Ange du Seigneur dans l'esprit divin, comme le démon dans le malin esprit? Et, dès lors, quels rayons de vérité sainte sur le monde angélique et sur le monde infernal, dans leurs rapports avec les hommes!

Digitized by Google

L'Écriture dit, en outre, que l'esprit mauvais se retiroit de Saül quand David jouoit de la harpe. Quel autre mystère! il nous fait croire à l'Ange de l'harmonie. Si parfois de profanes accords peuvent eux-mêmes distraire et soulager la douleur, que ne peuvent les voix angéliques, et même leurs échos sur la terre? Oui, le Ciel inspiroit le jeune Psalmiste, et c'est pourquoi le malin esprit s'enfuyoit aux sons de sa divine mélodie; et l'Ange du Seigneur chassoit l'ange de Satan.

Parmi les nombreuses questions relatives à ces pages sacrées, il en est que nous ne croyons pas utile de soulever; mais en voici une dernière sur laquelle nous oserons dire quelques mots.

L'Ange inspirateur de l'homme appelé à une grande destinée, dans l'Histoire sainte, et surtout lorsque l'Écriture détermine le moment où l'inspiration commence, cet Ange inspirateur, disons-nous, est-il un Ange autre que son Ange gardien?

Si la foi n'est pas intéressée à obtenir une solution catégorique et absolue, elle peut du moins s'éclairer ici, dans la liberté même des opinions, à la lumière de plusieurs vérités incontestables. Or, d'une part, il n'est pas douteux que Dieu, dans son omnipotence, ne soit maître de communiquer à l'Ange chargé de la garde d'une âme privilégiée, un accroissement et de puissance, et d'énergie, et de pénétration, en ouvrant à ses yeux l'avenir de l'élu providentiel, et en agrandissant ainsi successivement sa mission auprès de lui. Et, d'autre part, toujours par la même raison tirée de sa toute-

Digitized by Google

puissance, Dieu reste maître aussi d'envoyer, non pas seulement un nouvel Ange, mais beaucoup d'autres Anges, s'il le veut, au secours d'un simple mortel.

Ah ! s'il nous étoit donné de voir toutes les merveilles de ces mystérieuses relations du monde angélique avec les hommes, comme tout l'univers éclateroit en cris d'amour et de reconnoissance ! Eh bien ! ce que l'œil du corps ne peut apercevoir, que du moins l'œil de la foi le saisisse au flambeau du texte divin, et soyons heureux de saluer ainsi et l'Ange de David et tous les Anges de l'harmonie, dès les premiers accords du Psalmiste.

David vainqueur de Goliath.

A l'Ange de l'harmonie va succéder l'Ange de la victoire.

Un simple berger, sans aucune expérience de la guerre, et muni seulement de sa fronde, mais plein de foi dans l'assistance de son Dieu, ose attaquer un géant aussi redoutable par sa propre force que par ses terribles armes. A la vérité, David est déjà, depuis plusieurs années, l'oint du Seigneur, et l'inspiration divine le transporte : il prophétise la défaite de Goliath et le désastre des Philistins. Tout est donc miraculeux dans cette lutte, où le triomphe du Christ sur le démon est manifestement figuré, comme le disent les pieux com-

Digitized by Google

mentateurs; et quel commentaire peut égaler la sublime simplicité du texte !

L'armée d'Israël étoit campée près de la vallée du Térébinthe, en face de l'armée ennemie.

« Et il arriva, dit l'Écriture, qu'un homme du pays de Geth, appelé Goliath, né d'un père inconnu, et qui avoit six coudées et une palme de haut, sortit du camp des Philistins. Sa tête étoit couverte d'un casque d'airain, et il avoit une cuirasse à écailles du poids de cinq mille sicles d'airain, et des cuissards d'airain, et un bouclier d'airain, et le bois de sa lance étoit comme le bois des tisserands, et le fer de sa lance pesoit six cents sicles, et son écuyer marchoit devant lui. Et il s'arrêta en face des phalanges d'Israël, et il leur dit : Pourquoi vous rangez-vous en bataille? Ne suis-je pas Philistin? et n'êtes-vous pas sujets de Saül? Choisissez un homme parmi vous, et qu'il vienne à un combat singulier. S'il ose se battre avec moi et s'il me tue, nous serons vos esclaves; mais si je triomphe et si je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous servirez. Et ce Philistin disoit ensuite : J'ai défié aujourd'hui toute l'armée d'Israël; envoyez-moi l'un de vous, et qu'il vienne me combattre seul à seul. A ces paroles du Philistin, Saül et tous les Israélites étoient frappés de stupeur et trembloient d'effroi.

« Or, David étoit fils de cet homme d'Ephrata dont il a déjà été parlé, de Bethléem Juda, nommé Isaï, qui avoit huit fils, et qui étoit très-vieux au temps de Saül. Et les trois aînés avoient suivi Saül à l'armée; et le premier s'appeloit Eliab, le second Abinadab et le troi-

Digitized by Google

sième Samma. Et David étoit le plus jeune ; et les trois plus grands étoient avec Saül. David avoit quitté Saül pour retourner à Bethléem et pour conduire les troupeaux de son père. Et cependant le Philistin continuoit le matin et soir ses provocations, et cela durant quarante jours.

« Dans le même temps, Isaï dit à David son fils : Prends pour tes frères une mesure de farine et ces dix pains et cours vers eux jusqu'au camp. Prends aussi ces dix fromages pour leur chef, et sache comment tes frères se portent et quels sont leurs compagnons d'armes.

« Or, Saül et les fils d'Isaï et tous les enfants d'Israël marchoient contre les Philistins, dans la vallée du Térébinthe. David, s'étant donc levé dès l'aube du jour, laissa à un berger le soin de son troupeau et s'en alla chargé de tout ce que lui avoit donné Isaï, pour exécuter ses ordres. Et il vint à Magala où l'armée s'étoit avancée, en jetant des cris, signal du combat; car Israël étoit rangé en bataille, et, de leur côté, les Philistins étoient tout prêts à en venir aux mains. David, laissant donc au gardien des bagages tout ce qu'il avoit apporté, courut dans les rangs de l'armée et demanda si ses frères alloient bien. Et, il parloit encore, lorsque le Philistin de Geth, nommé Goliath, né d'un père inconnu, sortant du camp ennemi, proféra de nouveau ses provocations, et David les entendit. Et tous les Israélites s'enfuirent à sa vue dans l'épouvante. Et l'un des enfants d'Israël dit alors : Voyez-vous cet homme qui s'avance? il veut insulter à tout Israël. Si donc il

Digitized by Google

se trouve quelqu'un qui puisse le tuer, le roi le comblera de richesses, lui donnera sa fille en mariage, et exemptera de toute espèce de tribut la maison de son père dans Israël. David demanda à ceux qui étoient près de lui : Que donnera-t-on à celui qui tuera ce Philistin et vengera l'opprobre d'Israël? car quel est ce Philistin incirconcis pour outrager ainsi l'armée du Dieu vivant? Et le peuple répétoit les mêmes paroles, en disant : Voilà quelle doit être la récompense du vainqueur. Mais Eliab, frère aîné de David, l'ayant entendu parler ainsi avec d'autres Israélites, s'irrita contre lui et s'écria : Pourquoi viens-tu ici? et pourquoi abandonnes-tu au désert le peu de brebis que nous avons? Je connois ton orgueil et la malice de ton cœur, et je vois que tu n'es venu que pour te vanter d'avoir vu la guerre. David répondit : Quel mal ai-je fait? N'est-il pas permis de parler? Puis, s'éloignant un peu de son frère, il alla vers d'autres et répéta la même question. Et le peuple fit la même réponse. Or, les paroles de David ayant été rapportées à Saül, et Saül, l'ayant fait venir en sa présence, David lui parla ainsi : Que personne ne se trouble devant ce Philistin; moi, votre serviteur, je suis prêt à le combattre. Et Saül lui dit : Tu ne saurois résister à ce Philistin ni lutter contre lui, car tu es encore tout jeune, tandis que celui-là est homme de guerre dès son premier âge. David répliqua : Lorsque votre serviteur menoit paître le troupeau de son père, un lion ou un ours venoit et emportoit un bélier; et moi, je courois sur eux, je les attaquois et j'arrachois la proie de leur gueule; et lorsqu'ils se jetoient sur moi, je les

Digitized by Google

saisissois à la gorge, je les étranglois et je les tuois. Oui, c'est ainsi que moi, votre serviteur, j'ai tué le lion et l'ours, et j'en ferai autant de ce Philistin incirconcis.

« J'irai donc de ce pas contre lui, et je ferai cesser l'opprobre du peuple ; car, quel est ce Philistin incirconcis pour oser maudire l'armée du Dieu vivant? Et David ajouta : Le Seigneur qui m'a délivré des griffes du lion et de la gueule de l'ours me sauvera encore des mains de ce Philistin.

« Saül dit donc à David : Va et que Dieu soit avec toi. Il lui donna ensuite des armes, un casque d'airain et une cuirasse. Et David ayant aussitôt ceint l'épée, essaya de marcher ainsi tout armé, car il n'y étoit point accoutumé. Et il dit à Saül : Je ne saurois marcher avec cette armure dont je n'ai pas l'habitude. Et alors, déposant ces armes, il prit le bâton qu'il portoit toujours ; puis, il choisit dans le torrent cinq pierres polies, les mit dans sa panetière, et, tenant à la main sa fronde, il s'avança contre le Philistin. Et le Philistin s'avançoit aussi et s'approchoit de David, et son écuyer marchoit devant lui. Et lorsqu'il eut regardé et bien vu David, il le méprisa ; car David étoit jeune, blond et fort beau. Et le Philistin dit à David : Suis-je donc un chien pour que tu viennes à moi avec un bâton? Et maudissant David au nom de ses dieux, il lui dit ; Approche, et que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. Mais David répondit au Philistin : Tu viens à moi avec le glaive, la lance et le bouclier ; mais je vais à toi au nom du Seigneur des armées, du Dieu

Digitized by Google

des phalanges d'Israël que tu as toutes outragées. Aujourd'hui même le Seigneur va te livrer entre mes mains ; je te frapperai, je te couperai la tête, et je donnerai aujourd'hui aussi les cadavres des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, afin que tout l'univers sache que Dieu est avec Israël, et que toute cette multitude soit témoin que le Seigneur ne tire le salut ni de l'épée ni de la lance, car c'est lui-même qui fait la guerre, et il va te livrer entre nos mains. Et comme le Philistin venoit et s'approchoit de David, David se hâte, il court au combat contre lui ; il met la main à sa panetière, il y prend une pierre, il la lance avec sa fronde, il en frappe le front du Philistin, elle s'y enfonce, et il tombe la face contre terre. Ainsi David fut vainqueur du Philistin par la fronde et par la pierre et il tua le Philistin ainsi frappé. Et comme David n'avoit pas de glaive, il courut et foulant aux pieds le Philistin, il lui prit son glaive, le tira du fourreau, et acheva de le tuer en lui coupant la tête. Et l'armée des Philistins, voyant que le plus redoutable d'entre eux étoit mort, prit la fuite. Et aussitôt les enfants d'Israël et de Juda, s'élançant avec de grands cris, poursuivirent l'ennemi jusqu'à la vallée et jusqu'aux portes d'Accaron ; et les Philistins tomboient frappés sur la route de Saraïm et près de Geth et d'Accaron. Puis revenant de cette poursuite, Israël s'empara de leur camp. Et David prit la tête du Philistin, la porta à Jérusalem, et déposa ses armes dans sa demeure. Et Saül, au moment où il voyoit partir David pour combattre le Philistin, avoit demandé à Abner, général de son armée : De quell

Digitized by Google

famille est ce jeune homme (1)? Et Abner avoit répondu : Je vous le jure, seigneur, je n'en sais rien. Et Saül lui dit : Va savoir quel est son père. Et lorsque David fut revenu du combat, Abner le prit et le conduisit auprès de Saül, portant à la main la tête de Goliath. Et le roi lui dit : Jeune homme, de quelle famille es-tu? Et David lui répondit : Je suis le fils de votre serviteur Isaï de Bethléem. »

A chaque ligne de ce récit, le miracle est visible; il est devant nous comme encadré dans la candeur biblique. Le berger, encore enfant, porte les insignes de sa vie pastorale; il est dédaigné par son frère; il n'est pas même reconnu par le roi dont il avoit, quelques années auparavant, calmé l'âme obsédée de l'esprit malin. Ainsi l'auréole tout angélique, toute divine du jeune Prophète n'en est que plus resplendissante. On voit qu'il est l'envoyé de Dieu. Son père Isaï étoit inspiré lui-même, en lui ordonnant d'aller au camp d'Israël, pour la plus humble mission, qui, tout à coup, se change en une mission de gloire. Donc, dans les plus petits détails, tous les caractères du prodige se développent, dès le commencement jusqu'à la fin; et, comme les Anges sont toujours les ministres des merveilles sacrées, il n'est pas possible de méconnoître ici leur présence. Elle éclate surtout dans la solennelle prophétie de la victoire, non-seulement contre le géant terrassé, mais aussi contre tous les Philistins mis en fuite et taillés en pièces.

(1) Saül avoit oublié David qui depuis longtemps étoit retourné chez son père.

Digitized by Google

L'Ange des saintes amitiés. — Le démon de la jalousie. — David persécuté par Saül. — Le souffle prophétique.

Sans entrer dans toute la suite de l'histoire des rois d'Israël, il est bon néanmoins d'en extraire les faits intéressants qui se rapportent à la lutte des Anges protecteurs de l'homme et des démons appliqués à sa ruine.

Déjà nous connoissons l'admirable fils de Saül, Jonathas, dont l'Esprit-Saint a dit *qu'il travailloit avec Dieu.* Le livre sacré reprend ainsi les faits dans lesquels ce jeune prince va servir de modèle aux pieux amis : « Lorsque David achevoit de parler, il arriva que le cœur de Jonathas s'attacha à son cœur, et il l'aima comme lui-même... Et ils firent alliance ensemble. Et Jonathas se dépouilla de sa tunique et la donna à David, avec ses autres vêtements, et même son épée, son arc et son baudrier. »

Cette affection de l'héritier de Saül pour celui qu'un signe éclatant venoit de produire, devant tout Israël, comme l'élu du Seigneur, lui étoit inspirée d'en haut; car ce sentiment étoit d'autant plus surnaturel que le miracle de la vallée du Térébinthe devoit faire pressentir David comme le successeur du roi, d'après les prophétiques paroles de Samuel, dont le bruit s'étoit répandu. Jonathas, s'élevant donc par une angélique abnégation au-dessus de tous les intérêts humains,

Digitized by Google

honoroit publiquement le fils d'Isaï comme l'envoyé du Ciel, et il alloit ainsi au-devant des divins décrets, et il chérissoit David comme la moitié de lui-même.

Saül, au contraire, après avoir témoigné d'abord une grande confiance au jeune vainqueur de Goliath, jusqu'à lui donner le commandement de quelques hommes d'armes, conçut presque aussitôt contre lui une violente jalousie ; et l'Écriture en donne cette explication : « Quand David revint, après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en formant des chœurs de danse au son de la flûte et du tambourin. Et toutes, dans les refrains de leur joie, elles disoient : *Saül en a tué mille, et David en a tué dix mille.* Cette parole irrita Saül et le blessa profondément, et il dit : Ils ont donné dix mille à David, et à moi mille. Que lui faut-il de plus, sinon d'être roi? Et, depuis ce jour, il ne regarda plus David d'un œil favorable. Et, dès le lendemain, le malin esprit envoyé de Dieu saisit encore Saül, et il lui faisoit exhaler des cris de fureur dans sa maison. Alors David jouoit de la harpe, comme il en avoit l'habitude ; et Saül tenoit une lance et il la dirigea contre David pour le clouer à la muraille; mais David se détourna, et deux fois il évita le coup.

Le livre saint dit ensuite comment Saül, voyant que Dieu s'étoit retiré de lui et qu'il étoit avec David, chercha tous les moyens d'assouvir sa haine. Il voulut même faire servir à la perte du vainqueur de Goliath le mariage promis avec sa fille. Et David lui avoit humblement répondu : « Qui suis-je? quelle est mon

Digitized by Google

existence? et quelle est, dans Israël, la famille de mon père, pour que je devienne le gendre du roi ? Et Saül, hypocritement, lui fit imposer, pour condition nouvelle, de tuer cent Philistins et d'en apporter la preuve, avec des signes matériels de leur mutilation, espérant que David seroit tué lui-même. Mais la condition fut accomplie: et Michol, seconde fille du roi, devint la récompense de cette autre victoire. Le ressentiment de Saül n'en devint que plus terrible. Il engagea son fils et ses officiers à tuer son gendre. Mais Jonathas, après avoir averti David de se tenir sur sès gardes, parla ainsi à son père : « Seigneur, ne vous rendez point coupable envers David, votre serviteur; car il n'a point péché contre vous et vous a, au contraire, rendu de grands services. Il a exposé sa vie; il a tué le Philistin ; et par lui, Dieu a miraculeusement sauvé tout Israël. Vous en êtes témoin, et vous vous en êtes réjoui. Pourquoi donc maintenant voulez-vous que le sang innocent soit versé par le crime, en tuant David, qui est sans reproche? » Apaisé par ces paroles de Jonathas, Saül s'écria : *Vive le Seigneur! il ne mourra point.* Alors Jonathas envoya chercher David, lui raconta tout ce qui venoit de se passer, et le présenta de nouveau à Saül. Et David resta auprès du roi comme auparavant.

« Ensuite, la guerre contre les Philistins recommença. David les combattit, en fit un grand carnage et mit le reste en fuite.

« Et il arriva que le malin esprit, envoyé de Dieu, s'empara encore de Saül. Assis le soir, la lance à la main, dans sa maison, tandis que David jouoit de la

Digitized by Google

harpe, Saül essaya de le percer contre le mur avec cette arme; et David se détourna; et la lance se fixa dans la muraille; et David s'enfuit, et fut ainsi préservé durant cette même nuit. Saül envoya donc ses gardes à la demeure de David, afin de le cerner et de le faire tuer le lendemain, dès l'aube du jour. Michol, femme de David, le prévint en lui disant: Si vous ne vous sauvez dès cette nuit, vous mourrez demain. Et elle le fit descendre par une fenêtre; et ainsi David s'échappa et fut sauvé. Après quoi, Michol prit une statue qu'elle mit sur le lit, et elle entoura la tête avec une peau de chèvre; et elle jeta la couverture sur le corps. Et quand Saül envoya des gardes pour enlever David, on leur répondit qu'il étoit malade. Et Saül envoya d'autres gardes, avec ordre de voir David lui-même, et en leur disant: Apportez-le-moi dans son lit, afin qu'il meure. Mais on ne trouva sur le lit que la statue dont la tête étoit couverte d'une peau de chèvre. Alors Saül dit à Michol: Pourquoi me tromper ainsi? Pourquoi laisser échapper mon ennemi? Michol répondit: Il m'a menacée; il m'a dit: Laissez-moi partir, ou je vous tuerai. »

Dans tous ces faits, dans toutes ces alternatives de calme et de fureur, dans tous ces mouvements contraires de l'âme de Saül, comme dans toutes les épreuves de David, on reconnoît bien la vérité développée dans l'une des précédentes méditations, sur les influences mystérieuses des bons Anges et des mauvais anges, selon la disposition des cœurs. Et, pour que le secret des consciences, connu de Dieu seul,

Digitized by Google

reste encore plus inexplicable aux yeux mortels, on va voir le souffle divin saisir également, et sans distinction, une foule d'hommes, parmi lesquels se trouvera Saül lui-même, ce qui nous reporte aux observations dont la prophétie de Balaam a déjà été l'objet (1).

« David, sauvé par la fuite, alla rejoindre Samuel à Ramatha, et lui rendit compte de tout ce qu'il avoit éprouvé de la part de Saül, et ils se retirèrent ensemble à Naïoth; et l'on vint dire à Saül : Voici que David est à Naïoth, près de Ramatha. Et aussitôt Saül y envoya des hommes d'armes pour s'emparer de David. Mais ces hommes ayant rencontré une foule de prophètes qui prophétisoient, et Samuel debout au milieu d'eux, ils furent inspirés comme les autres de l'esprit du Seigneur, et ils commencèrent à prophétiser eux-mêmes (2). En recevant cette nouvelle, Saül envoya d'autres messagers, qui prophétisèrent pareillement. Il dépêcha donc un troisième message, et tous ceux qui le composoient prophétisèrent aussi. Alors, transporté de colère, il alla lui-même à Ramatha et jusqu'à la citerne de Socho, et il demanda où étoient Samuel et David. On lui répondit : Ils sont à Naïoth de Ramatha. Et il y courut. Et, dès ce moment, il fut saisi lui-même de l'esprit du Seigneur, et il prophétisa en chemin jusqu'à son arrivée à Naïoth de Ramatha. Et là, se dépouillant de ses habits royaux, il prophétisoit encore avec les autres devant Samuel, et il se coucha à terre

(1) Tom. I^er^, pag. 495.

(2) Il ne s'agit pas ici de Prophètes *prédisant l'avenir*, mais de Prophètes chantant les louanges de Dieu.

Digitized by Google

ainsi dépouillé, durant tout le jour et toute la nuit. De là vint cette parole proverbiale : *Saül est-il donc aussi au nombre des prophètes?*

L'un des princes de l'Église et de la pensée a dit, et ce mot est souvent redit et appliqué de nos jours : *L'homme s'agite et Dieu le mène.*

Voilà, dans cette parole de Fénelon, toute l'explication de l'histoire lamentable des dernières années du règne de Saül et de bien d'autres règnes.

Et n'avons-nous pas vu les ennemis du Christ courir d'abord, comme l'ennemi de David, avec des cris de mort, à la destruction de l'œuvre divine ; puis, tout à coup, invoquant eux-mêmes la Providence, après l'avoir longtemps méconnue et outragée, devenir l'instrument des réparations de leurs propres crimes, sans avoir le courage de les avouer et de les pleurer? Hélas ! en effet, malgré les apparences, trop souvent le fond des cœurs reste coupable, et de nouvelles épreuves surviennent, où il se démasque alors tout entier dans son opiniâtre malice.

Il faut donc étudier encore cette triste vérité dans le développement des faits bibliques.

Suite des persécutions contre David. — Sa retraite dans la caverne d'Odollam. — Sa victoire sur les Philistins.

Les nouvelles épreuves du Psalmiste appartiennent

Digitized by Google

encore à l'histoire du monde angélique, non-seulement parce qu'elles offrent des traces de l'intervention des Anges, mais aussi parce que la vie entière de David, sa gloire, ses malheurs, ses angoisses, son triomphe, son crime, sa pénitence, ses victoires et ses revers, les merveilles, les catastrophes, en un mot, toutes les vicissitudes de sa longue et miraculeuse carrière, doivent jeter leurs éclatants reflets sur l'épopée des Psaumes, où les esprits célestes tiennent leur grande place.

L'Ange de Jonathas va lui inspirer une sainte prière. Redoutant plus que jamais le courroux de Saül contre David, ce jeune prince s'écria, dans l'effusion de sa fraternelle tendresse : « Seigneur, Dieu d'Israël, si je découvre les secrets desseins de mon père, demain ou le jour suivant, et si, voyant quelque espoir favorable pour vous, ô David ! je ne m'empresse pas de vous en avertir : que Jonathas soit traité dans la rigueur de la divine justice ! Mais si le ressentiment de mon père devient persévérant contre vous, je vous le révélerai, afin que vous vous retiriez en paix, et que Dieu demeure avec vous comme il étoit jadis avec mon père. Que si ma vie se prolonge, vous me traiterez avec la miséricorde du Seigneur; et si je quitte ce monde, vous aurez compassion de ma famille, quand Dieu aura exterminé de dessus la terre tous les ennemis de David jusqu'au dernier. »

David se cacha donc ; et bientôt Jonathas, au festin royal où la place de son ami étoit restée vide, entendit de la bouche de Saül ces menaçantes paroles : « Tant que le fils d'Isaï sera sur la terre, ni ta vie ni ta couronne ne

Digitized by Google

seront jamais en sûreté. Va donc le chercher et amène-le-moi, car il faut qu'il meure. Et Jonathas répondit : Pourquoi mourra-t-il? de quoi est-il coupable? Et aussitôt Saül prit une lance pour en percer son fils. Et Jonathas reconnut par là que son père avoit résolu la mort de David. Et il se leva de table dans l'indignation. Et il ne mangea point en ce jour, le second des Calendes, affligé qu'il étoit, et du malheur de David, et de l'outrage qu'il avoit lui-même reçu de son père. Et le lendemain, dès l'aube du jour, il alla prévenir David... Et ils s'embrassèrent en pleurant tous deux, et David encore plus que Jonathas. Et Jonathas lui dit : Allez en paix, et souvenez-vous du serment que nous avons juré entre nous, lorsque nous avons dit : Que le Seigneur soit entre vous et moi, et entre votre race et la mienne pour jamais! Et David s'éloigna; et Jonathas rentra dans la ville. »

David alla d'abord à Nobé, vers le grand prêtre Achimélech et se présenta seul en lui disant qu'il voyageoit par ordre du roi; et il lui demanda quelques pains pour lui-même et pour ceux qui l'avoient accompagné et qu'il alloit rejoindre. Mais Achimélech lui répondit : « Il n'y a point ici de pain ordinaire, mais uniquement du pain sanctifié. » Il lui fit observer aussi que ce pain ne pouvoit être mangé que par l'Israélite pur de toute souillure; et il le lui donna sur la promesse des purifications légales. David demanda encore à Achimélech : « N'avez-vous pas une lance ou un glaive? car je n'ai avec moi, ni mon épée, ni mes armes, parce que l'ordre du roi étoit urgent. Le grand prêtre répondit : Voici

Digitized by Google

l'épée de Goliath, le Philistin, que vous avez tué dans la vallée de Térébinthe. Elle est enveloppée dans un manteau derrière l'Éphod. Si vous voulez la prendre, prenez-la, car il n'y en a point d'autres ici. Et David reprit : Nul glaive n'est semblable à celui-là; donnez-le-moi ». Ensuite David se rendit auprès d'Achis, roi de Geth. Mais il rencontra dans ce pays des hommes malveillants qui le reconnurent, et pour leur échapper, il affecta de donner des signes de démence, jusque sous les yeux du roi qui leur dit : « Est-ce que nous n'avons pas déjà trop d'insensés ? Pourquoi donc m'amenez-vous ce furieux ? comment peut-on admettre un pareil hôte dans mon palais? » David se retira donc dans la caverne d'Odollam. Et là, ses frères et toute la famille de son père vinrent le retrouver. Puis, environ quatre cents hommes plongés dans la détresse se joignirent à lui et il devint leur chef.

C'est dans cette retraite d'Odollam que David donna une nouvelle preuve de la sublimité de son cœur. Le fait est simplement raconté dans ses dernières paroles (1), qu'il faut citer par anticipation pour qu'elles soient ici à leur place, en ce qui concerne le même fait.

Tourmenté de la soif, David avoit dit : « Oh ! si quelqu'un me donnoit à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem, auprès de la porte ! » Et trois des vaillants hommes qu'il avoit avec lui passèrent à travers le camp des Philistins, puisèrent de l'eau dans la citerne de Bethléem qui étoit auprès de la porte, et ils l'apportèrent

(1) II Rois, XXIII, 15.

Digitized by Google

à David. Et il n'en voulut point boire, mais il l'offrit au Seigneur, en disant : « Que Dieu me préserve de faire une pareille chose ! Boirai-je le sang de ces hommes ? boirai-je ce qu'ils on acheté au péril de leur vie ? Et il refusa de boire. »

Bientôt, il chercha un autre asile auprès du roi de Moab, à Maspha. Mais le prophète Gad vint lui dire : « Ne restez pas ici et allez dans la terre de Juda. » Saül en fut informé ; et l'Iduméen Doëg, qui avoit été le témoin de tout ce qui s'étoit passé entre David et Achimélech, les avoit tous deux dénoncés ; et Saül se servit de ce calomniateur pour faire égorger le grand-prêtre et plus de quatre-vingts lévites portant l'éphod de lin, et toutes leurs familles, y compris même les femmes et les enfants. L'un des fils d'Achimélech, Abiathar, échappé seul de ce carnage, s'enfuit vers David et lui apprit le meurtre des prêtres du Seigneur. Et David lui dit : « Je suis cause de la mort de toute la maison de votre père. Demeurez avec moi et ne craignez rien. L'ennemi de ma vie est aussi l'ennemi de la vôtre, et vous serez sauvé avec moi. »

On vint annoncer ensuite à David que les Philistins attaquoient la ville de Ceïla. Alors David consulta Dieu, en disant : « Dois-je marcher contre les Philistins et puis-je les vaincre ? Et l'Ange du Seigneur répondit ; Marche ! et tu vaincras les Philistins, et tu vas délivrer Ceïla. Mais les hommes qui accompagnoient David lui dirent : Ici, en Juda même, nous ne sommes pas sans crainte dans cet asile. Que sera-ce donc si nous allons affronter les Philistins ? Pour les rassurer, David con-

Digitized by Google

sulta encore Dieu ; et l'Ange répondit de nouveau : Va ! marche vers Ceïla et je livrerai les Philistins à ton glaive. David partit donc avec ses hommes d'armes au secours de Ceïla ; il combattit les Philistins, les tailla en pièces et sauva la ville et ses habitants.

« Or, Abiathar, fils d'Achimélech, en se réfugiant auprès de David, avoit apporté l'Éphod avec lui. »

Cette remarque du livre saint explique les oracles dont il vient de parler; et nous retrouvons ainsi et les révélations divines, et la voix des Anges, comme au Sinaï, et comme dans les stations de l'Arche sacrée.

« Saül, sachant que David étoit à Ceïla, en avoit ordonné le siége. Alors David dit au prêtre Abiathar : Prenez l'Éphod, et il ajouta : Seigneur, Dieu d'Israël, votre serviteur apprend que Saül menace de venir à Ceïla et de détruire la ville, à cause de moi. Les habitants de Ceïla me livreront-ils entre ses mains? et viendra-t-il, comme votre serviteur l'entend dire? Seigneur, Dieu d'Israël, daignez éclairer votre serviteur. Et l'Ange répondit : Il viendra, et David répéta cette question : Les habitants me livreront-ils entre les mains de Saül? et l'Ange répondit : Ils te livreront (1). David partit donc avec sa troupe, qui s'élevoit alors à environ six cents hommes, et ils allèrent dans la forêt du désert de Ziph. Là, Jonathas, fils de Saül, alla le consoler et l'encourager en lui disant : Ne craignez rien, car Saül mon père ne mettra pas la main sur vous.

(1) C'est-à-dire, *si tu restes là.*

Digitized by Google

Vous serez roi d'Israël, et je serai votre premier sujet, et mon père le sait bien lui-même. »

Comme il est bon, comme il est angélique, ce Jonathas, toujours fidèle au malheur de David, et toujours soumis à la volonté de Dieu! ses paroles permettent de croire qu'il avoit personnellement reçu de prophétiques révélations sur les futures destinées du fils d'Isaï; car, ici, l'Histoire sacrée est pleine de mémorables enseignements; elle va les développer encore.

Du désert de Ziph, David, dénoncé par des traîtres, s'en alla au désert de Maon, et s'y cacha dans un rocher. Déjà Saül le faisoit cerner par ses satellites; mais une invasion de Philistins le força de marcher contre eux; et, lorsqu'il revint de son expédition, David s'étoit retiré avec ses serviteurs dans la caverne d'Engaddi; et il arriva que Saül, allant de nouveau à sa recherche, entra seul et s'arrêta quelques moments dans cette caverne, et les hommes d'armes qui étoient cachés jusqu'au fond ayant vu entrer le roi, sans qu'il les vît lui-même, dirent à David : « Voici le jour dont l'oracle du Seigneur a ainsi parlé : Je te livrerai ton ennemi, afin que tu puisses faire de lui ce que tu voudras. Mais David s'étant avancé en silence, se contenta de couper secrètement le bord du manteau de Saül, et aussitôt il se repentit de cette irrévérence, et il dit tout bas à ses serviteurs : Dieu me garde de traiter comme vous le dites celui qui est mon maître, l'oint du Seigneur, puisqu'il est le Christ du Seigneur Dieu! David les calma donc par ces paroles, et il ne

Digitized by Google

leur permit pas d'attaquer Saül. Et Saül, sortant de la caverne, continua sa route ; et David alla sur ses pas, et il cria derrière lui : *Mon seigneur et mon roi!* Saül se retourna, et David, le saluant, se prosterna jusqu'à terre, et il ajouta : Pourquoi écoutez-vous ceux qui vous disent : David cherche à vous faire du mal? Vous voyez maintenant de vos propres yeux que le Seigneur vous a livré entre mes mains; j'ai même eu la pensée de vous tuer, mais je vous ai épargné, en me disant : Non, je ne porterai pas la main sur mon maître, parce qu'il est l'oint du Seigneur. Regardez vous-même, ô mon père! et reconnoissez le bord de votre manteau que je tiens à la main, car, en le coupant, je n'ai pas voulu toucher à votre personne. Considérez donc et voyez que je ne suis coupable d'aucun crime, d'aucune injustice et d'aucun péché contre vous: et cependant vous épiez l'occasion de m'ôter la vie. Que Dieu juge entre vous et moi, qu'il soit mon vengeur, et que ma main ne s'arme point contre vous! et comme le dit une ancienne parole : L'impiété vient de l'impie; ainsi, jamais je ne porterai la main sur vous. Qui persécutez-vous donc, ô roi d'Israël! qui persécutez-vous? Vous persécutez un être sans vie, un insecte. Que le Seigneur en soit le juge et qu'il prononce entre vous et moi. Qu'il daigne jeter les yeux sur ma cause, qu'il prenne ma défense, et qu'il me sauve de vos atteintes. Après que David eut ainsi parlé, Saül lui dit : N'est-ce pas ta voix que j'entends, ô mon fils David? puis, jetant un grand soupir, il versa des larmes, et il reprit : Tu es plus juste que moi, car tu ne m'as fait que du

Digitized by Google

bien et je ne t'ai rendu que du mal ; tu viens de prouver tout à l'heure toute ta bonté pour moi, car Dieu m'avoit livré entre tes mains, et tu m'as conservé la vie ! et quel homme rencontrant son ennemi le laisse échapper ainsi sain et sauf ? Que le Seigneur te récompense lui-même de ce que tu as fait aujourd'hui pour moi ; et comme je sais que très-certainement tu règneras et que tu dois posséder le royaume d'Israël, jure-moi par le Seigneur que tu ne détruiras point ma race après moi, et que tu n'effaceras point mon nom de la maison de mon père ! Et David le jura à Saül, et Saül retourna en sa demeure, et David et ses serviteurs montèrent vers des lieux plus sûrs. »

Il y a dans tous ces détails, avons-nous dit, de mémorables enseignements.

La volonté de Dieu, en faveur de David étoit manifestée à l'avance. Samuel l'avoit prédite à Saül. Le fils d'Isaï étoit sacré depuis longtemps. Jonathas déclare lui-même qu'il connoît cette révélation ; et Saül avoue enfin qu'il sait que David règnera sur Israël.

Mais quel contraste entre un cœur d'homme et un cœur d'homme, suivant qu'il est soumis ou rebelle à son Dieu !

Samuel avoit été l'instrument de la consécration royale qui entraînoit pour lui l'abdication de l'autorité suprême ; quelle sainteté !

Jonathas étoit plein d'admiration et de tendresse pour celui-là même à qui il devoit céder la place sur le trône d'Israël : quelle résignation !

Digitized by Google

Et David, l'oint du Seigneur, souffroit avec mansuétude l'exil et les persécutions : quelle gloire !

En face de tous ces exemples de vertu, Saül, au contraire, Saül, si humble et si fidèle jadis, devient indigne de la royauté ; puis, son orgueil se révolte jusqu'au délire ; dans les accès de ce mal, il menace de mort et David et son propre fils ; et bientôt, sur la calomnieuse dénonciation de l'Iduméen Doëg, il fait massacrer le grand prêtre Achimélech et une partie de la tribu sacerdotale. Après tant de crimes, son ardeur de vengeance revit encore et elle le conduira jusqu'à une sorte d'apostasie.

Cependant Samuel mourut, et tout le peuple s'assembla pour le pleurer, et ils l'ensevelirent dans sa maison de Ramatha. Alors David chercha au fond du désert de Pharan un autre refuge.

Ici se place l'épisode de Nabal et de sa femme Abigaïl.

Ce descendant de Caleb avoit, sur le Carmel, de riches possessions. Et David lui fit demander quelque assistance. Mais il répondit aux envoyés : « Qu'est-ce que David, et qu'est-ce que le fils d'Isaï? On ne voit maintenant que des serviteurs fuyant leur maître. La réponse irrita David et il se préparoit à châtier Nabal ; mais Abigaïl, allant au-devant de lui, s'empressa de l'apaiser par des excuses et des présents qu'elle lui offrit comme au futur chef dont le règne étoit *prédit* sur Israël. Et *dix jours après*, ajoute l'Écriture, *Dieu frappa Nabal et il mourut.*

Ainsi, l'Ange de Dieu exerce sa justice contre les

Digitized by Google

contempteurs de l'homme sanctifié dans la tribulation, surtout lorsqu'au lieu de reconnoître l'oint du Seigneur, ils affectent d'ignorer son origine et jusqu'à son nom.

Plus tard David épousa Abigaïl.

Caché de nouveau dans le désert de Ziph, le fils d'Isaï fut encore dénoncé à Saül qui se mit à sa poursuite avec trois mille hommes. Mais, dans la nuit, au moment du sommeil de cette armée, auprès d'Hachila, David, interrogeant Achimélech, Héthéen et Abisaï fils de Sarvia, frère de Joab, leur dit : « Qui veut descendre avec moi dans le camp de Saül? Abisaï répondit : J'irai avec vous. David et Abisaï allèrent donc vers le milieu de la nuit dans le camp de Saül, et ils le trouvèrent couché et endormi sous sa tente. Sa lance étoit fixée en terre au chevet de sa couche. Abner, général de ses troupes, et tout ce peuple armé dormoient autour de lui. Alors Abisaï dit à David : Dieu livre en ce jour votre ennemi dans vos mains. Je vais donc avec mon glaive le percer d'un seul coup jusqu'à la terre, et je n'aurai pas besoin de frapper un second coup. David répondit : Ne le tue pas! car quelle main s'étendra sur l'oint du Seigneur et sera innocente? Et il ajouta : Je le jure : à moins que Dieu ne frappe lui-même Saül, ou que son dernier jour arrive, ou qu'il soit tué dans le combat, Dieu me garde de porter la main sur l'oint du Seigneur! Prends seulement sa lance et sa coupe, et retirons-nous. David emporta donc la lance et la coupe de Saül qui étoient près de son chevet, et ils s'en allèrent. Nul ne les avoit vus, nul ne les avoit enten-

Digitized by Google

dus, nul ne s'étoit éveillé, mais l'armée dormoit, parce que le sommeil du Seigneur les avoit tous saisis ; et lorsque David fut passé de l'autre côté du camp, il s'arrêta sur le haut d'une montagne, laissant une assez grande distance entre lui et l'armée de Saül, et de là, élevant la voix, il cria vers le peuple et interpella ainsi Abner, fils de Ner : Ne répondras-tu point, Abner? et Abner lui dit : Qui es-tu, toi qui cries et qui troubles le repos du roi? et David reprit : N'es-tu pas un homme de cœur? et quel autre est semblable à toi en Israël? comment donc n'as-tu pas gardé le roi, ton seigneur? car quelqu'un d'entre le peuple a pénétré jusqu'au roi ton maître pour le tuer; tu n'as donc pas fait ton devoir; je le jure : vous méritez la mort, vous tous qui avez si mal gardé votre maître, l'oint du Seigneur. Maintenant donc regarde où est la lance du roi, où est sa coupe qui étoient près de lui? Or, Saül reconnut la voix de David et lui dit : N'est-ce pas ta voix que j'entends, ô mon fils David? C'est ma voix, mon seigneur et mon roi ; et il ajouta : Pourquoi mon maître persécute-t-il son serviteur? qu'ai-je fait de mal? et quel crime a souillé mes mains? mon seigneur et mon roi! souffrez que votre serviteur vous dise cette parole : Si c'est Dieu qui vous provoque contre moi, qu'il daigne agréer mon sacrifice; mais si ce sont les enfants des hommes, ils sont maudits devant Dieu, pour m'avoir chassé aujourd'hui loin de l'héritage du Seigneur, afin que je n'y demeure pas, en me disant : Va servir les dieux étrangers. Que mon sang ne soit donc point versé devant le Seigneur! car le roi d'Israël s'est mis à la poursuite d'un

Digitized by Google

moucheron, comme le chasseur court après la colombe à travers les montagnes. Saül répondit : J'ai péché, reviens, ô mon fils David ! je ne te ferai plus de mal désormais, puisque ma vie a été précieuse en ce jour devant tes yeux, et il est manifeste que j'ai agi comme un insensé, et que j'ai été dans l'erreur sur beaucoup de choses. Et David reprit : Voici la lance du roi ; que l'un de ses serviteurs vienne ici et qu'il la remporte. Ainsi le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et selon sa foi, car il vous a livré aujourd'hui en mon pouvoir, et je n'ai pas voulu porter la main sur l'oint du Seigneur; et comme votre vie tout à l'heure a été précieuse à mes yeux, que la mienne soit regardée d'un œil propice par le Seigneur, et qu'il me délivre de toute tribulation. Saül dit encore à David : Sois béni, ô mon fils David ! et vraiment tu seras heureux et puissant dans tout ce que que tu dois faire. Alors David s'éloigna, et Saül retourna dans sa demeure. »

Le courage du fils d'Isaï, sa résignation, sa générosité envers un perfide ennemi, ne pouvoient aller plus loin, et l'histoire sacrée en a ainsi constaté les preuves éclatantes.

Saül, au contraire, persiste dans sa malice. Les aveux qu'il vient de faire sont des aveux forcés, des témoignages contre lui-même.

Mais, de part et d'autre, on le voit, une main divine dispose, avec le concours des Anges, les événements qui bientôt doivent aboutir au plein et entier accomplissement des prophéties de Samuel.

David s'étant retiré de nouveau auprès d'Achis, roi

Digitized by Google

de Geth, le trouva plus confiant que la première fois. Il obtint même de lui le don de la ville de Siceleg, dont il transmit la possession au royaume de Juda; puis, en échange de cette hospitalité, Achis voulut faire promettre à David qu'il combattroit avec lui contre Saül; mais David, éclairé qu'il étoit par une angélique révélation, se borna à cette réponse : *Vous verrez plus tard ce que fera votre serviteur.* Et, en effet, par une providentielle impulsion, les chefs des Philistins réclamèrent le renvoi de David, et cette demande exécutée lui permit, en retournant à Siceleg, de remporter une victoire complète sur les Amalécites, qui avoient incendié la ville en son absence, et qui emmenoient captifs tous les habitants avec sa famille. Avant de les attaquer David avoit consulté Dieu, en disant à Abiathar : « Prenez l'Ephod pour moi. Poursuivrai-je ces brigands, et les prendrai-je ou ne les prendrai-je pas? Et l'Ange du Seigneur avoit répondu : Poursuis-les; car certainement tu les atteindras et tu reprendras leur proie. »

David remporta donc une victoire complète, et, après avoir distribué une partie de la dépouille des Amalécites aux vainqueurs et à ceux qui, employés à d'autres services, n'avoient pu prendre part au combat, il en envoya aussi une portion aux anciens de Juda, en leur faisant dire : *Recevez la bénédiction des dépouilles des ennemis du Seigneur.*

Digitized by Google

La Pythonisse d'Endor. — Evocation de Samuel. — Mort de Saül et de ses fils.

Jamais les mauvais anges n'ont de pouvoir ou d'influence nulle part, ni au fond de l'abîme ni sur la terre, que dans la mesure des divines justices et conformément aux décrets de la Providence. Aussi, l'homme fidèle a le droit de dire hautement : Je crains Dieu et je ne crains pas le démon. Au contraire, l'homme coupable devient facilement superstitieux; et tandis que, dans sa liberté, il refuse au Créateur l'hommage de l'adoration, il est comme forcé de rendre aux esprits de ténèbres l'hommage de la terreur.

La visite de Saül à la Pythonisse d'Endor jette un grand jour sur cette vérité, que Dieu est le seul maître du monde invisible comme du monde visible.

On peut dire aussi que l'écrivain sacré, en constatant le fait historique, a voulu bien plus encore éclairer la croyance.

Abordons cette révélation.

« Samuel étoit mort : tout Israël l'avoit pleuré, et il avoit été enseveli à Ramatha, où il étoit né.

« Et Saül avoit chassé de son royaume les devins et lesmagiciens.

« Et les Philistins s'assemblèrent et vinrent camper à Sunam. Et Saül convoqua tout Israël, et il se rendit à Gelboé ; et, quand il vit l'armée ennemie, il fut saisi de crainte et son cœur se troubla. Alors, il consulta le Seigneur; mais le Seigneur ne lui répondit point : ni

Digitized by Google

par des songes, ni par les prêtres, ni par les prophètes. Ensuite il dit à ses officiers : Cherchez-moi une femme qui ait un esprit de Python, et j'irai la trouver et je l'interrogerai. Et ils lui répondirent : Il y a une femme à Endor qui a un esprit de Python. Il changea donc son extérieur en prenant d'autres vêtements, et il partit avec deux serviteurs ; et, étant arrivé la nuit chez cette femme, il lui dit : Prophétisez pour moi par l'esprit de Python, et évoquez-moi d'entre les morts celui que je vous dirai. Cette femme lui dit : Vous savez tout ce qu'a fait Saül et comment il a proscrit les magiciens et les devins de son royaume. Pourquoi donc me tendez-vous ce piége pour me perdre ? Et alors Saül jura par le nom du Seigneur, en disant : Vive le Seigneur ! il ne vous arrivera aucun mal à cette occasion. La femme demanda : Qui voulez-vous que j'évoque ? Il répondit : Évoquez-moi Samuel. Or, la femme ayant vu Samuel, jeta un grand cri et dit à Saül : Pourquoi m'avez-vous trompée ? vous êtes Saül. Le roi reprit : Ne crains rien. Qui as-tu vu ? Et la femme dit à Saül : J'ai vu les dieux sortant de la terre. Et il demanda encore : Sous quelle forme ? Et elle ajouta : Un vieillard est monté, et il est couvert d'un manteau. Et Saül comprit que c'étoit Samuel, et il se prosterna la face contre terre et il adora.

« Samuel dit à Saül : Pourquoi troubles-tu mon repos en me faisant évoquer ?

« Saül répondit : Je suis dans l'angoisse. Les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi, et il n'a voulu me répondre ni par la voix des prophètes

Digitized by Google

ni par des songes; je vous ai donc appelé afin que vous me disiez ce que je dois faire.

« Samuel reprit : Pourquoi m'interroges-tu, puisque Dieu s'est retiré de toi et qu'il est passé à ton émule? car le Seigneur te traitera comme il te l'a dit par ma bouche : il arrachera le royaume de tes mains et il le donnera à David, ton allié, car tu n'as pas obéi à la voix du Seigneur, et tu n'as pas exécuté ses vengeances sur Amalec; et voilà pourquoi il t'a infligé les maux que tu souffres aujourd'hui, et le Seigneur va livrer aussi Israël avec toi entre les mains des Philistins. Dès demain, toi et tes fils vous serez avec moi parmi les morts; et Dieu livrera le camp d'Israël aux Philistins.

« Et aussitôt Saül tomba étendu sur la terre, tant il étoit épouvanté des paroles de Samuel; et la force lui manquoit, car il n'avoit rien mangé durant tout ce jour-là. Alors cette femme s'approcha de lui, car il étoit consterné, et elle lui dit : Vous voyez que votre servante vous a obéi, que j'ai exposé ma vie pour vous et que j'ai écouté et suivi vos paroles. Maintenant donc écoutez aussi votre servante, et souffrez que je vous serve un peu de pain, afin qu'en mangeant vous repreniez vos forces et que vous puissiez vous remettre en route. Saül refusa et lui dit : Je ne mangerai point. Maïs ses serviteurs ainsi que cette femme le conjurèrent de manger; et cédant enfin à leurs prières il se leva de terre et prit place sur le lit. Or, cette femme avoit un veau gras dans sa maison, et elle le tua aussitôt; puis, prenant de la farine, elle la pétrit et en fit des

Digitized by Google

pains sans levain ; elle les servit devant Saül et ses serviteurs, et après qu'ils eurent mangé, ils partirent et marchèrent toute la nuit. »

Recueillons maintenant la miraculeuse leçon.

Le trait caractéristique de la superstition et de l'impiété, c'est tout d'abord la contradiction. Saül, le même homme, le même roi qui avoit exterminé, en Israël, les magiciens et les devins, ne craint pas d'avoir recours à la Pythonisse d'Endor ! Révolté contre les décrets du Seigneur, il avoit inutilement consulté l'oracle divin : point de réponse ! et au lieu de tomber à genoux et d'implorer miséricorde, il va, sous un déguisement qui accuse son trouble, il va clandestinement la nuit interroger un *esprit de Python*, et il ose lui demander l'évocation de Samuel. Mais, avant même que sur cette demande la Pythonisse ait dit une parole, ou fait un geste, Samuel apparoît, et Dieu montre ainsi, d'un seul coup, qu'il arrête ou prévient à son gré l'influence satanique, et qu'elle n'est rien, qu'elle ne peut absolument rien, sans sa permission. Aussi la magicienne en est déjà convaincue ; elle voit le miracle, elle sait qu'aucune espèce d'action ne lui appartient sur les choses sacrées. Si un seul instant lui eût été donné entre la demande du visiteur et l'apparition du prophète, elle auroit déclaré impossible l'évocation. Le cri qu'elle jette est un cri de foi comme un cri d'épouvante, car elle a presque la même foi que les démons ; elle connoît les bornes de la magie, elle n'a pas même la pensée de lutter ni de se commettre avec la puissance divine ; la présence de Samuel lui

Digitized by Google

ouvre les yeux encore plus; elle comprend donc qu'une œuvre d'en haut s'accomplit, qu'il s'agit des destins d'Israël, que le coupable prince est là, et elle lui crie : *Vous êtes Saül!* Elle est saisie par le spectacle du prodige ; les Limbes se sont entr'ouverts; elle a vu les dieux, les enfants de Dieu, sortant de la terre, et elle désigne le vieillard vénérable arrivant jusque sous ses regards avec le manteau des prophètes : aussitôt le terrible colloque s'établit entre l'homme sacré et le roi prévaricateur. Ainsi la question préparée pour l'esprit de ténèbres est comme arrêtée au passage et tranchée par des réponses pareilles aux éclats de la foudre.

Les dieux, ÉLOHIM, c'est-à-dire les Anges, les ministres de Dieu auprès des Justes qui attendoient dans le repos le jour de la rédemption, avoient accompagné l'apparition de Samuel, mais ils n'étoient pas arrivés comme lui, sous une forme sensible, jusque auprès de la Pythonisse; ils avoient ouvert à l'illustre mort les portes des Limbes, et ils étoient tout prêts à le reconduire dans son repos.

Dès le lendemain, la lugubre prédiction du prophète s'accomplit, et Saül, vaincu à Gelboé par les Philistins, vit périr, avec un grand nombre d'Israélites, ses trois fils, Jonathas, Abinadab et Melchisua; et lui-même, dans son désespoir, ayant demandé en vain à son écuyer de lui ôter la vie, de peur d'être ignominieusement tué par les incirconcis, il se jeta sur son épée; et son écuyer voyant qu'il étoit mort, se jeta pareillement sur son épée, et mourut avec lui; et les habitants de Jabès-Galaad vinrent chercher les corps de Saül et de ses fils

Digitized by Google

et les ensevelirent dans la forêt; et ils jeûnèrent durant sept jours.

Ainsi fut précipité d'abîme en abîme le premier roi d'Israël.

Comment fut-il possédé d'abord, puis laissé, puis ressaisi par le malin esprit? quel étoit l'état de son cœur dans les retours de calme? enfin jusqu'à quel point fut-il coupable de suicide?... Dieu seul est son juge.

Au surplus, les crimes et les fautes des grands sont la leçon de tous les hommes. La téméraire évocation de Samuel dont la Bible prend soin de constater itérativement la sépulture, pour mieux faire ressortir la vérité de l'apparition miraculeuse, atteste aussi la foi dans l'immortalité de l'autre vie; et cette révélation se trouve confirmée encore dans le Livre de l'Ecclésiastique, où il est dit de Samuel qu'*il mourut*, et ensuite qu'*il parla au roi et lui prédit sa mort* (1).

(1) Chap. XLVI, 23.

Digitized by Google

II.

David pleure Saül et Jonathas. — Il règne sur Juda, et après la mort d'Isboseth sur tout Israël.

A peine David est-il roi, que déjà l'Ange des Psaumes lui met sur les lèvres, pour pleurer Saül et Jonathas, ces paroles sublimes :

« O Israël! vois quels hommes ont été frappés du glaive sur les hauts lieux. Les glorieux princes ont été tués sur tes montagnes... Comment les héros sont-ils donc tombés?

« N'allez-pas l'annoncer à Geth! Gardez-vous de le publier dans les places d'Ascalon! Craignez que les filles des Philistins ne s'en applaudissent; tremblez que les filles des incirconcis n'en tressaillent de joie!

« Montagnes de Gelboé, que la pluie ni la rosée ne descendent plus sur vous ; que les prémices des fruits ne viennent jamais de vos champs; car c'est là que le bouclier des forts, le bouclier de Saül a été jeté à terre, comme si son front n'eût pas été oint de l'huile sainte.

Toujours la flèche de Jonathas s'est enivrée de la graisse et du sang des vaincus; jamais l'épée de Saül n'a dormi dans la guerre.

« Saül et Jonathas, aimables ensemble et si beaux dans la vie! ils n'ont point été séparés non plus dans la mort.

Digitized by Google

« Ils étoient plus rapides que l'aigle, plus forts que le lion.

« Filles d'Israël, pleurez sur Saül qui vous ornoit de pourpre dans les fêtes, et qui vous donnoit l'or de vos parures.

« Comment les héros sont-ils donc tombés dans le combat? Comment Jonathas a-t-il été tué sur vos collines?

« Je pleure ta mort, ô Jonathas! ô mon frère! toi le plus beau d'entre les hommes; toi dont l'amitié valoit mieux que l'amour des femmes; toi que j'aimois comme une mère aime son fils unique!

« Comment les héros sont-ils donc tombés, et comment leurs armes ont-elles été brisées? »

Alors David consulta le Seigneur, en lui disant : « Irai-je dans l'une des villes de Juda? et l'Ange lui répondit : Va! Et David ajouta : Où irai-je? Et l'Ange désigna Hébron. »

C'est là que David fut sacré par les enfants de Juda, afin qu'il régnât sur eux. Mais les autres tribus d'Israël, sous la conduite d'Abner, fils de Ner, avoient proclamé roi Isboseth, fils de Saül; et David ne fit rien contre eux durant sept années, laissant à Dieu le soin de diriger les événements vers l'exécution de ses décrets. Un combat de douze hommes de la tribu de Benjamin contre douze hommes de la tribu de Juda fut le prélude des hostilités : « Et chacun d'eux (dit l'Écriture) ayant saisi la tête de son adversaire, ils se passèrent l'épée au travers du corps, et tombèrent morts tous ensemble; et ce lieu fut nommé *le champ des vaillants guerriers*, en

Digitized by Google

Gabaon. » Ensuite la guerre s'alluma, et elle dura jusqu'au jour où Isboseth fut assassiné par deux traîtres. Ces deux hommes osèrent porter sa tête à David, qui aussitôt les fit mettre à mort, comme il avoit pareillement puni celui qui s'étoit vanté d'avoir achevé sur le champ de bataille Saül expirant.

« Bientôt toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : Nous voici, nous, vos os, nous, votre chair. Depuis longtemps, quand Saül régnoit sur nous, vous avez guidé les pas d'Israël au combat et dans le retour ; et le Seigneur vous a dit : Tu conduiras mon peuple et tu seras le chef d'Israël. Les plus anciens d'Israël arrivèrent aussi auprès de David, à Hébron ; et le roi fit alliance avec eux devant le Seigneur, et il fut sacré par eux pour régner sur tout Israël. Il avoit trente ans au commencement de son règne. Il régna sept ans et demi à Hébron sur Juda, et trente-trois ans à Jérusalem sur Juda et sur tout Israël. »

C'est dans ce mémorable règne que David, roi selon le cœur de Dieu, a porté, avec une égale force d'âme, et le poids des grandeurs, et le poids des tribulations ; et l'on peut dire de sa criminelle, mais passagère infidélité, qu'elle a tellement fait éclater en lui la sublimité du remords, qu'il a rempli tous les siècles des gémissements de sa pénitence, sous l'inspiration des Anges.

Digitized by Google

Nouvelles victoires de David sur les Philistins.

Que nul ne considère les actes et les paroles du saint roi David comme venant de lui seul. Il étoit éclairé et dirigé d'en haut; et c'est à bon droit que nous rattachons sa royale vie, comme sa vie pastorale, au commerce du monde angélique. Si le moindre doute pouvoit s'élever ici, il seroit aussitôt dissipé par ce qui va suivre.

« Les Philistins, apprenant que David avoit été sacré roi sur Israël, s'assemblèrent tous pour l'attaquer. A cette nouvelle, David se retira dans un lieu fortifié; et alors les Philistins se répandirent au milieu de la vallée de Raphaïm, et David consulta Dieu, en disant: Marcherai-je contre les Philistins et les livrerez-vous entre mes mains? Et l'Ange du Seigneur répondit: Va les combattre, car je vais te les livrer. David alla donc à Baal-Pharasim, où il terrassa les Philistins, et il s'écria: Dieu a dispersé mes ennemis devant moi comme le torrent des eaux; et c'est de là que le champ de bataille reçut ce nom de Baal-Pharasim; et les Philistins y laissèrent leurs idoles, qui furent emportées par David et par les hommes d'armes.

« Ensuite, les Philistins renouvelèrent leurs tentatives et se répandirent encore dans la vallée de Raphaïm; et David demanda de nouveau à Dieu: Irai-je contre les Philistins et les livrerez-vous entre mes mains? »

Cette fois, la réponse, toujours donnée par la voix

Digitized by Google

des Anges, est précisée avec un détail qui ajoute encore aux merveilles de l'oracle. La voici : « Ne va pas au-devant d'eux, mais tourne derrière leur camp jusqu'à ce que tu arrives en face des poiriers; et lorsque tu entendras comme le bruit de la marche au haut des arbres, tu engageras la bataille, parce qu'alors l'Ange du Seigneur s'avancera devant toi pour frapper l'armée des Philistins.

« David exécuta donc les ordres de Dieu; et, après avoir battu les Philistins, il les poursuivit depuis Gabaa jusqu'à Gézer. »

Ainsi, les Anges, sans avoir besoin de prendre des formes sensibles pour manifester leur présence, l'annoncent ici par le bruit de leur marche et comme si c'étoit le bruit de leurs ailes : et à peine ce signal est-il entendu, que leur divin secours éclate en faveur du peuple d'Israël et du saint roi qui le conduit.

Translation de l'Arche d'alliance.

Environnée d'Anges et pleine de la présence de Dieu, l'Arche sainte ne peut se mouvoir ni se reposer sans laisser des traces de son passage ou de son séjour; traces de bénédiction et parfois traces d'épouvante, comme on l'a déjà vu dans les anciens faits. En voici d'autres preuves.

Digitized by Google

« David assembla trente mille hommes d'élite d'entre les enfants d'Israël, et il partit, accompagné de ceux de la tribu de Juda, pour aller chercher l'Arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, reposant sur les ailes des Chérubins qui la couvrent. Et ils placèrent l'Arche de Dieu sur un char tout neuf, en la retirant de la maison d'Abinadab de Gabaa; et les fils d'Abinadab, Oza et Ahio, conduisoient ce char; et, quand ils l'eurent retiré de la maison d'Abinadab, Ahio marchoit devant le char. Or, David et tout Israël chantoient devant le Seigneur, avec tous les instruments : la harpe, la lyre, et le tambour, et le sistre, et les cymbales. Mais, lorsqu'on arriva à l'aire de Nachon, les bœufs ayant regimbé et fait pencher le char, Oza porta la main sur l'Arche de Dieu pour la retenir; et la colère du Seigneur s'allumant contre Oza, il le punit de sa témérité, et Oza tomba mort devant l'Arche de Dieu. Et David fut contristé de ce que le Seigneur avoit frappé Oza; et ce lieu est nommé jusque aujourd'hui *la punition d'Oza*. Alors David étoit tremblant devant le Seigneur, et il disoit : Comment l'Arche de Dieu viendra-t-elle dans ma demeure? Et il ne voulut pas conduire chez lui l'Arche de Dieu, dans la cité de David, mais il la fit entrer dans la maison d'Obedédom, Géthéen. L'Arche de Dieu resta donc trois mois dans la maison d'Obedédom, Géthéen, et le Seigneur le bénit, lui et toute sa famille. Ensuite, le roi David ayant appris que le Seigneur avoit béni Obedédom et tout ce qui lui appartenoit, alla chercher l'Arche de Dieu et l'amena de la maison d'Obedé-

Digitized by Google

dom en la cité de David avec une grande allégresse. Il avoit avec lui sept chœurs de musique; et on amenoit aussi un veau pour servir de victime. Et quand ceux qui portoient l'Arche de Dieu avoient fait six pas, on immoloit un bœuf et un bélier. Et David, revêtu d'un éphod de lin, dansoit de toute sa force devant l'Arche, et, accompagné de toute la maison d'Israël, il conduisoit l'Arche de l'alliance du Seigneur avec des cris de joie, au son des trompettes. Et lorsque l'Arche de Dieu fut entrée dans la cité de David, Michol, fille de Saül, étant à une fenêtre, vit le roi David sautant et dansant devant le Seigneur, et elle se moqua de lui dans sa pensée. Et l'Arche de Dieu étant introduite sous le tabernacle que David avoit fait dresser, fut posée à sa place, dans le milieu, et David offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces devant l'Arche du Seigneur, après quoi il bénit le peuple au nom du Seigneur, et il donna à toute la multitude d'Israël, hommes et femmes, et à chacun, un gâteau et un morceau de bœuf rôti, et de la farine cuite à l'huile. Et chacun s'en retourna chez soi. Et David alla bénir sa maison. Et Michol, fille de Saül, vint au-devant de David et lui dit : Quelle gloire aujourd'hui pour le roi d'Israël de s'être découvert devant les servantes de ses serviteurs et d'avoir paru avec sa tunique, comme un insensé! Et David répondit à Michol : Oui, devant le Seigneur qui m'a choisi plutôt que votre père et que toute sa maison, et qui m'a ordonné roi de son peuple en Israël, je danserai et je paroîtrai encore plus méprisable, et je serai plus vil aussi à mes propres yeux, et même j'en ferai gloire

Digitized by Google

devant les esclaves dont vous parlez. Aussi, Michol, fille de Saül, n'eut point d'enfants de David jusqu'à sa mort. »

Le respect humain ne souffre guère la naïve démonstration des joies saintes ; mais le vrai fidèle, suivant la parole du Christ, est comme un enfant devant Dieu ; et les Anges inspirent sa pieuse candeur. Du spectacle de cette piété simple et douce, et pourtant royale, si nous reportons les yeux sur le malheur d'Oza, nous voyons avec quel soin, quelle crainte et quel tremblement il faut, même en vivant au milieu des choses sacrées, s'abstenir d'y porter une main téméraire. Sans doute, on doit le présumer, sans doute l'intention irréfléchie d'Oza n'étoit point sacrilége ; elle avoit même un principe louable, s'il n'eût été mêlé avec l'oubli rapide, il est vrai, mais trop réel, de la présence du Saint des Saints. De là il est permis d'espérer que le châtiment, exemple nécessaire, n'a pas entraîné une peine de damnation ; et ici, comme dans d'autres occasions solennelles, nous pouvons redire que l'éternité explique tout.

Prophétie relative au temple du Seigneur.

Dans l'ardeur de son zèle, David auroit voulu bâtir un temple au Seigneur. Sa prière s'élevoit jusqu'au Ciel ; et un Ange en va descendre pour transmettre la réponse de Dieu au prophète qui en sera chargé.

Digitized by Google

Le récit du livre des Rois se complétera par celui des Paralipomènes.

« Lorsque David fut établi dans sa maison, et après que le Seigneur lui eut donné la paix de toutes parts avec ses ennemis, il arriva que le roi dit au prophète Nathan : Ne voyez-vous pas que j'habite une maison de bois de cèdre, tandis que l'Arche de Dieu réside sous une tente? Et Nathan répondit : Allez, et faites tout ce que votre cœur vous inspire, car le Seigneur est avec vous. Or, dans la nuit suivante, Dieu parla à Nathan (par la voix de son Ange) et lui dit : Va trouver mon serviteur David et porte-lui cette parole : Voici ce que dit le Seigneur : Me feras-tu une maison où je puisse habiter? Car depuis que j'ai tiré les enfants d'Israël de l'Égypte, jusque aujourd'hui, je n'ai eu aucune demeure ; mais je suis resté toujours sous des pavillons et sous des tentes. Et dans les contrées où j'ai passé avec tout Israël, quand j'ai chargé quelqu'une de ses tribus de conduire mon peuple, lui ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous pas construit une maison de cèdre? Maintenant, tu diras à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je t'ai choisi, lorsque tu paissois les brebis, afin que tu fusses le chef de mon peuple d'Israël; et je t'ai accompagné partout, et j'ai exterminé tous tes ennemis devant toi, et j'ai rendu ton nom aussi célèbre que celui des grands de la terre. Je veux donc placer mon peuple d'Israël dans un lieu stable. Je l'y fixerai et il y demeurera ferme et sans trouble ; et les enfants d'iniquité ne l'humilieront plus comme auparavant, lorsque je donnois des juges à mon

Digitized by Google

peuple d'Israël. Mais je t'assurerai la paix contre tous tes ennemis. De plus, le Seigneur te promet qu'il établira ta maison: et lorsque tes jours finiront, et quand tu seras endormi auprès de tes pères, je mettrai sur ton trône, après toi, ton fils qui sortira de ton sang, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui élèvera une demeure à mon nom, et je rendrai inébranlable le trône de sa puissance. Je serai son père et il sera mon fils. Et s'il commet quelque mal, je le châtierai avec la verge dont on châtie les hommes, et je lui infligerai les plaies infligées aux enfants des hommes. Mais je ne lui retirerai pas ma miséricorde comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai rejeté de devant ma face. Ta maison sera donc fidèlement gardée, et ton royaume subsistera éternellement devant tes yeux, et ton trône s'affermira pour jamais.

« Nathan parla donc à David, en lui rapportant tout ce que l'Ange de Dieu lui avoit révélé dans cette vision.

« Alors le roi David se présenta devant le Seigneur, et lui dit: Qui suis-je, ô Seigneur Dieu! et quelle est ma maison, pour que vous m'ayez élevé ainsi? Mais tout cela ne vous paroît rien, ô Seigneur Dieu! si vous n'affermissez encore la maison de votre serviteur pour les siècles à venir. Car telle est la condition des enfants d'Adam, ô Seigneur Dieu! Qu'est-ce que David vous peut dire encore? car vous connoissez votre serviteur, ô Seigneur Dieu! Vous avez fait toutes ces merveilles pour accomplir, comme il vous a plu, votre parole, et vous avez daigné en faire la révélation à votre serviteur. Aussi, Seigneur Dieu, vous êtes glorifié; car nul

Digitized by Google

n'est semblable à vous et il n'y a point d'autre Dieu que vous dans tous les oracles que nos oreilles ont entendus. Et où trouver, par toute la terre, une nation comme votre peuple d'Israël, que le Seigneur a choisi et racheté pour en faire son peuple et pour publier son nom dans les prodiges opérés et dans l'épouvante répandue sur les pas de ce peuple, en l'arrachant à la servitude de l'Égypte, à ses oppresseurs et à leurs dieux? Car vous vous êtes attaché votre peuple d'Israël comme un peuple impérissable; et vous, Seigneur, vous êtes devenu son Dieu. Maintenant donc, ô Seigneur Dieu! fécondez pour jamais la promesse que vous avez faite à votre serviteur, pour lui et pour sa maison, selon votre parole, afin que votre nom soit éternellement glorifié et que l'on dise : Le Seigneur des armées est le Dieu d'Israël, et que la maison de votre serviteur demeure inébranlable devant le Seigneur; car vous, Seigneur des armées, Dieu d'Israël, vous avez parlé à l'oreille de votre serviteur, en lui disant : J'établirai ta maison, et c'est pourquoi votre serviteur a trouvé son cœur avec sa prière. Seigneur Dieu, vous êtes Dieu et vos paroles seront toujours vraies, car vous avez fait ces promesses à votre serviteur. Commencez donc et bénissez la maison de votre serviteur, parce que c'est vous, Seigneur Dieu, qui avez parlé et qui répandez votre éternelle bénédiction sur la maison de votre serviteur. »

Toute cette prière respire l'éternité, et elle se rapporte entièrement à la révélation faite par l'Ange au nom du Seigneur.

Digitized by Google

En effet, sans l'éternité, tout n'est rien, comme le rappelle le saint roi, dans *la condition des enfants d'Adam*. Mais la prmoesse qui s'étend aux siècles à venir, jusqu'aux siècles des siècles et à jamais, la promesse de Dieu, la parole de Dieu, voilà ce qui donne tout à la fois et à la maison de David sa base inébranlable, et à Dieu même sa glorification dans le peuple qu'il s'attache comme un peuple impérissable. On reconnoît bien aussi, dans la promesse, le peuple nouveau qui doit être greffé sur l'ancien peuple et éternellement béni et vivifié dans le sang du Sauveur issu de David.

Pour éclairer encore ces révélations, il faut, avons-nous dit, recourir aux Paralipomènes. Là, David ajoute qu'il ne lui a pas été donné de bâtir un temple au Seigneur, parce qu'il avoit fait la guerre, et que cette gloire étoit réservée au *roi pacifique*, suivant la parole qu'il a entendue de Dieu, c'est-à-dire de son Ange (1). Ainsi, l'Ange a parlé au prophète Nathan; le prophète Nathan a transmis à David toute cette vision, et David a remercié Dieu dans l'effusion des éternelles espérances. De plus, il a reçu encore lui-même des communications directes de l'Ange du Seigneur.

N'y a-t-il pas ici quelque enseignement sur les merveilles de la grâce?

Ordinairement la prière obtient sa réponse, intérieurement par la grâce et extérieurement par les conseils de l'homme de Dieu, c'est-à-dire du ministre qui tient sur la terre la place de Dieu; et si cette réponse tombe

(1) I *Paralip.*, XXII, 8, 9.

Digitized by Google

dans un cœur humble, soumis et plein de foi, alors il reçoit aussi les mystérieuses inspirations des Anges, ou même leurs révélations intimes. Or, bien certainement, le cœur de David, ce cœur qu'il a su *trouver*, comme il le dit, a été jugé digne de cette faveur. Que si le prophète Nathan a d'abord été chargé du message divin, c'est pour éprouver sans doute l'humilité du fils d'Isaï, et c'est aussi, hélas ! dans la prévision d'un tout autre message, dont il faudra bientôt rendre compte. Toujours est-il que David a reçu, et par le prophète, et par l'Ange du Seigneur, les communications du Ciel.

Crime de David. — Nouvelle mission de l'Ange, et nouveau message du prophète.

Au comble des grandeurs, David remporta encore de nouvelles victoires sur plusieurs peuples, Philistins, Moabites, Syriens, Ammonites et Iduméens ; et il consacra une partie de leurs riches dépouilles au Seigneur qui le couvroit de sa protection. Il rendoit la justice aux enfants d'Israël, et il honoroit les grands prêtres Sadoc et Ablathar. Fidèle aussi à la mémoire de Jonathas, il avoit fait venir auprès de lui Miphiboseth, seul fils survivant de cet angélique ami, pour le faire asseoir à sa table. Tout prospéroit au fils d'Isaï, et il re-

Digitized by Google

cevoit les tributs et les hommages des princes et des rois. Et pourtant, c'est au milieu de cette prospérité venue de Dieu, que David se rendit coupable avec Bethsabée, femme d'Urie, et qu'il sacrifia Urie lui-même, en le faisant marcher à une mort certaine au siége de Rabba. Puis, il consomma ce double crime, en épousant la veuve du serviteur immolé.

Alors, une mission bien différente de la première fut donnée à l'Ange pour le prophète et au prophète pour David.

« Le Seigneur, dit l'Écriture, envoya donc Nathan à David ; et Nathan arrivant près du roi lui dit : Il y avoit dans une ville deux hommes dont l'un étoit riche et l'autre pauvre : le riche avoit un grand nombre de brebis et de bœufs. Le pauvre ne possédoit rien qu'une petite brebis qu'il avoit achetée et nourrie et qu'il avoit élevée au milieu de ses enfants, en lui donnant à manger de son pain et à boire de sa coupe; l'endormant sur son sein et l'aimant comme sa fille. Un étranger étant venu visiter le riche, celui-ci ne voulut point toucher à ses brebis ni à ses bœufs, pour le festin de son hôte; mais il prit la brebis du pauvre, et il la donna à manger au voyageur. David, indigné contre cet homme, dit à Nathan : Vive le Seigneur ! celui qui a commis cette action mérite la mort. Il rendra la brebis au quadruple, pour cette cruelle iniquité. Et Nathan dit à David : Vous êtes cet homme ! Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je t'ai sacré roi sur Israël et je t'ai sauvé des mains de Saül. J'ai mis en ta puissance la famille et les femmes de ton maître, et je t'ai confié toute

Digitized by Google

la maison d'Israël et de Juda : et si ce ce n'est point assez, j'étois prêt à y ajouter beaucoup encore. Pourquoi donc as-tu dédaigné ma parole jusqu'à commettre le mal devant mes yeux ? Tu as frappé de mort Urie, Héthéen ; tu lui as ravi sa femme et tu l'as prise pour toi ; et, par tes ordres, il a péri sous le glaive des enfants d'Ammon. C'est pourquoi le glaive ne sortira jamais de ta maison, parce que tu m'as dédaigné et que tu as pris pour ta femme la femme d'Urie, Héthéen. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais susciter le mal dans ta maison. J'y prendrai tes femmes sous tes yeux, et je les donnerai à un autre, et le soleil verra la couche où ils dormiront, car, toi, tu as commis cette action dans l'ombre. Mais moi, ce que je dis, je le ferai devant tout Israël et à la vue du soleil.

« Et David dit à Nathan : J'ai péché contre Dieu. Nathan lui répondit : Le Seigneur vous remet cette offense ; vous ne serez point puni de mort ; mais, parce que vous êtes cause que les ennemis du Seigneur ont blasphémé, le fils qui vous est né va mourir. Et Nathan s'en retourna dans sa demeure. Et le Seigneur frappa l'enfant de la femme d'Urie et de David... »

Dieu ayant ainsi fait la part de l'expiation et de la miséricorde, l'union de David et de Bethsabée fut dès lors réparée, et ils eurent un autre fils, Salomon, que le prophète alla bénir au nom du Seigneur. Mais les grandes épreuves vont se multiplier jusque dans des scandales domestiques dont il est permis à peine d'extraire du livre sacré la simple indication ! Et pourquoi y sont-ils consignés, sinon pour un but mystérieux, à

Digitized by Google

la honte de la foiblesse humaine; et aussi sans doute pour ouvrir, devant tout l'univers, le cœur du Psalmiste, avec la source de ses torrents de larmes? Car la prière des Psaumes, devant s'adapter à toutes les douleurs, il falloit que le chantre sacré eût passé lui-même au feu de toutes les tribulations de la terre, pour y trouver aussi le germe de toutes les joies du Ciel.

Que dirons-nous donc d'Amnon et de Thamar, l'un et l'autre enfants de David? Une tache ineffaçable est imprimée à leurs noms! Que dirons-nous d'Absalom, leur frère? Il a trempé ses mains dans le sang d'un frère coupable, grandement coupable, sans doute, mais il n'en est pas moins fratricide! Il a pris les armes contre son père, même après un premier pardon! Et il a entraîné le peuple dans sa révolte, et il a usurpé le titre de roi! Et il a rempli jusqu'à son terme et *à la vue du soleil*, l'épouvantable prophétie de l'Ange du Seigneur! Que dirons-nous enfin de tous les amis du roi d'Israël qui ont trahi sa cause?... Hélas! Dieu permet tous ces crimes, et, en ce sens, comme il le dit par son Ange, il suscite le mal, c'est-à-dire il le laisse un moment sans barrières, au libre arbitre de l'homme corrompu; puis il sait en tirer un plus grand bien dans les vues de sa providence, pour le salut du monde.

Digitized by Google

David au torrent de Cédron. — L'Arche d'alliance reportée à Jérusalem. — Éthaï, fidèle Géthéen. — Architophel. — Défaite et mort d'Absalom.

Toujours les Anges ont assisté David dans les expiations auxquelles il étoit condamné.

Un seul regard sur Bethsabée avoit entraîné sa chute. Puis, la parole du prophète l'avoit bientôt réconcilié avec Dieu; mais il lui fallut des années d'humiliation et d'amertume pour pleurer son crime, et jamais, dans cette longue carrière de larmes, il n'a failli à la gloire du repentir.

La preuve du concours des Anges auprès du Psalmiste éclate dans chacune de ses inspirations sacrées; et, par là même, elle ressort aussi de toutes les solennelles circonstances de sa vie auxquelles se rattachent les hymnes de sa douleur et de ses consolations.

La générosité de son cœur se découvre tout entière au moment où, prêt à passer le torrent de Cédron pour fuir son fils rebelle, il dit à Ethaï, Géthéen, qui le suivoit fidèlement avec six cents hommes : « Pourquoi viens-tu avec nous? Retourne sur tes pas et va avec le nouveau roi, car tu es étranger et loin de ton pays. Tu n'es venu que d'hier à Jérusalem, et tu en sortirois aujourd'hui à cause de moi! Moi, je vais où je dois aller; mais toi, tu peux t'en retourner et remmener tes frères d'armes, et Dieu sera pour toi miséricordieux et juste, parce que tu m'as toujours servi avec zèle et fidélité.

Digitized by Google

Un Ange inspiroit aussi cette réponse d'Ethaï: « Vive le Seigneur et vive le roi, mon maître! En quelque lieu que vous soyez, ô mon seigneur et mon roi! votre serviteur y sera à la vie et à la mort! Et David reprit : Viens donc et passe. Et Ethaï passa avec sa troupe et avec le reste du peuple. Et ils pleuroient tous, et ils jetoient de grands cris dans ce passage; et le roi passa ainsi le torrent de Cédron, et la multitude marchoit le long du chemin qui regarde le désert. »

Entièrement résigné à la volonté divine, David ne voulut pas, dans sa fuite, emmener l'Arche sainte qu'il avoit tant de fois consultée au temps des bénédictions; et ce trait, qui établit entre lui et Saül un nouveau contraste, révèle encore une inspiration tout angélique. L'écrivain sacré la raconte ainsi: « En même temps, Sadoc, grand prêtre, arriva, accompagné de tous les lévites qui portoient l'Arche de l'alliance de Dieu et qui la déposèrent là. Et Abiathar se tint debout jusqu'à ce que le peuple qui sortoit de la ville fût passé. Alors le roi dit à Sadoc: Reportez dans la ville l'Arche de Dieu. Si je trouve grâce devant le Seigneur, il me donnera de revoir son Arche et son Tabernacle. Que s'il me dit: Tu n'es pas bien à mes yeux; qu'il fasse de moi ce qu'il voudra, je suis tout prêt. Et le roi dit encore au grand prêtre Sadoc: Retournez en paix dans la ville, ô voyant! pour moi, je vais me cacher dans les solitudes du désert jusqu'à ce qu'une parole de vous vienne m'y chercher. Sadoc et Abiathar reportèrent donc à Jérusalem l'Arche de Dieu, et ils y restèrent. Or, David s'avançoit sur la montagne des Oliviers, et il pleuroit en montant, pieds

Digitized by Google

nus et la figure voilée, et tout le peuple qui étoit avec lui montoit aussi, la tête couverte et en pleurant. Alors, on annonça à David qu'Achitophel étoit dans la conjuration avec Absalom, et David s'écria : Seigneur, confondez les conseils d'Achitophel ! »

Les conseils d'Achitophel furent en effet confondus devant ceux de Chusaï, fidèle serviteur de David ; et l'Écriture ajoute plus loin que ce fut *par la volonté de Dieu*. Ainsi, les Anges du Seigneur étoient intervenus dans la délibération miraculeusement suscitée. Le traître Achitophel alla se pendre de désespoir ; et Absalom, défait par l'armée de David, fut lui-même suspendu à un grand chêne par une disposition miraculeuse de la divine Providence. Ses épais cheveux, enchevêtrés dans les branches au moment où il fuyoit à cheval, furent ainsi l'instrument préparatoire de la vengeance divine ; et il fut tué par le glaive de Joab. Et son père, le pleurant, s'écrioit : « Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils ! que ne puis-je donner ma vie pour la tienne ! Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils ! »

Toute la carrière du Psalmiste, à part quelques moments déplorables est donc une carrière toute miraculeuse : son cœur, toujours grand, toujours héroïque, étoit digne d'être entendu et compris de tous les hommes, depuis la chaumière du pauvre jusqu'au palais des rois.

On va l'admirer encore dans la dernière épreuve de sa royale vie.

Digitized by Google

Téméraire dénombrement d'Israël. — Prophétie de Gad. — L'Ange exterminateur.

Dieu, qui livre les impies à leur sens réprouvé, permet aussi les fautes des meilleurs rois, quand il veut châtier les peuples. L'écrivain sacré, dans la grande épreuve qui va suivre, le fait entendre ainsi dès la première ligne :

« La colère du Seigneur s'alluma de nouveau contre Israël, car David avoit donné cet ordre : Allez et comptez Israël et Juda. » Les Paralipomènes ajoutent cette explication : « Satan s'éleva contre Israël et excita David à faire le dénombrement du peuple. » Et pourtant David étoit alors le saint roi. Mais nul mortel, même entre les plus parfaits, n'est à l'abri des suggestions de l'esprit des ténèbres. Seulement, avec la prière, le fidèle résiste à la tentation ; ou s'il a le malheur de succomber, il se relève dans les larmes, et son repentir éclate, à l'édification de ses frères et à la gloire de Dieu. Le texte sacré continue ainsi : « Le roi avoit en effet dit à Joab, chef de son armée : Va dans toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, et compte tout le peuple, afin que j'en sache le nombre. Joab répondit au roi : Que le Seigneur votre Dieu multiplie encore votre peuple autant qu'il est déjà nombreux, et même qu'il le centuple sous le règne du roi, mon maître ; mais que veut faire le roi par cet ordre ? Néanmoins, la volonté du roi l'emporta sur les paroles de Joab et des chefs de l'armée. Et Joab s'éloigna avec eux pour

Digitized by Google

faire le dénombrement d'Israël. Après avoir passé le Jourdain, ils vinrent en Aroer, du côté droit de la ville, dans la vallée de Gad, et à Jazer. De là, ils allèrent en Galaad et dans les basses terres de Hodsi. Ils traversèrent ensuite les forêts de Dan, et tournant autour de Sidon, ils passèrent près des murs de Tyr, puis traversèrent tout le pays des Hévéens et des Chananéens, et arrivèrent enfin à Bersabée, au midi de la tribu de Juda. Ayant donc ainsi parcouru toutes les contrées d'Israël, ils rentrèrent après neuf mois et vingt jours à Jérusalem. Alors Joab remit au roi le dénombrement du peuple, et il se trouva d'Israël huit cent mille hommes d'armes, et de Juda cinq cent mille combattants (1). A peine cela étoit-il fait, que le cœur de David se troubla, et il dit au Seigneur : J'ai gravement péché dans cet acte ; mais je vous en supplie, ô mon Dieu ! détournez vos regards de l'iniquité de votre serviteur, car j'ai agi comme un insensé. David se leva donc dès l'aube du jour ; et le Seigneur parla au prophète Gad, voyant de David, en lui disant : Va, et porte cette parole à David : Voici ce que dit le Seigneur : Trois fléaux sont laissés à ton choix ; choisis donc celui que tu voudras, et je l'enverrai. Et Gad étant venu vers David, lui annonça ainsi la parole de Dieu : Ou la famine affligera ton royaume durant sept années, ou tes ennemis te mettront en fuite, et te poursuivront durant trois mois ; ou la peste sévira contre ton peuple durant

(1) Ni les lévites, ni les benjamites n'étoient compris dans ce dénombrement.

Digitized by Google

trois jours. David répondit à Gad : Je suis dans une cruelle angoisse ; mais il vaut mieux que je tombe entre les mains de Dieu, car il est plein de miséricorde, qu'entre les mains des hommes. Aussitôt le Seigneur envoya la peste sur Israël, dès le matin, jusqu'au temps marqué. Et depuis Dan jusqu'à Bersabée, il y eut dans le peuple soixante-dix mille morts.

« L'Ange du Seigneur étendoit déjà sa main sur Jérusalem pour la frapper ; mais Dieu eut pitié de tant d'affliction et il dit à l'Ange qui exterminoit le peuple : C'en est assez, retire ta main. Et alors l'Ange du Seigneur étoit près de l'aire d'Aréuna, Jébuséen (1). Et quand David vit l'Ange exterminateur, il pria Dieu ainsi : C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis le coupable ! Ceux-ci, qu'ont-ils donc fait ? ils ne sont que les brebis. Que vos vengeances, je vous en supplie, se tournent contre moi et contre la maison de mon père.

« Alors l'Ange donna au prophète Gad un ordre pour David (2). Gad vint le même jour auprès de David et lui dit : Allez et dressez un autel au Seigneur dans l'aire d'Aréuna Jébuséen. Et David s'avança sur l'ordre de Gad ; et Aréuna levant les yeux aperçut le roi et ses officiers venant vers lui. Et il sortit, et se prosterna devant le roi, et il dit : Comment mon maître et mon roi vient-il trouver son serviteur ? David répondit : Je viens pour acheter l'aire qui est à toi, afin d'y dresser un autel au Seigneur, et arrêter le fléau qui dévore le peuple. Et Aréuna dit à David : Que le roi mon maître

(1) C'est le même qu'Ornan, I *Paralip.*, XXI, 15. — (2) *Ibid.*, 18.

Digitized by Google

prenne ce qui lui plaît, et qu'il en fasse l'offrande. Voici des bœufs pour l'holocauste et un char et des jougs de bœufs pour le bois. Aréuna donna donc au roi toutes ces choses, et il lui dit : Que le Seigneur votre Dieu exauce vos vœux ! David reprit : Je n'accepte point ce don ; mais je t'en remettrai le prix, et je n'offrirai pas au Seigneur mon Dieu ce qui n'est point à moi. David acheta donc l'aire (1), et il donna pour les bœufs cinquante sicles d'argent. Et là, David dressa un autel au Seigneur, et il y offrit un holocauste et des victimes pacifiques. Et Dieu fut ainsi apaisé, et il fit cesser la plaie d'Israël. »

Voici donc maintenant les vérités qui resplendissent dans la céleste vengeance. D'abord, ce n'est point par le seul fait à l'occasion duquel un fléau se déploie, qu'il faut en mesurer la rigueur. Dieu seul en connoît les mystérieuses provocations, indépendamment de celles qui sont visibles à tous les yeux. Ici la faute de David coïncide sans doute avec le moment où Dieu avoit résolu de punir tout Israël ; mais le châtiment avoit encore d'autres causes qui, pour n'être pas révélées, ne peuvent pas plus être révoquées en doute que la divine justice elle-même. Bien certainement, David n'étoit donc ni le seul coupable ni le plus coupable. Aussi n'a-t-il pas subi la part qui sembloit lui revenir dans le supplice ; à moins qu'on ne puisse dire, à sa plus grande gloire, que le martyre de ses douleurs, à la vue du désastre d'un peuple dont il étoit le père, a surpassé la

(1) Les Paralipomènes en disent le prix : 600 sicles d'or. XXI, 25.

Digitized by Google

souffrance des victimes frappées de mort. Mais, d'ailleurs, avant aucune manifestation, avant aucune menace prophétique, David s'étoit empressé de reconnoître et de confesser sa faute; et cet humble aveu auroit peut-être suffi pour désarmer le bras de l'Ange, si une justice que le peuple n'avoit pas également prévenue par les larmes de la pénitence, n'eût ainsi déchaîné le fléau de Dieu. Les supplications de David en abrégèrent le terrible cours. Nouvel enseignement sur la puissance de la prière. Le saint roi nous donne encore l'exemple d'une filiale résignation, en se jetant entre les mains du Dieu des miséricordes, plutôt qu'entre les mains des hommes.

Remarquons aussi que David a vu de ses yeux l'Ange exterminateur, comme l'Écriture prend soin de le dire; et elle ajoute, dans les Paralipomènes, que l'Ange fut pareillement vu et par Ornan et par ses quatre fils : souvenir redoutable, mais instructif pour les peuples et pour les rois! Donc ils doivent tous, après avoir vu passer la justice de Dieu, prêter l'oreille à la voix des prophètes, lui offrir des sacrifices d'hommage et d'expiation, c'est-à-dire le culte parfait de l'adoration et du repentir.

Enfin la haute leçon qui domine ces pages bibliques, c'est que les forces matérielles ne sont rien devant Dieu : et dès lors, malheur aux princes, malheur aux nations qui mettent leur confiance et leur orgueil dans le nombre de leurs armées! Heureux au contraire le peuple qui, sans négliger les moyens humains, attend toute sa gloire de la protection divine!

Digitized by Google

L'Ange des vengeances frappe les uns jusque dans le silence de la paix.

L'Ange des bénédictions récompense les autres jusque dans le feu de la guerre.

III.

Sacre de Salomon. — Dernières paroles et derniers soins de David. — Sa mort. — Gloire de sa race.

Pour bien connoître David, il ne suffit point d'avoir suivi sa merveilleuse histoire, il faut encore avoir écouté le cri de sa foi et les soupirs de sa piété dans l'harmonie des Psaumes. Là, se manifeste l'inspiration de ses pensées et de ses ardeurs prophétiques. Aussi toute sa carrière, depuis la houlette de l'enfant berger jusqu'au sceptre du roi mourant, appartient au livre des Anges; car la cause de ses plus abondantes larmes est aussi la source de ses plus admirables cantiques. A part donc quelques jours ténébreux dont l'ombre fait ressortir encore l'éclat de sa vie, David est un type glorieux, et plus d'une fois il a été la figure du divin Rédempteur des hommes, dans ses souffrances comme dans ses triomphes.

Roi selon le cœur de Dieu, et sachant qu'après lui le

Digitized by Google

choix du Seigneur, annoncé par la voix du prophète Nathan, appeloit Salomon à lui succéder, il le fit sacrer par le grand prêtre Sadoc, asseoir sur son trône, et proclamer devant Israël, pour arrêter les tentatives d'Adonias, son fils aîné. Et enfin, avant de mourir, il lui donna ses derniers conseils.

« Me voici au terme où toute la terre doit arriver, lui dit-il; arme-toi de fermeté et sois un homme! Observe les préceptes du Seigneur ton Dieu; marche dans ses voies; garde ses cérémonies, ses ordonnances, ses jugements et ses lois, comme il est écrit dans le Livre de Moïse, afin d'exécuter avec sagesse tout ce que tu voudras faire; car c'est ainsi que le Seigneur confirmera sa promesse, selon cette parole qu'il m'a dite : Si tes enfants suivent la droiture et s'ils marchent devant moi dans la vérité, et de tout leur cœur et de toute leur âme, jamais un homme de ta race ne manquera au trône d'Israël. »

David adressa ensuite à son fils des recommandations particulières dans l'intérêt de la justice et dans celui de la majesté royale. Il veut que des hommes que sa clémence a épargnés sous son règne ne restent pas impunis sur la terre, au détriment des droits les plus sacrés, au mépris des lois et au scandale des peuples.

Une expiation, dès ce monde, est réclamée par le Dieu vengeur.

Mais le dévouement doit avoir sa récompense; et David engage Salomon à faire asseoir à sa table les enfants de Berzellaï, fidèle serviteur.

Le saint roi règla aussi, avec un soin religieux, tout

Digitized by Google

ce qui concernoit le culte divin, le service des prêtres du Seigneur, l'ordre des cérémonies et des chœurs de musique sacrée; et nous allons apprendre qu'il en avoit en effet reçu la mission de la bouche même des Anges. Déjà son titre de Prophète royal suffiroit pour dissiper tous les doutes sur le pouvoir qu'il exerçoit en ce point. Il avoit rassemblé, pour la construction du temple dont il donna le plan à Salomon, et les trésors et les matériaux qui devoient faire l'ornement et la solidité de cette merveille du monde. Le détail en est exposé dans les Paralipomènes (1). On y voit particulièrement qu'il offrit l'or le plus pur pour l'autel des parfums et pour les Chérubins qui formoient la ressemblance d'un char, et qui, étendant leurs ailes, couvroient l'Arche de l'alliance du Seigneur.

Et voici ce qui est plus remarquable encore : « Toutes ces choses, disoit David, m'ont été données écrites de la main de Dieu, afin que j'eusse l'intelligence des différents ouvrages à exécuter sur ce modèle (2). »

Il en étoit donc de David comme de Moïse pour les plans de l'œuvre sacrée; ici, de même que sur la montagne de Sinaï, les Anges plaçoient sous les regards de l'homme de Dieu, chaque *exemplaire* de l'admirable travail proposé aux artisans inspirés d'en haut. Nous n'avons point à tracer le parallèle entre le Prophète législateur et le roi prophète, mais nous devons fidèlement recueillir toutes les indications consignées dans

(1) I, xxviii. — (2) *Ibid.*, v, 19.

Digitized by Google

le livre saint, sur les révélations des Esprits célestes; et lorsque David affirme que le modèle du temple et de tous ses ornements lui a été donné écrit de la main de Dieu, nous devons croire, nous devons dire que tout cela s'est fait par le ministère des Anges, comme pour l'Arche d'alliance et pour le Tabernacle du témoignage.

On voit aussi, dans les Paralipomènes, toutes les offrandes volontaires des chefs des tribus et des familles, et d'un grand nombre d'Israélites, pour la construction du temple, et avec quelle sainte allégresse elles étoient données et reçues, et combien étoit grande aussi la joie du roi David.

« C'est pourquoi, continue le texte sacré, il commença à louer Dieu devant toute cette multitude, et il dit : Seigneur, qui êtes le Dieu d'Israël notre père, vous êtes béni dans tous les siècles. A vous appartiennent la grandeur, la puissance, le triomphe et la gloire; car tout ce qui existe dans le ciel et sur la terre est à vous. A vous, la royauté au-dessus de tous les princes des nations, à vous les richesses et la splendeur, à vous le souverain domaine sur toutes les créatures, à vous, la force et l'autorité, à vous la majesté et l'empire sur tout l'univers. Maintenant donc, nous vous célébrons, vous notre Dieu, et nous bénissons votre nom glorieux. Et que suis-je moi? et qu'est-ce que mon peuple pour vous faire toutes ces offrandes? tout est à vous, et nous ne vous donnons que ce que nous avons reçu de vos mains, car nous sommes des étrangers et des voyageurs devant vos yeux, comme l'étoient nos pères. Nos jours

Digitized by Google

passent comme l'ombre sur la terre, et à peine y demeurons-nous un moment. Seigneur, notre Dieu, tous ces trésors que nous avons rassemblés pour élever un temple à votre saint nom, viennent de vous, tout est à vous, et je le sais, mon Dieu, c'est vous qui sondez les cœurs; vous aimez la simplicité; c'est pourquoi, dans la simplicité de mon cœur, je vous offre avec joie toutes ces choses, et je suis ravi de voir ce peuple nombreux vous offrir lui-même ses présents. Seigneur, qui êtes le Dieu de nos pères Abraham, Isaac et Israël, maintenez éternellement cette disposition de leur cœur, et qu'ils restent fermes devant vous dans le culte de leur adoration; donnez aussi à mon fils Salomon un cœur parfait, afin qu'il garde vos paroles et vos commandements, qu'il observe vos cérémonies, qu'il accomplisse tous vos ordres et qu'il élève le temple dont j'ai disposé à l'avance tous les précieux matériaux. David dit enfin à toute l'assemblée : Rendez gloire au Seigneur notre Dieu; et tous ils bénirent le Seigneur, le Dieu de leurs pères, et ils se prosternèrent pour l'adorer, et ensuite ils rendirent leurs hommages au roi. Ils immolèrent alors des victimes au Seigneur, et le lendemain ils lui offrirent en holocauste mille taureaux, mille béliers et mille agneaux, avec l'abondance des libations, et suivant le rite prescrit pour l'usage de tout Israël; et ils mangèrent et burent ce jour-là en la présence du Seigneur, avec une grande allégresse, et ils sacrèrent une seconde fois Salomon, fils de David; ils le sacrèrent par l'ordre de Dieu, comme roi (1) et

(1) Le second sacre de Salomon est postérieur à la mort de David.

Digitized by Google

Sadoc comme grand prêtre. « Après avoir ainsi tout disposé avec une sage prévoyance, David, dit l'Écriture, s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli dans sa ville. La durée de son règne fut de quarante ans, sept ans à Hébron, et trente-trois à Jérusalem. »

Ainsi la miraculeuse carrière de David est close par une mort précieuse devant Dieu, mort prévue, mort acceptée, mort bénie!

Dans tout le cours de cette vie admirable, la candeur du berger, le courage de l'homme de guerre, la splendeur du roi, l'inspiration du prophète et l'enthousiasme du psalmiste, tous ces magnifiques fleurons d'une éternelle couronne, émerveillent nos souvenirs. Au-dessus de tous ces titres, David a encore la gloire d'avoir pour fils, selon la chair, LE DÉSIRÉ DES NATIONS, né de la Vierge des Vierges; et comme, dans sa race, l'espérance d'Israël étoit ainsi transmise, on ne sauroit douter que, sous des voiles mystérieux, une auréole divine ait constamment accompagné cette transmission bénie, même en passant dans la personne des plus coupables rois de Juda : merveille d'abaissement, mais aussi merveille de miséricorde! l'orgueil de l'homme s'y perd dans sa confusion, mais la bonté de Dieu y triomphe dans sa gloire. Les Anges n'ont donc pas cessé de veiller, de génération en génération, sur la descendance du saint roi, jusqu'au jour de l'entier accomplissement des prophéties; et alors, plus nombreux que jamais, ils ont environné de leurs hommages le fils de David, dans toutes les ardeurs de l'adoration.

Plus tard, en suivant toujours l'ordre de la Bible,

Digitized by Google

nous jetterons un coup d'œil sur le livre des Psaumes, et nous y verrons rayonner partout la gloire des Anges.

Règne de Salomon. — Dieu lui apparoît. — Don de la sagesse.

Avant l'incarnation du Verbe, la Divinité n'est jamais apparue aux hommes que par le ministère des Anges. Nous ne saurions trop insister sur cette notion fondamentale dans tous le cours de cette œuvre. Or, l'œil de l'âme, pas plus que l'œil du corps, ne peut voir l'essence divine. Aux bienheureux seuls est réservée la vision intuitive dans le Ciel. Jusque-là, cette parole du Sinaï reste entière : *Nul mortel ne peut voir la face de Dieu sans être frappé de mort.* Et pourquoi? sinon parce que Dieu est la Vie, et qu'en présence de la Vie même rien de ce qui est périssable ne peut subsister. Il faut donc un voile, il faut même une sorte de rempart entre l'essence créatrice et l'infirmité de la créature, tant que celle-ci n'est pas comme divinisée dans le sein du Créateur. Ainsi, l'apparition de Dieu à Salomon endormi étoit nécessairement une apparition angélique, c'est-à-dire en la personne d'un Ange, et encore sous une forme sensible et, par conséquent, empruntée.

Ici, les docteurs sacrés considèrent le sommeil du jeune roi d'Israël, non point comme un sommeil ordi-

Digitized by Google

naire, mais comme une extase surnaturelle, comme le sommeil de Jacob au pied de l'échelle mystérieuse, comme le sommeil de son fils Joseph, divinement averti de sa future élévation, en un mot, comme toutes les miraculeuses visions et des prophètes et des saints favorisés de cette gloire.

Cela expliqué, entrons dans le divin récit :

« Salomon, ayant affermi son règne, fit alliance avec Pharaon, roi d'Égypte, car il épousa sa fille et il l'amena dans la ville de David (où elle demeura) jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir son palais et la maison de Dieu, ainsi que les murs de Jérusalem. Cependant, le peuple immoloit sur les hauts lieux, parce que jusqu'alors aucun temple n'avoit été élevé encore au nom du Seigneur. Or, Salomon aimoit le Seigneur, et il suivoit les préceptes de David, son père ; mais il offroit des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux. Il alla donc sacrifier à Gabaon, parce que c'étoit là le plus célèbre de tous les hauts lieux, et il immola mille victimes en holocauste sur l'autel de cette montagne. Alors Dieu apparut à Salomon en songe, pendant la nuit, et lui fit entendre cette parole : Demande-moi ce que tu veux que je te donne. Salomon répondit : Vous avez traité David, mon père, votre serviteur, avec une grande misericorde, parce qu'il marchoit en votre présence, dans la vérité et dans la justice, avec un cœur droit, et vous lui avez donné un fils assis aujourd'hui sur son trône. Maintenant donc, ô Seigneur Dieu ! vous m'avez fait régner, moi, votre serviteur, à la place de David, mon père ; et pourtant, je ne suis qu'un enfant,

Digitized by Google

et je ne sais comment il faut commencer et achever chaque chose. Et votre serviteur se trouve au milieu de votre peuple que vous avez choisi, peuple tellement nombreux, qu'il ne peut être ni compté ni supputé. Vous donnerez donc à votre serviteur un cœur docile, afin qu'il puisse juger votre peuple et discerner le bien et le mal; car, autrement, qui donc pourroit rendre la justice à ce peuple innombrable? Cette prière fut agréable à Dieu, et il dit à Salomon : Puisque tu me fais cette demande sans désirer que je te donne ni de longs jours, ni de grandes richesses, ni la vie de tes ennemis, mais la sagesse nécessaire pour discerner ce qui est juste, voici que j'ai déjà rempli ton vœu et je t'ai donné un cœur si plein de sagesse et d'intelligence, qu'il n'y a jamais eu d'homme avant toi semblable à toi, et qu'il n'y en aura point non plus après toi. Et, en outre, je te donne ce que tu n'as pas demandé, les richesses et la gloire, en telle sorte qu'aucun roi, dans les siècles passés, n'aura été ton égal. Si tu marches dans mes voies et si tu gardes mes préceptes et mes ordonnances comme ton père les a gardés, je t'accorderai de plus une longue vie.

« Salomon s'étant éveillé, médita sur cette vision qu'il avoit eue en songe, et, étant venu à Jérusalem, il se présenta devant l'Arche de l'alliance du Seigneur, offrit des holocaustes et des victimes pacifiques, et fit un grand festin à tous ses serviteurs. »

Méditons nous-mêmes la merveille du songe de Salomon. Déjà, à la seule lecture, on voit que ce n'est point là un simple songe, mais bien une vision toute

Digitized by Google

divine. Vérité de l'apparition, vérité du colloque, vérité des oblations du jeune roi, tout est consigné dans l'Écriture. Salomon a donc pu dire dans son extase comme l'Époux des Cantiques : *Je dors, mais mon cœur veille.* Sommeil prophétique où l'intelligence s'accroît dans la lumière; grâce privilégiée où la liberté retrempe son énergie ; révélation sainte, où l'âme, en quelque sorte dégagée des sens, se possède ainsi tout entière en la présence de Dieu. Et ici revient cette parole du Livre des Nombres : « S'il y a parmi vous un prophète du Seigneur, je lui parlerai en songe, ou dans une vision (1). » Donc Salomon a librement et pleinement suivi, dans la droiture de son cœur, l'inspiration divine en demandant la sagesse. Aussi, l'Esprit Saint lui promet, par surcroît, des récompenses temporelles ; mais ce roi, si rempli de sage intelligence, que jamais avant lui ni après lui il n'y eut d'homme semblable à lui, est tombé, du haut de sa gloire, dans le crime de la chair. Ainsi le livre sacré nous apprend que le plus sage d'entre les hommes n'est plus rien dès qu'il oublie la loi de Dieu, et que celui qui est debout doit toujours craindre de tomber.

Est-il nécessaire d'expliquer ce qui distingue les visions prophétiques de tous les songes dont l'abus est proscrit par la loi divine? Le droit sens suffit pour cette distinction ; car les apparitions angéliques, même durant le sommeil, portent nécessairement le cachet de leur vérité ; et lorsque surtout elles sont attestées par

(1) XXII, 6.

Digitized by Google

la Sainte-Écriture, on ne sauroit garder l'ombre d'un doute sur la foi qui leur est due ; mais, autant cette foi est heureuse et respectable, autant les superstitions attachées aux songes et à tous leurs capricieux fantômes sont toujours condamnables et hautement condamnées.

Jugement de Salomon. — Sagesse inspirée. — Apparition céleste.

Cette sagesse devant laquelle s'incline successivement l'hommage de tous les siècles, étoit le fruit des inspirations du Seigneur et de ses Anges. L'Écriture l'atteste assez clairement dans les paroles qui terminent le récit du Jugement de Salomon, où il est dit que *la sagesse de Dieu étoit en lui pour rendre la justice ;* et c'est ce qui nous autorise à le rapporter, comme un monument de l'histoire du monde angélique dans ses rapports avec le monde terrestre. En voici le texte :

« Deux femmes vinrent trouver le roi et se présentèrent devant lui. Et l'une d'elles lui dit : J'implore, mon seigneur, votre justice. Nous demeurions, cette femme et moi, dans la même maison, et je suis accouchée dans la chambre où elle étoit. Elle est accouchée aussi trois jours après moi. Nous étions ensemble, et il n'y avoit personne que nous deux dans cette maison. Or, le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce-

Digitized by Google

qu'elle l'a étouffé en dormant. Après quoi, se levant dans le silence d'une nuit profonde, pendant que je dormois, moi votre servante, elle m'a pris mon fils à mes côtés, et l'ayant mis auprès d'elle, elle a placé près de moi son fils mort. Et comme je m'étois levée dès le matin pour allaiter mon fils, je l'ai trouvé mort. Mais le considérant avec plus d'attention au grand jour, j'ai reconnu que ce n'étoit pas le mien, celui dont je suis accouchée. L'autre femme répondit : Ce que vous dites n'est pas vrai ; c'est votre fils qui est mort, et le mien est vivant. La première, au contraire, répliquoit : Vous mentez, car mon fils est vivant, et le vôtre est mort. Et c'est ainsi qu'elles disputoient devant le roi. Alors le roi dit : Celle-là dit : Mon fils est vivant et le vôtre est mort ; et celle-ci répond : Non pas, mais votre fils est mort, et le mien est vivant. Et le roi ajouta : Apportez-moi un glaive. Et aussitôt que le glaive fut apporté devant le roi, il dit : Coupez en deux parts cet enfant vivant, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. Mais la femme dont le fils étoit vivant dit au roi (car ses entrailles étoient émues pour son fils) : Je vous en supplie, seigneur, donnez-lui l'enfant vivant et ne le tuez point. L'autre disoit, au contraire : Qu'il ne soit ni à moi ni à vous, mais qu'on le partage. Alors le roi reprit la parole et dit : Donnez à celle-là l'enfant vivant, et qu'on ne le tue point, car voilà la mère.

« Tout Israël ayant donc appris le jugement prononcé par le roi, fut saisi d'une crainte respectueuse en sa présence, voyant que la sagesse de Dieu étoit en lui pour rendre la justice. »

Digitized by Google

Et cette lumière de Dieu et des Anges au cœur de Salomon ne se bornoit pas à l'inspiration des jugements; elle s'étendoit à tout dans le gouvernement des peuples, et elle lui enseignoit la science universelle; car voici ce que l'Écriture dit encore elle-même : « Dieu donna de plus à Salomon une sagesse et une prudence merveilleuses, et une intelligence capable de connoître autant de choses qu'il y a de grains de sable sur les rivages de la mer. Cette sagesse de Salomon surpassoit la sagesse de tous les sages de l'Orient et de l'Égypte. Il étoit plus sage que tous les hommes ensemble; plus sage qu'Éthan Ezrahite, que Héman, que Chalcol et que Dorda, fils de Mahol; et sa renommée se répandoit parmi toutes les nations circonvoisines. Salomon composa trois mille paraboles et il fit mille et cinq cantiques; et il parla de tous les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope de la muraille, et aussi des animaux de la terre, des oiseaux, des reptiles et des poissons. Alors accouroient les habitants de toutes les contrées du monde, pour entendre la sagesse de Salomon; et les envoyés de tous les rois de l'univers, pour recueillir ses enseignements. »

Par soi-même, ce solennel témoignage proclame la correspondance habituelle des Anges avec le plus sage des sages de la terre. Quels auroient donc été les maîtres et les instituteurs de Salomon, sinon les Anges, c'est-à-dire Dieu, par le ministère des Anges? Sans doute, rien n'est impossible au Tout-Puissant; et si jamais il a été permis de parler de la *science infuse,* c'est assurément parce qu'il l'a donnée. Mais comment sup-

Digitized by Google

poser que le Dieu qui, pour Moïse, l'incomparable Moïse, a mis une lenteur si bien mesurée, si bien ordonnée, dans toutes les révélations successivement placées sous ses yeux par les Anges, en ait usé autrement envers Salomon; en telle sorte qu'il auroit traité avec plus de largesse le roi d'Israël que le législateur d'Israël? Il n'y a point de motifs pour établir cette distinction, au préjudice du ministère providentiel des Anges auprès de l'homme : à moins de considérer la lumière donnée à Moïse comme aussi élevée au-dessus de la lumière donnée à Salomon, que la sagesse divine est au-dessus de la sagesse humaine, même éclairée d'en haut, et d'ajouter qu'il falloit, par conséquent, plus de solennité pour l'une que pour l'autre. Mais, tout en expliquant ainsi la différence et la durée des deux modes de révélations, par la différence de leur objet, pourquoi donc vouloir exclure, dans la science de Salomon, l'entremise des Anges si manifestement constatée dans la science de Moïse?

Au surplus, la sagesse de Salomon faisoit le bonheur de son peuple; et *pendant tout son règne*, dit encore l'écrivain sacré, *chacun demeura sans trouble sous sa vigne et sous son figuier, dans Juda et dans Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée.*

Digitized by Google

Le Temple de Salomon. — Sa dédicace. — L'Arche y est transportée. — Nuée miraculeuse. — Le feu du Ciel. — Nouvelle révélation. — La reine de Saba.

Comme l'Ange l'avoit annoncé, le fils de David, le prince de la paix, Salomon, éleva un temple au Seigneur; mais le merveilleux édifice, tout resplendissant d'or et de richesses, n'offroit encore aux yeux qu'une foible image du tabernacle où ce grand Dieu veut établir sa demeure, son vrai sanctuaire : c'est le cœur pur; et assurément l'adoration intime vaut mieux que toutes les splendeurs et tous les ornements symboliques. Toutefois, de même que l'âme, le corps aussi doit son hommage au souverain Créateur; il faut donc que tous les fidèles *s'édifient* ensemble et deviennent le temple vivant du Seigneur. C'est là que le Père commun des hommes habite au milieu de ses enfants; il fait ainsi *sa résidence dans les louanges d'Israël*, comme le chante, avec ses saintes hardiesses, la voix du Psalmiste (1).

Aussi les tributs, mêmes extérieurs, de la piété, obtiennent la réponse du Ciel, et les Anges en sont toujours les ambassadeurs empressés.

Au temps de la construction du temple de Jérusalem et au milieu des travaux, un Ange apparut encore à Salomon et lui dit au nom du Seigneur : « J'ai vu cette maison que tu bâtis; si donc tu marches dans mes préceptes, si tu exécutes mes lois, et si tu gardes mes

(1) Ps. xxi, 4.

Digitized by Google

commandements, sans en dévier d'un seul pas, j'accomplirai en toi la parole que j'ai donnée à David ton père, j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point mon peuple. »

On le comprend : ce n'est donc pas l'édifice matériel, c'est le cœur de l'homme, c'est son obéissance, c'est sa foi, c'est son amour, que Dieu réclame. Le signe extérieur attire sans doute ses regards, mais l'œil de ses complaisances ne s'arrête jamais à l'écorce, il scrute le fond des pensées, et, comme il le déclare, sa présence au milieu de ses enfants est attachée à leur fidélité. C'est pourquoi le jeune roi d'Israël avoit dit : « Qui donc pourroit espérer de lui bâtir une demeure digne de lui? Si le ciel et les cieux des cieux ne peuvent le contenir, qui suis-je pour lui élever un temple? mais aussi c'est uniquement pour lui offrir l'encens de la prière. » Il n'est pas de notre sujet de relever ici toutes les magnificences du temple de Salomon, si exactement détaillées dans les Livres des Rois et des Paralipomènes, mais nous devons rappeler avec bonheur les éclatants symboles qui, dans le sanctuaire même, parloient aux cœurs comme aux yeux, et de la présence des Anges autour du trône de l'Éternel, et de l'ardeur de leur adoration devant sa gloire, et aussi de leur constance à lui offrir et les prières et les hommages du peuple fidèle.

Voici donc, telle que la donnent les Paralipomènes, la description des Anges de l'Oracle du temple : « Salomon fit dans le sanctuaire deux Chérubins revêtus d'or; leurs ailes avoient ensemble vingt coudées d'étendue, en sorte qu'une des ailes avoit cinq coudées et touchoit

Digitized by Google

la muraille du temple, et que l'autre, pareillement de cinq coudées, touchoit l'aile du second Chérubin; de même l'une des ailes de ce Chérubin, aussi de cinq coudées, touchoit à la muraille, et son autre aile, encore de cinq coudées, touchoit l'aile du premier. Les ailes des deux Chérubins ainsi déployées avoient donc vingt coudées d'étendue, et ils étoient représentés tous deux debout sur leurs pieds, et la face tournée vers le temple extérieur. »

Ces majestueuses représentations le disoient assez clairement : pour arriver jusqu'au Saint des Saints, tous les vœux, comme toutes les offrandes de la foi, devoient s'élever sur l'aile des Chérubins, en s'épurant ainsi au feu de la charité parfaite.

D'autres figures d'Anges étoient répandues dans les ornements du temple, comme emblèmes des célestes inspirations; et il est facile de concilier ce symbolisme avec la défense de sculpter des images de pierre, de bois, ou de toute autre matière, défense fondée sur le danger de l'idolâtrie ; ici, au contraire, les formes angéliques étoient dictées par la voix des Anges, et pour le culte du vrai Dieu : ainsi la loi est expliquée par le fait même du divin législateur.

Achevé au bout de treize ans, avec les trésors destinés à cette merveille, et avec le concours du roi de Tyr et du célèbre artisan Hiram, député par lui, le temple de Salomon fut enfin consacré au Seigneur dans une solennelle dédicace, ainsi que les vases précieux et toutes les autres richesses qu'il renfermoit. « Tous les anciens d'Israël étant réunis, est-il dit dans les Para-

Digitized by Google

lipomènes, les lévites prirent l'Arche, et ils la portèrent dans le temple avec tous les ornements du tabernacle. Les prêtres et les lévites y portèrent pareillement tous les vases du sanctuaire. Le roi Salomon, tout le peuple d'Israël, et la foule assemblée, marchoient devant l'Arche, et ils immolèrent des béliers et des bœufs sans nombre, tant étoit grande la multitude des victimes. Les prêtres portèrent donc l'Arche du Seigneur à la place qui lui étoit destinée, c'est-à-dire dans l'Oracle du temple, dans le Saint des Saints, sous les ailes des Chérubins; en sorte que les Anges étendoient leurs ailes sur le lieu où l'Arche étoit posée, et la couvroient tout entière, et même les leviers qui restoient dans leurs anneaux; et parce que ces leviers, avec lesquels on portoit l'Arche étoient un peu longs, on en voyoit l'extrémité dès l'entrée du sanctuaire; mais du dehors on ne les apercevoit plus. Et l'Arche est toujours restée là jusque aujourd'hui. »

L'écrivain sacré raconte ensuite la sanctification des ministres du Tabernacle et les concerts dont retentissoit la solennité où ces paroles étoient chantées : *Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon et parce que sa miséricorde est éternelle !*

« La maison de Dieu, ajoute l'Écriture, fut remplie d'une nuée, en telle sorte, que les prêtres ne pouvoient y demeurer ni faire les fonctions de leur ministère à cause de la nuée, car la gloire du Seigneur avoit rempli son temple. » Alors Salomon bénit le peuple d'Israël, et il fit une prière d'actions de grâces qu'il termina ainsi : Levez-vous donc maintenant, ô Sei-

Digitized by Google

gneur mon Dieu ! vous et l'Arche de votre puissance ; établissez ici votre repos ; que vos prêtres soient couverts du salut comme d'un vêtement, et que vos saints se réjouissent dans l'abondance de vos biens. Seigneur mon Dieu, ne rejetez pas la prière de votre Christ, et souvenez-vous de vos miséricordes pour votre serviteur David.

« Aussitôt que Salomon eut achevé ces paroles, le feu descendit du ciel et consuma les holocaustes et les victimes, et la majesté de Dieu remplit tout l'édifice. Ainsi, les prêtres ne pouvoient plus entrer dans le temple du Seigneur, parce que sa gloire en avoit inondé l'enceinte. Tous les enfants d'Israël virent donc descendre la flamme et la splendeur de Dieu sur son Tabernacle. Ils se prosternèrent la face contre terre sur le pavé du temple, et, adorant le Seigneur, ils chantoient ses louanges et disoient : *Que le Seigneur est bon ! sa miséricorde est éternelle !*

Les Anges étoient donc alors, comme aux jours de Moïse, les ministres de tous ces prodiges, couronnés par une dernière révélation que le roi d'Israël reçut au milieu de la nuit. « Le Seigneur lui apparut (continue le texte des Paralipomènes), et lui dit : J'ai entendu ta prière, et j'ai choisi pour moi ce lieu comme une maison de sacrifice. Si je ferme le ciel et qu'il ne donne point de pluie, ou si j'ordonne aux sauterelles de ravager la terre; ou si j'envoie sur mon peuple le fléau de la peste, et que mon peuple, après l'invocation de mon nom sur lui, se convertisse, m'implore, me visite et fasse pénitence de ses mauvaises voies, je l'exaucerai

Digitized by Google

du haut du ciel et je purifierai la terre. Mes yeux et mes oreilles s'ouvriront à la prière de celui qui m'invoquera dans ce lieu, parce que je l'ai choisi et sanctifié afin que mon nom y soit fixé à jamais et que mes regards et mon cœur s'y attachent pour toujours. Et toi-même, si tu marches en ma présence, comme David, ton père, si tu suis tous les ordres que je t'ai donnés et que tu gardes mes préceptes et mes ordonnances, je conserverai le trône de ta puissance, ainsi que je l'ai promis à David, ton père, en lui disant : Jamais un prince de ta race ne manquera au sceptre d'Israël ; mais si toi et tes enfants vous vous éloignez de moi, si vous abandonnez mes lois et mes préceptes, et si vous me désertez pour servir les dieux étrangers et les adorer, je vous exterminerai de la terre qui m'appartient, je rejetterai loin de moi ce temple que j'ai consacré à mon nom, je le rendrai la fable du monde pour qu'il serve d'exemple à tous les peuples de la terre, et cette maison sera en dérision à tous ceux qui passeront devant ses murs, et ils diront avec stupeur : Pourquoi Dieu a-t-il traité ainsi cette terre et ce temple? Et on répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, le Dieu de leurs pères qui les avoit retirés de la terre d'Egypte, et qu'ils ont adoré et servi des dieux étrangers : voilà pourquoi tous ces maux sont venus fondre sur eux.

Salomon s'attacha tellement d'abord à cette lumière divine, que, sur le trône d'Israël, il étoit la figure prophétique de Jésus-Christ, du vrai prince de la paix ; et c'est pourquoi la reine d'un peuple idolâtre, la reine de Saba, qui préfiguroit elle-même l'Église naissante au

Digitized by Google

milieu des nations infidèles, vint consulter cette science, contempler cette splendeur, et dire à ce roi de gloire : « Il est bien vrai le bruit que j'ai entendu dans nos contrées de vos paroles et de votre sagesse; pourtant je n'ai pas cru à ces récits jusqu'à ce que je sois venue moi-même, que j'aie tout vu de mes yeux et que j'aie reconnu qu'on ne m'avoit pas annoncé la moitié de ce qui est. Votre science et vos œuvres sont au-dessus de tout ce que m'en avoit dit la renommée. Heureux ceux qui sont à vous! Heureux vos serviteurs, qui jouissent de votre présence et qui entendent votre sagesse! Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui a mis en vous sa complaisance et qui vous a fait asseoir sur le trône d'Israël, parce qu'il aime Israël pour jamais et qu'il a fait de votre règne le règne de la justice! »

Que la foi médite et développe ce beau texte, qu'elle l'applique au roi de l'éternelle paix, et que l'acclamation de tous les siècles réponde à cette prophétie dont le Thabor a vu l'accomplissement et entendu la céleste consécration!

Infidélité de Salomon. — Paroles de l'Ange et paroles du prophète contre le roi et contre son royaume.

Don du Ciel, la sagesse est incorruptible en soi; mais l'homme la porte dans un vase fragile; et, dès qu'il

Digitized by Google

oublie le Dieu qui la lui a donnée, elle retourne à sa source. On peut donc dire de la sagesse humaine, considérée sous ce rapport, ce que le sage lui-même a dit de toutes les choses de la terre : *Vanité des vanités !*

Voici que Salomon, à la fin de son règne, déshonore l'innocence et la gloire de sa jeunesse; il devient le scandale d'Israël, il descend aux voluptés honteuses, à l'âge même où il sait mieux que jamais toute la dégradation de la chair ; et, perdant avec la vertu le souvenir de Dieu, il tombe aussitôt dans l'idolâtrie. David, son père, avoit péché ; mais une seule parole du prophète l'avoit immédiatement ramené à la grâce, et pour toujours, tant son cœur étoit plein de droiture ! Salomon, au contraire, Salomon s'est tellement égaré d'abîmes en abîmes, qu'à peine est-il permis d'y jeter les yeux. Quels furent ses derniers moments, ses derniers soupirs ? L'Écriture ne le dit point. Le problème de son salut n'en est donc que plus effrayant. Mais, comme l'Ange du Seigneur lui apparut de nouveau, pour lui annoncer la vengeance divine sur sa race et sur son royaume, toute pensée de miséricorde n'est pas interdite sur l'éternelle destinée de ce prince tout à la fois si magnifique et si déplorable; car la manifestation de la colère du Seigneur est moins terrible que son silence. Il faut donc s'abstenir, avec crainte, d'un jugement réservé à Dieu seul; et, de même encore, on doit respecter ici le mystère du châtiment des peuples à l'occasion des fautes de leurs rois. Il y a toujours là des secrets impénétrables à l'œil mortel; mais la suprême Justice y exerce et y ménage,

Digitized by Google

avec autant de vérité que de certitude, jusque dans les moindres détails, ses redoutables dispositions.

Cependant l'Ange du Seigneur fit entendre sa parole au roi devenu si coupable. Dieu dit donc à Salomon : « Puisque tu as fait cela et que tu n'as gardé ni mon alliance ni les préceptes que je t'avois donnés, je déchirerai et je diviserai ton royaume et je le donnerai à l'un de tes serviteurs. Je m'en abstiendrai néanmoins de ton vivant, à cause de David ton père ; mais je diviserai ton royaume lorsqu'il sera entre les mains de ton fils. Et cependant je ne le lui ôterai pas tout entier, mais j'en donnerai une tribu à ton fils, à cause de David mon serviteur, et à cause de Jérusalem que j'ai choisie (pour ma demeure). »

Peu de temps après, Jéroboam, fils de Nabath, Ephrathéen, se révolta contre Salomon son roi et son maître, et il sortit de Jérusalem. L'Écrivain sacré ajoute : « ... Ahias de Silo, prophète, couvert d'un manteau neuf, rencontra Jéroboam sur la route; et ils étoient seuls tous deux dans la campagne. Et Ahias, prenant le manteau neuf qu'il avoit sur lui le coupa en douze parts, et il dit à Jéroboam : Prenez dix parts pour vous; car voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je diviserai et j'arracherai le royaume des mains de Salomon et je te donnerai dix tribus. Il lui en restera une, à cause de David mon serviteur, et à cause de la ville de Jérusalem que j'ai choisie entre toutes les tribus d'Israël : et tout cela, parce que Salomon m'a abandonné et qu'il a adoré Astarthé, déesse des Sidoniens, Chamos, dieu de Moab, et Moloch, dieu des enfants

Digitized by Google

d'Ammon, et qu'il n'a point marché dans mes voies, ni fait ce qui étoit juste à mes yeux, ni suivi mes préceptes et mes ordonnances comme David son père. Toutefois, je ne retirerai pas maintenant le royaume de ses mains, mais je le lui laisserai jusqu'à la fin de ses jours, à cause de David mon serviteur, que j'ai choisi et qui a gardé mes lois et mes commandements. Mais j'ôterai le royaume des mains de son fils et je te donnerai dix des douze tribus ; et je donnerai une tribu à son fils (1), afin que le flambeau de David mon serviteur brille toujours devant moi dans la ville de Jérusalem que j'ai choisie pour que mon nom y soit glorifié. Mais, toi, je te prendrai et tu règneras sur tout ce que désire ton âme, et tu seras roi en Israël. Si donc tu écoutes tout ce que je t'ordonne, si tu marches dans mes voies, et que tu fasses ce qui est juste devant mes yeux, en gardant mes lois et mes préceptes, comme a fait mon serviteur David, je serai avec toi, je te ferai une maison stable comme j'en ai fait une à mon serviteur David, et je te confierai le royaume d'Israël ; et j'affligerai ainsi la race de David, mais non pour toujours.

« Salomon vouloit donc faire mourir Jéroboam ; mais Jéroboam s'enfuit vers Sésac, roi d'Égypte, et il resta dans ce pays jusqu'à la mort de Salomon. »

Après un règne de quarante ans, Salomon s'endormit avec ses ancêtres et il fut enseveli dans la cité de David son père ; et son fils Roboam lui succéda.

(1) La tribu de Benjamin, en outre de celle du Juda qui étoit celle de David.

Digitized by Google

Mais la menace de l'Ange du Seigneur ne tarda pas à s'exécuter, comme la prophétie d'Ahias.

Séparation des dix tribus. — Roboam, roi de Juda, Jéroboam, roi d'Israël.

Pour l'accomplissement de ses desseins adorables, Dieu se sert de l'homme comme d'un instrument; les chefs des nations sont dans sa main comme l'arme dans la main du guerrier, comme le marteau dans la main de l'artisan; et en cela, de même que partout, les Anges sont toujours ses ministres.

A cette époque de l'Histoire Sainte, la Providence, pour l'exécution de ses décrets, suscite sur dix des douze tribus d'Israël un roi dont l'apostasie ne tarde pas à éclater, en face d'un autre roi qui bientôt se rend indigne aussi de la protection du Ciel.

Silence donc à la question du trône entre les princes! Laissez passer la justice de Dieu sur son peuple.

Roboam n'avoit pas voulu alléger les charges des Israélites et il leur avoit dit : « Mon père vous a châtiés avec des verges, et moi je vous flagellerai avec des scorpions. » Sur quoi, l'écrivain sacré fait cette remarque : « Le roi ne se rendit point aux vœux des enfants d'Israël, parce que Dieu s'étoit détourné de lui dans sa colère, afin d'accomplir la parole qu'il avoit dite à Jéroboam, fils de Nabath, par la bouche d'Ahias de Silo.

Digitized by Google

C'est pourquoi le peuple, voyant que le roi n'avoit pas voulu l'écouter, commençoit à dire : Qu'avons-nous de commun avec David? Quel héritage avons-nous à partager avec le fils d'Isaï? Israël! retire-toi sous tes pavillons. Et toi, David, va maintenant pourvoir à ta maison. Israël se retira donc dans ses tentes. Mais Roboam régna sur tous les Israélites qui habitoient les villes de Juda. Le roi Roboam députa ensuite Aduram, surintendant des impôts, mais le peuple le lapida et il mourut. Et aussitôt le roi Roboam monta sur son char et s'enfuit à Jérusalem. Et Israël fut ainsi séparé de la maison de David comme jusqu'à ce jour. Et tout le peuple, ayant appris que Jéroboam étoit revenu, l'appela et le fit venir dans une assemblée générale où ils l'établirent roi sur tout Israël. Et nul ne suivit la maison de David, sinon la tribu de Juda (1). Roboam, étant donc arrivé à Jérusalem, convoqua les deux tribus de Juda et de Benjamin, et se mit à la tête de cent quatre-vingt mille hommes de guerre et d'élite, pour combattre contre la maison d'Israël, et pour réduire tout le royaume sous l'obéissance du fils de Salomon.

« Alors l'Ange du Seigneur vint dire ceci à Séméïas homme de Dieu : Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à toute la maison de Juda et de Benjamin, et à tout le reste du peuple et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur : Ne marchez pas et ne combattez pas contre les enfants d'Israël qui sont vos frères. Que chacun retourne chez soi ; car tout ce qui s'est fait est mon

(1) Et celle de Benjamin, comme il est ensuite expliqué.

Digitized by Google

œuvre. Ils écoutèrent donc la parole du Seigneur, et ils s'en retournèrent, comme il le leur avoit ordonné. »

Mais Jéroboam n'avoit pas le cœur droit, et pour maintenir sa puissance, il eut recours à de coupables calculs. « Il se dit en lui-même : Le royaume sera bientôt rendu à la maison de David. Si ce peuple monte à Jérusalem pour y sacrifier dans le temple du Seigneur, son affection retournera bien vite à Roboam, roi de Juda, son maître ; et moi ils me tueront et se rendront à lui. Sur quoi, après avoir longtemps médité, il fit deux veaux d'or et dit au peuple : N'allez plus désormais à Jérusalem : voici vos dieux qui vous ont tirés de l'Égypte. Puis il plaça l'un à Béthel et l'autre à Dan. Et ce fut là un sujet de scandale et de péché, car le peuple alloit jusqu'à Dan pour adorer cette idole. Jéroboam éleva aussi des temples sur les hauts lieux et il y établit comme prêtres les derniers du peuple qui n'étoient pas enfants de Lévi. Il ordonna aussi un jour solennel dans le huitième mois, c'est-à-dire le quinzième jour, à l'imitation de la solennité célébrée en Juda ; et il montoit lui-même à l'autel ; et il en fit autant à Béthel, pour sacrifier aux veaux d'or qu'il avoit fabriqués, et il y établit les prêtres des hauts lieux érigés par lui. Et le quinzième jour du huitième mois, qu'il lui avoit plu de consacrer, il célébra à Béthel, avec les Israélites, une grande solennité, et montant à l'autel, il y offrit de l'encens. »

On verra bientôt les suites de cette sacrilége prostitution.

Digitized by Google

L'autel de Jéroboam. — L'homme de Dieu. — Le prophète menteur.

De nouveaux enseignements vont sortir de cette partie de l'Histoire sacrée : les uns concernent la foi des peuples et le devoir des rois; les autres dévoilent les mystères de la foiblesse humaine jusque dans le cœur des amis de Dieu.

Et, plus que partout ailleurs, on verra le commerce des Anges auprès de l'homme, et aussi l'abus de leur nom dans la bouche des imposteurs.

Jéroboam célébroit sa solennité impie : « en même temps, dit l'Écriture, un homme de Dieu vint de Juda à Béthel, par l'ordre de l'Ange du Seigneur, lorsque Jéroboam étoit près de l'autel et y brûloit de l'encens; et il cria contre l'autel au nom du Seigneur, et il lui dit : Autel! autel! voici ce que dit le Seigneur : Il naîtra dans la maison de David un enfant qui s'appellera Josias, et il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui t'encensent maintenant, et il brûlera sur toi les ossements humains; et aussitôt, pour preuve de sa prophétie il ajouta : Voici le signe qui montrera que c'est Dieu qui a parlé : l'autel va se briser, et toute la cendre qui est dessus va se répandre dans l'air. A ces paroles prononcées contre l'autel de Béthel, le roi étendit la main du haut des degrés, en s'écriant : Qu'on l'arrête! Et cette main ainsi étendue vers le prophète se dessécha, et Jéroboam ne pouvoit plus la retirer, et

Digitized by Google

tout à coup l'autel se brisa, et la cendre qui étoit dessus se répandit dans l'air, comme l'avoit prédit l'homme de Dieu par le signe donné sur l'ordre de l'Ange. Et le roi dit à l'homme de Dieu : Implorez un regard favorable du Seigneur votre Dieu, et priez-le pour moi, afin que ma main me soit rendue; et l'homme de Dieu pria le Seigneur, et le roi retira sa main à lui, et elle redevint comme elle étoit auparavant, et le roi dit à l'homme de Dieu : Venez manger dans ma maison et je vous offrirai des présents; et l'homme de Dieu répondit au roi : Quand vous me donneriez la moitié de votre maison, je n'irai point avec vous et je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau en ce lieu-ci; car l'Ange du Seigneur, en me donnant des ordres m'a fait cette défense : Tu ne mangeras pas de pain, et tu ne boiras pas d'eau, et tu ne t'en retourneras point par le même chemin par lequel tu es venu. Il s'en retourna donc par une autre route que celle qu'il avoit prise pour aller à Béthel.

« Or, il y avoit à Béthel un vieux prophète à qui ses enfants vinrent dire toutes les œuvres que l'homme de Dieu y avoit faites ce jour-là, et ils lui racontèrent les paroles qu'il avoit dites au roi, et leur père demanda : Par quel chemin s'en est-il allé? Ses enfants lui montrèrent donc le chemin par où l'homme de Dieu, venu de Juda, s'en retournoit, et il leur dit : Préparez mon âne. Et dès qu'ils l'eurent préparé, il monta dessus, et il se mit sur la trace de l'homme de Dieu, et il le trouva assis sous un térébinthe, et il lui dit : Êtes-vous l'homme de Dieu qui êtes venu de Juda? Celui-ci ré-

Digitized by Google

pondit : Je le suis. Et l'autre reprit : Venez avec moi en ma maison pour y manger un peu de pain. L'homme de Dieu répondit encore : Je ne puis retourner ni aller avec vous, et je ne mangerai pas de pain ni ne boirai pas d'eau en cette contrée, car le Seigneur, en me parlant comme le Seigneur a coutume de parler, m'a dit : Tu ne mangeras pas de pain et tu ne boiras pas d'eau en ce lieu-là ; et tu ne t'en retourneras point par le même chemin. Cet homme lui répliqua : Moi aussi, je suis prophète comme vous, et un Ange est venu me dire de la part de Dieu : Ramène-le dans ta demeure, afin qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau ; et il le trompa ainsi, et il l'emmena avec lui, et l'homme de Dieu mangea du pain et but de l'eau dans sa maison ; et tandis qu'ils étoient à table, le Seigneur fit entendre sa parole au prophète qui l'avoit ramené, et il cria contre l'homme de Dieu venu de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que tu n'as pas obéi à la parole du Seigneur, et que tu n'as pas suivi l'ordre que le Seigneur t'avoit donné, et que tu es revenu en ce lieu où tu as mangé du pain et bu de l'eau, malgré sa défense de manger du pain et de boire de l'eau, ton corps ne sera point porté au sépulcre de tes pères ; et après que l'homme de Dieu eut ainsi bu et mangé, le vieux prophète sella son âne pour le prophète qu'il avoit ramené ; et comme l'homme de Dieu s'en retournoit, un lion le rencontra sur le chemin et le tua, et son corps resta gisant au même endroit ; l'âne demeura auprès de son corps, et le lion pareillement, et des passants virent ce corps dans le chemin, et le lion se tenant près de lui ;

Digitized by Google

puis, accourant dans la ville où demeuroit le vieux prophète, ils publièrent ce qu'ils avoient vu; et à cette nouvelle, le vieux prophète qui l'avoit fait revenir, se mit à dire : C'est un homme de Dieu qui a désobéi à la parole du Seigneur, et le Seigneur l'a livré au lion qui l'a brisé et l'a tué, suivant la parole qu'il avoit prononcée; et il dit à ses fils : Préparez mon âne; et quand ils l'eurent préparé, il partit et il trouva le corps gisant sur le chemin, et l'âne et le lion se tenant près du corps; et le lion ne mangea point le corps et ne fit point de mal à l'âne. Le prophète prit donc le corps de l'homme de Dieu, le mit sur son âne, et le ramena pour le pleurer dans la ville où il demeuroit, et il mit dans son sépulcre le corps mort, et ils le pleurèrent en s'écriant : Hélas! hélas! mon frère! Et après qu'ils l'eurent pleuré, le prophète dit à ses fils : Quand je serai mort, ensevelissez-moi dans le sépulcre où l'homme de Dieu est enseveli; mettez mes os auprès de ses os, car ce qu'il a prédit au nom du Seigneur contre l'autel de Béthel et contre tous les temples des hauts lieux, arrivera très-certainement. »

Il y a peu de pages des livres saints où l'étonnement soit plus vivement provoqué que dans celles-çi.

Jéroboam, devenu idolâtre par un ambitieux calcul, coupable ensuite d'une tentative de vengeance contre l'homme de Dieu, qui lui reprochoit son crime, Jéroboam, frappé d'une plaie méritée, obtient immédiatement sa guérison.

Et l'homme de Dieu, répréhensible seulement pour

Digitized by Google

une trop facile confiance en la parole du vieux prophète, est puni de mort.

Comment expliquer ce mystérieux contraste?

Comment concilier aussi la malice du vieillard imposteur avec le pieux soin qu'il prend de la dépouille mortelle de l'homme de Dieu? et que penser de son désir d'être enseveli dans le même sépulcre avec lui?

Tous ces problèmes, soyons-en sûrs, doivent tourner à la gloire de Dieu, comme ils doivent servir en même temps aux manifestations du ministère des Anges.

Disons d'abord que la vie de l'éternité est le mot de bien des énigmes dans la vie du temps, et reprenons rapidement les faits relatifs à l'idolâtrie de Béthel.

Instruit par l'Ange du Seigneur, le prophète Ahias avoit transmis à Jéroboam l'annonce de son règne. Député aussi par un Ange, le prophète Séméias avoit intimé à Roboam la défense de combattre Israël.

Les rayonnements de cette double révélation éclairoient donc à la fois et les dix tribus séparées, et les deux tribus attachées à la maison de David. Et d'ailleurs, la fidélité à la loi et au culte du vrai Dieu étoit la condition essentielle du bonheur des deux rois et de leurs peuples. N'avoient-ils pas devant les yeux leur propre histoire encore toute resplendissante de merveilles? Et Jéroboam n'avoit-il pas de plus à méditer les promesses et les menaces de l'Ange du Seigneur, dont Ahias, Silonite, lui avoit apporté le message?

Et tous, pourtant, ils adoroient le veau d'or, et Jéroboam tenoit l'encensoir! et il prostituoit l'encens à

Digitized by Google

l'idole ! Il étoit donc sans excuse ; et le peuple, comblé de tant de prodiges, étoit aussi coupable que lui.

Mais, pour faire éclater davantage encore la justice et la miséricorde du Seigneur, son prophète arrive jusqu'en face de la prévarication ; il lance l'anathème, et il annonce le signe miraculeux de sa mission, et l'autel est brisé, et la cendre du sacrifice se répand dans l'air, et le miracle présent promet l'accomplissement du miracle futur, et la main du roi se dessèche, et lui-même il est forcé de recourir aux prières de l'homme de Dieu, et toute cette imposante leçon est comme couronnée par sa guérison aussi rapide que son châtiment. Ainsi, toujours la gloire de Dieu se retrouve jusqu'au milieu des vaines tentatives de l'apostasie. Tôt ou tard, la main desséchée dans l'œuvre du mensonge, fût-elle une main royale, apparoît avec sa honte ; la parole sainte peut seule la guérir ; et la divine indulgence devient encore, à la voix du prophète, une glorification nouvelle du Dieu qui frappe et qui ressuscite.

Cette glorification n'est pas moins admirable dans la rigueur avec laquelle est puni l'oubli le plus léger de la parole sacrée de la part d'un prophète.

La défense de prendre aucune nourriture, aucune boisson à Béthel, dans le lieu profané par l'idole, avoit été dictée par l'Ange à l'homme de Dieu ; elle avoit manifestement pour but la condamnation de l'idolâtrie, jusqu'à proscrire même l'apparence de la moindre communication avec les habitants de la ville souillée de ce crime. Nul autre oracle que ce même oracle ne devoit

Digitized by Google

donc modifier l'ordre divin. Plus tard, une grande voix d'apôtre, après avoir prêché la loi sainte, a dit anathème à toute parole, même à la sienne, même à celle d'un Ange, qui annonceroit un autre évangile que l'Évangile de Dieu (1). Ainsi doit donc être respectée toute prescription venue d'en haut. Or, le saint thaumaturge, après avoir résisté à l'invitation du roi, et une fois à celle du vieux prophète, a le malheur de croire à ce que lui dit cet homme, et de se confier à la prétendue révélation d'un Ange qu'il n'a pas vu, au lieu de garder le commandement de l'Ange qu'il a vu et entendu lui-même. Il péchoit donc au moins par inadvertance, et l'inadvertance n'a point d'excuse dans les choses du Ciel. Aussi, sa condamnation est sortie de la bouche même de l'imposteur qui, malgré son indignité, et à l'exemple de Balaam, prophétise la peine d'une faute dont Dieu seul a dû rester juge. Pourtant, ne soyons point troublés par cette peine de la mort temporelle ! l'éternité explique tout ; et, sans doute, l'homme de Dieu aura béni un châtiment qui, pour jamais, lui ouvroit les portes du salut : c'est le sentiment de saint Augustin.

Dans toutes ces étonnantes péripéties, les Anges coopèrent nécessairement et au miracle de l'autel brisé, et au miracle de la main desséchée et guérie, et au miracle de la mort du prophète, et au miracle de l'obéissance et de la douceur du lion. Et ne faut-il pas croire, d'une autre part, que les anges de ténèbres exerçoient

(1) *Galat.*, I, 8.

Digitized by Google

aussi leur pernicieuse influence dans ce terrible drame? Le prophète menteur n'étoit-il pas visiblement inspiré de leur souffle, et n'a-t-il pas été l'instrument de la tentation contre l'homme de Dieu? Oui! la foi sainte autorise et donne elle-même l'explication du combat des puissances célestes et des puissances sataniques, non-seulement dans ce mémorable exemple, mais dans tous le cours des événements humains. Que le Seigneur soit donc toujours glorifié à la vue de cette lutte incessante où se fait l'épreuve des cœurs! Ici, les grands coupables sont épargnés pour un temps; mais la justice aura son heure, et l'ajournement des condamnations est une gloire de plus pour la justification des œuvres divines. Croyons avec ardeur à tous les témoignages de la Sainte-Écriture. Et quelle difficulté y auroit-il donc à croire que Celui qui a créé l'homme ait pu dessécher ou guérir la main de l'homme? à croire que Celui qui, d'une parole, a fait le ciel et la terre, ait pu, d'une parole, briser l'autel du veau d'or? à croire que Celui qui a donné au lion sa terrible force ait pu lui donner aussi, pour un moment, et l'obéissance et la douceur? Certes! l'inconséquence n'est point dans une *crédulité* logiquement justifiée; mais elle est, au contraire, dans une incrédulité qui ne sauroit aller, sans honte, jusqu'à nier la création, et qui, dès lors, ne peut rien contester à la toute-puissance.

Gloire à Dieu jusque dans les aveux du prophète menteur! Nonobstant sa perfidie, le vieillard de Béthel proclame l'inviolabilité des oracles divins; et après en avoir provoqué lui-même la violation, il n'est que plus

Digitized by Google

empressé à leur rendre hommage ; il reçoit même l'inspiration prophétique pour la condamnation de la faute de l'homme de Dieu. Lui le plus coupable, lui qui avoit faussement supposé l'apparition d'un Ange, il devient l'interprète des jugements du Seigneur ! Puis, par une sorte d'expiation, il comble de respects et de soins la dépouille mortelle de sa victime, et il veut être un jour enseveli dans le même tombeau !

« Ne peut-on pas dire (se demande le docte Sacy), ne peut on pas dire en un sens très-véritable, que Dieu nous traçoit en la personne de cet imposteur une image de la conduite du démon même, qui, après s'être transformé, comme celui-ci, en un Ange de lumière pour tromper les hommes, leur insulte le premier, lorsqu'il les a fait tomber, et leur représente toute la rigueur de la justice de Dieu, pour les jeter dans le désespoir ? »

Cette comparaison est permise sans doute, à la vue de l'imposture du vieillard de Béthel. Mais l'hommage qu'il a rendu à la parole sacrée et aussi à la mémoire de l'homme de Dieu, n'en subsiste pas moins ; et comment l'interpréter sans quelque hésitation ?

Il reste donc bien des nuages sur cette figure biblique ; et il paroît difficile, même après avoir condamné comme il doit l'être, un fait constant de perfidie, d'exprimer néanmoins une opinion bien ferme sur l'effrayant personnage que l'Écriture semble n'avoir pas voulu juger entièrement elle-même. Il y a dans le cœur de l'homme un tel germe de mort avec le péché, et un tel germe de vie avec la grâce, que l'œil de Dieu peut seul en sonder le mystère.

Digitized by Google

Peut-être le vieux prophète, se condamnant lui-même, comme témoin silencieux de l'idolâtrie de Jéroboam et d'Israël, aura-t-il voulu chercher, dans l'épreuve qu'il fait subir au prophète de Juda, une réponse à ses propres remords. On seroit porté à le croire, en écoutant cette exclamation de sa douleur : *Hélas! hélas! mon frère!* N'étoit-ce pas dire aussi : Que l'homme est foible, même quand il prophétise ! Les Anges qui ont suivi toutes les phases de ce drame auroient pu en expliquer les secrets ; mais l'écrivain sacré se borne à les livrer aux méditations d'une pieuse terreur.

Il est dit plus tard, dans le Livre des Rois, que Josias, exécutant la prophétie, après avoir fait brûler sur l'autel des idoles les ossements de leurs prêtres, retirés des sépulcres de la montagne, demanda ensuite : « Quel est ce tombeau que j'aperçois ? Et les habitants de la ville lui dirent : C'est le tombeau de l'homme de Dieu qui étoit venu de Juda et qui a prédit ce que vous venez de faire sur l'autel de Béthel. Et Josias leur dit : *Laissez-le là, et que personne ne touche à ses os.* Et ses os demeurèrent intacts avec les os du prophète qui étoit venu de Samarie. »

Les paroles du saint roi, pour le tombeau de l'homme de Dieu, et même son silence sur la mémoire du *vieux prophète*, ont ainsi respecté tous les voiles de ces mystérieux faits.

Digitized by Google

Prophétie d'Ahias. — Punition et mort de Jéroboam.

La parole et l'action des Anges de Dieu, unies à la mission du prophète Ahias, sont tellement retracées dans les faits relatifs au châtiment et à la mort de Jéroboam, qu'il suffit de transcrire, sans commentaire, le texte sacré :

« Dans le même temps, Abia, fils de Jéroboam, fut atteint d'une maladie, et Jéroboam dit à sa femme : Levez-vous, changez de vêtements, de manière qu'on ne sache point que vous êtes la femme de Jéroboam, et allez à Silo, où est le prophète Ahias, qui m'a prédit que je règnerois sur ce peuple. Prenez dix pains, un gâteau et un vase plein de miel, et allez le trouver, car il vous révélera ce qui doit arriver à cet enfant. La femme de Jéroboam fit ce qu'il lui avoit dit, elle partit pour Silo, et alla dans la maison d'Ahias. Le prophète ayant les yeux obscurcis à cause de son grand âge, ne pouvoit plus voir; mais l'Ange du Seigneur lui dit : Voici la femme de Jéroboam qui vient te consulter sur son fils qui est malade; tu lui diras telle et telle chose. Au moment donc où la femme de Jéroboam entroit, en dissimulant ce qu'elle étoit, Ahias entendit le bruit de ses pas, et il s'écria : Entrez, femme de Jéroboam; pourquoi feignez-vous d'être une autre que vous-même? Mais je vous suis envoyé pour une malheureuse annonce. Allez, et dites à Jéroboam : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je t'ai élevé

Digitized by Google

du milieu du peuple, et je t'ai établi roi de mon peuple d'Israël; j'ai divisé le royaume de la maison de David, et je te l'ai donné, mais tu n'es pas comme mon serviteur David, qui a gardé mes commandements, et qui m'a suivi de tout son cœur, en faisant ce qui étoit agréable à mes yeux; mais toi, tu as fait plus de mal que tous ceux qui t'ont précédé, tu t'es fabriqué des dieux étrangers et jetés au moule, pour irriter ma colère, et tu m'as rejeté bien loin derrière toi; c'est pourquoi voici que je dirigerai des fléaux sur la maison de Jéroboam, et je frapperai même les animaux dans la maison de Jéroboam; j'exterminerai ceux qui sont renfermés et jusqu'au dernier dans Israël, et je balayerai tous les restes de la maison de Jéroboam, comme on a coutume de nettoyer une étable. Ceux qui mourront dans la ville seront mangés par les chiens, et ceux qui mourront dans les champs, seront dévorés par les oiseaux du ciel. Partez donc et retournez dans votre demeure, et dès que vous mettrez le pied dans la ville, l'enfant sera mort, et tout Israël le pleurera et l'ensevelira; c'est le seul de la maison de Jéroboam qui sera mis dans le tombeau, parce que le Seigneur, le Dieu d'Israël, l'a regardé d'un œil propice dans la maison de Jéroboam. Mais le Seigneur a établi sur Israël un roi qui ruinera la maison de Jéroboam, au jour et au temps marqués; ainsi le Seigneur frappera Israël, comme le roseau secoué par les vagues, et il arrachera les enfants d'Israël de cette terre si excellente qu'il a donnée à leurs pères, et il les dispersera au delà du grand fleuve, parce qu'ils ont consacré des bois aux idoles pour irriter

Digitized by Google

le Seigneur; et le Seigneur livrera Israël comme une proie, à cause des crimes de Jéroboam qui a péché, et qui a fait pécher Israël.

« La femme de Jéroboam s'en retourna donc à Thersa, et lorsqu'elle mit le pied sur le seuil de sa maison, l'enfant mourut, et il fut enseveli, et tout Israël le pleura comme l'Ange l'avoit prédit par la bouche du prophète Ahias, serviteur de Dieu. »

Toutes les autres menaces de la prophétie s'accomplirent pareillement contre Jéroboam qui, vaincu et humilié d'abord avec Israël, sous les coups d'Abia, fils de Roboam et roi de Juda, mourut ensuite *frappé par le Seigneur*.

Le texte des Paralipomènes qui raconte les faits, n'explique pas de quelle manière, ni de quelle mort, Jéroboam fut ainsi frappé; mais l'effrayante expression suffit pour marquer la vengeance divine sous la main de l'Ange exterminateur.

Nadab, fils de Jéroboam, ne règna que deux ans: il fit le mal, et fut tué avec toute la maison de son père, par Baasa, qui leur succéda, et fut aussi coupable qu'eux. A la mort de Baasa, Ela, son fils, occupa son trône; mais, après deux ans, comme l'avoit prédit le prophète Jéhu, il fut exterminé avec toute sa maison par Zambri, l'un de ses officiers; ensuite Zambri, marchant aussi dans les voies de Jéroboam, fut pareillement détrôné par Amri, et il se brûla lui-même dans son palais avec tous les siens. Le nouveau roi soutenu par le peuple ne fut pas meilleur, et il eut pour héritier son fils Achab, *qui surpassa en impiété*, dit l'Écriture,

Digitized by Google

tous ses prédécesseurs. Achab épousa Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens; il se livra avec elle au culte des idoles, il bâtit un temple à Baal, dans Samarie, et planta un bois en son honneur; *et ajoutant toujours crime sur crime*, dit encore le Livre des Rois, *il irrita le Seigneur, le Dieu d'Israël, plus que tous les princes qui avoient régné avant lui*. On verra bientôt son châtiment.

La peine du talion ainsi prophétisée sur l'ordre des Anges du Seigneur, se poursuit sous l'œil de la justice divine, dont ils sont toujours les exécuteurs.

Règne d'Asa. — Son zèle. — L'Ange du Seigneur lui donne la victoire. — Il a recours au roi de Syrie contre Baasa, roi d'Israël. — Il en est repris par le prophète Hanani. — Sa mort.

Asa, fils d'Abia, roi de Juda, marcha devant le Seigneur dans les voies de la justice; et il renversa les autels, les simulacres et les bois consacrés aux idoles.

La protection de Dieu et de ses Anges ne pouvoit donc lui manquer, et elle fit pour lui ce que n'auroient pas fait les trois cent mille hommes de guerre qu'il avoit rassemblés.

« Zara, roi d'Éthiopie, vint les attaquer avec une armée d'un million d'hommes et trois cents chars, et il s'avança jusqu'à Marèsa, disent les Paralipomènes. Asa

Digitized by Google

se porta à sa rencontre, et se rangea en bataille dans la vallée de Séphata, près de Marèse ; et il invoqua le Seigneur Dieu, et il dit : Seigneur, quand vous prêtez secours, le petit nombre et le grand nombre sont chose égale devant vous. Venez donc à notre aide, Seigneur, vous qui êtes notre Dieu. Car c'est parce que nous nous confions en vous et en votre nom, que nous sommes venus contre cette multitude d'ennemis. Seigneur, vous êtes notre Dieu ; ne permettez pas que l'homme l'emporte sur vous. Aussitôt, l'Ange du Seigneur jeta l'épouvante au milieu des Éthiopiens à la vue d'Asa et de Juda ; et ils prirent la fuite ; et Asa et tout le peuple qui étoit avec lui les poursuivirent jusqu'à Gérare ; et les Éthiopiens furent taillés en pièces sans qu'il en restât un seul, parce que le Seigneur les exterminoit ainsi tandis que l'armée combattoit; et Juda remporta de grandes dépouilles... »

Après cette victoire, Asa, encouragé par une prophétie d'Azarias, fils d'Oded, donna de nouveaux témoignages de son zèle contre l'idolâtrie, jusqu'à retirer toute autorité à Maacha, sa mère, parce qu'elle avoit élevé à Priape une idole qu'il mit en pièces, et dont il brûla et jeta les restes dans le torrent de Cédron.

L'Écriture ajoute que *le cœur d'Asa fut parfait durant tous les jours de sa vie.*

Et cependant, lorsqu'il fut menacé par Baasa, roi d'Israël, Asa, oubliant la prière qu'il avoit faite au moment de sa victoire contre les Éthiopiens et le prodige qui avoit couronné sa foi, eut le malheur de réclamer et d'obtenir le secours de Bénadad, roi de Syrie. Mais

Digitized by Google

le prophète Hanani vint le trouver et lui dit : « Parce que vous avez mis votre confiance dans le roi de Syrie et non dans le Seigneur votre Dieu, voici que l'armée du roi de Syrie s'est échappée de vos mains. Les Éthiopiens et les Libyens n'avoient-ils pas un plus grand nombre de chars, une cavalerie plus nombreuse aussi, et une prodigieuse multitude ? Et parce qu'alors vous aviez cru au Seigneur, il les livra entre vos mains. Car l'œil de Dieu est ouvert sur toute la terre, et il inspire la force à tous ceux qui se confient en lui avec un cœur parfait. Vous avez donc agi comme un insensé, et c'est pourquoi la guerre s'allumera contre vous. Asa, irrité contre le prophète, le fit jeter en prison, et dans l'indignation qu'il éprouvoit, il fit mettre à mort plusieurs hommes d'entre le peuple. Cette odieuse vengeance est bien en dehors de ce qui vient d'être dit de la vie du roi Asa ; mais voilà l'homme avec ses misères, au milieu même d'une carrière de gloire et de vertu. L'écrivain sacré dit enfin que dans la maladie dont Asa mourut il n'eut pas recours à Dieu, mais plutôt à la science des médecins. Ce dernier trait n'est pas sans doute une condamnation ; car celui qui s'abstient d'implorer la guérison du corps, peut avoir pour motifs et de rester entièrement soumis aux décrets du Seigneur, et de se croire indigne d'un miracle de sa puissance.

Digitized by Google

Elie. — Prophétie de trois ans de sécheresse. — Les corbeaux aux ordres des Anges. — Le pain et l'huile de la veuve de Sarepta. — Mort et résurrection de son fils.

Sous les règnes d'Achab et d'Ochozias, son fils, rois d'Israël, de Josaphat et de Joram, rois de Juda, le prophète Élie rendit gloire à Dieu par des paroles et des miracles qui appartiennent au mémorial des Anges.

« En ce temps-là, dit l'écrivain sacré, Élie de Thesbé en Galaad, alla dire à Achab : Vive le Seigneur, le Dieu d'Israël, devant lequel je marche ! Il n'y aura, durant les années où nous vivons, ni rosée, ni pluie que d'après la parole qui sortira de ma bouche. »

On verra l'effet de cette prédiction.

« L'Ange du Seigneur parla encore à Élie et lui dit ; Retire-toi d'ici, va vers l'Orient et cache-toi sur les bords du torrent de Carith, vis-à-vis du Jourdain. Là, tu boiras de l'eau du torrent ; et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir en ce même lieu. Elie partit donc à la voix de l'Ange ; et il vint se reposer au bord du torrent de Carith, près du Jourdain. Et les corbeaux lui apportoient le matin du pain et de la chair ; et le soir encore du pain et de la chair ; et il buvoit de l'eau du torrent.

« Quelques jours après, le torrent se dessécha, car il n'avoit pas plu sur la terre. Et alors l'Ange lui dit : Lève-toi et va jusqu'à Sarepta, ville des Sidoniens, et tu y resteras, car j'ai commandé à une femme veuve de

Digitized by Google

t'y nourrir. Aussitôt Élie alla à Sarepta; et lorsqu'il arrivoit à la porte de la ville, il aperçut une femme veuve qui ramassoit du bois; il l'appela et lui dit: Donnez-moi un peu d'eau dans un vase, afin que je boive. Et tandis qu'elle alloit en chercher, il cria derrière elle : Apportez-moi aussi, je vous en prie, un peu de pain. Mais elle répondit : Vive le Seigneur votre Dieu! je n'ai pas de pain, j'ai seulement dans un vase autant de farine qu'il en peut tenir dans le creux de ma main, et un peu d'huile dans un petit vase. Voici que je ramasse deux brins de bois pour que mon fils et moi nous mangions ce reste avant de mourir. Élie reprit : Ne craignez rien, mais allez, et faites comme vous avez dit. Et auparavant, préparez pour moi, avec ce peu de farine, un petit pain cuit sous la cendre, et ensuite vous en ferez pour vous et pour votre fils ; car voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : La farine de ce vase ne diminuera pas et l'huile qui est dans ce petit vase ne décroîtra point jusqu'au jour où le Seigneur répandra la pluie sur la terre. Cette femme alla donc faire ce qu'Élie lui avoit dit. Élie mangea et elle aussi avec toute sa maison ; et, depuis ce jour-là, la farine du vase ne manqua point et l'huile du petit vase ne diminua point non plus, comme Dieu l'avoit prédit par la bouche d'Élie.

« Il arriva ensuite que le fils de cette femme, mère de famille, fut attaqué d'une maladie si violente qu'il rendit l'âme. Elle dit donc à Élie : Qu'y a-t-il entre vous et moi, homme de Dieu? Êtes-vous venu chez moi pour renouveler la mémoire de mes péchés et pour faire

Digitized by Google

mourir mon fils? Élie répondit : Donnez-moi votre fils; et l'ayant pris dans ses bras il le porta dans la cellule où il demeuroit et il le déposa sur son lit. Et il jeta un cri de prière vers le Seigneur et lui dit : Seigneur mon Dieu, voulez-vous affliger ainsi cette veuve qui me nourrit, et jusqu'à faire mourir son fils? Ensuite il s'étendit sur l'enfant par trois fois en se rapetissant, et il s'écria devant Dieu : Seigneur, mon Dieu, faites, je vous en conjure, que l'âme de cet enfant rentre dans son corps. Et le Seigneur exauça la prière d'Élie, et l'âme de l'enfant revint dans son corps et il recouvra la vie. Puis, Élie prit l'enfant, le descendit de sa cellule au bas de la maison, le remit dans les bras de sa mère et lui dit : Voici votre fils vivant. Et la femme répondit à Élie : Je reconnois bien là que vous êtes un homme de Dieu et que la parole de sa vérité est dans votre bouche. »

Il n'est pas besoin de provoquer la foi aux méditations de ces merveilles.

Elie et les prophètes de Baal. — Le feu du ciel sur l'holocauste. — La pluie miraculeuse.

Toute la mission d'Elie est pleine de miracles. Les Anges lui donnent les ordres du Seigneur ; il obéit, et, en même temps, il parle aux éléments *en souverain*.

Digitized by Google

Le récit des faits, au Livre des Rois, porte avec soi sa lumière et la preuve du concours des esprits célestes.

« Après de longs jours, c'est-à-dire dans la troisième année de sa retraite, Elie entendit cette voix de l'Ange de Dieu : Va, et présente-toi devant Achab, afin que je répande la pluie sur la terre. Et aussitôt Elie se mit en marche vers Achab. Et alors la famine étoit extrême dans Samarie. Et Achab avoit fait venir près de lui Abdias, intendant de son palais. Or, Abdias étoit plein de la crainte de Dieu ; car, lorsque Jézabel tuoit les prophètes du Seigneur, il en sauva cent, qu'il cacha dans deux cavernes, cinquante dans l'une et cinquante dans l'autre. Achab disoit donc à Abdias : Va dans tout le royaume, à toutes les fontaines et à toutes les vallées, et vois s'il est possible d'y trouver de l'herbe, afin de nourrir les chevaux et les mulets et que tous les animaux ne meurent pas. Ils se partagèrent donc les contrées environnantes pour aller à la découverte, Achab par une route, et Abdias par l'autre : et lorsque Abdias s'acheminoit ainsi, Elie le rencontra, et Abdias, l'ayant reconnu, se prosterna la face contre terre et lui demanda : Est-ce vous, Elie, mon seigneur ? Il répondit : C'est moi. Va donc, et dis à ton maître : Voici Elie. Quel péché ai-je commis, dit Abdias, pour me livrer moi, votre serviteur, entre les mains d'Achab pour qu'il me fasse mourir ? Vive le Seigneur votre Dieu ! il n'y a point de nation ni de royaume où mon maître n'ait envoyé à votre poursuite, et comme partout on répondoit : Il n'est pas ici ; il a conjuré les rois et les peuples de

Digitized by Google

venir en aide à ses vaines recherches. Et, maintenant, vous me dites : Va, et dis à ton maître : Voici Elie. Et, quand je vous aurai quitté, l'Esprit de Dieu vous transportera en un lieu que j'ignore ; et si j'avertis Achab de votre arrivée et que je ne vous retrouve pas, il me fera mourir. Cependant, votre serviteur a toujours eu, depuis son enfance, la crainte de Dieu. Et ne vous a-t-on pas dit, à vous, mon seigneur, ce que j'ai fait lorsque Jézabel égorgeoit les prophètes du Seigneur, et comment j'en ai caché cent dans les cavernes, cinquante d'un côté et cinquante d'un autre, et que je les ai nourris de pain et d'eau ? Et pourtant vous me dites encore : Va, et dis à ton maître : Voici Elie. C'est donc pour qu'il me tue ? Alors Elie lui dit : Vive le Seigneur des armées devant lequel je marche ! aujourd'hui même je me présenterai devant Achab. Abdias alla donc trouver Achab et lui raconta ce qu'il avoit vu. Et, aussitôt, Achab vint au-devant d'Elie, et, en le voyant, il lui dit : N'êtes-vous pas l'homme qui trouble tout Israël ? Elie répondit : Non, ce n'est pas moi qui ai troublé Israël ; mais c'est vous-même et la maison de votre père qui avez abandonné la loi du Seigneur et qui avez suivi Baal. Et cependant, envoyez aujourd'hui vers Israël et rassemblez tout le peuple sur le mont Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal avec quatre cents prophètes des forêts de l'idole que Jézabel nourrit de sa table. Achab envoya donc appeler tous les enfants d'Israël, et il assembla ses prophètes sur le mont Carmel. Puis Elie, s'approchant de tout le peuple, lui dit : Jusqu'à quand serez-vous boiteux d'un côté et boiteux

Digitized by Google

de l'autre ? Si le Seigneur est Dieu, attachez-vous à Dieu, et si Baal est Dieu, attachez-vous à Baal. Et le peuple ne répondit pas un seul mot. Elie ajouta : Je suis resté seul de tous les prophètes du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont ici au nombre de quatre cent cinquante. Donnez-nous donc deux bœufs, qu'ils en choisissent un pour eux, qu'ils le coupent en morceaux, qu'ils le mettent sur du bois, mais sans y allumer de feu ; et, moi, je prendrai l'autre bœuf, et, le plaçant aussi sur le bois, je n'y mettrai point de feu non plus ; puis, invoquez le nom de vos dieux, et moi j'invoquerai le nom du Seigneur ; et alors, le Dieu qui répondra par le feu sera le vrai Dieu. Tout le peuple s'écria : Voilà une bonne parole. Elie interpella donc ainsi les prophètes de Baal : Choisissez pour vous un bœuf et commencez les premiers; car vous êtes en grand nombre, et invoquez les noms de vos dieux, mais sans mettre le feu au bois. Lors donc qu'ils eurent pris le bœuf qui leur fut donné, ils l'immolèrent; ensuite, ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'au milieu de la journée, en disant : Baal, exaucez-nous. Mais Baal restoit sans voix, et il n'y avoit point de réponse. Et ils tournoient en vain autour de leur autel. Et comme la première moitié du jour s'écouloit, Elie les railloit en disant : Criez plus haut, car Baal est votre dieu, et peut-être parle-t-il à quelqu'un, ou bien il est en route, ou, enfin, il se repose dans une hôtellerie, et s'il y est, certainement il dort ; il faut le réveiller. Ils crièrent donc plus haut, et, selon leur usage, ils se faisoient des incisions avec des couteaux et avec d'autres

Digitized by Google

instruments, jusqu'à ce qu'ils fussent couverts de leur sang. La seconde moitié du jour étant commencée, et l'heure de l'holocauste étant venue, comme le cri des prophètes restoit sans écho et leur prière sans réponse, Elie dit à tout le peuple : Venez avec moi. Et le peuple le suivant, il rétablit l'autel du Seigneur qui avoit été renversé, et il prit douze pierres, selon le nombre des tribus des enfants de Jacob à qui le Seigneur avoit dit cette parole : Israël sera ton nom. Et avec ces pierres, il dressa un autel au Seigneur. Puis, il fit un fossé et comme deux petits sillons autour de l'autel, après quoi il disposa le bois, divisa le bœuf en morceaux et le mit dessus, et il dit : Remplissez d'eau quatre vases, et répandez-les sur l'holocauste et sur le bois; et il dit encore : Faites de même une seconde fois; et ils recommencèrent; et il répéta : Faites de même une troisième fois ; et ils le firent pareillement pour la troisième fois. Et l'eau couroit autour de l'autel et le fossé en étoit plein. Et lorsque vint le moment d'offrir l'holocauste, le prophète Elie s'avança et fit cette prière : Seigneur, dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, montrez aujourd'hui que vous êtes le Dieu d'Israël, que je suis votre serviteur et que j'accomplis par votre ordre tout ce que j'annonce. Exaucez-moi, Seigneur, exaucez-moi, afin que ce peuple apprenne que vous êtes le Seigneur Dieu, et que c'est vous qui convertissez les cœurs. Et aussitôt le feu du Seigneur tomba et dévora l'holocauste, le bois et les pierres, la poussière même et l'eau du fossé creusé autour de l'autel. A la vue de ce prodige, tout le peuple se prosterna la face contre

Digitized by Google

terre, et il s'écria : Le Seigneur est Dieu ! le Seigneur est Dieu ! Et Elie leur dit : Prenez les prophètes de Baal et qu'il n'en échappe pas un seul. Et le peuple les ayant pris, Elie les mena au torrent de Cison où ils furent tous mis à mort.

« Ensuite Élie dit à Achab : Allez, mangez et buvez, car j'entends le bruit d'une grande pluie. Achab s'en alla donc pour manger et pour boire, et Élie monta sur le haut du Carmel, et il se mit à genoux, la tête penchée vers la terre, et il dit à son serviteur : Monte et regarde du côté de la mer, et le serviteur monta et il dit : Je ne vois rien ; et Élie lui dit encore : Retournes-y sept fois ; et, à la septième fois, voilà qu'un petit nuage, aussi petit que le pied de l'homme, s'élevoit de la mer, et alors Élie dit à son serviteur : Cours dire à Achab : Faites mettre les chevaux à votre char, et partez de peur que la pluie ne vous inonde ; et tandis que le prophète jetoit ses regards d'un côté, puis de l'autre, tout à coup le ciel fut couvert de ténébreux nuages, le vent s'éleva et il tomba une grande pluie, et Achab, montant sur son char, s'en alla à Jezrahel.

« Et en même temps, la main du Seigneur toucha Élie, et le prophète, ayant une ceinture aux reins, courut jusqu'à Jezrahel devant Achab. »

Comme nous l'avons dit à l'avance, le récit biblique ne demande aucune explication ; il porte en soi le témoignage de l'intervention des Anges à chacune des phases miraculeuses ; mais ce même récit devoit retentir dans tous les siècles, pour rappeler aux peuples et aux rois que le Seigneur est toujours le maître ab-

Digitized by Google

solu des biens et des maux par lesquels sa justice visite la terre. Les pluies et les sécheresses ne sont que de bien foibles images du trésor des bénédictions et du trésor des vengeances en ce qui touche les âmes. Dans le monde visible, le soleil de Dieu ne cesse pas de luire même sur les méchants ; et ici, le plus coupable des rois d'Israël reçoit gratuitement, sans l'avoir méritée, ni même demandée par la prière, une faveur toute prodigieuse : terrible prophétie des immenses et perpétuels bienfaits tombant du Ciel, dans le cours des âges, sur les plus ingrats d'entre les hommes comme sur les plus fidèles enfants de Dieu.

Et pour que la leçon sacrée soit encore mieux comprise, le souffle du Seigneur emporte le prophète Élie avec plus de rapidité que les chevaux d'Achab n'emportent son char jusqu'à Jezrahel. Si le roi impie n'a pas usé comme il le devoit de ces enseignements, que du moins ils ne soient point perdus pour les cœurs droits.

Jézabel. — Retraite d'Élie. — Visite de l'Ange. — Montagne de Dieu. — Sacre d'Azaël, roi de Syrie, de Jéhu, roi d'Israël, et du prophète Élisée.

Autant Élie étoit fort et intrépide, quand il sentoit en lui le souffle divin, autant il étoit foible et tremblant, quand il se retrouvoit seul en face de la perversité; alors l'enthousiasme du prophète s'évanouissoit, et

Digitized by Google

l'homme restoit accablé dans sa douleur. Mais un cœur humble demeure l'ami de Dieu, et Élie, dans son admirable humilité, étoit toujours visité par les Anges.

« Achab ayant dit à Jézabel tout ce qu'Élie avoit fait, et comment il avoit tué par le glaive tous les prophètes de Baal, Jézabel envoya un homme à Élie pour lui dire : Que les dieux m'accablent de tous les maux, si demain à la même heure je ne t'arrache la vie comme tu as fait à chacun de ces prophètes. Élie fut donc effrayé et s'en alla partout où son effroi le portoit ; et étant venu à Bersabée, en Juda, il renvoya son serviteur ; puis il parcourut le désert durant une journée de marche ; et s'étant assis sous un térébinthe, il désira la mort, et dit à Dieu : Seigneur, c'en est assez, reprenez mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères ; et s'étant couché par terre, il s'endormit à l'ombre du térébinthe ; et voici que l'Ange du Seigneur le toucha et lui dit : Lève-toi et mange. Élie regarda et vit près de sa tête un pain cuit sous la cendre et un vase d'eau ; il mangea donc et il but, et se rendormit. Puis l'Ange du Seigneur revint une seconde fois, le toucha de nouveau et lui dit : Lève-toi et mange, car tu as encore une longue route à faire ; il se leva donc, il mangea et il but, et fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu. Etant ainsi arrivé là, il demeura dans une caverne, et le Seigneur lui parla et lui dit : Élie, que fais-tu ici ? Élie répondit : Je brûle de zèle pour vous, Seigneur, Dieu des armées, parce que les enfants d'Israël ont abandonné votre alliance, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos

Digitized by Google

prophètes par le glaive, et que je suis resté seul, et qu'ils cherchent encore à m'ôter la vie. Le Seigneur ajouta : Sors, et tiens-toi debout sur la montagne devant le Seigneur. Et aussitôt le Seigneur passa, et il s'éleva un vent impétueux et fort jusqu'à renverser les montagnes et briser les rochers ; mais le Seigneur n'étoit pas dans ce vent. Et après le vent, la terre trembla ; et le Seigneur n'étoit pas dans ce tremblement. Et après le tremblement un feu s'alluma, et le Seigneur n'étoit point dans ce feu. Et, après le feu, on entendit le souffle d'une brise légère. A ce signe, Elie se couvrit le visage avec son manteau, et sortant de la caverne, il se tint à l'entrée. Et alors une voix lui dit : Élie, que fais-tu là? Il répondit : Je brûle de zèle pour vous, Seigneur, Dieu des armées, parce que les enfants d'Israël ont abandonné votre alliance, qu'ils ont détruit vos autels, qu'ils ont tué vos prophètes par le glaive, et que je suis resté seul, et qu'ils cherchent encore à m'ôter la vie. Et le Seigneur lui dit : Va, retourne par le même chemin à travers le désert jusqu'à Damas ; et lorsque tu seras là tu répandras l'onction sur Hazaël, pour être roi de Syrie, et sur Jéhu, fils de Namsi, pour être roi d'Israël ; et tu sacreras Élisée, fils de Saphat d'Abelmeüla, pour être prophète à ta place. Et quiconque aura échappé au glaive d'Hazaël sera tué par Jéhu, et quiconque aura échappé à l'épée de Jéhu sera tué par Élisée. Et je me réserverai sept mille Israélites qui n'ont point fléchi le genou devant Baal et qui ne l'ont point adoré en portant leur main à leurs lèvres et en la baisant. Élie étant donc parti de là trouva Élisée qui labouroit avec douze

Digitized by Google

paires de bœufs, et s'étant approché il mit son manteau sur lui. Aussitôt Élisée quitta ses bœufs, courut après Élie et lui dit : Permettez-moi, je vous en prie, d'aller embrasser mon père et ma mère, et je vous suivrai. Élie répondit : Va et reviens ; car j'ai fait pour toi ce que j'avois à faire. Puis Élisée, après avoir quitté Élie, prit une paire de bœufs qu'il tua. Il en fit cuire la chair avec le bois de sa charrue et il la fit manger au peuple. Et aussitôt après il suivit Élie et il devint son serviteur. »

On le comprend, ou plutôt on le voit : Élie n'est plus de la terre, il est du Ciel. Après sa défaillance, et dans l'humilité de son cœur, il reçoit la visite d'un Ange, et cet Ange lui donne un pain miraculeux, dont il est tellement fortifié, qu'il marche durant quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu. Voilà encore un prophétique symbole de l'Eucharistie. Avec elle, le pèlerinage de la vie s'accomplit dans la force d'une divine nourriture, et le fidèle arrive au terme, à la montagne sainte, à la porte du Ciel, sa patrie.

Que si le Seigneur impose encore à l'âme ainsi parvenue à la perfection un nouveau labeur, une mission nouvelle ; s'il la fait retourner sur ses pas et par les mêmes sentiers, c'est qu'il sait bien que, comme le prophète, elle brûle de l'amour divin ; que, comme le prophète et avec le pain de vie, elle échappera à tous les périls du péché ; que comme le prophète, elle n'aura plus aucune crainte au milieu du vent, des orages, des tremblements de la terre et de l'incendie des passions humaines ; qu'elle ne le cherchera point dans le tu-

Digitized by Google

multe, dans le trouble et dans les agitations du monde, mais dans la douce brise de la solitude et dans le commerce des Anges; c'est-à-dire là où elle peut toujours entendre Dieu, quand il lui demande par leur bouche : Que fais-tu ? Et où elle peut toujours aussi lui répondre : Je brûle de zèle pour vous.

La vigne de Naboth. — Paroles de l'Ange à Élie. — Paroles d'Élie à Achab.

L'injustice qui enlève à l'homme l'héritage de ses pères, est déjà par elle seule assez révoltante. Que dire encore quand elle est consommée dans le sang de la victime ? Que dire surtout quand cette iniquité et ce meurtre sont un abus de la souveraine puissance, et avec la complicité des faux témoignages ? Quel faisceau de crimes !

Ne soyons donc pas étonnés si le Dieu de toute justice charge son Ange et son prophète d'annoncer aux coupables les paroles de l'inévitable vengeance.

« Naboth de Jezrahel possédoit dans Jezrahel même une vigne tout près du palais d'Achab, roi de Samarie. Et Achab lui dit : Donne-moi ta vigne afin que j'y puisse faire un jardin, parce qu'elle tient à ma maison, et je t'en donnerai une meilleure en échange; ou si tu le préfères, je te donnerai en argent le prix qu'elle vaut. Naboth lui répondit : Dieu me garde de vous donner

Digitized by Google

l'héritage de mes pères. Achab rentra donc chez lui plein de colère et d'indignation, à cause de cette réponse que lui avoit faite Naboth : Je ne vous donnerai pas l'héritage de mes pères. Et se jetant sur son lit, il se tourna du côté de la muraille et ne prit aucune nourriture. Sa femme Jézabel étant venue vers lui, demanda : Qu'y a-t-il donc? Pourquoi êtes-vous si triste et pourquoi ne mangez-vous point? Et il lui dit : J'ai parlé à Naboth de Jezrahel et je lui ai fait cette offre : Donne-moi ta vigne pour le prix qu'elle vaut en argent, ou bien, si tu le préfères, je t'en donnerai une meilleure. Et il m'a répondu : Je ne vous donnerai point ma vigne. Alors Jézabel lui dit : Votre autorité me paroît grande, et vous gouvernez bien le royaume d'Israël. Levez-vous, mangez et calmez-vous; je me charge de vous donner la vigne de Naboth de Jezrahel. Aussitôt, elle écrivit des lettres au nom d'Achab qu'elle scella du sceau royal, et elle les envoya aux anciens et aux premiers de la ville où Naboth demeuroit comme eux. Et voici quels en étoient les termes : Publiez un jeûne et faites asseoir Naboth entre les premiers du peuple, et séduisez contre lui deux fils de Bélial qui rendent ce faux témoignage : Naboth a blasphémé contre Dieu et contre le roi ; et, ensuite, qu'on le conduise hors de la ville, qu'il soit lapidé et mis à mort. Les anciens et les premiers de la ville où Naboth demeuroit comme eux firent ce que Jézabel leur avoit commandé dans la lettre qu'elle leur avoit adressée. Ils publièrent un jeûne et firent asseoir Naboth entre les premiers du peuple. Et faisant venir deux fils de Bélial, ils les firent placer

Digitized by Google

en face de lui; puis, ces deux fils de Satan portèrent témoignage contre Naboth devant l'assemblée, en disant: Naboth a maudit Dieu et le roi. Et, sur ce témoignage, ils le menèrent hors de la ville et ils le lapidèrent. Après quoi, ils envoyèrent dire à Jézabel : Naboth a été lapidé et il est mort. Et Jézabel ayant appris que Naboth avoit été lapidé et qu'il étoit mort, dit à Achab : Allez, et prenez possession de la vigne de Naboth de Jezrahel qui n'a pas voulu vous la céder ni pour échange ni pour le prix qu'elle vaut; car Naboth ne respire plus; il est mort. Achab, ayant donc appris cette mort, alla aussitôt dans la vigne de Naboth de Jezrahel pour en prendre possession.

« En même temps, l'Ange du Seigneur parla à Elie, de Thesbe, et lui dit : Va, et descends à la rencontre d'Achab, roi d'Israël, qui est dans Samarie; car le voilà qui va dans la vigne de Naboth pour s'en emparer; et tu lui diras ceci : Écoute ce que dit le Seigneur : Tu as tué, et, de plus, tu as usurpé. Et cette autre parole : Voici ce que dit le Seigneur : A cette même place où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lècheront aussi ton sang. Et Achab dit à Elie : Comment avez-vous trouvé en moi un ennemi? Elie répondit: En ce que vous vous êtes vendu à l'iniquité devant Dieu. Je vais donc faire tomber les fléaux sur vous; je vous effacerai, vous et votre postérité, de dessus la terre, et j'exterminerai de la maison d'Achab jusqu'aux animaux, depuis le premier jusqu'au dernier, dans Israël. Je traiterai votre maison comme la maison de Jéroboam, fils de Nabat, et comme la maison de Baasa, fils d'Ahia, parce que

Digitized by Google

vos œuvres ont irrité ma colère et que vous avez fait pécher Israël.

« L'Ange du Seigneur a parlé aussi contre Jézabel, et il a dit : Les chiens dévoreront Jézabel dans le champ de Jezrahel. Si Achab meurt dans la ville, il sera mangé par les chiens, et, s'il meurt dans les champs, il sera mangé par les oiseaux du ciel. Jamais donc il n'y eut de roi comme Achab, qui s'étoit vendu à l'iniquité aux yeux du Seigneur, et il y étoit encore excité par sa femme Jézabel; et il devint tellement abominable, qu'il servoit les idoles des Amorrhéens que Dieu avoit détruites à l'arrivée des enfants d'Israël.

« Après avoir entendu ces paroles, Achab déchira ses vêtements, couvrit son corps d'un cilice, jeûna et dormit avec le sac, et baissa la tête en marchant.

« Alors le Seigneur parla encore à Elie de Thesbé, et lui dit : N'as-tu pas vu Achab humilié devant moi? Eh bien ! puisqu'il s'est ainsi humilié à cause de moi, je ne ferai pas tomber de son vivant les fléaux dont je l'ai menacé ; mais, sous le règne de son fils, je les ferai tomber sur sa maison. »

Ces dernières paroles ont manifestement pour but de placer la miséricorde comme une barrière contre le désespoir, en provoquant le repentir des grands coupables et leurs expiations comme celles de leur race.

Digitized by Google

Josaphat. — Son alliance avec Achab. — Quatre cents faux prophètes. — Prédiction de Michée. — Révélation de l'armée du Ciel. — Préservation de Josaphat. — Mort d'Achab.

Deux rois, le roi de Juda et le roi d'Israël, l'un digne du sang de David et l'autre infidèle à Dieu, et cependant tous deux unis et par des liens de famille et par un traité d'alliance, vont se trouver en délibération sur leurs projets de guerre. Quatre cents faux prophètes donnent leurs conseils au mauvais roi; mais un vrai prophète, appelé par le saint roi, déroule l'avenir aux yeux des deux princes, et, en même temps, révèle une vision où il a vu l'armée du Ciel et l'esprit de ténèbres.

Voilà donc un nouveau témoignage et de la puissance des Anges et de l'influence des démons. Soyons attentifs au récit des Paralipomènes, conforme à celui des rois sauf quelques détails.

Après avoir loué la sagesse et la piété de Josaphat, l'Écriture ajoute : « Il fut donc comblé de richesse et de gloire, et il fit alliance avec Achab. Quelques années après il le visita dans Samarie; et Achab, à son arrivée, fit immoler un grand nombre de béliers et de bœufs, à cause de lui et à cause de la multitude de peuple dont il étoit accompagné. Puis, il voulut lui persuader d'aller assiéger ensemble Ramoth de Galaad. Achab, roi d'Israël, dit donc à Josaphat, roi de Juda : Venez avec moi à Ramoth de Galaad. Et Josaphat lui répondit : Je suis

Digitized by Google

à vous et mon peuple à votre peuple. Nous irons donc avec vous à cette guerre. Et toutefois Josaphat lui dit encore : Consultez aujourd'hui, je vous en prie, la volonté du Seigneur. Le roi d'Israël assembla donc quatre cents prophètes, et il leur dit : Devons-nous aller assiéger Ramoth de Galaad ou rester en paix ? Ils répondirent : Allez ! Dieu livrera la ville entre les mains du roi. Alors Josaphat demanda : N'y a-t-il pas, dans cette contrée, quelque prophète du Seigneur que nous puissions consulter aussi ? Et le roi d'Israël dit à Josaphat : Il y a bien ici un homme par qui nous pouvons consulter la volonté du Seigneur ; mais je le déteste parce qu'il ne me prophétise jamais le bien, et, au contraire, toujours le mal. C'est Michée, fils de Jemla. Josaphat reprit : O roi, ne parlez pas ainsi ! Le roi d'Israël appela donc un de ses eunuques et lui dit : Va chercher à l'instant Michée, fils de Jemla. Or, le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étoient assis chacun sur un trône, dans la place qui est près de la porte de Samarie et vêtus avec une magnificence royale ; et tous les prophètes prophétisoient devant eux. Alors Sédécias, fils de Chanaana, se fit des cornes de fer, et dit : Voici ce que dit le Seigneur : Vous tourmenterez la Syrie avec ces cornes jusqu'à ce que vous l'ayez détruite. Et tous les autres prophètes prophétisoient de même et disoient au roi : Marchez contre Ramoth de Galaad, et vous réussirez, et Dieu la livrera entre les mains du roi. Or, celui qui étoit envoyé pour faire venir Michée lui dit : Voici que tous les prophètes sont unanimes pour annoncer au roi un heureux succès ; que vos paroles,

Digitized by Google

je vous en prie donc, ne soient pas différentes de leurs paroles, et que votre prédiction soit favorable. Michée lui répondit : Vive le Seigneur! je dirai tout ce que mon Dieu m'aura ordonné de dire. Michée vint donc auprès du roi, et le roi lui dit : Michée, devons-nous aller assiéger Ramoth de Galaad ou rester en paix? Michée répondit : Eh bien ! allez, et tout vous réussira, et vos ennemis seront livrés entre vos mains. Le roi ajouta : Je vous en conjure instamment, ne me parlez que dans la vérité et au nom du Seigneur. Alors Michée continua ainsi : J'ai vu tout Israël dispersé dans les montagnes comme des brebis sans pasteur, et le Seigneur a dit : Ces hommes n'ont plus de chef ; que chacun d'eux s'en retourne en paix chez soi. Aussitôt le roi dit à Josaphat : Ne vous ai-je pas averti que cet homme ne me prophétise jamais le bien, mais seulement le mal? Et Michée poursuivit : Ecoutez donc la parole du Seigneur : J'AI VU DIEU ASSIS SUR SON TRÔNE ET TOUTE L'ARMÉE DU CIEL AUTOUR DE LUI, A DROITE ET A GAUCHE ; et le Seigneur a dit : Quel sera le tentateur d'Achab, roi d'Israël, afin qu'il marche contre Ramoth de Galaad et qu'il périsse? Et le malin esprit s'avança et s'arrêta devant le Seigneur, en disant : C'est moi qui le séduirai. Et Dieu demanda : Comment le séduiras-tu? L'esprit répondit : J'irai et je répandrai le souffle menteur dans la bouche de tous ses prophètes. Le Seigneur reprit : Tu le séduiras et tu prévaudras contre lui. Va donc, et fais ce que tu annonces. Donc, c'est maintenant que le Seigneur a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos prophètes, et le Seigneur a pro-

Digitized by Google

noncé des malheurs contre vous. A cette parole, Sédécias, fils de Chanaana, s'approchant de Michée, le frappa au visage, et dit : Par où l'esprit du Seigneur a-t-il passé de moi à toi pour te parler ? Michée répondit : Vous le saurez vous-même lorsque vous passerez de porte en porte pour vous dérober au glaive. Au même moment, le roi d'Israël donna cet ordre : Saisissez Michée et conduisez-le à Amon, gouverneur de la ville, et à Josias, fils d'Amelech, et dites-leur : Voici ce que le roi ordonne : Que cet homme soit mis en prison et qu'on ne lui donne qu'un peu de pain et d'eau jusqu'à ce que je revienne en paix. Michée dit encore : Si vous revenez en paix, Dieu n'a point parlé par ma bouche ; et il ajouta : Peuples, vous m'entendez tous.

« Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, marchèrent donc contre Ramoth de Galaad, et le roi d'Israël dit à Josaphat : Je vais changer de vêtements pour aller au combat ; mais vous, allez-y comme vous êtes. Ainsi le roi d'Israël changea de vêtements et alla au combat. Cependant, le roi de Syrie avoit donné cet ordre aux chefs de sa cavalerie : N'attaquez personne, ni petits, ni grands, mais seulement le roi d'Israël. C'est pourquoi, lorsque les commandants de la cavalerie aperçurent Josaphat, ils dirent : C'est le roi d'Israël, et ils l'environnèrent de toutes parts ; mais Josaphat jeta un cri de prière vers Dieu, et Dieu le secourut et les repoussa tous loin de lui ; car, comme ils avoient reconnu que ce n'étoit point le roi d'Israël, ils l'abandonnèrent ; mais il arriva qu'un homme du peuple lança une flèche au hasard, et qu'il en frappa le roi d'Israël entre le cou

Digitized by Google

et les épaules. Et Achab dit aussitôt à son écuyer : Retourne, et retire-moi du combat, car je suis blessé. Et la guerre fut ainsi terminée en ce même jour. Or, le roi d'Israël resta sur son char jusqu'au soir, en face des Syriens, et il mourut au coucher du soleil. »

Le Livre des Rois dit que le sang du roi *couloit de sa plaie sur son char*, et il ajoute : « On lava ce char et les rènes des chevaux dans la piscine de Samarie, et les chiens léchèrent son sang, comme la parole du Seigneur l'avoit prédit. » Le sang avoit donc coulé de la plaie d'Achab durant presque toute une journée ; il eut le temps, jusqu'au soir, de méditer l'accomplissement de la prédiction d'Élie. Alors, et dans ces instants qui ont pu être un siècle par l'immense lumière de l'oracle si fidèle, que s'est-il passé entre le Juge suprême et l'impie mourant ? Les Anges de la justice et de la miséricorde pourroient seuls nous le révéler.

Achab étoit ainsi frappé, non-seulement à cause de son impiété et comme complice de l'idolâtrie et des cruautés de Jézabel, sa femme, mais encore pour avoir épargné Bénadad, roi de Syrie, ennemi du peuple de Dieu, après une victoire annoncée au nom de l'Ange du Seigneur, et voici comment le Livre des Rois raconte qu'un envoyé de l'Ange avoit prédit ce châtiment : « ..., L'un des fils des prophètes dit, de la part du Seigneur, à son compagnon : Frappe-moi ! Et comme celui-ci ne voulut pas le frapper, il lui dit encore : Parce que tu n'as pas voulu obéir à la voix du Seigneur, un lion te tuera dès que tu m'auras quitté. Aussi, quand il se fut un peu éloigné, un lion vint à lui et le tua. Le

Digitized by Google

prophète, ayant rencontré un autre homme, lui dit : Frappe-moi! Et cet homme le frappa et le blessa. Puis le prophète alla au-devant du roi Achab, sur la route, et il se rendit méconnoissable en mettant de la poussière sur son visage et sur ses yeux. Et, lorsque le roi fut passé, il lui cria ceci : Votre serviteur s'étoit avancé pour combattre de près ses ennemis, et l'un d'eux ayant voulu fuir, un guerrier me l'amena en me disant : Gardez-moi avec soin cet homme-là; car s'il échappe, votre vie répondra de la sienne, ou bien vous payerez un talent d'argent. Mais, au moment où, dans mon trouble, je regardois de côté et d'autre, mon prisonnier a disparu tout à coup. Et le roi d'Israël répondit : Vous avez vous-même prononcé votre arrêt. Aussitôt le prophète essuya la poussière de son visage, et le roi le reconnut comme l'un des prophètes; et le prophète ajouta : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez laissé échapper de vos mains un homme digne de mort, votre vie répondra pour la sienne et votre peuple pour son peuple. »

Cette leçon s'adresse même aux bons rois.

Combat de Dieu, ou combat des Anges. — Vallée de bénédiction.

Josaphat avoit été repris par le prophète Jéhu, fils d'Hanani, de son alliance avec Achab, comme plus tard

Digitized by Google

avec Ochozias, autre roi d'Israël. Mais la piété du roi de Juda et son zèle contre l'idolâtrie obtenoient grâce devant le Seigneur. Aussi, lorsque deux armées innombrables d'Ammonites et de Moabites menacèrent son peuple et son royaume, il n'eut pas même besoin de les combattre : Dieu, par la main des Anges, le délivra de ses ennemis.

Cette victoire sans combat est pleine de merveilles. Après avoir rappelé le jeûne ordonné et la prière prononcée par le saint roi, le texte sacré rapporte en ces termes la prédiction du prophète Jahaziel, fils de Zacharie : Ecoutez, vous tous, peuple de Juda, et vous, habitants de Jérusalem, et vous aussi, roi Josaphat, ne tremblez pas et ne redoutez pas cette multitude : ce combat ne sera pas votre combat, mais LE COMBAT DE DIEU. Demain vous descendrez à leur rencontre, car ils monteront par les coteaux de Sis et vous les trouverez à l'extrémité du torrent, en face du désert de Jéruel. Non, ce ne sera pas vous qui combattrez. Mais seulement demeurez fermes, et vous contemplerez le secours de Dieu sur vous. »

« A ces mots Josaphat et Juda et tous les habitants de Jérusalem se prosternèrent la face contre terre devant le Seigneur en l'adorant; et les lévites de la famille de Caath et de celle de Coré chantoient à haute voix les louanges du Seigneur le Dieu d'Israël. Et s'étant levés le lendemain dès le matin, ils sortirent à travers le désert de Thécué; et Josaphat, s'arrêtant au milieu d'eux, leur dit : Écoutez-moi, hommes de Juda, et vous tous, habitants de Jérusa-

Digitized by Google

lem : Croyez au Seigneur votre Dieu, et vous n'aurez rien à craindre. Croyez à ses prophètes, et le bonheur vous suivra. Et il donna ses conseils au peuple, et il établit des chœurs de chantres pour louer le Seigneur, et ces chœurs étoient en tête de l'armée, et ils chantoient tous ensemble ce cantique : Louez le Seigneur parce que sa miséricorde est éternelle. Et au moment même où ils commencèrent à chanter ces paroles, Dieu tourna tous les mauvais desseins des ennemis contre eux-mêmes; car les enfants d'Ammon et de Moab et les habitants du mont Seïr, qui s'étoient armés pour attaquer Juda, combattirent les uns contre les autres. D'abord, Ammon et Moab, unis ensemble, exterminèrent les habitants du mont Seïr; et, se divisant ensuite, ils s'entretuèrent tous. Et quand l'armée de Juda fut arrivée sur cette montagne d'où l'on aperçoit le désert, elle vit de loin toute la plaine couverte de cadavres, sans qu'il restât un seul homme qui eût échappé au désastre. Josaphat s'avança donc avec tout le peuple pour enlever les dépouilles des morts, et ils trouvèrent là toutes sortes d'objets précieux, des vêtements, de riches vases, et en si grand nombre qu'ils ne purent emporter tout, ni durant trois jours enlever cet immense butin. Le quatrième jour, ils s'assemblèrent dans cette vallée de bénédiction, car ils y avoient béni le Seigneur, et c'est pourquoi ils l'appelèrent *la vallée de la bénédiction*, et ce nom lui est resté jusque aujourd'hui. Ensuite Josaphat et les habitants de Jérusalem s'en retournèrent dans la ville. Josaphat marchoit devant eux, et ils étoient tous ravis de joie de ce que le

Digitized by Google

Seigneur les avoit ainsi fait triompher de leurs ennemis. Ils entrèrent donc à Jérusalem et dans le temple au son des harpes, des cithares et des trompettes; et l'épouvante du Seigneur se répandit sur tous les royaumes voisins quand ils apprirent que le Seigneur avoit combattu lui-même contre les ennemis d'Israël. »

IV.

Elie prophétise le châtiment de Joram et d'Ochozias.

La mission donnée au nom du Seigneur à Élie par les Anges s'étendit encore sur Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, et sur Ochozias, fils d'Achab, roi d'Israël.

Les Paralipomènes disent de Joram, qu'*il marcha dans les voies des rois d'Israël, comme la famille d'Achab, car sa femme* (Athalie) *étoit fille d'Achab; et qu'il fit le mal devant Dieu.* « Cependant, ajoute l'écrivain sacré, le Seigneur ne voulut point perdre la maison de David à cause de l'alliance qu'il avoit contractée avec lui, et de la promesse qu'il lui avoit faite de lui donner à jamais une lumière pour lui et pour sa race. »

Joram reçut donc des lettres du prophète Élie où il étoit écrit : « Écoutez ce que dit le Seigneur, le Dieu de votre père David : Parce que vous n'avez pas marché dans les voies de votre père Josaphat, ni

Digitized by Google

dans celles d'Asa, roi de Juda, mais dans celles des rois d'Israël, et que vous avez fait tomber Juda et les habitants de Jérusalem dans l'idolâtrie, à l'exemple de la maison d'Achab, et que de plus, vous avez tué vos frères qui étoient de la maison de Juda et meilleurs que vous, voici que le Seigneur vous frappera d'une grande plaie, vous et votre peuple, vos enfants, vos femmes et tout ce qui vous appartient; et vous souffrirez dans vos entrailles un mal cruel qui chaque jour consumera en vous le principe de la vie. »

La prophétie s'accomplit bientôt, et Joram mourut, sans même recevoir pour sa sépulture les honneurs rendus à ses pères. C'est sous son règne que les Iduméens commencèrent à s'affranchir de la puissance des rois de Juda.

La parole d'Élie ne fut pas moins terrible contre Ochozias, roi d'Israël, qui, étant malade, avoit dit à ses serviteurs : « Allez, consultez Béelzébub, le Dieu d'Accaron, et sachez de lui si je guérirai.

« En même temps l'Ange du Seigneur parla à Élie de Thesbé et lui dit : Va et avance-toi à la rencontre des messagers du roi de Samarie et dis-leur : Est-ce qu'il n'y a pas un Dieu dans Israël? Comment donc envoyez-vous consulter Béelzébub, le dieu d'Accaron? C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Vous mourrez. Et Élie s'éloigna... Puis, les messagers étant revenus, Ochozias leur demanda : Pourquoi revenez-vous? Ils répondirent : Un homme est venu au-devant de nous qui nous a dit : Retournez vers le roi qui vous a envoyés et dites-lui : Écoutez cette parole du Sei-

Digitized by Google

gneur : Est-ce qu'il n'y a pas un Dieu dans Israël ? Comment donc envoyez-vous consulter Béelzébub, le dieu d'Accaron ? C'est pourquoi vous ne descendrez point de ce lit où vous êtes monté, mais vous mourrez. Le roi reprit : Quelle est la figure et quel est le vêtement de cet homme qui est venu au-devant de vous et qui vous a parlé ainsi ? Ils répondirent : C'est un homme vêtu d'une peau couverte de poils, et il a sur les reins une ceinture de cuir. Et Ochozias leur dit : C'est Élie de Thesbé. Et aussitôt il dépêcha un officier avec cinquante soldats sous ses ordres ; et cet officier monta vers Élie qui étoit assis sur le haut d'une montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi vous ordonne de descendre. Élie répondit : Si je suis homme de Dieu, que le feu du ciel tombe et qu'il vous dévore vous et vos cinquante soldats. Et tout à coup le feu du ciel tomba et dévora l'officier et les cinquante soldats. Et Ochozias envoya un autre officier avec cinquante soldats sous ses ordres, qui dit à Élie : Homme de Dieu, voici ce que dit le roi : Hâtez-vous de descendre. Élie répondit : Si je suis homme de Dieu, que le feu du ciel tombe et qu'il vous dévore vous et vos cinquante soldats. Et tout à coup le feu du ciel tomba et dévora l'officier et les cinquante soldats. Et Ochozias envoya encore un troisième officier avec cinquante soldats sous ses ordres. Et l'officier étant arrivé devant Élie, se mit à genoux et lui fit cette prière : Homme de Dieu, sauvez-moi la vie et sauvez-la aussi à vos serviteurs qui m'accompagnent. Le feu est déjà tombé du ciel et a dévoré les deux officiers qui sont venus les premiers

Digitized by Google

et les cinquante soldats commandés par chacun d'eux. Mais en ce moment, je vous supplie d'avoir pitié de moi.

« Et au même instant, l'Ange de Dieu dit à Élie : Descends avec cet homme et ne crains rien. Élie se leva donc et descendit avec l'officier pour aller vers le roi, à qui il adressa ces paroles : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez envoyé des messagers pour consulter Béelzébub, comme s'il n'y avoit pas un Dieu en Israël pour l'interroger, vous ne vous lèverez point du lit sur lequel vous êtes couché; mais vous mourrez.

« Ochozias mourut donc, comme l'Ange du Seigneur l'avoit annoncé par la bouche d'Élie; et Joram son frère régna en sa place. »

En présence de cette redoutable figure d'Élie, malheur à ceux qui parlent le menaçant langage de la terre ! mais paix et miséricorde à ceux qui, pleins de foi, comprennent la parole du Ciel et tombent à genoux devant l'homme de Dieu !

Du haut de sa montagne, le prophète n'est-il pas aussi l'image de cette puissance toute spirituelle qui, sans jamais toucher à la vie du corps, a toujours en main des armes divines contre tous les téméraires conseils des ennemis de Dieu et de son Église ?

Digitized by Google

Elie et le char de feu. — Élisée. — L'eau purifiée. — Les enfants moqueurs.

Ici, le ministère des Anges est tellement manifeste, encore bien que leur nom ne soit pas prononcé, qu'il n'est pas nécessaire de rien dire pour en expliquer les merveilles. On lit, on croit, on adore. Voici le texte du Livre des Rois :

« Lorsque Dieu voulut enlever Elie au ciel dans un tourbillon de feu, Elie et Elisée venoient ensemble de Galgala; et Elie dit à Elisée: Reste ici, car le Seigneur m'envoie à Béthel. Elisée lui répondit : Vive le Seigneur ! vive votre âme ! je ne vous abandonnerai point. Ils allèrent donc à Béthel. Alors, les fils des prophètes qui étoient à Béthel vinrent dire à Elisée : Ne savez-vous pas que Dieu vous enlèvera aujourd'hui votre maître? Elisée leur répondit : Je le sais; mais gardez le silence. Elie dit encore : Reste ici, car le Seigneur m'envoie à Jéricho. Elisée lui répondit : Vive le Seigneur ! vive votre âme ! je ne vous abandonnerai point. Ils allèrent donc à Jéricho. Et les fils des prophètes qui étoient à Jéricho vinrent dire à Elisée : Ne savez-vous pas que Dieu vous enlèvera aujourd'hui votre maître? Et il répondit : Je le sais ; mais gardez le silence. Elie dit encore à Elisée : Reste ici, car le Seigneur m'a envoyé jusqu'au Jourdain. Elisée lui répondit : Vive le Seigneur ! vive votre âme ! je ne vous abandonnerai point. Ils continuèrent donc à marcher ensemble ; et

Digitized by Google

cinquante d'entre les fils des prophètes les suivirent et s'arrêtèrent de loin en face d'eux. A ce moment, Elie et Elisée se tenoient debout sur le bord du Jourdain. Elie prit son manteau, et, l'ayant plié, il en frappa les eaux qui se divisèrent en deux parts, et ils passèrent tous deux le fleuve à pied sec. Et lorsqu'ils furent sur l'autre bord, Elie dit à Elisée : Demande-moi ce que tu désires afin que je te le donne avant d'être enlevé loin de toi. Elisée lui répondit : Je vous en conjure, que votre esprit vienne une fois, que votre esprit vienne deux fois sur moi ! Elie reprit : Tu me demandes une chose difficile ; mais si tu me vois lorsque je serai enlevé d'auprès de toi, tu auras ce que tu demandes ; mais si tu ne me vois plus, tu ne l'auras point.

« Lors donc qu'ils se remirent en marche et qu'ils parloient ensemble, voici qu'un char de feu et des coursiers de feu les séparèrent tout à coup l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon de flamme. Elisée le voyoit monter, et s'écrioit : Mon père, mon père ! vous, le char d'Israël ! vous, son conducteur ! et ensuite il ne le vit plus ; et prenant alors ses vêtements, il les déchira en deux parts : puis, relevant de terre le manteau qu'Elie avoit laissé tomber pour lui, Elisée s'en retourna et s'arrêta sur le bord du Jourdain. Et là, prenant le manteau qu'Elie lui avoit laissé, il en frappa les eaux, et elles ne se divisèrent point ; et Elisée dit : Où est maintenant le Dieu d'Elie ? et, frappant les eaux une seconde fois, les eaux se partagèrent de part et d'autre, et il passa au milieu. A cette vue, les fils des prophètes, qui étoient à Jéricho,

Digitized by Google

en face du même endroit, se dirent les uns aux autres : L'esprit d'Elie s'est reposé sur Elisée. Et, venant tous à sa rencontre, ils se prosternèrent devant lui la face contre terre, et ils lui dirent : Il y a parmi vos serviteurs cinquante hommes robustes qui peuvent aller à la recherche de votre maître ; car peut-être l'esprit du Seigneur l'aura transporté quelque part sur une montagne ou dans une vallée. Elisée leur répondit : Ne les envoyez pas. Mais ils le forcèrent, par leurs instances, à y consentir et à leur dire : Envoyez-les donc. Ils envoyèrent ainsi cinquante hommes, qui cherchèrent Elie pendant trois jours sans le trouver. Ils revinrent ensuite auprès d'Elisée, qui demeuroit à Jéricho, et il leur dit : Ne vous avois-je pas dit d'abord de ne pas les envoyer? Les habitants de la ville dirent aussi à Elisée : Seigneur, le séjour de cette ville est très-bon, comme vous le voyez vous-même ; mais les eaux y sont mauvaises et la terre est stérile. Elisée leur répondit : Apportez-moi un vase neuf et mettez-y du sel. Et lorsqu'ils le lui eurent apporté, il alla vers la fontaine, et, jetant le sel dans l'eau, il dit : Voici ce que dit le Seigneur : J'ai purifié ces eaux, et à l'avenir la mort ni la stérilité ne seront plus en elles. Et, selon cette parole d'Élisée, elles sont devenues et restées saines jusque aujourd'hui.

De là, Élisée alla à Béthel ; et, lorsqu'il marchoit dans le chemin, des petits enfants sortoient de la ville et le railloient, en disant : Homme chauve, monte ! monte, homme chauve ! Élisée jeta les yeux sur eux, et il les maudit au nom du Seigneur. Et aussitôt deux ours sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux

Digitized by Google

de ces enfants. Élisée alla ensuite sur la montagne du Carmel, d'où il revint à Samarie. »

Cette malédiction d'Élisée contre les petits enfants qui l'insultent est manifestement inspirée d'en haut: et, dès lors, elle ne s'étend point jusqu'à l'âme de ces innocentes créatures. Le texte sacré a bien soin de dire, en effet, que c'étoient non-seulement des *enfants*, mais des *petits enfants*. Nous sommes donc avertis par là que leur punition, purement temporelle, avoit plutôt pour but de frapper leurs pères et leurs mères, c'est-à-dire les vrais coupables, que de les condamner éternellement eux-mêmes. Loin de là, les pensées de la foi nous font pressentir un bonheur pour eux dans cette fin tragique, et elles nous font comprendre en même temps la solennelle leçon donnée aux parents qui négligent d'élever leur famille dans le respect de la vieillesse et des ministres du Seigneur.

L'eau du miracle. — L'huile du miracle. — L'enfant du miracle. — Mort d'Élisée.

En voyant les prodiges opérés par Élisée, on va croire qu'Élie revit lui-même dans l'héritier de sa foi et de sa miraculeuse puissance.

Pendant la guerre que Joram, Josaphat et le roi d'Édom, son tributaire, faisoient ensemble aux Moabites, leurs armées réunies s'étant avancées dans le

Digitized by Google

désert du côté de la mer Morte, elles manquèrent d'eau et voici ce qui arriva: «Le roi d'Israël disoit : Hélas! hélas! hélas! Dieu nous rassemble ainsi, trois rois, pour nous livrer entre les mains de Moab. Josaphat demanda: N'y a-t-il pas ici quelque prophète du Seigneur pour implorer par lui le Seigneur? L'un des officiers du roi d'Israël répondit: Il y a ici Élisée, fils de Saphat, qui versoit l'eau sur les mains d'Elie et le servoit. Josaphat reprit: l'Esprit de Dieu est en lui. Alors le roi d'Israël, Josaphat, roi de Juda, et le roi d'Edom allèrent trouver Élisée, et Élisée dit au roi d'Israël: Qu'y a-t-il entre vous et moi? Allez aux prophètes de votre père et de votre mère. Le roi d'Israël répondit: Pourquoi le Seigneur a-t-il rassemblé trois rois pour les livrer entre les mains de Moab? Élisée s'écria: Vive le Seigneur des armées en la présence duquel je suis; si je ne respectois la présence de Josaphat, roi de Juda, je n'aurois pas jeté les yeux sur vous et je ne vous aurois pas regardé. Mais maintenant appelez un joueur de harpe; et lorsque le joueur de harpe chantoit en s'accompagnant, la main du Seigneur fut sur Élisée, et il dit: Écoutez ce que dit le Seigneur : Creusez des fosses et des fossés le long du lit de ce torrent desséché, car voici ce que dit le Seigneur: Vous ne verrez ni vent ni pluie; et pourtant le lit du torrent s'emplira d'eau, et vous boirez, vous, vos serviteurs et vos chevaux. Et ceci n'est encore qu'une partie de ce que le Seigneur veut faire pour vous. Mais il livrera ensuite Moab entre vos mains.

Cette double prophétie s'accomplit dès le lendemain.

Digitized by Google

Il s'agissoit là d'une prière des rois et des peuples.

Mais Dieu, ses Anges et ses saints écoutent avec la même sollicitude la prière du pauvre.

« Alors, dit l'Écriture, une femme de l'un des prophètes vint pleurer devant Élisée et lui dit: Mon époux, votre serviteur, vient de mourir; et vous savez qu'il craignoit Dieu; et maintenant son créancier veut prendre mes deux fils et en faire des esclaves. Élisée lui demanda: Que voulez-vous que je fasse? Dites-moi, qu'avez-vous dans votre demeure? Elle répondit: Votre servante n'a chez elle qu'un peu d'huile pour son usage. Élisée reprit: Allez, empruntez de vos voisins un grand nombre de vases vides; et lorsque vous serez rentrée dans votre demeure, fermez la porte sur vous; et restant à l'intérieur, vous et vos fils, versez de l'huile que vous avez dans tous ces vases, et quand ils seront pleins, vous les retirerez. Cette veuve s'en alla donc, ferma la porte sur elle et sur ses enfants; et ses enfants lui présentoient les vases, et elle y versoit de l'huile. Et lorsque ces vases furent tous remplis, elle dit à l'un de ses fils: Apporte-moi encore un vase; et il répondit: Il n'y en a plus; et alors l'huile cessa de couler. La veuve alla rendre compte de tout cela à l'homme de Dieu qui lui dit: Allez, vendez cette huile, rendez à votre créancier ce qui lui est dû; ensuite vous et vos fils vivez avec le reste. »

La providence de Dieu ne se borne pas à la direction des événements qui concourent à l'exécution de ses décrets sur le sort des peuples; elle ne se borne pas non plus à pourvoir aux besoins de l'indigence, mais

Digitized by Google

elle daigne aussi, à la prière des saints et des prophètes, opérer des prodiges pour la consolation des cœurs affligés. Et nous ne devons pas cesser de le dire et de le redire : tous ces divins secours arrivent à l'homme sur l'aile et par la main des Anges. Ainsi, les merveilles opérées par Élisée, et dont les nombreux détails sont rapportés dans la Sainte-Écriture, appartiennent toutes au monde angélique dans ses rapports avec le monde terrestre. Aussi, serions-nous en droit de reproduire ici le miracle de la prière d'Élisée, prophétisant un fils à la femme Sunamite qui n'en avoit plus l'espérance ; le miracle de la résurrection de ce même enfant, à l'exemple de celle du fils de la veuve de Sarepta ; ensuite la guérison de Naaman, et bien d'autres prodiges. Mais, dans cette abondance de richesses bibliques, il faut, à regret, se condamner à ne pas tout dire. Nous laissons donc au livre sacré les nombreux témoignages de la coopération des Anges avec le prophète.

Pareillement, le concours des Anges dans l'œuvre des vengeances divines s'unit à la mission d'Élisée. Ainsi, le sacre de Jéhu comme roi d'Israël et l'ordre qu'il reçoit du prophète, au nom du Seigneur, et qu'il ne tarde pas à suivre, d'exterminer la maison d'Achab, devroient encore entrer dans le mémorial du monde angélique. On y voit comment Dieu est fidèle dans sa redoutable justice, de même que dans toutes ses promesses ; on y voit le champ de Naboth de Jesrahel rougi et trempé du sang de la race d'Achab et du sang de Jézabel ;

Digitized by Google

« Dans ce sang inhumain les chiens désaltérés,
« Et de son corps hideux les membres déchirés. »

Mais, là aussi, il y a des limites au zèle de l'interprétation. Qu'il nous soit permis seulement de dire quelques mots sur la vertu attachée par l'Ange de Dieu à la dépouille du thaumaturge.

« Elisée mourut donc, dit l'Écriture, et il fut enseveli, et, en la même année, une troupe de malfaiteurs parcourut les terres d'Israël ; et il arriva que, à leur aspect, des hommes qui enterroient un mort s'empressèrent de le jeter dans le sépulcre d'Élisée ; mais le mort, ayant touché les ossements d'Élisée, ressuscita et se leva sur ses pieds. »

L'écrivain sacré n'ajoute rien au récit du fait, tant il est naturel de croire à la puissance divine jusque sur le tombeau des saints.

Joas. — Athalie. — Joïada. — Zacharie.

Au milieu des sanglantes catastrophes qui accablèrent les familles royales de Juda et d'Israël, l'Écriture l'a déjà dit : *Dieu ne vouloit point perdre la maison de David, à cause de son alliance et parce qu'il avoit promis de lui donner à jamais une lumière pour lui et pour ses descendants.*

Ces paroles étoient comme le bouclier de la race d'où

Digitized by Google

le Messie devoit sortir un jour, et elles expliquent un miracle providentiel où la foi va reconnoître l'action des Anges, même dans le silence du texte sacré.

Athalie, fille d'Achab et femme de Joram, roi de Juda, pour venger sur le sang de David et sur son propre sang la maison de son père, exterminée par Jéhu, en exécution des oracles divins, Athalie avoit fait égorger les nombreux enfants de son fils Ochozias. Mais Josabeth, fille du roi et femme du grand prêtre Joïada, avoit eu le bonheur d'arracher à ce massacre Joas, encore au berceau, et de le cacher avec sa nourrice; et, au bout de six ans, Joïada, inspiré d'en haut et de concert avec les prêtres et les lévites, fit proclamer le jeune roi qu'il sacra lui-même; et aussitôt la ville de Jérusalem et le peuple rassemblé de toutes les fidèles contrées, salua de ses hommages et de ses cantiques de louanges, au son des trompettes sacrées, le couronnement de Joas; et, en même temps, la cruelle Athalie fut immolée en punition de ses crimes.

Ces faits, brièvement racontés dans l'Écriture, ont été célébrés avec toutes les magnificences de la poésie. Gloire à Dieu partout!

On a vu, dans les annales bibliques, les Anges du Seigneur concourir, par des signes visibles, à des événements moins solennels que celui-ci. Il ne peut donc y avoir de différence dans les coopérations des Anges aux prodiges providentiels, sinon en ce que le divin concours est tantôt mystérieux et tantôt manifeste.

Ici, le pontife Joïada est honoré par l'Écriture elle-même comme l'homme de Dieu; il exerçoit à la fois et

Digitized by Google

la puissance sacerdotale, en sacrant Joas, et la puissance publique, en punissant Athalie, et la puissance divine, en faisant *alliance*, au nom du Seigneur, *avec tout le peuple et avec le roi, pour qu'ils fussent tous désormais le peuple de Dieu.* Cet irrécusable témoignage publie donc l'éminente sainteté du grand prêtre, à l'instar de celle des prophètes. Aussi, à sa voix, tout le peuple entra dans le temple de Baal, le détruisit, brisa ses idoles et ses autels et fit justice du prêtre imposteur Mathan. C'est encore par ses conseils et sous ses yeux que Joas régna pieusement d'abord et fit réparer et orner la maison du Seigneur, pillée et dévastée par Athalie. Enfin, Joïada reçut du livre saint ce dernier et sublime éloge : « Il mourut plein de jours, âgé de cent trente ans, et on l'ensevelit avec les rois, dans la ville de David, parce qu'il avoit procuré un grand bien au peuple et à la maison d'Israël. » Il est donc certain que les Anges ont veillé avec Joïada à la conservation de la race royale, de laquelle devoit naître le Sauveur du monde. Mais hélas ! nous sommes accoutumés à observer avec stupeur les incompréhensibles abaissements d'un Dieu, qui s'est soumis, dans l'incarnation, à son humaine généalogie. La conception immaculée de la Vierge des vierges peut seule concilier ce mystère avec l'éternelle Majesté. Reprenons donc, sans nous troubler, la suite du récit biblique.

« Après la mort de Joïada, les princes de Juda entourèrent Joas de leurs hommages, et le roi, séduit par leurs flatteries, se laissa aller à des complaisances pour eux, et, tous ensemble, ils abandonnèrent le temple

Digitized by Google

du Seigneur, le Dieu de leurs pères, et ils s'attachèrent au culte des idoles dans les bois consacrés aux faux dieux. Et cette prévarication attira la colère du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem. Des prophètes leur étoient envoyés pour les ramener au vrai Dieu ; mais ils n'écoutoient point leurs menaces. L'Esprit divin remplit donc le grand prêtre Zacharie, fils de Joïada, et il vint se présenter devant le peuple, et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Pourquoi violez-vous les préceptes du Seigneur ? il ne vous en reviendra rien de bon ; et comment abandonnez-vous le Seigneur pour qu'il vous abandonne aussi ? Alors, les princes de Juda s'unirent ensemble contre Zacharie et le lapidèrent dans le vestibule du temple, sur l'ordre du roi. Ainsi, Joas oublia tout ce qu'il avoit reçu de la piété de Joïada, père de Zacharie, et il fit tuer son fils, qui, en expirant, s'écria : Dieu voit ce que vous me faites. A lui la vengeance. »

Ces paroles, que prophétisoit le cœur du juste, furent bientôt accomplies ; et, cette fois, l'Ange exterminateur se servit des armes de l'étranger. « A la fin de la même année, ajoute l'Ecriture, l'armée de Syrie s'avança contre Joas ; elle entra dans Juda et dans Jérusalem et fit mourir tous les princes du peuple, et elle envoya au roi de Damas les riches dépouilles qu'elle avoit recueillies ; et il est remarquable, dit encore le texte sacré, que les Syriens étoient en fort petit nombre, et que Dieu livra entre leurs mains une multitude infinie des habitants de Juda, parce qu'ils avoient abandonné le Seigneur, le Dieu de leurs pères, et ils traitèrent

Digitized by Google

Joas avec la dernière ignominie ; et, en se retirant, ils le laissèrent en proie à d'extrêmes angoisses ; puis, ses serviteurs s'élevèrent contre lui, pour venger le sang du fils de Joïada, souverain pontife, et ils le tuèrent dans son lit ; et il fut enterré dans la ville de David, mais non dans le tombeau des rois. »

Ce n'est donc pas pour lui-même que Joas enfant avoit été sauvé du glaive d'Athalie, mais pour l'accomplissement des décrets éternels.

Amasias. — Ozias. — Joatham. — Achaz. — Le prophète Isaïe. — Les Anges de la vision. — La Vierge Mère prophétisée. — Téglatphalasar. — Salmanazar.

L'action des Anges apparoît encore dans cette suite de l'histoire des rois de Juda, et presque toujours elle est précédée par quelque prophétie ; mais tous les événements de ces divers règnes ne sont pas également mémorables ; il faut donc se borner à des indications rapides.

Amasias, fils et successeur de Joas, pratique d'abord le bien en la présence de Dieu ; *mais non avec un cœur parfait*, dit l'Écriture. Il avoit pris à sa solde cent mille Israélites ; et un prophète vint lui dire : O roi ! ne souffrez pas que l'armée d'Israël marche avec vous ; car Dieu n'est point avec Israël, ni avec les enfants d'Éphraïm.

Digitized by Google

Si vous imaginez que la guerre dépende de la force des armées, Dieu donnera la victoire à vos ennemis; car c'est Dieu qui protége et c'est Dieu qui met en fuite. Amasias répondit : Et que deviendront les cent talents d'argent que j'ai donnés aux guerriers d'Israël? Et le prophète répliqua : Dieu est assez riche pour vous en rendre beaucoup plus. »

Ces conseils étoient inspirés par les Anges et communiqués par leurs ordres. Le roi de Juda en fit la double épreuve, et dans le succès quand il resta fidèle, et dans les revers quand il oublia la loi du Seigneur.

Ozias, son fils, régna dès l'âge de seize ans, et *il chercha Dieu tant que vécut Zacharie* (1) *qui avoit le don d'intelligence dans la vision de Dieu.* Ce texte des Paralipomènes est remarquable, car toute vision, toute révélation sacrée venant à l'homme par la médiation des Anges, ce divin commerce se trouve attesté ici encore par l'Écriture elle-même. Longtemps, dans le cours de son règne de cinquante-deux ans, Ozias parut digne des faveurs du Ciel, et son nom se répandit au loin, dit l'écrivain sacré, parce que Dieu étoit sa force et son appui; mais, après la mort du *Voyant*, et dans l'éclat de la gloire et de la puissance, il fut séduit par le démon de l'orgueil. Il entra dans le temple du Seigneur et il succomba à la tentation d'offrir lui-même de l'encens sur l'autel des parfums. « Le pontife Azarias, continue le livre saint, entra aussitôt après lui, accompagné de quatre-vingts prêtres du Seigneur, tous doués de la fer-

(1) On le croit petit-fils de Joïada.

Digitized by Google

meté sacerdotale. Ils s'opposèrent donc au roi et lui dirent : Ozias, il ne vous appartient pas d'offrir de l'encens devant le Seigneur ; c'est là l'office des prêtres, enfants d'Aaron, consacrés à l'autel. Sortez du sanctuaire, ne méprisez point cet ordre, car ce que vous faites ne tournera pas à votre gloire devant le Seigneur. Alors, Ozias, transporté de colère et tenant toujours l'encensoir, lança des menaces contre les prêtres ; mais au même moment il fut frappé d'une lèpre qui monta jusqu'à son front en présence des prêtres, dans le temple du Seigneur, auprès de l'autel des parfums. Et comme le pontife Azarias et tous les autres prêtres, jetant les yeux sur lui, virent la lèpre sur son front, ils le chassèrent du temple ; lui-même, saisi d'épouvante, il se hâta de sortir, parce qu'il se sentoit subitement frappé de ce fléau de Dieu. Le roi Ozias fut donc lépreux jusqu'à son dernier jour, et il vivoit dans une habitation séparée, à cause de la lèpre dont il étoit couvert et qui l'avoit fait expulser de la maison du Seigneur. »

Son fils, Joatham, gouverna et rendit la justice en son nom au peuple de Juda ; enfin, après sa mort, il régna en sa place, à l'âge de vingt-cinq ans. Sous son règne les désordres de la multitude se perpétuoient ; mais quant à lui, « il devint puissant, dit l'Ecriture, parce qu'il avoit réglé ses voies en la présence du Seigneur son Dieu. » C'est assez dire que les Anges veilloient sur lui particulièrement lorsqu'il remporta une victoire signalée contre les Ammonites.

Achaz, fils de Joatham, loin d'imiter les vertus de son père, se livra à l'impiété et à l'idolâtrie. Il en fut

Digitized by Google

châtié avec son peuple coupable comme lui, d'abord par Rasin, roi de Syrie, et en même temps par les enfants d'Israël qui firent deux cent mille prisonniers et emportèrent de grandes dépouilles. Mais à la prière et sur les menaces du prophète Oded, les Israélites rendirent le butin et tous les captifs à leurs frères de Juda. Enfin, le châtiment se poursuivit de nouveau et par les Iduméens et par les Philistins, et par *Téglat-phalasar, roi des Assyriens, que le Seigneur fit venir contre Achaz*, comme s'exprime encore le livre sacré, en révélant ainsi, presque à chaque page, le souffle de Dieu et de ses Anges, et pour la vengeance et pour la miséricorde.

Isaïe prophétisoit sous les règnes de Joatham et d'Achaz ; et voici l'une de ses révélations : « En l'année où mourut Ozias, j'ai vu le Seigneur assis sur son trône sublime. Et les franges de sa robe remplissoient le temple ; des Séraphins étoient debout au-dessus du trône. Chacun d'eux avoit six ailes : deux voiloient leur face, deux recouvroient leurs pieds, deux soutenoient leur vol ; et ils se crioient l'un à l'autre : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire. A leur voix, les portes du temple furent ébranlées et l'enceinte fut remplie de fumée. Et j'ai dit alors : Malheur à moi à cause de mon silence ; mes lèvres sont impures ; j'habite au milieu d'un peuple souillé ; et pourtant, j'ai vu de mes yeux le Seigneur, le roi des armées. Et aussitôt l'un des Séraphins vola vers moi. Et il avoit à la main un charbon de feu tiré de l'autel. Il le mit sur mes lèvres et il dit : Ce charbon

Digitized by Google

a touché ta bouche ; ton iniquité est effacée, et te voilà pur du péché. Et j'entendis ensuite ces paroles du Seigneur : Qui enverrai-je? Quel sera notre envoyé? Et j'ai répondu : Me voici, envoyez-moi. Et le Seigneur me dit : Va, et tu diras à ce peuple : Ecoutez, et vous ne voudrez pas comprendre; contemplez cette vision, et vous refuserez de la discerner. Aveugle donc le cœur de ce peuple, ferme-lui les oreilles et les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, et qu'il ne se convertisse à moi et que je ne le guérisse. Ah! m'écriai-je, jusqu'à quand, mon Dieu? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées, les maisons désertes et la terre abandonnée. Et le Seigneur dispersera encore le peuple en des contrées lointaines ; et la postérité de ceux qui resteront se multipliera toujours; et Dieu la décimera encore; et elle reviendra au Seigneur; et elle apparoîtra dans sa splendeur comme le térébinthe et comme le chêne qui étend au loin ses branches, car ses rejetons formeront une race bénie... »

A cette prophétie s'en joint une autre dans laquelle Isaïe rassure Achaz contre les tentatives des rois de Syrie et d'Israël ; puis, le prophète passe tout à coup, des événements de cette époque à un avenir éloigné et à des révélations bien autrement grandes, mais dont le coupable roi, dans sa prudence et sa réserve tout humaines, n'aura pas l'intelligence. L'Ange du Seigneur, continuant donc de parler à Achaz par la bouche d'Isaïe, lui dit : « Demandez au Seigneur votre Dieu le signe d'un prodige soit au fond des abîmes, soit au haut des

Digitized by Google

cieux. Et Achaz répondit : Je n'en demanderai point, je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe s'écria : Écoutez, maison de David : ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes ? faut-il que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : UNE VIERGE CONCEVRA ET ELLE ENFANTERA UN FILS, ET IL S'APPELLERA EMMANUEL. Il se nourrira de lait et de miel, en sorte qu'il sache réprouver le mal et choisir le bien. » Et ici le prophète reprend la suite de sa prédiction sur les ennemis de Juda, et il ajoute sans autre transition : « Avant qu'un enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, cette contrée que vous détestez sera abandonnée par ses deux rois. »

C'est donc incidemment à des faits mémorables, mais d'un intérêt purement temporel, que Dieu jetoit ainsi (comme un germe de foi aux oreilles et dans le cœur de son peuple), cette promesse d'un miracle sans exemple : providentielle disposition, digne en effet de la merveille des merveilles, puisqu'elle annonçoit le virginal avénement du véritable Emmanuel, *Dieu avec nous !*

Quelque temps après l'invasion de Téglatphalasar, Israël fut châtié de nouveau par un autre prince des Assyriens, Salmanasar, qui s'empara de Samarie, jeta en prison le roi Osée, transporta les habitants dans ses États et mit à leur place ceux de Babylone et ceux des villes qu'il avoit conquises. Et comme les étrangers *ne craignoient pas le Seigneur, le Seigneur envoya contre eux des lions qui les tuoient.* Ces paroles du Livre des Rois révèlent donc encore l'Ange exterminateur, à qui les

Digitized by Google

animaux féroces obéissent, de même que les princes et les peuples suscités, à leur insu, par la colère divine. Alors, le roi d'Assyrie fit reconduire en Israël l'un des prêtres captifs, qui s'établit à Béthel et enseigna à ces étrangers le culte du Seigneur. Dès ce moment, il n'est plus question du fléau; et cependant l'écrivain sacré ajoute, dans ses explications, que tous ces peuples, même en adorant le Seigneur, ne cessoient pas de servir aussi leurs idoles : mélange déplorable qui annonçoit de nouveaux désastres. Peut-être quelques hommes justes, s'attachant au vrai Dieu avec un cœur droit au milieu de cette multitude idolâtre, avoient-ils arrêté le bras vengeur, ou du moins suspendu ses coups.

Combien de fois, depuis cette effrayante leçon, et à toutes les époques, et jusque sous les yeux de l'Eglise, combien de fois un pareil amalgame de vérités et d'erreurs n'a-t-il pas longtemps affligé la sainte croyance?

Ezéchias. — Sennachérib. — Isaïe. — L'Ange exterminateur.

L'Ange exterminateur, avec toute sa redoutable puissance, va se manifester, sous le règne d'Ezéchias, contre les ennemis du peuple de Dieu.

Ce roi, fils d'Achaz, rétablit le culte du Seigneur et détruisit les simulacres et les bois consacrés aux idoles.

Digitized by Google

L'Écriture résume ainsi sa pieuse vie : « *Il fit ce qui étoit bon et agréable devant Dieu comme David, son père.* Il régnoit depuis quatorze ans, lorsque Sennachérib, roi des Assyriens, assiégea et prit toutes les villes fortes de Juda. En vain Ezéchias essaya d'arrêter sa marche en lui livrant tout ce qui se trouvoit dans le trésor du temple et dans celui du roi; Sennachérib resta inflexible. Rabsacès, général de son armée, proféroit mille blasphèmes au nom de son maître, et il disoit : Est-il un seul dieu, parmi tous les dieux des nations, qui ait pu sauver son pays de mes mains? Et comment imaginer que le Seigneur puisse soustraire Jérusalem à mon glaive? »

Et Sennachérib lui-même envoyoit à Ezéchias des ambassadeurs avec une lettre où il lui écrivoit : « Prenez garde de vous laisser séduire par votre Dieu, en qui vous avez confiance, et ne dites pas : Jérusalem ne tombera pas entre les mains du roi d'Assyrie; car vous savez vous-même ce que les rois des Assyriens ont fait à toutes les nations et de quelle manière ils les ont bouleversées. Seriez-vous donc le seul qui échapperiez à ma puissance?...

« En recevant de la main des ambassadeurs cette lettre de Sennachérib, Ezéchias la lut, puis alla dans le temple, la déroula devant le Seigneur et lui adressa cette prière : Seigneur, Dieu d'Israël, qui êtes porté sur l'aile des Chérubins, vous seul êtes le Dieu de tous les rois de l'univers; vous êtes le créateur du ciel et de la terre. Prêtez donc l'oreille, et écoutez; ouvrez les yeux, et voyez : voici, devant vous, toutes les pa-

Digitized by Google

roles de Sennachérib, qui envoie ses ambassadeurs pour blasphémer parmi nous le Dieu vivant. Il est vrai, Seigneur, que les rois des Assyriens ont exterminé les nations, qu'ils ont ravagé leurs terres et qu'ils ont jeté leurs dieux dans les flammes, car ces dieux ne sont point des dieux, mais des simulacres de pierre et de bois fabriqués par la main de l'homme. Délivrez-nous donc maintenant, Seigneur notre Dieu, des mains de ce roi, afin que tous les royaumes de la terre apprennent que vous êtes le seul Seigneur et le seul Dieu.

« Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : Voici ce que déclare le Seigneur, le Dieu d'Israël : J'ai entendu ta prière touchant Sennachérib, roi des Assyriens ; écoute donc ce que le Seigneur a dit de lui : La vierge, fille de Sion, t'a méprisé ; elle t'a insulté ; la fille de Jérusalem a secoué la tête derrière toi. Et toi, quel est celui que tu as outragé, que tu as blasphémé, et contre qui tu as élevé la voix et jeté d'insolents regards ? C'est le Saint d'Israël. Tu as maudit le Seigneur par la bouche de tes messagers, et tu as dit : J'ai couvert de mes innombrables chars le haut des montagnes du Liban ; j'ai abattu ses grands cèdres et ses pins superbes ; j'ai pénétré jusqu'au fond de ses bois, et j'ai déraciné la forêt de son Carmel. J'ai bu les eaux de l'étranger, et les sources cachées se sont taries sous mes pas. Mais quoi ! n'as-tu donc pas entendu raconter ce que j'ai fait dès le commencement ; ce que j'ai médité même avant les siècles, et ce que j'exécute encore maintenant ? Les cités fortes et défendues aussi par de nombreux guerriers sont ruinées comme des

Digitized by Google

collines désertes ; les bras de leurs défenseurs ont été sans force ; tous, ils étoient saisis de terreur et pleins de trouble. Ils ont séché comme la fleur des champs tombée sous la faux, comme l'herbe des toits fanée avant de fleurir. J'ai su à l'avance et ta demeure, et ton entrée, et ta sortie, et le chemin que tu devois suivre, et ta fureur contre moi. Cette fureur, elle est insensée, et le bruit de ton fol orgueil a frappé mon oreille. Je te mettrai donc un anneau de fer aux narines et un mors à la bouche, et je te renverrai par le même chemin que tu es venu. Mais pour toi, ô Ezéchias ! voici mon signe : Mange dans l'année ce que tu trouveras, et la seconde année ce qui viendra de soi-même ; mais, pour la troisième année, tu sèmeras et tu recueilleras. Plante des vignes et jouis de leur abondance. Et tout ce qui restera de la maison de Juda jettera de profondes racines et élèvera ses branches chargées de fruits. Car Jérusalem donnera un reste de semence féconde, et le salut viendra de la montagne de Sion. Voilà ce que doit faire pour elle le Dieu des armées. C'est pourquoi le Seigneur a dit du roi des Assyriens : Il ne pénétrera point dans cette ville, il ne décochera pas une flèche contre ses murailles ; on n'y verra point le bouclier de ses hommes d'armes ; elle ne sera pas même environnée des préparatifs d'un siége ; mais il retournera par le même chemin qu'il est venu, et il ne mettra pas le pied dans cette ville, dit le Seigneur ; je la protégerai, je la sauverai à cause de moi-même et de mon serviteur David.

« Dans la nuit de ce même jour, l'Ange du Seigneur

Digitized by Google

parcourut le camp des Assyriens, et les tua au nombre de cent quatre-vingt-cinq mille ; et leur roi Sennachérib, se levant à l'aube du jour, contempla tous ces cadavres, et il s'en retourna tout aussitôt », dit le Livre des Rois ; et *avec ignominie*, ajoutent les Paralipomènes.

Cette miraculeuse délivrance de Jérusalem n'est-elle pas la prophétie du salut de l'Église, souvent menacée de la puissance de Satan, dont Sennachérib est la figure ? Les blasphèmes du roi impie ne sont-ils pas le type des blasphèmes de tous les ennemis de Dieu et de son Christ ? L'exactitude de cette comparaison n'est que trop visible ; mais les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'œuvre du Seigneur.

Mission d'Isaïe auprès d'Ézéchias. — Le cadran d'Achaz. — Cantique d'Ézéchias.

Visité par les Anges pour le salut de tout un peuple, le prophète Isaïe fut encore chargé d'une angélique mission ; d'abord pour avertir, et ensuite pour consoler Ezéchias : nouveau témoignage des soins de la divine Providence auprès de l'homme seul, comme auprès de tous les hommes.

« En ce temps-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et Isaïe, fils d'Amos, prophète, lui apporta ces

Digitized by Google

paroles : Voici ce que dit le Seigneur : Roi, mets ordre à ta maison ; car tu mourras et ce sera ta fin. Alors, Ezéchias tourna son visage vers la muraille et pria Dieu, en disant : Seigneur, souvenez-vous, je vous en conjure, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur droit, et que j'ai fait ce qui est bon à vos yeux. Et Ezéchias répandit beaucoup de larmes.

« Alors, l'Ange dit à Isaïe : Va porter cette parole à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes. J'ajouterai encore quinze années à ta vie, et je te préserverai, toi et cette ville. Oui, moi-même, je protégerai Israël contre le roi d'Assyrie ; et tel sera le signe de l'accomplissement de cette promesse : je vais faire que l'ombre du soleil, qui est descendue de dix degrés sur le cadran d'Achaz, retourne de dix degrés en arrière. Et aussitôt le soleil remonta les dix degrés qu'il venoit de descendre. »

Et le Livre d'Isaïe continue en ces mots :

« Cantique d'Ezéchias, roi de Juda, au moment de sa guérison, en revenant à la vie :

« Au milieu de mes jours, j'ai dit : Je vais descendre
Dans le sépulcre et dans la cendre.
Terre de l'espérance, adieu!
Je meurs... adieu, douce lumière !
Je vais dormir dans la poussière,
Et mes yeux desséchés ne verront plus mon Dieu.

« Adieu, mortels, adieu! voici ma dernière heure,
Adieu, mon heureuse demeure,

Digitized by Google

Où demain je ne serai plus!
Telle une tente qui se plie,
Telle s'en retourne ma vie,
Comme la toile usée, avec ses fils rompus.

« Seigneur, avant le soir, tu fermes ma paupière...
Du lion la dent meurtrière,
Le mal, a pénétré mes os...
Hélas! avant que la nuit sombre
Ait couvert le jour de son ombre,
Tu vas m'ensevelir dans l'éternel repos!

« Ainsi je soupirois sur le bord de la tombe,
Comme soupire la colombe.
Et mon œil s'est tourné vers toi:
Il pleure, il se trouble, il t'implore...
Éteins le feu qui me dévore!...
Et ce que je dois dire, ô mon Dieu, dis-le-moi!...

« Tes réponses déjà, Seigneur, me sont données!
Et je repasse mes années,
A la clarté de ton flambeau...
Ils vivent par toi ceux qui vivent!
Au delà des temps ils arrivent!
Et l'éternité s'ouvre aux portes du tombeau.

« Mon âme a recueilli, dans l'exil de la terre,
Une amertume salutaire;
Et voici mes jours rattachés
Par ta main à leur source pure,
A ton amour qui me rassure!
Car loin derrière toi tu jettes mes péchés.

Digitized by Google

« L'abîme sans parole et la mort sans mémoire
Ne sauroient raconter ta gloire.
Pour moi, je vis! et mon bonheur,
De nos fils éternel exemple,
Sera chanté dans le saint temple ;
Et, tous, nous bénirons à jamais le Seigneur (1). »

Les premières strophes du cantique d'Ézéchias semblent une élégie tout humaine. Aussi, ne sont-elles que la réminiscence des pleurs de la nature en face de la tombe. Mais tout le reste de l'hymne respire l'éternité et prophétise la résurrection spirituelle dans les eaux de la pénitence et de la grâce.

Manassé. — Amon. — Josias. — Le grand prêtre Helcias. — La prophétesse Olda. — Néchao.

En frappant l'armée de Sennachérib, l'Ange exterminateur avoit déployé la force et la gloire divines devant toute la terre ; et pourtant cette miraculeuse délivrance de Jérusalem étoit comme le prélude de la transmigration et de la captivité du peuple de Juda!

Ainsi s'explique, dans la liberté de sa toute-puissance, et la paternelle miséricorde et la justice venge-

(1) Des stances pleines d'harmonie ont été faites sur le texte de ce cantique ; elles sont dans la mémoire de tous ; mais une fidèle traduction devoit trouver ici sa place.

Digitized by Google

resse du Seigneur Dieu. L'action de ses Anges, sous les ordres de sa volonté suprême, redevenoit donc visible à tous les yeux. Déjà la transplantation des habitants de Samarie et leur échange avec les étrangers, par la main de Salmanazar, étoit un solennel avertissement. Il en falloit encore un autre. Laissons parler les livres saints : le fils d'Ézéchias, Manassé, roi de Juda, se livroit avec son peuple à tous les désordres d'une cruelle idolâtrie, jusqu'à faire couler des flots de sang dans Jérusalem, quand la voix des prophètes inspirée par les Anges au nom du Seigneur, vint leur dire : « Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: Je vais déchaîner sur Jérusalem et sur Juda de tels fléaux que les oreilles de quiconque ouïra en seront étourdies. J'étendrai sur Jérusalem la chaîne de Samarie et le poids de la maison d'Achab. J'effacerai Jérusalem comme on efface le crayon des tablettes; je passerai et je repasserai l'instrument vengeur, de manière qu'il n'en reste aucune trace. J'abandonnerai les restes de mon héritage et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis ; et tous ceux qui les haïssent exerceront sur eux le pillage et la dévastation; parce qu'ils ont fait le mal devant moi, depuis le jour que leurs pères sont sortis de l'Égypte jusque aujourd'hui. » Ainsi parle le Livre des Rois. « C'est pourquoi, disent les Paralipomènes, Dieu fit venir les princes de l'armée du roi des Assyriens qui, après avoir pris Manassé, lui mirent les fers aux pieds et aux mains et l'emmenèrent à Babylone. Manassé dans sa prison, continue le texte sacré, pria le Seigneur son Dieu et donna tous les signes d'un

Digitized by Google

profond repentir en présence du Dieu de ses pères. Il jeta vers lui le cri de ses gémissements et de ses ardentes supplications ; et le Seigneur, exauçant sa prière, le ramena dans son royaume, à Jérusalem ; et Manassé reconnut le Seigneur comme le seul vrai Dieu. »

Son fils Amon mérite à peine une mention, tant son règne fut rapide et coupable. Mais, afin que le peuple, avant l'accomplissement des malheurs prédits, ne pût rejeter entièrement la responsabilité de ses propres désordres sur les princes de la maison de Juda, voici que le Seigneur lui donne, en la personne du fils d'Amon, l'un des plus saints rois qui aient occupé le trône. Or, la sainteté est comme inséparable des inspirations du Ciel. D'ailleurs Josias accomplit une prédiction où son nom et ses actes sont annoncés trois siècles à l'avance; son règne se rattache donc aux grandes prophéties dictées par les Anges.

Josias, dit l'Ecriture, *chercha le Dieu de David son père.* Il purifia Juda et Jérusalem de tous les hauts lieux, des bois profanes, des idoles et de leurs simulacres. Il fit détruire partout en sa présence les autels de Baal et les sculptures des faux dieux. Il fit abattre leurs bois et mettre en pièces leurs statues, puis il en jeta les débris sur les tombeaux de leurs adorateurs. Enfin, comme l'avoit prédit un prophète à Jéroboam (1), il brûla les ossements de leurs prêtres sur leurs autels ; et c'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem. Josias fit ensuite réparer les ruines du temple,

(1) *Voyez* page 266 *suprà.*

Digitized by Google

et comme on y travailloit, le grand prêtre Helcias y trouva le livre de la loi du Seigneur, et il le fit porter au roi par le secrétaire Saphan qui lui en fit la lecture. « Josias, ayant entendu les paroles de la loi, déchira ses vêtements, et il donna ainsi ses ordres à Helcias, à Ahicam, fils de Saphan, à Abdon, fils de Micha, à Saphan, secrétaire, et à Asaas, officier du roi : Allez et priez le Seigneur pour moi et pour les restes d'Israël et de Juda. Consultez-le sur toutes les paroles de ce livre retrouvé; car la colère de Dieu est prête à fondre sur nous, parce que nos pères ne les ont pas observées et n'ont pas exécuté les commandements écrits dans sa loi. Helcias et les autres envoyés du roi allèrent donc trouver la prophétesse Olda, femme de Sellum, fils de Thémath, fils de Hasra, gardien des ornements, laquelle demeuroit dans la seconde partie de la ville de Jérusalem et ils lui dirent tout ce qui vient d'être raconté. Olda répondit : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je vais faire tomber sur cette terre et sur ses habitants tous les fléaux et toutes les malédictions écrites dans le livre qui a été lu au roi de Juda; parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont sacrifié aux dieux étrangers en irritant aussi ma colère par toutes les œuvres de leurs mains. C'est pourquoi ma vengeance se répandra ici et ne s'apaisera point. Et, quant au roi de Juda qui vous a envoyés pour implorer par des prières la miséricorde du Seigneur, vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez écouté les paroles de ce livre; que votre cœur en a été touché, et que vous vous êtes humilié devant Dieu en enten-

Digitized by Google

dant les menaces faites contre cette terre et contre les habitants de Jérusalem, et parce que vous avez été pénétré de ma crainte, que vous avez déchiré vos vêtements et que vous avez pleuré devant moi, je vous ai exaucé, dit le Seigneur. C'est pourquoi je vous ferai reposer en paix dans le tombeau de vos pères, et vos yeux ne verront point tous ces malheurs que je vais appeler sur ce pays et sur ses habitants. Les envoyés vinrent donc rapporter au roi tout ce que la prophétesse leur avoit dit. Et le roi, ayant assemblé tous les anciens de Juda et de Jérusalem, monta au temple du Seigneur, accompagné de tous les habitants de Juda et de Jérusalem, des prêtres, des lévites et de tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Et tous prêtant une oreille attentive, dans la maison du Seigneur, ils entendirent la lecture que leur fit le roi de toutes les paroles du livre. Et Josias, se tenant debout sur l'estrade, fit alliance avec le Seigneur en promettant de marcher dans ses voies, de garder ses préceptes, ses lois et les cérémonies de son culte, de tout son cœur et de toute son âme, et d'accomplir tout ce qui est écrit dans le livre dont la lecture venoit d'être donnée. Et il fit jurer la même promesse à tous les habitants de Jérusalem et de la terre de Benjamin ; et toute la ville de Jérusalem participa ainsi à cette alliance du Seigneur le Dieu de leurs pères. Ainsi, Josias bannit toute espèce d'abominations de toutes les terres des Israélites et il engagea tout ce qui restoit d'Israël dans le service du Seigneur leur Dieu; et tant qu'il vécut ils n'abandonnèrent point le Seigneur le Dieu de leurs pères. »

Digitized by Google

« Aussi, dit encore l'Écriture, depuis le temps des Juges qui jugèrent le peuple et depuis tout le temps des rois d'Israël et des rois de Juda, jamais pâque ne fut plus solennellement célébrée que celle qui se fit en l'honneur du Seigneur Dieu, la dix-huitième année du roi Josias. »

Enfin, il est écrit de lui : « Il n'y a point eu avant Josias de roi semblable à lui et qui ait été converti comme lui au Seigneur, de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, selon la loi de Moïse, et il n'y en a point eu non plus après lui. »

Et cependant une faute est reprochée à ce même roi ; mais cette faute, punie d'une peine temporelle, n'a pas empêché la Sainte-Écriture de dire que *la mémoire de Josias est comme un admirable parfum* (1). Aussi bien, Dieu permet parfois que les meilleurs rois s'égarent dans leurs pensées, mais en leur ménageant la grâce du retour, surtout dans les enseignements du malheur et de la mort, avec le secours des Anges.

« Après que Josias eut réparé le temple (est-il dit aux Paralipomènes), Néchao, roi d'Egypte alla faire la guerre sur l'Euphrate, vers Charcamis, et Josias s'avança contre lui. Mais le Pharaon lui envoya dire par ses ambassadeurs : Que me voulez-vous, roi de Juda? Ce n'est pas contre vous que je marche aujourd'hui. Je combats une autre maison, d'après l'ordre pressant de Dieu même. Cessez donc de vous opposer aux desseins de Dieu qui est avec moi, de peur qu'il

(1) *Eccli.*, XLIX, 1.

Digitized by Google

ne vous tue. Josias (continue le texte) ne voulut point se retirer; et, au lieu d'écouter les paroles que Néchao lui disoit de la part de Dieu, il s'avança pour lui livrer bataille dans le camp de Mageddo, et il y fut percé de flèches, et il dit à ses serviteurs : Emportez-moi parce que je suis dangereusement blessé. Et ils le transportèrent de son char dans un autre char qui le suivoit, selon la coutume des rois, et ils le ramenèrent à Jérusalem. Il mourut et fut mis dans le tombeau de ses pères. Il fut pleuré dans la cité et dans Juda, et surtout par Jérémie, dont les lamentations sur la mort de Josias se chantent encore jusqu'à ce jour en chœurs de musique d'hommes et de femmes, car cet usage est comme une loi dans Israël. »

Plus tard, Néchao fut vaincu par Nabuchonosor II; mais, avant sa défaite, un grand nombre des enfants d'Israël et de Juda s'étoient réfugiés en Égypte auprès de lui, dans la crainte de tomber entre les mains du roi de Babylone. Ainsi, au lieu de recourir au tout-puissant Dieu de leurs pères, ils l'offensoient davantage encore en mettant leur confiance et leur espoir dans un bras de chair qui leur manqua bientôt.

Une vision prophétique a mis ces infidèles Israélites en regard d'une autre portion d'Israël et de Juda; mais il vaut mieux reporter cette révélation de l'Ange du Seigneur au temps de la seconde transmigration, parce qu'elle peut s'y appliquer aussi, quoiqu'elle concerne directement la première.

Digitized by Google

Prédiction d'Isaïe sur la ruine de Jérusalem et la captivité de Babylone. — Cantique de la vigne.

C'est au temps de la décadence du peuple de Dieu que les oracles dictés aux prophètes par les Anges jettent leur plus vive lumière. Nous en avons reproduit d'admirables pages, et le moment est venu d'en rassembler encore quelques-unes, au jour du terrible passage de la gloire d'Israël sous le joug d'une longue captivité. Ces oracles ne sont pas tous mêlés au récit de l'histoire sainte : l'Écriture les recueille à part dans les livres prophétiques; mais il n'en est pas moins essentiel de mettre en avant ceux qui se rattachent à l'ordre chronologique des faits.

Isaïe, dont nous avons déjà entendu la voix, rappelle ou prophétise d'abord symboliquement les prévarications de Jérusalem, comme toutes les menaces du Seigneur, dans l'effrayante parabole de la vigne abandonnée.

Du maître de la vigne écoutez le cantique :
Je vais te le chanter, à toi que j'aimois tant !...
Sur la verte montagne, au site magnifique,
Comme il étoit joyeux et fier en la plantant !
De son champ il ôta les pierres,
Il entoura de murs et de fortes barrières
Cette vigne choisie entre le meilleur plant ;
Elle étoit pure et sans mélange ;
Il y construisit une tour
Et le pressoir de la vendange :

Digitized by Google

Il espéroit des fleurs et des fruits en retour ;
Mais la ronce et l'épine ont payé son amour !

« Fils de Juda, maintenant je t'appelle
A prononcer entre ma vigne et moi.
Sois mon témoin ! que n'ai-je fait pour elle ?
Fils de Jérusalem, je m'en rapporte à toi.

« Elle a donné des ronces, des épines,
Au lieu du fruit que j'avois espéré.
Sache-le donc : bientôt dans ses ruines,
Aux dents des animaux son bois sera livré.

« Je détruirai son enclos, ses murailles :
Que sous les pieds ses rameaux soient meurtris !
Et que le soc n'ouvre plus les entrailles
Du sol déshonoré par ses honteux débris !

« Jamais le fer ne taillera sa tige ;
Je la dévoue aux buissons dévorants ;
J'ordonne au ciel, par un autre prodige,
De refuser la pluie à ses restes mourants...

« Eh bien ! la vigne où Dieu plantoit sa joie,
C'est Israël, que j'ai tant visité !
Au lieu de fruits, la lèpre s'y déploie !
J'ai semé la justice : il rend l'iniquité !

Après le cantique, la voix des Anges met dans la bouche d'Isaïe ces terribles détails, par lesquels doit s'accomplir la prédiction parabolique :

« Malheur à vous, qui ajoutez des maisons à vos maisons, des champs à vos champs, et sans limites !

Digitized by Google

Etes-vous donc seuls sur la terre? Mon oreille a tout entendu, dit le Dieu des armées; eh bien! ces maisons nombreuses et ces vastes palais seront sans habitants.

« Dix arpents de vigne rempliront à peine une amphore, et trente boisseaux de semence n'en rendront que trois. Malheur à vous, qui, dès le matin, vous abandonnez à l'ivresse des sens, et, jusqu'au soir, à celle des vapeurs du vin! La cithare, la lyre, le tambour, la flûte, les vins exquis font la joie de vos banquets, tandis que vous dédaignez la loi du Seigneur et les œuvres de ses mains. Voilà la cause de la captivité de mon peuple. Il est sans intelligence. Voilà pourquoi les grands d'Israël seront consumés par la faim, comme la multitude par la soif; voilà pourquoi l'abîme a dilaté ses entrailles, et élargi sans mesure sa gueule béante. Ils y descendront confondus avec le peuple, ces orgueilleux de la gloire et de la puissance, et tous les hommes courberont la tête et seront humiliés, et les yeux du superbe seront abattus. Le Dieu des armées sera exalté dans ses jugements; le Dieu saint signalera sa sainteté par sa justice. Les agneaux paîtront l'herbe à leur gré, et l'étranger sera nourri dans les déserts devenus fertiles. Malheur à vous, qui traînez la chaîne des iniquités dans le mensonge, et celle du péché comme les traits d'un char! qui osez dire à Dieu qu'il se hâte; que son œuvre marche plus vite; qu'on voie de plus près le Saint d'Israël, et que ses conseils nous soient révélés! Malheur à vous, qui prenez la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière; qui appelez mal le bien et bien le mal;

Digitized by Google

qui changez l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux et qui croyez à votre prudence ! Malheur à vous qui mettez votre force à supporter le vin et à passer d'ivresse en ivresse ; qui justifiez l'homme inique à cause de ses dons, et qui déniez la justice à l'innocent ! C'est pourquoi, comme la paille est dévorée par la flamme, ces hommes seront consumés jusqu'à la fin et leur race sera dispersée comme la poussière ; car ils ont répudié la loi du Seigneur des armées et ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël. La colère du Seigneur va donc éclater contre son peuple ; il étend déjà sa main sur lui et il le frappe. Les montagnes en sont ébranlées, et les cadavres sont jetés sur la place comme les immondices. Et néanmoins la colère du Seigneur n'est pas encore éteinte, et son bras est toujours menaçant : il fait un signe aux peuples lointains ; il les appelle, comme d'un coup de sifflet, et ils accourent avec rapidité. Nul de leurs guerriers n'éprouve de fatigue ; nul ne se livre ni au sommeil ni au repos ; nul ne quitte son baudrier ni ne délie sa chaussure ; leurs flèches sont avides de sang ; leurs arcs sont toujours tendus ; la corne des pieds de leurs chevaux est plus dure que le caillou, et leur char vole comme le vent des tempêtes. Ils rugissent comme le lion ; ils frémissent comme le lionceau ; ils se jettent sur leur proie ; ils l'enlèvent, et nul ne peut la leur ravir. Ils s'élanceront sur Israël avec des clameurs pareilles au retentissement des vagues de la mer. Alors, nous regarderons cette terre et nous ne verrons que les ténèbres de la

Digitized by Google

désolation, et le soleil sera obscurci par les ruines et les décombres. »

Dans plusieurs autres révélations pareillement sorties de la bouche des Anges, Isaïe raconte encore, deux siècles à l'avance, les désastres de Jérusalem : « Retirez-vous de moi ! Je répandrai des larmes amères. Ne cherchez donc point à me consoler des ruines de la fille de mon peuple ; car voici un jour de carnage, de dévastation et de gémissements ; jour terrible pour la *vallée de vision*, jour où le Seigneur, le Dieu des armées sapera les murailles et fera éclater sa gloire sur la montagne ! »

Suite des prédictions. — Osée. — Visions de Jérémie. — La verge qui veille. — Le vase bouillonnant. — Les chaînes au cou du prophète. — Livre dicté à Baruch.

Un prophète qui vécut et mourut, comme Isaïe, à une époque bien antérieure à la prise de Jérusalem et à la captivité de Babylone, Osée prophétisoit aussi, comme le fils d'Amos, tous les malheurs de Juda et de même sa délivrance et son retour. Il disoit : « Les enfants d'Israël seront durant de longs jours sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans éphod et sans théraphim. Après quoi, les enfants d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et la race de

Digitized by Google

leur roi David, et ils tressailleront devant Jéhovah, à la vue des merveilles des derniers temps (1). »

Contemporains de ces menaçantes catastrophes, Jérémie, Ezéchiel, Michée et d'autres prophètes les avoient d'abord prédites, en prêchant, mais inutilement, la pénitence aux aveugles enfants de Juda et d'Israël.

On va voir encore par quelles images les Anges remplissoient leur ministère dans les révélations prophétiques.

« Le Seigneur, dit Jérémie, m'adressa donc ainsi sa parole : Je t'ai connu, avant de te créer dans les entrailles de ta mère: je t'ai sanctifié, avant que tu fusses sorti de son sein, et je t'ai fait prophète parmi les nations. Et je répondis : Hélas ! Seigneur Dieu, je ne sais point parler ; je suis un enfant. Le Seigneur reprit : Ne dis pas je suis un enfant, car tu iras partout où je t'enverrai; et tout ce que je te prescrirai, tu le diras. Ne crains rien devant les hommes, parce que je suis avec toi pour te protéger, dit le Seigneur. Et Jéhovah étendit sa main, toucha ma bouche et me dit : Voilà que j'ai mis ma parole sur tes lèvres. Aujourd'hui, je te place sur les nations et sur les royaumes pour arracher et détruire, perdre et dissiper, planter et édifier. Le Seigneur ajouta : Que vois-tu, Jérémie? Je répondis : Je vois une verge qui veille. Le Seigneur dit encore : Tu as bien vu, car je veillerai aussi pour accomplir ma parole. Le Seigneur me fit cette seconde question :

(1) Cette prophétie peut s'appliquer encore à la dispersion des juifs et à leur retour vers la fin des temps.

Digitized by Google

Que vois-tu ? et je répondis : Je vois un vase bouillonnant au souffle de l'aquilon. Et le Seigneur continua ainsi : Oui, de l'aquilon viendra le mal sur tous les habitants de la terre ; car je vais susciter toutes les pensées des peuples de ces contrées ; et chacun d'eux viendra établir son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, et autour de ses murailles, et dans toutes les villes de Juda... »

Bientôt après, Jérémie, voyant déjà la ruine de Jérusalem, s'écrioit : « J'irai donc répandre mes pleurs sur les montagnes et mes gémissements dans ces lieux jadis si beaux, car la flamme les a dévastés ! On n'y voit plus passer personne ; on n'y entend plus la voix d'un seul possesseur. Tout a fui, tout s'est éloigné, depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux animaux des champs. » Puis, le prophète répétoit ces paroles dictées par l'Ange du Seigneur : « Je ferai de Jérusalem un monceau de sable et un repaire de reptiles, et je livrerai les villes de Juda à la désolation, et elles n'auront plus d'habitants. »

Plus loin, l'Ange inspirateur résume, sous une énergique figure, tous les désastres prédits contre Jérusalem ; il dit à Jérémie : « Tu briseras un vase de terre en présence des témoins qui t'accompagneront ; et tu leur diras : Voici la parole du Seigneur, Dieu des armées : Je briserai ce peuple et sa cité, comme on brise un vase d'argile qui ne peut plus être réparé... »

Plus loin encore, l'Ange revient avec des paroles que le prophète publie aussitôt : « Voici ce que le Seigneur m'a dit : Fais-toi des liens et des chaînes et mets-

Digitized by Google

les à ton cou. Puis, tu les enverras au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des Ammonites, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par leurs ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédécias, roi de Juda. » L'Ange révélateur charge donc Jérémie de leur annoncer par ce symbole qu'ils seront tous assujettis à Nabuchodonosor, en ajoutant : « N'écoutez pas les prophètes qui vous disent : Vous ne servirez pas le roi de Babylone, car ils vous disent le mensonge. »

Hananias, l'un de ces faux prophètes, ayant enlevé la chaîne du cou de Jérémie, la brisa devant le peuple et s'écria : « Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, dans deux ans, et j'en délivrerai toutes les nations. »

Mais tandis que Jérémie se retiroit, l'Ange lui donna cet ordre : « Va dire à Hananias : Voici ce que dit le Seigneur : Tu as brisé la chaîne de bois ; mais mon prophète fera pour eux des chaînes de fer. Car voici encore ce que dit le Seigneur : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils servent Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ils le serviront ; et de plus je lui ai livré les animaux de la terre. Ensuite, le prophète Jérémie ajouta : Ecoute, Hananias, tu n'es pas l'Envoyé de Dieu et tu as porté ce peuple à se confier dans le mensonge. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je t'exterminerai de dessus la terre et tu mourras cette année même. Et en effet Hananias mourut dans l'année, au septième mois. »

Ainsi, tous les cœurs, même sous le feu des tribulations, n'ont pas également la foi, l'espérance et l'amour

Digitized by Google

dont la vérité sainte est la source. Le creuset de l'adversité, en épurant l'or, rejette la souillure et l'alliage. Il y avoit donc des fidèles et des infidèles dans le peuple de Dieu, au temps des désastres de Jérusalem; et voici sous quel symbole l'Ange des prophéties les représente les uns et les autres :

« Le Seigneur me montra, devant son temple, dit Jérémie, deux corbeilles pleines de figues; c'étoit après que Nabuchodonosor eut transporté Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et ses princes, et ses artisans, et ses ouvriers, loin de Jérusalem et jusqu'à Babylone. L'une des corbeilles étoit pleine de figues excellentes comme elles le sont à la première récolte. Et l'autre étoit remplie de figues mauvaises et qu'on ne pouvoit manger. Alors le Seigneur me dit : Que vois-tu, Jérémie? Et je répondis : Je vois des figues bonnes, très-bonnes, et des figues mauvaises, très-mauvaises, qu'il n'est pas possible de manger, tant elles sont mauvaises. Et l'Ange du Seigneur ajoute : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Les figues bonnes signifient tout le bien que je réserve à la transmigration de Juda de cette terre jusque dans la Chaldée. J'abaisserai sur les exilés des regards propices et je les ramènerai dans ce pays. Je les rétablirai et je ne les détruirai point; je les planterai et je ne les arracherai plus. Je leur donnerai un cœur pour connoître que je suis le Seigneur; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils reviendront à moi du fond de leur cœur. Mais, quant à ces figues tellement mauvaises qu'on ne peut les manger, voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi

Digitized by Google

que je traiterai Sédécias, roi de Juda, les princes et ceux qui sont restés à Jérusalem ou qui habitent l'Égypte. Je les livrerai au trouble et à la désolation dans tous les royaumes de la terre; à l'opprobre, aux dérisions, aux insultes et aux malédictions, partout où je les aurai dispersés. Et je dirigerai contre eux le glaive, la faim et la peste, jusqu'à ce qu'ils disparoissent de la terre que j'ai donnée à eux et à leurs pères. »

Bien que cette vision s'applique à la première captivité de Babylone, cependant elle embrasse aussi la seconde, dans la généralité d'une symbolique signification. Et elle s'est étendue, et elle s'étendra, hélas! encore, à la distinction successive des fidèles et des infidèles, dans tout le cours des siècles et jusqu'à la consommation des temps.

Dès le règne de Joakim, un livre entier de prédictions, dictées par Jérémie à Baruch, entroit dans le détail des menaces de l'Ange; et ce livre fut lu par Baruch devant les grands du royaume; et ils l'interrogèrent ainsi: « Dis-nous comment tu as recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie? Et Baruch leur répondit: Sa bouche me dictoit toutes ces paroles comme s'il les avoit lues, et moi je les écrivois dans ce livre. »

Où Jérémie lisoit-il donc les prophétiques paroles, sinon dans les révélations étalées sous ses yeux par l'Ange du Seigneur?

Bientôt, le roi Joakim, entendant les quatre premières pages de la prophétie, coupa le livre et le jeta au feu; après quoi, il voulut faire saisir Jérémie et Baruch.

Digitized by Google

Mais, ajoute l'Écriture, *Dieu les cacha*. Nouvelle preuve de l'intervention des Anges. Aussi, l'Ange de l'oracle dit à Jérémie : « Prends un autre livre et écris toutes les paroles qui étoient dans le premier que Joakim, roi de Juda, a brûlé, et tu diras à Joakim, roi de Juda : Voici les paroles du Seigneur : Tu as brûlé ce livre saint et tu as dit : Comment avez-vous écrit dans ce livre et avez-vous publié que le roi de Babylone se hâtoit de venir pour ravager ce pays et pour en exterminer les habitants et les animaux ? C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur contre Joakim, roi de Juda : Il ne sortira pas de lui de prince qui soit assis sur le trône de David, et son corps, jeté sans sépulture, sera exposé à la chaleur du jour et au froid de la nuit, et je m'élèverai contre lui, contre sa race, contre ses serviteurs, et je visiterai leurs iniquités, et j'accomplirai sur eux et sur les habitants de Jérusalem et de Juda toutes les menaces que j'ai annoncées et qu'ils n'ont pas voulu entendre. Jérémie prit donc un autre livre et le donna à Baruch, fils de Nérias, son secrétaire, qui écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles qui étoient dans le livre que Joakim, roi de Juda, avoit brûlé, et beaucoup d'autres paroles qui n'étoient pas dans le premier. »

Aussi, le prophète a-t-il précisé même la durée de la captivité de Juda et d'Israël, et l'Ange lui adressoit encore cette parole au nom du Seigneur : « Je prendrai tous les peuples de l'aquilon ; je les enverrai avec Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur, et je les amènerai sur cette terre, et sur ses habitants, et sur toutes les nations d'alentour. Et je ferai cesser

Digitized by Google

parmi eux les cris de joie et d'allégresse, et la voix de l'époux, et la voix de l'épouse, et le bruit de la meule, et la lumière de la lampe; et toute cette terre ne sera plus qu'un désert et un lieu de stupeur, et tous ces peuples serviront le roi de Babylone durant soixante-dix ans; et lorsque ces soixante-dix ans seront écoulés, je visiterai le roi de Babylone et sa nation, dit le Seigneur, je jugerai leur iniquité et je ferai de la terre de Chaldée une éternelle solitude. »

Ici, l'Ange donne à Jérémie le symbole de tous les malheurs prophétisés : « Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prends de ma main la coupe du vin de ma colère, et tu feras boire toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai : et elles boiront, et elles seront troublées, et elles auront le vertige à la vue du glaive que je dirigerai contre elles. J'ai donc reçu la coupe des mains du Seigneur et j'en ai fait boire à tous les peuples vers lesquels il m'a envoyé. »

Menace terrible, moins par l'image qu'elle offre aux yeux que par le mal dont elle est l'emblème; car le vin de cette coupe, qu'est-ce autre chose que le fleuve d'iniquité sortant du cœur même des peuples violateurs de la loi de Dieu?

Digitized by Google

Suite des prophéties contre Jérusalem. — Ézéchiel. — Les deux chemins du glaive. — Michée.

Ézéchiel, au milieu des plus éclatantes visions, avoit entendu cette révélation de l'Ange du Seigneur : « Et toi, fils de l'homme, ouvre devant tes yeux deux chemins par lesquels puisse venir l'épée du roi de Babylone; qu'ils partent tous deux du même point; et de la main choisis à l'entrée de la double route, choisis une ville, et montre le passage à l'épée vers Rabbath, au pays d'Ammon, et vers le pays de Juda contre Jérusalem, la cité forte; car le roi de Babylone s'est arrêté à la tête des deux chemins, cherchant un augure en mêlant des flèches. Il a interrogé ses idoles et les entrailles des victimes, et le sort est tombé sur Jérusalem, afin qu'il dispose contre elle l'appareil du siége, qu'il ait à la bouche l'ordre du carnage au milieu des hurlements ; qu'il lance des béliers contre les portes, et qu'il élève des constructions menaçantes. »

Le prophète Michée s'écrioit aussi dans le même temps : « Pleure, ville de Sion, désole-toi comme une femme dans les douleurs de l'enfantement; car tu vas sortir de la cité, tu habiteras sous un ciel étranger et tu iras jusqu'à Babylone!... »

Ces citations, parmi le grand nombre des prophéties relatives aux mêmes événements, sont plus que suffisantes comme témoignages des paternels avertissements du Seigneur au peuple d'Israël et de Juda; mais il importe de rapporter du moins le sommaire des faits correspondants aux mêmes prophéties.

Digitized by Google

Joachaz. — Joakim. — Joachin. — Sédécias. — Nabuchodonosor.

Joachaz, âgé de vingt-trois ans à la mort de Josias, son père, n'avoit encore régné que quelques mois, et déjà il avoit fait le mal devant le Seigneur. Mais le roi d'Égypte le déposa et l'emmena prisonnier, après avoir mis à sa place, sous le nom de Joakim (1), Eliakim, son frère, qui, durant un règne de douze ans, ne fut pas meilleur que lui. Nabuchodonosor II, roi des Chaldéens, vainqueur du pharaon Néchao, marcha contre le roi de Juda, le prit et l'emmena chargé de chaînes à Babylone, où il transporta les vases du Seigneur et les mit dans son temple.

Joachin succéda à son père Joakim à l'âge de dix-huit ans, et souilla aussi par des abominations les premiers mois de son règne; et, peu de temps après, Nabuchodonosor envoya son armée pour assiéger Jérusalem. Le prince revint encore lui-même et s'empara de la ville et de tous les trésors de la maison du Seigneur, comme de tous les trésors de la maison du roi. « Il brisa, dit l'écrivain sacré, tous les vases d'or que Salomon, roi d'Israël, avoit fait faire pour le temple (2), selon la parole de Dieu, et il transféra tout Jérusalem, tous les princes, tous les plus vaillants hommes d'ar-

(1) Ce changement de nom étoit imposé par le vainqueur comme un signe de sa victoire.

(2) C'est-à-dire ceux qui étoient restés après la première invasion.

Digitized by Google

mes, dix mille captifs, ainsi que tous les artisans, et il ne laissa que les plus pauvres d'entre le peuple. Il transféra aussi à Babylone Joachin, la mère du roi, la femme du roi, ses eunuques et les juges du pays. Il emmena pareillement captifs tous les plus vaillants guerriers de Juda, sept mille, les artisans, au nombre de mille, et tous les hommes robustes et belliqueux; il établit roi, à la place de Joachin, Matthanias, son oncle, et il l'appela Sédécias.

C'est avec le texte des Paralipomènes qu'il faut terminer le sommaire de tout ces règnes lamentables. « Sédécias avoit vingt-un ans quand il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem. Et il fit le mal en la présence du Seigneur son Dieu, et il ne respecta point le prophète Jérémie qui lui parloit de la part du Seigneur. Il se révolta aussi contre le roi Nabuchodonosor à qui il avoit juré fidélité au nom de Dieu. Et il endurcit sa tête et son cœur pour ne plus retourner au Seigneur, le Dieu d'Israël. Et, en même temps, les princes des prêtres ainsi que le peuple s'abandonnèrent à toutes les abominations des gentils et profanèrent le temple que le Seigneur avoit sanctifié pour lui à Jérusalem. Or, le Seigneur, le Dieu de leurs pères, leur parloit souvent par ses envoyés, apparoissant la nuit, et donnant le jour des avertissements, afin d'avoir à pardonner à son peuple et à sa maison. Mais tous ils se moquoient des envoyés de Dieu; ils dédaignoient ses paroles et se jouoient de ses prophètes; jusqu'à ce qu'enfin la colère du Seigneur s'alluma contre son peuple et que le mal fut sans

Digitized by Google

remède. Car il amena sur eux le roi des Chaldéens qui tua par le glaive leurs enfants dans la maison de son sanctuaire, sans avoir pitié ni des jeunes hommes, ni des jeunes filles, ni des vieillards. Dieu les livra tous entre ses mains; de même que les vases du temple, grands et petits, tous les trésors de la maison de Dieu et de celle du roi et des princes qu'il fit emporter à Babylone. Ensuite les ennemis brûlèrent le temple du Seigneur et renversèrent les murs de Jérusalem, incendièrent les tours et détruisirent tout ce que la ville renfermoit de précieux. Ceux qui échappèrent au glaive furent emmenés à Babylone pour être esclaves du roi et de ses fils, jusqu'au temps où le roi de Perse devint le maître, et où la parole du Seigneur, prononcée par Jérémie, eut son accomplissement, c'est-à-dire jusqu'à ce que la terre célébrât le repos du silence durant sa longue désolation, tant que les soixante-dix ans n'étoient pas écoulés. »

Le même prophète, devenu le témoin des malheurs qu'il avoit annoncés, ajoute encore au récit du Livre des Rois et des Paralipomènes de lamentables détails, et entre autres ceux-ci: « Le roi de Babylone étant à Réblatha, tua les fils de Sédécias aux yeux de leur père et fit mourir tous les princes et les nobles de Juda. De plus il fit arracher les yeux à Sédécias et l'envoya, chargé de chaînes, à Babylone. Les Chaldéens brûlèrent aussi le palais du roi et les maisons du peuple et renversèrent les murailles de Jérusalem. Et Nabusardan, général de leur armée, transféra à Babylone les habitants et tout le peuple qui se trouvoit là. Il ne

Digitized by Google

laissa, dans le pays de Juda, que les plus pauvres, ceux qui n'avoient rien, et il leur donna des vignes et des citernes. »

Mais, à peine les prophéties de la ruine de Jérusalem et de la captivité de son peuple sont-elles accomplies, que la terre de l'exil devient elle-même le théâtre de nouveaux prodiges où les Anges sont encore à l'œuvre auprès de l'homme, et toujours comme les ambassadeurs du Ciel.

C'est donc sous le titre des *Anges de la captivité* que nous allons passer en revue les merveilles opérées au temps de la transmigration de Babylone.

En cela, l'ordre de la Bible, que nous suivons toujours exactement, n'est pas interrompu, car ce que nous allons dire est emprunté aux prophéties et aux documents de la Sainte Écriture, et tout se trouve reproduit à la place et dans le temps même où les faits miraculeux se sont manifestés, et pour la gloire de Dieu, et pour l'enseignement des peuples.

Ce qu'il y a d'admirable surtout dans ces événements, c'est que le peuple vainqueur agit sous la main de la Providence, sans se douter en rien du prodigieux avenir dont il est lui-même l'instrument.

Que de mystères cachés dans cette captivité de Babylone ! Quelle préparation à la décadence successive de la race royale de Juda et à l'humble naissance du Fils de Marie ! Quel acheminement à la désuétude des observances purement figuratives ! Quelle divine conduite pour l'épreuve des cœurs ! Et comme elle explique la méprise des juifs charnels sur la gloire et sur le

Digitized by Google

règne du Messie! Ainsi, « quand Dieu veut faire voir qu'un ouvrage est tout de sa main, il réduit tout à l'impuissance et au désespoir; puis il agit. »

Ces paroles de Bossuet qui s'appliquent à l'entier développement de l'histoire des peuples, sont évidemment puisées d'abord dans les grands faits de l'Histoire sainte.

Digitized by Google

LES ANGES

DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

Le peuple de Dieu aux bords des fleuves de Babylone.

Quel homme de foi, éprouvé par le malheur et la souffrance, ne tourne aussitôt son cœur et son âme vers le Consolateur suprême? Point de doute que, sur la terre étrangère, les exilés de Sion n'aient compris le juste châtiment dont ils étoient frappés ; point de doute qu'ils ne se soient convertis en grand nombre au Dieu de leurs pères. Or, les saintes conversions attestent le concours des Anges. Aussi, les temps de la captivité de Babylone ont-ils été fertiles en bénédictions et en miracles; de nombreux témoignages attestent donc la sollicitude du monde céleste auprès du peuple captif.

Jugeons-en d'abord par l'hymne de l'exil que l'Ange a mis lui-même dans la bouche du prophète :

« Près des fleuves de Babylone,
De la triste Sion racontant les malheurs,

Digitized by Google

Nous nous sommes assis... Hélas! il n'est personne
Qui vienne consoler nos pleurs!

« Aux saules du lointain rivage
Nous avons suspendu nos luths silencieux.
Le vainqueur nous disoit (à nous dans l'esclavage!):
Chantez-moi quelque chant des Cieux.

« Ah! comment, loin de la patrie,
Chanter les chants sacrés que Sion n'entend plus?
Et comment célébrer une cité chérie,
Quand ses autels sont abattus?

« Que mes doigts sèchent sur ma lyre,
Et que ma langue en feu s'attache à mon palais,
Si pour Jérusalem la douleur qui m'inspire
De mon cœur s'efface jamais!

« Ruinez-la! qu'elle périsse!
S'écrioit la fureur des descendants d'Edom...
Souviens-toi de leurs cris, Seigneur, dans ta justice!
Ils osoient blasphémer ton nom!

« Malheur donc à la race impure!
Malheur à Babylone! et, dans ses murs surpris,
Gloire à l'heureux vengeur qui vient, avec usure,
De nos fers lui payer le prix!

« Gloire, gloire à la main puissante
Qui bientôt va saisir les enfants criminels,
Et qui les brisera sur la pierre vivante
Des tabernacles éternels! »

Digitized by Google

Ce cantique des exilés est attribué à Jérémie, et il prophétisoit à la fois la prise de Babylone, au temps de Cyrus, et le salut de la terre au temps du Messie. Car la pierre sur laquelle doivent être brisés les enfants, est le symbole de la pierre vivante (*petra autem erat Christus*), où doit se briser le joug du péché. Il est donc permis, après l'accomplissement des deux prophéties, de donner ainsi, dans la traduction de l'hymne sacré, le véritable sens d'un vœu qui, avec l'apparence et sous le voile d'une malédiction patriotique, se convertit aussitôt en une merveilleuse bénédiction.

Daniel. — Ananias. — Misaël. — Azarias.

Bénis soient à jamais les jeunes Israélites qui jusque dans la captivité même, sous un ciel étranger, ont donné à tous les siècles l'exemple d'une inviolable fidélité aux commandements divins! Ils ont mérité l'assistance des Anges du Seigneur, et l'Ecriture en offre d'éclatantes preuves.

Daniel, Ananias, Misaël et Azarias (1) étoient au nombre des enfants des rois et des princes de Juda, élevés dans la sagesse, et que Nabuchodonosor avoit attachés à son palais, en les faisant instruire dans toute

(1) On leur donna d'autres noms dans le palais de Nabuchodonosor. Daniel fut appelé Balthassar; Ananias, Sidrach; Misaël, Misach; et Azarias, Abdénago; mais nous leur laissons partout leurs vrais noms.

Digitized by Google

la science des Chaldéens. Dès leur jeune âge, ils ne vouloient ni manger des viandes, ni boire des vins consacrés par l'idolâtrie pour la table du roi. « Dieu fit en même temps, porte le livre sacré, que Daniel trouvât grâce et faveur devant le chef des eunuques qui lui dit : Je crains le roi mon maître, qui ordonne qu'on vous serve des viandes et du vin de sa table ! S'il voit vos visages plus maigres que ceux des autres jeunes gens de votre âge, vous serez cause de ma mort. Daniel répondit à Malasar, à qui le chef des eunuques avoit confié Daniel, Ananias, Misaël et Azarias : Éprouvez, je vous prie, vos serviteurs durant dix jours, et qu'on ne nous donne que des légumes à manger et de l'eau à boire. Et après cela, regardez nos visages, et les visages des jeunes gens qui se nourrissent des viandes du roi ; puis vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même. Il les éprouva donc ainsi pendant dix jours, après lesquels leur visage parut meilleur et plus frais que celui de tous les jeunes gens nourris des viandes du roi. Ainsi, Malasar gardoit la viande et le vin destinés pour eux, et leur apportoit des légumes. Or, Dieu leur donna la science et l'intelligence de tous les livres et de toute sagesse, et à Daniel en particulier le don d'interpréter les visions et les songes. Et l'époque à laquelle le roi avoit ordonné qu'ils parussent tous devant lui étant arrivée, le chef des eunuques les présenta à Nabuchodonosor. Et le roi les ayant fait parler, jugea qu'il n'y en avoit aucun parmi les autres jeunes gens qui égalât Daniel, Ananias, Misaël et Azarias. Et alors ils restèrent en sa présence. Et sur toutes les

Digitized by Google

questions que leur fit le roi, touchant la sagesse et l'intelligence, il trouva en eux dix fois plus de lumières que dans tous les devins et mages de son royaume. »

Quand l'Écriture nous montre Dieu auprès de quelques-uns de ses enfants privilégiés, jusqu'à dire, tantôt qu'il agit sur d'autres âmes en leur faveur, tantôt qu'il donne à l'un d'eux la science et l'interprétation des choses mystérieuses, soyons sûrs que les Anges sont là, et que leur ministère auprès de l'homme s'exerce alors dans sa plénitude et avec des effets miraculeux, c'est-à-dire au delà des lois ordinaires de la Providence. La vérité de cette observation, en ce qui concerne Daniel, Ananias, Misaël et Azarias, sera bien plus frappante encore dans la suite des faits.

Suzanne.

Il seroit superflu de reproduire ici tout entière l'histoire si connue de la chaste Suzanne ; mais il est bon de voir comment l'Ange qui veilloit sur elle a pu concourir avec l'Ange d'un jeune prophète au salut et au triomphe de l'innocence calomniée.

Fille d'Helcias, de la race sacerdotale, et femme de Joakim, de la tribu de Juda, l'un des riches habitants de Babylone durant la captivité, Suzanne, dont l'éclatante beauté étoit l'image de la pureté de sa vie, fut néanmoins accusée d'avoir commis le mal.

Digitized by Google

Ses accusateurs, comme on le sait, étoient deux vieillards qui vouloient, au contraire, se venger perfidement de sa vertu, et ils osoient prétendre qu'ils l'avoient surprise seule avec son complice.

Elle fut condamnée à mort sur leurs dépositions. Mais voici la prière que son Ange lui inspira devant ses juges : « Dieu éternel, qui pénétrez les plus profonds secrets et qui connoissez toutes choses, même avant qu'elles arrivent, vous savez qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage ; et voilà que je vais mourir sans avoir rien fait de ce qu'ils ont inventé pour me perdre ! »

L'Écriture ajoute aussitôt : « Dieu entendit sa voix, et, lorsqu'on la conduisoit au supplice, il suscita l'esprit sanctifié d'un adolescent nommé Daniel, qui s'écria d'une voix haute : Je suis innocent du sang de cette femme ! Alors, tout le peuple se tourna vers lui en demandant : Que veut dire cette parole que tu fais entendre ? Et Daniel, debout au milieu d'eux, leur répondit : Fils insensés d'Israël, avez-vous pu, sans examiner et sans savoir la vérité, condamner une fille d'Israël ? Revenez donc pour la juger de nouveau, car ils ont porté contre elle un faux témoignage. Aussitôt le peuple retourna au jugement, et les anciens dirent à Daniel : Viens, et assieds-toi au milieu de nous, et apprends-nous comment Dieu t'a donné l'honneur de la vieillesse. Et Daniel dit au peuple : Séparez ces deux hommes l'un de l'autre ; et je les jugerai. Et, lorsqu'ils furent séparés, Daniel appela l'un d'eux, et lui dit : Homme vieilli dans le mal, les péchés que tu as com-

Digitized by Google

mis retombent en ce moment sur ta tête. Toi qui rendois des jugements iniques ; toi qui opprimois les innocents et qui sauvois les coupables contre l'ordre de Dieu, qui dit : Vous ne tuerez point le juste, vous ne tuerez point l'innocent ! Maintenant donc, si tu as surpris cette femme, dis-moi sous quel arbre tu les a vus parler ensemble ? Il répondit : Sous un lentisque. Daniel reprit : Tu mens contre ta vie ; car voici l'Ange de Dieu qui apporte sa sentence, et il te brisera par le milieu du corps. Et cet homme étant retiré, Daniel fit venir l'autre, et il lui dit : Race de Chanaan, et non pas de Juda, la beauté t'a séduit et la passion a perverti ton cœur. C'est donc ainsi que tu traitois les filles d'Israël, et dans leur effroi, elles te répondoient ; mais la fille de Juda n'a pas subi ton iniquité. Maintenant donc, dis-moi sous quel arbre tu les as trouvés se parlant l'un à l'autre ? Il répondit : Sous un chêne. Et Daniel reprit : Ton mensonge retombe directement sur ta tête. Voici l'Ange du Seigneur ; il est tout prêt ; il tient le glaive ; il va vous percer tous deux et vous couper par le milieu du corps. Et, au même moment, le peuple jeta un grand cri, bénissant Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui. Et tous ils s'élevèrent contre les deux vieillards (car Daniel les avoit convaincus de faux témoignage par leur propre bouche), et ils leur infligèrent le mal qu'eux-mêmes avoient voulu faire à leur prochain. La loi de Moïse fut exécutée ; on les fit mourir, et le sang innocent fut sauvé en ce jour-là. »

Tout démontre, dans cette grande scène, la présence des Anges. Ils animent à la fois et la douce prière de

Digitized by Google

Suzanne et la terrible parole de Daniel. Une femme timide appelle hautement, devant ses juges et devant tout le peuple, le secours de Dieu ; et un jeune enfant parle avec plus d'autorité qu'un ancien d'Israël. On peut même dire, avec certitude, que si Daniel n'eût pas reçu l'inspiration divine et si les Anges ne lui eussent pas révélé tout d'abord la vérité des faits, il n'auroit pas eu le droit de tenir ce même langage aux coupables vieillards, avant de les avoir confondus l'un par l'autre. Aussi a-t-il invoqué contre eux l'Ange du Seigneur présent à ses yeux, le glaive à la main, et tout prêt à exécuter la céleste justice.

Gloire donc au Dieu vengeur des crimes! Honneur à ses Anges et à ses prophètes !

Premier songe de Nabuchodonosor.

La mission de Daniel va s'agrandir, au souffle des Anges.

Ce n'est plus seulement pour le salut de quelque Israélite, mais c'est pour la gloire de Dieu, pour la consolation de son peuple, et pour l'enseignement de tous les siècles, que le jeune prophète est éclairé des célestes visions.

Même en nous bornant ici aux révélations intimement liées à l'histoire de la captivité de Babylone, tout l'avenir de l'œuvre providentielle s'y trouve prophétisé.

Digitized by Google

Nabuchodonosor eut un songe qui le troubla, mais sans laisser aucune trace dans sa mémoire. Aussitôt, il consulta tous les devins et tous les sages de son royaume et leur enjoignit de retrouver le fond et les détails du songe. Mais ils répondirent : « Seigneur, nul homme sur la terre ne peut faire ce que vous commandez; et il n'y a point de roi, quelque grand et quelque puissant qu'il soit, qui ait jamais demandé rien de semblable aux devins et aux magiciens de Chaldée. Car ce que vous voulez, ô roi! est si difficile, que vous ne trouverez personne qui vous le dise, excepté les dieux qui n'ont point de commerce avec les hommes. A cette réponse le roi entra en fureur, et il ordonna qu'on fît mourir tous les sages de Babylone.., »

Sans entrer dans les autres détails du récit biblique, disons immédiatement ce qui se rapporte à l'œuvre des Anges : « Alors, le songe fut révélé à Daniel dans une vision durant la nuit, et il glorifia le Dieu du Ciel en disant : Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles, comme il l'a été dès le commencement, car la sagesse et la force sont à lui seul. C'est lui qui change les temps et les âges, qui transfère les royaumes, comme il les établit. C'est lui qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui sont éclairés. C'est lui qui révèle les choses les plus profondes et les plus cachées, qui voit ce qui est dans les ténèbres et la lumière est avec lui. Je vous rends grâce et je vous bénis, ô Dieu de nos pères! de ce que vous avez accordé à nos prières la révélation de ce que désire le roi. »

Et Daniel ayant paru devant Nabuchodonosor, le

Digitized by Google

prince lui dit : « Croyez-vous pouvoir me découvrir véritablement ce que j'ai vu en songe, et m'en donner l'explication? Et Daniel répondit au roi : Les sages, les mages, les devins et les augures ne peuvent rien en apprendre au roi. Mais, ô roi Nabuchodonosor! il y a au ciel un Dieu qui révèle les mystères, et qui vous a montré les choses qui doivent arriver dans les derniers temps. Voici donc le songe et les visions que vous avez eus lorsque vous reposiez sur votre couche. Vous avez commencé, ô roi! à méditer durant la nuit ce qui doit arriver dans les temps futurs. Et celui qui ouvre les mystères vous a ouvert l'avenir. Et ce même secret m'a été révélé aussi non par une sagesse qui soit en moi plus que dans les autres mortels, mais afin que l'interprétation en fût donnée au roi et que vous pussiez vous rappeler vos pensées. O roi! vous avez regardé, et voici qu'il vous est apparu comme une grande statue : et cette statue énorme, et d'une hauteur prodigieuse, étoit debout devant vos yeux, et son aspect étoit effrayant. La tête de cette statue étoit d'or très-pur; et les bras et la poitrine d'argent; et le ventre et les cuisses d'airain; et les jambes de fer; une partie des pieds étoit de fer et l'autre d'argile. Et vous aviez cette vision, lorsqu'une pierre fut détachée de la montagne, sans la main d'aucun homme, et elle frappa la statue dans ses pieds de fer et d'argile, et elle les brisa. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or se brisèrent ensemble et devinrent comme la poussière qu'un vent d'été emporte d'une place; et le lieu où ils étoient ne se trouva plus; mais la pierre qui avoit frappé la statue devint une grande

Digitized by Google

montagne qui remplit toute la terre. Voilà votre songe, ô roi ! et j'en dirai aussi devant vous l'explication. Vous êtes le roi des rois, et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire et la gloire. Et il a mis dans vos mains tout ce qui est peuplé par les hommes, par les animaux et même par les oiseaux du ciel ; et il a soumis toutes choses à votre puissance. Vous êtes donc la tête d'or. Et après vous s'élèvera un royaume d'argent, c'est-à-dire moindre que le vôtre ; puis un troisième royaume qui sera d'airain et dominera sur toute la terre ; et le quatrième royaume sera comme le fer ; et, de même que le fer brise et renverse toutes choses, ainsi il abattra et brisera. Or, comme vous avez vu que les pieds de la statue et leurs doigts étoient en partie d'argile et en partie de fer, ce royaume, quoique venant d'une origine de fer, sera divisé selon le mélange du fer avec la terre et l'argile ; et quant aux doigts des pieds en partie de fer, et en partie d'argile, les restes de ce royaume seront affermis en partie, et brisés en partie. Et comme vous avez vu le fer mêlé avec l'argile, ces restes du royaume se mêleront ensemble par les moyens humains, mais ils ne s'uniront pas plus que le fer ne peut s'unir avec l'argile. Et, dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui jamais ne périra, un royaume qui ne passera point à un autre peuple, mais qui brisera et consumera tous ces royaumes et dont la durée sera éternelle : c'est là ce que signifie la pierre que vous avez vue, et qui, arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer,

Digitized by Google

l'argent et l'or. Le grand Dieu dévoile ainsi l'avenir au roi. Le songe repose sur la vérité et voilà sa fidèle interprétation. Alors le roi Nabuchodonosor se prosterna la face contre terre et adora Daniel; et il fit venir des victimes et de l'encens pour lui offrir des sacrifices. Et le roi s'adressant ensuite à Daniel lui dit : Votre Dieu est véritablement le Dieu des dieux et le Seigneur des rois; et il révèle les choses cachées, puisque vous avez pu découvrir ce mystère. Alors le roi exalta Daniel, lui fit de nombreux et magnifiques présents, l'établit prince sur toutes les provinces de Babylone, et le premier des magistrats au-dessus de tous les sages du royaume. Et, sur la demande de Daniel, le roi ordonna que Ananias, Misaël et Azarias exerceroient l'autorité dans les affaires de la province de Babylone : et Daniel étoit lui-même dans le palais du roi. »

En voyant Nabuchodonosor tomber aux pieds du prophète et vouloir lui offrir des sacrifices, nous sommes bien sûrs, malgré le silence du texte, que Daniel ne les a point acceptés, et qu'il a ramené lui-même toutes les pensées du roi aux hommages d'adoration et de reconnoissance envers Dieu seul. Sous ce rapport, il n'y a ni doute possible ni question sérieuse; mais il est permis de demander pourquoi le roi de Babylone avoit oublié son propre songe, et pourquoi la révélation en est faite directement à Daniel? N'est-ce pas pour manifester hautement que, dans ce miracle, Dieu avoit en vue bien plutôt son peuple que le roi idolâtre et le peuple infidèle? Le songe de Nabuchodonosor n'étoit donc que l'occasion de l'enseignement sacré, dont le

Digitized by Google

but se rapportoit à tout Israël et au monde entier. Et voilà pourquoi le jeune prophète, éclairé par les Anges, explique tout le mystère du songe providentiel et développe, dans leurs successives destinées, les royaumes passés en revue : d'abord, le premier royaume, royaume d'or, c'est-à-dire le royaume des Chaldéens ; puis le second royaume, le royaume d'argent, c'est-à-dire le royaume des Perses et des Mèdes ; ensuite le royaume d'airain, c'est-à-dire le royaume d'Alexandre-le-Grand et de ses successeurs ; enfin, le quatrième royaume, royaume de fer, c'est-à-dire l'empire des Romains ; et, sur ce dernier empire tombera la pierre foudroyante. Cette pierre, elle vient de la montagne, ce qui s'entend de la plus haute élévation, ou du Ciel même, et *sans la main d'aucun homme*, ce qui montre la main de Dieu. Pierre figurative, elle a déjà offert son symbole à la foi de Jacob dans la vision de Béthel ; à la foi du peuple de Dieu dans les eaux évoquées du rocher par la verge miraculeuse ; à la foi des prophètes de la captivité dans les vœux du cantique de l'exil ; et elle l'offrira encore ce symbole à la foi de toute l'Église du Christ, au moment où son immuable base sera fondée par la divine parole. Mais que la pensée humaine ne s'y méprenne pas ! cette pierre toute-puissante ne renverse ni le glaive, ni le sceptre, ni rien de ce qui est terrestre dans la constitution de l'empire qu'elle frappe. Elle a une force toute autre ; elle attaque le fond des cœurs et des âmes ; elle dissipe l'erreur et le mensonge ; elle éclaire l'intelligence ; elle rectifie les conseils ; elle redresse les volontés, et elle convertit à l'amour éter-

Digitized by Google

nel l'amour égaré des créatures. Voilà l'irruption, voilà l'ébranlement, voilà la puissance, voilà le triomphe prophétisé! et cette merveille est ainsi divulguée à l'avance aux oreilles de toutes les nations.

Les trois jeunes Hébreux dans la fournaise.

Dans ce miraculeux épisode de la captivité de Babylone, il n'est pas besoin, pour établir la présence des esprits célestes, de recourir à des inductions et à des preuves théologiques.

Un Ange apparoît au milieu même de la flamme allumée pour le supplice des jeunes martyrs de la foi d'Israël, et il les préserve de toute atteinte.

Nous abrégeons la narration jusqu'au moment où la merveille éclate dans toute sa vérité biblique.

Un édit de Nabuchodonosor enjoignoit à tous les habitants de son royaume d'adorer une statue d'or de soixante coudées de haut et de six coudées de large, qu'il avoit fait fabriquer lui-même; et tous ceux qui oseroient refuser cette adoration devoient être jetés dans une fournaise ardente.

Ananias, Misaël et Azarias refusèrent (1); ils furent dénoncés au roi, puis, amenés en sa présence et

(1) Daniel étoit sans doute absent, disent les interprètes.

Digitized by Google

interrogés par lui, ils répondirent: « Le Dieu que nous adorons peut nous retirer des flammes et nous arracher de vos mains, ô roi ! et lors même qu'il ne le voudroit pas, sachez, ô roi ! que nous n'adorons ni vos dieux ni la statue d'or que vous avez élevée. A ces mots Nabuchodonosor entra en fureur et jeta des regards terribles sur Ananias, Misaël et Azarias ; et il ordonna que le feu de la fournaise fût sept fois plus ardent qu'à l'ordinaire. » Et il les fit lier et jeter au milieu de cette fournaise dont les flammes consumèrent ceux-là même qui pour exécuter l'ordre s'en étoient approchés; tandis que les trois jeunes Hébreux, libres de leurs liens que le feu brûla, *se promenoient au milieu de la flamme louant et bénissant le Seigneur.*

Après avoir redit toutes les paroles d'Azarias, l'Écriture continue ainsi : « Les hommes du roi ne cessoient d'entretenir la fournaise avec du bitume, de l'étoupe, de la poix et du sarment. Et les tourbillons de flamme s'élevoient de la fournaise à quarante-neuf coudées, et s'élançant au dehors ils brûlèrent les Chaldéens qui s'étoient approchés des bords.

« Or l'Ange du Seigneur étoit descendu près d'Azarias et de ses compagnons dans la fournaise, et écartant les flammes, il y introduisoit comme une brise et une rosée du matin ; et ils ne furent pas même touchés par le feu et n'en reçurent aucune espèce d'atteinte; et ils adressoient ensemble à Dieu un cantique de louange, de gloire et de bénédiction.»

Ce long cantique est aussi tout entier dans le texte saint, et l'Église le place avec bonheur dans sa liturgie.

Digitized by Google

Ainsi s'enchaînent les actions de grâces de tous les siècles envers la paternelle Providence.

« Alors, reprend l'Écriture, le roi Nabuchonosor fut dans la stupeur ; il se leva précipitamment, et il dit aux grands de sa cour : N'avons-nous pas jeté ces trois hommes au milieu du feu et chargés de liens ? Et ils répondirent : Oui, seigneur. Et le roi ajouta : Mais je vois quatre hommes marchant librement au milieu du feu, et le quatrième est semblable au Fils de Dieu ! Puis Nabuchonosor s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, et il dit : Ananias, Misaël et Azarias, serviteurs du Dieu du ciel, sortez et venez ! Et aussitôt Ananias, Misaël et Azarias sortirent du milieu des flammes. Ensuite, les satrapes, les magistrats, les juges et les grands du royaume s'étant assemblés, contemplèrent ces jeunes hommes, sur lesquels le feu n'avoit eu aucune prise, de telle sorte que pas un seul de leurs cheveux n'étoit brûlé, que leurs vêtements n'en avoient rien souffert et même n'exhaloient aucune odeur de flamme. Et Nabuchodonosor s'écria : Béni soit leur Dieu, le Dieu d'Ananias, de Misaël et d'Azarias, qui a envoyé son Ange et a délivré ses serviteurs pleins de foi en lui, qui ont résisté au roi et ont préféré livrer leur corps plutôt que de rendre leurs services et leurs adorations à un autre dieu que leur Dieu ! J'ordonne donc que quiconque, de quelque peuple, de quelque tribu, de quelque province que ce soit, qui aura blasphémé le Dieu d'Ananias, de Misaël et d'Azarias, soit mis à mort, que sa maison soit dévastée, car il n'y a point d'autre Dieu d'où puisse venir ainsi le salut. Alors

Digitized by Google

le roi rétablit Ananias, Misaël et Azarias dans leurs charges sur les provinces de Babylone. »

Leur céleste protecteur dans la fournaise avoit paru si admirable à Nabuchodonosor, qu'il croyoit voir *le Fils de Dieu ;* mais ensuite il lui donne avec l'Écriture son véritable nom : c'étoit l'Ange du Seigneur.

Nouveau songe de Nabuchodonosor.

C'est encore au souffle de l'Ange révélateur que l'un des prophètes de la captivité va faire tomber un roi superbe aux pieds du Roi des rois.

Nabuchodonosor ayant eu un nouveau songe que nul des devins et des mages de Chaldée ne pouvoit interpréter, fit venir Daniel, et lui dit : « .... Je sais que vous avez en vous-même l'inspiration des dieux saints, et que, dans les mystères sacrés, rien n'est impénétrable pour vous. Révélez-moi donc mes songes en me les expliquant. Voici la vision qui est apparue à mon esprit sur ma couche. Je regardois, et, tout à coup, j'ai vu un arbre au milieu de la terre, et sa hauteur étoit prodigieuse ; un arbre tellement grand et fort qu'il touchoit au ciel et s'étendoit jusqu'aux extrémités de la terre. Ses feuilles étoient admirables et ses fruits nombreux. Il portoit la nourriture du monde entier. Les animaux et les bêtes des champs habitoient sous

Digitized by Google

son ombre ; les oiseaux du ciel chantoient sur ses branches, et toute créature trouvoit sa vie en lui. Lors donc que, sur ma couche, j'avois en esprit cette vision, voilà que l'Ange saint qui veille descendit du ciel et s'écria d'une voix éclatante : Abattez l'arbre et coupez ses branches ! secouez ses feuilles et dispersez ses fruits ! que les animaux qui habitent sous son ombre et que les oiseaux de son feuillage s'enfuient au loin ! Pourtant, laissez en terre le germe de ses racines ; mais qu'il soit entouré de liens de fer et d'airain, parmi les plantes de la terre ; qu'il reçoive la rosée du ciel et qu'il partage avec les animaux l'herbe des champs. Que son cœur n'ait plus rien de l'homme et qu'un cœur de bête sauvage lui soit donné, et que le temps change sept fois sur lui. C'est la sentence de ceux qui veillent ; c'est la parole, c'est la demande des saints : jusqu'à ce que les mortels sachent que le Très-Haut a seul l'empire sur les royaumes des peuples, qu'il les donne à qui il lui plaît et qu'il les met entre les mains du plus humbles d'entre les hommes. Tel est le songe que j'ai eu, moi, Nabuchodonosor, roi. Hâtez-vous donc de m'en donner l'explication.

« Alors Daniel, après avoir médité un moment et avoir répété en détail toutes les parties du songe, répondit : Voici l'interprétation de la sentence du Très-Haut portée contre le roi, mon seigneur :

« On vous chassera du milieu des hommes, et vous habiterez avec les animaux des champs et des forêts, et vous mangerez l'herbe comme le taureau, et la rosée du ciel tombera sur vous, et sept années s'écouleront

Digitized by Google

sur vous jusqu'à ce que vous sachiez que le Très-Haut est le maître absolu des royaumes des peuples, et qu'il les donne à qui il lui plaît. Quant à l'ordre de réserver le germe des racines de l'arbre, il signifie que votre royaume vous sera laissé, après que vous aurez reconnu que la puissance vient du Ciel. C'est pourquoi agréez, ô roi! mon conseil; rachetez par l'aumône vos péchés, et par la miséricorde envers les pauvres toutes vos iniquités; et peut-être alors le Seigneur vous les pardonnera-t-il.

« Il en arriva ainsi au roi Nabuchodonosor. Douze mois après, il se promenoit dans le palais de Babylone et il disoit: N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ai fait le siége de mon empire, dans la force de ma puissance, et comme le signe de ma gloire? Et, au moment même où ces mots sortoient de la bouche du roi, une voix venant du Ciel s'écria: Roi Nabuchodonosor, il t'est dit: Ta puissance va passer loin de toi; et tu seras chassé du milieu des hommes, et tu habiteras avec les animaux des champs et des forêts; et tu mangeras l'herbe comme le taureau, et sept années s'écouleront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut est le maître absolu des royaumes des peuples et qu'il les donne à qui il lui plaît. Et cette parole fut accomplie à l'heure même, en la personne de Nabuchodonosor; et il fut chassé loin des hommes et il mangea l'herbe comme un bœuf; et son corps fut trempé de la rosée du ciel, en telle sorte que ses cheveux ressemblèrent aux plumes de l'aigle et ses ongles aux griffes des oiseaux. »

Digitized by Google

A la suite de cette narration, le Livre de Daniel met ces paroles dans la bouche du roi : « A la fin des jours marqués, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux au Ciel, et ma raison me fut rendue ; et j'ai béni le Très-Haut, et j'ai loué et glorifié Celui qui vit éternellement parce que son royaume est éternel et s'étend de génération en génération. Et tous les habitants de la terre sont comme le néant devant lui. Il fait ce qu'il veut des puissances du Ciel et des peuples de la terre. Et nul ne peut ni lui résister ni lui demander : Pourquoi faites-vous ce que vous faites? En même temps que ma raison me revenoit, j'ai retrouvé l'honneur et la dignité de mon règne ; j'ai repris mon ancienne attitude ; les grands de ma cour et les magistrats m'ont recherché, j'ai été rétabli sur mon trône et avec une splendeur plus grande que jamais. Maintenant donc, moi, Nabuchodonosor, je publie la louange, la grandeur et la gloire du Roi des cieux ; car toutes ses œuvres sont dans la vérité, tous ses sentiers dans la justice, et il lui appartient d'humilier ceux qui marchent dans les voies de l'orgueil. »

La forme du récit démontre clairement que Nabuchodonosor a proclamé lui-même en son propre nom ces faits prodigieux, pour s'humilier davantage encore sous la main du Dieu que son orgueil avoit offensé. Aussi la proclamation royale est-elle revêtue de cette formule qui termine les détails du miracle de la fournaise ardente et qui précède celui de l'accomplissement du songe prophétiquement expliqué : « Nabuchodonosor, roi, à tous les peuples et nations de toute langue dans l'univers : Que la paix abonde au milieu

Digitized by Google

de vous. Le Dieu Très-Haut a opéré des miracles et des merveilles devant moi. Il me plaît donc de publier ces miracles à cause de leur grandeur, et ces merveilles à cause de leur puissance ; car son empire est un empire éternel et il s'étend sur toutes les générations. »

Jetons maintenant un coup d'œil rétrospectif sur toute cette partie de l'Histoire sainte. Quelle magnifique Providence ! c'est par la voix des captifs que la gloire de Dieu est manifestée ; ce sont des enfants prisonniers dans le palais des rois de Babylone qui répandent sur les choses mystérieuses la lumière divine.

L'innocence de la plus pure des femmes israélites est calomniée ; et, voilà qu'une angélique inspiration donne à Daniel, encore adolescent, la force de juger, de confondre et de punir, en présence et aux applaudissements de tout le peuple fidèle, les vieillards imposteurs.

Un songe prophétique est envoyé au roi idolâtre ; et il se trouve que là sont annoncés les plus grands événements des siècles à venir, et surtout le règne éternel du Christ ; et le jeune prophète, éclairé par les Anges, en explique non-seulement pour Nabuchodonosor, mais pour Israël et pour les races futures, toutes les obscurités !

Le roi idolâtre s'enfle d'orgueil ; il veut se faire adorer, et il condamne au supplice du feu les jeunes Israélites qui réservent à Dieu seul leurs adorations. Aussitôt l'Ange du Seigneur vient à leur secours ; les flammes respectent les enfants d'Israël, qui se promènent dans la fournaise, en chantant des cantiques d'actions de

Digitized by Google

grâces; et ils en sortent triomphants, sur l'ordre du prince émerveillé de ce miracle.

Le même roi retombe dans l'illusion de sa vaine gloire; mais, à la voix d'un Ange, et en exécution d'une prophétique sentence, il est immédiatement ravalé à l'état des brutes; et ce châtiment dure sept années. Enfin, Nabuchodonosor, pleinement guéri, proclame lui-même et sa faute, et son expiation, et son hommage au Dieu seul digne des honneurs du culte sacré.

Où sont les incrédules? Ils ne seroient ni les amis de Dieu, ni les amis des peuples, ni les amis des rois. Ils ne seroient pas les amis de Dieu; car quel plus grand exemple de providentielle sagesse le Père commun de tous les hommes auroit-il pu exposer aux yeux de l'univers? Ils ne seroient pas non plus les amis des peuples; car n'y a-t-il pas là un frein contre les plus périlleux excès du despotisme? Ils ne seroient pas davantage les amis des rois; car ne leur ôteroient-ils pas un admirable rayon de lumière, en les dispensant de méditer cette puissante leçon?

Le livre des livres est donc inspiré, dans ce monument placé sous l'œil des siècles, de même que dans tous les autres faits et dans tous les autres enseignements bibliques.

Mais revenons à cette observation première, que les merveilles du temps de Nabuchodonosor arrivoient au milieu de l'idolâtrie alors victorieuse, comme au milieu de la ruine extérieure du peuple d'Israël alors captif. Et déjà s'exécute ce jeu divin du Roi des rois, qui choisit les instruments les plus foibles et les plus vils aux

Digitized by Google

yeux du monde, pour confondre les sages et les grands de la terre.

Prophéties de la prise de Babylone et de la délivrance des captifs de Juda et d'Israël.

Voyons dans leur enchaînement textuel les magnifiques oracles dictés par les Anges :

Plusieurs siècles à l'avance, Isaïe s'écrioit :

« Cieux, chantez le Seigneur ; il a signalé sa miséricorde. Extrémités de la terre, tressaillez d'allégresse. Montagnes et forêts, arbres et arbustes, retentissez du cri des louanges ; car le Seigneur a racheté Jacob. Il a mis sa gloire dans Israël. Voici ce que dit ton Dieu, ton Rédempteur ; celui qui t'a formé dans le sein de ta mère : Je suis le Seigneur, Créateur de toutes choses. Moi seul j'ai déployé les cieux, et j'ai affermi la terre. Je déconcerte la science des magiciens et je montre la démence des devins. Je renverse la sagesse des sages et j'en manifeste la folie. Je parle par mon serviteur et j'accomplis les oracles de mes prophètes. C'est moi qui dis à Jérusalem : Tu seras repeuplée ; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties et je ressusciterai vos campagnes désertes ; c'est moi qui dis à l'abîme : Epuise-toi, et que tes fleuves soient desséchés. C'est moi qui dis à Cyrus : Tu es mon pasteur et tu exécuteras tous mes ordres. C'est moi qui dis à Jérusalem : Tu seras

Digitized by Google

rebâtie; et au temple : Tu te relèveras sur tes fondements.

« Voici donc ce que dit le Seigneur à Cyrus : J'ai dit à mon Christ, que j'ai pris par la main, pour lui assujettir les nations, pour chasser les rois, pour lui livrer les portes des villes, sans qu'aucune reste fermée en sa présence : Je marcherai devant toi; je redresserai les sentiers tortueux; je romprai les barres de fer, et je briserai les portes d'airain. Je te donnerai des trésors cachés; tu pénètreras les choses secrètes, et tu sauras que je suis le Seigneur, le Dieu d'Israël qui t'ai appelé par ton nom, pour Jacob, mon serviteur, pour Israël, mon élu. Je t'ai appelé par ton nom et je l'ai joint à un autre nom, et tu ne m'as pas connu. Je suis le Seigneur et il n'y en a point d'autre; hors de moi il n'y a point de Dieu. C'est moi qui t'ai mis les armes à la main, et tu ne m'as pas connu. Afin que de l'Orient à l'Occident l'univers sache que rien n'existe sans moi, je suis le Seigneur et il n'y en a point d'autre. Je crée la lumière et je forme les ténèbres, je donne la paix et je suscite les fléaux.

« Cieux, versez votre rosée d'en haut! Nuées, donnez le juste comme la pluie! Que la terre s'ouvre; qu'elle enfante son Sauveur, et que la justice naisse avec lui. Je suis le Seigneur et je l'ai créé.

« Malheur à l'homme qui s'élève contre son Créateur! lui, vase de terre. Est-ce que l'argile dit au potier : Que fais-tu, ta main n'est pas habile? Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré? Et à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté? Voici donc

Digitized by Google

ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël et le Créateur : Interrogez-moi sur l'avenir, sur mes enfants et sur l'œuvre de mes mains : c'est moi qui ai fait la terre ; c'est moi qui ai créé l'homme pour l'habiter. J'ai déployé les cieux comme une tente, et j'ai donné mes ordres à l'armée des astres. C'est moi qui l'ai suscité (ce Sauveur) dans ma justice, et j'aplanirai devant lui les sentiers. Il rebâtira ma cité et il délivrera les captifs sans rançon et sans offrandes, dit le Seigneur, le Dieu des armées (1). »

Ces dernières paroles, dans lesquelles le libérateur est encore indiqué, mais sans aucun nom et sans aucune marque exclusive, s'appliquent donc tout à la fois à la délivrance spirituelle comme à la délivrance temporelle du peuple de Dieu ; et la double intention prophétique est ainsi parfaitement suivie et maintenue et pour la Jérusalem de la terre et pour la Jérusalem du Ciel.

Les prédictions, dictées par l'Ange à Jérémie, sans nommer Cyrus, ne sont pas moins explicites que celles d'Isaïe, soit contre Babylone, soit pour la délivrance du peuple captif : « Annoncez et faites entendre ceci aux nations : Levez l'étendard, publiez tout et ne cachez rien ; Babylone est prise, Bel est confondu, Mérodach est renversé, leurs statues sont brisées, leurs idoles sont foulées aux pieds. Un peuple est monté contre Babylone du côté de l'Aquilon ; il réduira son territoire en solitude, et nul depuis l'homme jusqu'aux

(1) *Isai*, XLIV et XLV.

Digitized by Google

animaux, ne l'habitera plus; ils ont pris la fuite et ils ont disparu. En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfants d'Israël et de Juda iront ensemble, s'avançant à la hâte et pleurant, au-devant du Seigneur leur Dieu. Ils demanderont le chemin de Sion, et tous leurs regards seront tournés vers elle. Ils arriveront et ils s'uniront au Seigneur par une alliance éternelle et dont la mémoire ne s'effacera jamais...»

Et plus loin : «Israël est comme un troupeau de brebis dipersées; les lions l'ont mis en fuite. Le roi d'Assur l'a dévoré le premier; et Nabuchodonosor, roi de Babylone, son dernier ennemi, a brisé tous ses os. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je visiterai le roi de Babylone et son royaume comme j'ai visité le roi d'Assur; et je ramènerai Israël dans sa demeure; il rentrera dans ses pâturages du Carmel et de Basan, et son âme sera rassasiée dans la montagne d'Ephraïm et en Galaad....

« Comment le marteau de toute la terre est-il brisé et réduit en poudre ? Comment cette Babylone des nations est-elle changée en un désert? Je t'ai enlacée et tu es prise, ô Babylone ! et tu ne l'as pas prévu ; te voilà surprise et emportée d'un seul coup, parce que tu as provoqué la colère du Seigneur....

« Glaive sur les Chaldéens, dit l'Ange de Dieu, sur les habitants de Babylone, sur ses princes et sur ses sages.

« Glaive sur ses devins qui seront comme des insensés.

« Glaive sur ses vaillants guerriers qui trembleront.

Digitized by Google

« Glaive sur ses coursiers et sur ses chars, et sur tout le peuple enfermé dans son sein et qui semblera un peuple de femmes.

« Glaive sur ses trésors qui seront pillés.

« Aridité sur ses eaux et elles seront desséchées : car cette terre est la terre des idolâtres, et elle se glorifie de ses monstres. C'est pourquoi le dragon du désert y fera sa demeure avec les reptiles ; elle sera l'asile des autruches, mais elle n'aura plus ni habitants ni habitations, dans des temps à venir. »

L'Ange du Seigneur place ensuite sous les yeux du prophète cette symbolique comparaison devenue applicable à la Babylone de l'Occident : « Babylone est dans la main de Dieu comme une coupe d'or qui enivre toute la terre. Les nations ont bu son vin et elles en sont ébranlées. »

Jérémie avoit fait un livre de ses prédictions contre Babylone, et il le remit à Saraïas, *l'un des premiers entre les prophètes*, en lui disant, au moment où il alloit en captivité avec le roi Sédécias : « Lorsque vous serez arrivé à Babylone et que vous aurez vu et lu toutes ces paroles, vous direz : Seigneur, vous avez parlé contre cette cité pour la perdre, de telle sorte qu'elle n'ait plus d'habitants, ni hommes, ni troupeaux, et qu'elle devienne une éternelle solitude. Et quand vous aurez achevé la lecture de ce livre, vous l'attacherez à une pierre et vous le jetterez au milieu de l'Euphrate, et vous direz : C'est ainsi que Babylone sera submergée. Elle ne se relèvera plus du fléau dont je vais la frapper, et elle sera perdue pour jamais.

Digitized by Google

Maintenant, il faut raconter la dernière et prodigieuse menace du sort de Babylone. Ici, l'Ange des justices s'unit à l'Ange des révélations pour éclairer tous les siècles.

Festin de Balthazar. — L'Ange exterminateur. — Cyrus.

Déjà le long règne de Nabuchodonosor II et le court règne d'Évilmérodach, son fils, avoient passé durant la captivité d'Israël. Balthazar leur avoit succédé, et le moment fixé par les oracles pour le châtiment de Babylone étoit arrivé. L'Ange du Seigneur et son prophète Daniel vont donc reparoître encore pour annoncer la vengeance divine. L'Écriture reprend son récit en ces termes :

« Le roi Balthazar donna un grand festin à mille d'entre les grands de sa cour, et chacun buvoit selon son âge. Et comme il étoit déjà enivré, il ordonna que les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avoit enlevés du temple de Jérusalem fussent apportés, afin que le roi pût s'en servir avec ses femmes, ses concubines et ses courtisans, pour boire encore. On apporta donc les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avoit enlevés du temple de Jérusalem, et le roi s'en servit pour boire avec ses courtisans, ses femmes et ses concubines. Ils buvoient ainsi le vin et célébroient les

Digitized by Google

louanges de leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre. Au même moment, on vit apparoître des doigts comme d'une main d'homme, écrivant vis-à-vis du candélabre, sur la muraille de la salle du roi; et le roi suivoit des yeux le mouvement de la main qui écrivoit; et le visage du roi changea, et ses pensées se troublèrent, et les nerfs de ses reins s'affoiblirent, et ses genoux s'agitoient l'un contre l'autre. Le roi jeta donc de grands cris pour faire appeler les magiciens, les Chaldéens et les augures, et il dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera vêtu de pourpre, aura un collier d'or et sera le troisième de mon royaume. Et tous les sages du roi étant venus, nul ne put lire l'écriture ni l'interpréter : ce qui augmenta le trouble du roi Balthazar jusqu'à changer entièrement son visage et à jeter l'épouvante parmi les grands de sa cour. Alors la reine, émue de ce qui arrivoit au roi et à ses convives, entra dans la salle du festin et lui dit : O roi ! vivez à jamais ; que vos pensées ne se troublent point, et reprenez le calme de votre visage. Il est, dans votre royaume, un homme éclairé de l'esprit des dieux saints, en qui on a reconnu plus de science et de sagesse qu'en aucun autre sous le règne de votre père. C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor, votre père, le mit au-dessus des magiciens, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures ; oui, votre père, ô roi ! parce que l'esprit élevé, la prudence, l'intelligence et l'interprétation des songes, la révélation des mystères et la solution des questions obscures lui appartenoient, à lui

Digitized by Google

Daniel, que le roi nomma aussi Balthassar. Que Daniel soit donc appelé et il expliquera cette écriture. Aussitôt Daniel fut introduit devant le roi, et le roi lui dit : Tu es Daniel, l'un des enfants de la captivité de Juda que le roi mon père amena de la Judée. J'entends dire que tu as l'inspiration des dieux, et qu'il y a en toi plus de science, de lumière et de sagesse qu'en aucun autre. Et, tout à l'heure, les sages et les magiciens sont venus devant moi pour lire et pour interpréter cette écriture, et ils n'ont pu m'en donner le sens. Or, j'apprends que tu peux expliquer les choses cachées et résoudre les questions obscures. Si donc tu peux lire ces paroles et m'en donner le sens, tu seras vêtu de pourpre, tu auras un collier d'or au cou et tu seras le troisième d'entre les princes de mon royaume. Et Daniel répondit : Que vos dons soient pour vous et que les honneurs de votre maison soient pour un autre que moi. Je vais donc lire cette écriture et vous en dire l'interprétation. O roi ! le Dieu très-haut a donné à Nabuchodonosor, votre père, le royaume, la magnificence, la gloire et l'honneur, et, à cause de cette splendeur dont il l'avoit environné, tous les peuples et toutes les tribus de toute langue le redoutoient et trembloient devant lui, et il avoit un pouvoir de vie et de mort, et il l'exerçoit à son gré, et il exaltoit les uns, et il humilioit les autres comme il le vouloit ; mais, quand son cœur se fut élevé et que son esprit se fut obstiné dans l'orgueil, il fut chassé du trône, et sa gloire lui fut ôtée, et il fut séparé de la société des hommes, et il vécut avec les bêtes, et il demeuroit avec l'onagre : il mangeoit l'herbe comme

Digitized by Google

le taureau, et son corps étoit exposé à la pluie du ciel, jusqu'à ce qu'enfin il connût l'empire du Très-Haut sur tous les mortels, et aussi qu'il le donne à qui il lui plaît. Et vous, Balthazar, vous, son fils, sachant toutes ces choses, vous n'avez pas humilié votre cœur; mais vous vous êtes élevé contre le roi du Ciel. Et les vases de son temple ont été apportés devant vous; et vous y avez bu le vin, vous, vos courtisans, vos femmes et vos concubines. Vous avez en même temps célébré les louanges de vos dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point et qui ne sentent rien. Et le Dieu qui tient dans sa main votre vie et toutes vos destinées, vous ne l'avez pas glorifié! C'est pourquoi le doigt de cette main qui a tracé l'écriture sur la muraille est envoyé par lui. Or, voici quelles sont ces paroles : MANE, THECEL, PHARÈS (1), et en voici l'explication : MANE, Dieu a compté ton règne et il l'a terminé; THECEL, tu as été mis dans la balance, et ton poids est trop léger; PHARÈS, ton royaume est divisé, et il est donné aux Mèdes et aux Perses. Alors, sur l'ordre du roi, Daniel fut vêtu de pourpre, et on lui donna un collier d'or, et il fut proclamé comme le troisième des princes du royaume; et, cette même nuit, Balthazar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius le Mède succéda au trône : il avoit soixante-deux ans. »

C'est donc l'Ange exterminateur qui avoit écrit la condamnation du roi impie. Le texte même de Daniel

(1) מנא תקל פרס

Digitized by Google

ne permet point d'en douter : cette main de l'Ange étoit ainsi d'abord le signe d'une catastrophe immédiate; mais elle est aussi restée comme une prophétique menace, toujours étendue sur le monde. Tandis que l'Église, Jérusalem terrestre, est comme dispersée dans les tribulations et soupire ses chants de prière vers la céleste Jérusalem, qu'est-ce que le monde, sinon le festin de Balthazar? Ne rassemble-t-il pas dans les nuits et dans les ivresses de ses folles joies tout ce qu'on appelle les grands et les puissants de la terre? Ne fait-il pas servir la foule de ses esclaves et les masses du peuple à tous ses fastueux caprices et à toutes ses criminelles satisfactions? Ses nombreux convives n'ont-ils pas appartenu à Dieu par leur destination naturelle et aussi par la grâce des divins sacrements? Ne sont-ils pas les vases de son temple, vases profanés d'une profanation bien plus abominable encore que les vases dans lesquels buvoit Balthazar? La main de l'Ange est donc toujours là, et toujours elle écrit pour chacun des coupables les terribles paroles : MANE, Dieu a marqué ton heure; elle sonne! THECEL, tu es dans la balance du jugement, et ton poids est trop léger! PHARÈS, ton royaume est divisé, ton âme et ton corps vont se séparer, tu vas mourir.

Heureux du moins ceux qui, ouvrant les yeux à cette révélation, se jettent aussitôt dans les bras de l'infinie miséricorde!

Il importe de compléter le récit du prophète, en ce qui touche la mort de Balthazar et l'avénement de son successeur. On avoit soin, à Babylone, de tenir fer-

Digitized by Google

mées, dès la chute du jour, les portes d'airain qui donnoient sur l'Euphrate. Mais lors du grand festin et durant cette nuit de débauche, elles étoient restées ouvertes ; et Cyrus qui, par des travaux secrets et habilement conduits, avoit détourné dans un lac immense les eaux du fleuve, fit entrer ses troupes à pied sec dans la ville, à la faveur des ténèbres ; elles surprirent les gardes du palais, les taillèrent en pièces ; puis pénétrant dans l'enceinte, elles n'épargnèrent aucun de ceux qui voulurent résister ; et le roi de Chaldée ayant mis l'épée à la main fut de ce nombre. Daniel dit que Darius le Mède régna à Babylone après la mort de Balthazar; et en effet, Cyrus durant la vie de son oncle, qui portoit aussi le nom de Cyaxare, partagea avec lui le gouvernement du royaume, et lui déféra même le premier rang.

Edit de Cyrus. — Inspiration.

Dieu avoit dit à l'Ange, et l'Ange à Isaïe, et Isaïe à toute la terre, plus de deux siècles avant la prise de Babylone : « Voici ce que dit le Seigneur à Cyrus : J'ai dit à mon Christ que j'ai pris par la main, pour lui assujettir les nations, pour lui livrer les portes des villes sans qu'aucune reste fermée en sa présence... etc. » Ces paroles furent montrées à Cyrus, avec toute la

Digitized by Google

prophétie déjà transcrite plus haut (1), et elles le déterminèrent, comme le rappelle l'historien Josèphe, à rendre l'édit dont voici les termes extraits du Livre d'Esdras dont nous parlerons bientôt :

« La première année du règne de Cyrus, roi des Perses, le Seigneur suscita la pensée de ce prince, pour accomplir la parole de Dieu prononcée par la bouche de Jérémie (2), et il fit publier, même par lettres, dans tout son royaume, l'ordre suivant : Voici ce que dit Cyrus, roi des Perses : Le Seigneur du ciel m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir un temple à Jérusalem dans la Judée. Quel est celui qui parmi vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui. Qu'il monte à Jérusalem, en Judée, et qu'il édifie la maison du Seigneur, du Dieu d'Israël; et que tous autres, dans quelques contrées qu'ils demeurent, l'assistent du lieu où ils sont, de leur or, de leur argent, de leurs richesses et de leurs troupeaux, en outre de ce qu'ils avoient coutume d'offrir volontairement dans le temple de Dieu à Jérusalem. »

C'est donc l'Ange du Seigneur qui avoit suscité la pensée de Cyrus, comme le dit l'Écriture, pour accomplir sa parole. Ainsi toutes les bonnes actions des hommes sont inspirées de Dieu à ceux-là même qui ne le connoissent pas; et en effet le Seigneur avoit dit à Cyrus par la voix d'Isaïe : *Je t'ai appelé par ton nom, et tu ne m'as pas connu.* Mystère impénétrable, et dans les dispositions de la Providence, et dans les éternelles

(1) page 383. — (2) page 381.

Digitized by Google

destinées des hommes dont elle fait les instruments de ses adorables desseins !

Il étoit aussi dans les vues de la divine sagesse que l'œuvre de la restauration du temple de Jérusalem fût entravée par les ennemis d'Israël; et ces nouvelles épreuves devoient être l'image prophétique des tribulations de l'Église du Christ. Mais n'anticipons pas.

Plusieurs règnes des rois de Perse et de Médie devoient s'écouler encore avant l'entière délivrance du peuple de Dieu.

Daniel dans la fosse aux lions.

Sous les rois perses, comme sous les rois chaldéens, Daniel conservoit l'ascendant de la vertu et de la science. Il avait confondu les prêtres de Bel, en découvrant leurs supercheries à Darius, à qui ils avoient persuadé que ce dieu consommoit chaque nuit douze mesures de fleur de farine, quarante brebis et six amphores de vin. Un soir, avant que les portes du temple de l'idole fussent fermées et scellées, il avoit répandu de la cendre sur le marbre de l'enceinte; et le lendemain, le roi, trouvant les sceaux intacts, et voyant que toutes les provisions étoient consommées, s'étoit écrié : « Bel ! tu es grand, et il n'y a point de fraude près de toi. » Mais Daniel lui fit remarquer sur la cendre la

Digitized by Google

trace des pas des prêtres, de leurs femmes et de leurs enfants; les secrètes issues furent ainsi révélées, et la ruse découverte et punie.

Le peuple de Babylone adoroit aussi un dragon vivant que Daniel fit mourir avec un mélange de poix et de graisse, après quoi il dit à Darius : « Voilà celui que vous adoriez. »

A la suite de ces deux faits, les Babyloniens s'ameutèrent et forcèrent le roi à leur livrer Daniel.

« ... Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, dit le livre sacré; et il y demeura six jours. Et il y avoit sept lions dans cette fosse, et on leur donnoit chaque jour deux corps et deux brebis; mais on ne leur donna rien afin qu'ils dévorassent Daniel. Or, il y avoit en Judée le prophète Habacuc; et il venoit de préparer sa nourriture, et il avoit mis des pains dans une corbeille, et il alloit dans son champ les porter aux moissonneurs. Mais l'Ange du Seigneur dit à Habacuc : Porte cette nourriture en Babylone à Daniel qui est dans la fosse aux lions. Habacuc répondit : Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone, et je ne sais pas où est cette fosse. Alors l'Ange du Seigneur le prit par le haut de la tête et par les cheveux, et le porta ainsi à Babylone, et le mit sur la fosse aux lions par la vertu de son souffle. Et Habacuc s'écria : Daniel, serviteur de Dieu, prenez la nourriture que Dieu vous envoie. Et Daniel dit : Mon Dieu, vous vous êtes souvenu de moi, et vous n'avez jamais abandonné ceux qui vous aiment. Et Daniel se leva et mangea. Et l'Ange du Seigneur reporta aussitôt Habacuc à l'endroit où il l'avoit saisi. Au septième

Digitized by Google

jour, le roi vint pour pleurer Daniel, et s'approchant de la fosse, il regarda et il vit Daniel assis au milieu des lions. Et le roi jeta un grand cri et il dit : Vous êtes puissant, ô Seigneur, Dieu de Daniel ! et il le fit tirer de la fosse aux lions. En même temps il y fit jeter ceux qui avoient voulu perdre Daniel, et en un moment ils furent dévorés devant lui. Et le roi dit encore : Que tous les habitants de la terre craignent le Dieu de Daniel, car il est le Dieu sauveur, opérant des prodiges et des merveilles; c'est lui qui a sauvé Daniel de la fosse aux lions. »

Que peut dire l'homme en présence d'un tel récit?

S'il a le bonheur de croire, il adore et il bénit le Tout-Puissant.

S'il a le malheur de ne pas croire, il est condamné, tant qu'il doute et de la puissance de Dieu et de la vérité de ses oracles.

Ici l'influence des Anges sur le monde physique est clairement manifestée, dans l'épisode où le prophète Habacuc est transporté en un instant de la terre d'Israël au milieu de Babylone.

Un seul mot doit imposer silence à toutes les objections : c'est que le pouvoir des Anges n'est pas autre que le pouvoir de Dieu même.

Le droit sens suffit, en effet, pour reconnoître qu'il en doit être ainsi; car l'absence de ce don céleste seroit plus étonnante encore que ne l'est sa réalité, dans les Anges toujours fidèles à la volonté suprême.

Quant à l'action même des ces angéliques facultés, et au mode de leur exercice, c'est là sans doute un

Digitized by Google

mystère. Mais au moment où éclatent, dans le monde matériel, les merveilles de l'électricité, y a-t-il rien qui doive nous étonner dans le monde invisible? et la Toute-Puissance n'a-t-elle pas des trésors inconnus et inépuisables?

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE D'ESDRAS ET DE NÉHÉMIE.

Dénombrement des principales familles du peuple de Dieu. — Ange du royaume de Perse. — Archanges Micaël et Gabriel.

Pas une seule fois le nom des Anges n'est écrit dans ce Livre; et cependant nul ne sauroit douter de leur présence, auprès du peuple de Dieu, tantôt pleurant son exil, tantôt chantant sa délivrance dans les hymnes sacrés, puis rebâtissant le temple, et enfin s'assemblant tout entier pour entendre lire la loi sainte, et pour renouveler les promesses de sa reconnoissance.

Et à quoi nous serviroit donc l'ensemble des merveilles angéliques, jusqu'à présent étalées sous nos yeux, si nous ne savions pas même pressentir l'action des Anges là où elle est comme visible à l'œil de la foi?

Il faut d'ailleurs, rattacher au Livre d'Esdras les prophéties qui concernent les temps et les faits dont il retrace la mémoire, et surtout le rétablissement du temple et des murs de Jérusalem. Il n'y est question,

Digitized by Google

en apparence, que de la Jérusalem terrestre. Mais voyons aussi tout ce que les interprètes sacrés nous y découvrent, relativement à la Jérusalem céleste.

Pour atteindre cette vue, rappelons d'abord quelques-unes des paroles que Jérémie avoit reçues lui-même des lèvres de l'Ange des prophéties avec bien d'autres révélations. « Voici ce que dit le Seigneur : Lorsque les soixante-dix ans seront presque accomplis à Babylone, je vous visiterai et je rappellerai ma promesse de vous reconduire en cette terre. Car je sais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur; pensées de paix et non pas d'affliction; pour vous donner la patience et amener la fin de vos maux. Et vous m'invoquerez, et vous retournerez; et vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, lorsque vous m'aurez cherché de tout votre cœur. Oui, vous me trouverez, dit le Seigneur, et je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de toutes les nations et de toutes les contrées où je vous aurai dispersés; parce que vous avez dit : *Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone.*

La foi aux prophéties est donc un signe de fidélité, parce qu'elle est nécessairement, de la part du peuple captif et dispersé, un témoignage de retour à Dieu et d'attachement à sa loi.

Cyrus avoit rendu son édit pour la reconstruction du temple de Jérusalem; et non-seulement il avoit donné à tout Israël la permission d'aller accomplir cette grande œuvre; mais il l'avoit accompagnée d'un hommage public au vrai Dieu. Aussitôt les chefs de famille et

Digitized by Google

tous ceux qui se sentoient inspirés de concourir à la pieuse entreprise, se disposèrent à partir avec les prêtres et les lévites pour la ville sainte.

C'est l'histoire du retour de la captivité et de la restauration de Jérusalem que raconte le prêtre Esdras, chargé, pour ce récit et pour le nouveau recueil des Saintes-Écritures, d'une mission divine.

Nous devons donc le reconnoître sans la moindre hésitation : Esdras étoit inspiré ; l'Ange du Seigneur a conduit sa parole, et il a pu dire de lui-même qu'il étoit docte dans la loi de Moïse. Le mot du texte *rapide écrivain* (*scriba velox*) doit encore s'interpréter dans le sens d'une lumière surnaturelle et tellement vive que le saint prêtre n'avoit qu'à écrire ce que Dieu lui dictoit par la voix des Anges : aussi Esdras ajoute que *la main propice du Seigneur étoit sur lui.*

Comme le Livre des Nombres avoit compté tout le peuple d'Israël, ainsi le Livre d'Esdras fait le dénombrement de tous ceux de la *Province* de Juda revenant de la captivité de Babylone. A cette occasion, remarquons avec quel soin le tableau généalogique des familles de chaque tribu et surtout de la tribu sacerdotale étoit exigé. Esdras donne sa propre généalogie, et elle remonte jusqu'au grand prêtre Aaron. Mais on lit au chapitre 2 du livre I^er^, sur quelques-uns de ceux qui se présentoient comme Lévites : *Ceux-ci cherchèrent l'écrit de leur généalogie, et ne l'ayant point trouvé, ils furent rejetés du sacerdoce.* Aussi l'historien Josèphe a dit depuis : « Parmi nous, la succession des pontifes s'est déjà maintenue de père en fils, depuis deux mille ans, parfaite-

Digitized by Google

ment intacte et sans avoir été altérée par aucun mélange. »

Quel peuple (il faut le répéter), quel peuple a jamais offert de pareils certificats d'origine? N'est-ce pas être aveugle que de ne pas voir là le cachet providentiel sur la race élue, sur la race dépositaire des traditions sacrées jusqu'au premier avénement du Messie? Or, ce que la Synagogue a pu dire de ses grands prêtres, l'Église le dit avec une manifestation encore plus éclatante des vicaires du Pontife éternel : en telle sorte que, dans le culte du vrai Dieu, la chaîne de la dynastie sacerdotale n'a été interrompue en aucun temps, pas même au milieu des plus orageuses commotions du siècle.

Ces réflexions ne sont pas étrangères, assurément, à la restauration du temple et des murs de Jérusalem qui dès lors représentoit la cité de Dieu et la grande famille des Saints dont les Anges sont inséparables. Qui donc oseroit, parmi les fidèles, contredire cette dernière assertion ? Le Livre d'Esdras, par une cause mystérieuse sans doute, a beau passer sous silence le nom des Anges, ce nom béni, il n'en est que plus retentissant dans les ardeurs de la foi, comme dans tous les cœurs des exilés, à leur retour. Pourquoi, en effet, les captifs sont-ils délivrés ? Pourquoi reviennent-ils ? Pourquoi sont-ils rassemblés dans la patrie consolée? Dieu le leur déclare expressément par la bouche de Jérémie : « Parce que vous avez dit : *Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone.* En d'autres termes : Parce que vous avez cru à mes prophètes. Mais croire aux pro-

Digitized by Google

phètes du Seigneur c'est croire aux Anges ; car la vision immédiate de Dieu n'ayant jamais été donnée à aucun mortel, pas même à Moïse, au témoignage de l'angélique Apôtre (1), il faut nécessairement dire que toute prophétie est inspirée ou apportée par les Anges, et que toute révélation extérieure se fait par leur céleste entremise. Les commentaires les plus autorisés interprètent de même le Livre d'Esdras. Le docte Sacy donne en ce point une explication des paroles que Daniel met dans la bouche de l'Archange Gabriel et qu'il rapporte au temps de la reconstruction du temple de Jérusalem : « Le prince du royaume des Perses me résista durant vingt et un jours ; et voilà que Micaël, l'un des premiers princes vint à mon aide, et je suis resté auprès du roi des Perses (2). » Un grand nombre de commentateurs, et en particulier Grégoire-le-Grand, disent que le *prince du royaume de Perse* étoit l'Ange préposé à sa garde ; et alors sa résistance seroit venue de ce que toutes les volontés du Seigneur ne lui auroient été révélées que plus tard par l'Archange Micaël. Les autres pensent, au contraire, qu'il faut s'en tenir à la lettre et entendre sous le nom de prince des Perses, soit Cyrus, soit Cambyse son fils. Sacy, de son côté, veut voir là le démon lui-même ; et en conséquence il adopte cette explication qui se concilie néanmoins avec l'action des Anges concourant à l'œuvre sacrée. La voici : « Daniel, dit-il, Daniel, qui étoit en Perse après le retour des captifs, apprit, avec la dernière affliction, que

(1) *Deum nemo vidit unquam.* Joan., I, 18. — (2) Dan., X, 13.

Digitized by Google

les nations voisines de la Judée empêchoient le peuple de Dieu de bâtir le temple de Jérusalem, et il résolut de passer trois semaines entières dans les exercices d'une pénitence très-austère et d'un jeûne très-rigoureux afin d'attirer la miséricorde de Dieu sur Israël. Sa prière, dit saint Jérôme, qui n'étoit ni superficielle ni passagère, mérita d'être exaucée ; et il connut, dans cette admirable vision, qu'il a lui-même décrite, que le *prince du royaume des Perses*, c'est-à-dire le mauvais ange qui, sous l'empire de Satan, prince du monde, tyrannisoit l'empire des Perses, travailloit de tout son pouvoir à empoisonner l'esprit du roi à l'égard du peuple de Dieu ; mais que l'Ange saint Gabriel, assisté de saint Michel, le premier d'entre les princes, c'est-à-dire le premier d'entre les saints Anges, combattoit sans cesse la mauvaise volonté de cet esprit de malice. C'est ce que la Sainte-Écriture nous déclare qui se passoit d'une manière invisible entre les bons et les mauvais anges, quoique, à l'extérieur et aux yeux des hommes, il ne parût autre chose qu'une opposition sensible que formoient les infidèles contre les desseins des juifs, soit avec les armes et à force ouverte, soit par les conseils pernicieux qu'ils faisoient donner au roi de Perse, c'est-à-dire à Cambyse, fils de Cyrus, qui gouvernoit l'État dans l'absence de son père occupé alors à la guerre contre les Scythes, et ensuite à Oropaste, ce mage de Perse qui, feignant d'être le fils de Cambyse, jouit de l'empire par usurpation pendant quelques mois sous le nom d'Artaxerxès. »

On diroit, d'après les premières observations du

Digitized by Google

docte commentateur, que saint Jérôme applique comme lui au prince des ténèbres, à Satan, le titre de *prince du royaume de Perse*, qui est ici une qualification mystérieuse. Mais, en examinant de plus près le texte de Sacy, et surtout en vérifiant l'interprétation de saint Jérôme lui-même, on demeure convaincu que ses paroles n'ont pu être invoquées que relativement à ce qu'il dit de la prière de Daniel, qui mérita d'être exaucée, et non pas relativement à Satan.

Saint Grégoire explique comment ici les Anges étoient, non pas en lutte (ce qui n'est jamais possible entre les esprits célestes, tous unis en Dieu), mais partagés dans leurs espérances, avant la pleine révélation des décrets providentiels (1). Ainsi, l'Ange de la Perse, voyant que le séjour des Hébreux dans ce royaume avoit singulièrement contribué à la conversion d'un grand nombre d'infidèles, désiroit ardemment, dans cette vue, les y retenir encore. Et l'Archange Gabriel étoit au contraire empressé d'ouvrir aux exilés le chemin de Jérusalem. Et cette émulation, toujours également charitable de part et d'autre, après avoir duré vingt et un jours, c'est-à-dire tout le temps de la prière de Daniel, ne cessa qu'au moment où l'Archange conducteur du peuple de Dieu vint annoncer la volonté suprême devant laquelle s'inclinent tous les Anges.

Encore bien donc que Sacy ait adopté, avec d'autres graves auteurs, une opinion différente de celle de saint Grégoire sur le texte de Daniel, ce qu'il dit, à cette

(1) Greg., XVI, lib. Moral.

Digitized by Google

occasion, de la guerre incessante des Anges et des démons nous a paru essentiel à recueillir; et, d'ailleurs, il est bon de connoître les deux interprétations, afin de s'attacher avec plus de lumière à celle qui doit prévaloir.

En présence de ce souvenir biblique et en le rapprochant des événements qui, vers la fin du siècle dernier, avoient jeté dans la protestante Albion une foule de saints prêtres et de saints évêques, ne pouvons-nous pas présumer aussi que l'Ange de cette contrée s'est réjoui de leur présence, malgré tous les regrets de l'Ange de la France? Et maintenant, n'en voyons-nous pas les merveilleux fruits, également bénis par les Anges des deux royaumes?

Après le recencement, les chefs de famille de Juda et de Benjamin, avec les prêtres et les lévites, se levèrent pour monter en Judée et pour bâtir le temple de Jérusalem, « Le roi Cyrus, ajoute l'écrivain sacré, leur donna aussi les vases du temple du Seigneur que Nabuchodonosor avoit enlevés de Jérusalem et qu'il avoit placés dans le temple de son Dieu. Or, Cyrus, roi des Perses, les remit ainsi par les mains de Mithridate, fils de Gazabar, et les compta exactement à Sassabassar (1) (Zorobabel), prince de Juda. En voici le nombre : « Trente coupes d'or, mille coupes d'argent, vingt-neuf couteaux, trente vases d'or, quatre cent dix vases d'argent de second ordre et mille autres vases. Tous les vases d'or et d'argent, cinq mille quatre cents. Sassabassar les rapporta, accompagné de tous ceux qui revenoient de la captivité de Babylone. »

(1) Nom chaldéen de Zorobabel.

Digitized by Google

Esdras n'étoit pas au nombre des Israélites qui s'en retournèrent avec Zorobabel. Sans doute, après soixante-dix ans de captivité, le peuple de Dieu ne pouvoit pas se transporter immédiatement tout entier en Judée, surtout avant les préparations nécessaires à sa complète réinstallation dans cette patrie désolée par un si long désastre. Il falloit aussi ménager la bienveillance des rois de Perse; et c'est pourquoi quelques chefs du peuple et même quelques prêtres étoient restés dans leurs États; mais ils correspondoient avec Zorobabel. Néanmoins, Esdras est l'historien du retour de la captivité; et Néhémie y ajoutera d'autres détails dans le Livre qui porte son nom, et qui est appelé aussi le second Livre d'Esdras: Livres tous deux également inspirés et revêtus du sceau de l'authenticité canonique.

La foi suit, ici comme partout, avec bonheur les traces lumineuses de l'Histoire sainte.

Retour à Jérusalem. — Dieu avec son peuple. — Autel et Sacrifices. — Reconstruction du Temple. — Obstacles. — Achèvement. — Dédicace.

Il n'en est pas du souffle divin, qui ne faillit jamais, comme de ce qu'on appelle le génie de l'homme, qui s'égare si souvent. Tout ce que dit un prophète de son inspiration venue de Dieu même, ou de ses Anges, est

Digitized by Google

empreint d'un caractère de vérité qu'il n'est pas même permis de révoquer en doute. Or, le texte sacré atteste, tantôt des Anciens d'Israël revenus à Jérusalem, que *l'œil de Dieu étoit sur eux ;* tantôt d'Esdras, que *la main du Seigneur son Dieu étoit sur lui ;* et il en dira autant plus tard de Néhémie. C'en est assez pour justifier encore tout ce qu'on peut croire du concours des Anges dans l'œuvre de la restauration du temple du Seigneur. Il semble, en effet, qu'on les entend et qu'on les voit eux-mêmes dans la suite du récit biblique, où il est dit d'abord que le *peuple s'assembla comme un seul homme dans Jérusalem.* Puis, avant de penser à rebâtir la ville et à relever ses murs, mais tout entiers à Dieu seul, « Josué, fils de Josédec, continue l'Écriture, se leva avec ses frères, prêtres, et Zorobabel, fils de Salathiel, avec ses frères, pour dresser l'autel du Dieu d'Israël, et pour y offrir des holocaustes, comme il est écrit dans la loi de Moïse, l'homme de Dieu. Ils posèrent donc l'autel de Dieu sur ses bases, malgré les menaces des peuples voisins, et ils offrirent l'holocauste au Seigneur, le matin et le soir, sur cet autel : et ils célébrèrent la solennité des Tabernacles, ainsi qu'il est écrit, et, tous les jours, l'holocauste avec ordre, selon le commandement, et, faisant en son jour l'œuvre du jour, ils offrirent encore l'holocauste perpétuel, soit aux premiers jours des mois, soit dans toutes les solennités consacrées au Seigneur, et dans tous les jours où se faisoient les offrandes volontaires. Ils commencèrent ainsi, dès le premier jour du septième mois, à offrir des holocaustes au Seigneur, avant que l'on eût jeté

Digitized by Google

les fondements du temple de Dieu. Ils donnèrent donc de l'argent aux tailleurs de pierres et aux maçons, et du froment, du vin et de l'huile aux habitants de Sidon et de Tyr pour les bois de cèdre du Liban qu'ils apportoient par la mer de Joppé, suivant les ordres de Cyrus, roi de Perse. Or, au second mois de la seconde année de leur retour à Jérusalem, où avoit été le temple de Dieu, Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué fils de Josédec, et le reste de leurs frères, prêtres et lévites, avec tous ceux qui étoient revenus de la captivité à Jérusalem, établirent des lévites, depuis vingt ans et au-dessus, pour hâter l'œuvre du Seigneur. Et Josué et ses fils et ses frères, Amihel et ses fils et ses frères, et tous les fils de Juda, comme un seul homme, s'appliquèrent à presser ceux qui travailloient au temple de Dieu; et, pareillement, les fils de Hénadad, leurs enfants et leurs frères lévites. Le temple du Seigneur étant donc élevé sur ses fondements, les prêtres vinrent, avec leurs ornements et leurs trompettes, et les lévites, fils d'Asaph, avec leurs cymbales, et tous debout, pour célébrer les louanges de Dieu par les paroles de David, roi d'Israël. Ils chantoient en chœur des hymnes, rendant gloire au Seigneur parce que sa miséricorde est à jamais sur Israël. Et tout le peuple élevoit la voix pour louer le Seigneur, parce que le temple du Seigneur étoit sur ses fondements. Et plusieurs des prêtres et des lévites, et les chefs des familles, et les anciens qui avoient vu le premier temple et qui voyoient le nouveau, jetoient des cris mêlés de larmes, et un grand nombre faisoient retentir des ac-

Digitized by Google

clamations de joie ; mais on ne pouvoit distinguer les cris d'allégresse et les gémissements ; car les voix se mêloient dans cette grande clameur du peuple, et le bruit s'en répandoit au loin. »

Esdras raconte ensuite tous les obstacles suscités par les ennemis de Juda et de Benjamin à l'achèvement du temple et à la reconstruction de Jérusalem et de ses murs ; la dénonciation faite contre le peuple juif dès le règne d'Assuérus ; l'ordre royal de la suspension des travaux ; la persévérance de Zorobabel, de Josué et de leurs frères, sous l'inspiration du prophète Aggée et de Zacharie, fils d'Addo, inspirés eux-mêmes par le Seigneur et par ses Anges ; les nouveaux troubles, et le renvoi de la question au roi Darius, fils d'Hystaspe, qui se fit représenter l'édit de Cyrus et donna une réponse favorable où il dit : « Que le Dieu qui a fait glorifier là son nom dissipe toutes les puissances et extermine le peuple dont la main s'étendroit pour renverser cette maison de Dieu à Jérusalem. Moi Darius j'ai fait ce décret et je veux qu'il soit fidèlement exécuté. »

Enfin, le temple est achevé et sa dédicace est solennellement célébrée ; les prêtres sont établis *sur toutes les œuvres de Dieu*, à leurs places respectives, ainsi qu'il est marqué au Livre de Moïse. La pâque est immolée. « Et les enfants d'Israël qui étoient revenus de la transmigration, et tous ceux qui s'étoient séparés de la corruption des gentils de la terre pour chercher le Seigneur, le Dieu d'Israël, mangèrent et firent la solennité des pains sans levain durant sept jours, dans la joie ; car le Seigneur les avoit réjouis et avoit changé le

Digitized by Google

cœur du roi d'Assur, afin qu'il les aidât dans l'œuvre de la maison du Seigneur le Dieu d'Israël. »

Edit d'Artaxerxès-Longuemain. — Mission d'Esdras. — Nouveau dénombrement. — Second départ pour Jérusalem. — Expiation des péchés et des autres abus.

Comme on l'a vu, la résistance du prince du royaume de Perse à l'Archange Gabriel est un fait mystérieux dont la révélation devoit faire comprendre, d'abord au peuple de Dieu, et plus tard à l'Église de Dieu, avec quelle ardeur les Esprits célestes remplissent leur charitable mission auprès des hommes, jusque parmi les nations infidèles. Cette résistance avoit cessé aussitôt qu'une lumière supérieure étoit venue dévoiler entièrement les secrets de la Providence. Mais alors une lutte toute différente, celle dont parle Sacy, entre les bons Anges et les anges de ténèbres, avoit encore prolongé les épreuves des enfants d'Israël et de Juda. Enfin, la cause sacrée triomphe de nouveau, et Esdras, le saint prêtre, obtient d'Artaxerxès un édit qui pourvoit à tous les secours comme à toutes les exemptions nécessaires pour la pleine restauration du culte du vrai Dieu ; et le roi lui donne de plus, le droit d'administrer la justice, par cette disposition : « Et vous, Esdras, établissez des magistrats et des présidents, selon la sagesse que votre

Digitized by Google

Dieu vous a donnée, pour juger tout le peuple qui est au delà du fleuve et qui vit sous la loi de votre Dieu, et soyez libres d'enseigner tous ceux qui l'ignorent. Et quiconque n'observera pas avec soin la loi de votre Dieu et la loi du roi, encourra les peines de la mort, ou de l'exil, ou de la confiscation de ses biens, ou de la prison. »

Alors Esdras s'écria : « Béni soit le Seigneur, le Dieu de nos pères, qui a inspiré au cœur du roi de relever la gloire du temple de Dieu à Jérusalem, et qui daigne incliner sur moi sa miséricorde en présence du roi, de ses conseillers et des grands de sa cour. Et moi, ajoute Esdras, soutenu par la main du Seigneur qui agissoit en moi, j'ai rassemblé les princes d'Israël pour retourner avec eux à Jérusalem. » Le dénombrement des familles israélites qui alloient faire partie du second départ s'opéra à l'instar du premier; le texte sacré le recueille et donne aussi le détail des vases d'or et d'argent et des présents considérables du roi et des amis d'Israël.

« Sur les bords du fleuve Ahava, je publiai un jeûne, dit Esdras, afin de faire pénitence devant le Seigneur notre Dieu et de lui demander de nous conduire dans le voyage nous et nos familles et tout ce qui étoit avec nous, car j'aurois rougi de demander au roi un secours de troupes et de cavalerie, pour nous protéger dans la route; et nous lui avions dit : La main de notre Dieu est sur tous ceux qui le cherchent sincèrement; et son empire, sa puissance et son courroux éclatent sur tous ceux qui l'abandonnent. Nous jeûnâmes donc et notre

Digitized by Google

prière s'éleva vers le Seigneur notre Dieu, et nous fûmes heureux. »

N'est-ce pas dire assez hautement que l'Ange conducteur accompagna les enfants d'Israël dans ce retour de la captivité, comme il les avoit accompagnés après la sortie d'Égypte ? S'il n'y eut plus de signes éclatants de cette protection céleste, si la colonne de nuée ne reparut plus à leur tête, si la nature ne fut plus miraculeusement bouleversée sur leur passage, enfin, si l'Arche sainte elle-même restoit absente de leur assemblée, et de leur temple, c'est que désormais la foi préparoit son règne, et que le souvenir devoit suffire à l'espérance, comme les témoignages du passé à la gloire de l'avenir.

En arrivant à Jérusalem, on vit bientôt qu'il existoit encore, dans Juda, bien des abus et bien des causes de scandale. Esdras les apprenant, et détestant surtout les alliances avec les peuples corrompus, déchire ses vêtements, s'arrache les cheveux et la barbe, se prosterne devant Dieu et lui fait une prière qui rappelle celle de Moïse au temps du veau d'or ; puis il exhorte le peuple à la pénitence ; et toute la multitude assemblée lui répond à haute voix : *Qu'il nous soit fait selon votre parole !* Une expiation solennelle est offerte, et le scandale cesse, et tous les fidèles ne font plus qu'un cœur et qu'une âme devant le Seigneur, au milieu des Anges, dans le temple de Jérusalem.

Digitized by Google

Gloire du nouveau temple de Dieu. — Aggée.

Parmi les saintes joies de la reconstruction et dédicace de la maison du Seigneur, on avoit entendu aussi bien des gémissements.

Jadis témoins des magnificences du temple de Salomon, les anciens d'Israël en retrouvoient à peine les vestiges et la ressemblance dans le nouvel édifice; et ils avoient encore de plus grands sujets de larmes : l'Arche d'alliance, l'urim et le thummim n'existoient plus; et nulle promesse nouvelle du Seigneur n'annonçoit leur rétablissement dans le sanctuaire.

Mais une parole avoit été confiée par l'Ange de Dieu au prophète Aggée, pour la dire à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, fils de Josédec, grand prêtre, la seconde année du règne de Darius (fils d'Hystaspe), et elle disoit : « Quel est celui d'entre vous survivants qui a vu ce temple dans sa première gloire? Et que voyez-vous maintenant? Ne vous semble-t-il pas n'être rien devant vos yeux? Mais rassurez-vous, ô Zorobabel! dit le Seigneur; rassurez-vous, Jésus, fils de Josédec, grand prêtre; rassurez-vous, vous tous qui avez survécu parmi le peuple, dit le Seigneur des armées; et travaillez encore, parce que je suis avec vous. Je garderai l'alliance que j'ai faite avec vous lorsque vous êtes sortis de l'Égypte; ET MON ESPRIT SERA AU MILIEU DE VOUS. Ne craignez rien; car voici ce que dit le Seigneur des armées : Encore un

Digitized by Google

peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, et les eaux, et tout l'univers. J'ébranlerai tous les peuples, et LE DÉSIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA, *et je remplirai de gloire cette maison*, dit le Seigneur des armées : L'argent est à moi, l'or est à moi, dit le Seigneur des armées : LA GLOIRE DE CE TEMPLE SERA PLUS GRANDE ENCORE QUE CELLE DU PREMIER, dit le Seigneur des armées; et JE DONNERAI LA PAIX EN CE LIEU. »

Ainsi, la prophétie vient expliquer encore ce que les événements providentiels faisoient déjà pressentir : les formes symboliques commencent à disparoître; plus d'Arche dans le sanctuaire, plus de pavillon d'oracle, plus d'urim, plus de thummim. Mais qu'Israël tout entier se rassure! l'Ange a parlé au prophète, et le prophète a dit au nom du Seigneur : *Mon Esprit sera au milieu de vous :* voilà d'abord pour un temps; puis il ajoute : Encore un peu de temps, et LE DÉSIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA. C'est donc là une nouvelle annonce de l'avénement du Messie. Enfin, le prophète l'affirme : LA GLOIRE DE CE TEMPLE SERA PLUS GRANDE ENCORE QUE CELLE DU PREMIER. C'est-à-dire que ce ne sera plus seulement l'invisible Esprit du Seigneur qui habitera le sanctuaire; mais c'est le visible Dieu, le Dieu fait homme, l'Homme-Dieu qui le remplira de sa présence et de sa splendeur : splendeur toute céleste, elle n'aura nul besoin des ornements de l'or et de l'argent pour se manifester. (Et ne sait-on pas que l'or et l'argent, comme toutes les richesses de la terre, sont l'œuvre du Créateur? Qu'il n'en soit donc plus question!) Mais un trésor plus grand, plus divin, plus dé-

Digitized by Google

sirable que tous les biens de ce monde, c'est, pour le cœur et pour l'âme, le trésor de la paix. Tel est donc le couronnement de la prophétie : JE DONNERAI LA PAIX; et assurément la véritable paix annonce le bonheur, la gloire, l'éternité dans le sein de Dieu.

Néhémie. — Les murs de Jérusalem. — Assistance des Anges. — Edification spirituelle.

Après l'achèvement et la dédicace du temple de Dieu, il falloit encore reconstruire les murs de la ville sainte et garantir ainsi la sécurité des enfants de Juda. Mais leurs ennemis, et en particulier les Samaritains, peuple mi-parti d'étrangers introduits par la conquête, et de quelques restes d'Israël éloignés des traditions sacrées, voyant déjà le temple rétabli, s'opposoient de nouveau, avec une inquiète jalousie, à la pleine restauration de Jérusalem. Le peuple de Dieu, sans cesse attaqué par eux, étoit forcé d'abandonner les travaux, et le découragement leur ôtoit une partie de leurs forces. Mais la Providence veilloit sur son œuvre. Au nombre des anciens exilés qu'elle avoit retenus, pour l'exécution de ses desseins, dans le royaume de Perse, Néhémie, fils d'Helcias, étoit attaché, en qualité d'échanson, au roi Artaxerxès-Longuemain, dans la ville de Suse, et il raconte ainsi lui-même les faits

Digitized by Google

qu'il faut rappeler ici, avec sa prière inspirée par les Anges :

« Hanani, l'un de mes frères, vint me trouver avec quelques enfants de Juda. Et je les interrogeai sur ceux d'entre le peuple qui avoient survécu à la captivité, et sur Jérusalem, et ils me répondirent : Ceux qui vivent encore et demeurent en Palestine sont dans l'affliction et dans l'opprobre. Les murs de Jérusalem sont abattus et ses portes ont été la proie des flammes. A cette nouvelle, je m'assis, je pleurai et je fus accablé de tristesse durant plusieurs jours ; je jeûnois et je priois en la présence du Dieu du ciel, et je disois : Seigneur Dieu du ciel, Dieu fort, Dieu grand, Dieu terrible, qui gardez l'alliance et la miséricorde à ceux qui vous aiment et qui observent vos commandements, que vos oreilles soient attentives et que vos yeux s'ouvrent à la prière de votre serviteur, à la prière qu'il vous adresse jour et nuit pour les enfants d'Israël vos serviteurs. Je confesse les péchés qu'ils ont commis contre vous. Moi et la maison de mon père nous avons péché. Nous étions séduits par la vanité, et nous n'avons gardé ni vos préceptes, ni vos cérémonies et les ordonnances que vous avez prescrits par Moïse, votre serviteur. Daignez vous souvenir de la parole que vous lui avez confiée en disant : Si vous violez ma loi je vous disperserai au milieu des nations ; mais alors, si vous revenez à moi, si vous gardez mes commandements et si vous les accomplissez, lors même que vous sériez jetés jusqu'aux bornes du monde, je vous en ramènerai et je vous rassemblerai dans le lieu que j'ai choisi

Digitized by Google

pour y faire éclater la gloire de mon nom. Voici vos serviteurs et votre peuple que vous avez rachetés par votre forte et puissante main. Que vos oreilles soient donc attentives à ma prière et à la prière de tous vos serviteurs qui veulent rester dans la crainte de votre nom. Dirigez aujourd'hui les pas de votre serviteur et que votre miséricorde l'accompagne devant cet homme (Car j'étois l'échanson du roi). Or, au mois de Nisan, la vingtième année du règne d'Artaxerxès, lorsque le vin étoit devant le roi, je le pris et le lui présentai; et je lui parus triste et languissant. Et le roi me dit: Pourquoi as-tu le visage si triste sans que tu sois malade? Il y en a une cause; mais j'ignore quel mal afflige ton cœur. A ces paroles je fus saisi de crainte et jeté dans un grand trouble et je répondis: Vivez éternellement, ô roi! comment n'aurois-je pas le visage triste, alors que la cité où sont les tombeaux de mes pères est devenue un désert et ses portes la proie des flammes? et le roi reprit: Que demandes-tu? Aussitôt la prière de mon cœur s'éleva vers le Dieu du ciel, et je dis au roi: Si ma demande est agréée du roi, et si votre serviteur a trouvé grâce à vos yeux, envoyez-moi en Judée, à la cité des tombeaux de mes pères, afin que je puisse la rebâtir. Le roi et la reine qui étoit assise auprès de lui me dirent: Jusqu'à quel temps ton voyage durera-t-il, et quand reviendras-tu? Et ainsi mes paroles furent bien reçues du roi, et je lui dis encore: S'il plaît au roi de me donner des lettres pour les gouverneurs des contrées au delà du fleuve, afin qu'ils favorisent mon passage jusqu'en Judée, je

Digitized by Google

le prie de m'en donner aussi une pour Asaph, gardien de la forêt du roi, afin qu'il me soit permis d'y prendre du bois pour les portes du temple et des murs de la ville et de la maison que j'habiterai. Et le roi me les accorda, parce que la main propice de mon Dieu étoit sur moi.»

Néhémie raconte son arrivée à Jérusalem, et comment il en parcourut seul les ruines à l'insu des prêtres et des magistrats ; puis, en revenant, il leur dit : « Vous voyez dans quelle affliction nous sommes plongés, car Jérusalem est déserte et ses portes ont été consumées par le feu. Venez, relevons ces murailles et ne restons plus dans l'opprobre. Et je leur expliquai de quelle manière Dieu avoit étendu sur moi sa main propice, et je leur rapportai les paroles du roi, et je leur dis encore : Venez, rebâtissons ; et ils furent encouragés dans le bien. Mais, à cette nouvelle, Sanaballat, horonite, Tobias, ammonite, et Gosem, arabe, se raillèrent de nous et dirent avec mépris : Que faites-vous ? cette entreprise n'est-elle pas une révolte contre le roi ? Et je leur répondis : C'est le Dieu du ciel qui nous protége, nous ses serviteurs. Courage donc, et bâtissons ; mais vous, vous n'avez aucune part, aucun droit, aucun souvenir dans Jérusalem. » Alors Eliasib, grand prêtre, et les prêtres, ses frères, se mirent à l'œuvre, et ils élevèrent la porte du troupeau et en firent la consécration. »

Vient ensuite la longue énumération des travailleurs et de leurs travaux ; après quoi, le texte sacré rappelle les menaces renouvelées contre Jérusalem par ses ennemis et surtout par Sanaballat. « Puis Néhémie re-

Digitized by Google

prend son récit en ces termes : « Je rangeai le peuple derrière la muraille et à l'entour, avec des épées, des lances et des arcs. Et je me levai, et je considérai, et je dis aux princes, aux magistrats et à tout le reste du peuple : Ne craignez rien devant vos ennemis ; souvenez-vous du Dieu grand et terrible, et combattez pour vos frères, vos fils, vos filles, vos femmes et vos maisons. Or, il arriva que, lorsque nos ennemis surent que tout étoit ainsi prévu, Dieu dissipa leur conseil, et chacun de nous retourna à son travail ; et, depuis ce jour-là, une moitié des jeunes hommes poursuivoit les constructions, et l'autre moitié se tenoit prête au combat, avec la lance, le bouclier, l'arc et la cuirasse ; et les chefs du peuple restoient derrière eux, dans toute la maison de Juda ; et tous ceux qui bâtissoient avoient l'arme au côté. Ils travailloient et ils sonnoient de la trompette auprès de moi ; et je dis aux prêtres, aux magistrats et à tout le reste du peuple : L'ouvrage est grand et il s'étend au loin, et nous voilà séparés les uns des autres le long des murailles. Donc, quelque part que vous entendiez sonner de la trompette, accourez vers nous. Notre Dieu combattra pour nous. Continuons ainsi nos travaux : que la moitié de nous tienne la lance dès l'aube du jour jusqu'à l'apparition des étoiles. En même temps je dis au peuple : Que chacun reste avec son serviteur au milieu de Jérusalem, afin que nous puissions alternativement travailler jour et nuit. Et quant à mes frères et moi, mes serviteurs et mes gardiens, nous ne quittions pas nos vêtements : on ne les ôtoit donc que pour se purifier. »

Digitized by Google

Le récit de la reconstruction des murs de Jérusalem se termine en ces termes : « Or, la muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours. Et, à cette nouvelle, nos ennemis et tous les peuples circonvoisins restèrent consternés et tremblants ; car ils voyoient bien que c'étoit l'œuvre de Dieu. »

Il y a beaucoup à méditer sur ce rétablissement de Jérusalem, qui est, avons-nous déjà dit, la figure de l'édification sainte, par laquelle sont élevés, dans le temps, les murs de la Jérusalem céleste. C'est en ce sens que l'Apôtre dit du peuple élu qu'il est en quelque sorte le temple de Dieu (1). Mais, dans ce travail de chaque jour, le fidèle doit avoir les armes à la main pour être toujours prêt à combattre les ennemis du salut. « Ainsi, il se faut armer comme saint Paul (observe encore Sacy), des armes de la justice. Il faut se revêtir, selon qu'il le dit, de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir nous défendre des embûches et des artifices du démon, et pour pouvoir résister au jour mauvais. »

Aussi, quelle plus vive image du glaive spirituel que l'épée des constructeurs israélites !

On a dû remarquer, à la tête des travailleurs, le pontife Eliasib et les prêtres, ses frères : et leur travail est manifestement, dans sa signification symbolique, le plus utile au peuple ; car la construction de *la porte du Troupeau* facilite à tous l'entrée de la ville sainte, port de l'éternité.

(1) *Dei ædificatio estis.* Paul, I. *Cor.*, III, 9.

Digitized by Google

Au point où nous sommes arrivés de l'histoire du monde angélique dans ses rapports avec l'homme, et en reportant nos regards sur tous les anciens prodiges, comment douter un seul instant de l'assistance des Anges à ce travail d'édification si bien ordonné, si bien suivi, si bien achevé sous les ordres de Néhémie, avec l'inspiration d'Esdras, et à l'exemple du grand prêtre Eliasib et de tous les lévites, ses frères.

Voilà donc, dans son développement, le tableau prophétique de l'Église militante; et les Anges n'ont pas plus manqué au peuple de Dieu dans cette œuvre divinement conduite, qu'ils ne manqueront à l'édification nouvelle dont le Christ sera lui-même la pierre angulaire et à laquelle il donnera son glorieux nom.

Et pour que nul ne se trompe sur le vrai sens de l'édification commune, Néhémie, apprenant au milieu même des travaux que, dans Israël, il y avoit d'une part des débiteurs assez malheureux pour avoir aliéné tous leurs biens, et pour penser même à vendre leurs enfants, et d'autre part des créanciers riches, les avoit convoqués tous et il leur avoit dit : « Nous avons racheté, autant qu'il nous a été possible, vous le savez, les juifs nos frères qui avoient été vendus parmi les nations. Et vous, vendrez-vous vos frères, et faudra-t-il que nous les rachetions encore? Et ils gardèrent le silence, n'ayant rien à répondre. Et j'ajoutai : Ce que vous faites n'est pas bien. Pourquoi ne marchez-vous point dans la crainte de notre Dieu, et de manière à ne pas redouter les reproches de nos ennemis? Mes frères et moi et nos serviteurs nous avons prêté à plusieurs

Digitized by Google

de l'argent et du blé; et nous sommes d'accord pour ne leur rien réclamer, et nous leur faisons remise de tout ce qui nous est dû. Rendez-leur donc aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs plants d'oliviers et leurs maisons. Donnez-leur même encore la centième partie de l'argent, du blé, du vin et de l'huile que vous avez coutume d'exiger d'eux. Ils répondirent : Nous rendrons tout et nous ne demanderons rien et nous ferons ce que vous dites. Alors j'appelai les prêtres et je les adjurai d'accomplir ma parole. Puis, secouant mes vêtements, je dis : Que Dieu secoue ainsi hors de son temple et de son œuvre quiconque ne remplira point cette promesse ; et qu'il soit ainsi secoué et dépouillé de tout. Et le peuple entier cria : Amen ! Et ils chantèrent les louanges de Dieu. Et chacun fit ce qui avoit été proclamé. »

Ce concert unanime de fraternelle charité est bien plus manifestement encore inspiré du Ciel et des Anges, que l'édification des murs de Jérusalem ; et il faut redire avec Néhémie : « C'est l'œuvre de Dieu ! »

Lecture publique et explication de la loi. — Fête des Tabernacles. — Expiation. — Renouvellement de l'alliance avec serment.

Quand une fois Dieu a donné l'authentique témoignage des vérités qu'il révèle ou des lois qu'il institue,

Digitized by Google

ce mémorial, inviolablement transmis par la tradition, n'a besoin d'aucune autre preuve. Alors les merveilles se perpétuent en quelque sorte par l'accomplissement de la parole sacrée, et dans les faits prédits et dans le fond des cœurs fidèles. Refuser de croire, sous prétexte que les miracles ont cessé, c'est une espèce d'abjuration.

Telle ne fut pas l'ingratitude des enfants de Juda et d'Israël, au retour de la captivité de Babylone. Ils ne voyoient plus des yeux du corps les Anges du ciel, la colonne de nuée et de feu et la gloire du Seigneur; mais leur foi n'en étoit pas moins vive à cette promesse écrite et promulguée dans la loi : *Mon Ange marchera devant vous;* et à cette autre parole plus récente : MON ESPRIT SERA AU MILIEU DE VOUS.

Affirmons-le donc toujours avec une certitude inébranlable, même en face du silence d'Esdras et de Néhémie : les Anges qui avoient conduit le peuple de Dieu dans le désert et dans la terre promise, l'accompagnoient encore dans le retour de Babylone et dans la restauration du temple et de la ville de Jérusalem. L'Histoire sainte n'en parle point, précisément à cause que la foi étoit toute vivante au sein de la captivité où d'éclatants prodiges l'avoient consolée, et au sein de la patrie miraculeusement rendue, au temps marqué par les prophéties. Ajoutons que cette foi persévérante, sans le secours des célestes apparitions et des merveilles visibles, devoit plus tard, et dans des vues providentielles, servir d'exemple aux âges du christianisme qui n'ont pas été les témoins des miracles du divin

Digitized by Google

Rédempteur. Aussi pouvons-nous entendre encore la vive expression des cœurs israélites à la lecture de la loi sainte :

« Or, le septième mois étoit venu, et les enfants d'Israël étoient dans leurs villes, et tout le peuple s'assembla comme un seul homme dans la place qui est auprès de la porte des Eaux, et ils dirent au scribe Esdras d'apporter le livre de la loi de Moïse que le Seigneur avoit donnée à Israël. Le prêtre Esdras apporta donc la loi au premier jour du septième mois, devant la multitude..., et il lut le livre à haute voix sur la place qui est auprès de la porte des Eaux, depuis le matin jusqu'à midi en présence des hommes, des femmes et de ceux qui pouvoient comprendre; et tout le peuple prêtoit une oreille attentive aux paroles du livre. »

Après que plusieurs lévites eurent continué la lecture du haut d'une estrade, Néhémie et Esdras, prêtre et docteur de la loi, et les lévites qui l'interprétoient à tout le peuple lui dirent: « Ce jour est consacré au Seigneur notre Dieu; ne vous affligez donc point et ne pleurez plus; car tout le peuple, en écoutant les paroles de la loi, fondoit en larmes. »

Ensuite et durant sept jours, la fête des Tabernacles fut célébrée avec une magnificence qui n'avoit rien eu de comparable depuis le temps de Josué, fils de Nun. Or, Esdras lut chaque jour le livre de la loi au peuple assemblé.

« Et le vingt-quatrième jour du même mois, continue le texte, les enfants d'Israël s'assemblèrent dans le jeûne, revêtus de sacs et couverts de terre, et la

Digitized by Google

race d'Israël fut séparée de tous les enfants étrangers ; et, se tenant debout, ils confessoient leurs péchés et les iniquités de leurs pères, et ils se levèrent ainsi tous ensemble, et, quatre fois le jour, ils bénissoient et adoroient le Seigneur leur Dieu. »

Alors, plusieurs d'entre les lévites adressèrent au Très-Haut de publiques invocations, dans lesquelles ils rappeloient, depuis Abraham jusqu'à leur temps, tous les miraculeux faits de l'Histoire sacrée, et les infidélités d'Israël, et les miséricordes du Seigneur, et toutes les vicissitudes de leur race : « Maintenant donc, ô vous, notre Dieu grand, fort et terrible, qui gardez l'alliance et la miséricorde, n'oubliez pas tous les maux qui nous ont accablés, nous, nos rois, nos princes, nos prêtres, nos prophètes, nos pères et tout votre peuple, depuis le temps du roi d'Assyrie jusqu'à ce jour ! Vous êtes juste dans tous ces châtiments exercés sur nous, car vous avez agi dans la vérité, et nous dans l'impiété... C'est pourquoi, et dans la vue de toutes ces choses, nous contractons nous-même une alliance et nous l'écrivons, et nos princes, nos lévites et nos prêtres vont la signer. »

Et, en effet, à la suite d'un nouveau dénombrement des principaux signataires de l'alliance, il est dit : « Et le reste du peuple, les prêtres, les lévites, les portiers, les chantres, les nathinéens (1), et tous ceux qui s'étoient séparés des nations pour embrasser la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils, leurs filles, tous ceux

(1) Gabaonites restés fidèles au service d'Israël.

Digitized by Google

qui avoient le discernement, répondoient pour leurs frères; et les principaux d'entre eux venoient promettre et jurer qu'ils marcheroient dans la loi de Dieu.... »

Le feu sacré découvert et rallumé dans l'eau. — Le Tabernacle et l'Arche cachés par Jérémie.

A ce qui vient d'être dit de la cessation des miracles visibles au retour de la captivité de Babylone, il y a une magnifique exception qui présuppose le concours des Anges; mais elle offre elle-même l'image des mystérieuses voies par lesquelles, une fois établie, la sainte croyance s'entretient, se conserve et éclate au fond des cœurs par sa merveilleuse vertu, et, quand il le faut, se produit au dehors dans la générosité de tous les sacrifices et de tous les dévouements. Le fait n'est point consigné dans les Livres d'Esdras et de Néhémie, mais dans celui des Machabées (1), et néanmoins le texte même indique qu'il doit être reporté ici à sa date et à la place qui lui appartient. Voici donc ce que les juifs de Jérusalem écrivoient, au temps des Machabées, aux juifs, leurs frères, qui étoient alors en Égypte. Après avoir parlé de leurs tribulations et de leur délivrance, et avoir recommandé la confiance en Dieu dans la

(1) Lib. II, cap. I, v. 18 à 35.

Digitized by Google

prière, ils ajoutent : « Nous donc, qui devons célébrer, le vingt-cinquième jour du mois de Casleu, la purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous le dire, afin que vous célébriez aussi la fête des Tabernacles et la fête du feu, qui fut donné lorsque Néhémie, après avoir rebâti le temple et l'autel, offrit des sacrifices. Car, lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse, les prêtres chargés alors du culte divin ayant pris le feu de l'autel, le cachèrent secrètement dans une vallée où il y avoit un puits très-profond et desséché ; et ils le mirent si bien à couvert, qu'en effet ce lieu resta inconnu à tous. Et, après un grand nombre d'années, lorsque, avec la permission de Dieu, Néhémie fut envoyé en Judée par le roi de Perse, il chargea les petits-fils des prêtres qui avoient caché ce feu de le chercher ; et ils ne le trouvèrent point comme ils nous l'ont raconté, mais seulement une eau épaisse. Et Néhémie leur ordonna de puiser cette eau et de la lui apporter ; et, après, d'en faire des aspersions sur les sacrifices, sur le bois et sur ce qui étoit dessus. Cela fait, et au moment où le soleil, caché d'abord dans un nuage, vint resplendir, un grand feu s'alluma et tout le peuple fut dans l'admiration. » Ensuite on fit des prières, et le chant des hymnes dura jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé. « Et le sacrifice étant consumé (reprend le texte), Néhémie ordonna que l'on répandît sur les grandes pierres ce qui restoit de cette eau ; et, au même instant, une grande flamme s'alluma ; mais elle se perdit dans la lumière qui s'éleva de l'autel. Le fait s'étant répandu, on rapporta au roi de Perse qu'au même lieu où

Digitized by Google

les prêtres emmenés captifs avoient caché le feu sacré, on avoit trouvé une eau avec laquelle Néhémie et ses frères avoient purifié les sacrifices. Et le roi, ayant considéré lui-même et bien vérifié toutes choses, fit bâtir un temple au même lieu, en mémoire du fait: et, assuré qu'il en étoit, il donna des biens considérables aux prêtres et leur fit des présents qu'il leur distribua de sa propre main. »

Dans ce prodige, la trace des Anges est aussi reconnoissable que dans l'holocauste de Moïse et d'Aaron (1) et dans celui d'Élie (2); mais elle n'est pas accompagnée des rayons de la gloire du Seigneur; et il faut dès lors revenir à cette règle des saintes croyances que le souvenir des anciens miracles suffit aux cœurs fidèles; car l'amour divin vit en eux comme un feu sacré, et surtout dans l'amertume des tribulations, dans le secret des solitudes, dans l'inondation des larmes; en telle sorte, qu'aux rayons du soleil de la grâce, ce merveilleux mélange d'eau et de flamme cachées s'allume en face d'Israël, et, en même temps, purifie, consacre et divinise toutes les offrandes, tous les sacrifices et tous les hommages offerts au Seigneur; mais, pour être elle-même agréable à Dieu, cette flamme doit se fondre et se perdre dans la lumière toute céleste qui vient de l'autel.

Après ce document de la tradition relative au feu sacré, l'auteur du Livre des Machabées (3) rappelle un écrit de Jérémie où il étoit dit : « Que ce prophète,

(1) *Levitic.*, IX, 24. — (2) III *Reg.*, XVIII, 38. — (3) Cap. II, 4 à 8.

Digitized by Google

éclairé par une réponse de Dieu, avoit ordonné qu'on emportât avec lui le Tabernacle et l'Arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne où Moïse étoit monté et du haut de laquelle il avoit contemplé l'héritage du Seigneur. Et là, Jérémie découvrit une caverne où il cacha le tabernacle, l'Arche et l'autel des parfums, et dont il ferma l'entrée. Or, quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ne purent le trouver. Et Jérémie l'ayant su, les blâma et dit que ce lieu resteroit inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé la multitude de son peuple et lui eût fait miséricorde ; et qu'alors le Seigneur révéleroit ces choses ; que la majesté du Seigneur apparoîtroit de nouveau, et qu'il y auroit une nuée, comme elle s'étoit manifestée à Moïse, et ensuite à Salomon, lorsqu'il demanda la sanctification du temple pour le grand Dieu. »

Paroles vraiment prophétiques et mystérieuses ; elles figuroient longtemps à l'avance l'apparition du Messie, comme une nuée du Ciel, sous le voile de son humanité sainte, colonne de lumière et d'ombre tout à la fois. Et, quant à l'Arche sacrée, elle devoit en effet reparoître aussi, et bien autrement consolante, dans l'admirable multiplication des tabernacles eucharistiques, entourés toujours et partout des innombrables chœurs des Anges.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE TOBIE.

Pourquoi cette étonnante variété des monuments de la Bible, cette collection si riche d'enseignements, ces nombreux types de sainteté, de grandeur et de gloire surnaturelles, sinon pour l'édification des peuples, des familles et de chaque fidèle?

Une vue de Providence a donc disposé toutes ces magnifiques relations du pèlerinage des saints, sous la protection des Anges.

L'histoire des deux Tobie met en relief cette heureuse croyance. Si l'Ange du père n'apparoît pas comme celui du fils, on peut du moins l'entrevoir, à l'éclat des vertus surhumaines de l'un des plus admirables héros de la charité. On le voit même très-manifestement dans les prophétiques inspirations du patriarche. Les Anges du chaste amour apparoîtront aussi aux yeux de la foi, en même temps que l'Archange Raphaël aux yeux de la famille de Tobie.

Digitized by Google

Ce merveilleux récit appartient donc tout entier à l'œuvre des Anges sur la terre. Il va développer encore cette vérité que les Esprits célestes non-seulement correspondent entre eux, mais qu'ils inspirent si bien les prières des fidèles, qu'elles arrivent ensemble au pied du trône de Dieu, et que cette invisible communion devient une source de grâces mutuellement partagées.

« Tobie, de la tribu et de la ville de Nephtali (située dans la haute Galilée derrière le chemin de l'Occident, ayant à gauche la ville de Séphet), fut emmené captif au temps de Salmanazar, roi des Assyriens ; et, dans sa captivité, il n'abandonna point la droite voie, en sorte que chaque jour il distribuoit tout ce qu'il possédoit à ses frères captifs comme lui. Et, quoiqu'il fût là le plus jeune de la tribu de Nephtali, l'âge de l'enfance ne paroissoit point dans ses œuvres. Tandis que tous alloient adorer les veaux d'or que Jéroboam, roi d'Israël, avoit fabriqués, il se retiroit seul loin d'eux. Il alloit aussi à Jérusalem, au temple du Seigneur où il adoroit le Seigneur Dieu d'Israël, offrant fidèlement ses prémices et ses dîmes. Et dans la troisième année il donnoit toute sa dîme aux prosélytes et aux étrangers. Dès son enfance, il observoit cette règle et toute la loi de Dieu. Lorsqu'il fut devenu homme, il épousa une femme de sa tribu, nommée Anne, et il en eut un fils auquel il donna son nom. Il lui apprit, dès ses premières années, à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché. Lors donc qu'il fut emmené captif à Ninive avec sa femme, son fils et toute sa tribu, il se garda bien de se souiller en mangeant des viandes défendues, encore bien qu'il vît

Digitized by Google

tous les autres qui en mangeoient. Et comme il conservoit de tout son cœur le souvenir de Dieu, Dieu lui fit trouver grâce devant le roi Salmanazar, qui lui donna la liberté d'aller partout où il voudroit et de faire tout ce qui lui plairoit. Il visitoit donc tous les captifs et leur donnoit les conseils du salut. Il alla aussi à Ragès, ville des Mèdes, et il avoit alors dix talents d'argent venant des largesses dont le roi l'avoit honoré. Et au milieu des nombreux captifs de sa nation voyant dans l'indigence Gabélus qui étoit de sa tribu, il lui prêta cette somme sur une reconnoissance par écrit. Or, longtemps après, Salmanazar étant mort, Sennachérib, son fils, qui lui succéda sur le trône, avoit en aversion les enfants d'Israël. Alors Tobie alloit chaque jour dans toute sa parenté pour leur porter des consolations et leur distribuer à chacun tout ce qu'il avoit. Il nourrissoit ceux qui avoient faim, donnoit des vêtements à ceux qui étoient nus, et il prenoit le soin d'ensevelir les morts et ceux qui avoient été tués. Plus tard, le roi Sennachérib ayant fui de la Judée, à cause du châtiment dont Dieu l'avoit frappé pour ses blasphèmes, immola, dans sa colère un grand nombre des enfants d'Israël, et Tobie leur donnoit la sépulture. Le roi l'ayant su commanda qu'on le fît mourir et il s'empara de tous ses biens. Mais Tobie s'échappa avec son fils et sa femme, et dépouillé de tout, il demeura caché, parce qu'il avoit beaucoup d'amis. Or, au bout de quarante-cinq jours, le roi fut assassiné par deux de ses fils; et Tobie retourna dans sa demeure, et tout son bien lui fut rendu. Après cela, vint un jour de fête, et un grand

Digitized by Google

festin fut préparé dans la maison de Tobie. Et il dit à son fils : Va et amène ici quelques-uns de nos frères craignant Dieu, afin qu'ils mangent avec nous. Son fils sortit et en revenant il lui annonça qu'un des enfants d'Israël avoit été tué et que son corps étoit gisant dans la rue. Tobie aussitôt se levant de table et laissant là le festin courut à jeun vers le corps; il l'enleva, le porta secrètement dans sa demeure afin de l'ensevelir avec plus de précaution après le coucher du soleil. Puis, après avoir ainsi caché le cadavre, il mangea son pain avec crainte et tremblement, au souvenir de cette parole que le Seigneur a dite par le prophète Amos : Vos jours de fête se changeront en des jours de deuil et de larmes. Et lorsque le soleil fut couché, il alla l'ensevelir. Et tous ses parents le blâmoient en lui disant : Déjà on a donné l'ordre de vous faire mourir pour cette cause, et à peine êtes-vous échappé à ce décret, vous recommencez à donner la sépulture aux morts! Mais Tobie, craignant Dieu plus que le roi, emportoit ceux qui avoient été tués, les cachoit dans sa maison et les ensevelissoit au milieu de la nuit. »

Nous pouvons suspendre la narration biblique, tant l'admiration est provoquée et tant elle a besoin de se recueillir un moment! Les vertus du premier Tobie sont, en effet, d'autant plus parfaites qu'il marche presque seul parmi les captifs dans cette voie toute céleste, tout angélique. Son courage tire un nouveau lustre de la défection générale. Si cette désolante comparaison jette un grand deuil dans la méditation de l'Histoire sacrée, du moins un consolant

Digitized by Google

exemple donnoit dès lors l'espoir des pieuses émulations. Tobie étoit donc comme l'astre d'Israël au milieu de ses frères; et nous devons croire qu'il en a ramené un grand nombre dans les sentiers du Seigneur. Mais il faut le reconnoître : c'est par les mérites anticipés du Rédempteur que, jusque sous l'ancienne loi, se trouve un type si achevé de la fraternité sainte et surnaturelle. Oui! Tobie a pressenti le cœur de l'Homme-Dieu; oui! Tobie a connu la vraie charité; oui! Tobie a reçu d'avance les grâces découlant des plaies de Jésus-Christ! Oui! Tobie étoit un chrétien de prédestination. Mais qui éclairoit ainsi sa foi? qui inspiroit l'ardeur de son zèle? qui le soutenoit dans la persécution? qui lui donnoit la force d'affronter le supplice? qui lui faisoit vaincre chaque jour les répugnances de la nature? qui le consoloit du blâme de ses proches? qui lui prêtoit secours dans son labeur et dans toutes ses angoisses? Le Ciel se charge de la réponse par la voix d'un Archange; mais, auparavant, de nouvelles tribulations vont donner encore plus d'éclat et de mérite à la constance de sa foi.

Reprenons le texte divin : « Or, il arriva un jour qu'après beaucoup de fatigue pour ensevelir les morts, Tobie revint chez lui, se coucha au pied d'une muraille et s'endormit (1); et pendant son sommeil, il tomba d'un nid d'hirondelle de la fiente encore chaude sur ses yeux, et il devint aveugle. Dieu permettoit que cette

(1) Sans avoir eu le temps d'observer la purification légale, après l'attouchement des cadavres, ce qui l'empêchoit d'entrer et de communiquer avec personne dans sa propre maison.

Digitized by Google

épreuve lui arrivât, afin que sa patience, comme celle du saint homme Job, fût l'exemple de la postérité. Car ayant toujours gardé, dès son enfance, la crainte de Dieu et la fidélité à ses préceptes, il ne murmura point contre lui de ce qu'il lui envoyoit cette affliction de la cécité. Mais il resta ferme dans la crainte de Dieu, lui rendant grâces tous les jours de sa vie. Et, de même que les rois insultoient au bienheureux Job, ainsi ses parents et ses alliés se railloient de ses actions et lui demandoient : Où est votre espérance pour laquelle vous avez fait tant d'aumônes et tant de sépultures? Mais Tobie les reprenoit et leur disoit : Ne parlez pas ainsi; car nous sommes les enfants des saints et nous attendons la vie que Dieu a promise à ceux qui ne violent jamais la foi qu'ils lui doivent. Or, Anne, sa femme, alloit tous les jours travailler à la toile et apportoit pour vivre le salaire qu'elle en obtenoit. Il arriva donc qu'une fois ayant reçu un chevreau, elle l'apporta à la maison; et son mari l'ayant entendu crier dit : Prenez garde que ce chevreau n'ait été dérobé, et rendez-le à son maître, parce qu'il ne nous est point permis de manger ce qui a été dérobé, ni même d'y toucher. Alors sa femme irritée lui répondit : Toutes vos espérances sont bien manifestement vaines; et voilà ce que vous ont valu vos aumônes. Et ainsi par ces reproches et par d'autres paroles semblables sa femme l'insultoit. Alors Tobie, gémissant, commença cette prière dans les larmes : Seigneur, vous êtes juste et tous vos jugements sont droits, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice. Et maintenant, Seigneur, sou-

Digitized by Google

venez-vous de moi, ne tirez point vengeance de mes péchés, et ne vous rappelez ni mes offenses ni celles de mes pères. Pour n'avoir point obéi à vos lois nous avons été livrés au ravage, à la captivité, à la mort, et nous sommes devenus la fable et le jouet de toutes les nations parmilesquelles vous nous avez dispersés. Et maintenant, Seigneur, vos jugements sont grands parce que nous n'avons point agi selon vos préceptes et nous n'avons point marché dans la sincérité devant vous. Et maintenant, Seigneur, que votre volonté soit faite sur moi et commandez que mon âme soit reçue dans la paix, car pour moi il vaut mieux mourir que vivre. »

Tandis que Tobie prioit ainsi le Seigneur, voilà qu'une autre prière s'élevoit, d'une contrée lointaine, jusqu'au trône de Dieu; et les Anges étoient attentifs; et de la terre au Ciel ils en recueilloient les paroles dont ils devoient porter aussi la divine réponse.

« En ce même jour, continue le livre sacré, il arriva que Sara, fille de Raguel, dans la ville de Ragès en Médie, eut à souffrir des reproches de l'une des servantes de son père, parce qu'elle avoit été mariée sept fois, et qu'un démon, qui porte le nom d'Asmodée, avoit à chaque fois tué le nouveau mari, au moment où il alloit s'approcher d'elle. Lors donc qu'elle reprenoit cette servante pour quelque faute, celle-ci répondit: Puissions-nous ne voir jamais sur la terre ni fils ni fille venant de vous, meurtrière de vos maris! Est-ce que vous voulez me tuer comme vous avez tué sept maris? A cette parole, Sara monta dans une chambre haute de la maison, où elle resta trois jours

Digitized by Google

et trois nuits sans boire ni manger. Et persévérant dans la prière elle demandoit à Dieu, avec larmes, qu'il la délivrât de cet opprobre. Et le troisième jour, à la fin de sa prière et bénissant le Seigneur, elle dit : Que votre nom soit béni, Dieu de nos pères, qui, après vous être irrité, faites miséricorde, et qui, au temps de la tribulation, pardonnez les péchés à ceux qui vous invoquent. Seigneur, je tourne vers vous mon visage et j'arrête mes yeux sur vous. Je vous supplie, Seigneur, de me délivrer de cet opprobre, ou du moins de me retirer de cette terre. Vous savez, Seigneur, que je n'ai jamais désiré un mari et que j'ai conservé mon âme pure de toute mauvaise pensée. Je ne me suis jamais mêlée à ceux qui aiment les divertissements, ni à la compagnie des personnes frivoles; et j'ai consenti à recevoir un mari avec votre crainte, et non point avec passion. Mais peut-être, étois-je indigne de ceux que l'on me destinoit, ou peut-être aussi n'étoient-ils pas dignes de moi; ou bien encore vous m'avez réservée pour un autre époux ; car vos conseils ne sont pas en la puissance de l'homme. Mais quiconque vous adore est assuré que si sa vie est soumise aux épreuves, elle sera enfin couronnée; si vous l'affligez, il sera consolé, et si vous le châtiez, il lui sera donné d'obtenir miséricorde; car vous ne voulez pas vous complaire dans nos malheurs; mais après la tempête vous rendez le calme, et après les gémissements et les larmes, vous répandez la joie. O Dieu d'Israël, que votre nom soit béni dans tous les siècles!

« Les prières de Tobie et de Sara furent exaucées

Digitized by Google

en même temps devant la gloire du Dieu suprême. »

Que veut dire cette magnifique parole : devant la gloire du Dieu suprême? N'est-elle pas écrite pour nous apprendre que Dieu avoit daigné tenir conseil en quelque sorte, au milieu des chœurs des Anges et de toute la cour céleste, sur les grâces nouvelles qui alloient répondre aux soupirs des saints de la terre? Voici en effet la suite de cette sublime délibération.

« Et Raphaël, le saint Ange du Seigneur, fut envoyé pour guérir ces deux suppliants dont les prières avoient été présentées en même temps devant le trône de Dieu. »

Cette mission de l'Archange va devenir visible, et il n'y aura plus aucune explication à donner, car le texte même développera dans les paroles, dans les prières, dans les vertus des personnages de cette angélique histoire, comme dans les faits dont elle se compose, toutes les lumières qu'elle a pour but de réunir sur la sainteté du lien qui fait le fondement de la société tout entière. Désormais la narration sacrée sera pleine de la présence de l'Archange Raphaël, et elle respirera aussi le parfum des esprits célestes invisiblement répandus au milieu de la famille des saints. Nous suivrons donc le texte sans rien interrompre, et sans rien omettre jusqu'à la fin, sauf à donner ensuite quelques éclaircissements sur une question particulière à l'influence des bons Anges et des démons. Reprenons la suite du récit.

Tobie, espérant que le vœu qu'il avoit fait de mourir bientôt seroit exaucé, appela son fils Tobie et lui

Digitized by Google

dit : « Écoute, ô mon fils ! les paroles de ma bouche, et pose-les dans ton cœur comme un solide fondement. Lorsque Dieu aura reçu mon âme, ensevelis mon corps, et honore ta mère tous les jours de ta vie; car tu ne dois pas oublier à quels périls elle a été exposée quand elle te portoit dans son sein : et lorsqu'elle aura elle-même terminé ses jours tu l'enseveliras auprès de moi. Que Dieu soit dans ta pensée à chaque instant de ta vie, et garde-toi de jamais consentir au péché et de violer les préceptes du Seigneur notre Dieu. Fais l'aumône de ton bien et ne détourne tes regards d'aucun pauvre; et par là tu seras sûr que Dieu ne détournera pas non plus ses regards de toi. Sois donc charitable autant que tu le pourras; si tu es dans l'abondance, donne abondamment; si tu as peu, aie soin de donner ce peu de bon cœur; car tu amasseras ainsi un grand trésor et une grande récompense pour le jour de la nécessité. L'aumône, en effet, délivre de tout péché; et de la mort; et elle ne laissera point tomber l'âme dans les ténèbres. Elle sera devant le Dieu suprême la grande confiance de ceux qui l'auront faite. Veille sur toi, ô mon fils! contre toute impureté, et garde-toi de jamais aimer une autre femme que la tienne, ce qui seroit un crime. Ne permets pas que l'orgueil domine en rien dans tes pensées ou dans tes paroles, car l'orgueil est le principe de toute ruine. Dès qu'un homme aura travaillé pour toi, donne-lui aussitôt son salaire, et que la récompense du mercenaire ne reste jamais dans tes mains. Prends garde de jamais faire à autrui ce que tu craindrois qu'on te fît à toi-même. Mange ton pain

Digitized by Google

avec les pauvres et avec ceux qui ont faim, et couvre de tes vêtements la nudité de ceux qui n'en ont pas. Mets ton pain et ton vin sur le tombeau du juste et garde-toi de les dissiper avec les pécheurs. Cherche toujours le conseil du sage. Bénis Dieu en tout temps, prie-le de diriger tes voies et que toutes tes pensées vivent en lui.

« Je te préviens aussi, mon fils, que lorsque tu étois encore enfant, j'ai prêté dix talents d'argent à Gabélus de la ville de Ragès au pays des Mèdes, et que j'ai sa promesse entre mes mains. C'est pourquoi trouve le moyen d'arriver jusqu'à lui, pour recouvrer cette somme en lui rendant sa promesse. Sois sans crainte, ô mon fils! nous menons une vie pauvre, il est vrai, mais nous aurons un trésor si nous craignons Dieu, si nous fuyons le péché et si nous faisons le bien.

« Alors Tobie répondit à son père : Mon père, je ferai tout ce que vous me commandez; mais je ne sais comment je pourrai recouvrer cette somme : le débiteur ne me connoît point, et je ne le connois point non plus. Quelle preuve lui donnerai-je? je ne sais pas même le chemin de son pays. Le père reprit en disant : J'ai son écrit entre les mains. Aussitôt donc que tu le lui montreras, il te rendra cette somme. Mais va d'abord chercher quelque homme fidèle qui puisse aller avec toi, en lui promettant une récompense, afin que tu reçoives cet argent pendant que je suis encore en vie. Tobie étant donc sorti trouva un jeune homme resplendissant, dont la ceinture relevoit le bord de sa robe, et qui se tenoit comme prêt à marcher; et ne sachant pas que c'étoit un Ange de Dieu, il le salua et

Digitized by Google

lui dit : D'où êtes-vous, bon jeune homme? Il lui répondit : Je suis des enfants d'Israël. Tobie lui demanda : Savez-vous le chemin qui conduit au pays des Mèdes? L'Ange répondit : Je le sais, j'ai souvent parcouru tous ces chemins et j'ai demeuré chez Gabélus, notre frère, qui habite Ragès, ville des Mèdes, dans les montagnes d'Ecbatane. Tobie reprit : Attendez-moi, je vous en prie, jusqu'à ce que j'aie dit tout cela à mon père. Alors Tobie rentrant rapporta tout à son père, qui, dans l'admiration de cette rencontre, fit prier le jeune homme de venir vers lui. Étant donc entré, il salua Tobie en disant : Que la joie soit toujours avec vous ! Et Tobie répondit : Quelle joie puis-je espérer, moi qui suis assis dans les ténèbres et privé de la lumière du ciel? Le jeune homme ajouta : Ayez bon courage, le temps approche où Dieu doit vous guérir. Et Tobie lui dit : Pourrez-vous conduire mon fils chez Gabélus, à Ragès, ville des Mèdes? Je vous donnerai une récompense à votre retour. L'Ange répondit : Je le mènerai et je vous le ramènerai. Et Tobie dit encore : Indiquez-moi, je vous prie, de quelle famille vous êtes et de quelle tribu? L'Ange Raphaël lui fit alors cette question : Cherchez-vous la famille du conducteur qui doit guider votre fils ou le conducteur même? Mais, pour que vous soyez sans inquiétude, je suis Azarias, fils du grand Ananias. Et Tobie reprit : Vous êtes d'une race illustre. Mais je vous supplie de ne point vous fâcher de ce que j'ai désiré la connoître. L'Ange lui dit : J'emmène votre fils se portant bien, et je le ramènerai de même. Tobie répondit : Que votre voyage soit heureux ! Que Dieu

Digitized by Google

soit avec vous dans le chemin et que son Ange vous accompagne!

« Après avoir préparé tout ce qu'ils devoient emporter dans leur voyage, Tobie fit ses adieux à son père et à sa mère, et tous deux ils se mirent en route. Et aussitôt qu'ils furent partis, la mère se mit à pleurer et elle dit: Vous nous avez ôté notre bâton de vieillesse et vous l'avez éloigné de nous. Plût à Dieu que cet argent qui en est la cause n'eût jamais existé! Le peu que nous avions nous suffisoit, et nous devions nous trouver assez riches en gardant notre fils avec nous. Tobie lui répondit: Ne pleurez point; notre fils arrivera sain et sauf au terme de son voyage, et il reviendra de même auprès de nous, et vos yeux le reverront; car je crois que le bon Ange de Dieu l'accompagne et qu'il prend soin de tout ce qui le concerne, et qu'ainsi il reviendra vers nous plein de joie. A ces mots, la mère cessa de pleurer et elle garda le silence.

« Tobie étoit donc parti, et le chien le suivoit; et il fit sa première station près le fleuve du Tigre. Et là, étant allé laver ses pieds, un énorme poisson sortit de l'eau pour le dévorer. Tobie épouvanté s'écria: Seigneur, il s'élance sur moi! L'Ange lui dit: Prenez-le par les ouïes et tirez-le à vous. Ce qu'il fit, et il l'amena à terre et le poisson palpitoit à ses pieds. Alors l'Ange dit encore: Ouvrez ce poisson, prenez-en le cœur, le fiel et le foie, parce qu'ils servent à de très-utiles remèdes. Après cela, Tobie mit sur le feu une partie de la chair qu'ils emportèrent avec eux. Ils couvrirent de sel les restes qui leur suffisoient jusqu'à leur arrivée dans la

Digitized by Google

ville de Ragès en Médie. Alors Tobie interrogea ainsi l'Ange : Mon frère Azarias, dites-moi, je vous en conjure, à quels remèdes peut servir ce que vous avez voulu conserver de ce poisson ? L'Ange répondit : Si vous mettez un morceau du cœur sur le feu, la fumée qu'il donne chasse tous les démons, soit d'un homme, soit d'une femme, en telle sorte qu'ils n'y reviennent plus. Et, quant au fiel, il est bon pour oindre les yeux et pour en guérir les taies (1). Et Tobie lui dit alors : Où voulez-vous que nous nous arrêtions? L'Ange lui répondit : Il y a ici un habitant nommé Raguel, qui est de votre tribu et de votre parenté. Il a une fille qui s'appelle Sara, et il n'a pas de fils ni aucune autre fille que celle-là. Tout son bien vous reviendra, moyennant que vous épousiez cette fille. Demandez-la donc à son père, et il vous la donnera en mariage. Tobie répondit : J'ai entendu dire qu'elle avoit déjà épousé sept maris et qu'ils sont tous morts ; et j'ai appris aussi qu'un démon les avoit tués. Je crains donc que la même chose ne m'arrive, et que comme je suis fils unique, je ne fasse descendre dans la douleur la vieillesse de mon père et de ma mère au tombeau. Alors, l'Ange Raphaël lui dit : Écoutez-moi, et je vous apprendrai quels sont les hommes sur lesquels le démon exerce son pouvoir. Ceux qui embrassent le mariage de manière à bannir

(1) Il n'est pas nécessaire de rechercher avec des commentateurs qui ont cru devoir invoquer ici Pline et Grotius, quelle peut être la propriété naturelle du fiel de poisson dans la thérapeutique, pour l'explication de ce texte. L'Archange Raphaël exerçoit une puissance divine, et il attachoit au moyen extérieur dont il se servoit une secrète vertu qui dès lors se comprend facilement.

Digitized by Google

Dieu de leur cœur et de leur esprit, et comme le cheval et le mulet, sans intelligence, ne veulent que satisfaire leur passion, ceux-là sont soumis à l'influence du démon. Mais vous, après que vous aurez épousé cette jeune fille et que vous serez dans la chambre nuptiale, vivez auprès d'elle dans le respect durant trois jours et ne songez qu'à prier Dieu avec elle. Et, cette même nuit, mettez sur le feu le foie du poisson, et le démon s'enfuira ; et la seconde nuit, vous serez admis dans la société des saints patriarches ; et la troisième nuit, vous recevrez la bénédiction de Dieu afin qu'il vous naisse des enfants dans un parfait état. Or, la troisième nuit passée, vous recevrez cette vierge dans la crainte du Seigneur et dans la vue d'avoir des enfants plutôt que pour obéir à la passion, afin que vous ayez part à la bénédiction de Dieu par vos enfants dans la race d'Abraham.

« Ils entrèrent donc chez Raguel, et Raguel les reçut avec joie ; et, lorsque Raguel eut regardé Tobie, il dit à Anne, sa femme : Comme ce jeune homme ressemble à mon cousin ! Et, ensuite, il demanda : D'où êtes-vous, nos jeunes frères ? Ils lui répondirent : Nous sommes de la tribu de Nephtali et de la captivité de Ninive. Raguel reprit : Connoissez-vous mon frère Tobie ? Ils lui répondirent : Nous le connoissons. Et comme Raguel disoit beaucoup de bien de Tobie, l'Ange lui dit : Tobie dont vous nous parlez est le père de celui-ci. Raguel se précipita vers lui, l'embrassa avec larmes, et, pleurant à son cou, lui dit : Mon fils, que Dieu vous donne ses bénédictions, car vous êtes le fils d'un homme de bien, d'un homme parfait. Alors, Anne, sa femme,

Digitized by Google

et Sara, sa fille, se mirent aussi à pleurer. Après ces entretiens, Raguel fit tuer un bélier et préparer le repas; et, comme il les prioit de se mettre à table, Tobie lui dit : Je ne mangerai et ne boirai rien ici en ce jour que vous n'ayez répondu à ma demande et que vous ne me promettiez de m'accorder Sara, votre fille. A ces paroles, Raguel fut saisi d'effroi, sachant ce qui étoit arrivé aux sept maris qui étoient entrés près d'elle, et il commença à craindre qu'il n'en fût de même pour celui-ci; et, comme il hésitoit, sans faire aucune réponse, l'Ange lui dit : Ne craignez pas de donner votre fille à ce jeune homme, parce qu'il craint Dieu et qu'il est digne de votre fille; et c'est pour cela qu'aucun autre n'a pu être son époux. Alors, Raguel dit : Je ne doute point que Dieu n'ait reçu en sa présence mes prières et mes larmes, et je crois qu'il permet que vous veniez à moi afin que ma fille épouse un homme de sa parenté, selon la loi de Moïse; ainsi, soyez sûr que je vous l'accorde. Et aussitôt, prenant la main droite de sa fille, il la mit dans la main droite de Tobie, et il dit : Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous; que lui-même il vous unisse, et qu'il accomplisse en vous sa bénédiction. Puis, ayant pris une feuille, ils écrivirent l'acte de mariage. Après quoi, ils mangèrent, en bénissant le Seigneur. Et Raguel appela Anne, sa femme, et lui dit de préparer une autre chambre; et elle y mena sa fille qui pleuroit; et elle lui dit : Ma fille, rassurez-vous; que le Dieu du ciel vous comble de joie au lieu du deuil dont vous avez été affligée. Et, le repas du soir étant terminé, ils

Digitized by Google

conduisirent auprès d'elle le jeune Tobie. Et Tobie, se souvenant des paroles de l'Ange, prit un morceau de foie du poisson et le posa sur des charbons ardents. Et l'Ange Raphaël s'empara du démon et l'enchaîna dans le désert de la haute Égypte. Ensuite, Tobie s'adressant à la jeune fille, lui dit : Sara, levez-vous, et prions Dieu aujourd'hui, et demain, et après-demain, car, durant ces trois nuits, nous devons l'adorer; et, après la troisième nuit, nous serons ensemble comme des époux; car nous sommes les enfants des saints, et nous ne devons pas nous unir comme les nations qui ne connoissent pas Dieu. Étant donc levés tous deux, ils prioient Dieu avec une égale ferveur, afin qu'il leur donnât une longue vie. Et Tobie disoit : Seigneur, Dieu de nos pères, que le Ciel, la terre, les fontaines, les fleuves et toutes les créatures vous bénissent. C'est vous qui, avec le limon de la terre, avez formé Adam : c'est vous qui lui avez donné Ève pour compagne; et maintenant, Seigneur, vous savez que ce n'est point avec une passion coupable que je prends ma parente comme épouse, mais avec le seul désir d'une postérité qui bénisse votre nom dans tous les siècles. Et Sara disoit aussi : Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, et puissions-nous tous deux parvenir ensemble à une heureuse vieillesse !

« Et il arriva, à l'heure où le coq chante, que Raguel fit venir ses serviteurs, et ils allèrent avec lui pour creuser une fosse, car il disoit : Il en sera peut-être de celui-ci comme des sept autres qui sont entrés auprès d'elle. Et lorsque la fosse fut préparée, Raguel, revenu

Digitized by Google

vers sa femme, lui dit : Envoyez une de vos servantes pour voir s'il est mort, afin que je puisse l'ensevelir avant le jour. Elle envoya donc une de ses servantes, qui, étant entrée dans la chambre, les trouva tous deux pleins de vie, dormant d'un égal sommeil. Elle revint annoncer cette bonne nouvelle ; et alors Raguel et Anne, sa femme, bénirent le Seigneur, et ils dirent : Nous vous bénissons, Seigneur, Dieu d'Israël, parce que le mal que nous avons craint n'est point arrivé, car vous nous avez fait miséricorde, et vous avez chassé loin de nous l'ennemi qui nous persécutoit, et vous avez eu pitié de ces deux enfants uniques. Faites donc, Seigneur, qu'ils vous bénissent de plus en plus et qu'ils vous offrent un sacrifice de louanges, pour le salut de leur vie, et afin que toutes les nations sachent que vous êtes le seul Dieu de l'univers. Aussitôt Raguel ordonna à ses serviteurs de remplir, avant le jour, la fosse qu'ils avoient faite. Il chargea aussi sa femme de préparer un festin et les vivres nécessaires à des voyageurs ; et il fit tuer deux génisses des meilleures et quatre béliers pour le festin auquel il invitoit tous ses voisins et tous ses amis. Et ensuite Raguel conjura Tobie de rester avec lui durant deux semaines. Il lui donna la moitié de tout ce qu'il possédoit, et il déclara, par écrit, que l'autre moitié, après sa mort et celle de sa femme, appartiendroit à Tobie.

« Alors Tobie appela l'Ange, qu'il croyoit être un simple mortel, et il lui dit : Mon frère Azarias, écoutez-moi, je vous en prie. Quand même je me donnerois à vous comme esclave, ce ne seroit pas assez pour re-

Digitized by Google

connoître tous vos soins. Cependant, je vous supplie encore de prendre des équipages et des serviteurs et d'aller vers Gabélus, à Ragès, ville des Mèdes, de lui rendre son écrit, en recevant de lui la somme due, et de le prier de venir à mes noces ; car vous savez que mon père compte les jours, et que si je tarde un jour de plus son âme sera dans la tristesse. Vous voyez aussi comment Raguel m'a conjuré de rester ici et que je ne puis me refuser à ses instances. Raphaël prit donc quatre serviteurs et deux chameaux, et s'en alla à Ragès, ville des Mèdes, et, y trouvant Gabélus, il lui rendit sa promesse et reçut de lui toute la somme. Il lui raconta aussi tout ce qui étoit arrivé à Tobie, fils de Tobie, et il l'amena aux noces avec lui. Et lorsque Gabélus entra chez Raguel, il trouva Tobie à table ; et Tobie se levant aussitôt, ils s'embrassèrent tous deux, et Gabélus pleura et bénit Dieu, et il dit : Que le Dieu d'Israël vous bénisse, parce que vous êtes le fils d'un homme parfait, juste, craignant Dieu et faisant l'aumône, et que la bénédiction se répande sur votre femme, sur votre père et sur votre mère, et puissiez-vous voir vos fils et les fils de vos fils jusqu'à la troisième et la quatrième génération, et que votre race soit bénie du Dieu d'Israël qui règne dans les siècles des siècles! Et tous ayant répondu Amen, ils se mirent à table. Mais ils célébroient le festin même des noces dans la crainte du Seigneur.

« Tobie tardant à revenir à cause de son mariage, Tobie, son père, étoit dans l'inquiétude, et disoit : Quelle est, pensez-vous, la cause des retards de mon fils? et pourquoi est-il si longtemps retenu au loin?

Digitized by Google

Croyez-vous que Gabélus soit mort et que personne n'ait pu rendre la somme? Il commençoit donc à s'attrister beaucoup avec Anne, sa femme, et ils pleuroient ensemble de ce que leur fils n'étoit pas de retour au jour fixé. Et la mère surtout versoit des larmes inconsolables, et elle disoit: Hélas! hélas! mon fils, pourquoi t'avons-nous envoyé si loin, toi qui es la lumière de nos yeux, notre bâton de vieillesse, la consolation de notre vie, l'espérance de notre postérité? Oh! non, nous ne devions pas te laisser éloigner ainsi, toi qui nous tenois lieu de tout. Tobie lui répondit: Cessez vos plaintes et ne vous troublez pas. Notre fils est vivant et l'homme qui l'accompagne est un guide fidèle. Mais rien ne pouvoit la consoler; et, sortant tous les jours, elle jetoit les yeux de tous côtés et alloit dans tous les chemins par lesquels elle espéroit le retour de son fils, pour le voir de loin dès qu'il paroîtroit.

« Cependant, Raguel disoit à son gendre: Demeurez avec nous et j'enverrai des nouvelles de votre santé à Tobie, votre père. Et Tobie lui répondit: Je sais que maintenant mon père et ma mère comptent les jours, et que leur âme est dans l'anxiété. Et Raguel, après de nouvelles et vives instances, voyant que Tobie ne vouloit plus écouter ses paroles, lui remit Sara entre les mains avec la moitié de tout ce qu'il possédoit en serviteurs et servantes, en troupeaux, en chameaux et en bœufs, avec des sommes considérables, et il le laissa partir plein de santé et de joie, et il lui disoit: Que le saint Ange du Seigneur vous accompagne dans la route et qu'il vous conduise sans péril; puissiez-vous

Digitized by Google

trouver vos parents heureux, et puissé-je, avant de mourir, voir vos enfants! Alors le père et la mère, prenant leur fille, l'embrassèrent et la laissèrent partir, l'avertissant d'honorer son beau-père et sa belle-mère, d'aimer son époux, de diriger sa famille, de gouverner sa maison et de se conserver toujours irréprochable.

« Etant donc en chemin pour s'en retourner, ils arrivèrent, le onzième jour, à Charan, qui est à la moitié de la distance de Ninive; et l'Ange dit à Tobie : Mon frère Tobie, vous savez comment nous avons laissé votre père; si vous le voulez, allons en avant, et que vos serviteurs vous suivent à pas lents pour accompagner votre femme et conduire vos troupeaux. Et comme il leur plut de prendre ainsi les devants, Raphaël dit à Tobie : Emportez avec vous le fiel du poisson, car il vous sera nécessaire. Tobie l'emporta, et ils hâtèrent leur marche. Or, chaque jour Anne venoit s'asseoir près du chemin, sur le haut d'une montagne, d'où sa vue s'étendoit au loin. Et comme elle regardoit pour voir si son fils venoit, elle l'aperçut de loin, et, à l'instant, elle le reconnut et elle courut l'annoncer à son mari, en disant : Voici notre fils qui vient. Et Raphaël dit à Tobie : Dès que vous serez entré dans la maison, adorez le Seigneur votre Dieu, et, lui rendant grâces, approchez-vous de votre père, embrassez-le et hâtez-vous d'oindre ses yeux avec ce fiel du poisson que vous portez avec vous, et sachez que les yeux de votre père aussitôt s'ouvriront, qu'il reverra la lumière du ciel et qu'il sera plein de joie en vous contemplant. Alors, le chien qui les avoit suivis courut devant eux, comme

Digitized by Google

un courrier qui les auroit précédés ; il témoignoit sa joie par le mouvement de sa queue. Et le père de Tobie, quoique aveugle encore, se leva et il cherchoit à courir, se heurtant à chaque pas ; puis, donnant la main à un serviteur, il alla au-devant de son fils, et, le recevant dans ses bras, il le baisa, et tous deux ils commencèrent à pleurer de joie ; et, après avoir adoré Dieu et lui rendant grâces, ils s'assirent. Alors Tobie, prenant le fiel du poisson, en mit sur les yeux de son père, et une demi-heure s'étant écoulée, la taie, semblable à une membrane d'œuf, commença à se détacher, et le fils de Tobie la tira des yeux de son père, qui recouvra aussitôt la vue. Et tous, lui, sa femme et ceux qui le connoissoient, rendirent gloire à Dieu. Et Tobie disoit : Je vous bénis, Seigneur Dieu d'Israël, de ce que vous m'avez affligé et de ce que vous m'avez guéri, et voilà que je vois Tobie mon fils.

« Sept jours après, Sara, femme de son fils, arriva avec tous ses domestiques très-heureusement, et à sa suite les troupeaux, les chameaux, l'argent de sa dot et aussi celui que Gabélus avoit rendu. Et Tobie raconta à son père et à sa mère tous les bienfaits de Dieu, tout ce que Dieu avoit fait en lui donnant le guide qui l'avoit conduit. Et deux parents de Tobie, Achior et Nabath, accoururent vers lui pleins de joie pour le féliciter de tous les biens que Dieu lui avoit faits. Et tous ils se livrèrent à l'allégresse dans les festins durant sept jours entiers.

« Alors Tobie appela son fils et lui dit : Que pouvons-nous donner à ce saint jeune homme qui t'a ac-

Digitized by Google

compagné? Tobie répondit: Mon père, quelle récompense lui donnerons-nous? Et comment trouver quelque chôse qui soit digne de ses bienfaits? il m'a mené et ramené sain et sauf; et il a reçu lui-même l'argent de Gabélus; il m'a choisi une femme; il a chassé le démon loin d'elle; il a procuré le bonheur de son père et de sa mère; il m'a délivré moi-même du monstre prêt à me dévorer; il vous a rendu la lumière du ciel; et par lui nous avons été comblés de biens. Que pouvons-nous donc lui donner en retour de tant de services? Du moins je vous demande, mon père, de le prier d'agréer pour lui la moitié de tout ce que nous avons apporté avec nous. Et tous deux ils l'appelèrent, et l'ayant pris à part, ils commencèrent à le conjurer de recevoir la moitié de tout ce qu'ils avoient recueilli de ce voyage. Mais l'Ange leur dit en secret: Bénissez le Dieu du ciel et rendez-lui gloire devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde. Car, s'il est bon de garder le secret du roi, il est honorable de révéler et de confesser les œuvres de Dieu. La prière avec le jeûne et l'aumône vaut mieux que l'or et les richesses; car l'aumône délivre de la mort; c'est elle qui efface les péchés et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'injustice sont les ennemis de leur âme. Je vous manifeste donc la vérité et je ne vous cacherai point les paroles mystérieuses. Lorsque vous ensevelissiez les morts (1) et que vous laissiez votre nourriture, et que

(1) On voit qu'ici l'Archange s'adresse à Tobie le père.

Digitized by Google

vous cachiez les cadavres dans votre demeure durant le jour pour leur donner la sépulture durant la nuit, j'ai présenté vos prières au Seigneur. Et parce que vous étiez agréable à Dieu, il a fallu que vous fussiez éprouvé par la tentation. Maintenant donc le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir et pour délivrer du démon Sara la femme de votre fils. Car JE SUIS L'ANGE RAPHAEL, L'UN DES SEPT ANGES QUI SOMMES EN PRÉSENCE DU SEIGNEUR. A ces mots ils se troublèrent et dans leur effroi ils tombèrent la face contre terre. Et l'Ange leur dit : La paix soit avec vous ! ne craignez rien ; car lorsque j'étois avec vous j'y étois par la volonté de Dieu. Bénissez-le et chantez ses louanges. Je vous ai paru manger et boire avec vous ; mais j'ai une nourriture et un breuvage invisibles à l'œil des hommes. Il est donc temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé. Mais vous, bénissez Dieu et racontez toutes ses merveilles. Après ces paroles, il disparut de leur présence et ils ne le virent plus. Et ils restèrent prosternés durant trois heures sur la terre, et ils bénirent Dieu ; et s'étant relevés, ils racontèrent toutes ses merveilles. Alors le vieux Tobie ouvrit la bouche et glorifiant le Seigneur il dit : Seigneur, vous êtes grand dans l'éternité et votre règne embrasse tous les siècles. Vous frappez et vous guérissez ; vous conduisez l'homme au tombeau et vous le ressuscitez, et nul ne peut échapper à vos mains. Enfants d'Israël, rendez gloire au Seigneur et chantez ses louanges devant les nations ; car il vous a dispersés parmi les peuples qui l'ignorent, afin que vous leur racontiez ses merveilles, et pour leur apprendre

Digitized by Google

qu'il n'y a pas d'autre Dieu tout-puissant que lui seul. Il nous a châtiés à cause de nos iniquités, et il nous sauvera à cause de ses miséricordes. Considérez donc ce qu'il a fait pour nous ; louez-le avec crainte et tremblement, et que vos œuvres glorifient le roi des siècles. Et moi je le bénirai dans la terre de ma captivité, parce qu'il a manifesté sa splendeur sur une nation pécheresse. Vous donc, pécheurs, convertissez-vous. Pratiquez la justice devant Dieu et croyez qu'il vous pardonnera. Mon âme se réjouira en lui. Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses élus ; célébrez les jours de l'allégresse, et rendez-lui vos tributs de louanges. Jérusalem, cité de Dieu, le Seigneur t'a châtiée à cause des œuvres de tes mains. Rends grâces au Seigneur pour les biens qu'il t'a faits, et bénis le Dieu des siècles, afin qu'il rétablisse son tabernacle dans tes murs ; qu'il rappelle dans ton sein tous tes captifs et que tu sois comblée de joies éternelles. Tu brilleras dans l'éclat de ta lumière, et tous les peuples de la terre se prosterneront devant toi. Les nations les plus lointaines viendront vers toi, t'apportant l'hommage de leurs présents; elles adoreront en toi le Seigneur ; et la terre où tu es sera pour eux une Terre-Sainte, car elles invoqueront en toi le grand nom du Seigneur. Ceux qui te dédaigneront seront maudits, ceux qui te blasphèment seront condamnés, et ceux qui t'édifieront seront bénis. Et toi, tu te réjouiras dans tes enfants, parce qu'ils seront tous sanctifiés dans leur union avec Dieu. Heureux tous ceux qui t'aiment et qui jouissent de ta paix ! ô mon âme, bénis le Seigneur, parce que lui, le Seigneur

Digitized by Google

notre Dieu, il a délivré Jérusalem, Jérusalem sa cité, de toutes ses tribulations. Heureux serai-je s'il reste encore quelqu'un de mes descendants pour contempler la splendeur de Jérusalem! Les portes de Jérusalem seront de saphirs et d'émeraudes, et toute l'enceinte de ses murailles de pierres précieuses. Toutes ses places publiques seront pavées de pierres blanches et pures, et dans toutes ses avenues on chantera Alléluia. Que le Seigneur qui l'a exaltée soit béni, et qu'il règne dans les siècles des siècles, *Amen*.

« Ainsi parla Tobie. Et depuis qu'il eut recouvré la vue il vécut quarante-deux ans, et il vit les fils de ses petits-fils; et après avoir vécu cent deux ans, il mourut et fut enseveli avec honneur dans Ninive. Il avoit cinquante-six ans lorsqu'il perdit la vue, et il la recouvra à soixante. Tout le reste de sa vie s'écoula dans la joie; et toujours avançant de plus en plus dans la crainte de Dieu, il mourut en paix. A l'heure de sa mort il appela son fils Tobie et les sept jeunes enfants ses petits-fils, et il leur dit : « La ruine de Ninive est proche, car la parole de Dieu n'est pas une vaine parole; et nos frères, dispersés loin de la terre d'Israël, y retourneront. Toute cette terre maintenant déserte sera repeuplée, et le temple du Seigneur qui a été brûlé sera reconstruit, et tous ceux qui craignent Dieu y reviendront. Et les nations abandonneront leurs idoles et elles iront à Jérusalem et elles y feront leur demeure. Et tous les rois de la terre y seront dans le bonheur en adorant le roi d'Israël. Mes enfants, écoutez donc votre père, servez le Seigneur dans la vérité et appliquez-vous à faire

Digitized by Google

tout ce qui lui plaît. Recommandez à vos enfants les œuvres de justice et les aumônes, et de garder le souvenir de Dieu et de le bénir en tout temps dans la vérité et de toutes leurs forces. Et maintenant, mes enfants, écoutez-moi, et ne restez point dans cette ville; et aussitôt que vous aurez enseveli votre mère auprès de moi dans le même sépulcre, portez vos pas loin d'ici; car je vois que l'iniquité de cette ville entraînera sa perte. Ainsi, après la mort de son père et sa mère, Tobie sortit de Ninive avec sa femme, ses fils et les enfants de ses fils, et il retourna auprès de son beau-père et de sa belle-mère. Il les retrouva pleins de vie, dans une heureuse vieillesse; et il leur donna tous ses soins et il leur ferma les yeux; et il recueillit tout l'héritage de Raguel et il vit les enfants de ses enfants jusqu'à la cinquième génération. Et, après avoir vécu quatre-vingt-dix-neuf ans dans la crainte du Seigneur, ses enfants l'ensevelirent dans une sainte joie. Tous ses parents et tous ses enfants persévérèrent avec tant de fidélité dans la pieuse édification, qu'ils furent aimés de Dieu et des hommes et de tous les habitants de cette contrée.»

On vient d'entendre les sublimes adieux du vieux Tobie. Ce n'est plus seulement un saint de ce monde; c'est un prophète à qui sont ouverts les secrets du Ciel. Il prédit en effet, tout à la fois, et le rétablissement de la Jérusalem terrestre, et la gloire de l'Église qu'elle représente, et l'éternelle splendeur de la céleste Jérusalem; puis, ses prédictions protégent aussi l'avenir de ses enfants: voilà le fruit d'une longue vie de foi, d'espérance et de charité.

Digitized by Google

Nul ne s'étonnera donc de ce qu'une si merveilleuse histoire se retrouve ici tout entière, elle est pleine, d'un bout à l'autre, de la présence et de l'inspiration des Anges ; car l'apparition de l'Archange Raphaël n'est qu'une manifestation particulière de l'angélique assistance dont cette famille fut constamment environnée.

Un seul mot doit être ajouté sur l'influence des démons et sur la mort successive des sept premiers maris de Sara tués par Asmodée, le démon de l'impureté, au moment même où ils alloient entrer auprès d'elle. Est-ce à dire que l'esprit du mal exerce une souveraine puissance sur l'homme? Non, assurément; son influence est au contraire toujours subordonnée à la volonté ou à la permission de Dieu. Si donc Asmodée, dans le but infernal de désoler une famille sainte et de se venger de la vertu de Sara, entouroit sa couche nuptiale du deuil de la mort, c'est que là venoit aussi le mystère d'une providentielle justice qui préparoit en même temps le triomphe de l'innocence. Et bientôt en effet, Dieu manifeste son empire absolu sur le démon que l'Archange enchaîne dans le désert, non pas sans doute avec des chaînes matérielles, mais sous le joug de la parole divine, barrière plus infranchissable encore que tous les autres remparts.

Ainsi l'influence des démons peut bien un moment prévaloir; mais les Anges arrivent infailliblement au secours des fidèles enfants du Seigneur; et la rage satanique obéit enfin, en dépit d'elle-même, à la gloire devant laquelle tout genou fléchit sur la terre, au ciel et dans les enfers.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE JUDITH.

La sainte veuve de Béthulie, dont la gloire restera célèbre dans tous les siècles, étoit inspirée de Dieu. On ne sauroit en douter un seul moment; car l'Esprit Saint lui a donné des louanges qui souvent retentissent dans le temple du Seigneur.

Judith avoit donc une mission divine; et il sera facile de reconnoître, comme elle l'a proclamé elle-même devant le peuple d'Israël, que l'ANGE DE DIEU L'A PROTÉGÉE, ET LORSQU'ELLE EST PARTIE, ET LORSQU'ELLE EST RESTÉE, ET LORSQU'ELLE EST REVENUE.

Général des armées de Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, Holoferne menaçoit d'exterminer toutes les nations qui refuseroient de subir le joug de son maître et de l'adorer. Il avoit consulté Achior, prince du pays d'Ammon, afin de savoir pourquoi les Israélites étoient les seuls de tous les peuples de l'Orient qui n'alloient point au-devant des Assyriens pour les accueillir dans un esprit de paix. Après avoir résumé d'abord tous les grands faits de l'histoire d'Israël, Achior terminoit

Digitized by Google

ainsi ses renseignements : « Maintenant donc, mon seigneur, sachez si ce peuple a commis quelque péché contre son Dieu, et, alors, allons les attaquer, parce que leur Dieu vous les livrera et ils passeront sous votre joug. Mais s'il n'a point offensé son Dieu, il nous sera impossible de leur résister, parce que leur Dieu prendra leur défense et nous deviendrons l'opprobre de toute la terre. »

Ce discours irrita les grands officiers du roi d'Assyrie ; et, dans sa fureur, Holoferne dit à Achior : « Puisque tu as fait le prophète, en prétendant que le Dieu d'Israël sera le défenseur de son peuple, je veux te faire voir qu'il n'y a pas d'autre dieu que Nabuchodonosor; et, lorsque nous les aurons tous tués comme un seul homme, tu tomberas toi-même sous le fer des Assyriens et tu périras avec tout le peuple d'Israël.... »

En ce moment, Holoferne, avec plus de cent mille hommes, alloit assiéger Béthulie ; et il ordonna de livrer Achior aux enfants d'Israël ; mais les soldats chargés de le conduire l'attachèrent à un arbre et s'en retournèrent. Quelques Israélites, sortant de la ville, le détachèrent et le menèrent au milieu du peuple. Il raconta ce qui lui étoit arrivé, et toute l'assemblée lui dit : « Le Dieu de nos pères, dont vous avez proclamé la puissance, vous en récompensera, et vous donnera de voir la défaite de nos ennemis ; et lorsque le Seigneur notre Dieu aura rendu ses serviteurs à la liberté, qu'il soit aussi votre Dieu !... »

Déjà le grand prêtre Eliachim, parcourant tout le

Digitized by Google

pays des enfants d'Israël, leur avoit dit : « Croyez que le Seigneur vous exaucera si vous persévérez en sa présence dans le jeûne et dans la prière. Et tous ils prioient Dieu qu'il lui plût de visiter son peuple. »

Bientôt les habitants de Béthulie furent réduits aux dernières extrémités. Holoferne avoit intercepté l'eau des fontaines, et alors, les hommes, les femmes et les enfants, mourant de soif, supplièrent Ozias, qui commandoit dans la ville, de mettre un terme à tant de souffrance, en se rendant à Holoferne; et ils crioient vers Dieu, en disant : « Nous avons péché comme nos pères ; nous avons commis l'injustice et l'iniquité. Ayez pitié de nous, car vous êtes miséricordieux, ou bien vengez-vous de nos offenses par des châtiments; mais ne livrez point ceux qui vous bénissent au peuple qui vous ignore, afin qu'on ne demande point parmi les nations : Où donc est leur Dieu? A ces paroles, Ozias, les yeux baignés de larmes, se leva et leur répondit : Reprenez courage, mes frères, et sachons attendre durant cinq jours encore la miséricorde du Seigneur. Peut-être apaisera-t-il son courroux et voudra-t-il faire éclater la gloire de son nom ; mais, après les cinq jours écoulés, s'il n'arrive aucun secours, nous ferons ce que vous dites. »

Ces paroles d'Ozias furent rapportées à Judith, veuve de Manassé, qui s'étoit retirée dans une cellule au haut de sa maison. Elle avoit un cilice et pratiquoit un jeûne presque continuel. Elle étoit d'une grande beauté, et son mari lui avoit laissé des biens considérables et de nombreux serviteurs. Tout le monde la respectoit parce

Digitized by Google

qu'elle vivoit dans la crainte de Dieu ; et personne ne disoit rien contre elle. A la nouvelle qu'on lui apportoit, elle s'écria : « Comment Ozias a-t-il donc consenti à livrer la ville aux Assyriens s'il ne vous arrive aucun secours avant que cinq jours se soient écoulés ? Et qui êtes-vous, pour tenter ainsi le Seigneur ? Ce n'est point là une parole capable d'attirer sa miséricorde, mais plutôt d'irriter sa colère et d'allumer sa fureur. Vous avez fixé un temps à sa miséricorde et il vous a plu de lui assigner un jour ! Mais parce que Dieu est patient, faisons pénitence de cette faute et implorons-en le pardon par nos larmes. » Judith rappelle ensuite comment le Seigneur a jadis visité son peuple dans la tribulation, et quelle doit être la fidélité de ses enfants. Puis elle ajoute : « Mais quant à ceux qui n'acceptoient point ces épreuves dans la crainte de Dieu et qui l'irritoient par leur impatience et leurs murmures, l'Ange exterminateur les a frappés et ils ont péri sous la morsure des serpents. C'est pourquoi gardons-nous de murmurer contre les maux que nous souffrons : considérons au contraire qu'ils sont bien moindres que nos péchés, et croyons que par les fléaux dont il nous châtie comme des serviteurs, Dieu ne veut pas nous perdre, mais nous corriger.

« Ozias et les anciens du peuple répondirent : Tout ce que vous dites est vrai, et il n'y a rien à reprendre dans vos paroles. Maintenant donc, priez pour nous, parce que vous êtes une femme sainte et remplie de la crainte du Seigneur. Judith reprit : Comme vous voyez que mes paroles viennent de Dieu, sachez de même si

Digitized by Google

ce que j'ai résolu vient aussi de Dieu; et priez-le d'affermir ma résolution. Vous serez cette nuit à la porte de la ville, et j'en sortirai avec ma servante. Demandez alors au Seigneur que, comme vous l'avez dit, il jette dans ces cinq jours un regard propice sur son peuple d'Israël. Ne cherchez pas à pénétrer mon dessein; et jusqu'à ce que je revienne moi-même vous parler, bornez-vous à prier pour moi le Seigneur notre Dieu. Ozias, prince de Juda, lui répondit: Allez en paix, et que le Seigneur soit avec vous pour nous venger de nos ennemis. Et ils s'en retournèrent. Et quand ils furent partis, Judith entra dans la cellule où elle offroit ses prières, et se couvrant d'un cilice, elle répandit de la cendre sur sa tête, et elle crioit vers Dieu : Seigneur, Dieu de mon père Siméon, qui lui avez donné le glaive contre les étrangers qui violoient vos lois dans leur corruption et outrageoient la pureté d'une vierge; vous qui avez livré leurs femmes comme une proie et leurs filles à la captivité, et toutes leurs dépouilles à vos serviteurs pleins de zèle pour vous : je vous en conjure, ô mon Dieu! venez au secours d'une veuve, car vous avez opéré les premiers prodiges et vous les avez fait éclater successivement; et tout ce que vous avez voulu a été fait. Toutes vos voies sont préparées, et vos jugements servent à votre providence. Jetez donc maintenant les yeux sur le camp des Assyriens, comme il vous plut de regarder les Egyptiens armés, lorsqu'ils poursuivoient vos serviteurs, et se confioient dans leurs chars, dans leur cavalerie et dans leur multitude. D'un regard, vous avez mesuré leur camp, et aussitôt ils

Digitized by Google

furent enveloppés de ténèbres ; et l'abîme a retenu leurs pieds, et les eaux les ont engloutis. Qu'il en soit de même, Seigneur, de cette armée qui se confie en sa multitude, et se glorifie dans ses chars, dans ses flèches, dans ses lances et dans ses boucliers. Ils ne savent pas que vous êtes notre Dieu qui fixez, dès le commencement, l'issue des combats, et que votre nom est le Seigneur. Élevez votre bras comme au commencement et brisez leur force par votre force. Que leur courage s'évanouisse devant votre colère, eux qui se promettent de profaner votre sanctuaire, de souiller le tabernacle de votre nom et de briser de leurs armes l'angle de vos autels.

« Seigneur, mon Dieu, faites que l'orgueil de leur chef tombe sous son propre glaive ; qu'il soit pris comme dans un piége, à ma vue, et qu'il soit subjugué par la grâce de mes paroles. Et donnez-moi contre lui, en même temps, l'ascendant du mépris, et la force de le briser. Ce sera là une gloire pour votre nom, de le voir périr de la main d'une femme. Car, Seigneur, votre puissance n'est pas dans la multitude, et vous ne vous complaisez point dans la vitesse des coursiers ; et dès le principe, vous avez détesté les superbes. Mais la prière des humbles et des miséricordieux est toujours agréable à vos yeux. Dieu du ciel, créateur des océans, maître de tout ce qui est, exaucez-moi, pauvre suppliante, qui me repose en votre miséricorde. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance et fortifiez au fond de mon cœur ma résolution, afin que la maison d'Israël subsiste pour votre gloire ; et que toutes les nations

Digitized by Google

sachent que vous êtes Dieu, et qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous. »

Après cette prière, Judith appela sa servante, quitta son cilice et ses habits de veuve, se parfuma et se revêtit de ses plus beaux ornements.

« Dieu lui-même (lumineuse parole!), Dieu lui-même lui donna encore un nouvel éclat; car toute cette parure ne tendoit pas au mal, mais à une vertueuse résolution. Ainsi le Seigneur accrut encore sa beauté pour que, à tous les yeux, elle fût incomparable. Elle remit à sa servante un vase plein de vin, une fiole d'huile, de la farine, des figues sèches, du laitage durci et des pains, et elle partit. Arrivée, avec sa servante, à la porte de la cité, elle trouva Ozias et les anciens du peuple qui l'attendoient. Et, quand ils la virent, ils s'étonnèrent, frappés d'admiration devant sa beauté ; mais ils ne lui firent aucune question et la laissèrent passer en lui disant : Que le Dieu de nos pères vous donne sa grâce, qu'il fortifie, par sa vertu, le conseil de votre cœur, afin que Jérusalem trouve sa gloire en vous et que votre nom soit avec celui des saints et des justes. Et tous ceux qui étoient présents s'écrièrent : Qu'il en soit ainsi ! qu'il en soit ainsi ! Et Judith, priant Dieu, franchit les portes, accompagnée de sa servante. »

A l'aube du jour, elle fut rencontrée par les gardes du camp des Assyriens, qui la conduisirent dans la tente de leur chef, et aussitôt Holoferne fut captivé à sa vue ; et il lui dit : « Rassurez-vous, bannissez de votre cœur toute crainte, car jamais je n'ai fait de mal à quiconque s'est soumis au roi Nabuchodonosor. Si votre

Digitized by Google

peuple ne m'eût pas dédaigné, je n'aurois pas pris les armes contre lui. Mais, maintenant, dites-moi comment vous l'avez quitté pour venir à nous. Judith répondit : Agréez les paroles de votre servante, et le Seigneur accomplira merveilleusement tous ses desseins sur vous. Vive Nabuchodonosor, roi de la terre; vive sa puissance dont vous êtes revêtu pour châtier tous ceux qui s'égarent; car, non-seulement vous soumettez les hommes à son service, mais toutes les créatures et même les animaux sont placés sous son joug. Votre sagesse est connue de toutes les nations, et l'on a su, dans tout l'univers, que vous êtes seul parfait et puissant dans tout son royaume, et votre habileté fait l'entretien de toutes les contrées. On sait aussi les paroles d'Achior et comment vous avez voulu qu'il fût traité; et il est manifeste que notre Dieu est offensé des péchés de son peuple jusqu'à lui faire dire par ses prophètes qu'il va l'abandonner à cause de ses iniquités. Et parce que les enfants d'Israël savent bien eux-mêmes qu'ils ont irrité leur Dieu, la terreur de vos armes est déjà sur eux. La famine les presse ; la soif les dévore et fait de la ville un sépulcre. Ils sont prêts à tuer tout leur bétail pour en boire le sang, et même à vendre les choses saintes de leur Dieu, auxquelles il leur a défendu de porter la main ; ils veulent les échanger pour le blé, le vin et l'huile, et consommer ainsi à leur usage ce qu'il ne leur est pas même permis de toucher. Et moi, votre servante, voyant cela, j'ai fui loin d'eux, et le Seigneur m'a envoyée pour vous le dire; car moi, votre servante, j'adore Dieu jusqu'en votre présence;

Digitized by Google

et je sortirai, et je le prierai, et il me dira quand il doit leur faire expier leurs offenses, et je viendrai vous en prévenir, et je vous conduirai au milieu de Jérusalem, et tout le peuple d'Israël sera devant vous comme des brebis sans pasteur, et on n'entendra pas même contre vous l'aboiement d'un chien; car ces choses me sont révélées par la providence de Dieu; et parce que le Seigneur est irrité contre eux, je suis envoyée pour vous les annoncer.

« Or, toutes ces paroles plurent à Holoferne et à ses serviteurs; ils admiroient la sagesse de Judith, et ils se disoient entre eux : Il n'y a pas sur la terre de femme semblable à celle-ci, soit par sa beauté, soit par le charme de son langage. Et alors Holoferne lui répondit: Dieu nous a fait une grâce de vous envoyer avant ceux de votre nation, afin de les livrer entre nos mains; et comme vos promesses sont favorables, si votre Dieu les accomplit en ma faveur, il sera aussi mon Dieu; vous serez grande dans la maison de Nabuchodonosor, et votre nom deviendra célèbre dans toute la terre.

« Alors il ordonna qu'on la fît entrer sous le pavillon où étoient les trésors et qu'elle y fît sa demeure; puis il fixa ce qui lui seroit offert de sa table. Judith lui répondit : Je ne pourrai manger maintenant ce que vous voulez me faire offrir, de peur de pécher; mais je mangerai ce que j'ai apporté. Holoferne reprit : Si ce que vous avez apporté avec vous vient à vous manquer, que vous donnerons-nous? Judith répliqua : Par votre âme, mon seigneur, avant que votre servante ait consommé toute sa provision, Dieu aura fait par ma main

Digitized by Google

tout ce que j'ai pensé. Et aussitôt les serviteurs d'Holoferne la firent entrer sous la tente qui lui étoit destinée. En y entrant, elle demanda qu'on lui donnât la liberté de sortir la nuit et avant le jour, pour la prière et pour adorer le Seigneur. Et Holoferne commanda aux gardiens de la laisser entrer et sortir durant trois jours comme elle le voudroit pour l'adoration. Elle alloit donc la nuit dans la vallée de Béthulie, où elle se servoit de l'eau d'une fontaine. Et, en revenant, elle prioit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de la diriger pour la délivrance de son peuple. Puis, rentrant sous sa tente, elle y restoit ainsi purifiée jusqu'à ce qu'elle prît sa nourriture vers le soir. Le quatrième jour, Holoferne donna un festin à ses officiers et il dit à Vagao, l'un de ses eunuques : Va, et engage cette femme israélite à venir de bonne volonté demeurer avec moi ; car chez nous il ne convient pas qu'une femme se joue des vœux d'un Assyrien. Alors Vagao, introduit auprès de Judith, lui fit cette question : Jeune femme, pourquoi craindriez-vous de venir auprès de mon maître, d'être honorée en sa présence, de manger avec lui et de boire le vin qui donne la joie ? Et Judith répondit : Qui suis-je pour contredire mon seigneur ? Tout ce qui lui paroîtra bien, tout ce qui lui paroîtra mieux, je le ferai ; et ce qui lui plaira sera un bonheur pour moi tous les jours de ma vie. Et elle se leva, mit ses parures, et entrant dans le pavillon d'Holoferne, elle se tint en sa présence. En la voyant Holoferne fut ému jusqu'au fond du cœur, car il étoit épris d'amour pour elle ; et il lui dit : Buvez et reposez-vous

Digitized by Google

avec joie, car vous avez trouvé grâce devant moi. Et Judith répondit: Oui, seigneur, je boirai, car mon âme est glorifiée aujourd'hui plus que dans tout le reste de mes jours. Et devant lui elle prit, elle but et elle mangea tout ce que sa servante lui avoit préparé. Et Holoferne étoit tellement joyeux de la voir, qu'il but plus de vin qu'il n'en avoit jamais bu. Le soir étant venu, tous les officiers se retirèrent chacun sous sa tente, et Vagao, ayant fermé la porte de la chambre, s'en alla aussi. Ils étoient tous assoupis par le vin. Et Judith étoit seule avec Holoferne qui étoit déjà sur sa couche endormi dans une grande ivresse. Et Judith avoit dit à sa servante de rester devant la porte en surveillance. Et elle-même se tenoit auprès du lit priant dans les larmes et remuant silencieusement les lèvres en disant: Seigneur, Dieu d'Israël, fortifiez-moi et jetez les yeux en ce moment sur l'œuvre de mes mains, afin d'exalter selon vos promesses Jérusalem, votre cité, et que j'achève ce que j'ai cru pouvoir faire par vous. Et après ces paroles elle s'approcha de la colonne placée au chevet du lit, et elle détacha le glaive qui y étoit suspendu; puis l'ayant tiré du fourreau, elle saisit Holoferne par les cheveux et dit: Seigneur Dieu, fortifiez-moi en ce moment. Et aussitôt elle frappa deux fois le cou d'Holoferne, coupa sa tête, et détachant le rideau des colonnes, elle jeta son corps à terre. Peu d'instants après, elle sortit, confia la tête d'Holoferne à sa servante et lui ordonna de la mettre dans son sac. Puis elles sortirent toutes deux selon leur coutume et comme pour la prière. Elles traversèrent le camp, et tournant le long

Digitized by Google

de la vallée, elles arrivèrent à la porte de Béthulie. Et Judith cria de loin aux gardiens des murs : Ouvrez les portes, car Dieu est avec nous; il a signalé sa puissance dans Israël. A sa voix, les gardes appelèrent les anciens de la ville. Et, tous, ils accoururent vers elle, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, car déjà ils avoient perdu l'espoir de son retour. Ils allumèrent des flambeaux et s'assemblèrent autour d'elle. Or, Judith, montant sur un lieu élevé, commanda le silence; et tous s'étant tus, elle dit : Bénissez le Seigneur notre Dieu qui n'a point abandonné ceux qui espèrent en lui. Il vient d'accomplir en moi sa servante la miséricorde qu'il avoit promise à la maison d'Israël, et cette nuit même il a tué par ma main l'ennemi de son peuple. Ensuite, tirant du sac la tête d'Holoferne, elle la leur montra en s'écriant : Voici la tête d'Holoferne, prince de l'armée des Assyriens; et voici le rideau du lit où il étoit couché dans son ivresse et où le Seigneur notre Dieu l'a frappé par la main d'une femme. LE DIEU VIVANT M'EST TÉMOIN QUE SON ANGE M'A GARDÉE, ET LORSQUE JE SUIS SORTIE DE LA CITÉ, ET TANT QUE JE SUIS RESTÉE LA, ET LORSQUE JE SUIS REVENUE ICI. Et le Seigneur n'a point permis que sa servante fût souillée; et il me rappelle à vous sans aucune tache, dans la joie de sa victoire, de mon salut et de votre délivrance. Vous tous rendez-lui gloire, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle. Alors tous adorant le Seigneur ils dirent à Judith : Dieu vous a bénie dans sa force et il a réduit nos ennemis en poussière par vos mains. Et Ozias, prince du peuple d'Israël, lui dit : Ma fille, vous

Digitized by Google

êtes bénie par le Dieu Très-Haut au-dessus de toutes les femmes de l'univers. Béni soit donc le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, qui vous a conduite pour frapper la tête du prince de nos ennemis; car aujourd'hui il a tellement glorifié votre nom que vos louanges seront à jamais dans la bouche des hommes qui se souviendront de la puissance du Seigneur; parce que vous n'avez pas ménagé votre vie à cause des angoisses et des tribulations de votre peuple, mais que, pour subvenir à sa détresse, vous vous êtes dévouée devant Dieu. Et tout le peuple s'écria : Qu'il en soit ainsi! qu'il en soit ainsi!

« Achior fut appelé, et il vint, et Judith lui dit : Le Dieu d'Israël, à qui vous avez rendu ce témoignage qu'il est maître de sa vengeance contre ses ennemis, a tranché par ma main cette nuit la tête du prince des infidèles; et pour que vous en ayez la preuve, voici la tête d'Holoferne qui, dans l'insolence de son orgueil, méprisoit le Dieu d'Israël et qui vous menaçoit de mort en disant: Quand le peuple d'Israël sera dans mes mains je vous ferai percer par le glaive. Et Achior, voyant la tête d'Holoferne, fut tellement saisi de terreur qu'il tomba la face contre terre et dans une extrême agitation. Puis ayant repris ses sens, il se jeta aux pieds de Judith, et se tenant prosterné il lui dit : Soyez bénie de votre Dieu dans tous les tabernacles de Jacob, car le Dieu d'Israël sera glorifié lui-même en vous, parmi tous les peuples où votre nom sera connu.

« Alors Judith parla ainsi à tout le peuple : Mes frères, écoutez-moi; suspendez cette tête sur nos murailles; et

Digitized by Google

dès que le soleil sera levé, que chacun prenne ses armes; et sortez tous à grand bruit, sans aller jusqu'aux ennemis, mais comme préparant l'attaque. Alors les gardes avancées courront vers le prince pour l'appeler au combat; et lorsque tous les chefs arrivant au pavillon d'Holoferne ne trouveront qu'un cadavre tronqué et souillé de sang, la terreur les saisira; et lorsque vous les verrez fuir, poursuivez-les hardiment, car le Seigneur les foulera sous vos pieds.

« A ce moment, Achior, voyant les merveilles que le Dieu d'Israël avoit opérées, abjura le culte des gentils, crut en Dieu, fut circoncis et compté parmi les enfants d'Israël avec toute sa race, jusqu'à présent.

« Aussitôt que le jour parut, on suspendit aux murailles la tête d'Holoferne; et quand les Assyriens, allant éveiller leur prince, ne trouvèrent plus qu'un cadavre sans tête, ils s'enfuirent dans la confusion et dans le trouble à travers les vallées et les collines, abandonnant leur camp et toutes les richesses qu'il renfermoit. Ozias les fit poursuivre jusqu'à leurs frontières. Après quoi, le grand prêtre Eliachim vint de Jérusalem avec tous les anciens pour voir Judith; et lorsqu'elle fut venue vers lui, ils la bénirent d'une voix unanime, en disant: Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple; car vous avez eu un courage d'homme et votre cœur a été fort dans sa chaste vertu et dans sa fidélité à la mémoire de votre époux; c'est pourquoi la main du Seigneur vous a soutenue, et vous serez éternellement bénie. Et tout le peuple dit encore: Qu'il en soit ainsi! qu'il en soit ainsi!

Digitized by Google

« Trente jours suffirent à peine pour recueillir toutes les dépouilles des Assyriens. Et l'on remit à Judith tout ce qui avoit appartenu à Holoferne en or, argent, vêtements et pierres précieuses, ainsi que tous les meubles que le peuple lui donna; et toute la multitude, hommes, femmes, jeunes filles et jeunes gens, se réjouirent au son des cythares et des harpes. »

Et Judith chanta un cantique de louanges et d'actions de grâces en l'honneur du Dieu d'Israël.

C'est à regret que nous n'essayons pas de redire ici ce chant de gloire, car il est dicté par les Anges comme celui de Tobie; mais il faut s'imposer des bornes, même dans ce qui reviendroit ainsi à juste titre à l'histoire du monde angélique. Du moins, nous pouvons dire que l'Ange de Judith n'est pas le seul qui apparoisse à des yeux fidèles dans ce drame : l'Ange conducteur du peuple de Dieu et bien d'autres Anges ont répandu la terreur sur le camp des Assyriens et les ont mis en fuite. L'Ange d'Achior avoit inspiré aussi son courage, avant même qu'il connût le vrai Dieu; et il a encore mieux éclairé sa foi, à la lumière d'un grand prodige. N'oublions pas non plus l'Ange de l'humble femme qui accompagnoit Judith; car, nous le savons, le Seigneur est le Dieu du serviteur comme il est le Dieu du maître; et il a donné des Anges gardiens à tous les enfants des hommes.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE D'ESTHER.

La gloire d'Esther et de Mardochée est toute miraculeuse; elle éclate dans l'un des plus admirables épisodes de l'Histoire sainte; elle appartient aux œuvres de Dieu sur son peuple. On doit donc croire, on doit donc dire que les faits qui la développent ont été préparés, conduits et consommés avec le concours des Anges. Mais il est permis d'en abréger les détails, sans nuire à l'ensemble du merveilleux récit.

Orpheline de la captivité d'Israël et adoptée par Mardochée, frère de son père et l'un des anciens du peuple, de la tribu de Benjamin, la jeune Esther étoit douée de tous les dons de la nature et de la grâce. Son père adoptif, poussé par une inspiration providentielle, l'avoit mise au nombre des vierges parmi lesquelles le roi de Perse, Assuérus, devoit choisir une femme pour remplacer la reine Vasthi. Elle étoit prédestinée à cette gloire pour en mériter une meilleure; et le poëte a pu mettre dans sa bouche ces heureuses paroles :

Digitized by Google

« Dieu tient le cœur des rois entre ses mains puissantes;
Il fait que tout prospère aux âmes innocentes,
Tandis qu'en ses desseins l'orgueilleux est trompé.
De mes foibles attraits le roi parut frappé :
Il m'observa longtemps dans un sombre silence;
Et le Ciel, qui pour moi fit pencher la balance,
Dans ce temps-là, sans doute, agissoit sur son cœur.
Enfin, avec des yeux où régnoit la douceur :
« Soyez reine! » dit-il. Et, dès ce moment même,
De sa main sur mon front posa son diadème.

Par le conseil de Mardochée, Esther n'avoit déclaré ni quel étoit son pays ni quel étoit son peuple; car elle obéissoit à ses ordres comme dans son enfance. Le saint vieillard demeuroit près de la porte du palais du roi, dans la ville de Suse, et il lui étoit facile de correspondre avec l'orpheline couronnée, tout en gardant leur secret.

Or, il arriva que Mardochée découvrit le complot de deux eunuques, Bagathan et Tharès, qui vouloient attenter aux jours du roi; il en avertit aussitôt Esther, et par elle Assuérus. Puis, les deux coupables, ayant avoué leur crime, furent livrés au supplice; et le fait fut consigné dans les annales du royaume.

Cependant un Amalécite, Aman, étoit devenu le premier ministre du roi; et tout le peuple fléchissoit le genou devant lui et l'adoroit. Mardochée étoit le seul qui restât debout quand il passoit, ne voulant pas rendre à un mortel l'hommage qui n'est dû qu'à Dieu. Aman s'en aperçut et s'en irrita au point de vouloir se venger non-seulement sur Mardochée, mais sur le

Digitized by Google

peuple juif dans tous les États du royaume. Il eut donc soin de calomnier d'abord les enfants d'Israël auprès d'Assuérus; et bientôt il obtint des lettres scellées du sceau royal qui ordonnoient aux satrapes et aux magistrats de faire exterminer tous les juifs, hommes, femmes et enfants, le treizième jour du mois d'Adar, et de livrer leurs biens au pillage. Et le même édit étoit déjà affiché au temps où le roi et son ministre célébroient ensemble un grand festin, tandis que toute la population juive étoit dans le deuil et dans les larmes.

A cette nouvelle, Mardochée déchira ses vêtements, se revêtit d'un sac, répandit de la cendre sur sa tête et se lamenta sur la place publique, jusqu'aux portes du palais, où il ne lui étoit pas permis d'entrer en cet état. Esther, l'ayant appris, lui fit offrir d'autres vêtements; mais il ne voulut point les accepter; alors elle lui envoya Athac, l'un des eunuques, pour savoir la cause de ce deuil. Mardochée lui montra l'édit et le chargea de prier la reine d'entrer auprès d'Assuérus, pour intercéder en faveur du peuple juif. Esther répondit : « Tous les serviteurs du roi et toutes les provinces de son empire savent que quiconque, homme ou femme, entre dans l'appartement intérieur du roi sans être appelé, est immédiatement mis à mort, à moins que le roi ne lui tende son sceptre d'or en signe de clémence. Comment donc pourrois-je entrer auprès du roi, puisqu'il y a déjà trente jours qu'il ne m'a fait appeler? Après avoir entendu cette réponse, Mardochée fit dire à Esther : Ne croyez pas sauver seule votre vie, parce que vous êtes dans le palais du roi, si

Digitized by Google

tous les juifs périssent; car, si vous gardez maintenant le silence, il y aura quelque autre moyen de délivrer le peuple d'Israël, et vous périrez, vous et toute votre maison. Mais, qui sait si vous n'étiez pas réservée pour ce temps-ci lorsque vous êtes devenue reine? Esther fit donc transmettre à Mardochée ces autres paroles : Allez, assemblez tous les juifs habitants de Suze, et priez pour moi. Abstenez-vous de breuvage et de nourriture durant trois jours, et je jeûnerai comme vous avec mes femmes, et ensuite, malgré la défense, j'entrerai chez le roi sans y être appelée, en me livrant au péril et à la mort. Et aussitôt Mardochée exécuta les recommandations d'Esther.

« Le troisième jour, Esther prit ses vêtements de reine, entra dans l'appartement du roi, près de la chambre royale, au moment où Assuérus étoit assis sur son trône, dans le fond et en face de la porte. Dès qu'il aperçut la reine Esther, elle plut à ses yeux, et il lui présenta le sceptre d'or qu'il avoit à la main ; et Esther, s'approchant, baisa le sceptre. Et le roi lui dit : Que voulez-vous, ô reine Esther? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerois. Mais elle répondit : S'il plaît au roi, je le prie de venir aujourd'hui au festin que je lui ai préparé, et Aman avec lui. Et aussitôt le roi dit : Qu'on appelle Aman afin qu'il obéisse à la volonté de la reine. Assuérus et Aman vinrent donc au festin qu'Esther leur avoit préparé. Et le roi, après avoir bu dans la joie, dit encore à Esther : Que voulez-vous que je vous donne? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je

Digitized by Google

vous la donnerois. Esther répondit : La prière que je fais au roi, si j'ai trouvé grâce à ses yeux et s'il lui plaît de m'accorder ce que je désire, c'est que le roi vienne demain avec Aman au festin que je leur ai préparé ; et alors je ferai connoître au roi ce que je veux. Aman se retira donc ce jour-là plein de joie ; mais, ayant vu Mardochée restant assis à la porte du palais, sans se lever ni même se déplacer à son passage, il en conçut une vive indignation ; et, dissimulant sa colère, il rentra dans son palais et fit venir ses amis avec Zarès, sa femme. Il leur parla de ses richesses, de ses nombreux enfants et de ce comble de gloire où le roi l'avoit élevé au-dessus de tous les grands de sa cour et de tous ses ministres, et il ajouta : La reine Esther m'a appelé seul au festin qu'elle a donné au roi, et demain je dois encore manger chez elle avec le roi. Mais, malgré tout ce bonheur, je crois ne rien avoir, tant que je verrai le juif Mardochée assis à la porte du palais du roi. Zarès, sa femme et tous ses amis lui répondirent : Faites dresser une potence de cinquante coudées de haut, et demain au matin demandez au roi qu'on y attache Mardochée, et vous irez plein de joie au festin du roi. Ce conseil réjouit Aman, et il ordonna que la potence fût ainsi dressée.

« Dans la nuit du même jour, le roi, n'ayant pas de sommeil, se fit apporter les annales historiques des années précédentes, et cette lecture faite devant lui amena le passage où il étoit écrit de quelle manière Mardochée avoit découvert le complot des eunuques Bagathan et Tharès, qui avoient voulu égorger As-

Digitized by Google

suérus. En écoutant ce récit, le roi demanda : Quel honneur et quelle récompense Mardochée a-t-il reçus pour cette preuve de fidélité ? Ses serviteurs et ses officiers répondirent : Il n'a reçu aucune récompense. Aussitôt le roi dit : Qui est là dans le vestibule ? Or, c'étoit Aman qui venoit dans l'appartement contigu à la chambre du roi pour lui conseiller de faire suspendre Mardochée au gibet déjà préparé. Les serviteurs répondirent donc : Aman est dans le vestibule. Et le roi dit : Qu'il entre. Aman étant entré, le roi lui demanda : Que doit-on faire pour un homme que le roi veut combler d'honneur ? Aman, s'imaginant en lui-même que le roi ne vouloit honorer nul autre que lui, répondit : L'homme que le roi désire honorer doit être couvert des vêtements royaux, placé sur l'un des chevaux dont le roi a coutume de se servir et porter à son front le diadème royal ; et le premier des princes et des grands de la cour du roi doit tenir son cheval et s'avancer avec lui sur la place de la ville, en disant à haute voix : Ainsi sera honoré celui que le roi veut honorer. Le roi reprit : Hâte-toi. Prends un manteau royal et l'un de mes chevaux, et, tout ce que tu viens de dire, fais-le pour le juif Mardochée, qui se tient à la porte du palais, et garde-toi de rien oublier de tout ce que tu as dit. Aman prit donc un manteau royal et un cheval du roi, et il conduisit Mardochée, ainsi vêtu, dans la place de la ville ; et, marchant devant lui, il disoit à haute voix : Celui que le roi veut honorer est digne de cet honneur. Ensuite Mardochée revint à sa place, près de la porte du palais ; et Aman rentra chez lui gémissant et la tête

Digitized by Google

voilée ; et il raconta à Zarès, sa femme, et à ses amis intimes tout ce qui venoit de lui arriver. Et les plus sages d'entre eux lui répondirent : Si ce Mardochée, devant lequel votre humiliation a commencé, est de la race des juifs, vous ne pourrez pas tenir contre lui et vous tomberez à ses pieds. Et, comme ils parloient encore, les eunuques arrivèrent, et lui dirent d'aller au festin préparé par la reine. Or, le roi et Aman entrèrent pour manger avec Esther, et le roi, après les joyeuses libations, répéta encore ce qu'il avoit dit la veille. Que demandez-vous, Esther ? que désirez-vous que je fasse ? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerois. Esther répondit : Si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, ô roi ! et s'il vous plaît ainsi, accordez-moi la vie, ma propre vie et celle de mon peuple, pour qui j'implore votre clémence, car nous sommes livrés, moi et mon peuple, pour être foulés aux pieds, égorgés et exterminés. Et plût à Dieu qu'on nous vendît comme des esclaves ! ce mal seroit tolérable et je gémirois en silence. Mais, maintenant, nous avons un ennemi dont la cruauté rejaillit sur le roi. Assuérus demanda : Quel est cet homme assez puissant pour une pareille audace ? Notre ennemi, répondit Esther, notre ennemi le plus cruel, c'est Aman que voici. A ces mots, Aman fut frappé comme d'un coup de foudre et ne put supporter les regards du roi et de la reine. Assuérus se leva indigné et passa de la salle du festin dans un lieu planté d'arbres. Et alors, Aman se leva aussi pour supplier la reine Esther de lui sauver la vie, car il voyoit que le roi méditoit sa perte.

Digitized by Google

Assuérus, revenant du jardin, vit Aman penché sur le lit où étoit Esther, et il s'écria : Comment, il ose porter la main sur la reine en ma présence et dans mon palais? A peine le roi avoit-il parlé, que déjà un voile étoit jeté sur la tête d'Aman, et aussitôt Harbona, l'un des eunuques du service ordinaire du roi, lui dit : Il y a dans la maison d'Aman une potence de cinquante coudées de haut, qu'il tenoit toute prête pour Mardochée, dont la parole a sauvé le roi. Et Assuérus dit : Qu'il y soit lui-même attaché. Aman fut donc suspendu au gibet qu'il avoit fait préparer pour Mardochée ; ce qui calma la colère d'Assuérus. »

Ensuite Mardochée, dont la parenté avec Esther fut révélée au roi, devint l'un des dignitaires du royaume. L'édit de proscription contre les juifs fut révoqué. Ils eurent le droit de se défendre, en faisant justice eux-mêmes de leurs ennemis, et une fête solennelle fut instituée en mémoire de la délivrance d'Israël.

Voilà donc autant de prodiges que de faits, dans cette merveilleuse histoire. Le doigt de Dieu y est visible dans l'invisible action des Anges ; car les causes et les résultats se trouvent si admirablement enchaînés, qu'on ne sauroit douter un seul moment de cette angélique providence.

Dans une addition au livre d'Esther que saint Jérôme a recueillie de l'ancienne version latine, le texte sacré raconte en ces termes une vision de Mardochée bien antérieure aux événements : « Il eut un songe où il entendit des voix, un bruit tumultueux et des tonnerres ; et la terre trembloit et la consternation étoit partout ;

Digitized by Google

et voilà que deux énormes dragons étoient prêts à combattre l'un contre l'autre. A leurs cris toutes les nations s'émurent et menacèrent le peuple des justes. Et ce jour fut un jour de ténèbres, de périls, d'afflictions, d'angoisses et de grande épouvante sur la terre. La nation des justes, effrayée de ses propres malheurs, étoit dans le trouble et dans l'attente de la mort. Et ils jetèrent vers Dieu leurs cris de prière; et, à la voix de leurs larmes, une petite fontaine devint un grand fleuve et répandit ses eaux en abondance. Puis la lumière parut et le soleil se leva; et ceux qui étoient dans l'humiliation furent élevés, et ils dissipèrent ceux qui étoient dans la splendeur. »

Cette vision est manifestement au nombre de celles dont le Seigneur a dit: *Je parlerai en songe.* Aussi les interprètes sacrés ne se bornent pas à voir dans la mystérieuse source, devenant un grand fleuve, l'emblème de la gloire d'Esther, mais y ils trouvent aussi la figure de l'Église et des bénédictions répandues sur le monde dans les salutaires accroissements de sa divine influence.

La même révélation s'applique également à la Vierge des vierges, dans ce verset d'un cantique de la Nativité:

Fiet hæc nubecula
In vim magnam pluviæ.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE JOB.

Dieu va paroître environné de ses Anges. Et comme la vue du bonheur des élus fera le désespoir des damnés, que l'on ne s'étonne pas si le prince des ténèbres apparoît lui-même devant le Seigneur et devant les Esprits de lumière, dans le solennel prélude des tribulations de Job. Gardons-nous dès lors d'interpréter les paroles de l'Écriture en ce sens que Satan soit entré dans le Ciel; car le Ciel, c'est le séjour de la béatitude, et jamais le démon ne sauroit y pénétrer. Si donc, il vient en la présence et pour ainsi dire au milieu de la Cour céleste, sachons comprendre cette apparition de manière à ne pas confondre dans une même sphère spirituelle les bienheureux et les maudits. Là, sans doute, se trouve le mystère de la vie et de la mort éternelles, le mystère du bonheur et du malheur sans mesure et sans fin, le mystère de l'état des âmes divinisées et de l'état des âmes à jamais séparées de Dieu : et à l'éternité seule en appartient la pleine révélation. Que la foi des vérités saintes nous suffise, et qu'elle serve de règle

Digitized by Google

à la méditation du plus grand spectacle qui puisse être offert aux yeux des Anges et des hommes : l'épreuve du juste aux prises avec l'adversité.

« Il y avoit dans la terre de Hus un homme qui s'appeloit Job; il étoit simple et droit, craignant Dieu et fuyant le mal. Il avoit sept fils et trois filles. Il possédoit sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs et cinq cents ânesses. Il avoit de nombreux domestiques, et il étoit grand entre tous les Orientaux. Ses fils se visitoient les uns les autres, et se donnoient des festins, chacun à son jour, et ils invitoient leurs trois sœurs à venir partager leur joie. Après les jours de festin, Job mandoit ses enfants auprès de lui, et il les bénissoit. Puis, se levant dès l'aurore, il offroit des holocaustes pour chacun d'eux, car il se disoit : Peut-être mes enfants ont-ils commis quelque péché et n'ont-ils pas béni Dieu dans leur cœur. Et il renouveloit ainsi ses offrandes tous les matins.

« Or, un jour que les Anges étoient assemblés devant le Seigneur, Satan se trouva aussi au milieu d'eux. Et Dieu lui dit : D'où viens-tu? Il répondit : J'ai parcouru la terre et je l'ai visitée. Et le Seigneur reprit : N'as-tu pas vu mon serviteur Job, et n'as-tu pas considéré qu'il n'a pas son semblable sur la terre; car il est simple et droit, craignant Dieu et fuyant le mal? Satan répondit : Est-ce que la crainte de Dieu lui est inutile? ne l'avez-vous pas entouré lui, sa maison et tous ses biens, comme d'un rempart? N'avez-vous pas béni l'œuvre de ses mains et donné l'accroissement à toutes ses possessions? mais étendez un peu votre bras et

Digitized by Google

frappez tout ce qui lui appartient, et vous saurez s'il vous bénit. Et le Seigneur dit à Satan : Voici que je te livre tout ce qui est à lui : je te défends seulement d'attenter à sa personne. Et aussitôt Satan se retira de la présence du Seigneur.

« Et, un jour que les fils et les filles de Job se livroient aux joies d'un festin dans la maison de leur frère aîné, un homme vint dire à Job : Tandis que les bœufs étoient à la charrue et les ânesses au pâturage, les Sabéens ont fait une irruption ; ils ont tout enlevé en égorgeant vos serviteurs; et je me suis échappé seul pour vous l'annoncer. Et comme il parloit encore, un autre homme arriva et dit : Le feu du Seigneur est tombé du ciel et il a dévoré les brebis et les bergers dans l'étable ; et je suis resté seul pour venir vous l'annoncer. Et comme il parloit encore, un autre homme arriva en disant : Les Chaldéens, divisés en trois bandes, ont enlevé tous vos chameaux, et ils ont percé les gardiens de leurs glaives; et je me suis enfui seul pour vous l'annoncer. Et comme il parloit encore, un autre homme accourut et dit : Au moment où vos fils et vos filles se livroient aux joies du festin chez leur frère aîné, voici qu'un vent impétueux venant du désert a ébranlé à la fois les quatre piliers de la maison qui s'est écroulée et a écrasé et tué tous vos enfants; et seul j'ai pu m'enfuir pour vous l'annoncer.

« Alors Job se leva, déchira ses vêtements, se coupa les cheveux, et se prosternant la face contre terre, adora le Seigneur en disant : Je suis sorti nu du sein de ma mère et j'y retournerai nu. Dieu m'avoit tout

Digitized by Google

donné, Dieu m'a tout ôté; il a fait ce qu'il lui a plu de faire: que son nom soit béni! Ainsi, Job ne pécha point dans toutes ces choses et aucune parole coupable ne s'échappa de ses lèvres.

« Or, un jour que les Anges étoient assemblés devant Dieu, il arriva que Satan se trouvoit aussi au milieu d'eux; et le Seigneur lui dit: D'où viens-tu? Et il répondit: J'ai parcouru la terre et je l'ai visitée. Et le Seigneur reprit: As-tu vu mon serviteur Job, et as-tu considéré qu'il n'a pas son semblable sur la terre; car il est simple et droit, craignant le Seigneur, fuyant le mal et restant pur? Et n'est-ce pas en vain que tu m'as excité contre lui pour l'affliger? Et Satan répondit: L'homme livre la vie des autres et tout ce qu'il a pour conserver la sienne; mais étendez votre bras et frappez-le dans sa chair et dans ses os, et vous saurez s'il vous bénit. Et le Seigneur dit encore à Satan: Voici que je l'abandonne à ta puissance; mais ne va pas jusqu'à lui ôter la vie. Aussitôt, Satan, retiré de la présence de Dieu, couvrit Job d'horribles plaies, depuis la plante des pieds jusqu'à la tête. Et Job, se tenant sur un fumier, nettoyoit ses plaies avec les débris d'un vase. Alors sa femme lui dit: Vous voilà encore dans votre simplicité: vous n'avez plus qu'à bénir Dieu et à mourir. Job répondit: Vous parlez comme une femme insensée. Si nous avons reçu tous les biens de la main de Dieu, pourquoi n'accepterions-nous pas aussi tous les maux? Ainsi, Job dans toutes ces choses ne laissa échapper de ses lèvres aucune parole coupable. Or, trois amis de Job, apprenant ses malheurs, arrivèrent auprès de lui

Digitized by Google

chacun de son côté ; c'étoient Eliphaz de Théman, Baldad de Sueh et Sophar de Naamath. Ils étoient convenus du jour où ils se trouveroient ensemble auprès de lui pour le visiter et le consoler. Ayant jeté de loin les yeux sur lui, ils ne purent le reconnoître ; et versant des larmes ils éclatèrent en sanglots ; puis déchirant leurs vêtements, ils firent voler la poussière pour la recevoir sur leur tête. Après quoi ils s'assirent en face de lui sur la terre ; et durant sept jours et sept nuits, aucun d'eux ne lui adressa la parole à cause de l'excès des douleurs où ils le voyoient plongé.

Enfin Job rompit le silence ; et le cri de la nature l'emportant sur la résignation, sa longue plainte éclata par ces mots qui la résument tout d'abord : « Périsse le jour où je suis né, et la nuit où l'on a dit : Un homme a été conçu ! »

Au lieu de toucher ses amis d'une compassion plus grande encore, les gémissements de Job, mêlés à l'effroyable aspect de sa souffrance, leur firent soupçonner de sa part quelque iniquité cachée ; et Éliphaz de Théman, enveloppant ce soupçon sous de nombreuses paroles, le fait néanmoins comprendre, encore bien qu'il suppose avoir entendu celles-ci dans une vision : « ... Est-ce que l'homme comparé à Dieu est jamais juste ? Peut-il être pur devant son Créateur ? Ses ministres mêmes sont chancelants ; et il a trouvé le mal dans les Anges. Et combien plus parmi ceux qui habitent des maisons d'argile, qui viennent de la terre et qui seront dévorés des vers ? Chaque jour ils seront moissonnés ; et parce que nul d'entre eux n'a l'intelli-

Digitized by Google

gence, ils périront éternellement. Leur gloire ne s'est-elle pas évanouie? ils sont morts, et ils n'ont pas connu la sagesse. » Après d'autres développements, Éliphaz reprend ainsi : « Appelle maintenant une voix qui te réponde; et adresse-toi aux esprits célestes. Oui, la colère tue l'insensé et l'envie perd l'homme débile..... Mais heureux celui que Dieu punit lui-même! Garde-toi donc de repousser les châtiments venus de sa main! »

Alors la plainte de Job devient plus vive, et elle relève une injuste accusation, sans murmurer contre Dieu à qui il demande seulement de consommer son œuvre : « ... Puisqu'il a commencé, qu'il achève de me briser; qu'il étende son bras et qu'il me déracine; et que j'aie cette consolation de n'être épargné en rien par celui qui m'afflige, afin de n'être plus en doute avec la sainteté même. Car quelle est ma force pour souffrir encore plus, et comment croître dans la patience jusqu'à la fin? Mon cœur a-t-il donc la dureté de la pierre? Et ma chair est-elle de l'airain? Hélas! je n'ai en moi aucun secours, et mes proches et mes amis eux-mêmes m'ont abandonné. » Job exhale de nouveaux gémissements, et il s'écrie : « ... Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont rien. Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'éleviez en gloire? Et pourquoi votre cœur s'approche-t-il de lui? Vous le visitez dès l'aurore, et aussitôt vous le mettez à l'épreuve. Jusqu'à quand resterez-vous irrité contre moi? Ne me permettrez-vous pas de respirer? J'ai péché. O céleste Gardien des hommes, que dois-je faire? Pourquoi me mettez-vous en opposition avec vous et pourquoi me suis-je un fardeau à

Digitized by Google

moi-même ? Pourquoi n'effacez-vous pas mes offenses et ne détruisez-vous pas mon iniquité ? Voilà que je vais m'endormir dans la poussière, et si vous me cherchez à l'aube du lendemain, je ne serai plus. »

Baldad de Sueh prend la parole et accuse aussi les plaintes de Job, en lui disant : «... Jusqu'à quand parleras-tu ainsi ? Et tes discours ressembleront-ils toujours aux vents des tempêtes ? » Puis il l'exhorte à une meilleure espérance. Il lui dit que Dieu ne rejette pas le cœur simple et droit ; et qu'il ne tend pas la main aux méchants. « Bientôt, ajoute Baldad, il rendra le sourire à tes lèvres; tes ennemis seront couverts de confusion; car la demeure de l'impie ne subsistera plus. »

A cette expression d'espérance, Job s'apaise : il admire la justice, la sagesse et la puissance de Dieu, puis il recueille toute sa plainte en ces mots : « Je n'ai dit qu'une seule chose, c'est qu'il frappe également le juste et l'impie (sur la terre); mais, du moins, qu'il achève ceux qu'il a blessés, et qu'il ne se complaise pas dans la souffrance du juste. » Et Job explique ensuite cette dernière pensée : « Quand j'aurois lavé mes mains dans l'eau la plus pure, quand je serois blanc comme la neige : à votre lumière, Seigneur, je serois encore tout souillé, et mes vêtements auroient horreur de moi. » Enfin, Job retombe dans sa désolation, et il s'écrie de nouveau : « Pourquoi m'avez-vous tiré du sein de ma mère ? Que ne suis-je mort avant que l'œil ne m'ait vu ! »

Sophar de Naamath s'emporte contre Job à des accusations plus directes que celles d'Eliphaz et de Bal-

Digitized by Google

dad; et, entre autres reproches, il lui dit : « Ton cœur s'est endurci et tu oses tendre tes mains vers Dieu ! Sache purger tes œuvres de leur iniquité, et alors tu pourras élever jusqu'à lui des regards purs, et alors tu seras ferme et tu n'auras rien à craindre. »

Job recommença donc de longues lamentations; mais en se confiant à Dieu et en disant : « Celui qui devient l'objet de la dérision d'un ami, invoque Dieu et il est exaucé.» Et en effet, au milieu de tous ses gémissements, le cri de sa prière est toujours plein de foi, d'humilité et d'espérance ; il pleure les péchés de sa jeunesse; il se soumet à la lutte des épreuves, jusqu'à ce que vienne sa résurrection, et il dit à Dieu : « Vous m'appellerez et je vous répondrai; vous tendrez votre droite à l'ouvrage de vos mains; vous avez compté mes pas; pardonnez-moi donc tous mes péchés. » Mais il continue sa plainte : « La mer creuse le rocher et démolit peu à peu ses rivages : c'est ainsi que vous détruisez le corps de l'homme. » Et il termine en ces mots : « Sa chair souffre tant que dure sa vie, et son âme pleure sur elle-même. »

Plus irrité que la première fois, Eliphaz de Théman prétend que Job accuse Celui qui n'a point d'égal ; que son iniquité lui dicte ses paroles et que sa langue imite celle des blasphémateurs. Puis il donne à cette nouvelle objurgation une série de développements.

Et Job reprend : « J'ai entendu souvent de pareils discours, et vous êtes tous de cruels consolateurs. » Et alors, comparant toutes ses souffrances aux reproches de ses amis. il s'écrie : « Terre, ne couvre point mon

Digitized by Google

sang et n'étouffe point mes cris ; car j'ai un témoin dans le Ciel, et le confident de mon cœur habite au plus haut des Cieux. » Mais Job accepte la mort, et même, s'il le faut, une autre expiation au delà du tombeau. « Encore un peu de temps, et le sépulcre sera ma demeure. J'ai déjà préparé ma couche dans les ténèbres ; j'ai dit à la pourriture : Vous êtes mon père, et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Quelle est donc maintenant mon espérance ? et qui pourra la contempler ? je l'emporterai dans la tombe. Et croyez-vous que là, du moins, je trouve le repos ? »

Les trois amis de Job ne distinguent pas la résignation et la foi dans les plaintes de la nature, et Baldad lui reproche de se livrer au désespoir, et il lui fait entendre qu'il ressemble aux impies qui ignorent Dieu. Mais Job s'indigne et il leur dit à tous : « Jusqu'à quand affligerez-vous mon âme et me tourmenterez-vous par vos paroles ? Voilà déjà dix fois que vous essayez de me confondre et que vous ne rougissez pas de m'accabler. J'ignore ce que je suis ; que mon ignorance retombe sur moi ; mais vous, pourquoi m'accusez-vous et pourquoi voulez-vous que je sois coupable de mon opprobre ? Sachez donc du moins maintenant que la peine que j'endure et que la plaie dont je suis frappé ne viennent pas de la justice vengeresse de Dieu. » Après cette réponse, sa plainte devient plus amère contre tous ceux qui l'ont abandonné, contre sa propre famille, et il s'écrie encore : « Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis ; car la main de Dieu m'a touché ! Pourquoi me frapper

Digitized by Google

comme lui et vous complaire dans mon supplice? Ah! qui me donnera d'écrire mes paroles et de les tracer dans un livre, ou de les graver à jamais soit sur le plomb, avec le burin d'acier, soit sur la pierre, avec le ciseau? Car je sais que mon Rédempteur est vivant et que je ressusciterai au dernier jour. Et alors ma peau recouvrira mon corps et je verrai mon Dieu avec les yeux de ma chair. Oui, je le verrai moi-même et de mes propres yeux, moi-même et non un autre. Voilà mon espérance; elle repose au fond de mon cœur. »

Ici auroit dû finir le colloque des amis de Job. Sa foi pouvoit-elle être plus vive? Sa pensée, se dégageant d'un corps couvert de plaies, se retrouvoit déjà, par l'espérance, dans un corps glorieux, dans une chair ressuscitée, et contemplant de ses propres yeux le Dieu vivant, le Dieu Rédempteur des hommes. Quelle leçon d'immortalité! Il n'est donc plus nécessaire, surtout dans les limites tracées au Livre des Anges, de suivre encore la controverse des prétendus sages contre le juste abîmé dans sa douleur. Il suffit de dire que Sophar ayant fait le tableau des châtiments subis même en ce monde par les impies, Job répond de nouveau que souvent Dieu leur laisse une vaine prospérité, en se réservant les droits de son éternelle justice; qu'ensuite Eliphaz étant allé jusqu'à préciser contre Job des accusations formelles, le saint martyr invoque le tribunal de Dieu; que Baldad reprend la parole pour soutenir que nul homme ne peut jamais être justifié devant le Seigneur; qu'alors Job insiste sur son innocence au sujet des crimes supposés à sa charge;

Digitized by Google

et qu'après avoir rappelé la crainte de Dieu et l'horreur du mal comme la vraie source de la sagesse, il compare tout ce qu'il fait, sous cette double inspiration, avec le déplorable état où il est réduit, et il entre dans tout le détail de sa pieuse vie; de telle sorte que les trois amis, qui avoient tant parlé contre lui, n'ont plus rien à répliquer.

Mais un témoin de cette longue discussion, Eliu, fils de Barachel, s'éleva au dernier moment et contre les accusateurs et contre l'accusé, soutenant d'une part que les uns n'avoient pas fait valoir les véritables motifs de la condamnation de Job, qu'il se permit de condamner lui-même dans l'emphase d'un langage tout à la fois plein des louanges de Dieu et de calomnies contre l'homme de Dieu.

A peine Éliu avoit-il fini de parler que le Seigneur se fit entendre à Job, du sein d'un tourbillon (1), et il lui dit : « Quel est celui qui enchevêtre les sentences de la sagesse dans des discours insensés? Hâte-toi de ceindre tes reins comme un homme de guerre; je vais t'interroger et tu me répondras. Où étois-tu quand je jetois les fondements de la terre? dis-le moi si tu peux comprendre. Sais-tu quelle main l'a mesurée et a étendu le cordeau sur elle? Sur quoi ses bases sont-elles affermies, et qui en a posé la pierre angulaire? Lorsque tous les astres du matin chantoient mes

(1) « Le tourbillon (observe Sacy) étoit une nuée accompagnée de quelque tempête, que l'Ange qui parloit en la personne de Dieu excita pour imprimer de la frayeur et du respect dans l'esprit de ceux qui étoient présents.»

Digitized by Google

louanges, et que tous les enfants de Dieu tressailloient de joie? »

Toutes ces divines paroles étant prononcées par la voix des Anges, il nous seroit permis d'en reproduire l'admirable suite sans sortir de l'histoire du monde angélique. Mais il est mieux de les lire dans le livre sacré, et d'en tirer seulement ici la conclusion : c'est que nul mortel n'a le droit de juger l'action de Dieu sur l'homme, ni dans les châtiments, ni dans les récompenses, ni dans les épreuves qu'il lui réserve. Tout ce qu'il crée, tout ce qu'il dispose, tout ce qu'il ordonne, tout ce qu'il défend, tout ce qu'il permet, a une cause dont sa sagesse n'a de compte à rendre à personne. Ici, pour le saint homme Job, il s'agit d'un problème auquel les Anges étoient initiés, et dont l'Ecriture nous a révélé le secret. Nous l'avons donc appris comme un mémorable exemple. Mais quand il étoit question d'éclairer Job lui-même sur cette énigme providentielle, au lieu d'une explication directe, Dieu, après avoir condamné d'un seul mot toutes les vaines paroles des hommes sur son œuvre, se contente de déployer sous les regards du juste les merveilles visibles de la création, où la suprême intelligence apparoît de toutes parts. Et que faut-il en conclure, sinon que le gouvernement des âmes, bien plus digne encore des soins du Créateur, ne sauroit jamais laisser le moindre prétexte au doute, et encore moins à la plainte contre sa paternelle providence? Et Job le comprend; il entrevoit enfin la loi de la perfection réservée au Messie, dans la plénitude de la grâce; et répondant au Seigneur, il lui dit hum-

Digitized by Google

blement : « Je sais que vous pouvez tout et que nulle pensée n'est impénétrable à vos yeux. C'est donc moi qui enchevêtre les sentences de la sagesse dans des discours insensés ! J'ai follement parlé des merveilles qui surpassent mon intelligence. Mais daignez m'entendre, et je parlerai autrement ; j'oserai vous interroger, et vous me répondrez. J'avois entendu des paroles sur vous, ô mon Dieu ! et maintenant je vous vois. Oui, je m'accuse moi-même, et je fais pénitence dans la poussière et dans la cendre. »

Le Seigneur, ayant ainsi consolé Job, dit à Éliphaz de Théman : « Ma colère s'est allumée contre toi, et contre tes deux amis, parce que vous n'avez point parlé devant moi avec droiture comme mon serviteur Job. Prenez donc sept veaux et sept béliers, et allez à mon serviteur Job. Et offrez-les pour vous en holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous ; je l'écouterai favorablement, afin que l'imprudence de vos discours ne vous soit pas imputée, car vous n'avez point parlé devant moi dans la droiture comme mon serviteur Job. Éliphaz de Théman, Baldad de Sueh et Sophar de Naamath s'en allèrent donc et firent ce que le Seigneur leur avoit ordonné, et Dieu exauça la prière de Job. Et il se laissa fléchir par sa pénitence lorsqu'il pria pour ses amis, Et le Seigneur lui rendit au double tout ce qu'il avoit possédé. Tous ses frères, toutes ses sœurs et tous ceux qui l'avoient connu vinrent le voir et manger avec lui dans sa maison. Ils furent émus et le consolèrent de toutes les tribulations que le Seigneur lui avoit envoyées ; et chacun lui fit présent d'une pièce

Digitized by Google

d'argent et d'un anneau d'or. Et Dieu bénit Job bien plus encore dans ces derniers temps que dans les premiers: et il eut quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses.

« Il eut aussi sept fils et trois filles. Il nomma la première Jemina; la seconde Hatsia, et la troisième Keren-Happuca. Et il n'y avoit nulle part de femmes aussi belles que les filles de Job; et il les admit au partage de ses biens avec leurs frères.

« Job vécut encore cent quarante ans, et il vit ses fils et les enfants de ses fils jusqu'à la quatrième génération; et il mourut plein de jours. »

La narration biblique n'a pas dû être interrompue pour une question que tout lecteur attentif ne manque pas de se faire: Pourquoi n'est-il pas dit un seul mot d'Eliu, avant sa longue harangue que Job entend avec une patience d'autant plus admirable que ses premières plaintes étoient plus déchirantes? et pourquoi l'Ange apparoissant au nom du Seigneur laisse-t-il à l'écart et la personne d'Eliu, et ses paroles, sans même en faire la moindre mention?

Il y a là un enseignement.

Eliu parle sans mission; il n'a pour lui ni les liens de l'amitié ni l'expérience de la vie; il parle avec présomption, avec emphase, avec irrévérence, avec témérité; il parle sans donner aucun des motifs nouveaux qu'il avoit annoncés, pour se constituer en quelque sorte l'arbitre de la cause; et cependant, il ose accuser Job plus encore que ne l'ont accusé les trois autres interlocuteurs. Il est donc condamnable, et il est condamné par

Digitized by Google

le silence de l'Ange qui ne l'appelle ni à la prière, ni à l'expiation de sa faute; car l'orgueil du discours, alors même qu'il semble vouloir glorifier le Créateur dans la magnificence des paroles, ne mérite ni l'attention de Dieu, ni celle des Anges, ni celle ces hommes.

L'Ange, apparoissant immédiatement après qu'Eliu a cessé de parler, ou même peut-être l'ayant interrompu, s'adresse à Job seul, et demande *quel est celui qui enchevêtre les sentences de la sagesse dans des discours insensés?* L'humble patient prend ensuite pour lui-même ce reproche qui s'appliquoit bien plutôt à ses détracteurs; sa vertu éclate ainsi à tous les yeux, car l'humilité est la vraie couronne des saints.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DES PSAUMES.

Dans les chants divins, comme dans toutes les autres inspirations, les Anges dictent à l'homme la parole sacrée. Ainsi les Psaumes traduisent pour la terre les concerts du Ciel.

Il y a trente siècles que les Cantiques de David ont retenti dans Jérusalem ; et depuis que s'est consommée la grande prophétie qu'ils publioient mille ans à l'avance, l'univers chrétien les redit chaque jour et les redira jusqu'à la fin des temps. Ils sont compris de tous les cœurs et par toutes les intelligences : ils parlent des grandeurs de Dieu, des magnificences du ciel, du néant des gloires et des richesses de la terre ; ils annoncent les espérances du pauvre, la consolation de toutes les infortunes, le triomphe des saints, la condamnation des impies, le règne éternel de la vérité et de la justice. Quelle œuvre humaine rappela jamais la poésie à des inspirations plus pures et à tant de sublimités (1) ?

(1) Nous reprenons ici une partie des paroles que l'*Encyclopédie du XIX^e^ siècle* nous a empruntées.

Digitized by Google

Le Livre des Psaumes n'est pas tout entier de David. Sans doute le plus grand nombre et les plus beaux sont de lui, et son nom est souvent inscrit dans leurs titres; mais plusieurs ont été composés par Asaph, par Eman, par Idithun et par d'autres chefs de l'harmonie sacrée, sous l'inspiration du souffle d'en haut. Ainsi encore, nous avons vu que l'hymne *Super flumina Babylonis* est attribué à Jérémie.

Jésus-Christ a donné son divin témoignage aux Psaumes en rappelant ce qu'ils ont dit de lui.

Toutes les hardiesses, toutes les magnificences du langage éclatent dans leur poésie.

Souvent ils parlent des Anges; et peut-être nous seroit-il permis de citer tout ce qu'ils en disent, s'il ne falloit pas détacher chaque citation de l'ensemble dont elle n'auroit plus les rayonnements. Bornons-nous donc à quelques extraits.

Il est dit dans l'un des Psaumes (1) que *l'Ange de Dieu établit son camp autour de ceux qui le craignent.* Puis, dans le Psaume suivant (2), David implore le secours divin contre ses persécuteurs et il s'écrie : *Que l'Ange du Seigneur les chasse devant lui* et *qu'il s'élance à leur poursuite !*

La foi aux Anges gardiens est comme déjà fixée dans ces versets du Psaume XC : « Le Seigneur a chargé ses Anges de te garder dans toutes tes voies : ils te porteront dans leurs bras, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre. »

(1) XXXIII, 8. — (2) XXXIV, 5 et 6.

Digitized by Google

Le Prophète roi s'écrie encore : *J'adorerai le Seigneur dans l'assemblée des dieux*, au milieu de ses Anges (1).

Son enthousiasme le transporte jusqu'au ciel des cieux, dans l'hymne où il invite toute la Cour céleste et toute la création à chanter avec lui ses cantiques : nouvelle preuve que les Anges lui dictoient eux-mêmes leur divine harmonie :

De Jéhovah racontez les louanges
Du haut de la cime des cieux ;
Chantez-le tous, glorieux chœurs des Anges,
Sainte armée, entonnez vos chants harmonieux.

Brillant soleil, et toi, lune voilée,
Dites ses grandeurs tour à tour ;
Vous, cieux des cieux, et toi, voûte étoilée,
Célébrez-le sans cesse, et la nuit et le jour.

Chantez son nom !... Il dit, et la nature
Du néant s'élance à sa voix ;
Il distribue à toute créature
Les bienfaits attachés à ses divines lois.

Et vous, du fond de la terre et du gouffre,
Louez Dieu, serpents et dragons !
Et vous, éclairs, grêle de feu, de soufre,
Échos de son tonnerre, autans et tourbillons !

Que tous les monts, tout sol vain ou fertile,
Tous les arbres et tous les bois,
Tout animal, tout oiseau, tout reptile ;
Tous les peuples, leurs chefs, leurs juges et leurs rois ;

(1) Ps. CXXXVII, 2.

Digitized by Google

Que tout enfant, toute vierge pudique,
Tout vieillard, tout adolescent,
Chantent le nom, le nom seul magnifique,
Le nom de Jéhovah, le nom du Tout-Puissant !

Sur l'univers, plus haut que le ciel même,
Et partout sa gloire a relui.
Bénis-le donc, ô toi, peuple qu'il aime,
Peuple saint d'Israël, qui t'approches de lui !

Dans beaucoup d'autres Psaumes, où le nom des Anges n'est pas même écrit, il est néanmoins impossible de ne pas les contempler des yeux de la foi, autour du trône de l'Éternel. Ainsi, quand le Ciel s'ouvre pour l'entrée triomphale du Premier-Né d'entre les morts, comment ne pas voir à sa suite l'innombrable cortége des Esprits célestes?

A Dieu seul appartient le monde,
Le monde et tout ce qu'il contient.
Au milieu des masses de l'onde,
Il a posé la terre, et son bras l'y soutient.

Montagne que sa face éclaire,
Quel mortel verra ta splendeur?
Quel mortel de ton sanctuaire
Osera pénétrer l'auguste profondeur?

C'est l'homme dont les mains sont pures,
Qui n'a pas plié son cœur droit
Aux enseignements des parjures,
Et qui nourrit pour Dieu l'âme qu'il en reçoit.

Digitized by Google

Ce grand Dieu lui donne la grace,
Et la justice et le bonheur,
Il bénira toute sa race,
Tous ces fils de Jacob qui cherchent le Seigneur.

Ouvrez-vous, découvrez vos cimes,
Ouvrez-vous, portiques des cieux,
Élevez vos arceaux sublimes,
Et que le Roi de gloire entre victorieux !

Quel est ce Roi, ce Roi de gloire?
C'est Jéhovah, c'est le Dieu fort;
Dans les combats Dieu de victoire;
C'est le Dieu de la vie et le Dieu de la mort.

Ici, les promesses sacrées appellent l'innocence et la sainteté aux éternelles récompenses; et c'est dans la méditation de cette vérité consolante que le Psalmiste est aussitôt ravi par le souffle prophétique jusqu'à la vision des futurs triomphes de l'Homme-Dieu.

Heureux serions-nous de parcourir tous les hymnes de David, pour y puiser bien d'autres témoignages de la participation des Anges à ces sublimes concerts. Mais chacun peut suivre ses propres inspirations.

« Le psaume, dit le saint évêque de Césarée, est l'œuvre des Anges.... O sagesse de notre divin Précepteur! il fait en sorte que nous nous instruisions et que nous chantions tout ensemble, afin de graver sa loi plus profondément dans nos âmes. » (S. Basile : *Proemium in Psalm.*).

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DES PROVERBES.

On l'a remarqué dans la vie de Salomon, l'Écriture proclame la *correspondance habituelle des Anges avec le plus sage des sages de la terre* (1). Et la meilleure preuve, hélas! que cette sagesse ne venoit pas de l'homme, c'est que le sage a failli et déplorablement failli. Mais les vérités et les maximes qu'il avoit reçues de la bouche des Anges, avant sa chute, sont demeurées dans toute leur force et dans toute leur sainte lumière.

Les Proverbes, ou paraboles de Salomon, forment comme un code de pieuse morale qui partout se rattache à la loi de Dieu; et on peut répéter pour cette œuvre ce que saint Bazile nous disoit tout à l'heure des Psaumes : *C'est l'œuvre des Anges.* Mais de pareilles leçons ne supportent guère l'analyse; elles doivent être méditées dans leur ensemble, et ensuite dans le détail de leurs applications. Bornons-nous à saluer leur place dans cette revue biblique. Seulement et comme mé-

(1) Pag. 251 *supra.*

Digitized by Google

moire du souffle des Anges dans les saintes paraboles, il faut en citer un exemple. Nous y lisons : « A l'homme les dispositions du cœur; et à Dieu la réponse de la parole (1). » Combien de choses dans ce peu de mots ! liberté des cœurs : ils doivent spontanément s'ouvrir à l'action divine; empressement de la grâce : elle est toute prête à entrer. Que la volonté, que la bonne disposition soit tournée vers Dieu, et aussitôt son Verbe parle à l'âme fidèle. Plus loin le texte sacré reprend ainsi la même pensée : « Le cœur de l'homme prépare sa voie; mais Dieu dirige ses pas. » Or, nous savons comment il a préposé les Anges à cette conduite, *de peur que le pied ne heurte contre la pierre.*

(1) XVI, 1 et 9.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE.

Tout ce qui vient d'être dit des Proverbes de Salomon s'applique pareillement à l'Ecclésiaste. Mais cet autre monument de la sagesse inspirée offre encore un nouveau témoignage de la présence des Anges auprès de l'homme, soit pour le protéger, s'il accepte leur secours, soit pour le condamner s'il le refuse, en reniant ainsi son Dieu et sa paternelle sollicitude. Le voici :

« Que jamais votre bouche ne fasse pécher votre chair; et ne dites pas devant l'Ange (qui vous garde) : Il n'y a point de Providence, de peur que Dieu irrité contre vos paroles ne détruise toutes les œuvres de vos mains (1). »

Ainsi, de mauvaises imaginations qui traversent l'esprit sans s'y arrêter, sans y prendre racine, sont malheureusement toujours une preuve de la foiblesse humaine; mais, quelque condamnables qu'elles soient, elles ne doivent point faire désespérer de l'état d'une âme qui ne les traduit ni dans ses paroles ni dans ses œuvres.

(1) v, 5.

Digitized by Google

Au contraire, celui qui ose un langage impie, celui qui formule la pensée coupable au point de la livrer à l'oreille de l'homme, ou même dans le secret aux regards de l'Ange témoin de toutes ses actions et gardien de tous ses pas, celui-là se déclare l'ennemi de Dieu, et il encourt les anathèmes de sa justice.

Qu'il revienne donc de son égarement et qu'il se jette dans le sein de la miséricorde!

Digitized by Google

LES ANGES

DU CANTIQUE DES CANTIQUES.

L'Église l'a déclaré : le Cantique des Cantiques vient du ciel. Nul homme de foi ne sauroit donc méconnoître le souffle des Anges dans le chant de l'amour divin. Ils y sont même représentés sous le symbole de la vitesse des cerfs et des faons.

L'Esprit Saint parle seul dans l'épithalame des noces éternelles. Là, pourtant, se trouve l'écueil de bien des âmes et comme la pierre de touche des cœurs. Et voilà pourquoi nous ne détachons le texte du Cantique ni de la Bible ni des *interprétations méditées* dans lesquelles nous l'avons, il y a déjà longtemps, environné de tous les hommages d'un saint respect, en rappelant que des hommes éminents en piété ont conseillé, par leur exemple, de le lire à genoux.

C'est Salomon, plus grand alors par le don de la sagesse que par l'éclat de son trône, c'est Salomon, c'est un roi qui chante les joies, les douleurs, les espérances,

Digitized by Google

les humiliations et la gloire d'une mystérieuse amante, apparoissant tantôt sous la figure d'une jeune fille des champs, tantôt sous les traits d'une reine; là, comme une épouse oubliée, errante, maltraitée par les gardiens des murs de Jérusalem; ici, au contraire, comme bienheureuse entre toutes les femmes; bien des fois comparée à la colombe, à la tourterelle, à la biche timide; d'autres fois à une tête couronnée dans les splendeurs du Liban, de l'Hermon, du Carmel, ou bien encore, semblable à la tour de David et à une armée rangée en bataille; passant enfin du sein des délices aux plus sublimes immolations et s'élevant de la terre aux cieux.

La mystérieuse amante, c'est tout à la fois l'Église, la Vierge des vierges, l'âme fidèle : et le texte sacré se livre avec une miraculeuse flexibilité à cette triple interprétation.

Dans le contraste des formes gigantesques et imposantes et des formes humbles et gracieuses; dans ces transformations si subites d'un état de joie et de quiétude en un état d'angoisse et de péril; dans ce mélange de ravissantes peintures et de morale austère, on voit les signes éclatants de la prophétie.

Aussi ne faut-il pas s'enquérir avec trop de préoccupation des circonstances du poëme indépendantes de la sublimité de son but.

Que le Cantique des Cantiques soit un chant nuptial pour la terre en même temps que pour le Ciel, ou qu'il soit exclusivement l'épithalame des noces divines; qu'il ait eu pour base un fait réel, ou qu'il soit l'œuvre

Digitized by Google

d'une vision détachée de tout objet périssable; qu'il ait été distribué comme les jours de la semaine du mariage des Hébreux, ou bien que sa division soit toute mystique : ce sont là des questions curieuses pour les satisfactions humaines, mais dont la solution importe fort peu à la croyance.

S'il nous est permis d'exprimer ici une pensée différente de celle du grand évêque de Meaux, nous dirons que le sentiment plus général d'après lequel le Cantique des Cantiques est entièrement étranger aux émotions terrestres, nous semble infiniment préférable à toute autre interprétation. Il est appuyé sur l'autorité d'un grand nombre de saints commentateurs, qui comparent ce chant divin à la parabole du Livre de la Sagesse, dont l'auteur fait dire à Salomon : « J'ai aimé la sagesse; je l'ai recherchée dès mon jeune âge; je l'ai voulue *pour mon épouse,* et je me suis épris de sa beauté et de ses charmes. » Cette explication est fondée aussi sur l'opinion de quelques savants rabbins, en tête desquels il faut placer Aben-Ezra, surnommé le Sage. « Loin de nous, dit-il, loin de nous l'idée qu'il s'agisse, dans le Cantique des Cantiques, d'un amour humain ! car ses expressions sont toutes symboliques. »

Le point essentiel (et l'Église l'a décidé), c'est que le Cantique des Cantiques est inspiré par l'esprit de Dieu, ce qui nous permet et même nous oblige de nous élever au-dessus de la figure pour contempler toutes les gloires qu'elle prophétise.

Le système d'un fait historique ne contrarie du reste en rien le sens spirituel; mais la disposition intrinsè-

Digitized by Google

que de l'œuvre paroît entièrement allégorique; elle se dessine en effet comme une œuvre toute d'inspiration.

Dès le PREMIER CHANT, *les celliers de la vendange et la vigne, les pavillons de Cédar et les tentures de Salomon, les troupeaux et les pasteurs*, annoncent l'espérance des bénédictions; puis, la *couleur basanée* et le *teint noirci*, qui laissent néanmoins intacte la beauté de l'épouse, sont autant de symboles, soit des ombres dont l'Église est environnée, soit des prodiges de l'humilité dans la Vierge divine, soit des mystères de la grâce dans l'âme fidèle.

Au DEUXIÈME CHANT, consacré presque tout entier aux louanges de l'époux et de l'épouse, la prophétie, d'abord suave comme les fleurs et douce comme les fruits, s'élève et s'agrandit tout à coup sous l'étendard de la charité; c'est l'étendard de l'époux, c'est l'étendard de la Croix.

De profonds mystères sur l'édification de l'Église, sur la gloire de la Vierge-Mère, et sur le salut de l'âme fidèle, se découvrent sous les voiles de la plus gracieuse pastorale et du langage parabolique.

Le TROISIÈME CHANT offre une palpitante peinture des angoisses et des tribulations de l'Église sur la terre.

On y voit aussi la sainte hiérarchie des forts d'Israël, des princes de la foi, armés du glaive de la parole et préposés à la garde du sacré Tabernacle, de la couche nuptiale du roi de la paix, de cette couche empourprée d'un sang divin et dont le centre, sanctuaire de son amour, attire et enflamme tous les cœurs purs.

L'époux porte un diadème... oui! d'épines sur la terre et de gloire dans l'éternité.

Digitized by Google

C'est la Vierge-Mère qui donne à son Fils cette couronne de l'humanité divinisée en lui.

Dans le QUATRIÈME CHANT l'époux annonce les récompenses de l'épouse sans tache. Elle règnera sur les montagnes sourcilleuses d'*Amana*, de *Sanir*, d'*Hermon*. Elle vient du *Liban;* elle sera couronnée; elle verra les puissances prosternées à ses pieds. Elle trouvera sa gloire au-dessus des *roches ténébreuses*, au-dessus des *tanières des lions et des léopards;* au-dessus de toutes les passions et de tous les scandales de la terre. Et marchant de vertus en vertus, l'épouse arrive et se repose *dans les jardins embaumés, au milieu des fleurs, des fruits et des sources d'eau vive.*

Le CINQUIÈME CHANT est le chant eucharistique. C'est celui dont une interprétation impie a le plus abusé. Tout ce qui annonce quelque imperfection de l'épouse, dans cette partie de la parabole, ne sauroit s'entendre que de l'âme rendue à Dieu par les sacrements, jamais de l'Église, et encore moins de la Vierge immaculée. L'Époux (Jésus-Christ) invite ses amis au banquet sacré; il se tient à la porte des cœurs; il frappe; l'âme sainte est toujours prête; *elle dort, mais son cœur veille;* dès qu'elle entend la voix de son Dieu, et surtout dès qu'il frappe à la porte, elle est émue jusqu'au fond de ses entrailles (1); et s'il semble avoir disparu et s'être

(1) ומעי המו עליו : et mes entrailles furent émues pour lui. — « Gardons-nous de penser (dit un célèbre protestant, Jean Lemercier) « qu'il y ait ici quelque chose qui ne soit point chaste, comme se l'imaginent des hommes impurs et dépravés. » Et il ajoute sur le mot דחור : *Apertum enim est foramen Ostii intelligi, quod tetigerat*

Digitized by Google

retiré loin d'elle, ni cette épreuve, ni aucune autre, ne peut lasser sa constance; sans perdre courage, non-seulement elle le retrouve elle-même, mais elle entraîne à sa suite tous ceux qui ont eu le bonheur de l'écouter et de croire à ses paroles.

Comme pour servir de preuve à cette marche de la grâce, le SIXIÈME CHANT dépeint la joie nouvelle de l'épouse au milieu de la foule innombrable des âmes vouées au service du Roi des cieux, dont Salomon, environné des splendeurs de sa cour et de sa gloire, ne pouvoit être qu'une bien imparfaite image.

Au-dessus de toutes ces âmes il en est une seule qui est proclamée BIENHEUREUSE par excellence; elle est *semblable à l'aurore, au soleil;* à une *armée rangée en bataille.* C'est la Vierge sans tache; c'est Marie.

A la suite du même tableau, vient se placer une peinture symbolique de l'Église militante, toujours inquiète *des vignes de la vallée,* toujours agitée dans sa course à travers les orages, toujours fatiguée du bruit des passions humaines, du bruit des *chars d'Aminadab.* Le prophète l'appelle; il veut la contempler.

L'Église, et c'est ainsi que commence le SEPTIÈME CHANT, l'Église répond : *Que verrez-vous dans la Sulamite,* dans l'Épouse du Roi de la paix, sinon les *concerts d'une armée,* comme une harmonie indéfinissable?

amicus; et quo tangente ac manum suam per foramina seræ, dum tentaret aperire, indente, commota sibi esse dicit præcordia sponsa. Ce qui confirme encore la vérité de l'observation, c'est qu'au moment où l'épouse va au-devant de l'époux, il a déjà disparu afin de l'éprouver.

Digitized by Google

Mais la prophétie éclate en admiration à la vue de l'assemblée des saints. L'orient et l'occident y sont marqués sous l'emblème de deux mamelles fécondes; et le centre de l'Église, Rome, la nouvelle Jérusalem, sous la figure d'un *monceau de froment environné de lis*. Toute la pompe, toute la richesse, et même toute l'exagération du style, semblent ne pas suffire encore aux élans prophétiques. Alors l'épouse s'écrie : *Je suis à lui! il est à moi!* elle embrasse dans la sainte espérance l'universalité des enfants de Dieu, *la vieille vigne et la vigne nouvelle, les jeunes fruits* et *les fruits anciens*.

Enfin le HUITIÈME CHANT, plus profond et plus sublime encore que ceux qui le précèdent et dont il est le couronnement, annonce les grandes vérités du salut; et c'est là que se trouve cette magnifique parole : *L'amour est plus fort que la mort;* c'est là que l'Esprit Saint nous dit aussi que Dieu, Dieu notre Père, doit être imprimé comme l'empreinte d'un sceau, sur le bras et dans l'âme de tous ses enfants, car l'amour a vaincu la mort et l'enfer.

A cette analyse du Cantique des Cantiques ajoutons que, dans l'évangile, Jésus-Christ se déclare l'Époux (1), et consacre ainsi la prophétique révélation; que le saint Précurseur l'appelle de ce même nom (2), et que le grand Apôtre le lui donne aussi plus d'une fois (3); qu'enfin, dans l'Apocalypse, les *noces de l'agneau* et le triomphe de l'*Époux* et de l'*Épouse* sont célébrés jusqu'au plus haut des Cieux, dans les concerts des Anges et des saints.

(1) Marc. II, 19. — (2) Joann. III, 29.
(3) II *Cor.* XI, 2 ; *Ephes.* V, 25.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE LA SAGESSE.

Tout ce que nous avons à dire des Anges, sur ce Livre dont l'auteur est inconnu, se concentre dans l'inspiration qu'il a reçue de l'Esprit-Saint par leur ministère, et qui n'admet pas l'ombre du doute.

Qu'il nous soit permis d'en extraire deux pages pleines de lumière. La première dépeint le désespoir des maudits :

Du fond des éternels abîmes
Où l'espoir ne pénètre plus,
Ils aperçoivent les élus,
Assis sur des trônes sublimes.
Les voilà, disent-ils, ces saints des temps passés,
Les voilà couronnés des fruits de l'espérance!..
Leur foi sembloit folie, et leur culte ignorance.
Ils étoient sages tous, et nous tous insensés.

Hélas! dans de pénibles voies,
Nos jours vainement prodigués,
Laissoient à nos cœurs fatigués
Plus d'amertumes que de joies!

Digitized by Google

De quoi nous ont servi les rêves de l'orgueil,
Et ce pouvoir sans borne, et ces trésors sans nombre?..
Nos stériles bonheurs ont passé comme l'ombre,
Comme des flots perdus, ou brisés sur l'écueil !

La seconde citation est relative à la manne du désert, symbole de l'Eucharistie ; et la parole de l'écrivain sacré s'adresse ainsi à Dieu : « Vous avez donné à votre peuple la nourriture des Anges. Vous avez fait pleuvoir pour lui le pain du Ciel qui renferme en soi toutes les suavités et toutes les délices. Et cette substance montroit combien est grand votre amour pour vos enfants; car, se diversifiant au goût de chacun d'eux, elle changeoit de saveur à leur gré. Et cette sorte de neige et de glace soutenoit sans se fondre l'ardeur du feu, afin de leur apprendre que la flamme qui, chez vos ennemis, éclatoit au milieu des orages pour dévorer leurs récoltes, oublioit sa force, afin d'épargner la nourriture des justes. Ainsi, la créature vous étant soumise comme à son auteur, s'irrite contre les méchants et s'adoucit en faveur de ceux qui mettent leur confiance en vous. C'est pourquoi la manne, se conformant à tous les désirs, obéissoit à votre grâce, nourrice de tous les hommes, et répondoit à chacun de ceux qui vous prioient dans leur indigence. Ainsi, elle apprenoit aux enfants de votre tendresse, ô Seigneur! que ce ne sont pas les fruits de la terre qui nourrissent les hommes, mais que votre parole conserve tous ceux qui croient en vous. »

Partout des miracles! partout les Anges de Dieu!

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE.

Inspiré de Dieu et dicté par les Anges, le Livre de Jésus, fils de Sirach, est plein des trésors de la vérité. Il renferme comme une vision prophétique de l'Évangile et de la loi de grâce, à la fin d'un magnifique éloge de la Sagesse éternelle, qui a bien le droit de parler ainsi d'elle-même, au milieu des armées du Seigneur, c'est-à-dire au milieu des célestes hiérarchies.

Cette révélation appartient manifestement au monde angélique et nous la reproduisons.

« La Sagesse se louera elle-même; et elle s'honorera en Dieu; et elle se glorifiera devant son peuple; et elle ouvrira la bouche dans les assemblées du Très-Haut; et elle sera adorée en présence des armées du Seigneur; et elle sera exaltée au milieu de son peuple; et elle sera admirée dans l'Église des saints; et elle recevra des louanges parmi la multitude des élus; et elle sera bénie de ceux qui sont bénis de Dieu; et elle dira :

« Je suis sortie de la bouche du Très-Haut. Je suis

Digitized by Google

née avant toute créature. C'est moi qui ai fait naître dans le Ciel une inépuisable lumière; c'est moi qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage. J'ai habité les hautes cimes et mon trône est dans une colonne de nuée. Seule j'ai parcouru la sphère des cieux, j'ai pénétré la profondeur des abîmes, j'ai marché sur les flots de la mer. Je me suis assise dans toutes les contrées de la terre et parmi tous ses habitants, et j'ai eu l'empire sur toutes les nations. Par ma puissance, j'ai foulé aux pieds le cœur de tous les hommes grands et petits, et en toutes ces choses, j'ai cherché un lieu de repos et je me fixerai dans l'héritage du Seigneur. Alors, le Créateur de l'univers m'a fait connoître sa volonté; et Celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle; et il m'a dit: Habitez dans Jacob; qu'Israël soit votre héritage, et jetez vos racines dans mes élus. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles; jamais je ne cesserai d'être dans la suite des âges. J'ai exercé mon ministère devant Lui dans le sanctuaire. Et j'ai été affermie dans Sion; et j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte; et ma puissance est dans Jérusalem. Et j'ai pris racine dans le peuple que Dieu a honoré et dont il a fait son héritage; et ma demeure est dans l'assemblée des saints. Je me suis élevée comme le cèdre sur le Liban, comme le cyprès sur la montagne de Sion, comme le palmier de Cadès, comme le rosier de Jéricho, comme le plant d'olivier dans la campagne, comme le platane ombrageant le chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu des parfums pareils au cinnamome, à l'odeur des aromates, à la myrrhe la plus précieuse. J'ai embaumé ma

Digitized by Google

demeure comme le storax, le galbanum, l'onyx, la goutte d'encens pur qui tombe d'elle-même, et l'arome sans mélange. Mes rameaux se sont étendus comme le térébinthe; et mes rameaux sont des rameaux d'honneur et de grâce. Ainsi que la vigne, j'ai fleuri dans la suavité, et mes fleurs ont des fruits de bénédiction et d'innocence. Je suis la mère de la pure dilection, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte. En moi se trouvent toutes les délices de la droite voie et de la vérité, toutes les promesses de la vie et de la vertu. Venez donc à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et soyez remplis de l'abondance de mes fruits; car mon souffle est plus doux que le miel, et mon héritage est plus exquis que les trésors de l'abeille. Ma mémoire vivra dans toute la suite des générations. Ceux qui me mangent et ceux qui me boivent auront toujours faim et soif de moi. Celui qui m'est fidèle ne sera jamais confondu, et celui qui s'inspire de moi ne péchera point. Ceux qui me découvrent auront la vie éternelle. Voilà, dans ces paroles, le livre de vie, l'alliance du Très-Haut, la source de la vérité.... »

Après d'autres symboles des divins bienfaits, la loi de grâce est ainsi prophétisée : « Voilà que mon ruisseau est devenu un océan; et la lumière de ma doctrine s'élèvera comme la lumière de l'aurore, et elle se répandra sur toute la suite des siècles; et je pénétrerai jusqu'au fond des abîmes de la terre; et je visiterai tous ceux qui dorment dans son sein; et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur; et je répandrai encore mes enseignements comme mes oracles; je les laisserai

Digitized by Google

à ceux qui cherchent la sagesse et je les suivrai de race en race sans les abandonner jamais. »

Cette prophétique annonce des effusions de la divine Sagesse, cette visite aux profondeurs de la terre, c'est-à-dire aux Limbes, cette promesse d'une lumière nouvelle pour ceux qui dorment dans son sein, lumière éminemment figurative de la glorieuse résurrection, enfin cette assurance de l'infaillible et constant secours de la grâce dans les cœurs, toutes ces magnifiques paroles ne sont-elles pas autant de témoignages de la présence des Anges de Dieu, ministres de ses volontés, de ses justices et de ses miséricordes? Et si les premières ont été dites au milieu des armées du Seigneur, au milieu des célestes hiérarchies, les dernières assurément ont été de même entendues dans le Ciel des Cieux.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DES PROPHÈTES.

Il est bon de le redire, en tête des Livres prophétiques : Les visions des prophètes ont été préparées, éclairées et expliquées sous l'œil de Dieu, par le ministère des Anges.

Le principal objet des prophéties est l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ et le règne de la loi de grâce.

Tout le passé aboutit à ce divin centre ; tout l'avenir y revient ; tous les temps y correspondent.

« La prophétie est la parole de Dieu, comme le miracle est son œuvre. » Aussi le prince des Apôtres déclare-t-il, non pas que cette parole des prophètes soit plus vraie, ni meilleure ou préférable, mais qu'elle est plus *certaine*, c'est-à-dire plus probante, que la voix même du Ciel qu'il a entendue sur le Thabor (1).

(1) *Et hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto. Et habemus firmiorem propheticum sermonem.* II Petr. I, 18-19.

Digitized by Google

Ce titre de prophète est donc uniquement réservé ici à l'homme chargé par Dieu même de prédire les choses futures; encore bien que, dans plusieurs livres de l'Écriture, ce nom soit attribué à ceux qui, sans avoir le don de prophétie, sont néanmoins inspirés, soit pour porter la parole, au nom du Seigneur ou de ses ministres, comme Aaron étoit le prophète de Moïse (1); soit pour l'intelligence des choses divines, comme les soixante-dix vieillards dont il est parlé au Livre des Nombres (2); soit pour chanter les louanges du Très-Haut, comme la foule prophétisante à laquelle se joignit Saül (3). En un mot, il ne suffit pas d'être visité de l'esprit de Dieu, mais il faut avoir mission de Dieu, pour prophétiser l'avenir.

Déjà plusieurs prophéties, étroitement liées aux faits qu'elles avoient prédits, ont dû prendre place dans le livre des Anges; il suffira donc de jeter un coup d'œil sur celles qui ne se rattachoient pas à ces mêmes faits, et qui intéressent le monde entier.

Presque toutes les prédictions proférées de vive voix appartiennent à la première série.

(1) Tom. I, pag. 268. —(2) *Ibid.* 448.
(3) Tom. II, pag. 194 *supra.*

Digitized by Google

ISAIE.

Les plaies du péché. — L'eau de la grâce. — Salut et gloire de Sion.

Aux premiers accents du fils d'Amos, même en dehors de la vision des esprits célestes, qu'il nous a déjà révélée (1), on doit dire : Ce n'est pas l'homme qui parle, c'est le prophète, c'est l'Ange, c'est Dieu même.

« Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille : LE SEIGNEUR A PARLÉ.

« J'ai nourri des enfants ; je les ai élevés, et je suis dédaigné par eux.

« Le bœuf connoît son maître ; l'âne, son étable : et Israël ne me connoît plus ; et mon peuple n'a plus d'intelligence.

« Malheur à la nation pervertie, au peuple chargé d'iniquités, à la race coupable, aux enfants dépravés : ils ont abandonné le Seigneur ; ils ont blasphémé le Saint d'Israël ; ils l'ont déserté. »

La gangrène du péché s'est tellement étendue, que le prophète s'écrie : « .... Où pourrai-je vous frapper, vous qui multipliez sans cesse vos prévarications ? »

Et, presque immédiatement, la voix de l'Ange repousse à la fois et le sang des sacrifices et la prière impure ; mais elle annonce ainsi la grâce et le salut : « Lavez-vous ; purifiez-vous ; purgez de leur malice

(1) V. pag. 324 *supr.*

Digitized by Google

toutes vos pensées devant mes yeux, apprenez à faire le bien; chérissez la droiture; prêtez secours à l'opprimé; rendez justice à l'orphelin; protégez la veuve, et venez ensuite compter avec moi, dit le Seigneur; et lors même que vos péchés seroient comme l'écarlate et comme le vermillon, ils deviendront comme la blanche laine et comme la neige. »

Ensuite, le culte des idoles, comme celui de l'argent et de l'or, ainsi que la bassesse de l'homme qui se courbe sur leur néant, sont maudits en même temps que l'orgueil insensé des puissants du siècle, dans une longue série de prédictions; et, tout à coup, la prophétie relève encore l'espoir des fidèles, avec cette promesse qui s'applique à la nouvelle Jérusalem :

« En ce jour apparoîtra dans sa magnificence et dans sa splendeur le germe de Dieu, le fruit sublime de la terre, la joie des élus d'Israël. Alors, les restes de Sion et de Jérusalem seront appelés saints; ils seront écrits à jamais au livre de la vie dans Jérusalem. Après que le Seigneur, par le souffle ardent de la justice, aura purifié les filles de Sion, et qu'il aura effacé les traces du sang répandu dans Jérusalem, il fera descendre sur toute la montagne de Sion la nuée semblable à l'ombre durant le jour et à l'éclat du feu durant la nuit : protection meilleure que toutes les gloires; et son tabernacle donnera un abri contre les ardeurs du jour, un refuge contre tous les orages et toutes les inondations. »

Quel est ce tabernacle, sinon le tabernacle eucharistique? Comment le définir mieux, tout en laissant

Digitized by Google

sur la prophétie le sceau du mystère jusqu'à la révélation? Quel est le germe de Dieu, quel est le fruit sublime de la terre et la joie des Élus d'Israël, sinon le Fils de Marie? Quelle est la nuée protectrice, sinon le pavillon des Anges, bien plus encore sur l'autel du Dieu fait homme que sur l'autel de l'ancienne alliance? Quel est l'abri contre les ardeurs du jour, sinon le sacrement divin? Et quel est le refuge contre les orages et les inondations, sinon le sein du Dieu qui console toutes les douleurs et qui essuie toutes les larmes?

Lumière du monde. — Rejeton de la tige de Jessé. — Règne du Juste. — Gloire de l'Eternel. — Vanité de la Science. — Force des amis de Dieu.

Ici, l'accomplissement de la prophétie en éclaire tellement toutes les paroles, qu'aussitôt après les avoir lues, on adore la vérité divine avec les Anges qui l'ont révélée.

« Jadis la terre de Zabulon et la terre de Nephtali étoient peu considérables; mais voici que la Galilée des nations, le long de la mer, au delà du Jourdain, a pris des forces.

« Le peuple qui marchoit dans les ténèbres a vu une grande lumière, et le jour s'est levé pour ceux qui demeuroient dans l'ombre de la mort. Seigneur, vous avez multiplié la race (de Jacob); mais ce n'est pas en elle seule que vous avez dilaté la joie. Ils se réjouiront donc en votre présence (et au loin), comme

Digitized by Google

les ouvriers de la moisson et comme les vainqueurs qui se partagent les dépouilles après le combat. Vous avez brisé le joug qui accabloit l'homme, la verge qui lui déchiroit l'épaule, le sceptre de ses oppresseurs, comme au jour de Madian. Aussi, toutes les rapines, fruits de la violence et de la terreur, tous les vêtements souillés de sang seront le partage du feu et la proie des flammes : Car UN ENFANT NOUS EST NÉ, UN FILS NOUS EST DONNÉ ; et il saura porter le poids de sa puissance ; et il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix. Son empire se propagera de plus en plus, et il établira une paix éternelle ; il s'asseoira sur le trône de David, et il prendra possession de son royaume pour le fonder et l'affermir à jamais dans la justice et la droiture. Tel est le prodige que fera le Seigneur des armées. »

Plus loin, et après des prédictions particulières à certains peuples, l'oracle revient à la grande prophétie : « Il sortira un rejeton de la tige de Jessé ; une fleur sortira de ses racines, et l'esprit de Dieu reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété. Et il sera rempli de la crainte du Seigneur. Il ne jugera ni sur le témoignage des yeux ni sur celui des oreilles ; mais il rendra la justice aux pauvres ; il sera le vengeur des humbles victimes ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et il brisera l'impie au souffle de ses lèvres. La justice sera comme une ceinture à ses reins et sa foi comme une cuirasse. Alors, le loup habitera avec l'agneau ; le léopard se couchera

Digitized by Google

auprès du chevreau ; la génisse, le lion et la brebis vivront ensemble, et un enfant en sera le berger ; l'ours et le taureau paîtront dans les mêmes pâturages ; leurs petits dormiront l'un près de l'autre, et le lion mangera comme le bœuf la paille des champs ; l'enfant à la mamelle jouera avec l'aspic, et l'enfant nouvellement sevré portera la main dans la caverne du basilic. Il n'y aura point de blessures, il n'y aura point de meurtre dans toute la montagne sainte, parce que la science de Dieu, immense comme la mer, inondera la terre. En ce jour-là, le rejeton de Jessé s'élèvera comme un étendard aux yeux des peuples ; les nations se prosterneront devant lui dans la prière, et son sépulcre sera glorieux. »

Non-seulement le Juste est annoncé par la voix de l'Ange, mais aussi son précurseur ; et ensuite apparoît la grandeur de Dieu sur le néant des créatures.

« Console-toi, console-toi, mon peuple, a dit ton Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem en l'appelant par son nom, car ses malheurs sont finis ; ses iniquités lui sont pardonnées, et elle a reçu de la main du Seigneur deux fois plus qu'elle ne pouvoit espérer. On entend la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez l'œuvre du Seigneur, rendez droits ses sentiers vers la solitude. Tous les vallons seront comblés, toutes les collines, toutes les montagnes seront abaissées. Les chemins tortueux seront redressés et aplanis ; et la gloire du Seigneur sera révélée ; et toute chair verra Dieu et entendra sa parole. »

L'Ange du Seigneur parle encore, et le prophète continue :

Digitized by Google

« Une voix m'a dit : Crie ; et j'ai répondu : Que crierai-je? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe est séchée, la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a touchée de son souffle. Oui, les peuples sont comme l'herbe de la prairie. Mais la parole de notre Dieu demeure éternellement. Montez à la cime de la montagne, vous qui évangélisez Sion ; élevez la voix avec force, vous qui évangélisez Jérusalem. Criez plus haut encore ; ne craignez rien ; dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu. Et voici que le Seigneur Dieu apparoît dans sa force ; et son bras déploie sa puissance. Et il porte avec lui le prix de sa victoire et de ses œuvres. Il mène comme un pasteur son troupeau dans les pâturages. Ses bras rassemblent ses agneaux ; il les prend dans son sein ; il porte lui-même les brebis pleines.

« Qui donc a mesuré les eaux dans le creux de sa main? Et qui, de cette main étendue, a pesé les cieux? Qui, de trois doigts, soutient la masse de la terre? Qui met en équilibre les collines et les montagnes? Qui prête son aide à l'esprit du Seigneur? Qui est entré dans son conseil, et qui lui a donné son avis? Qui a délibéré avec lui? Qui l'a éclairé? Qui lui a montré le sentier de la justice? Qui lui a enseigné la science et les vues de la sagesse?

« Voilà que les nations sont devant lui comme une goutte d'eau dans un vase, et comme le grain de sable dans une balance ; et voilà que les îles sont comme l'imperceptible poussière... Il regarde en pitié les explorateurs de ses secrets, et il confond la justice des

Digitized by Google

juges de la terre. Eux qui ne sont ni plantés, ni semés, ni enracinés dans le sol, il souffle dessus, et les voilà aussitôt séchés, et un tourbillon les chasse devant lui comme des brins de paille. Et le Saint d'Israël demande: A qui donc me comparez-vous? à qui dites-vous que je ressemble? Levez les yeux en haut, voyez le Créateur des cieux; Celui qui fait marcher la nombreuse armée de leurs étoiles, qui les appelle toutes par leur nom; car nulle d'entre elles ne lui est cachée, tant est belle et puissante l'harmonie que sa parole leur donne et leur conserve.... »

Écoutons et adorons!

Le Dieu de la paix. — L'homme de douleur. — La Rédemption.

Tous les divins caractères du Messie sont successivement tracés par l'Ange du Seigneur, sous les yeux du fils d'Amos, et la prophétie reprend son cours par cette parole de l'Éternel :

« Voici mon serviteur, je le prendrai dans mes bras; c'est mon élu en qui j'ai mis mes complaisances ; j'ai répandu mon Esprit sur lui; il portera la justice parmi les nations. Il ne jettera point de cris; il ne fera acception de personne; sa voix ne sera pas entendue au dehors; il n'achèvera point de briser le roseau; il n'éteindra point la lampe qui fume encore. Il jugera dans la

Digitized by Google

vérité. Il ne sera ni sombre ni impétueux en établissant la justice sur la terre; et les peuples les plus lointains recevront sa loi. Écoutez donc la parole du Seigneur Dieu, qui a créé le ciel et l'a déployé comme une tente, qui consolide et féconde la terre, qui donne le souffle et la vie à tout ce qui respire dans l'univers. Moi le Seigneur je t'ai appelé dans la justice, je t'ai pris par la main et je t'ai mis sous mon aile, et j'ai fait de toi le signe de mon alliance avec mon peuple et aussi la lumière des nations. Tu ouvriras les yeux aux aveugles, tu briseras les fers des captifs et tu délivreras ceux qui sont assis dans les ténèbres de la mort. »

Réunissons encore quelques traits sous lesquels le Sauveur du monde est annoncé, et qui sont épars dans les révélations des Anges à Isaïe :

« Mon serviteur aura la plénitude de l'intelligence: il sera grand et élevé en gloire. Mais comme à la vue de ta désolation, ô Jérusalem! plusieurs sont restés dans l'étonnement, ainsi son aspect sera sans éclat, et il paroîtra sous une humble forme, au milieu des enfants des hommes. Et pourtant, il purifiera des peuples nombreux. Les rois feront silence devant lui; car ceux à qui il n'étoit point annoncé le verront, et ceux qui n'en avoient point entendu parler le contempleront.

« Qui donc a cru à notre parole et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

« Il s'élèvera devant Dieu comme un arbrisseau, comme un rejeton sorti d'une terre aride. Il est sans éclat et sans beauté. Nous l'avons vu, et il étoit mécon-

Digitized by Google

noissable ; et nous l'avons cherché ; il nous a paru méprisé, le dernier des hommes, l'homme de douleur, habitué à souffrir ; sa face étoit comme cachée sous l'opprobre ; et nous l'avons compté pour rien ; il a véritablement porté lui-même nos langueurs, et il s'est chargé de nos souffrances. Oui, nous l'avons vu comme un lépreux frappé de Dieu et humilié. Aussi a-t-il été percé de blessures à cause de nos iniquités ; il a été brisé pour nos crimes. Le châtiment qui doit nous donner la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous sommes tous égarés comme des brebis sans pasteur ; chacun de nous erroit dans sa voie : et le Seigneur a fait peser sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été immolé parce qu'il l'a voulu et il n'a pas même ouvert la bouche. Il sera livré à la mort comme un agneau ; il sera muet comme une brebis devant celui qui la tond. Il est mort dans les angoisses et par une condamnation. Qui racontera sa génération ? Il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple. Et la conversion des impies sera le prix de sa sépulture, et la (vraie) richesse sera la conquête de sa mort, parce qu'il est pur de toute iniquité et que le mensonge n'a jamais souillé ses lèvres. Le Seigneur l'a donc brisé dans l'infirmité. Puisqu'il a sacrifié ainsi sa vie pour l'expiation du péché, il aura une race immortelle et la volonté du Seigneur s'accomplira par ses mains. Autant son âme a souffert, autant elle sera enivrée de joie. Ce Juste, mon serviteur, en justifiera lui-même un grand nombre, de sa pleine science, et il se

Digitized by Google

chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai des multitudes en partage, car il s'est livré à la mort et il a été mêlé avec les scélérats, et il a expié les péchés des nombreux coupables, et il a prié pour les prévaricateurs. »

Ce tableau, si complet et si frappant de la Passion du Sauveur, a fait dire du fils d'Amos qu'il sembloit être plutôt l'Évangéliste que le prophète de Jésus-Christ (1).

Gloire de l'Eglise et victoire du Christ.

Quelle autre voix que la voix de l'Ange du Seigneur a pu mettre encore sur les lèvres d'Isaïe la peinture anticipée, et pourtant si fidèle, des splendeurs de la nouvelle Jérusalem?

« Lève-toi, Jérusalem, reçois la lumière, car ton soleil est venu et la gloire du Seigneur est apparue sur toi. En vain les ténèbres couvriront la terre, en vain

(1) *S. Hieronim. in Isaiam Prolog.*

Nous-même, pourrions-nous jamais oublier ce qu'un jeune Israélite nous a raconté, les larmes aux yeux, à ce sujet?

Avant sa conversion, il lisoit avec l'un de ses coréligionnaires quelques pages de Bossuet sur Isaïe, où ce passage est rapporté; et tous deux, émus de la ressemblance du prophétique portrait avec le Fils de Marie, ils imaginent aussitôt qu'il y avoit nécessairement des erreurs, des modifications, ou des inexactitudes, dans la version. Alors ils prennent le texte original, ils lisent, et le livre leur tombe des mains. Une sorte de dépit s'empare d'eux, et ce fut là d'abord tout le

Digitized by Google

une sombre nuit environnera les peuples : le Seigneur apparoîtra sur toi, et sa gloire brillera entre tes murs. Et les nations marcheront à l'éclat de ton flambeau, et les rois aux rayons de ta splendeur. Lève les yeux autour de toi, regarde : tous ces peuples rassemblés se tournent vers toi. Tes fils viendront de loin, et tes filles arriveront de tous côtés. Alors tu verras, et tu seras dans l'abondance, et ton cœur s'émerveillera et sera inondé de joie, lorsque les magnificences de la mer et la force des nations s'offriront à toi. La foule des chameaux et des dromadaires de Madian et d'Epha couvriront tes abords : ils viendront de Saba t'offrir l'or et l'encens, au milieu des louanges du Seigneur... »

On peut redire ici ce qui vient d'être dit relativement au Sauveur lui-même, qu'Isaïe semble être plutôt l'historien que le prophète du Christianisme.

Après le développement de cette gloire de l'Église, le Christ apparoît comme l'astre de qui elle tient sa lumière et sa force :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi; le Seigneur m'a donné l'onction sainte; il m'envoie pour évangéliser les humbles, pour guérir les cœurs brisés, pour délivrer les captifs, pour ouvrir les yeux aux aveugles, pour publier l'année de la réconciliation et le jour de la ven-

fruit de cette impression première, mais heureusement terrible pour des consciences droites. Le texte, une fois vérifié, ne cessoit de poursuivre et de tourmenter leur mémoire. Peu à peu la grâce opéroit son miracle, et enfin les jeunes fils d'Israël devinrent les enfants de l'Église du Christ; et depuis vingt ans nous les voyons encore, de nos yeux, la joie de leur mère adoptive et l'édification de leurs frères devant Dieu.

Digitized by Google

geance de notre Dieu ; pour consoler toutes les douleurs, pour tarir les larmes des fidèles de Sion; pour mettre une couronne sur leur tête à la place de la cendre, le baume de la joie à la place du deuil, les vêtements splendides à la place des vêtements funèbres. »

Est-ce assez, pour la prophétie, de montrer de loin l'abondance des biens spirituels dont le Christ est la source et dont ses ministres sont les oracles et les dispensateurs? Non : elle va le peindre lui-même en larges traits dans la sublimité, disons le mot, dans la poésie de la croix. Isaïe le voit venir de l'Idumée couvert de sang (1); tous ses vêtements en sont trempés et rougis. Il sort du pressoir où son pied divin a foulé tous les peuples de la terre. Quel est ce symbole? Comment les peuples sont-ils écrasés sous un pied vengeur, alors même que le Christ meurt en donnant pour eux jusqu'à la dernière goutte de son propre sang? Le langage prophétique réclame donc une interprétation. Eh bien, Jésus-Christ a pris sur sa tête et à sa charge l'expiation de tous les crimes de la terre. Nul n'est allé à son aide; et alors son indignation contre le péché l'a secouru; elle l'a armé contre son propre sang. A lui seul il a représenté l'humanité tout entière dès les premières douleurs de sa passion, et au jardin des olives, et au prétoire, et à la colonne, et au calvaire, jusqu'à la consom-

(1) Quelques commentateurs appliquent cette prophétie au second avénement de Jésus-Christ ; mais l'opinion de saint Jérôme est préférable, et l'Église l'adopte dans sa liturgie.—L'Idumée est symboliquement désignée ici comme représentant toutes les nations ennemies d'Israël.

Digitized by Google

mation de l'holocauste sur la croix. Ainsi, c'est en lui-même et sur lui-même que l'humanité a été atteinte, brisée, meurtrie, et foulée comme la vendange au pressoir: et dans l'Homme-Dieu, le Dieu a tellement consenti à l'immolation de l'Homme, que le Christ a été tout à la fois et le sacrificateur et la victime; et il n'a livré le combat et triomphé dans la gloire que pour le salut du monde. Une seule goutte de son sang étoit infiniment plus précieuse et plus expiatoire que le sang de tout le genre humain. Mais l'éternelle équité demandoit, en retour, de la part des peuples, une participation volontaire aux souffrances et à la mort du Rédempteur. De là l'héroïsme des martyrs; de là les sublimes dévouements dont tous les siècles du Christianisme ont été successivement témoins; de là toutes les mystérieuses immolations dont le désert et le cloître ont seuls le secret; de là enfin tous les sacrifices ignorés et toutes les vertus cachées, qui ne seront connus qu'au grand jour des manifestations. Maintenant, on va pénétrer le sens de l'hymne symbolique tiré d'Isaïe et que l'Église chante dans la glorieuse nuit de la résurrection :

Quel est celui qui vient de l'Idumée,
Devers Bosra, sous un manteau de sang?...
Comme il s'avance à l'instar d'une armée!
Comme il tient élevé son front resplendissant!

Je suis celui qui parle la justice:
Je la révèle à l'oreille du cœur,
Dans ses replis j'attaque sa malice;
Et c'est pour le sauver que je reste vainqueur.

Digitized by Google

A ton manteau pourquoi ce sang qui coule ?
Pourquoi ce sang ?... on diroit, à le voir,
Le raisin mûr, sous le pied qui le foule,
Et ses flots empourprés ruisselant du pressoir.

Oui, j'ai foulé, seul, cette autre vendange ;
Et nul mortel ne m'a prêté secours.
Et moi j'ai dit : Il faut que je me venge,
Il faut que ma fureur suive son libre cours !

J'ai donc meurtri tous les peuples du monde,
Je les ai tous pressurés sous mes pas...
Mes vêtements, du sang qui les inonde,
Je les ai tous rougis, comme au champ des combats.

Il est venu, le jour de ma vengeance :
Qu'il soit le jour de la rédemption !
J'ai regardé, sans trouver assistance...
Alors m'a secouru mon indignation !

Un Dieu pouvoit seul, en s'immolant lui-même, comparer l'effusion de son sang au sang de tous les peuples, foulés dans le pressoir des vengeances divines, et la signaler comme le témoignage de la rédemption.

Sur la trace de ce sang adorable, l'univers chrétien se prosterne, et la source en est intarissable. Là se trouve la guérison de tous les maux, le baume de toutes les plaies, la consolation, l'espérance et la joie de tous les cœurs. Le peuple déicide lui-même n'en est pas exclu; car, presque immédiatement, la pro-

Digitized by Google

phétie met encore ces paroles dans la bouche du Seigneur, à l'égard des enfants d'Israël qui n'ont pas méconnu le Christ (*Filii non negantes*), c'est-à-dire qui ont ouvert les yeux après l'holocauste du Calvaire : « Le peuple est pourtant mon peuple, et il a en lui son Sauveur. » Puis, elle ajoute : « Dans toutes leurs afflictions, il ne les a point délaissés, et l'Ange qui est en sa présence les a sauvés; et Dieu lui-même, dans sa tendresse pour eux, les a rachetés; il les a portés et soutenus durant une longue suite de siècles; mais ils ont provoqué sa colère; ils ont affligé l'esprit du Saint d'Israël : il est donc devenu leur ennemi et ils sont abattus sous sa main. »

A la fin des prédictions d'Isaïe, qui annoncent manifestement le règne du Christianisme, il est dit que le Seigneur *crée de nouveaux Cieux* et qu'il donnera à ses fidèles UN AUTRE NOM, et que *celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni du Dieu de vérité.*

JÉRÉMIE.

L'oubli de Dieu. — La fausse conscience. — Miséricordes et menaces divines. — Vaine prospérité des impies. — Parabole de la ceinture de lin. — Le règne du Messie.

Dans les prédictions de Jérémie relatives aux faits dont il a vu ensuite lui-même l'accomplissement, on

Digitized by Google

a remarqué tout à la fois l'apparition des Anges et les figures symboliques des événements prophétisés.

Mais, dans l'ensemble des oracles de ce prophète, de grandes leçons s'adressent en même temps et au peuple d'Israël et à toute la terre. Or, dès les premières pages, un Ange lui met à la bouche, au nom de Dieu même, ces paroles : « O cieux, soyez dans la stupeur ! portes du ciel, pleurez, soyez inconsolables ! dit le Seigneur. Mon peuple a doublement péché : il m'a délaissé, moi, la source des eaux vives ! et il s'est creusé des citernes, des fosses entr'ouvertes et qui ne peuvent retenir l'eau. »

Un peu plus loin et par une peinture non moins saisissante, le souffle prophétique apporte cette question et cette réponse : « La jeune fille peut-elle oublier les ornements dont elle se pare ? et l'épouse, la ceinture qu'elle porte ? et cependant mon peuple m'a oublié durant des jours innombrables ! » Puis il continue ainsi : « Pourquoi essayes-tu de justifier tes égarements, afin de recouvrer ma tendresse, toi qui as enseigné aux autres le mal que tu as fait ? Le sang des pauvres et des innocents a été trouvé dans tes mains ; tu ne l'as pas même enseveli dans le sépulcre ; mais je l'ai vu partout, et tu oses me dire encore : Je suis sans péché et ma vie en est pure ; que votre fureur s'éloigne donc de moi. Mais voici que tu vas subir mon jugement, puisque tu dis : Je n'ai point péché. »

N'est-ce pas là, dans tous les siècles, le langage de l'homme qui oublie la loi sainte ? Il compte pour rien les péchés qui donnent la mort à l'âme sans tuer le

Digitized by Google

corps ; ou qui le tuent, mais insensiblement, dans une longue suite de désordres. Malheur donc à celui qui s'expose à être jugé au moment où il ne craint pas de dire : *Je ne fais point de mal ; je ne pèche point !* Telle est, au contraire, la foiblesse du cœur de l'homme, que souvent le sage pèche lui-même ; mais, du moins, il se relève, dans l'humble aveu de ses fautes, qui, presque toujours légères, ne manquent jamais néanmoins de le contrister d'autant plus qu'il se connoît mieux et qu'il sait mieux aussi combien la moindre offense blesse le Dieu de toute sainteté.

Citons encore des paroles divines qui s'appliquent à tous les temps : d'abord, la miséricorde du Seigneur est si grande, que la présence d'un seul juste au milieu des pécheurs suffiroit pour suspendre les célestes vengeances. « Parcourez, dit le Prophète, parcourez les sentiers de Jérusalem, voyez, examinez, cherchez dans ses places publiques s'il est un homme pratiquant la justice et s'attachant à la vérité, et je pardonnerai à toute la ville. »

Mais à la vue des iniquités de tous, bientôt l'Ange révélateur dicte à Jérémie de nombreuses menaces et particulièrement celle-ci : « ... J'étendrai mon bras sur les habitants de la terre, dit le Seigneur, parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont voués à l'avarice ; et que depuis le prophète jusqu'au prêtre, ils sont tous menteurs. Ils ont pansé honteusement les blessures de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix ! et il n'y avoit point de paix. »

Dans une autre plainte, l'homme de Dieu s'écrie :

Digitized by Google

« Qui donnera à ma tête et à mes yeux une source de larmes? et je pleurerai nuit et jour les morts de la fille de mon peuple. Qui me donnera au désert une cabane de voyageur? et j'abandonnerai ce peuple et je m'éloignerai de lui ; car tous ils sont infidèles, tous ils sont prévaricateurs. Et ils ont aiguisé leur langue comme la flèche de l'arc, comme les traits du mensonge et non comme les traits de la vérité. Et ils se sont appuyés sur la terre, car ils vont de l'iniquité à l'iniquité ; et ils ne me connoissent plus, dit le Seigneur. Il faut donc que chacun se garde de son prochain ; que le frère se défie de son frère ; parce que le frère songe à perdre son frère et que l'ami trompe son ami. »

« ... Seigneur, vous êtes juste, dit plus loin le prophète, et j'ose discuter avec vous, et vous faire une question sincère : Pourquoi les impies prospèrent-ils dans leurs voies? Pourquoi ce bonheur des hommes iniques et des pervers? vous les avez plantés, et ils jettent de profondes racines, et ils donnent du fruit. Aussi vous êtes près de leur bouche et loin de leur cœur. » Mais bientôt l'Ange révélateur lui répond par cette parabole qui s'applique également aux amis infidèles et aux ennemis de Dieu :

« Le Seigneur m'a dit : Va acheter une ceinture de lin et tu te l'appliqueras, sans qu'elle soit lavée dans l'eau. J'achetai donc une ceinture, selon la parole du Seigneur, et je la mis autour de mes reins. Et le Seigneur me dit plus tard : Prends la ceinture que tu as achetée et que tu as mise, va vers l'Euphrate et cache-la dans le creux du rocher. Et j'allai vers l'Euphrate, et

Digitized by Google

je cachai la ceinture comme il étoit ordonné. Et lorsque le nombre de jours furent écoulés, l'Ange me dit encore : Lève-toi, va vers l'Euphrate et reprends la ceinture que je t'ai ordonné de cacher. Et j'allai vers l'Euphrate, et j'ouvris l'endroit où la ceinture étoit cachée, et je la retirai, et je la trouvai tellement pourrie qu'elle ne pouvoit plus être d'aucun usage. Alors l'Ange m'adressa ces paroles : Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi je réduirai en poussière l'orgueil de Juda et l'orgueil plus grand encore de Jérusalem ; ainsi, ce peuple pervers, qui ne veut pas m'écouter, qui marche dans le dérèglement de son cœur, qui suit les dieux étrangers pour les servir et les adorer, deviendra comme cette ceinture qui ne peut plus être d'aucun usage. »

Mais Jérémie est aussi le prophète de l'espérance et du salut.

Souvent l'Ange du Seigneur lui met à la bouche des paroles qui annoncent le règne du Messie. En voici quelques-unes :

« ... Je rassemblerai le reste de mes brebis de toutes les régions où je les aurai dispersées et je les ramènerai à leurs pâturages ; et elles croîtront et se multiplieront ; et je leur donnerai des pasteurs ; et ils les feront paître ; et désormais elles ne seront plus dans la crainte et dans l'épouvante et il n'en manquera pas une seule.

« Il vient le temps où je susciterai en David le germe de la justice ; un roi règnera et il aura la sagesse, et il jugera la terre dans l'équité... »

« Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, quand ce temps sera venu : j'imprimerai ma loi dans

Digitized by Google

leurs entrailles et je la graverai dans leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. »

Avec ces rapides extraits, on le voit, le but n'est pas de donner les prophéties dans leur suite et dans toute leur substance, mais seulement d'indiquer les principales révélations des Anges à l'oreille des prophètes, et d'en montrer partout d'un coup d'œil les admirables rapports. Nous n'avons à dire non plus que quelques mots des chants lugubres de Jérémie.

Lamentations.

Assis, solitaire, sur les ruines de Jérusalem, Jérémie a pleuré des pleurs inouis jusque-là, et qui désormais devoient remplir tous les siècles de leur deuil. Pleurs prophétiques : en pleurant les malheurs présents, ils pleuroient aussi les malheurs futurs; ils pleuroient non-seulement les crimes de la cité pécheresse; mais le crime des crimes, le crime de la cité déicide; ils pleuroient les effroyables calamités qui en seroient la suite; car l'Ange des révélations découvroit aux yeux du prophète Celui qu'il appelle l'*Esprit de nos paroles*, LE CHRIST, *le Seigneur, enveloppé dans nos péchés;* ils pleuroient encore l'inconsolable douleur de la Vierge-Mère qui, seule innocente des iniquités dont la grande victime s'est gratuitement chargée, et partageant néan-

Digitized by Google

moins dans son âme les supplices et l'immolation de son Fils, a pu dire, plus qu'aucune autre bouche mortelle : « O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur!... » Enfin ils pleuroient les innombrables tribulations de l'Église du Christ, dans le cours des âges, jusqu'à la fin des temps.

Mais les gémissements du prophète des douleurs ne sont pas destitués de toute consolation. Ici-bas, en effet, et en présence d'un Dieu qui est aussi leur père, les hommes n'ont jamais eu d'affliction sans espérance; Jérémie les rassure ainsi lui-même : « Le Seigneur ne s'éloigne pas éternellement de nous. Il nous a rejetés; mais il aura pitié de nous, selon la multitude de ses miséricordes; car, ce n'est pas d'après son cœur qu'il humilie et qu'il repousse les fils des hommes... Examinons donc nos voies, interrogeons-les, et retournons à Dieu. »

Chantées par l'Église dans les jours de sa tristesse et de ses larmes, les prophétiques Lamentations devoient ainsi réunir tous les cœurs, au pied des autels, dans la pénitence, dans la prière et dans la foi des éternelles destinées.

BARUCH.

Baruch étoit le disciple de Jérémie, et ils ont recueilli ensemble la parole de Dieu apportée par les

Digitized by Google

Anges. Voilà le motif qui, dans la Vulgate, a fait suivre les prophéties du maître par celles du disciple. On se rappelle que Baruch avoit écrit sous la dictée de Jérémie les deux livres qui prophétisoient la ruine de Jérusalem et la captivité de Babylone (1). Inspiré lui-même, Baruch fit à ses compagnons d'exil la lecture publique d'une prophétie où il les exhorte à la résignation, à l'expiation de leurs péchés et à l'espérance du salut; et en l'écoutant ils pleuroient tous devant le Seigneur.

Il suffira de citer quelques mots relatifs à l'avénement de Jésus-Christ, et ceux qui rappellent la constante protection des Anges.

Voici d'abord ce que le prophète dit du Messie : « C'est lui qui est notre Dieu; c'est lui qui a trouvé toutes les voies de la sagesse et qui les a révélées à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé; et il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes. »

Plus loin, Baruch s'écrie : « O Jérusalem! laisse là ta robe de deuil et d'affliction et revêts-toi de la splendeur et de la majesté de cette gloire éternelle qui te vient de Dieu; car il te donnera le manteau de la justice et il te couronnera d'un diadème d'immortalité. Il fera éclater sa propre lumière dans ton sein aux yeux de tous ceux qui habitent sous le ciel. Et voici le nom dont Dieu te nommera pour jamais : la paix de la justice et l'honneur de la piété. Lève-toi donc, ô Jérusalem! reste exaltée, regarde à l'orient, et vois tes enfants rassem-

(1) *Voyez* pag. 350 et 351, *supr.*

Digitized by Google

blés de l'aurore au couchant dans l'allégresse et dans la mémoire des merveilles de Dieu. »

Enfin, Baruch rapporte une lettre de Jérémie destinée à prémunir le peuple contre l'idolâtrie de Babylone. « Lors donc, leur dit-il, que vous verrez la foule des nations autour des idoles, dites du fond de vos cœurs : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer, car (vous avez dit) MON ANGE EST AVEC VOUS, ET JE SERAI MOI-MÊME LE GARDIEN DE VOS AMES. »

ÉZÉCHIEL.

Admirable Providence ! en même temps que Jérémie prophétisoit sur les ruines désertes de Jérusalem, Dieu suscitoit, au sein même de la captivité, un autre prophète pour son peuple ; et les prophéties venues de la Judée jusqu'aux fleuves de Babylone consoloient les captifs, comme les prophéties venues de la Chaldée jusque dans leur lamentable patrie consoloient les restes d'Israël.

Ainsi vivoit encore partout l'espérance du salut.

Tout ce qui a été dit jusqu'à ce moment, sur l'action des Anges, dans les visions prophétiques, va recevoir un témoignage plus éclatant que jamais. Ce n'est plus seulement une voix céleste qui se fait entendre, c'est la gloire de Dieu qui parcourt les cieux et la terre ; c'est le cortége des Anges qui l'environnent,

Digitized by Google

comme des yeux innombrables, éclairés de sa lumière et obéissant, comme une seule âme, à sa volonté toute-puissante. Mais la parole destinée à l'oreille de l'homme n'offre encore, dans la bouche même du prophète, qu'une imparfaite image des révélations divines. La foi doit aller plus loin que les symboles, elle doit aller jusqu'à la vérité dont elle voit et dont elle entend les merveilleux signes.

Visions d'Ezéchiel.

«....Les cieux s'ouvrirent; et je vis les visions de Dieu» et *la main du Seigneur étoit sur Ézéchiel.*

« Et j'ai vu; et voici qu'un tourbillon de vent venoit de l'aquilon, avec une grande nuée de flamme tournoyante et environnée de splendeur; et au centre comme un œil de feu; et au milieu de la flamme la ressemblance de quatre animaux; et dans cette ressemblance, celle d'un homme. Chacun avoit quatre faces et quatre ailes. Leurs pieds étoient droits et la plante de leurs pieds comme celle du taureau. Et ils étinceloient comme l'airain poli. Et des mains d'hommes sortoient sous leurs ailes, aux quatre côtés. Et chacun d'eux avoit quatre faces et quatre ailes. Les ailes de l'un touchoient les ailes de l'autre. Et ils ne se retournoient point; et chacun d'eux alloit devant soi; et voici leur ressemblance: une face d'homme et une face de lion à la droite des quatre; une face de bœuf à la gauche des

Digitized by Google

quatre, et au-dessus une face d'aigle; leurs faces et leurs ailes s'élevoient en haut. Ils se tenoient l'un l'autre par deux de leurs ailes; et avec les deux autres ils couvroient leurs corps. Chacun d'eux alloit devant soi; ils couroient là où les portoit l'impétuosité de l'Esprit, et ils ne se retournoient jamais. Et la figure et l'aspect des animaux étoient semblables au feu des charbons et à l'éclat des lampes ardentes. Et une vision de flamme lumineuse couroit au milieu des animaux, et l'éclair sortoit de la flamme; et les animaux alloient et revenoient comme les sillons de la foudre. Et lorsque je contemplois les animaux, une roue à quatre faces apparut près d'eux sur la terre; et l'aspect de ces roues et de leur forme ressembloit à l'eau de la mer; et toutes quatre étoient pareilles; et leur aspect et leur mouvement comme une roue au milieu d'une roue. Elles rouloient toutes quatre ensemble, et ne se retournoient pas pour avancer. Et la hauteur de ces roues et leur étendue étoient effrayantes à voir, et toutes les parties des quatre roues étoient pleines d'yeux qui les entouroient aussi partout. Lorsque les animaux marchoient, les roues suivoient avec eux la même marche; et lorsque les animaux s'élevoient de terre, les roues s'élevoient pareillement. Partout où alloit l'Esprit et où l'Esprit s'élançoit, les roues le suivoient parce que l'Esprit de vie étoit dans les roues. Au-dessus des animaux on voyoit un firmament étendu sur leurs têtes, comme une voûte de cristal dont la vue étoit éblouie. Sous ce firmament ils tenoient droites leurs ailes, l'un vis-à-vis de l'autre, couvrant chacun leur corps avec deux de

Digitized by Google

leurs ailes. Et j'entendois le bruit de leurs ailes comme le bruit des grandes eaux, et comme la voix de Dieu roulant dans le ciel. Et leur marche retentissoit comme le murmure des multitudes, ou comme les cris d'une armée; et lorsqu'ils s'arrêtoient ils baissoient leurs ailes. Et quand une voix parloit au-dessus du firmament, ils s'arrêtoient en pliant aussi leurs ailes. Et dans le firmament étendu sur leurs têtes, on voyoit comme un trône de saphir, et sur cette forme de trône, la ressemblance d'un homme. Et je vis au-devant et autour de lui comme la splendeur d'un métal éclatant, semblable à la flamme; et depuis ses reins, au-dessus et au-dessous, comme un feu étincelant autour. Et toute cette apparition avoit l'aspect de l'arc tracé dans la nuée en un jour de pluie, avec le même éclat de lumière sur tous les points de l'arc. Telle fut à mes yeux l'image de la gloire du Seigneur. Et la voyant, je tombai la face contre terre, et j'entendis une voix qui me parloit et me disoit : Fils de l'homme, lève-toi sur tes pieds et je vais te parler. Et l'Esprit entra en moi après ces paroles, et il m'affermit sur mes pieds, et je l'entendis encore, et il me dit : Fils de l'homme, je t'envoie vers un peuple apostat qui m'a déserté; il a violé jusqu'à ce jour, comme ses pères, l'alliance que j'avois faite avec eux. Des enfants au front dur, au cœur indomptable, tels sont ceux à qui je t'envoie; et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur : Peut-être eux-mêmes t'écouteront-ils; peut-être réfléchiront-ils. Mais cette race me provoque sans cesse. Du moins sauront-ils qu'un prophète est au milieu d'eux....

Digitized by Google

« Alors j'eus cette vision : une main s'avança vers moi ; elle tenoit un livre enroulé ; elle le déploya sous mes yeux ; il étoit écrit au dedans et au dehors, et il contenoit des lamentations, des cantiques et des malédictions. Et le Seigneur me dit : Mange tout ce que tu vois ; mange ce livre, et va prophétiser aux enfants d'Israël. Et en même temps j'ouvris la bouche, et il me fit manger le livre. Et il dit encore : Fils de l'homme, tu vas digérer ce livre, et tes entrailles en seront pleines, car je te le donne. Je l'ai donc mangé, et il étoit dans ma bouche comme le plus doux miel. »

La foi comprend très-bien qu'ici le prophète n'est plus l'homme de la terre ; il devient l'homme du ciel, l'homme de Dieu : la manducation du livre prophétique nous le dit merveilleusement. Sublime symbole qui, d'un seul coup, nous montre en effet la vérité sainte s'incorporant en quelque sorte avec l'âme humaine et se l'assimilant tout entière, surtout pour le temps de l'inspiration sacrée.

Saisi par l'Ange, Ézéchiel entendit encore, comme un long retentissement, ces paroles : « Bénie soit la gloire du Seigneur là où elle réside ! Et j'entendis aussi le bruit des ailes des animaux qui frappoient l'une contre l'autre, et le bruit des roues qui suivoient les animaux, et le bruit d'un grand ébranlement. L'Esprit m'enleva, m'emporta ; et j'allois ainsi l'âme pleine d'amertume, mais la main du Seigneur étoit sur moi et me fortifioit. J'arrivois vers les captifs de Tel-Habib, le long du fleuve de Chobar, et je m'assis où ils étoient assis, et je restai là sept jours dans la tristesse au mi-

Digitized by Google

lieu d'eux. Et après les sept jours, l'Ange du Seigneur me parla et me dit : Fils de l'homme, je t'ai constitué le surveillant de la maison d'Israël ; tu écouteras donc ma parole et tu leur parleras en mon nom. Si tu gardes le silence, et si tu ne dis pas à l'impie de se retirer de sa mauvaise voie et de vivre de ma vie, lorsque je lui fais cette menace : Tu mourras de mort; il mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu l'annonces à l'impie et qu'il ne se convertisse point de sa voie criminelle, il mourra dans son iniquité ; et toi tu auras sauvé ton âme. Et si le juste se détourne de sa justice et s'il commet l'iniquité, je mettrai un piége sous ses pas et il mourra, parce que tu ne l'auras pas averti, il mourra dans son péché, et ses œuvres de justice seront oubliées, et je te redemanderai son sang. Si, au contraire, tu avertis le juste afin qu'il ne pèche point, et s'il est ainsi préservé du péché, il vivra de la véritable vie, parce que tu l'auras averti, et toi tu auras sauvé ton âme. Alors la main de Dieu se posa sur moi et l'Ange me dit : Lève-toi, viens dans la plaine, et là je te parlerai. Je me levai donc, j'allai dans la plaine, et tout à coup je vis apparoître devant moi la gloire du Seigneur comme je l'avois vue près du fleuve de Chobar ; et je tombai la face contre terre. Et l'Esprit entra en moi, et il m'affermit sur mes pieds. »

Viennent ensuite d'autres révélations ; et dans leur nombre il en est une qu'il faut connoître, car elle offre une image repoussante, qui sans doute n'a pas besoin de justification, mais d'explication. La parole divine ne craint pas de descendre jusqu'à l'extrême répugnance,

Digitized by Google

pour imprimer dans l'âme du prophète et dans le cœur de tous les hommes l'horreur du péché, et pour stigmatiser l'état misérable des pécheurs, esclaves de Satan. L'Ange ordonne donc à Ézéchiel de manger un pain cuit sous la poussière desséchée des excréments humains; le prophète se lamente dans une révolte involontaire; et alors l'Ange convertit cette première injonction en celle de manger un pain cuit sous la poussière desséchée des excréments du bœuf; et cela aux yeux de tout le peuple. Combien de lecteurs oseront exprimer ici leur dégoût! Qu'ils aient donc une égale horreur de tout ce qui souille l'âme : c'est là ce que demande le prophétique enseignement; et alors la crainte du péché ne doit pas s'arrêter à la seconde injonction de l'Ange ; elle doit remonter jusqu'à la première ; et c'est ainsi que le pécheur vraiment converti éprouve la sincérité de ses résolutions.

Le prophète est comme chargé de la foudre ; voici comment il tonne contre les orgueilleux et les avares : « Leur argent sera jeté dehors et leur or sur le fumier, car ni cet argent ni cet or ne pourront les sauver au jour des vengeances du Seigneur ; ils seront inutiles pour rassasier leur âme et assouvir leur faim, parce que leur avarice est devenue un scandale d'iniquité ; et pourtant ils en faisoient, dans l'orgueil, l'ornement de leurs colliers, l'image de leurs abominations et de leurs idoles; c'est pourquoi je ferai de leurs trésors une masse immonde et je la livrerai aux mains de l'étranger, et elle deviendra la proie des impies, et ils la couvriront de souillures. »

Digitized by Google

Ezéchiel semble suscité pour révéler et flétrir toutes les corruptions. L'Ange du Seigneur lui dit : « Fils de l'homme, vois-tu ce qu'ils font, vois-tu en ce lieu les grandes abominations auxquelles se livre la maison d'Israël pour me faire fuir loin de mon sanctuaire? et si tu regardes ailleurs, tu verras des abominations plus grandes encore. Et l'Ange me porta à l'entrée du parvis, et je vis une ouverture dans la muraille, et il me dit : Fils de l'homme, perce la muraille. Et, lorsque j'eus percé la muraille, il me dit: Entre, et vois les horribles abominations qu'ils commettent dans le secret. » Ainsi, rien n'est ignoré de celui qui prononce les malédictions.

Bientôt, le char mystérieux de la gloire de l'Eternel reparoît aux yeux du prophète, et les Anges répandent des charbons ardents sur Jérusalem comme des signes de colère. Puis, Ezéchiel prophétise contre ceux qui se railloient des prophéties; mais il promet le salut aux restes du peuple fidèle, avec cette consolante parole du Seigneur : « Je leur donnerai un seul cœur à tous, et je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent dans les sentiers de ma loi, qu'ils gardent mes justices, qu'ils soient mon peuple et que je sois leur Dieu. »

Les prophètes menteurs sont condamnés ensuite, par la bouche d'Ezéchiel, au nom du Seigneur, et voici en quels termes : « Parce qu'ils ont séduit mon peuple en disant: La paix; et il n'y avoit point de paix! Et tandis que mon peuple élevoit sa muraille, ils l'ont

Digitized by Google

enduite avec de la boue et sans ciment.... Et quand la muraille sera tombée, ne vous dira-t-on pas : Où est le ciment dont elle devoit être revêtue? » Et l'Ange avertit les pécheurs endurcis que, dans les désastres annoncés, ils ne devront rien espérer de la présence de quelques justes. « S'il s'en trouve trois en même temps, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'ils ne sauveront ni leurs fils ni leurs filles, mais qu'eux seuls seront sauvés. »

La miséricorde est infinie sans doute ; mais l'endurcissement qui résiste à la parole divine s'expose à une inexorable justice.

Après avoir tout vu, Ezéchiel doit tout dire, et il annonce aux cités coupables qu'elles seront jetées au feu comme le bois de la vigne qui n'est utile à rien ; et, pour justifier cette menace, il dénonce leurs prostitutions et leurs turpitudes, dont il arrache tous les voiles : manifestation effroyable, qui ne laisse plus de place qu'à la honte. Et plus loin, le prophète couvre encore de la même confusion Jérusalem et Samarie dans leur nudité.

Mais voici l'annonce des équitables jugements du Seigneur. Son Ange interpelle ainsi Ezéchiel : « Pourquoi vous servez-vous de cette parabole et en avez-vous fait un proverbe dans Israël : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en sont agacées? Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que cette parabole ne sera plus un proverbe dans Israël; car toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils est à moi comme l'âme du père ; l'âme qui a péché mourra seule. »

Digitized by Google

Aussitôt l'Ange par la voix du prophète trace le portrait de l'homme juste qui vivra; du fils injuste qu mourra: et de même du père injuste qui mourra et du fils juste qui vivra. Puis l'Ange du Dieu de miséricorde continue ainsi : « Si l'impie fait pénitence de tous ses péchés, s'il garde enfin tous mes préceptes, et s'il observe l'équité et la droiture, il vivra et ne mourra point. Je ne me souviendrai plus de toutes ses anciennes iniquités, et il vivra dans les œuvres de sa justice. Est-ce que je veux la mort de l'impie? dit le Seigneur Dieu. Ne veux-je pas qu'il revienne de sa mauvaise voie et qu'il vive?

Les prophéties touchant les princes de Juda et le peuple de Dieu, ainsi que tous les événements contemporains de leurs désastres, remplissent de nombreuses pages dans le livre d'Ézéchiel, comme les prédictions qu'il développe contre Tyr, contre Sidon, contre l'Égypte et contre l'Idumée. Les Anges inspirent les unes comme les autres; mais il faut se borner à signaler celles qui s'appliquent à tous les temps, c'est-à-dire les unes à l'Église immortelle du Christ figurée dans la réunion de la maison de Juda et de la maison d'Israël; et les autres à des vérités exposées aux yeux de tout l'univers jusqu'à son dernier jour.

L'avénement du bon Pasteur est prophétisé avec une divine tendresse, avec une complaisance ineffable, dans toutes les paroles dictées par l'Ange au nom du Seigneur et qui se résument ainsi : « Je sauverai mon troupeau; il ne sera plus livré comme une proie, et je jugerai entre les brebis et les brebis. Et je susciterai

Digitized by Google

sur elles le Pasteur unique pour les paître, David mon serviteur. »

Puis cette promesse est couronnée par l'annonce de toutes les bénédictions qui tomberont, comme la rosée, sur les élus.

Et nul peuple, pas même le peuple déicide, dès qu'il voudra se convertir à la foi, n'est exclu des sources de la miséricorde; ce qui s'applique aussi bien aux conversions individuelles qu'à la conversion générale des nations. Voici donc le consolant oracle par lequel l'Ange annonce au prophète la résurrection des âmes mortes devant Dieu et converties par sa grâce : « La main de Dieu étoit sur moi, dit Ézéchiel, et son Ange m'emporta, et il me déposa au milieu d'une campagne pleine d'ossements; et il me promena autour de ces ossements; et ils étoient en grand nombre à la surface de la terre, et tous desséchés. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, ces ossements vivront-ils? Et je répondis : Seigneur Dieu, vous le savez. Et il me dit : Prophétise sur ces ossements et dis-leur : Ossements arides, écoutez la parole de Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ces ossements : Moi je vais introduire en vous l'Esprit, et vous vivrez. Et j'attacherai sur vous des nerfs, et j'y ferai croître des chairs, et j'en étendrai la peau sur vous; et je vous donnerai l'âme, et vous vivrez, et vous saurez que moi je suis le Seigneur. Et je prophétisai comme il me l'avoit ordonné; et au moment même où je prophétisois, voilà un grand bruit qui s'élève comme du milieu d'une secousse; et les ossements s'approchent des ossements chacun à sa jointure; et je regar-

Digitized by Google

dois; des nerfs et des chairs se formoient sur eux, et la peau s'étendoit dessus; mais l'Esprit n'y étoit pas entré, et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, prophétise à l'Esprit, et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Esprit, viens des quatre vents et souffle sur ces morts, et qu'ils ressuscitent. Et je prophétisois comme il me l'avoit ordonné. Et aussitôt l'Esprit entra dans ces ossements et ils eurent la vie; et ils se dressèrent sur les pieds comme une armée innombrable. Et il me dit : Fils de l'homme, tous ces ossements sont la maison d'Israël. Nos ossements, a-t-elle dit, sont devenus arides; nos espérances se sont évanouies, et nous sommes moissonnés. Prophétise donc encore et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : O mon peuple, je vais ouvrir tes tombeaux, je te tirerai du fond de tes sépulcres et je te reconduirai dans la terre d'Israël; et tu sauras que je suis le Seigneur... »

A la suite de cette divine prosopopée, la réunion des tribus de Juda et d'Israël est de nouveau prédite sous le symbole de deux morceaux de bois unis ensemble comme un seul bois.

Le Seigneur ordonne encore à Ézéchiel de prophétiser contre Gog et Magog, et cette prédiction, rapprochée de l'Apocalypse, semble se rapporter au temps de l'antechrist.

Enfin un Ange donne au prophète la description détaillée d'un nouveau temple de Jérusalem et du partage de la terre promise. Or, cette description est interprétée par les uns comme figurative des contrées où règne la foi dans l'univers; par les autres comme représentant

Digitized by Google

l'éternelle patrie et la céleste Jérusalem; et enfin, dans une troisième opinion, comme annonçant une dernière reconstruction du temple et un dernier partage de la Terre-Sainte au vrai *retour des juifs*.

Un voile est encore étendu sur cette mystérieuse prophétie; c'est la main d'un Ange qui l'a tracée; c'est aussi la main d'un Ange qui en donnera la révélation.

DANIEL.

Visions de Daniel. — L'Ancien des jours. — Les millions d'Anges. — La persécution. — Le Fils de l'Homme. — Le Jugement. — Le triomphe des Saints.

Plusieurs prophéties de Daniel ont déjà été parcourues dans leurs relations avec la captivité de Babylone. Il ne s'agit donc plus que de celles qui s'appliquent à d'autres temps, et directement aux triomphes de la foi, sauf une seule qui est réservée pour être jointe à celles de l'Apocalypse.

La première est la vision de quatre monarchies, trois sous la figure de la lionne, de l'ours et du léopard; et la quatrième sous la forme d'un monstre dévorant, ayant dix cornes; et à la place de trois d'entre elles, il s'en élevoit une plus petite qui avoit des yeux comme les yeux de l'homme et une bouche proférant des paroles retentissantes.

Digitized by Google

Il ne sauroit être ici question d'aucune controverse sur l'interprétation de cette prophétie, ni sur l'application de sa quatrième partie, soit à Mahomet, soit à l'antechrist. Aussi nous ne rapportons que le texte dans lequel apparoissent les Anges et le Dieu des Anges.

« Je contemplois, dit le prophète; et voici que des trônes furent disposés; et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement étoit blanc comme la neige; ses cheveux étoient comme une laine pure; son trône comme une flamme, sur des roues ardentes; un fleuve de feu sortoit devant sa face; un million (d'Anges) le servoient, et dix mille millions se tenoient devant lui. Le jugement étoit prêt et les livres ouverts. Je regardois à cause du grand bruit qu'avoient fait les paroles de cette corne; et je vis que la bête fut tuée et son corps déchiré pour être la proie des flammes; et que la puissance des autres bêtes leur fut arrachée, et que les jours de la vie leur furent laissés jusqu'à un temps et un temps. Cette vision m'arrivoit dans la nuit; et je voyois comme le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel; et il s'avança jusqu'à l'Ancien des jours. Et les Anges l'accompagnoient devant lui; et il lui donna la puissance, l'honneur et le royaume; et tous les peuples de toute tribu et de toute langue le serviront; sa puissance est une puissance éternelle qui ne passera point et son règne ne sera jamais ébranlé. Mon esprit étoit dans la stupeur. Moi, Daniel, j'étois effrayé et ces visions me troubloient. »

Ensuite le prophète prie l'un des Anges de cette révélation de la lui expliquer, et surtout ce que signi-

Digitized by Google

fient les dix cornes et la plus petite qui avoit surgi au milieu d'elles.

Et l'Ange répond : « La quatrième bête est le quatrième royaume, qui sera plus grand que tous les autres royaumes, et il dévorera toute la terre ; il la foulera aux pieds et la brisera. Les dix cornes de ce royaume représentent dix rois, et un autre régnera après eux qui sera plus puissant que les premiers, et il en renversera trois. Et il parlera insolemment contre le Très-Haut, et il exterminera les saints ; et il croira pouvoir changer les temps et les lois ; et le monde lui sera livré jusqu'à un temps et un temps et la moitié d'un temps. Mais le jugement viendra afin que la puissance lui soit ôtée, qu'il soit brisé et qu'il périsse à jamais ; et que le royaume, la puissance, la grandeur de l'empire sur tout ce qui est sous le ciel, soient donnés au peuple des saints du Très-Haut ; car son règne est un règne éternel, et tous les rois lui seront soumis et le serviront. »

En face de cette prophétie, et quelles que soient les autres interprétations, l'œil de la foi s'attache à la révélation manifeste du châtiment des impies, et du triomphe éternel de Jésus-Christ et de ses élus.

L'Archange Gabriel. — Les soixante-dix semaines avant l'avénement du Messie.

Daniel, à la suite de l'une de ses révélations, étoit

Digitized by Google

prosterné devant le Seigneur; il repassoit dans sa mémoire les innombrables bienfaits dont sa providence avoit comblé tout Israël; il gémissoit sur les malheurs de Jérusalem et de son peuple, et il imploroit la divine miséricorde. Et toutes les paroles de cette sainte méditation sont rapportées dans sa prophétie. Après quoi, il ajoute : « Je priois encore lorsque Gabriel, que j'avois vu au commencement dans la vision, dirigea ses ailes vers moi, et me toucha. Vers l'heure du sacrifice du soir, il vint me parler, m'instruire, et il me dit : Dès le premier soupir de ta prière, je suis venu afin de t'enseigner et que tu comprennes, parce que tu es un homme de bonne volonté. Sois donc attentif à la parole et comprends la vision : Les soixante-dix semaines ont été abrégées sur ton peuple et sur ta sainte cité, afin que la prévarication soit éteinte, que le péché prenne fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle apparoisse, que la vision et la prophétie s'accomplissent et que le Saint des Saints reçoive l'onction. Sache donc et comprends : Depuis l'ordre qui sera donné de rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ roi, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines : Et dans cette limite du temps la place publique et les murailles seront rétablies. Et, après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort; et le peuple qui l'aura renié ne sera plus son peuple. Et un peuple avec un chef qui doit venir renversera la cité et le sanctuaire; et la fin sera la destruction, et après la guerre la désolation annoncée. Et, dans une semaine, il confirmera son alliance avec un grand nombre; et au mi-

Digitized by Google

lieu d'une semaine l'oblation et le sacrifice auront cessé, et l'abomination de la désolation sera dans le temple et elle durera jusqu'à la consommation et à la fin. »

«Nous avons vu, dit Bossuet, que ces semaines réduites en semaines d'années, selon l'usage de l'Écriture, font quatre cent quatre-vingt-dix ans et nous mènent précisément depuis la vingtième année d'Artaxercès à la dernière semaine, semaine pleine de mystères, où Jésus-Christ immolé met fin, par sa mort, aux sacrifices de la loi et accomplit les figures. »

Le *Discours sur l'histoire universelle* ajoute : « La ruine totale des juifs, qui a suivi de si près la mort de Notre-Seigneur, fait entendre aux moins clairvoyants l'accomplissement de la prophétie. »

Et c'est par ses Anges que Dieu nous a donné cette lumière.

VISIONS DES DOUZE PROPHÈTES

OSÉE, JOEL, AMOS, ABDIAS, JONAS, MICHÉE, NAHUM, HABACUC, SOPHONIE, AGGÉE, ZACHARIE ET MALACHIE.

Après le coup d'œil général sur les grands prophètes, il n'est pas nécessaire de s'étendre beaucoup sur les autres prophètes dont nous avons déjà dit quelque chose dans le cours des événements auxquels plusieurs

Digitized by Google

de leurs prédictions se réfèrent. On les appelle petits prophètes, non qu'ils soient moins prophètes que les grands prophètes, mais uniquement parce qu'ils ont moins prophétisé. Aussi, cette revue sera toute rapide. Ce qui importe au but proposé, c'est de reconnoître, dans toutes leurs révélations, le ministère et la voix des Anges. Nous réservons d'ailleurs quelques citations qui ont leur place marquée dans l'Évangile.

Osée, qui avoit prophétisé la ruine de Jérusalem, comme nous l'avons vu, avoit prédit aussi la vengeance du sang répandu à Jezrahel. Mais ce qu'il y a surtout de remarquable dans ses prophéties, au sentiment des plus graves interprètes, c'est la condamnation de toutes les hérésies et de tous les schismes, dans la peinture souvent réitérée de la division du peuple de Dieu et de l'idolâtrie des tribus séparées. Aussi, pour marquer cette mission spéciale, c'est à lui que le Seigneur ordonne d'épouser la femme coupable, *car Israël s'abandonnera à la prostitution*. Et la même prophétie promet la miséricorde au repentir! Dieu est toujours père.

Joel est appelé par le prince des apôtres en témoignage de l'inspiration des disciples du Sauveur qui avoient reçu le Saint-Esprit. « Hommes de la Judée et vous tous, habitants de Jérusalem, soyez tous avertis et écoutez mes paroles : Non, ces hommes ne sont pas dans l'ivresse du vin, comme vous le croyez; il n'est encore que la troisième heure du jour; mais il leur arrive ce qui a été dit par le prophète Joel. Dans

Digitized by Google

les derniers jours, dit le Seigneur, je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront; vos jeunes gens verront des visions et vos vieillards auront des songes, et je ferai paroître des prodiges dans le ciel et des miracles sur la terre. »

Le même prophète annonce aussi la gloire du Très-Haut venant sur son trône et au milieu de ses Anges, juger tous les peuples *dans la vallée de Josaphat.*

Amos prédit la restauration du *tabernacle de David*, après la captivité, et l'abondance des grâces, sous l'emblème du vin et des fruits. Il annonce aussi que le peuple d'Israël possédera les restes de l'Idumée et toutes les nations de la terre, *parce que*, dit le Seigneur, *il a été appelé de mon nom.*

Abdias n'a fait qu'une seule prophétie; mais elle est remarquable en ce qu'elle annonce, dès l'abord, que Dieu a envoyé son Ange aux divers peuples pour les faire marcher contre Edom.

Jonas est envoyé par l'Ange du Seigneur à Ninive pour lui annoncer la prochaine punition de ses crimes; mais résistant d'abord à l'ordre divin, il s'éloigne sur un vaisseau. Une tempête s'élève. Tous les hommes tremblent. Il leur révèle qu'il a désobéi à la voix de Dieu, et qu'il est cause de ce malheur. Alors ils lui demandent ce qu'ils doivent faire, et il leur répond : « Prenez-moi et jetez-moi à la mer, et elle s'apaisera. » Ce qu'ils firent. Et l'Ange du Seigneur tenoit tout prêt

Digitized by Google

un immense poisson pour engloutir Jonas qui demeura trois jours et trois nuits dans le ventre de ce poisson. Et de là, comme du fond d'un tombeau, Jonas fit une prière admirable que l'Église a recueillie dans les hymnes sacrés. « Alors, dit l'Écriture, l'Ange de Dieu parla au poisson et le poisson rejeta Jonas au bord de la mer. » Ensuite le prophète va à Ninive et lui annonce son châtiment. Mais les Ninivites se convertissent, font pénitence dans la prière et dans le jeûne, et Dieu leur fait miséricorde. Et Jonas se plaint de cette indulgence, dans la crainte de passer pour un faux prophète et il désire la mort; puis, en quittant la cité, il se repose au milieu de la chaleur du jour, les yeux fixés sur Ninive, pour voir ce qui adviendra. Et l'Ange du Seigneur fait naître tout à coup, à la place où Jonas étoit assis, un lierre pour lui procurer de l'ombrage. Mais ensuite un ver envoyé par l'Ange pique la racine du lierre qui se dessèche. Le prophète se désole de nouveau. Alors le Seigneur lui dit : « Penses-tu avoir le droit de te plaindre pour ce lierre? Et Jonas répond: Oui, j'en ai le droit jusqu'à désirer la mort. Et le Seigneur reprend : Tu t'affliges pour la perte d'un lierre qui ne t'a coûté ni travail ni soin, qui s'est élevé en une seule nuit et qui est mort la nuit suivante. Et moi je ne pardonnerois pas à cette grande cité de Ninive où il y a plus de cent vingt mille habitants qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche; et où il y a aussi des animaux en grand nombre? »

Paternelle miséricorde! comme elle est touchante

Digitized by Google

aussi, jusque dans les formes qu'elle prend pour se révéler !

Michée. Au milieu des prédictions qui semblent d'abord avoir pour objet les vengeances du Seigneur contre l'ingratitude de son peuple, par la main des Assyriens, tout à coup l'Ange du prophète lui inspire cette parole pleine de révélations : « Et toi, Bethléem Ephrata, la moindre entre les villes de Juda, c'est de toi que nous viendra le dominateur d'Israël, celui dont la sortie est du commencement et des jours de l'éternité. C'est pourquoi l'abandon durera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera. Alors, le reste de ses frères se tournera vers les enfants d'Israël. Et il apparoîtra; et il paîtra son troupeau avec la force de Jéhovah, avec la majesté du nom de Jéhovah, son Dieu. Et les peuples se convertiront parce que sa puissance éclatera jusqu'aux extrémités de la terre.

Nahum a prophétisé contre Ninive. Il parle en termes admirables et de la colère, et de la patience, et de la gloire du Seigneur; et comme Michée, sous l'inspiration de l'Ange, il passe subitement des prédictions temporelles à la révélation de l'Évangile ; il s'écrie : « Voilà sur les montagnes les pieds de celui qui évangélise, de celui qui annonce la paix. O Juda! célèbre tes jours de fête, offre tes vœux ; car Bélial ne passera plus au milieu de toi; il est entièrement détruit. »

Habacuc est le même prophète qui fut enlevé de la

Digitized by Google

Judée jusqu'à Babylone par l'Ange du Seigneur pour donner la nourriture à Daniel dans la fosse aux lions. Il se tient toujours comme une sentinelle aux ordres de l'Ange du Seigneur ; et l'Ange lui dit : « Écris ta vision, et que sur tes tablettes l'oracle puisse être lu distinctement, car ce qui t'est révélé de loin s'accomplira à la fin et ne faillira pas. S'il tarde à paroître, attends-le ; il viendra et il ne tardera point. L'incrédule n'a pas le cœur droit, mais le juste vivra de la foi. » Puis, après avoir prédit des faits temporels, Habacuc, dans une prophétique prière, décrit l'avénement du Messie : « Dieu viendra de Theman et le Saint des sommets de Pharan. Sa gloire a rempli les Cieux, et toute la terre chante ses louanges. Sa splendeur est comme l'astre du jour, et des rayons de gloire sortent de ses mains. C'est là le mystère de sa puissance. »

Sophonie. Dans les prédictions de ce prophète contre les prévaricateurs, il y en a une que l'Ange de Dieu étend jusque sur les turpitudes les plus cachées de son peuple. « En ce temps là, je porterai la lumière de mon flambeau dans Jérusalem ; je visiterai ces hommes enfoncés dans leur boue et qui disent au fond de leur cœur : Jéhovah ne nous fera ni bien ni mal. Et leur force sera renversée et leur maison déserte. »

Aggée. Ce qu'il y a de plus remarquable dans sa prophétie a été rapporté au livre d'Esdras, page 412 *sup.*

Zacharie. « Que n'a pas vu Zacharie ? dit Bossuet ;

Digitized by Google

on diroit que le livre des décrets divins ait été ouvert à ce prophète et qu'il y ait lu toute l'histoire du peuple de Dieu depuis la captivité.... Les royaumes qui l'ont oppressé sont humiliés ; les voisins qui n'ont cessé de le tourmenter sont punis. Quelques-uns sont convertis et incorporés au peuple de Dieu. Le prophète voit ce peuple comblé des bienfaits divins, parmi lesquels il leur compte le triomphe, aussi modeste que glorieux, *du roi pauvre, du roi pacifique, du roi sauveur qui entre, monté sur un âne, dans sa ville de Jérusalem.* Et, plus loin, Bossuet ajoute : Dieu est acheté *trente deniers* par son peuple ingrat, et le prophète voit tout jusqu'au *champ du potier* ou *du sculpteur* auquel cet argent est employé. — Que dirai-je, continue le grand Evêque, que dirai-je de la merveilleuse vision de Zacharie, qui voit le *Pasteur frappé et les brebis dispersées?* Que dirai-je du *regard que jette le peuple sur son Dieu qu'il a percé?*

Les Anges, nous l'avons souvent répété, sont les inspirateurs des oracles divins; et nul prophète ne le déclare plus hautement que Zacharie.

Dès sa première prédiction, relative aux malheurs de Jérusalem, voici en quels termes il annonce cette miraculeuse vérité : L'ANGE QUI PARLOIT EN MOI, *me dit* : Je *t'expliquerai ceci.* Puis il rapporte le colloque de ce même Ange *avec l'Ange de Jéhovah qui lui répond des paroles de bonté et de consolation;* et il dit encore dans une autre prophétie : L'ANGE QUI PARLOIT EN MOI *me réveilla comme un homme que l'on réveille d'un profond assoupissement.*

Digitized by Google

Ainsi Dieu a établi, et on le comprend, d'admirables rapports entre les Anges, avant d'en établir entre les Anges et les hommes.

Malachie. Un seul mot sur ce dernier des anciens prophètes suffit au Livre des Anges de la Bible. La plus éclatante de ses prédictions commence ainsi : « Voilà que j'envoie mon Ange, et il préparera ma voie devant ma face ; et, aussitôt le dominateur que vous cherchez, l'Ange de mon alliance que vous désirez, apparoîtra dans son temple. Le voici, il vient, dit le Seigneur des armées. Et qui pourra méditer le jour de son avénement ? qui se tiendra debout devant son regard ? C'est la flamme qui dévore ! c'est l'herbe qui purifie ! »

Cette rapide revue des Livres prophétiques montre à tous les yeux l'admirable concordance de leurs divins témoignages. Il n'y a rien de plus remarquable dans l'histoire du peuple de Dieu, dit encore Bossuet, que ce ministère des prophètes.... Leur vie pauvre et pénitente étoit la figure de la mortification qui devoit être annoncée sous l'Evangile.... Des écrits qu'ils faisoient étoient entre les mains de tout le peuple et soigneusement conservés en mémoire perpétuelle aux siècles futurs.

Nous en voyons les admirables fruits.

Digitized by Google

LES ANGES

DU LIVRE DES MACHABÉES.

Jamais la vertu guerrière, sous l'inspiration divine, ne s'est déployée avec plus d'éclat, et tout à la fois avec plus de suite et de constance, que dans l'héroïque famille des Machabées. Dieu est là ; ses Anges l'accompagnent ; et l'on comprend cette parole de Jonathas : « Nous avons reçu des secours du Ciel ; et nous sommes délivrés, et nos ennemis sont abattus. »

Pourtant, que l'on ne s'étonne pas si la fin de tous ces héros a été sanglante et déplorable, aux yeux des hommes. Le dernier jour d'un saint, d'un martyr, assure son éternel triomphe. La terre n'est rien ; le Ciel est tout ; et nous pouvons redire, au commencement de cette épopée biblique :

Terre, abaisse ton front, tes gloires sont tombées ;
Et vous, Cieux, ouvrez-vous : voici les Machabées (1) !

(1) Ces vers sont empruntés, de mémoire, aux poésies sacrées de M. Georges Ducis, neveu de Jean-François Ducis. Nous aurions été heureux d'en citer plus ; mais la modestie du regrettable auteur ne

Digitized by Google

Au début de ce livre, on trouve l'exposé rapide des victoires, des conquêtes et de la puissance d'Alexandre-le-Grand devant qui *la terre se tut;* et toute cette grandeur, magnifiquement décrite, s'évanouit dans ce mot sublime : *Et il tomba sur sa couche, et il sut qu'il alloit mourir.*

Persécutions d'Antiochus-Epiphanes. — Mathathias et ses fils.

De Séleucus, l'un des successeurs d'Alexandre, il sortit une *racine de péché.*

Antiochus-Epiphanes, fils d'Antiochus-le-Grand, après avoir pris Jérusalem, tué quatre-vingt mille habitants et fait quarante mille captifs, dressa *l'abominable idole de la désolation dans le temple.* Il pilloit et profanoit les vases sacrés; il faisoit déchirer et jeter au feu les livres saints; il sollicitoit partout l'apostasie des enfants d'Israël; et quand il ne l'obtenoit point par des promesses, il la forçoit par le glaive. Un grand nombre eurent le malheur de succomber et de trahir leur foi; mais il restoit un peuple fidèle, qui, ne voulant ni encenser les faux dieux, ni manger les viandes impures,

révéloit ses œuvres que dans l'intimité, et sa famille n'a encore rien livré à l'impression. Qu'il reçoive du moins l'hommage de l'un de ses admirateurs, qu'il vouloit bien compter au nombre de ses amis.

Digitized by Google

ni violer en rien la loi du Seigneur, préféra les supplices et la mort.

« En ce temps-là Mathathias, fils de Jean, fils de Siméon, prêtre d'entre les enfants de Joarib, sortit de Jérusalem et se retira sur la montagne de Modin. Il avoit cinq fils : Jean, surnommé Gaddis, Simon, surnommé Thasi, Judas, appelé Machabée, Eléazar, surnommé Abaron, et Jonathas, surnommé Apphus. Ils virent les maux suscités contre le peuple de Juda et dans Jérusalem. Et Mathathias s'écria : Malheur à moi ! Suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple et le renversement de la cité sainte, et pour y demeurer tandis qu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis? Son sanctuaire est en la puissance de l'étranger, et son temple est comme un homme tombé dans l'ignominie. Les vases de sa gloire sont emportés comme une proie; ses vieillards ont été égorgés dans les rues; et ses jeunes hommes ont péri par le glaive. Quelle nation n'a pas hérité de son règne, et ne s'est pas enrichie de ses dépouilles ? Toute sa magnificence lui a été ravie ; elle étoit libre; elle est devenue esclave; et tout ce que nous avions de saint, de beau et de resplendissant a été désolé et profané par les nations. Pourquoi donc vivons-nous encore ?

« Alors Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements : ils se couvrirent de cilices et jetèrent des cris de douleur. Puis des émissaires d'Antiochus vinrent pour forcer ceux qui s'étoient retirés à Modin, de sacrifier et de brûler de l'encens et d'abandonner la loi de Dieu; et plusieurs d'entre le peuple y consentirent;

Digitized by Google

mais Mathathias et ses fils persistèrent dans leur fermeté... »

Et Mathathias déclara hautement qu'il obéiroit à Dieu seul, et non à Antiochus. « Et comme il cessoit de parler, un juif s'avança pour sacrifier aux idoles devant le public sur l'autel dressé par l'ordre du roi dans la ville de Modin. Mathathias le vit, et fut en proie à un violent chagrin et ému jusque dans ses entrailles; et sa colère s'allumant selon le décret de la loi, il se jeta sur cet homme et le tua au pied de l'autel; il tua aussi l'émissaire d'Antiochus et il renversa l'autel; car il étoit transporté du zèle de la loi, comme Phinées lorsqu'il tua Zambri, fils de Salu. Et il cria à haute voix, dans toute la cité : Que celui qui est zélé pour la loi et fidèle à l'alliance du Seigneur, me suive ! et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes, abandonnant tout ce qu'ils possédoient dans la ville. »

Alors, les fidèles Israélites se retirèrent dans le désert; et ils furent attaqués par les troupes d'Antiochus, le jour du Sabbat; et ils aimèrent mieux mourir, *dans la simplicité de leur cœur*, que de se défendre. A cette nouvelle, Mathathias et ses amis firent un grand deuil sur eux et ils résolurent de se défendre même le jour du Sabbat. Alors, avec tous les fidèles et les justes qui vinrent faire cause commune, ils formèrent une armée, poursuivirent les prévaricateurs et les *enfants d'orgueil*; ils affranchirent la loi sainte de l'asservissement des nations et de tous les abus de la puissance des rois. Et Mathathias, étant près de mourir, dans la cent quarante-sixième année de son âge, bénit ses enfants, après leur

Digitized by Google

avoir donné ses conseils pour traverser un *temps de châtiments, de ruine, d'indignation et de colère*, et leur avoir recommandé d'écouter Simon comme un père, et d'obéir dans les combats aux ordres de Judas Machabée.

Apparition des Anges dans les airs. — Héliodore. — Les Anges flagellateurs.

Ici s'ouvrent les merveilles suscitées par le Dieu des batailles et dans lesquelles interviennent les célestes phalanges : car c'est tout à la fois parce qu'il est le Dieu de toute force humaine, comme le Dieu de toute angélique puissance, qu'il est appelé le Dieu des batailles et le Dieu des armées.

Des apparitions extraordinaires avoient annoncé la gloire des Machabées. Tous ces grands cœurs, Dieu les avoit formés lui-même pour le temps des épreuves de son peuple, et il les élevoit au niveau des plus sublimes sacrifices. « Il arriva donc, dit le livre sacré, que dans toute la ville de Jérusalem on vit durant quarante jours des cavaliers volant au milieu des airs, avec des vêtements d'or, et avec des lances comme des troupes sous les armes; et des rangs de cavalerie courant les uns sur les autres; et des engagements de batailles, et des boucliers agités, et une multitude armée de casques et d'épées nues; des dards lancés, des armes resplendissantes d'or, et toutes sortes de cuirasses. C'est pourquoi des prières s'élevoient de par-

Digitized by Google

tout pour implorer l'heureux accomplissement de ces prodigieux signes. »

Déjà, sous le règne de Séleucus, un miracle précurseur de ces miracles avoit ranimé la foi sainte; et l'Écriture le raconte aussi dans le Livre des Machabées :

Un apostat étoit allé dire au lieutenant du roi de Syrie que le temple de Jérusalem renfermoit des trésors considérables; et bientôt Héliodore, premier ministre, fut envoyé pour mettre la main sur cette proie et l'emporter à Antioche. Mais le grand prêtre Onias avoit représenté à Héliodore que l'argent déposé dans le temple étoit consacré à la subsistance des veuves et des orphelins, et qu'une partie de ce dépôt étoit la propriété d'Hyrcan-Tobie, homme éminent dans Israël. Au mépris de ces représentations, et malgré tous les gémissements des prières publiques et du deuil général, Héliodore entra dans le temple et plaça des gardes aux portes pour l'exécution de son dessein.

« Mais, dit le Livre des Machabées, l'Esprit du tout-puissant Dieu se révéla par un signe éclatant. Tous ceux qui osoient obéir à Héliodore étoient renversés par une force divine, et dans leur effroi tomboient en défaillance. Car un cheval magnifiquement paré et portant un homme au visage terrible, apparut à leurs yeux et se précipita sur Héliodore, en le frappant des pieds de devant; et le cavalier sembloit avoir des armes d'or. Et deux autres jeunes hommes apparoissoient en même temps, pleins de force et de beauté, brillants de gloire et richement vêtus. Et debout près d'Héliodore, ils le

Digitized by Google

flagelloient chacun de sa part et le frappoient sans relâche. Et tout à coup Héliodore tomba à terre comme enveloppé dans une obscurité profonde. Et on l'emporta sur un brancard hors du temple, d'où il fut ainsi chassé. Ainsi cet homme, entré dans le temple précédé d'un grand nombre de coureurs et de gardes, étoit enlevé sans que personne vînt à son secours, à cause que la vertu de Dieu se manifestoit; et elle le renversoit sans espérance, sans parole et sans vie. Mais le peuple bénissoit le Seigneur de ce qu'il relevoit la gloire de son sanctuaire; et ainsi le temple, rempli auparavant de tumulte et d'effroi, retentissoit de cris de joie et d'allégresse à la vue de la toute-puissance de Dieu. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore demandèrent à Onias de prier le Très-Haut de rendre la vie à celui qui étoit au moment d'expirer. Et le grand prêtre, considérant aussi que le roi pourroit soupçonner les juifs de quelque attentat contre Héliodore, offrit pour sa guérison un sacrifice de salut. Et, tandis que le grand prêtre prioit encore, les mêmes jeunes hommes, couverts des mêmes vêtements, revinrent vers Héliodore et lui dirent : Rends grâces au grand prêtre Onias, car le Seigneur te laisse vivre à cause de lui. Toi donc qui es châtié de la main de Dieu, va publier à tous les hommes ses merveilles et sa puissance. Et après ces paroles ils disparurent. Héliodore, ayant offert un sacrifice, et des vœux et des promesses à Dieu qui lui avoit redonné la vie, rendit grâces à Onias, et retourna, à la tête de ses troupes, auprès du roi. Et il répandoit partout le témoignage des œuvres du grand Dieu, qu'il

Digitized by Google

avoit lui-même vues et éprouvées. Et le roi lui demandant quel homme il faudroit choisir pour l'envoyer encore à Jésusalem, il lui répondit : Si vous avez quelque ennemi ou quelqu'un qui ait conspiré contre votre règne, envoyez-le dans cette ville, et il vous reviendra déchiré de coups, si toutefois il échappe à la mort ; car il y a là vraiment quelque vertu divine ; et Celui qui habite le ciel est lui-même présent dans le temple ; il en est le protecteur ; il frappe et il extermine ceux qui y vont pour faire le mal.

« Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Héliodore et pour la conservation du trésor du temple. »

Les Anges de Dieu sont ainsi chargés de ses justices. La Sainte Écriture est pleine des preuves de cette vérité ; car le mémorable châtiment d'Héliodore en est seulement un exemple

Mais l'impiété ne s'arrête ni devant le bruit des miracles, ni devant leur évidence, et encore moins devant leur souvenir.

Suite des persécutions d'Antiochus-Epiphanes. — Eléazar. — La mère des Machabées et ses sept fils.

Antiochus-Épiphanes devenoit plus persécuteur et plus cruel que jamais.

Avant de raconter quelques détails de ces persécu-

Digitized by Google

tions, l'auteur du Livre des Machabées offre une leçon inspirée par les Anges et qu'il faut recueillir ici : « Je conjure ceux qui liront ce livre de ne pas se faire un scandale de tant de malheurs, et de considérer que ces maux sont arrivés non pour la ruine, mais pour le châtiment de notre nation ; car c'est le signe d'une grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, que de ne pas les laisser longtemps vivre au gré de leurs désirs, mais de les châtier tout d'abord. Et en effet, le Seigneur n'en use pas envers nous comme envers les autres nations qu'il supporte dans la patience, afin de les punir dans la plénitude de leurs crimes, lorsque le jour du jugement sera venu. Il n'attend pas, pour tirer vengeance de nos péchés, qu'ils soient montés à leur comble. Ainsi il ne nous retire jamais sa miséricorde... »

Après ce saint préambule, l'écrivain sacré rapporte les actes du martyre d'Éléazar, puis de l'admirable mère que l'on appelle *la mère des Machabées*, en étendant ce nom à tous les fidèles Israélites qui marchoient alors dans la voie des fils de Mathathias. Ces deux épisodes appartiennent assurément au Livre des *Anges de la Bible*, car il est impossible de ne pas reconnoître l'inspiration des messagers du Ciel dans les paroles et dans le courage des martyrs.

Antiochus avoit profané le temple de Jérusalem en le consacrant à Jupiter Olympien, comme il avoit consacré le temple de Garizim à Jupiter Hospitalier, à cause des étrangers mêlés aux habitants de Samarie. La prostitution étoit comme installée dans le lieu saint, et les adorateurs du vrai Dieu étoient proscrits et livrés

Digitized by Google

au supplice quand ils refusoient d'apostasier. Or, Eléazar, l'un des premiers docteurs de la ville, vieillard vénérable, fit cette réponse à ceux qui l'engageoient à laisser croire qu'il mangeoit les viandes offertes aux idoles, dont une portion lui étoit envoyée : « Feindre n'est pas digne de mon âge ; et si l'on pouvoit s'imaginer qu'Eléazar, à quatre-vingt-dix ans, auroit passé de la vie d'Israël à celle des païens, plusieurs jeunes hommes seroient trompés eux-mêmes par cette feinte, qui, en sauvant le foible reste des jours d'une vie corruptible, ne feroit qu'attirer la honte et l'exécration sur mes cheveux blancs ; car, lors même que j'échapperois ainsi aux mains des bourreaux, je ne pourrois, ni vivant ni mort, fuir le bras du Tout-Puissant. C'est pourquoi, par une fin courageuse, je me montrerai digne de ma vieillesse, et je laisserai aux jeunes gens un exemple de fermeté, souffrant avec constance et avec joie une généreuse mort pour nos saintes et vénérables lois. »

Ainsi Eléazar, livré au supplice, laissa *un grand exemple* à toute sa nation.

Vers le même temps « il arriva que l'on fit arrêter sept frères avec leur mère, et que le roi voulut les contraindre à manger, malgré la défense de la loi, de la chair de pourceau en les faisant déchirer avec des fouets et des lanières. Mais l'un d'eux qui étoit l'aîné, lui dit : Que demandez-vous? et que voulez-vous apprendre de notre bouche? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de violer la loi de Dieu et de son peuple. Alors le roi irrité ordonna que l'on mît sur le feu des

Digitized by Google

poëles et des chaudières d'airain, et lorsqu'elles furent toutes rougies, que l'on coupât la langue à celui qui avoit parlé le premier, qu'on lui arrachât la peau de la tête, et qu'on lui tranchât l'extrémité des mains et des pieds, à la vue de ses frères et de sa mère. Et quand il fut ainsi mutilé, il ordonna qu'on l'approchât du feu et qu'on le fît brûler vivant dans une chaudière. Et durant son supplice, ses frères et sa mère s'exhortoient mutuellement à mourir avec courage. Et ils se disoient : Le Seigneur Dieu verra la vérité; il sera consolé en nous, comme Moïse l'a déclaré dans ces paroles de son cantique : et il sera consolé dans ses serviteurs (1). Le premier étant donc mort, le second fut amené pour être livré aux outrages. Puis on lui arracha la peau de la tête et on lui demanda s'il vouloit manger des offrandes plutôt que d'être déchiré dans tous ses membres. Mais, il répondit dans la langue de ses pères : Non, je ne mangerai pas. C'est pourquoi il souffrit les mêmes tourments que le premier; et au moment d'expirer, il dit au roi : O le plus cruel des hommes! vous nous ôtez la vie présente, mais le Roi de l'univers nous ressuscitera à la vie éternelle, nous qui mourons pour sa loi. Après celui-ci, on insulta encore au troisième; et quand on voulut lui couper la langue, il la présenta aussitôt; puis étendant les mains avec courage il dit d'une voix ferme : J'ai reçu du ciel ces membres, mais maintenant, je les sacrifie pour la loi de Dieu; car, je l'espère, il me les rendra, En l'écoutant, le roi et ses officiers admiroient

(1) Version des Septante.

Digitized by Google

eux-mêmes la constance de ce jeune homme qui comptoit pour rien les tortures. Quand il fut mort, on fit subir le même supplice au quatrième, qui, près de rendre le dernier soupir, s'écria : Il est heureux de recevoir la mort de la main des hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie, par la résurrection; mais vous, ce n'est point pour la vie que vous ressusciterez. Alors saisissant le cinquième, ils le torturoient. Et lui, regardant le roi, l'apostropha ainsi : Vous avez la puissance sur les hommes, et mortel comme eux, vous faites ce que vous voulez; mais ne croyez pas que notre nation soit abandonnée de Dieu. Attendez quelque temps, et vous verrez éclater la force de son bras, et comment il saura vous punir vous et votre race. Le sixième fut ensuite mené au supplice et étant près de mourir, il dit au roi : Ne vous faites pas illusion; nous avons mérité nos souffrances, parce que nous avons péché devant Dieu ; et ainsi s'exerce son adorable justice. Mais, ne croyez pas, vous, rester impuni, après avoir voulu l'attaquer lui-même. Or, la mère, au-dessus de toute admiration et digne de la mémoire des justes, voyant périr en un même jour ses sept fils, souffroit avec courage parce qu'elle avoit mis son espérance en Dieu; et elle exhortoit chacun d'eux avec des paroles pleines de force et de sagesse, dans la langue de ses pères, alliant une intrépidité virile à toute la tendresse maternelle; et elle leur disoit : Je ne sais comment vous êtes nés dans mon sein; car ce n'est pas moi qui vous ai donné l'âme, l'esprit et la vie, ni l'édifice de vos membres; mais le Créateur du monde qui a formé

Digitized by Google

l'homme dès sa naissance, qui a trouvé le principe de toutes choses, vous rendra dans sa miséricorde l'âme et la vie, parce que pour l'amour de la loi vous vous immolez vous-mêmes. Or, Antiochus, se croyant humilié par le dédain de ses inutiles menaces, en usa autrement auprès du plus jeune qui restoit encore, et non-seulement il le conjuroit par ses paroles, mais il lui promettoit avec serment de le combler de richesses et de bienfaits, et même de l'admettre au nombre de ses amis, et de pourvoir à tout ce dont il auroit besoin, s'il vouloit abandonner la loi de ses pères. Mais ce jeune homme étant inébranlable, le roi fit approcher la mère et l'engagea à sauver son dernier fils. Et après qu'il lui eut dit beaucoup de paroles pour la persuader, elle promit d'exhorter son fils. Et en même temps elle s'inclina pour lui parler et elle lui dit dans la langue de ses pères : Mon fils, prends pitié de moi qui t'ai porté neuf mois dans mon sein, qui t'ai nourri trois ans de mon lait, et qui t'ai élevé jusqu'à l'âge où tu es. Je te conjure, mon fils, de regarder le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment, et de comprendre que Dieu les a créés de rien, de même que tous les hommes. Ainsi tu ne craindras pas ce meurtrier; mais tu seras digne de tes frères, et tu recevras la mort en union avec eux, afin que je te retrouve aussi comme eux dans le sein de la miséricorde. Et elle parloit encore, lorsque l'enfant s'écria : Qu'attendez-vous donc? je n'obéis point à l'ordre du roi, mais à la loi de Moïse. Quant à vous qui êtes l'auteur de tous les maux des Hébreux, vous n'échapperez pas à la main de Dieu. Nous, nous souffrons

Digitized by Google

pour nos péchés; et si pour nous punir et nous corriger, le Seigneur Dieu nous fait sentir un moment sa colère, il redeviendra propice à ses serviteurs; mais vous, ô le plus méchant et le plus coupable de tous les hommes! ne vous flattez pas d'un vain espoir, dans la fureur qui vous enflamme contre les serviteurs de Dieu; car vous n'avez pas encore échappé au jugement de ce Dieu qui peut tout et qui voit tout. Et, quant à mes frères, après une souffrance passagère, ils sont entrés dans l'alliance de l'éternelle vie. Mais vous, vous subirez au jugement de Dieu la peine de votre impiété. Moi, à l'exemple de mes frères, je vous livre mon corps et ma vie pour la loi de nos pères, en priant Dieu d'avoir bientôt pitié de notre nation et de vous forcer, par la plaie des fléaux, à confesser qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Mais ma mort et celle de mes frères apaiseront la colère du Tout-Puissant, qui est tombée avec justice sur toute notre race. Alors le roi, transporté de fureur, fut encore plus cruel envers lui qu'envers tous ses frères, ne pouvant supporter cette humiliation. Enfin, la mère fut mise à mort après ses fils. »

Voilà l'héroïsme des martyrs. Voyons maintenant l'héroïsme des guerriers pareillement inspirés, soutenus et couronnés par les Anges.

Digitized by Google

Judas Machabée. — Le secours de Dieu. — Apollonius. — Séron. — Nicanor. — Gorgias. — Lysias. — Mort d'Antiochus.

Le quatrième fils de Mathathias, Judas Machabée, selon le vœu de son père mourant, avoit pris sa place dans la guerre contre les persécuteurs d'Israël.

« Et il étendit au loin la gloire de son peuple, dit l'Écriture ; il se revêtit de la cuirasse comme un géant ; il prit les armes des combats, et son épée protégeoit tout son camp. Dans ses exploits, il devint semblable à un lion et à un lionceau rugissant à la vue de sa proie ; il poursuivit les impies, allant à leur recherche de toutes parts ; et il incendia tous ceux qui troubloient sa nation ; et la terreur de son nom mit en fuite tous ses ennemis ; et tous les artisans d'iniquité furent consternés ; et le salut venoit de la force de son bras ; et ses œuvres irritoient les rois et elles réjouissoient Jacob ; et sa mémoire sera à jamais bénie ; et il parcourut les villes de Juda ; et il en chassa les sacriléges, et il détourna loin d'Israël la colère de Dieu ; et son nom retentit jusqu'aux extrémités de la terre ; et il rassembla et sauva de la mort tous ceux qui alloient périr. »

Après ce magnifique portrait dicté par l'Esprit-Saint, il est bien manifeste que Judas Machabée étoit assisté par les Anges. De prodigieuses apparitions nous l'ont appris déjà, et bientôt il le dira hautement lui-même.

Retiré d'abord presque seul avec ses frères, soit

Digitized by Google

dans les montagnes, dans le fond du désert, il avoit reçu sous ses ordres une petite armée de fidèles Israélites, avec laquelle, prenant pour devise et pour mot d'ordre tantôt LE SECOURS DE DIEU, tantôt LA VICTOIRE DE DIEU, il taille en pièces la puissante armée d'Apollonius, lieutenant du roi de Syrie; il le tue de sa main et l'épée du vaincu devient le trophée de sa victoire. Puis, Séron, autre général d'Antiochus, survient avec une force immense, et Judas rassure sa foible troupe par ces paroles de foi : « Il est facile au petit nombre de réduire une multitude; et le Dieu du ciel donne la victoire sans compter les combattants de part ou d'autre; car le succès n'est pas dans la force humaine, mais il vient d'en haut. »

Séron et toute son armée furent donc défaits, et la terreur des Machabées se répandit sur toutes les nations voisines.

A cette nouvelle, Antiochus entre en fureur; il arme de nouveau et il prodigue ses trésors pour sa vengeance. Mais les troupes considérables qu'il envoie sont successivement dissipées et détruites; d'abord à Emmaüs, où Judas dit à ses trois mille hommes : « Ne craignez pas cette grande multitude.... Souvenez-vous comment nos pères furent protégés dans la Mer Rouge. Et toutes les nations reconnoîtront qu'il y a un Dieu qui délivre et qui sauve Israël. » Et aussitôt Nicanor et sa nombreuse armée sont battus et mis en fuite, eux qui avoient vendu à l'avance comme esclaves les prisonniers qu'ils comptoient faire. Puis, la seule présence des Machabées victorieux épouvante Gorgias, qui

Digitized by Google

s'avançoit avec une autre armée pour les combattre; et une double victoire livre aux vainqueurs les plus riches dépouilles. Lysias, chef suprême de toutes les armées d'Antiochus, essaye en vain d'arrêter ce torrent; il est vaincu lui-même, et, après lui, Timothée et Bacchide sont également frappés de la main de Dieu, par les armes des fidèles Hébreux, sous la conduite de l'Ange exterminateur.

Alors, le roi impie étoit mourant. Il avoit osé promettre dans sa rage qu'*il feroit de Jérusalem le tombeau du peuple juif*. « Mais, dit le livre sacré, le Seigneur Dieu d'Israël, qui voit tout, le frappa d'une plaie invisible et incurable. Dès qu'il eut proféré cette parole, une douleur violente et d'horribles tourments déchirèrent ses entrailles. Et c'étoit avec justice, car il avoit lui-même déchiré les entrailles des autres par un grand nombre de tortures inouïes, et il n'avoit pas abjuré sa malice.... Et des vers sortoient du corps de cet impie comme d'une source; et, vivant néanmoins au milieu de tant de douleurs, sa chair tomboit en lambeaux avec une odeur insupportable à son escorte. Et celui qui s'imaginoit auparavant atteindre jusqu'aux astres, répandoit alors une telle infection, que personne ne pouvoit y résister. Ainsi averti par cette plaie infligée d'en haut, avec des redoublements continuels de douleurs, il commença donc à revenir de ce grand orgueil, à la connoissance de sa misère; et, ne pouvant plus souffrir lui-même l'odeur de sa plaie, cette parole sortit de sa bouche : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que nul mortel ne s'égale au Tout-

Digitized by Google

Puissant. Et ce grand coupable prioit le Seigneur, de qui il ne devoit pas obtenir miséricorde. »

Le livre saint fait assez comprendre que cette prière n'étoit pas accompagnée d'un repentir sincère, comme on le voit encore par la suite de la narration. Et ainsi, le châtiment de cet impie étant proclamé comme venant du Ciel, il devoit trouver ici sa place dans les justices exercées par le ministère des Anges.

A la suite de ses victoires, Judas Machabée fit le siége de Casphin, et les assiégés, pleins de confiance dans la force de leurs murailles et dans l'abondance de leurs provisions, se livroient au blasphème. « Mais, dit l'Écriture, Machabée, invoquant le grand Roi de l'univers, qui, au temps de Josué, sans aucunes machines de guerre, fit tomber Jéricho, monta intrépidement à l'assaut, et la cité fut prise par la volonté de Dieu.... »

Le même sort étoit réservé à Ephron. Les juifs y furent conduits par Machabée. « Et, quand ils eurent invoqué le nom du Tout-Puissant, qui avoit déjà renversé leurs ennemis, ils prirent la ville, et ils tuèrent vingt mille des assiégés. »

Peu de temps après, Judas, avec trois mille hommes de pied et quatre cents chevaux, dispersa la nombreuse armée de Gorgias, près des bords de la mer, au pays des Philistins. Mais plusieurs d'entre les juifs avoient péri dans le combat; et, le lendemain, leurs frères revinrent pour leur donner la sépulture. « Or, ils trouvèrent, sous les tuniques des morts, quelques objets qui avoient été consacrés aux idoles de la ville

Digitized by Google

de Jamnia, et dont la loi interdit l'usage aux enfants d'Israël. Ainsi, tous ils reconnurent que cette infraction étoit la cause de leur mort. C'est pourquoi, tous aussi, ils bénirent le juste jugement de Dieu, qui avoit révélé les choses cachées, et ils prièrent le Seigneur de pardonner le péché commis; et le valeureux Judas exhortoit le peuple à se préserver de tout mal, en voyant sous leurs yeux les suites du péché de ceux qui étoient morts. Et après avoir fait une collecte, il envoya à Jérusalem douze mille drachmes d'argent, afin qu'un sacrifice fût offert pour le péché des morts, dans une pensée de sagesse et de piété touchant la résurrection; car s'il n'avoit pas eu l'espérance que ceux qui avoient succombé devoient ressusciter un jour, il eût semblé vain et superflu de prier pour eux; et il croyoit que ceux qui s'étoient endormis dans la piété avoient en réserve une précieuse récompense. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. »

La foi des siècles a confirmé la foi des Machabées.

Purification et restauration du Temple de Jérusalem.

Dans les courts intervalles de leurs combats et de leurs victoires, Judas Machabée et ses frères se dirent :

Digitized by Google

« Voilà nos ennemis défaits; allons maintenant purifier et renouveler le temple. Aussitôt, toute l'armée s'assembla, et ils montèrent à la montagne de Sion; et ils virent le saint lieu désert, l'autel profané, les portes brûlées, et dans le parvis, des ronces et des arbrisseaux, comme dans un bois et sur les montagnes; et les bâtiments qui touchoient au temple étoient tous détruits. Et ils déchirèrent leurs vêtements; et, se livrant à un grand deuil, ils répandirent de la cendre sur leur tête; puis, se prosternant la face contre terre, ils firent sonner le signal des trompettes et poussèrent des cris jusqu'au ciel. »

Après les pleurs de l'expiation, le temple fut purifié; l'autel qui avoit été souillé par les nations fut démoli et redressé, suivant la loi, avec de nouvelles pierres non taillées. Toutes les restaurations intérieures et extérieures furent exécutées avec le même soin; les ornements et les vases sacrés reparurent; les prêtres reprirent leur place; le sacrifice fut offert, et la dédicace célébrée durant huit jours, au bruit des cantiques et des instruments; et tout le peuple étoit dans la joie; et l'opprobre étoit ainsi chassé loin d'eux.

Mais pourquoi Dieu souffre-t-il que son temple soit profané par les impies? L'écrivain sacré répond ainsi à cette question : « Dieu ne choisit pas le peuple à cause du temple, mais le temple à cause du peuple. Voilà pourquoi le lieu saint a participé aux malheurs d'Israël, comme il aura part aussi à son bonheur; et, après avoir été abandonné pour un temps à cause de la colère du Dieu tout-puissant, il sera relevé dans sa

Digitized by Google

gloire, lorsque le Seigneur se réconciliera avec son peuple. » N'est-ce pas dire en d'autres termes que les âmes sont plus précieuses devant Dieu que tous les signes extérieurs du culte sacré, et qu'elles doivent d'abord rentrer en grâce avec lui pour qu'il relève et qu'il leur ouvre de nouveau son temple ?

Cependant les nations voisines de Jérusalem apprenant que l'autel et le sanctuaire étoient rétablis, s'en irritèrent et résolurent d'exterminer la race de Jacob.

Mais l'Ange du Seigneur veilloit sur les restes de son peuple.

Héroïsme d'Eléazar. — La paix.

La forteresse de Sion étoit encore entre les mains des étrangers et des juifs infidèles. Les Machabées en firent le siége ; et bientôt Antiochus-Eupator, à la prière des assiégés, s'avance à leur secours avec une nouvelle armée de cent mille hommes de pied et de vingt mille chevaux, et avec trente-deux éléphants dressés pour la guerre. Il y avoit sur chaque éléphant une tour de bois, et dans chaque tour de vaillants guerriers. Judas s'avança pour combattre les ennemis ; et d'abord il tailla en pièces six cents hommes.

« Alors Éléazar, fils de Saura (1), voyant l'un des élé-

(1) Malgré ce nom de Saura, qui étoit peut-être le nom de sa mère,

Digitized by Google

phants couvert des armes royales, et plus grand que tous les autres, crut que le roi lui-même étoit là, et il se dévoua pour le salut de son peuple, et pour la gloire immortelle du nom qu'il portoit, car il se précipita intrépidement au milieu de la légion, frappant les ennemis à droite et à gauche, et les abattant sous ses coups; et il arriva sous l'éléphant, le tua, et l'éléphant tomba sur lui, et Éléazar mourut. »

A la vue de ce généreux sacrifice, Lysias, ministre d'Antiochus-Eupator, apprenant ainsi à juger jusqu'où pouvoit aller l'héroïsme des enfants d'Israël, conseilla au roi de faire la paix, qui fut acceptée. Et les Machabées entrèrent en possession de la forteresse de Jérusalem.

L'Écriture ne parle pas ici des Anges; mais il suffit de la place que le dévouement d'Éléazar occupe, au milieu des prodigieux combats remplis de leur présence, pour ne pas douter de l'inspiration à laquelle il a lui-même obéi avec tant d'ardeur.

Suite des victoires des Machabées. — Apparition et assistance des Anges. — Intrusion d'Alcime. — Vision de Judas. — L'épée donnée de Dieu.

Les Juifs apostats s'étoient alliés avec les ennemis

il n'y a pas de doute qu'Éléazar ne soit le même qu'Éléazar surnommé Abaron, l'un des Machabées.

Digitized by Google

du peuple fidèle. Un grand nombre s'étoient jetés dans les forteresses de l'Idumée. Judas attaqua donc tout à la fois et les déserteurs d'Israël et les Iduméens, et il leur tua plus de vingt mille hommes. Ensuite, il tourna ses armes victorieuses contre Timothée, qui, battu une première fois, avoit recruté des troupes étrangères et une nombreuse cavalerie. Les deux armées marchèrent l'une contre l'autre ; mais les Machabées avoient invoqué le Seigneur. « Et, au fort de la bataille, dit le livre sacré, leurs ennemis virent apparoître du ciel cinq cavaliers sur des chevaux dont les brides étoient dorées et qui conduisoient les Hébreux. Il y en avoit deux près de Judas le couvrant de leurs armes et le préservant du danger ; et tous, ils lançoient des traits et les éclairs de la foudre contre les ennemis qui, jetés dans la confusion et frappés d'aveuglement, périssoient en foule. Le nombre des morts fut de vingt mille cinq cents hommes de pied et de six cents cavaliers. »

Ce succès fut suivi de la prise de Gazara où Timothée s'étoit enfui et trouva la mort.

Le chant des saints cantiques célébra la gloire du Dieu d'Israël et fut le prélude de nouveaux triomphes. Lysias, chef des armées d'Antiochus-Eupator, successeur d'Epiphanes, avoit rassemblé quatre-vingt mille hommes contre Jérusalem. Mais les Machabées conjurèrent le Seigneur avec tout le peuple, dans la prière et dans les larmes, d'envoyer UN BON ANGE POUR LE SALUT D'ISRAEL.

« Et lorsqu'ils sortoient tous ensemble avec intrépidité, de Jérusalem, un cavalier portant une robe blan-

Digitized by Google

che, avec des armes d'or et agitant une lance, apparut à leur tête. Et aussitôt ils bénirent le Seigneur miséricordieux, et avec une pleine assurance ils étoient prêts à attaquer non-seulement des hommes, mais même des bêtes féroces et des murailles de fer. Ils couroient donc sous la protection du Ciel; et le Dieu de miséricorde veilloit sur eux. Puis, se précipitant comme des lions sur leurs ennemis, ils taillèrent en pièces onze mille hommes de pied et seize cents hommes de cavalerie; ils mirent en fuite tout le reste. Plusieurs des ennemis échappèrent nus et blessés; et Lysias lui-même s'enfuit honteusement.

Les miraculeux exploits des Machabées sont si nombreux, qu'ils ne peuvent entrer tous dans le plan de cette œuvre qui doit se borner aux faits où l'intervention des Anges de Dieu est manifeste. En voici encore un mémorable exemple :

Démétrius, roi de Syrie, étoit excité comme ses prédécesseurs à combattre le peuple fidèle. Un grand prêtre intrus, Alcime, créature d'Antiochus-Eupator, avoit dit au nouveau roi : *Tant que Judas Machabée vivra aucune paix n'est possible.* Et aussitôt Démétrius ordonna à Nicanor, l'un des chefs de ses armées, d'arrêter Judas, de dissiper ses adhérents et d'établir Alcime souverain pontife. Le succès de cette indigne manœuvre étoit d'autant plus déplorable que, depuis quelque temps, la paix demandée et obtenue par Lysias duroit encore, et que Judas Machabée étoit vénéré de tous et même de Nicanor. Mais les ordres du roi étoient impératifs; son lieutenant lui sacrifia ses convictions et redevint

Digitized by Google

persécuteur ; et il blasphéma contre le Dieu d'Israël. Alors Judas s'éloigna de Jérusalem et rassembla ses fidèles pour combattre de nouveau les puissantes et nombreuses troupes du roi de Syrie. « Il les arma tous, dit l'écrivain sacré, non point de lances et de boucliers, mais de paroles et d'encouragements admirables, en leur racontant une vision qu'il avoit eue en songe et qui les combla de joie. La voici :

« Onias, qui (lors de l'attentat d'Héliodore) avoit été souverain prêtre, homme plein de bonté, de douceur, et d'un aspect vénérable, modeste dans ses mœurs, éloquent dans ses discours, et qui s'étoit exercé à la vertu dès l'enfance, lui étoit apparu, élevant les mains vers Dieu et le priant pour le peuple d'Israël. Et ensuite un autre vieillard, éclatant de gloire et de majesté, étoit survenu. Et Onias avoit dit : Voici l'ami de nos frères et du peuple d'Israël. C'est lui qui prie pour le peuple et pour toute la cité sainte ; c'est Jérémie, le prophète de Dieu. Et Jérémie étendit la main droite et donna à Judas une épée d'or en lui disant : Prends cette épée sainte qui est donnée de Dieu et avec laquelle tu briseras les ennemis de mon peuple d'Israël.

« Ces heureuses paroles de Judas relevant les forces et exaltant l'ardeur des jeunes guerriers, ils résolurent de livrer bataille et de combattre intrépidement afin que le courage décidât l'affaire, au moment où la ville sainte et son temple étoient grandement menacés. Car ils étoient moins effrayés pour leurs femmes, pour leurs enfants, pour leurs frères et pour toutes leurs familles, que par le danger d'une profanation du temple. Et ceux

Digitized by Google

qui étoient restés à Jérusalem n'étoient pas moins inquiets du sort des combattants. Et alors qu'on étoit dans l'attente du jugement, l'ennemi en présence, l'armée en bataille, la cavalerie à son poste, de même que les éléphants, Machabée, regardant la multitude prête à s'élancer, et l'appareil de tant d'armes diverses, et la férocité des animaux formidables, leva les mains au ciel et pria le Seigneur, le Dieu des merveilles, qui donne la victoire comme il lui plaît, et non point selon la puissance des armes, à ceux qu'il en a jugés dignes; et il s'écria:

« Seigneur, qui avez envoyé votre Ange, à la prière d'Ézéchias roi de Juda, et qui avez exterminé cent quatre-vingt mille hommes de l'armée de Sennachérib, maintenant aussi, ô dominateur des cieux! envoyez votre bon Ange devant nous et répandez le trouble et la terreur par la puissance de votre bras; afin qu'ils tremblent ces hommes qui, le blasphème à la bouche, viennent combattre votre peuple saint.» C'est ainsi qu'il prioit. « Cependant Nicanor s'avançoit avec son armée, au bruit des trompettes et des cantiques. Et aussitôt Judas et sa troupe, invoquant le Seigneur, engagèrent le combat, dans les élans de leur prière; et tandis que leur bras chargeoit l'ennemi, leur cœur parloit à Dieu; et dans la joie de son assistance, ils ne tuèrent pas moins de trente-cinq mille hommes. Et quand le combat eut pris fin, et qu'ils s'en retournoient pleins d'allégresse, ils aperçurent Nicanor tombé avec ses armes parmi les morts. Et alors jetant de grands cris, ils bénirent dans la langue de leurs pères le Dieu Tout-Puissant. »

Digitized by Google

Glorieuse mort de Judas Machabée.

Grâce au Ciel! les Machabées, ces héros aimés des Anges, n'ont jamais dégénéré : toujours la même foi, toujours le même courage. Mais une armée, fût-ce l'armée du peuple fidèle, comme en général toute multitude, ne garde pas une constance inébranlable dans les périls.

Irrité de la défaite de Nicanor, le roi de Syrie arma de nouveau; et l'attitude menaçante de ses troupes, près de Bérée, jeta l'effroi parmi les Israélites dont la majeure partie quitta le camp de Judas; il n'en resta que huit cents qui lui dirent : « ... Ne pensons qu'à nous mettre en sûreté; allons retrouver nos frères, et ensuite nous reviendrons combattre nos ennemis; car nous sommes en trop petit nombre. Il leur répondit : Dieu nous garde de fuir devant eux. Si notre heure est venue, mourons avec courage pour nos frères, et ne flétrissons pas notre gloire. »

L'armée syrienne commandée par Bacchide, forte de plus de vingt mille hommes, étoit divisée en deux ailes. Judas attaqua l'aile droite, la mit en déroute et poursuivit les fuyards jusqu'à la montagne d'Azot. Mais l'aile gauche voyant la droite vaincue, s'élança sur les vainqueurs et le combat devint plus acharné; il y eut un grand carnage de part et d'autre; et Judas lui-même tomba mort; et les autres prirent la fuite. Mais Jonathas et Simon enlevèrent le corps de Judas leur

Digitized by Google

frère, et ils le portèrent à Modin dans le tombeau de leurs pères.

« Tout le peuple d'Israël le pleura dans un grand deuil; et ils disoient : Comment est mort cet homme puissant qui sauvoit le peuple d'Israël? »

Mais le cri de la foi répond : Il est à jamais couronné par les Anges.

Gloire de Jonathas. — Meurtre de Jean Gaddis. — Il est vengé. — Alcime frappé de Dieu. — Nouveaux exploits des Machabées. — Paix d'Israël.

Les grands jours des Machabées ont passé avec Judas; mais leur gloire se réveille dans ses frères : Jonathas est choisi par les acclamations du peuple fidèle, comme le plus digne de prendre sa place; et ce qui doit faire l'admiration des siècles, c'est la parfaite soumission des aînés eux-mêmes d'abord au choix de Mathathias leur père, et ensuite au choix du peuple. Il y a là des vertus pleines de l'inspiration des Anges, autant et plus encore que dans l'enthousiasme guerrier. Croyons-le bien : ces Machabées obéissants avoient une grande part dans les miraculeux triomphes de leur frère. L'aîné de tous, et le moins célèbre, Jean Gaddis n'étoit sans doute au-dessous d'aucun d'eux pour la piété et la vaillance. Il reçut une mission de son

Digitized by Google

frère Jonathas, et, dans cette modeste gloire de l'obéissance, il tomba victime des perfides habitants d'une contrée qu'il avoit fallu traverser. Croyons-le donc encore, sa couronne étoit aussi toute prête dans la main des Anges. Sa mort fut bientôt vengée par Jonathas qui surprit les meurtriers au moment où ils célébroient des noces; et *la fête nuptiale fut changée en deuil, et la voix des instruments en cris lamentables.*

La foi des pieux héros s'étoit retrempée dans le malheur et dans les périls. Jonathas retrouvoit de fidèles compagnons d'armes, et avec eux la puissance de la prière et l'assistance du Ciel. D'abord il sut résister à Bacchide, chef de l'armée victorieuse et déjà recrutée; et, l'épée à la main, il se fraya un passage, au milieu des ennemis, jusqu'au fleuve du Jourdain qu'il traversa à la nage avec sa troupe.

Peu de temps après, Alcime, grand prêtre intrus et principal auteur de cette nouvelle guerre, tomba *frappé de Dieu*, dit l'Écriture; ce qui nous montre encore l'Ange de l'inévitable justice.

Alors Jonathas avoit repris l'offensive. Il attaque et défait des peuples ennemis; et *la renommée de ses grandes actions s'accroît de jour en jour*. Enfin, avec Simon son frère, il provoque l'armée de Bacchide et il la disperse. La paix est le résultat de cette victoire; et ainsi la guerre cesse dans Israël; et Jonathas, tout à la fois grand-prêtre et prince des juifs, juge le peuple, et devient la terreur des impies.

Nous devons être rapide maintenant, car le chef des Machabées recueille enfin le fruit de leurs travaux. Les

Digitized by Google

peuples recherchent son alliance. Les rois lui donnent le nom de frère. A l'exemple de Judas Machabée, il fait des traités avec les Romains, avec les Lacédémoniens; et c'est dans une lettre qu'il adresse à ceux-ci que se trouvent ces paroles de gratitude envers les Anges : NOUS AVONS REÇU LE SECOURS DU CIEL!

Jonathas remporta encore plusieurs victoires dans les guerres où il combattoit pour ses alliés et qui n'entrent pas dans le plan de cette œuvre; mais il périt victime de la trahison d'un perfide ennemi, Tryphon, usurpateur du trône de Syrie. Tout Israël le pleura dans un grand deuil durant plusieurs jours. Une récompense, plus durable que celles de la terre, l'attendoit dans le Ciel dont il parloit avec tant de reconnoissance.

Gloire de Simon. — Sa mort.

Dernier des grands Machabées, Simon se maintint, comme souverain sacrificateur et prince des juifs, à la hauteur de sa mission providentielle. Avec lui, le peuple d'Israël conserva son indépendance et sa gloire. Simon signala encore son règne par des exploits guerriers et par le siége de Gaza qu'il prit, qu'il purgea de ses idoles, et où il fit son entrée en bénissant Dieu au bruit des saints cantiques.

Digitized by Google

L'Ange de la paix couronna ses espérances. Laissons parler l'Écriture :

« Toute la terre de Juda demeura en paix durant le reste des jours de Simon ; il s'attacha à faire le bonheur de son peuple ; sa puissance et l'honneur de sa vie faisoient la joie des Hébreux ; dans ses glorieux exploits, il s'empara de Joppé dont il fit un port et une entrée des îles de la mer ; il étendit les frontières de sa patrie, et il se rendit paisible maître de tout son territoire. Il eut en son pouvoir une multitude de prisonniers, il s'empara de Gazaris, de Bethsura et de la forteresse de Jérusalem, et la purifia de toute souillure ; nul ne pouvoit lui résister. Chacun cultivoit son champ dans le calme ; les moissons et les fruits des arbres couvroient la terre ; les vieillards, tous assis dans les places publiques, s'entretenoient de l'abondance des récoltes, et les jeunes gens se couvroient des glorieux vêtements de guerre ; il alimentoit les villes, il en faisoit des places d'armes ; enfin, l'éclat de son nom retentit jusqu'aux extrémités du monde.....»

Mais tant de vaillance, de sagesse et de travaux, pas plus pour Simon que pour ses frères, ne devoient avoir leur pleine rémunération en ce monde. Le dernier des grands Machabées mourut sous le glaive de son perfide gendre, Ptolémée, fils d'Abobi. C'est assez dire que les Anges avoient déjà posé l'auréole des éternelles espérances sur le vénérable front de la victime.

Digitized by Google

LES ANGES

DE L'ÉVANGILE.

Jusqu'à présent les Anges ont visité la terre, soit comme ministres du Seigneur auprès de l'homme, soit comme voyageant avec la gloire de l'Éternel dans l'Arche d'alliance, ou reposant dans un temple figuratif et périssable; mais voici que le Messie, le Désiré des nations, le Rédempteur annoncé par tant de prophéties, est au moment de paroître, après une attente de quarante siècles. Les Anges vont donc venir sur cette même terre auprès de l'Enfant-Dieu, auprès de l'Homme-Dieu. Or, le Verbe fait chair devant, selon sa promesse, habiter avec ses fidèles dans l'Église jusqu'à la consommation des temps, la foi nous dit encore par là que les innombrables légions du monde angélique ne cesseront pas non plus de l'environner de leurs adorations, d'abord à la maison de Nazareth, puis à la crèche; puis à tous les instants de sa vie cachée, de sa vie évangélique, de sa vie persécutée, de sa vie douloureuse depuis sa passion jusqu'à sa mort, et de sa vie glorieuse

Digitized by Google

depuis sa résurrection jusquà son ascension ; enfin dans les tabernacles eucharistiques, dont les Anges sont inséparables.

Ainsi le Ciel va descendre comme en permanence, à la suite de l'adorable EMMANUEL, Dieu avec nous, et nous sommes sûrs en visitant nos temples, non-seulement de la présence des Anges gardiens, mais de la présence des myriades infinies d'esprit célestes, dans l'enceinte sacrée et surtout dans le Saint des Saints.

Et pour nous ouvrir la voie à cette heureuse croyance, disons mieux, à cette heureuse certitude si pleine de merveilles, de consolations et d'espérances, c'est un Ange qui commence par révéler la miraculeuse conception du saint Précurseur.

Les quatre Évangiles de saint Matthieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, on le sait, ne forment qu'un seul et même Évangile, comme dans toutes les paroles sacrées la vérité est toujours UNE ; nous n'avons donc pas à diviser l'œuvre des *Anges de l'Évangile* d'après les quatre Évangélistes séparés, mais nous suivrons l'ordre chronologique avec l'*Évangile dans son unité* (1).

(1) Cette nouvelle concordance, heureusement élaborée par M. PIERRE LACHÈZE, a réuni les approbations d'un grand nombre d'Archevêques et d'Evêques de France, et cette œuvre a même été honorée d'un bref de S. S. Pie IX.

Digitized by Google

Jean-Baptiste annoncé par l'Ange.

L'Archange Gabriel, dont le nom signifie *la force de Dieu,* est l'ambassadeur de l'incarnation du Verbe, à commencer par l'annonce du saint Précurseur. Et pourquoi est-il choisi, sinon parce que cet ineffable mystère est en effet le miracle de la Toute-Puissance?

Déjà le prophète-roi avoit dit :

> Dieu des Anges ! viens sur leurs ailes.
> EXCITE TA PUISSANCE et sauve tes fidèles (1) !

« Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avoit un prêtre nommée Zacharie, de la famille (sacerdotale) d'Abia, et dont la femme, de la race d'Aaron, s'appeloit Élizabeth. Tous deux étoient justes devant Dieu, marchant sans reproche dans tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Et ils n'avoient point d'enfants, parce qu'Élisabeth étoit stérile et qu'ils étoient tous deux avancés en âge. Or, il arriva, lorsque Zacharie remplissoit en son jour les fonctions du sacerdoce devant Dieu, selon l'usage des prêtres, que le sort le désigna pour offrir l'encens dans le temple du Seigneur; et toute la multitude du peuple prioit au dehors, à l'heure des parfums. Et l'Ange du Seigneur lui apparut à la droite de l'autel. A sa vue, Zacharie fut troublé et saisi de crainte. Or, l'Ange lui dit : Zacharie, ne crains rien, parce que ta prière est exaucée; et ta

(1) *Ps.* LXXIX, 3.

Digitized by Google

femme te donnera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean; et il sera ta joie et ton allégresse, et plusieurs se réjouiront aussi de sa naissance; car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin ni liqueur enivrante, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère; et il convertira un grand nombre des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu; et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Élie, afin de ramener le cœur des pères à leurs enfants, et les incrédules à la sagesse des justes, et pour préparer au Seigneur un peuple parfait. Et Zacharie dit à l'Ange : Comment saurai-je ces choses, car je suis vieux et ma femme est avancée en âge? Et l'Ange répondit : Je suis Gabriel, toujours présent devant Dieu, et je suis envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle. Et voilà que tu seras muet et que tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui seront accomplies en leur temps. Or, le peuple attendoit Zacharie et s'étonnoit qu'il demeurât si longtemps dans le temple. Et quand il fut sorti, il ne pouvoit leur parler; et ils connurent qu'il avoit eu une vision dans le temple, car il le leur faisoit comprendre par signes; et il demeura muet. Et il arriva, quand les jours de son ministère furent accomplis, qu'il retourna dans sa maison. Or, après ces jours-là, Élizabeth sa femme conçut, et elle vécut dans la retraite durant cinq mois; et elle disoit : Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, lorsqu'il a daigné me regarder et effacer mon opprobre devant les hommes. »

Digitized by Google

Abraham n'avoit-il pas douté comme Zacharie? Oui; mais Zacharie savoit le miracle de la naissance d'Isaac et toutes les merveilles relatives à l'accomplissement des divines promesses. Et, à une époque où le Messie étoit attendu, la foi du saint prêtre avoit dû s'affermir encore dans les méditations sacerdotales, et se trouver préparée à tous les prodiges avant-coureurs de la Rédemption.

L'Annonciation.

Voici la plus heureuse parole qui ait pu jamais être dite à la terre; et l'on va voir comment elle se lie à celle qui avoit annoncé le Précurseur, et toujours par la bouche de l'Archange.

« Or, au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans Nazareth, ville de Galilée, à une vierge qu'avoit épousée un homme appelé Joseph; et le nom de cette vierge étoit Marie. Et l'Ange, venant vers elle, lui dit: Je vous salue, pleine de grâces; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Marie, l'entendant, fut troublée de ces paroles, et elle se demanda quelle pouvoit être cette salutation. Et l'Ange lui dit: Marie, ne craignez rien; vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et s'appellera le Fils du Très-Haut; et le

Digitized by Google

Seigneur lui donnera le trône de David, son père ; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob ; et son règne n'aura pas de fin. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connois pas d'homme ? Et l'Ange répondit : Le Saint-Esprit viendra en vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : c'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous sera appelé LE FILS DE DIEU. Et voici qu'Elizabeth, votre parente, a conçu elle-même un fils en sa vieillesse, et déjà court le sixième mois pour celle qu'on disoit stérile, car rien n'est impossible à Dieu. Et Marie dit alors : Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'Ange s'éloigna d'elle. »

Il n'appartient qu'à des voix sacrées de parler dignement de ces grands mystères ; mais la foi médite et adore.

La Visitation.

Ce qui a été dit de la présence des Anges à l'incarnation du Verbe divin et de leurs adorations s'applique déjà à tous les pas de la Vierge-Mère qui le porte dans son sein. Nul doute que la Cour céleste ne suive partout l'invisible Dieu du ciel et de la terre.

« Or, en ces jours-là, Marie sortant s'empressa d'aller à travers les montagnes dans une ville de Juda, et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Eliza-

Digitized by Google

beth ; et dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein ; et Elizabeth fut remplie du Saint-Esprit ; et, élevant la voix, elle dit : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vôs entrailles est béni. Et comment se fait-il que la Mère de mon Dieu vienne à moi ? aussi, dès que la voix de votre salutation s'est fait entendre, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein. Bienheureuse, vous qui avez cru, car tout ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.

« Et Marie dit :

« Mon âme rend gloire au Seigneur
Mon âme s'élève, ravie,
Dans le sein du Dieu de mon cœur,
De mon salut et de ma vie !

« Son œil divin s'est arrêté
Sur la moindre des créatures ;
Et mon bonheur sera chanté
Par toutes les races futures.

« Il a fait éclater en moi
Les merveilles de sa puissance...
Son nom est saint ! sainte est sa loi !
Le monde est plein de sa présence.

« Sa miséricorde bénit
Les générations fidèles.
Il est le Dieu fort ! il punit,
Il brise les esprits rebelles.

Digitized by Google

« Il détrône les orgueilleux ;
Il donne aux humbles la couronne ;
Le pauvre est grand devant ses yeux ;
Le riche ingrat, il l'abandonne.

« Comme un père il aime Israël ;
Selon sa parole, il l'embrasse
Dans le souvenir éternel
Et d'Abraham et de sa race. »

Dans ce divin cantique, on le voit bien, la voix de l'humble Vierge s'élève jusqu'à la grande voix de Dieu même.

La charité sainte qui conduit Marie à travers les montagnes jusque auprès d'Elizabeth, est la charité de Jésus-Christ même : car la visite de la Mère de Dieu est aussi la visite de l'Enfant-Dieu. Abîme d'humilité !.. l'orgueil humain en a le vertige.... Mais laissons cet admirable texte de l'enseignement sacré à ses vrais interprètes.

Dans la fête commémorative de cette touchante *Visitation*, l'Église rappelle les prophétiques symboles du Cantique des Cantiques, et particulièrement ceux-ci :

« De mon ami j'entends la voix !
Il vient ; il descend des collines,
Il franchit les champs et les bois,
Comme le vif chevreuil des campagnes voisines. »

Déjà l'invisible présence du Verbe fait chair est la source de toutes les grâces dont le Précurseur annonce

Digitized by Google

les prémices dès le sein de sa mère; c'est pourquoi le cantique de l'amour divin, inspiration des Anges, reprend ainsi :

« Plus d'hiver, plus de froides eaux;
La terre s'ouvre aux fleurs nouvelles;
L'air s'anime au chant des oiseaux;
Et déjà l'on entend la voix des tourterelles! »

Douce harmonie, vérités fortes, divine grandeur, gracieuse simplicité, tout concourt, dans les œuvres de Dieu, à la gloire de son nom et au salut des hommes.

Le Verbe de Dieu.

Écoutons, de la bouche des Anges, la plus grande révélation de l'Évangile, en dehors de la parole sortie de la bouche même du Rédempteur.

Isaïe avoit déjà dit : *Qui racontera sa génération?*

Le livre de la loi de grâce répond, avec l'apôtre de l'éternel amour, qui n'est plus ici historien seulement, mais prophète, dans une angélique vision :

« Au commencement étoit le Verbe, et le Verbe étoit en Dieu, et le Verbe étoit Dieu. Il étoit en Dieu dès le commencement. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui étoit la vie, et

Digitized by Google

la vie étoit la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres ; et les ténèbres ne l'ont point comprise. Et un homme fut envoyé de Dieu ; et son nom étoit Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumière, mais il étoit venu pour rendre témoignage à la lumière : c'étoit la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le droit d'être faits enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, à ceux qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, comme la gloire du Père dans son Fils unique, plein de grâce et de vérité. »

Les Anges sont à genoux devant cette gloire, et les hommes de foi l'adorent sur la terre, dans l'espérance de la contempler dans le Ciel.

Naissance de Jésus-Christ.

Préparée de loin et dès l'origine, la naissance du Rédempteur est le terme d'une trace lumineuse que l'œil peut suivre dans l'Histoire sainte et dans les prophéties, à travers les siècles, jusqu'à ce *rameau d'Israël*, jusqu'à cette *étoile de Jacob*, jusqu'à ce *rejeton de Jessé*,

Digitized by Google

usqu'à ce *soleil de justice*, annoncé par tous les oracles duSeigneur et de ses Anges.]

Deux Évangélistes exposent la généalogie sacrée : saint Matthieu la commence à partir d'Abraham, en descendant jusqu'à l'avénement du Messie; et saint Luc remonte de l'avénement du Messie jusqu'à Dieu, oui! jusqu'à Dieu même. De là ce mot sublime appliqué au père de tous les hommes, à Adam, *qui fuit Dei*, qui fut de Dieu! Quelle majesté dans les faits et quelle simplicité dans la narration!

« Voici comment arriva la naissance du Christ : lorsque Marie, sa Mère, eut été fiancée à Joseph, il se trouva avant qu'ils fussent ensemble, qu'elle avoit conçu du Saint-Esprit. Et parce que Joseph, son époux, étoit un homme juste, et qu'il ne vouloit point la dénoncer, il avoit résolu de la renvoyer en secret. Et comme il étoit dans cette pensée, voilà que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez pas de prendre Marie pour votre épouse, car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils et vous lui donnerez le nom de Jésus. C'est lui qui délivrera son peuple de ses péchés. Et tout cela s'est fait pour accomplir ces paroles que le Seigneur a dites par son prophète : Voici qu'une vierge concevra, et elle enfantera un fils, et il sera nommé Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.

« Joseph, à son réveil, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit ordonné, et il reçut Marie son épouse...

« Or, en ces jours, il arriva qu'un édit de César-Auguste ordonna le dénombrement de tous les habitants

Digitized by Google

de la terre. Ce premier dénombrement fut exécuté par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et tous alloient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, dans une cité de David appelée Bethléem, parce qu'il étoit de la maison et de la famille de David, afin d'être inscrit avec Marie son épouse, qui étoit enceinte. Et comme ils y étoient, il arriva que les jours de l'enfantement s'accomplirent; et Marie enfanta son fils, premier-né; et elle l'enveloppa de langes; et elle le coucha dans une crèche; parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. »

Les explications de ces divines pages doivent descendre de la chaire de vérité. Quant à nous, c'est avec les bergers conduits par les Anges, que nous allons nous prosterner devant la crèche : trop heureux d'y recueillir quelques-unes de leurs humbles inspirations !

Les bergers à la crèche.

Ce n'est point aux grands du monde que les Anges du Ciel annoncent d'abord l'avénement de l'Enfant-Dieu; c'est aux plus humbles d'entre les hommes; et rien ne pouvoit mieux ouvrir aux yeux des cœurs droits le sens de toutes les prophéties, et leur expliquer la vraie gloire du Rédempteur.

« Or, il y avoit, dans la même contrée, des bergers

Digitized by Google

qui tour à tour gardoient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit. Et voici que l'Ange du Seigneur parut devant eux, et une clarté divine les environna, et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une grande joie pour tout le peuple. Il vous est né aujourd'hui, en la cité de David, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici quel en est pour vous le signe : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

« Et soudain, avec l'Ange, la multitude des armées célestes apparut, louant Dieu et disant : GLOIRE A DIEU, AU PLUS HAUT DES CIEUX, ET PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ.

« Et lorsque les Anges remontoient vers le ciel, les bergers se dirent entre eux : Allons à Bethléem, et voyons ce prodige qui est arrivé. Et ils accoururent, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans la crèche, et à cette vue, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avoit été dit de cet Enfant. Et tous ceux qui entendirent ce récit furent dans l'admiration de ce qui leur avoit été raconté par les bergers.

« Or, Marie recueilloit toutes ces choses, et les méditoit au fond de son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avoient entendu et de tout ce qu'ils avoient vu ; selon la parole annoncée. »

Ainsi, de toutes parts, les Anges environnent la naissance du Sauveur, et le berceau du Christianisme, bien autrement qu'ils n'avoient éclairé la vocation

Digitized by Google

d'Abraham, la mission de Moïse, et les visions des prophètes.

La Circoncision.

« Quand les huit jours furent accomplis, pour circoncire l'Enfant, il fut appelé du nom de Jésus que l'Ange lui avoit donné avant qu'il eût été conçu dans le sein de Marie. »

Adoration des Mages.

Elle est venue, elle est apparue au monde, l'Étoile de Jacob annoncée dans les Oracles et suivie par les Anges.

Après l'humilité des bergers, la sagesse des princes peut venir se prosterner dans l'adoration auprès de la Crèche.

« Jésus étant né à Bethléem de Juda, au temps du roi Hérode, voici que des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et ils disoient : Où est celui qui est né roi des Juifs? car nous avons vu son étoile en Orient et nous venons l'adorer. A cette nouvelle le roi Hérode se troubla et tout Jérusalem avec lui, et il assembla tous les princes des prêtres et les scribes du peuple,

Digitized by Google

leur demandant où devoit naître le Christ. Ils répondirent : En Bethléem de Juda; car il est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les villes de Juda; et c'est de toi que sortira le chef qui doit conduire mon peuple d'Israël. Alors Hérode, ayant appelé en secret les Mages, apprit bientôt d'eux le temps où l'étoile leur étoit apparue; et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez informez-vous avec soin de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, mandez-le-moi, afin que j'aille aussi l'adorer moi-même. Après avoir entendu le roi, les Mages partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avoient vue en Orient alloit devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêta au-dessus du lieu où étoit l'Enfant. A la vue de l'étoile, ils furent remplis d'une grande joie; et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie; et se prosternant, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ayant été avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils s'en allèrent dans leur pays par un autre chemin. »

L'étoile des Mages est tellement miraculeuse et l'intelligence qui présidoit à sa marche est si clairement attestée dans l'Écriture, que des docteurs de l'Église, et en particulier saint Chrysostome, ont pensé que c'étoit un Ange revêtu d'un corps lumineux; et on l'a comparée à la nuée de feu qui conduisoit Israël dans le désert.

Un autre signe rattache encore l'adoration des Mages au Livre des Anges; c'est le songe qui leur est envoyé

Digitized by Google

d'en haut pour les préserver des piéges d'Hérode : et nous savons quels sont les messagers du Ciel dans ces divines communications.

Ainsi s'accomplissoient les oracles de toutes les époques, à partir de celui de Balaam dont la tradition s'étoit conservée dans l'Orient, surtout parmi les Mages de la Chaldée, de l'Arabie et des contrées connues au delà de l'Euphrate.

L'astre prophétique annonçoit en même temps la vocation de toute la gentilité à la foi, à l'espérance et à l'amour dont la crèche de l'Enfant Dieu étoit l'admirable source.

La purification.

Une prophétie accompagne la purification légale à laquelle l'humilité de la Vierge-Mère se soumettoit comme une simple femme d'Israël. Et puisque toute vision de l'avenir atteste la présence des Anges, indépendamment de leur cortége inséparable du Christ, cette page de l'Évangile appartient encore au monde angélique.

« Et lorsque les jours de la purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, ils portèrent l'Enfant à usalem, pour le présenter au Seigneur, ainsi qu'il est écrit : Tout enfant mâle, premier-né, sera consacré au Seigneur. Et aussi pour offrir en sacrifice, comme

Digitized by Google

il est dit dans la loi, deux tourterelles ou deux jeunes colombes.

« Or, il y avoit à Jérusalem un vieillard appelé Siméon, et cet homme étoit juste, craignant Dieu et attendant la consolation d'Israël ; et l'Esprit-Saint étoit en lui ; et il étoit averti par l'Esprit-Saint qu'il ne mourroit point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur ; et conduit par l'Esprit, il vint dans le Temple ; et comme le père et la mère apportoient Jésus afin d'accomplir par lui les prescriptions de la loi, il le prit entre ses bras, et, bénissant Dieu, il dit :

« Dans la paix de l'heure dernière,
Mon Dieu ! reçois ton serviteur !
Car mes yeux ont vu ta lumière ;
Mes yeux ont vu mon Rédempteur.

« C'est sur lui que ta droite fonde
Le salut du peuple éternel ;
Il sera le flambeau du monde ;
Il est la gloire d'Israël.

« Et le père et la mère de Jésus admiroient ce qu'on disoit de lui. Alors, Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici Celui qui est établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël et comme un signe de contradiction. Et le glaive percera votre âme, afin que les pensées de bien des cœurs soient révélées.

« Il y avoit aussi une prophétesse nommée Anne, de la tribu d'Aser. Elle étoit fort avancée en âge et elle avoit vécu sept ans avec son mari, qu'elle avoit épousé

Digitized by Google

étant vierge; et elle étoit demeurée veuve jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignoit pas du temple, servant Dieu jour et et nuit dans le jeûne et dans la prière; et comme elle survint à la même heure, elle glorifioit le Seigneur et parloit de l'Enfant à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël.

« Et lorsqu'ils eurent tout accompli, selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. »

Fuite en Egypte. — Massacre des Innocents. — Retour à Nazareth.

Dieu fait sortir sa gloire et le salut des hommes non-seulement des œuvres de sa puissance, mais aussi des œuvres de la perversité. Jamais peut-être ce miracle de Providence n'a éclaté plus visiblement que dans les résultats de la cruauté d'Hérode; car elle a d'abord peuplé les cieux d'innombrables légions d'enfants immolés pour l'Enfant-Dieu, et qui, fleurs des martyrs, sont devenus aussitôt des légions d'Anges. Puis, l'Enfant-Dieu lui-même, conduit dans l'exil sur une terre idolâtre, y a renversé, par sa seule présence, les autels et les simulacres des faux dieux. Que ne pouvons-nous interroger ici les monuments du divin pèlerinage? Du moins nous savons quel souffle puissant a fait plus tard des déserts de la Thébaïde un Ciel sur la terre, et comme le prodigieux mémorial de la Sainte-Famille exilée.

Digitized by Google

Reprenons la narration évangélique : elle porte partout la trace des Anges.

« Lorsque les mages furent partis, un Ange du Seigneur apparut à Joseph durant le sommeil et lui dit : Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, fuyez en Égypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous avertisse ; car il arrivera qu'Hérode va chercher l'Enfant pour le détruire. Aussitôt Joseph se levant, prit l'Enfant et sa Mère durant la nuit, et se retira en Égypte ; et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole que le Seigneur avoit dite par le prophète s'accomplît : J'ai rappelé mon fils de l'Égypte (*Osée*, xi, 2). Alors Hérode, voyant que les mages avoient déjoué son dessein, entra dans une grande fureur et fit égorger tous les enfants qui étoient à Bethléem et dans les contrées voisines, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps indiqué par les mages. Alors se vérifia cette parole du prophète Jérémie (xxxi, 15) : Une voix a été entendue dans Rama, la voix des pleurs et des gémissements : Rachel pleure ses enfants, et elle ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus. Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparut à Joseph en Égypte durant le sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère et revenez dans la terre d'Israël, parce que ceux qui en vouloient à la vie de l'Enfant sont morts. Joseph se levant donc prit l'Enfant et sa Mère et revint dans la terre d'Israël. Mais apprenant qu'Archélaüs régnoit en Judée, à la place d'Hérode, son père, il craignit d'y aller, et, averti encore dans le sommeil, il se retira en

Digitized by Google

Galilée, et revint habiter la ville de Nazareth, afin que la parole des prophètes fût accomplie : il sera appelé Nazaréen. »

Le baptême de Jésus-Christ. — Révélation de la Sainte-Trinité.

Au moment du baptême de l'Homme-Dieu, on va entendre un Dieu sur la terre, un Dieu dans le Ciel, et un Dieu entre le Ciel et la terre : Dieu en trois personnes, un seul et même Dieu. Assurément, les Anges sont là ; le texte évangélique le déclare assez en disant que le Ciel s'ouvrit. Et de plus, les signes et les voix qui manifestent la présence de l'adorable Trinité nous rappellent aussi les mille millions d'Anges, les innombrables légions d'Anges des visions prophétiques.

« Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain. Et Jean le voyant venir pour être baptisé par lui, s'écria : Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui ôte le péché du monde. C'est Celui-là même dont j'ai dit : Après moi vient Celui qui est au-dessus de moi, parce qu'il étoit avant moi. Je ne le connois pas; mais afin qu'il soit manifesté, je suis venu baptisant avec l'eau. Et Jean refusoit de le baptiser et il lui disoit : C'est moi qui dois recevoir de vous le baptême, et vous venez à moi. Mais Jésus répondit : Laissez-moi faire maintenant, car il nous faut accomplir ainsi toute justice. Alors Jean obéit. Et Jésus ayant été baptisé par Jean dans le Jourdain, et faisant

Digitized by Google

sa prière, dès qu'il sortit de l'eau, vit les Cieux ouverts et l'Esprit de Dieu descendre sous la visible figure d'une colombe et venir se reposer sur lui. Et voilà qu'une voix du Ciel fut entendue et elle disoit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Et Jean rendit alors ce témoignage en disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et se reposer sur lui. Et je ne le connoissois pas; mais Celui qui m'a envoyé baptiser avec l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, est Celui qui donne le baptême dans l'Esprit-Saint. Or, je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. »

En se chargeant de toutes les expiations du péché dont il étoit la victime innocente, l'Homme-Dieu s'humilioit ainsi jusqu'au baptême de la pénitence ! Où donc l'orgueil peut-il désormais avoir une place tenable, devant un tel abaissement ?

Les Anges auprès du Fils de l'Homme.

C'est la parole du Christ, c'est son Évangile qui va, en termes précis, confirmer tout ce que nous savons déjà du cortége des Anges auprès de sa personne adorable.

« Philippe ayant rencontré Nathanaël, lui dit : Nous avons trouvé Jésus de Nazareth, fils de Joseph, celui

Digitized by Google

dont Moïse a parlé dans la loi et que les prophètes ont annoncé; et Nathanaël répondit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? Philippe reprit : Venez et voyez. Or, Jésus vit venir à lui Nathanaël et dit : Voici un vrai Israélite, en qui il n'y a point de déguisement; Nathanaël lui dit : D'où me connoissez-vous? Jésus répondit : Avant que Philippe vous eût appelé je vous ai vu sous le figuier; et Nathanaël lui dit : Maître, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël. Jésus ajouta : Parce que je vous ai dit que je vous ai vu sous le figuier, vous croyez; vous verrez de plus grandes choses; en vérité, en vérité je vous le dis : vous verrez le Ciel ouvert et LES ANGES DE DIEU MONTANT ET DESCENDANT SUR LE FILS DE L'HOMME. »

Les Anges à la Crèche, au Jourdain, au Thabor, au Jardin des Olives, au Calvaire, au glorieux sépulcre, enfin, au grand jour de l'Ascension, montrent l'étendue de cette divine parole. On en voit aussi la preuve immédiatement après la tentation, dans laquelle Jésus a voulu nous donner une leçon divine. Aussitôt qu'il eut chassé Satan, VOILA, dit l'Évangile, QUE LES ANGES S'APPROCHOIENT DE LUI, ET ILS LE SERVOIENT. Mais il faudroit entendre parler un saint et surtout un *docteur séraphique*, de la continuelle présence des Anges, ou visibles ou invisibles, à Nazareth, sous l'humble toit de Jésus, de Marie, de Joseph, et dans tout le cours de la vie mortelle de l'Homme-Dieu.

Si déjà sur la terre le monde angélique est mêlé à toutes les choses du Ciel, quel devra être leur concours au moment où s'ouvriront les portes de l'éternité?

Digitized by Google

l'Évangile nous l'apprend encore en annonçant le dernier avénement du Roi des Anges et des hommes en ces termes : «Le Fils de l'Homme viendra dans sa majesté, accompagné de tous ses Anges; il s'assoiera sur le trône de sa gloire, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »

La Transfiguration.

Les Cieux vont s'ouvrir encore, comme au jour du baptême de Jésus-Christ; et l'on doit affirmer que les Anges ont assisté aussi à cette manifestation nouvelle des divines splendeurs.

« Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, les conduisit à l'écart, sur une haute montagne, et il se transfigura devant eux, et son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige, et en même temps Moïse et Élie leur apparurent s'entretenant avec lui. Or, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici; si donc vous le voulez, dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. Il parloit encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et voilà qu'une voix sortit de la nuée et dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le. A ces mots les disciples tombèrent la face contre terre, et ils eurent une grande frayeur; et Jésus s'approcha d'eux, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Alors,

Digitized by Google

levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul, et comme ils descendoient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'Homme soit ressuscité d'entre les morts. »

La foi des apôtres, cette foi qui devoit les animer jusqu'au martyre, étoit ainsi semée au milieu de la splendeur du Ciel descendant sur la terre avec les Anges.

Les petits enfants et leurs Anges.

Tout ce qui a été dit jusqu'à ce moment sur les Anges gardiens de l'homme, va recevoir le sceau de la parole divine dans l'une des plus touchantes scènes de l'Évangile.

« En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui firent cette question : Qui, selon vous, est le plus grand dans le royaume des Cieux? Mais Jésus, connoissant le fond de leur cœur, leur demanda : De quoi parliez-vous en chemin? et ils ne répondirent rien; car ils avoient roulé dans leur pensée et ils avoient discuté le point de savoir lequel d'entre eux étoit le plus grand. Et Jésus s'étant assis, rassembla les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous. Puis, faisant approcher un petit enfant, il le prit par la main, l'embrassa, et leur dit : En vérité, je vous le déclare, si vous ne devenez comme des petits enfants, vous n'entrerez point dans le

Digitized by Google

royaume des Cieux. Quiconque s'humiliera comme ce petit enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des Cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Et si quelqu'un me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé; et celui qui est le plus petit parmi vous est le plus grand.... Prenez garde de mépriser un seul de ces petits enfants, car je vous déclare que leurs Anges dans les Cieux contemplent sans cesse la face de mon Père céleste. Et le Fils de l'Homme est venu pour sauver ce qui étoit perdu. Qu'en pensez-vous? Si un homme a cent brebis et qu'une seule vienne à s'égarer, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est égarée? Et, s'il vient à la retrouver, en vérité, je vous le dis, il ressent plus de joie pour celle-là que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées. Ainsi, la volonté de votre Père céleste n'est point qu'un seul de ces petits enfants périsse. »

On vient de l'entendre: les Anges ont une telle mission auprès des petits enfants dont ils sont les protecteurs, que le Fils de Dieu les désigne comme LEURS ANGES. Puis l'Église, infaillible interprète des Écritures, célèbre la fête des ANGES GARDIENS de tous les hommes. De plus, la parole divine, tout en considérant les Anges auprès des petits enfants, n'en atteste pas moins leur présence devant la face du Très-Haut: Mystère inexplicable avant le grand jour des manifestations; et il n'y a pas à s'en étonner.

Digitized by Google

Jésus-Christ au jardin des Olives. — L'Ange du Ciel.

Jusqu'à présent, l'Évangile, comme toute l'Histoire sacrée, nous a montré les Anges servant et adorant l'Eternel : et la foi comprend avec bonheur ; Combattant et terrassant les esprits des ténèbres : et la foi comprend avec admiration ; Assistant et protégeant l'homme : et la foi comprend avec reconnoissance.

Mais voici une révélation plus étonnante encore ; elle arrive au moment où commence la Passion du Sauveur :

« Jésus étant sorti, alloit selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; et ses disciples le suivirent ; et lorsqu'il y fut arrivé, il leur dit : Priez, afin de ne pas entrer en tentation. Puis, s'étant éloigné d'eux, à la distance d'un jet de pierre, et se mettant à genoux, il prioit, et il disoit : Mon Père, s'il se peut, éloignez de moi ce calice ; et toutefois, que votre volonté se fasse et non la mienne.

« Or, un Ange lui apparut du ciel, le fortifiant ; et lui, comme en agonie, redoubloit ses prières ; et une sueur se répandit sur lui, pareille à des gouttes de sang découlant jusqu'à terre. »

Un Ange fortifiant l'Homme-Dieu ! Quelle mission ! quelle gloire ! et en même temps quelle stupeur, dans le monde angélique, et de la terre aux Cieux ! Mais n'allons pas croire que la nature humaine, unie au Verbe éternel, ait jamais pu manquer de sa force un seul moment ! Inséparable qu'elle fut toujours de la nature di-

Digitized by Google

vine, dans cette union hypostatique, elle en avoit toute la puissance, jusqu'à l'entière immolation du Calvaire. Toutefois, il faut dire que ce sont deux natures, deux êtres, deux volontés, dans la seule et même personne de l'Homme-Dieu ; et l'Homme souffroit, tandis que le Dieu restoit impassible. Le mystère du secours de l'Ange doit donc facilement s'ouvrir aux yeux de la Foi, afin qu'elle n'en soit point troublée. Il nous apprend que, dans la personne du Sauveur, la divinité sembloit un instant se taire, pour laisser l'humanité abattue sous le poids de tous les crimes du monde; et, alors vient le trouble de l'agonie; et alors vient la sueur de sang; et alors vient l'Ange du ciel, pour marquer cet extrême abandon, et toute l'horreur du péché, et toute l'étendue de l'expiation. Mais l'assistance de l'envoyé du Ciel n'en est que plus merveilleuse; elle est une des gloires de la Cour céleste, et elle forme un lien de plus entre les Anges participant ainsi aux œuvres de la Rédemption, et les hommes rachetés de la mort par le Dieu des Anges et des hommes.

Légions d'Anges, témoins invisibles de la Passion. — Psaume du Calvaire.

Si un seul Ange est révélé dans l'Évangile de la Passion, il n'en faut pas moins croire à la présence des armées Angéliques à toutes les phases du drame sacré; et si elles n'apparoissent pas, c'est que, par la volonté

Digitized by Google

de Dieu même, elles doivent en rester les invisibles et silencieux témoins. Jésus-Christ nous le fait bien comprendre quand, ordonnant à Pierre de remettre son glaive dans le fourreau, il lui dit : « Croyez-vous donc que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne feroit pas apparoître aussitôt à mon aide plus de douze légions d'Anges? et ne faut-il pas que les Écritures s'accomplissent, et que tout arrive comme elles l'ont prédit? »

Ces paroles divines rappellent surtout celles du Psalmiste qui annoncent et la Passion et la Résurrection, dans le Psaume XXI, dicté par l'Ange et qui semble puisé dans l'Évangile, et récité sur le Golgotha. C'est pourquoi nous pouvons le redire ici même, comme à sa vraie place :

« Mon Dieu! mon Dieu! toi que j'implore,
Ah! pourquoi m'abandonnes-tu?
J'ai pleuré, j'ai crié le jour, la nuit encore,
Et tu ne réponds pas! et ton amour s'est tu!

« Dieu saint, qui fais ta résidence
Dans les louanges d'Israël,
Nos pères, pleins de foi, prioient ta providence
Et trouvoient le salut dans ton sein paternel.

« Pour moi, comme le ver de terre,
Je suis l'opprobre des humains ;
Et le peuple insensé se rit de ma misère ;
En face de mon deuil il vient battre des mains.

Digitized by Google

« Il dit, en secouant la tête :
Son espoir est dans le Seigneur;
Que le Seigneur le sauve! et, s'il est son prophète,
Jéhovah sans tarder en sera le vengeur.

« O mon Dieu! j'étois sous ton aile,
Quand un sein mortel m'a conçu!
Même avant que ma langue eût sucé la mamelle,
Dans ses embrassements ta bonté m'a reçu.

« Aujourd'hui, dans mon épouvante,
Ne t'éloigne donc plus de moi!
Des taureaux de Basan la fureur mugissante
M'assiége! je n'ai plus d'espérance qu'en toi.

« La dent qui tue et qui déchire,
La dent des lions me poursuit.
Mon corps fond comme l'eau, mon cœur comme la cire,
Et de mes os brisés l'édifice est détruit.

« Ma chair, argile desséchée,
N'a plus ni force ni vertu ;
A mon palais en feu ma langue est attachée;
Dans l'ombre de la mort mon front reste abattu.

« Ils se sont rués sur ma vie,
Semblables aux chiens ameutés!
Ils ont percé mes mains et mes pieds: leur furie
A découvert mes os; ils les ont tous comptés!

« Mes vêtements, ils les partagent;
Ma robe, ils l'ont jetée au sort...
Ah! n'abandonne pas ton Christ quand ils l'outragent!
Viens arracher mon âme au glaive de la mort!

Digitized by Google

« Du monstre à la corne cruelle
Préserve mon dernier soupir!...
O mon Dieu! tu réponds à mon cœur qui t'appelle!
Dans l'Église des saints j'irai donc te bénir.

« J'irai raconter à mes frères
Le nom sacré de l'Eternel...
Adorez Jéhovah, le grand Dieu de nos pères,
Vous, enfants de Jacob! vous tous, fils d'Israël!

« De l'affligé, ni de sa plainte,
Il n'a pas détourné ses yeux...
Je le bénirai donc devant la tribu sainte;
Mon chant retentira jusqu'au plus haut des cieux.

« A sa table puisant la vie,
Le pauvre alors n'aura plus faim;
Toutes les nations de la terre ravie
Viendront en l'adorant manger le même pain.

« A lui seul la toute-puissance!
Les rois se courbent devant lui.
De la froide poussière et de son lourd silence
Nul ne peut soulever le poids, sans son appui...

« Une race de saints va naître
Pour annoncer la sainte loi.
Tous enfants du Seigneur, ils le feront connoître
Au peuple qu'il engendre à jamais dans la foi.

La mort du Christ est le signal de nombreux miracles dont les Anges sont certainement les ministres.

« Et aussitôt, dit l'Évangile, le voile du temple fut

Digitized by Google

déchiré en deux depuis le haut jusqu'en bas; et la terre s'ébranla; et les pierres se fendirent; et les tombeaux furent ouverts; et plusieurs corps des saints qui étoient morts ressuscitèrent; et sortant de leurs sépulcres après la résurrection, ils vinrent dans la sainte Cité et ils apparurent à plusieurs. »

Les Anges de la Résurrection.

Dans le corps qu'il reprend glorieux et désormais impassible, Jésus-Christ, sans renverser la pierre du sépulcre, en sort par sa puissance, comme il sortit miraculeusement du sein de la Vierge-Mère.

Les Anges sont chargés de manifester cette gloire. Ici surtout nous suivons l'*Évangile dans son unité.*

« Après le jour du Sabbat, Marie-Madeleine, et l'autre Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour embaumer Jésus; et dès l'aurore du jour premier de la semaine, alors que les ténèbres n'étoient pas encore dissipées, elles allèrent voir le sépulcre. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre; car un Ange du Seigneur descendit du ciel, renversa la pierre et s'assit dessus. Son aspect brilloit comme l'éclair, et ses vêtements étoient comme la neige. Et les gardes furent tellement effrayés que, tombant, ils semblèrent morts. Les femmes arrivèrent au lever du soleil, apportant les parfums qu'elles avoient préparés. Et elles se disoient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre

Digitized by Google

de l'entrée du sépulcre? car elle étoit énorme. Et regardant, elles virent que la pierre étoit ôtée. Aussitôt Marie-Madeleine courut et alla dire à Simon-Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimoit : Ils ont enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où ils l'ont placé. Cependant Marie et Salomé étant entrées dans le sépulcre ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus; et tandis qu'elles en étoient consternées, voilà que deux hommes, vêtus de robes éclatantes de blancheur, apparurent à leurs yeux; et comme la frayeur les avoit saisies et qu'elles baissoient les yeux vers la terre, l'Ange assis à droite sous la figure d'un jeune homme, leur dit : Ne craignez rien. Je sais que vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié. Mais pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici. Il est ressuscité, comme il l'a dit. Approchez et voyez. Voici la place où on avoit mis le Seigneur. Souvenez-vous de ces paroles qu'il a dites, lorsqu'il étoit encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. »

Ainsi, les Anges donnent la première nouvelle de la résurrection, comme ils ont donné la première nouvelle de la naissance du Dieu fait Homme.

Digitized by Google

Les disciples d'Emmaüs.

Sans nul doute, les Anges ont suivi tous les pas du Sauveur ressuscité, et ils l'ont invisiblement accompagné dans toutes ses apparitions à ses apôtres et à ses disciples. Bornons-nous néanmoins au récit d'une seule de ces révélations, parce qu'elle annonce, d'après la parole même du Christ, la transition, la fusion, l'union parfaite des deux Testaments dans sa personne sacrée; et cette vérité se place heureusement ainsi à la fin du Livre des Anges :

« Deux des disciples alloient à une bourgade nommée Emmaüs, éloignée de Jérusalem de soixante stades et ils s'entretenoient de tout ce qui s'étoit passé. Or, pendant qu'ils parloient ensemble, Jésus lui-même s'approchant, marchoit près d'eux. Mais leurs yeux étoient comme voilés, de sorte qu'ils ne le reconnoissoient pas. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en chemin? et pourquoi êtes-vous si tristes? Et l'un d'eux, nommé Cléophas, lui dit : Êtes-vous seul étranger à Jérusalem, au point d'ignorer ce qui vient de s'y passer en ces jours? Et quoi donc? leur dit-il. Ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui étoit un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Ne savez-vous pas de quelle manière les princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié? Nous, nous espérions qu'il délivreroit Israël, et nous voici au troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes d'entre celles qui étoient

Digitized by Google

avec nous nous ont effrayés; car, étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges leur ont apparu et ont annoncé qu'il est vivant. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre et ont trouvé que les femmes avoient dit vrai. Mais quant à lui, ils ne l'ont point trouvé. Et Jésus leur dit: O insensés, dont le cœur est si lent à croire ce que les prophéties ont annoncé! Ne falloit-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Puis, commençant par Moïse et suivant tous les prophètes, il leur expliquoit ce qui avoit été dit de lui dans toutes les Écritures. Et lorsqu'ils furent près de la bourgade où ils alloient, Jésus parut vouloir aller plus loin; mais ils le pressèrent de s'arrêter en lui disant: Demeurez avec nous, parce qu'il se fait tard et déjà le jour décline. Et il entra avec eux. Et, à table, il prit le pain et le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna. Aussitôt leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent. Mais il disparut à leurs yeux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Nos cœurs n'étoient-ils pas embrasés, lorsqu'il nous parloit dans le chemin et qu'il nous ouvroit les Écritures? Et sortant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze apôtres assemblés avec tous ceux qui les suivoient. Et tous disoient : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il a apparu à Simon. Et eux ils racontèrent ce qui leur étoit arrivé dans le chemin et comment ils l'avoient reconnu à la fraction du pain. »

Elle se transmet encore, elle se transmettra toujours cette ardeur des disciples d'Emmaüs, à tous les cœurs

Digitized by Google

ouverts aux divins enseignements; et il est facile de reconnoître le Dieu ressuscité, dans le sacrement où se continue la fraction du pain, qui est véritablement le pain des Anges!

Les Anges de l'Ascension.

« Ouvrez-vous! découvrez vos cimes,
Ouvrez-vous, portiques des cieux,
Élevez vos arceaux sublimes
Et que le Roi de gloire entre victorieux!

Oui! nous pouvons les répéter ces paroles du Psalmiste; et si l'on demande encore :

Quel est ce Roi, ce Roi de gloire?

le ciel et la terre répondent à l'envi :

« C'est Jéhovah! c'est le Dieu fort!
Dans les combats Dieu de victoire!
C'est le Dieu de la vie et le Dieu de la mort! »

Les dernières paroles de l'Évangile doivent se lier ici avec les premières paroles des *Actes des Apôtres*.

Nous le savons déjà, les Anges gardiens des hommes sont présents sur la terre sans quitter le ciel. Ainsi sommes-nous préparés à comprendre les adieux du Christ à ses apôtres et à ses disciples:

« Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Demeurez cependant à Jérusalem jus-

Digitized by Google

qu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. Et après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus les mena hors de la ville jusqu'à Béthanie. Et là, élevant les mains, il les bénit; et, tandis qu'il les bénissoit, il s'éloigna d'eux et s'éleva au ciel, où il est assis à la droite de Dieu. »

Un autre détail est donné dans le Livre des Actes, où il est dit que ceux qui étoient rassemblés lui avoient demandé quand il rétabliroit le royaume d'Israël; et la réponse est rappelée en ces termes: « Il ne vous appartient pas de savoir les temps et les moments que le Père a réservés dans sa puissance; mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux; et comme ils le regardoient monter au ciel, deux hommes en vêtements blancs se présentèrent devant eux et leur dirent: Habitants de la Galilée! pourquoi vous arrêtez-vous les yeux fixés au ciel? Jésus, qui vous quitte pour aller au ciel, viendra comme vous l'avez vu monter. »

Un Ange, annonçant le saint Précurseur, a ouvert les récits évangéliques; et les Anges de l'Ascension viennent les fermer.

Digitized by Google

LES ANGES

DES LIVRES DES APOTRES.

Ce que nous avons dit de la présence des Anges auprès du Christ ressuscité, nous pourrions le dire pour les assemblées du Cénacle, où se trouvoit la Vierge des Vierges, la Mère de Dieu, la Reine des Anges; nous pourrions le dire surtout au grand jour de la descente du Saint-Esprit, dans le miracle des langues de feu et du bruit impétueux du ciel; nous pourrions le dire encore pour les premiers temps de l'Église, où tous les fidèles ne faisoient qu'un cœur et qu'une âme. Certainement alors les communications angéliques étoient fréquentes; nul homme de foi n'en doute; mais nous sommes circonscrit dans le texte des livres saints.

Le premier des martyrs va nous montrer les cieux ouverts.

Le martyre de saint Etienne.

Ce jeune diacre de l'Église naissante étoit plein des Saintes-Écritures et plein aussi de grâce et de force, et il faisoit des prodiges et de grands miracles dans le peuple, et il prêchoit aux juifs avec ardeur et lumière

Digitized by Google

la foi du Redempteur; et un jour, après leur avoir fait un admirable résumé de toute l'histoire du peuple de Dieu, il leur disoit: « Quel est le prophète que vos pères n'aient pas persécuté? Ils ont tué ceux qui prédisoient l'avénement du Juste que vous avez trahi et mis à mort, vous qui avez reçu la loi par le ministère des Anges et qui ne l'avez point gardée.

« A ces mots, leur cœur fut transporté de rage, et ils grinçoient des dents contre Etienne. Mais lui, plein du Saint-Esprit et levant les yeux vers le ciel, il vit la gloire de Dieu et il dit : Je vois les Cieux ouverts et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu. Alors tous ensemble, jetant de grands cris et fermant les oreilles, ils se jetèrent sur lui, et l'entraînant hors de la ville, ils le lapidèrent; et les témoins (qui avoient déposé contre lui) mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul; et ils lapidoient Etienne, qui prioit et disoit: Seigneur Jésus, recevez mon âme! Et s'étant mis à genoux, il jeta un grand soupir et s'écria : Seigneur, ne leur imputez point ce crime! Et, après cette parole, il s'endormit dans le Seigneur. Or, Saul avoit consenti à la mort d'Etienne. »

Oui, les Cieux, ouverts aux yeux du premier martyr de la foi, proclament en même temps ici le concours des armées angéliques; et de plus, la foi nous dit que les Anges introduisent les saints auprès de Dieu, et qu'ils distribuent aux martyrs les palmes et les couronnes de leur triomphe.

Digitized by Google

L'eunuque de la reine d'Éthiopie.

Sous la loi de grâce, rien de ce qui est humilié parmi les hommes, ni rien non plus de ce qui est exposé à l'illusion des vaines grandeurs ne peut échapper à la charité des Anges de Dieu et au souffle de leurs inspirations. En voici un touchant exemple :

« Cependant un Ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : Pars, va vers le midi sur la route de Jérusalem à Gaza, la ville déserte. Il y alla aussitôt. En même temps, un Éthiopien, eunuque, l'un des premiers de la cour de Candace, reine d'Éthiopie, et gardien de tous ses trésors, qui étoit venu pour l'Adoration à Jérusalem, s'en retournoit assis sur son char, et lisoit le prophète Isaïe. Or, l'Ange dit à Philippe : Avance, et approche de ce char. Philippe, accourant, entendit l'eunuque lisant le prophète Isaïe, et il dit : Croyez-vous comprendre ce que vous lisez? L'eunuque répondit : Comment le puis-je, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir à côté de lui. Or, voici le passage de l'Ecriture qu'il lisoit : Il a été mené à la mort comme une brebis, il n'a pas ouvert la bouche et il est resté muet, comme un agneau devant celui qui le tond. Mais le jugement qui l'a humilié est anéanti. Qui racontera sa génération? car sa vie sera retranchée de la terre. L'eunuque dit à Philippe : De qui, je vous le demande, le prophète parle-t-il ainsi : est-ce de lui-même, ou de quelqu'autre? Alors, Philippe, évangélisant et commençant par ce passage de l'Écriture, lui annonça Jésus. Et, après qu'ils eurent

Digitized by Google

fait une partie du chemin ils arrivèrent auprès d'une fontaine. Et l'eunuque dit : Voilà de l'eau. Qu'est-ce qui s'oppose à ce que je reçoive le baptême? Philippe dit : Vous pouvez être baptisé si vous croyez de tout votre cœur. Et il répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Et il fit arrêter son char; et tous deux descendirent dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Dès qu'ils furent sortis de la fontaine, l'Ange du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il continna son chemin, comblé de joie. »

Conversion de saint Paul.

Non-seulement le Ciel s'ouvre pour éclairer Saul, le persécuteur, comme il s'est ouvert pour couronner Étienne, le martyr; mais la miraculeuse vision d'Ananie place encore la vocation de l'apôtre des gentils sous les auspices des Anges.

« Saul, respirant toujours la menace et le meurtre, alla auprès du grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin d'amener prisonniers à Jérusalem les hommes ou les femmes qu'il trouveroit de la religion (nouvelle). Et comme il approchoit de Damas, soudain une lumière du ciel l'environna; et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi m'as-tu persécuté? Il est difficile de résister à l'éclair. Alors, tremblant d'effroi, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse? Lève-toi, dit le

Digitized by Google

Seigneur, et entre dans la ville. On te dira là ce que tu dois faire. Or, ceux qui l'accompagnoient s'arrêtoient dans la stupeur, entendant la voix et ne voyant personne. Et Saul se leva, et ouvrant les yeux, il ne voyoit rien. Ses compagnons le prirent par la main et le conduisirent à Damas. Or, il y avoit dans la ville un disciple nommé Ananie à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananie ! Et il répondit : Me voici, Seigneur. Et l'Ange lui dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la rue Droite, et demande dans la maison de Jude un homme de Tarse qui s'appelle Saul ; car il est là en prière. Au même moment, Saul voyoit en vision un homme appelé Ananie qui entroit et lui imposoit les mains afin de lui rendre la vue. Ananie répondit : Seigneur, plusieurs m'ont appris quel mal cet homme a fait à vos saints dans Jérusalem ; et il a même reçu des princes des prêtres le pouvoir de charger de fers ceux qui invoquent votre nom. Et le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un vase d'élection pour porter mon nom devant les gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël. Et je lui montrerai combien il doit souffrir pour mon nom. Ananie partit donc et entrant dans la maison il lui imposa les mains et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui vous est apparu dans le chemin, m'envoie afin que vous recouvriez la vue et que vous soyez rempli de l'Esprit-Saint. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles et il recouvra la vue. Et lorsqu'il eut mangé, il reprit des forces et demeura durant quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas, et aussitôt il prêcha Jésus, Fils de Dieu, dans les syna-

Digitized by Google

gogues. Or, tous ceux qui l'écoutoient étoient frappés d'étonnement et ils disoient : N'est-ce donc pas là celui qui persécutoit dans Jérusalem ceux qui invoquoient ce nom, et n'est-il pas venu pour les conduire chargés de fers aux princes des prêtres? Mais Saul avoit de plus en plus d'énergie', et il confondoit les juifs habitants de Damas, leur attestant que Jésus étoit le Christ. »

Et depuis dix-huit siècles, tout l'univers connoît les fruits de la prédication du grand apôtre! Il a souvent parlé des Anges, lui, devenu, suivant la divine parole, un vase d'élection, un Ange sur la terre.

Vision de Corneille et de saint Pierre.

Les Anges, nous pouvons le dire, ont préparé les voies aux prédications apostoliques. Déjà on en a vu les premiers témoignages. Celui qui va suivre n'est pas le moins admirable.

« Il y avoit à Césarée un homme appelé Corneille, centurion d'une cohorte de la légion italique. Il étoit religieux, vivant avec toute sa famille dans la crainte de Dieu. Et un jour, vers la neuvième heure, il vit manifestement dans une vision un Ange de Dieu qui vint à lui en l'appelant par son nom. Et Corneille, saisi de frayeur en le regardant, lui dit : Que voulez-vous, seigneur? Et l'Ange reprit : Tes prières et tes aumônes sont montées en présence de Dieu et il s'en est souvenu. Et maintenant, envoie un de tes serviteurs à

Digitized by Google

Joppé et fais venir ici un homme appelé Simon et surnommé Pierre. Il est chez Simon le corroyeur dont la maison est proche de la mer. Et l'Ange s'étant retiré, Corneille appela deux de ses serviteurs et l'un de ses soldats qui craignoient Dieu ; et après leur avoir dit ce qui venoit d'arriver, il les envoya à Joppé. Et le lendemain, tandis qu'ils étoient en route, et qu'ils approchoient de la ville, Pierre monta au haut de la maison pour prier, vers la sixième heure. Puis, ayant faim, il voulut manger. Et pendant que l'on apprêtoit sa nourriture, il eut une extase, et il vit le ciel ouvert et comme une grande nappe suspendue par les quatre coins qui descendoit du ciel jusqu'à terre. Là se trouvoient toutes sortes de quadrupèdes, de reptiles et d'oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais il répondit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé d'impur ni de souillé. Et la voix dit encore : N'appelle pas impur ce que Dieu a purifié. Et cela fut répété trois fois : et aussitôt la nappe fut retirée dans le ciel. Et comme Pierre hésitoit sur le sens de cette vision, les hommes envoyés par Corneille frappoient à la porte en cherchant la maison de Simon. Et ayant appelé quelqu'un, ils demandoient si c'étoit là la demeure de Simon surnommé Pierre. Et tandis que Pierre réfléchissoit sur sa vision, l'Ange lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent ; lève-toi donc, descends et ne crains pas d'aller avec eux, car c'est moi qui les envoie. Or, Pierre descendant vers eux leur dit : Je suis celui que vous cherchez ; que me voulez-vous ? Ils répondirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, selon

Digitized by Google

le témoignage de tous les juifs qui le connoissent, a reçu d'un saint Ange l'ordre de vous faire venir chez lui et d'écouter vos paroles. Pierre les fit donc entrer et les reçut dans la maison. Et le lendemain, il partit avec eux et avec quelques frères de Joppé qui l'accompagnèrent. Et le jour suivant, il arriva à Césarée où Corneille l'attendoit avec ses parents et ses amis rassemblés. Et quand Pierre entra, Corneille vint au-devant de lui, se prosterna à ses pieds et l'adora. Mais Pierre le releva en lui disant : Levez-vous, je ne suis qu'un homme comme vous. Et s'entretenant avec lui, il entra dans la maison au milieu de l'assemblée, et il leur dit : Vous savez combien il répugne à un juif de se trouver dans la maison d'un étranger ; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme profane ou impur. C'est pourquoi dès que vous m'avez appelé, je suis venu sans hésiter. Je vous prie donc de me dire pourquoi vous me faites venir. Corneille répondit : Il y a quatre jours, étant en prière dans ma maison, à la neuvième heure, je vis apparoître un homme vêtu d'une robe blanche, et il me dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu se souvient de tes aumônes. C'est pourquoi envoie à Joppé, et fais venir Simon surnommé Pierre ; il est dans la maison de Simon le corroyeur, près de la mer. J'ai donc envoyé aussitôt vers vous, et vous me faites la grâce de venir. Nous voici maintenant tous assemblés devant vous pour entendre tout ce que le Seigneur vous a chargé de nous dire de sa part. »

Ainsi appartenoit-il au prince des apôtres, vicaire de

Digitized by Google

Jésus-Christ sur la terre, d'appeler, au nom du divin Maître, et sans acception de personnes, tous les enfants d'Adam sous une seule et même loi, toutes les brebis dans le même bercail et sous la houlette du même Pasteur. Mais les Anges apparoissent partout comme les auxiliaires et les inspirateurs de l'apostolat : constants messagers du Ciel auprès des hommes, ils reçoivent directement ici les ordres du législateur de la nouvelle alliance, parce qu'il est Dieu, en même temps qu'il est Homme ; tandis qu'ils portoient au contraire les ordres de Jéhovah au législateur de l'Ancien Testament, à Moïse, parce qu'il étoit homme et qu'il n'étoit pas Dieu.

L'Ange de saint Pierre-ès-Liens.

Toujours et partout les Anges de Dieu veillent sur son Eglise et sur les Pasteurs de son Église, soit visiblement et dans des faits miraculeux, comme au temps des apôtres, soit invisiblement, et dans les mystères de la grâce, comme à tous les âges du Christianisme. Aussi le céleste conducteur du peuple hébreu, l'Archange Micaël a-t-il repris, auprès de la barque de Pierre, la glorieuse mission qu'il avoit reçue auprès de l'Arche d'alliance. C'est donc pour imprimer dans les âmes ces vérités sacrées que l'Écriture donne tous les détails de la captivité de saint Pierre et de sa délivrance par les mains de l'Ange du Seigneur. Déjà, dès les pre-

Digitized by Google

mières prédications des apôtres, la haine du grand prêtre et des Sadducéens les avoit jetés en prison; et un Ange du Seigneur, ouvrant les portes, les avoit rendus à la liberté. Ce miracle est dit en un seul mot qui suffit sans doute; mais celui qui concerne saint Pierre est ainsi développé :

« Or, en ce temps-là le roi Hérode commença à persécuter quelques-uns d'entre les fidèles de l'Église. Il fit périr par le glaive Jacques, frère de Jean. Et voyant qu'il plaisoit ainsi aux juifs, il fit encore arrêter Pierre. C'étoit pendant les jours des pains azymes. Et quand il l'eut arrêté, il le jeta en prison, le mettant sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, pour le faire mourir ensuite publiquement après la pâque. Ainsi Pierre étoit emprisonné; et l'Église ne cessoit de prier Dieu pour lui. Et comme Hérode étoit à la veille de l'envoyer au supplice, Pierre dans cette même nuit étoit couché entre deux soldats et chargé d'une double chaîne. Et il y avoit aussi des gardes à la porte de la prison.

« Et voilà que l'Ange du Seigneur apparut tout à coup; et un éclat de lumière brilla dans la prison; et l'Ange touchant le flanc de Pierre, le réveilla et lui dit : Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'Ange lui dit : Attache ta ceinture, mets ta chaussure à tes pieds, prends ton manteau et suis-moi. Et Pierre sortant le suivoit; et il ne savoit pas si ce qui se faisoit ainsi par un Ange étoit réel, car il croyoit avoir une vision. Or, après qu'ils eurent passé la première et la seconde garde, ils arrivèrent à la porte de

Digitized by Google

fer qui conduit à la ville, et elle s'ouvrit d'elle-même devant eux. De là ils s'avancèrent jusqu'à l'extrémité de la rue; et l'Ange le quitta. Alors Pierre dit en revenant à soi : A présent, je vois que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de la cruelle espérance du peuple juif. Et, après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs d'entre les fidèles étoient rassemblés dans la prière. Et comme il frappoit, une jeune fille nommée Rhodé vint écouter à la porte. Et reconnoissant la voix de Pierre, elle en fut si joyeuse qu'au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer dans l'intérieur que Pierre étoit à la porte; et ils lui dirent : Vous perdez l'esprit. Mais elle assuroit que c'étoit lui; et ils répondoient : C'est son Ange. Et Pierre continuoit à frapper; et lorsqu'ils eurent ouvert, ils le virent et furent dans la stupeur. Et lui, avec la main, leur faisant signe de se taire, raconta comment le Seigneur l'avoit tiré de la prison, et il leur dit : Donnez cette nouvelle à Jacques et à nos frères. Puis il sortit, et se retira dans un autre lieu. »

Hérode-Agrippa frappé par l'Ange du Seigneur.

En regard des bénédictions répandues par les Anges sur les fidèles enfants de Dieu, l'Écriture a soin de placer les châtiments exercés aussi par eux sur les im-

Digitized by Google

pies. On en a vu des preuves nombreuses dans les annales du peuple d'Israël. L'histoire du christianisme en offre un nouvel exemple, dès le début.

Le texte sacré reprend ainsi les faits après la délivrance de saint Pierre : « Au point du jour, il y eut un grand trouble parmi les gardes, pour savoir ce que Pierre étoit devenu. Hérode le fit chercher en vain et ne put le trouver. Et après avoir inutilement soumis les soldats à la question il les envoya au supplice. Puis il alla de Judée à Césarée où il demeura. Alors il étoit irrité contre les Tyriens et les Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver de concert, et ayant gagné Blaste son chambellan, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tiroit sa subsistance des terres du roi. Or, au jour fixé, Hérode revêtu de ses habits royaux s'assit sur son trône et les harangua; et le peuple s'écrioit : Ce n'est pas la voix d'un homme; c'est la voix d'un Dieu. Mais au même instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas rendu gloire à Dieu, et il mourut rongé des vers. »

Il avoit même accepté ce criminel hommage ! Ainsi, comme Hérode le *Massacreur*, Hérode-Agrippa le persécuteur subit, même sur la terre, la juste peine de ses crimes, et par la main de l'Ange du Seigneur. On sait aussi la misérable fin d'Hérode-Antipas et d'Hérodiade, meurtriers de saint Jean-Baptiste.

Digitized by Google

LES ANGES

DE L'APOCALYPSE ET LES ANGES DU JUGEMENT DERNIER.

Toute l'Apocalypse, c'est-à-dire toute la prophétique révélation du virginal apôtre, appartient à l'histoire des Anges dans leurs rapports avec l'homme ; car, parmi les livres saints, il n'y en a pas qui soit plus rempli de leurs missions et de leurs œuvres, soit en ce qui touche le mystère des âges futurs, soit en ce qui touche le mystère de la fin des temps.

Il seroit téméraire à nous de vouloir pénétrer les oracles de l'aigle de Pathmos ; mais il est bien permis d'y jeter un coup d'œil, puisqu'ils sont exposés à tous les regards, et d'y reconnoître partout la trace lumineuse des Anges ; et ensuite de nous attacher particulièrement à la prophétie de ce grand jour des manifestations, où toutes les âmes seront infailliblement jugées et prendront place, les unes au Ciel avec leurs corps ressuscités dans la gloire, les autres au fond des abîmes avec leurs corps ressuscités dans l'opprobre.

L'Apocalypse nous fait d'abord entendre que les

Digitized by Google

Anges sont préposés à la garde de chacune des églises dont se compose l'Église universelle que le grand Archange, vainqueur de Satan, dirige sous les ordres de son divin Fondateur et sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, en telle sorte que les pontifes sont appelés les Anges de leurs églises de même que leurs célestes protecteurs.

Après l'Église de la terre, la prophétique révélation découvre l'Église du Ciel sous des formes purement symboliques, comme celles des visions d'Ézéchiel. Là, pour enseigner aux hommes dans une langue humaine les choses divines, des astres de feu et de lumière annoncent la splendeur de l'éternel royaume et de son Roi ; là, des vieillards, avec leurs vêtements blancs et leurs couronnes d'or, figurent les saintes vertus et leurs immortelles récompenses ; là, le bruit des tonnerres et des éclairs exprime l'éclat des oracles et des jugements suprêmes ; là, l'image de quatre animaux représente toute l'énergie des voix et des hommages de la création envers le Dieu créateur ; là, les Anges apparoissent sous l'emblème des yeux innombrables, tels que dans *la vision de la gloire du Seigneur ;* là, des lampes ardentes sont comme le signe des sept Anges toujours présents devant le trône, ou des *sept Esprits de Dieu* (Esprit de sagesse, Esprit d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de science et de piété, Esprit de la crainte du Seigneur) ; là enfin, est adoré *Celui qui vit dans les siècles des siècles*, ce qui nous fait comprendre que toutes ces figures ne sont que des symboles. Aussi le prophète a entendu le cantique de

Digitized by Google

l'éternité : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui étoit, qui est et qui doit apparoître ;* et des milliers de milliers d'Anges disoient à haute voix : *L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.*

Que l'on ne s'étonne donc pas si les sept sceaux du mystérieux livre sont successivement ouverts par les sept Anges ; si les révélations sont faites par les Anges ; si les quatre vents du ciel sont dans la main des Anges ; si le signe des élus est imprimé à leur front par les les Anges ; si l'encens des prières s'élève jusqu'à Dieu sur l'aile des Anges ; si le signal des trompettes sacrées pour les derniers malheurs de la terre est donné par Anges ; si le cri des menaces suprêmes vient de la voix des Anges, et si pour l'exécution de ces menaces le prophète entend un nombre de *deux cents millions d'Anges.*

Il faudroit bien des paroles des hommes de Dieu pour interpréter ce qu'il est possible de savoir de tant de prédictions et de mystères ; mais voici le texte qui annonce la fin des temps. Déjà six Anges ont exécuté les ordres du Ciel ; et il reste un septième Ange qui doit accomplir les menaces ; mais auparavant le Livre sacré met ces paroles dans la bouche du prophète :

« Et je vis un autre Ange plein de force et descendant des cieux dans une nuée, et couronné d'un arc-en-ciel ; son visage resplendissoit comme le soleil et ses pieds comme des colonnes de feu ; et il avoit à la main un petit livre ouvert, et il mit le pied droit sur la

Digitized by Google

mer et le pied gauche sur la terre ; et il cria fortement, comme un lion qui rugit; et, après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix ; et après la parole des sept tonnerres j'allois écrire, et j'entendis une voix du ciel qui me dit : Mets le sceau sur la parole des sept tonnerres et ne l'écris pas. Alors, l'Ange que j'avois vu debout sur la mer et sur la terre leva la main vers le ciel, et il jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui est dans le ciel, la terre et tout ce qui est dans la terre, la mer et tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps ; mais qu'au jour où le septième Ange feroit entendre sa voix, lorsque la trompette commenceroit à sonner, le mystère de Dieu s'accompliroit, ainsi qu'il l'a fait annoncer par les prophètes, ses serviteurs. Et j'entendis la même voix du Ciel qui me parla encore et me dit : Prends le livre ouvert dans la main de l'Ange qui est debout sur la mer et sur la terre. J'allai donc auprès de l'Ange, et je lui dis : Donnez-moi le livre. Et il me dit : Prends ce livre et dévore-le. Il sera amer dans les entrailles ; mais, dans la bouche, il sera doux comme le miel. Et il ajouta : Il faut encore que tu prophétises.... »

Alors l'apôtre eut la vision des gloires de la femme revêtue du soleil, et celle de son fils ; puis la vision de l'Ancien serpent, et la vision du combat des bons Anges et des mauvais anges (1).

Viennent ensuite les prophéties que la plupart des

(1) *V.* tome I, page 7.

Digitized by Google

interprètes appliquent au temps de l'antechrist. On y voit les effroyables calamités des derniers jours du monde; l'effusion par la main des Anges des sept coupes pleines de la colère du Seigneur; *la bête* figurant le plus grand ennemi de Dieu; la chute de la Babylone des nations; la moisson de la terre coupable et la vendange de la vigne corrompue; la victoire définitive des saints et des justes contre les impies dévorés par le feu du ciel; la ruine entière de Satan jeté dans l'étang de soufre et de feu; et enfin le trône du Juge suprême.

Et voici la fin : « Je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; les livres furent ouverts, et un autre livre, le livre de vie, pareillement ouvert; et les morts furent jugés sur ce qui est écrit dans ces livres, suivant leurs œuvres; et la mer rendit les morts ensevelis dans ses eaux; et la mort et l'enfer rendirent aussi leurs morts; et chacun fut jugé suivant ses œuvres; et l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de soufre et de feu; et tous ceux dont le nom ne se trouva pas écrit dans le livre de vie furent jetés dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort.

« Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avoient disparu, et la mer n'étoit plus. Et moi, Jean, je vis descendre du ciel la cité sainte, la nouvelle Jérusalem, venant de Dieu, parée comme une épouse pour son époux; et j'entendis une grande voix sortie du trône et disant : *Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes*, et il demeurera avec eux et ils seront son peuple, et Dieu au milieu d'eux sera leur Dieu, et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux;

Digitized by Google

et la mort ne sera plus désormais, ni le deuil, ni les cris, ni la douleur, parce que le premier état est fini. Alors celui qui étoit assis sur le trône dit : *Voilà que je fais toutes choses nouvelles ;* et il me dit : Écris, car ces paroles sont très-certaines et très-véritables ; et il me dit encore : *Tout est accompli ; je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin*, je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif ; celui qui sera vainqueur possédera ces biens, et je serai son Dieu et il sera mon fils ; mais les lâches, les incrédules, les abominables, les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres et tous les menteurs, auront leur partage dans l'étang de feu et de soufre, qui est la seconde mort.

« Et l'un des sept Anges qui avoient tenu les sept coupes pleines des dernières plaies, s'approcha et me dit : Viens et je te montrerai celle qui est l'épouse de l'Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra Jérusalem, la cité sainte, descendant du ciel et venant de Dieu, illuminée de la clarté de Dieu ; et sa lumière étoit semblable à une pierre précieuse, à une pierre de Jaspe, transparente comme le cristal ; et elle avoit une muraille immense et douze portes, et douze Anges aux portes, et les noms écrits des douze tribus d'Israël. »

Ces éclatants symboles sont encore développés dans la vision, parce que, pour essayer quelques traits du bonheur du Ciel, il faut bien parler aux hommes un langage qu'ils puissent entendre. Mais bientôt le texte sacré reprend ainsi : « Et la cité n'a besoin ni du soleil, ni

Digitized by Google

de la lune, car la majesté de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est l'astre de sa splendeur. Et ses portes ne seront jamais fermées, et elle n'aura point de nuit. Et là seront apportés la gloire et l'honneur des nations ; et il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge ; mais ceux-là seulement qui sont *écrits dans le livre de vie de l'Agneau.* »

Ces dernières paroles doivent être méditées et rapprochées de celles qu'il falloit réserver pour leur explication : « Et tous les Anges, dit le prophète, se tenoient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux ; et, la face prosternée devant le trône, ils disoient : *Amen, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles ; amen.* Et alors l'un des vieillards me dit : Quels sont ceux qui ont la robe blanche et d'où viennent-ils ? Et je répondis : Seigneur, vous le savez ; et il me dit : Ce sont ceux qui viennent des grandes tribulations et *qui ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.*

Les grandes tribulations, ce sont les amères douleurs du repentir, les larmes de la pénitence, les épines de la vie et la croix des sacrifices.

Le sang de l'Agneau, c'est le sang de Jésus-Christ dans le sacrement de son amour ; et ici revient cette ineffable invitation qu'il fait lui-même à tous ses amis : *Si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment un breuvage.*

Digitized by Google

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Voilà donc la fin, la plénitude, le couronnement de toutes les œuvres de Dieu pour l'homme et de tous les messages comme de tous les soins des Anges auprès de l'homme. La voie qui aboutit à ce terme est la seule voie du salut: et toute voie qui n'y arrive point est la voie de la perdition. Car ceux qui ne veulent pas de cette communion sacrée, ne sont franchement attachés ni aux Commandements de Dieu, ni aux Commandements de son Église. Ils abjurent et l'ancienne loi, et la loi nouvelle, dont la mutuelle correspondance et la consommation dans l'adorable Eucharistie sont si manifestes; oui! ils abjurent de fait, alors même que, dans l'illusion de leurs pensées, ils essayent vainement de justifier leur ingratitude, devant ce trésor des grâces, et devant les menaces du Dieu de l'éternel amour. Et ils seront certainement jugés sur cette indifférence criminelle, alors même que leur conscience (ce qui est impossible!) ne trembleroit pas sous le poids du péché. Qu'ils se convertissent au Seigneur, il en est temps encore; qu'ils vivent et qu'ils écoutent avec nous cette suprême prophétie dictée à Daniel par une voix angélique, et où le grand Archange, le céleste guide du peuple de Dieu, le protecteur de l'Église de Dieu, le gardien de tous les enfants de Dieu, va encore apparoître aux regards de la foi, en attendant le jour où nous le contemplerons dans l'éternelle gloire.

« En ce temps-là s'élèvera Micaël, le grand prince, toujours debout pour les fils de son peuple; et un jour

Digitized by Google

viendra, tel qu'on n'en a point vu de semblable depuis l'origine des nations jusqu'à présent; et alors tous ceux de ton peuple dont les noms se trouveront écrits dans le livre de vie seront sauvés. Et ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre qu'ils auront à jamais devant les yeux. Et ceux qui auront eu l'intelligence brilleront comme la splendeur du Ciel; et ceux qui enseignent la justice à tous seront comme les étoiles dans toute l'éternité. »

Et pour reconnoître que l'intelligence et la grâce sont constamment offertes et données à tous les cœurs droits, à toutes les âmes altérées de la vérité divine, recueillons enfin la dernière parole du texte sacré : « Moi, Jésus, *j'ai envoyé mon Ange* pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile qui brille au matin. L'Esprit-Saint et l'Épouse disent : Venez. Que celui qui écoute dise : Venez. Que celui qui a soif vienne, et que celui qui le désire reçoive gratuitement l'eau de la vie. »

FIN.

Digitized by Google

4 OC 62

Digitized by Google

TABLE

DES MATIÈRES DU TOME SECOND.

LES ANGES DU LIVRE DE JOSUÉ.

	Pages
Ordre d'entrer dans la terre promise. — Indication des limites. — Mission de Josué. — Promesse du peuple	1
Passage du Jourdain	4
Nouvelle circoncision et célébration de la pâque. — Apparition de l'Archange Micaël sous la figure d'un guerrier	12
La prise de Jéricho	15
Prévarication et punition d'Achan	19
Autel du mont Hébal	23
Les Gabaonites	24
Josué arrête le Soleil et la Lune. — Sa victoire sur les cinq rois des Amorrhéens	27
Suite de victoires et partage de la terre promise. — Chananéens épargnés	33
Prière des enfants de Joseph, des tribus d'Ephraïm et Manassé	41
Caleb	43
Protestation contre le schisme. — L'autel des tribus de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé	46
Derniers conseils et mort du fils de Nun	52

LES ANGES DU LIVRE DES JUGES.

Othoniel. — Aod. — Samgar	62
Débora. — Barac. — Jahel	67

Digitized by Google

Gédéon. — Plaintes du prophète. — Apparition de l'Ange. — L'autel de Baal renversé. — La toison miraculeuse 75
Trois cents Israélites vainqueurs de Madian. 82
Les soixante-dix fils de Gédéon 90
Thola. — Jaïr. — Jephté. — Abesan. — Ahialon. — Abdon. 94
Samson 101
Le lévite d'Ephraïm. 118

LES ANGES DU LIVRE DE RUTH.

Page. 125

LES ANGES DU LIVRE DES ROIS ET DES PARALIPOMÈNES.

I.

Samuel. 129
Victoire des Philistins. — l'Arche d'alliance est prise. — Catastrophe de la famille d'Héli 139
L'Idole de Dagon. — Plaie des Philistins. — Retour de l'Arche. — Curiosité sacrilége des Bethsamites. — Leur châtiment. — L'Arche est transportée à Carinthiarim dans la maison d'Abinadab 143
Conseils et prières de Samuel. — La pierre du secours. — Saal . 146
Victoire de Saül. — Justification de Samuel. 158
Saül. — Jonathas 163
Sacre de David. — L'Ange de Dieu avec lui. — L'Ange de Satan avec Saül. 176
David vainqueur de Goliath. 183
L'Ange des saintes amitiés. — Le Démon de la jalousie. — David persécuté par Saül. — Le souffle prophétique. . . . . 190.
Suite des persécutions contre David. — Sa retraite dans la caverne d'Odollam. — Sa victoire sur les Philistins 195
La Pythonisse d'Endor. — Evocation de Samuel. — Mort de Saül et de ses fils. 209

II.

David pleure Saül et Jonathas. — Il règne sur Juda, et après la mort d'Isboseth sur tout Israël. 215

Digitized by Google

Nouvelles victoires de David sur les Philistins. 218
Translation de l'Arche d'alliance. 219
Prophétie relative au temple du Seigneur. 222
Crime de David. — Nouvelle mission de l'Ange et nouveau message du prophète. 227
David au torrent de Cédron. — L'Arche d'alliance reportée à Jérusalem. — Éthaï, fidèle Géthéen. — Architophel. — Défaite et mort d'Absalon. 231
Téméraire dénombrement d'Israël. — Prophétie de Gad. — L'Ange exterminateur. 234

III.

Sacre de Salomon. — Dernières paroles et derniers soins de David. — Sa mort. — Gloire de sa race. 239
Règne de Salomon. — Dieu lui apparoît. — Don de la sagesse . . 245
Jugement de Salomon. — Sagesse inspirée. — Apparition céleste . 249
Le temple de Salomon. — Sa dédicace. — L'Arche y est transportée. Nuée miraculeuse. — Le feu du Ciel. — Nouvelle révélation. — La reine de Saba. 253
Infidélité de Salomon. — Paroles de l'Ange et paroles du prophète contre le roi et contre son royaume. 259
Séparation des dix tribus. — Roboam, roi de Juda, Jéroboam, roi d'Israël. 263
L'Autel de Jéroboam. — L'homme de Dieu. — Le prophète menteur 266
Prophétie d'Ahias. — Punition et mort de Jéroboam. 276
Règne d'Asa. — Son zèle. — L'Ange du Seigneur lui donne la victoire. — Il a recours au roi de Syrie contre Baasa, roi d'Israël. — Il en est repris par le prophète Hanani. — Sa mort. 279
Élie. — Prophétie de trois ans de sécheresse. — Les corbeaux aux ordres des Anges. — Le pain et l'huile de la veuve de Sarepta. — Mort et résurrection de son fils 282
Élie et les prophètes de Baal. — Le feu du ciel sur l'holocauste. — La pluie miraculeuse. 284
Jézabel. — Retraite d'Élie. — Visite de l'Ange. — Montagne de Dieu. — Sacre d'Azaël, roi de Syrie, de Jéhu, roi d'Israël, et du prophète Élisée. 290
La vigne de Naboth. — Paroles de l'Ange à Élie. — Paroles d'Élie à Achab. 294
Josaphat. — Son alliance avec Achab. — Quatre cents faux pro-

Digitized by Google

phètes. — Prédiction de Michée. — Révélation de l'armée du Ciel. — Préservation de Josaphat. — Mort d'Achab. 298
Combat de Dieu, ou combat des Anges. — Vallée de bénédiction. 303
Élie prophétise le châtiment de Joram et d'Ochozias 306
Élie et le char de feu. — Élisée. — L'eau purifiée. — Les enfants moqueurs. 310
L'eau du miracle. — L'huile du miracle. — L'enfant du miracle. — Mort d'Élisée 313
Joas. — Athalie. — Joïada. — Zacharie 317
Amasias. — Ozias. — Joatham. — Achaz. — Le prophète Isaïe. — Les Anges de la vision. — La Vierge Mère prophétisée. — Téglatphalasar. — Salmanazar. 321
Ézéchias. — Sennachérib. — Isaïe. — L'Ange exterminateur. . 327
Mission d'Isaïe auprès d'Ézéchias. — Le cadran d'Achaz. — Cantique d'Ézéchias. 331
Manassé. — Amon. — Josias. — Le grand prêtre Helcias. — La prophétesse Olda. — Néchao. 334
Prédiction d'Isaïe sur la ruine de Jérusalem et la captivité de Babylone. — Cantique de la vigne. 341
Suite des prédictions. — Osée. — Visions de Jérémie. — La verge qui veille. — Le vase bouillonnant. — Les chaînes au cou du prophète. — Livre dicté à Baruch. 345
Suite des prophéties contre Jérusalem. — Ézéchiel. — Les deux chemins du glaive. — Michée. 353
Joachaz. — Joakim. — Joachin. — Sédécias. — Nabuchodonosor. 354

LES ANGES DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

Le peuple de Dieu aux abords des fleuves de Babylone 359
Daniel. — Ananias. — Misaël. — Azarias 361
Suzanne 363
Premier songe de Nabuchonosor 366
Les trois jeunes Hébreux dans la fournaise. 372
Nouveau songe de Nabuchonosor 375
Prophéties de la prise de Babylone et de la délivrance des captifs de Juda et d'Israël 381
Festin de Balthazar. — L'Ange exterminateur. — Cyrus. 386
Édit de Cyrus. — Inspiration. 391
Daniel dans la fosse aux lions 393

Digitized by Google

LES ANGES DU LIVRE D'ESDRAS ET DE NÉHÉMIE.

Dénombrement des principales familles du peuple de Dieu. — Ange du royaume de Perse. — Archanges Micaël et Gabriel. 397
Retour à Jérusalem. — Dieu avec son peuple. — Autel et Sacrifices. — Reconstruction du Temple. — Obstacles. — Achèvement. — Dédicace. 405
Édit d'Artaxerxès-Longuemain. — Mission d'Esdras. — Nouveau dénombrement. — Second départ pour Jérusalem. — Expiation des péchés et des autres abus. 409
Gloire du nouveau temple de Dieu. — Aggée. 412
Néhémie. — Les murs de Jérusalem. — Assistance des Anges. — Édification spirituelle. 414
Lecture publique et explication de la loi. — Fête des Tabernacles. — Expiation. — Renouvellement de l'alliance avec serment. 421
Le feu sacré découvert et rallumé dans l'eau. — Le Tabernacle et l'Arche cachés par Jérémie. 425

LES ANGES DU LIVRE DE TOBIE.

Page. 429

LES ANGES DU LIVRE DE JUDITH.

Page. 457

LES ANGES DU LIVRE D'ESTHER.

Page. 472

LES ANGES DU LIVRE DE JOB.

Page. 481

LES ANGES DU LIVRE DES PSAUMES.

Page. 496

Digitized by Google

LES ANGES DU LIVRE DES PROVERBES.

Page. 501

LES ANGES DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE.

age. 503

LES ANGES DU CANTIQUE DES CANTIQUES.

Page. 505

LES ANGES DU LIVRE DE LA SAGESSE.

Page. 512

LES ANGES DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE.

Page. 514

LES ANGES DU LIVRE DES PROPHÈTES.

Page. 518
Les plaies du péché. — L'eau de la grâce. — Salut et gloire de Sion. 520
Lumière du monde. — Rejeton de la tige de Jessé. — Règne du Juste. — Gloire de l'Éternel. — Vanité de la Science. — Force des amis de Dieu 522
Le Dieu de la paix. — L'homme de douleur. — La Rédemption. 526
Gloire de l'Eglise et victoire du Christ 529
L'oubli de Dieu. — La fausse conscience. — Miséricordes et menaces divines. — Vaine prospérité des impies. — Parabole de la ceinture de lin. — Le règne du Messie 534
Lamentations 539
Baruch 540
Ézéchiel. 542
Visions d'Ézéchiel 54
Visions de Daniel. — L'Ancien des jours. — Les millions d'Anges.

Digitized by Google

— La persécution. — Le Fils de l'Homme. — Le Jugement. — Le triomphe des Saints 554
L'Archange Gabriel. — Les soixante-dix semaines avant l'avénement du Messie. 556
Visions des douze prophètes Osée, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie. 558

LES ANGES DU LIVRE DES MACHABÉES.

Persécutions d'Antiochus-Epiphanes. — Mathathias et ses fils . . 567
Apparition des Anges dans les airs. — Héliodore. — Les Anges flagellateurs. 570
Suite des persécutions d'Antiochus-Épiphanes. — Éléazar. — La mère des Machabées et ses sept fils. 573
Judas Machabée. — Le secours de Dieu. — Apollonius. — Séron. Nicanor. — Gorgias. — Lysias. — Mort d'Antiochus. 580
Purification et restauration du Temple de Jérusalem 584
Héroïsme d'Éléazar. — La paix 586
Suite des victoires des Machabées. — Apparition et assistance des Anges. — Intrusion d'Alcime. — Vision de Judas. — L'épée donnée de Dieu. 587
Glorieuse mort de Judas Machabée 592
Gloire de Jonathas. — Meurtre de Jean Gaddis. — Il est vengé. — Alcime frappé de Dieu. — Nouveaux exploits des Machabées. — Paix d'Israël. 593
Gloire de Simon. — Sa mort 595

LES ANGES DE L'ÉVANGILE.

Jean-Baptiste annoncé par l'Ange 599
L'Annonciation 601
La Visitation 602
Le Verbe de Dieu 605
Naissance de Jésus-Christ 606
Les bergers à la crèche 608
La Circoncision 610

Digitized by Google

Adoration des Mages 610
La purification. 612
Fuite en Égypte. — Massacre des Innocents. — Retour à Nazareth. 614
Le baptême de Jésus-Christ. — Révélation de la Sainte-Trinité. 616
Les Anges auprès du Fils de l'Homme. 617
La Transfiguration 619
Les petits enfants et leurs Anges. 620
Jésus-Christ au jardin des Olives. — L'Ange du Ciel 622
Légions d'Anges, témoins invisibles de la Passion. — Psaume du Calvaire.. 623
Les Anges de la Résurrection. 627
Les disciples d'Emmaüs 629
Les Anges de l'Ascension 631

LES ANGES DES LIVRES DES APOTRES.

Le martyre de saint Étienne 633
L'eunuque de la reine d'Éthiopie. 635
Conversion de saint Paul. 636
Vision de Corneille et de saint Pierre. 638
L'Ange de saint Pierre-ès-Liens 641
Hérode-Agrippa frappé par l'Ange du Seigneur. 643

LES ANGES DE L'APOCALYPSE ET LES ANGES DU JUGEMENT DERNIER.

4 OC 62

Page. 645

Digitized by Google

Digitized by Google

Ouvrages du même Auteur :

Le Livre des Psaumes,

En vers français d'après l'Hébreu. 1 volume in-8.

Cantique des Cantiques,

Avec l'interprétation méditée et le texte Hébreu. 1 volume grand in-8.

Le Souvenir du Ciel

Dans les émotions de la terre. 1 volume grand in 8.

Jeanne d'Arc.

Poëme en douze chants, avec 12 vignettes. 1 volume grand in-8.

Memorandum

Des Libertés et des Servitudes de l'Église gallicane.
1 volume in-8

En préparation.

Les Anges de l'Église,

ou

les Anges de l'Ère chrétienne.

IMP. DE W. REMQUET ET Cie, R. GARANCIÈRE, N. 5.

Digitized by Google